

Vademecum de la **prescription** en **homéopathie**

Fiches pratiques par maladie et par médicament
classées de A à Z

Alain HORVILLEUR

Prescriptions par maladie

- Ordonnances types
- Prescriptions courantes
- Prescriptions développées

Principales indications
par médicament

2^e ÉDITION



**Vademecum
de la prescription
en homéopathie**

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Du même auteur :

Le répertoire homéopathique de Kent, traduit par A. Horvilleur (augmenté d'un thésaurus de 3 700 entrées permettant de trouver rapidement la rubrique recherchée). Collection Médecines. 2001, 2 033 pages.

Autres ouvrages :

Homéopathie, par A. Sarembaud et B. Poitevin. Collection Abrégés de médecine. 2011, 3^e édition, 224 pages.

Traité d'acupuncture, par J. F. Borsarello. Hors collection. 2005, 544 pages.

Atlas pratique de médecine manuelle ostéopathique, par F. Le Corre, E. Rageot. Hors collection. 2005, 2^e édition, 320 pages.

Médicaments à base de plantes, par L. Chevallier, C. Crouzet-Segarra. Collection Abrégés de médecine. 2004, 2^e édition, 368 pages.

Traité de mésothérapie : médecine générale, médecine du sport, médecine esthétique, par J. Le Coz. Hors collection. 2004, 272 pages.

Traité d'homéopathie, par C. Gaucher, J.-M. Chabanne. Hors collection. 2003, 760 pages.

Traité de phytothérapie clinique : endobiogénie et médecine, par C. Duraffourd, J.-C. Lapraz. Hors collection. 2002, 864 pages.

Mésothérapie pratique, par M. Pistor. Collection Abrégés de médecine. 1998, 224 pages.

Vademecum de la prescription en homéopathie

Dr Alain Horvilleur

Ancien président de l'Organisation Médicale Homéopathique Internationale

Ancien Président de la Fédération Nationale des Sociétés Médicales

Homéopathiques de France

Ancien Président de la Société Rhodanienne d'Homéopathie

Ancien médecin de l'Hôpital Saint-Luc (Lyon)

De renommée internationale le Dr Alain Horvilleur est l'auteur
de nombreux ouvrages et de logiciels concernant l'homéopathie.



ELSEVIER
MASSON



Ce logo a pour objet d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, tout particulièrement dans le domaine universitaire, le développement massif du « photo-copillage ». Cette pratique qui s'est généralisée, notamment dans les établissements d'enseignement, provoque une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que la reproduction et la vente sans autorisation, ainsi que le recel, sont passibles de poursuites. Les demandes d'autorisation de photocopier doivent être adressées à l'éditeur ou au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris. Tél. 01 44 07 47 70.

Cet ouvrage tient compte des données les plus récentes au moment de sa publication.

Tout lecteur doit cependant, sur le plan médico-légal, tenir compte des éventuelles erreurs et/ou omissions, et des possibles modifications des textes législatifs actuellement en vigueur, et vérifier les indications, les posologies et les précautions d'emploi des médicaments en se référant aux notices officielles d'utilisation.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

© MASSON – 2002, 2006

© 2011, Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

ISBN : 978-2-294-71155-8

Elsevier Masson SAS, 62, rue Camille-Desmoulins, 92442 Issy-les-Moulineaux cedex
www.elsevier-masson.fr

Avant de prescrire : mode d'emploi du guide

Les médecins trouveront ici l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour prescrire avec succès des médicaments homéopathiques. Organisé comme une « fusée à trois étages », ce livre s'adresse :

- (1) Au médecin intéressé par l'homéopathie sans la connaître vraiment et qui, avant d'aller plus loin, veut s'essayer à quelques prescriptions.
- (2) Au médecin qui, voulant acquérir l'essentiel de la méthode, a besoin de connaître les principaux médicaments homéopathiques afin de baser ses prescriptions sur des symptômes fiables.
- (3) Au médecin homéopathe confirmé qui recherche un éventail plus large de médicaments ou des arguments supplémentaires pour prescrire les médicaments qu'il connaît déjà.

Le lecteur pourra aisément passer du stade (1) au stade (2), puis (3), au fur et à mesure de sa réflexion et suivre ainsi un processus de perfectionnement dans l'acquisition de ses connaissances.

Pour chaque maladie étudiée, les étapes mentionnées ci-dessus sont clairement identifiables grâce à une présentation typographique particulière, ce qui permet une consultation rapide et progressive de l'ouvrage.

VOUS DÉBUTEZ EN HOMÉOPATHIE

Intéressez-vous à la **première étape** (« **Ordonnance type** ») de chaque séquence thérapeutique, c'est-à-dire aux solutions « prêtes à prescrire ». En homéopathie ces conseils représentent une gageure. Les résultats en sont nécessairement aléatoires. Les ordonnances type ont été préparées avec l'idée de signaler les médicaments les plus fréquemment indiqués dans une circonstance pathologique donnée. Ces prescriptions systématiques offrent une vraisemblance suffisante pour permettre des résultats encourageants. Naturellement, elles doivent être assorties du conseil d'approfondir les principes de base de l'homéopathie. Il faut savoir, en effet, que les prescriptions ne se font pas, comme en allopathie, d'après le nom de la maladie ou sa forme clinique, mais en fonction des symptômes particuliers du patient porteur de la maladie.

Dès que vous vous poserez des questions (Pourquoi cette prescription a-t-elle été suivie de succès ? Pourquoi cette autre s'est soldée par un échec ?) étudiez ou reprenez les principes de bases de l'homéopathie (*voir ci-dessous* page V), et **passer à la deuxième étape** de chaque étude thérapeutique (« L'essentiel pour la prescription courante »). Vous pourrez ainsi interroger vos patients en détail. Cette partie présente, en effet, une série de médicaments classiquement connus en homéopathie pour leur indication dans la maladie étudiée. Les symptômes qui les concernent

ont été sélectionnés comme étant les plus significatifs et les plus discriminatoires. Le patient ne présentera pas obligatoirement tous les détails décrits. Il faudra choisir le tableau qui ressemble le plus au cas étudié. Vous pourrez ainsi vous familiariser avec les médicaments les plus fréquemment indiqués dans la pathologie qui vous intéresse. Il vous faudra en parallèle suivre des cours d'homéopathie et des consultations hospitalières.

Quand vous aurez acquis une base solide, la **troisième étape** (« Pour une prescription élargie ») vous évitera de passer à côté de médicaments moins fréquemment retrouvés en clinique mais pouvant être utiles dans le cas du patient qui vous fait face.

VOUS AVEZ DÉJÀ DES NOTIONS D'HOMÉOPATHIE

Commencez directement à la seconde étape (« L'essentiel pour la prescription courante »). Elle vous offre un choix déjà large de médicaments typiquement indiqués dans la maladie considérée et centrés, avant tout, sur la similitude locale. **Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, jetez un coup d'œil à la troisième étape** (« Pour une prescription élargie »), qui vous propose des médicaments plus rarement indiqués. N'hésitez pas, dans tous les cas, à lire la matière médicale située en fin de volume. Elle vous permettra d'élargir votre prescription à n'importe quel symptôme qui pourrait être présent chez votre patient. En effet la première partie ne reprend que les symptômes statistiquement significatifs.

Les « Repères cliniques » donnent des renseignements sur la pathologie considérée : définition, épidémiologie, étiologie, anatomo-pathologie, biochimie, principaux signes cliniques, examens paracliniques, évolution, facteurs prédisposants, etc. Ces indications permettent non seulement une révision de la nosographie, mais peuvent également faciliter le choix des médicaments. Du fait que l'homéopathie n'a pas d'action sur les lésions organiques, sauf lorsqu'elles sont réversibles, ces renseignements fournissent automatiquement les limites de la prescription. Le traitement homéopathique figurant dans ce livre au titre des maladies organiques y est proposé à titre de complément de l'allopathie.

PRINCIPES DE BASE DE L'HOMÉOPATHIE

La définition de l'homéopathie est la même pour les trois types de prescription. La profondeur de l'analyse est le seul élément variable d'une étape à l'autre. Il s'agit, à chaque fois, d'appliquer le principe de similitude, c'est-à-dire la règle de base de l'homéopathie.

Au niveau de la première étape (« Ordonnance type »), on peut considérer qu'il s'agit d'une application du principe de similitude sans le savoir vraiment. La deuxième étape est plus conforme à l'esprit de la méthode. La troisième ne diffère de la précédente que par un élargissement de la vue générale des médicaments.

L'homéopathie repose sur trois principes : la similitude, l'infinitésimal, et l'individualisation des cas¹.

Le principe de similitude énonce que, pour guérir un patient, il faut lui administrer la substance capable de provoquer sur des êtres humains des symptômes comparables à ceux qu'il présente. On cherche à faire coïncider le *tableau symptomatique clinique* recueilli par le médecin chez son patient avec le *tableau symptomatique expérimental* d'une des substances essayées antérieurement sur des individus en bonne santé. Ceci veut dire qu'on ne prescrit pas à partir d'un symptôme isolé, mais qu'on cherche à découvrir la substance qui couvre le maximum (ou encore mieux l'ensemble) des symptômes du patient. La liste des symptômes propres à chaque médicament est nommée « pathogénésie » et la collection des pathogénésies constitue une « matière médicale ». On trouvera une telle matière médicale à la fin de l'ouvrage. Elle est destinée à permettre une compréhension en profondeur des médicaments. Elle se termine, pour chaque substance, par une liste des principales indications cliniques. C'est, en quelque sorte, un énoncé en miroir de ce que l'on trouve dans la première partie. Il est recommandé au débutant de la consulter systématiquement avant de prescrire.

L'infinitésimal est un corollaire du principe de similitude. Il n'entre pas dans la définition de base de l'homéopathie stricto sensu. Il ne suffit pas qu'un médicament soit atténué à l'extrême pour qu'il ait le statut de médicament homéopathique. Il faut, avant tout, qu'il soit correctement choisi, c'est-à-dire qu'il corresponde aux symptômes du patient. C'est alors seulement que la dose infinitésimale développe sa puissance d'action. La préparation des médicaments à usage homéopathique se fait essentiellement au *centième*. On part de la substance de base, dite Teinture Mère (du moins pour les souches animales et végétales) que l'on dilue au 1/100 à l'aide d'un solvant fait d'eau et d'alcool. On obtient ainsi la « 1 CH », c'est-à-dire la première Centésimale Hahnemannienne (par référence à Hahnemann, qui découvrit l'homéopathie en 1790). La 1 CH est elle-même diluée au 1/100, ce qui fournit la 2 CH. Cette 2 CH est donc une dilution au 1/10 000 de la substance de base. On continue ainsi à faire des dilutions au 1/100 les unes des autres. La 3 CH est une dilution au millionième (10^{-6}), la 30 CH atteint 10^{-60} . On voit ainsi que le nom d'infinitésimal n'est pas usurpé. On élabore sur le même modèle des dilutions au dixième les unes des autres dénommées « Décimales Hahnemanniennes » et notées « DH ».

L'individualisation des cas est indispensable pour l'efficacité du traitement. Elle revient à sélectionner, parmi les symptômes du patient, ceux qui sont caractéristiques de son état morbide et à identifier le nom de la substance susceptible de développer expérimentalement la même série de symptômes. On s'appuie, dans ce but, sur les symptômes les plus subjectifs et les plus originaux. Les symptômes objectifs et les symptômes banals, souvent utiles pour faire le diagnostic des maladies, appartiennent en général au tableau clinique de nombreux médicaments et ne sont pas

1 Pour retrouver la signification des autres mots clés du langage homéopathique consulter l'index situé à la fin de l'ouvrage.

très discriminatoires. Parmi les médicaments homéopathiques possibles on choisit celui qui convient à un patient donné, à l'exclusion des autres médicaments, dont on constate rapidement qu'ils couvrent moins largement le cas. Exemple caricatural : un patient qui n'a pas soif pendant la fièvre (*Apis mellifica*, *Gelsemium*, *Pulsatilla*) ne recevra pas les mêmes médicaments qu'un patient qui a soif (*Aconitum napellus*, *Arsenicum album*, *Belladonna*, *Bryonia alba*, *Eupatorium perfoliatum*, *Mercurius solubilis*, *Phosphorus*), ce qui permet un premier tri. Les détails cliniques propres à chacun de ces médicaments permettent ensuite de les différencier les uns des autres. L'individualisation découle du principe de similitude. Elle n'est pas compatible avec le diagnostic nosologique, en tout cas elle ne s'en accommode que partiellement. Chaque patient a ses particularités, sa manière de réagir à l'invasion par la maladie. Le choix du traitement dépend donc d'un interrogatoire bien conduit.

LA RÉDACTION DE L'ORDONNANCE

Lorsque vient le moment de rédiger une ordonnance, il ne suffit pas d'écrire le nom du ou des médicaments que l'on a sélectionnés. Il faut également préciser la préparation infinitésimale que l'on désire.

D'une manière générale, vous pouvez vous inspirer de la dilution indiquée lors de la première étape de chaque étude thérapeutique (« Ordonnance type »). Un patient vient vous voir pour une crise d'aphtes. En l'examinant vous constatez que sa bouche est le siège d'une salivation intense, qu'il a des gencives enflées et spongieuses, une langue dont le bord garde l'empreinte des dents et une mauvaise haleine. Vous avez reconnu l'indication de *Mercurius solubilis*. Vous constatez que ce médicament est recommandé à la rubrique « Aphtes » en 5 CH à l'étape de l'« Ordonnance type ». Vous pouvez inscrire sur votre ordonnance :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,
trois granules trois fois par jour, jusqu'à amélioration.

Le médicament est correctement sélectionné : cette dilution va donc donner des résultats positifs². Il faut savoir cependant qu'une dilution plus élevée, une 7 ou une 9 CH, serait également active. Le choix de la dilution importe moins que la sélection correcte du médicament. Retenez, en règle générale, que plus la similitude est nette plus on « monte ». Ici, *Mercurius solubilis* ne fait aucun doute, une 7 CH est préférable à une 5 CH et une 9 CH est préférable à une 7 CH. Vous pouvez donc aussi bien écrire :

MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH,
trois granules trois fois par jour, jusqu'à amélioration.

2 Vous pouvez également prescrire cinq granules trois fois par jour. Il faut savoir que les médicaments agissent plus par leur présence que par leur masse.

Un autre patient a des aphtes saignant facilement au contact, et qui s'accompagnent d'une sensation de chaleur dans la bouche. Vous constatez ainsi que Borax « couvre le cas ». Vous remontez à l'« Ordonnance type ». Borax n'y figure pas mais les autres médicaments sont recommandés en 5 CH. Choisissez la même dilution pour Borax. Les autres dilutions pourraient convenir. Préférez-les si Borax vous paraît évident, en particulier après avoir parcouru la pathogénésie de ce médicament, située page 432. Vous avez par exemple affaire un nourrisson qui, en plus des aphtes typiques, présente une légère diarrhée. Le nombre de symptômes de Borax vient d'augmenter d'une unité, ce qui rend la prescription plus fiable. Prescrivez-le en 7 ou en 9 CH. Votre prescription devient :

BORAX 7 CH,
trois granules trois fois par jour, jusqu'à amélioration.

Chez un troisième patient vous trouvez des symptômes correspondant à Borax et Mercurius solubilis, et vous hésitez entre les deux médicaments. Rien ne vous empêche de les prescrire en alternance. Écrivez :

BORAX 5 CH,
MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,
trois granules de chaque en alternance trois fois par jour
jusqu'à amélioration.

Dans ce cas, vous n'avez pas prescrit au-dessus de la 5 CH, car la similitude n'était pas totalement claire.

Le patient que vous traitez maintenant a des aphtes à répétition. Vous retrouvez chez lui la plupart des symptômes caractéristiques de Natrum muriaticum, et pour commencer la langue en carte de géographie, qui n'a somme toute rien d'extraordinaire quand on traite une maladie située dans la bouche. Plus surprenant (mais parfaitement logique pour ce qui concerne le principe la similitude) vous apprenez qu'il se sent toujours plus mal au bord de la mer et qu'il présente une allergie solaire. Dans la matière médicale de Natrum muriaticum (page 518) vous retrouvez certains des symptômes mentaux cités en référence, et d'autres détails comme l'attrance pour les mets salés. Vous venez de découvrir son *médicament de fond*, celui qui va éradiquer la tendance à avoir des crises d'aphtes. Revenez à la bouche : le patient vous signale qu'il éprouve une sensation de chaleur dans la bouche à chaque fois qu'il a une crise d'aphtes, ainsi qu'une légère diarrhée. Borax est donc le médicament qui couvre les symptômes locaux. Vous pouvez, sans problème, prescrire les deux médicaments sur la même ordonnance. Choisissez, par exemple, Borax en 7 CH, trois granules trois fois par jour. Cependant, si vous le donnez seul, votre patient va revenir vous consulter pour d'autres crises. Ajoutez Natrum muriaticum en doses de globules, à prendre une fois par semaine. Pour les médicaments de fond il est d'usage d'utiliser des hautes dilutions (au-delà de la 9 CH). Si vous avez un doute sur l'indication de Natrum muriaticum, donnez-le en

12 CH, si le cas est net une 15 ou une 30 CH conviennent encore mieux. Votre ordonnance devient par exemple :

Chaque dimanche à jeun une dose complète de :
NATRUM MURIATICUM 12 CH (4 doses).
Les autres jours de la semaine (du lundi au samedi), prendre dix minutes avant les trois repas trois granules de :
BORAX 7 CH (3 tubes).

Les mentions entre parenthèses correspondent aux quantités à prescrire pour un mois.

Si Natrum muriaticum vous paraît à peu près certain, remplacez « 12 CH » par « 30 CH ».

Vous attendiez un bon résultat et celui-ci n'est que partiel ? Vous reprenez l'étude thérapeutique (page 37) et vous lisez que Psorinum est utile en cas de récurrence malgré des médicaments apparemment bien indiqués. Votre ordonnance devient maintenant :

Chaque dimanche à jeun une dose, en suivant l'ordre des numéros 1, 2, 3, 4 :
NATRUM MURIATICUM 12 CH (1, 3) ;
PSORINUM 12 CH (2, 4).
Les autres jours de la semaine (du Lundi au Samedi), prendre dix minutes avant les trois repas trois granules de :
BORAX 7 CH (3 tubes).

Votre patient va ainsi prendre une semaine sur deux son médicament de fond (doses n° 1 et 3), une semaine sur deux un médicament complémentaire destiné à faire réagir celui-ci (doses n° 2 et 4). Précisez-lui que les doses de globules et les granules sont à laisser fondre lentement sous la langue, sans croquer ni avaler. Il doit savoir également que plus le traitement est commencé tôt par rapport au début de la maladie plus l'efficacité de l'homéopathie est nette.

Les schémas d'ordonnances ci-dessus correspondent aux éventualités les plus courantes. Il vous est naturellement loisible de demander des renseignements complémentaires à vos enseignants³.

EN GUISE DE CONCLUSION

Vous trouverez dans ce livre l'étude détaillée de 260 maladies ou circonstances pathologiques, sans compter les entrées simples renvoyant à des rubriques pleines. En l'étudiant, vous découvrirez de nouveaux projets thérapeutiques, qui donneront à votre formation de généraliste ou de spécialiste une ouverture en résonance avec les aspirations de notre époque.

³ Vous pouvez également joindre l'auteur à l'adresse suivante : alain.horvilleur@wanadoo.fr.

L'homéopathie est complexe mais elle n'est pas compliquée. En vous familiarisant avec ses principes de bases et ses médicaments vous obtiendrez des succès thérapeutiques qui vous feront progresser dans la motivation, la formation et l'information. Je vous souhaite d'aller jusqu'au bout du processus d'acquisition des connaissances. Je pratique l'homéopathie depuis 1966 et je puis vous assurer que j'ai mis l'essentiel de mon expérience dans ce qui suit. Je vous l'offre avec la certitude que vous en tirerez, pour le plus grand bien de vos patients, des résultats concrets.

Alain Horvilleur



Thérapeutique homéopathique

D' Abcès à Zona

Pour retrouver rapidement la signification des mots clés du langage homéopathique consulter l'index situé à la fin de l'ouvrage.

A

ABCÈS

Repères cliniques :

Collection purulente localisée au sein d'un tissu, résultant d'une inflammation. Il s'agit d'une tuméfaction fluctuante entourée d'un érythème. Signes associés éventuels : cellulite localisée, lymphangite, adénopathies régionales, hyperleucocytose. Le microbe le plus fréquemment retrouvé est le staphylocoque doré.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

PYROGENIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *premier stade de l'abcès* (avant la formation du pus) ; *la peau est enflée et rosée* ; douleurs piquantes améliorées par les applications froides.

BELLADONNA : *premier stade de l'abcès* (avant la formation du pus) ; *la peau est enflée, rouge et chaude* ; douleurs battantes.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : principal médicament, utile à tous les stades de l'abcès ; *douleurs piquantes aggravées au toucher* ; *sensibilité à l'air* (le fait d'agiter une feuille de papier au-dessus de l'abcès provoque un courant d'air qui aggrave les douleurs) ; *suppuration de mauvaise odeur* ; la présence d'un staphylocoque doré est un argument supplémentaire pour le choix Hepar sulfur.

LACHESIS MUTUS : *abcès d'aspect violacé*, sensible au toucher ; suppuration mêlée de sang.

MERCURIUS SOLUBILIS : abcès avec *adénopathie satellite*.

PYROGENIUM : abcès avec sensation de brûlure ; *dissociation du poulx et de la température* ; le lit paraît dur.

SILICEA : *abcès traînant ou chronique* ; infiltration autour de l'abcès, présence d'une écharde ou d'une esquille osseuse ; suites de vaccination (bécégite en particulier) ; tendance à la fistulisation.

- Il est classique de dire que les **basses dynamisations** (5 à 9 CH) sont excitatrices, et que les **hautes dynamisations** (12 à 30 CH) sont frénatrices. Ainsi, il est habituel de donner Hepar sulfuris calcareum dans un abcès au début en 30 CH pour empêcher l'évolution vers la

suppuration. Plus tard, lorsque le pus est formé, on le donne en 5 CH pour faciliter son évacuation.

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : abcès avec lymphangite, induration du tissu cellulaire interstitiel et douleurs brûlantes.

CALCAREA SULFURICA : abcès déjà ouvert, lent à guérir, produisant continuellement du pus ; la suppuration est jaune, parfois sanguinolente ; il se situe à mi-chemin entre Hepar sulfuris calcareum, qui convient aux états aigus, et Silicea, plus chronique.

MYRISTICA SEBIFERA : facilite l'ouverture de l'abcès ; on l'a baptisé « le bistouri homéopathique ».

➡ Voir aussi : *Abcès dentaire, Abcès du sein, Anthrax, Furoncle, Lymphangite, Panaris, Phlegmon de la gorge, Septicémie, Vaccinations.*

ABCÈS DENTAIRE

Repères cliniques :

Suppuration aiguë ou chronique correspondant à une infection de la pulpe dentaire. Celle-ci résulte le plus souvent d'une carie dentaire. Les complications peuvent en être un œdème de la face, une fistule gingivale, voire une cellulite et de la fièvre. L'infection peut diffuser à l'os (provoquant une ostéite) et aux tissus mous du plancher de la bouche.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

PYROGENIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : stade inflammatoire présuppuratif avec rougeur et douleurs battantes.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : abcès en voie de formation ou constitué ; gencives enflées, saignant au contact, douloureuses au toucher ; amélioration par la chaleur.

MERCURIUS SOLUBILIS : fluxion dentaire avec joue enflée ; le pus est collecté ; gencives enflées, spongieuses, rétractées, saignant au contact ; douleurs irradiées à la joue ou à l'oreille du côté homolatéral ; les douleurs sont améliorées quand le patient se frotte la joue ; haleine fétide, hypersalivation, langue gardant l'empreinte des dents ; adénopathies ; aggravation par la chaleur.

PYROGENIUM : abcès dentaire responsable d'une septicémie ; dissociation du pouls et de la température.

SILICEA : abcès d'une racine avec fistule gingivale ; association à une ostéite ; joue enflée ; abcès dentaire à répétition.

- Pyrogenium fait partie de la classe des **biothérapiques**, c'est-à-dire des « médicaments préparés à l'avance à partir de produits d'origine microbienne, non chimiquement définis, de sécrétions ou d'excrétions pathologiques ou non, de tissus animaux ou végétaux et d'allergènes ». À ce titre il facilite l'action des autres médicaments homéopathiques. Il a également son action propre, qui se manifeste quand on retrouve en clinique les symptômes de sa pathogénésie, en particulier la dissociation du pouls et de la température.

Pour une prescription élargie :

CAUSTICUM : abcès récidivant ; fistule gingivale ; les dents donnent l'impression d'être molles ; difficultés d'élocution.

HEKLA LAVA : abcès d'une racine dû à une dent cariée ; hypersensibilité des dents à la pression.

➡ Voir aussi : Apthes, Caries dentaires, Gingivite, Odontalgies, Rosacée.

ABCÈS DU SEIN

Repères cliniques :

Collection purulente du sein. Chez la femme qui allaite il est lié à l'occlusion d'un canal galactophore, généralement envahi par le staphylocoque doré. Cette affection est rare. L'incision, le drainage, et l'antibiothérapie sont autant indiqués que l'homéopathie.

Ordonnance type :

BRYONIA ALBA 5 CH,

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

PHYTOLACCA DECANDRA 5 CH,

trois granules de chaque trois fois par jour pendant 10 jours.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : début d'abcès du sein d'aspect rosé, avec œdème important ; douleurs piquantes ; fièvre sans soif.

BELLADONNA : début d'abcès du sein avec peau rouge, augmentation de la chaleur locale perçue à distance et douleurs battantes aggravées par les secousses ; fièvre élevée avec soif.

BRYONIA ALBA : début d'abcès du sein ; engorgement du sein qui est induré, chaud, lourd, douloureux et pâle.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : sensation de piqûre aggravée au toucher ; pus irritant la peau ; principal médicament, utile à tous les stades de l'abcès ; au début on le donne en 30 CH pour empêcher l'évolution vers la suppuration ; plus tard, lorsque le pus est formé, on le donne en 5 CH pour faciliter l'évacuation du pus ; on peut le prescrire systématiquement en accompagnement d'un des autres médicaments sur la notion d'infection à staphylocoque.

LACHESIS MUTUS : sein d'aspect violacé, hypersensible au toucher.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

MERCURIUS SOLUBILIS : abcès du sein avec ulcération et adénopathies ; salivation abondante ; fièvre à prédominance nocturne.

PHYTOLACCA DECANDRA : début d'abcès du sein sous forme d'un nodule douloureux ; douleurs battantes irradiées au membre supérieur ; douleurs des mamelons irradiées dans tout le corps ; ce médicament peut également être donné comme préventif pendant la période d'allaitement.

- On passera rapidement aux antibiotiques en cas de signes généraux, comme par exemple une fièvre importante.

Pour une prescription élargie :

BUFO RANA : association à de la lymphangite.

CASTOR EQUI : abcès du sein avec fissures des mamelons chez les femmes qui allaitent ; les aréoles sont rouges ; douleurs au toucher ou à la pression des vêtements ; Castor equi peut également s'utiliser en application locale.

CROTON TIGLIUM : douleurs allant du mamelon au dos quand l'enfant tète, comme si le sein était tiré par un cordon.

GRAPHITES : pour atténuer l'induration d'une cicatrice après abcès du sein ; également indiqué pour un abcès du sein qui menace de réapparaître dans une vieille cicatrice.

PHELLANDRIUM AQUATICUM : douleurs dans les canaux galactophores entre les tétées.

PHOSPHORUS : abcès du sein avec chaleur à la paume des mains.

SILICEA : abcès fistulisé.

SULFUR : peut être donné pour finir de vider un abcès.

➡ Voir aussi : **Abcès, Allaitement maternel, Seins.**

ABEILLES

➡ **Piqûres d'insectes.**

ACCIDENT ISCHÉMIQUE TRANSITOIRE (AIT)

Repères cliniques :

Épisode neurologique focal et temporaire, de nature ischémique, d'installation brutale et dont la durée est inférieure à 24 heures (en fait résolutif dans plus de 50 % des cas en moins d'une heure), avec régression complète de signes neurologiques. Il s'agit d'un diagnostic d'interrogatoire : dans la majorité des cas il n'y a aucun signe neurologique au moment où l'on examine le sujet. Il concerne le plus souvent le territoire carotidien (déficit moteur ou sensitif touchant l'hémicorps ou un membre), mais peut également intéresser le territoire vertébro-basilaire (déficit moteur ou sensitif bilatéral ou à bascule, ou syndrome cérébelleux, ou diplopie, ou vertige). La prise en charge de l'AIT permet de prévenir la survenue, dans un second temps, d'un accident vasculaire cérébral

(risque de 7 % par an dans les cinq années qui suivent. Chez une personne donnée, plus les AIT sont fréquents, plus le risque d'AVC est grand. Facteurs prédisposants : hypertension artérielle, cardiopathies, diabète sucré, polyglobulie.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

GLONINUM 5 CH,

OPIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance toutes les heures.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : dans les heures qui ont précédé l'AIT on retrouve la notion *d'agitation, d'anxiété, avec sensation de danger imminent, peur de la mort* ; le patient a pu également se plaindre d'une céphalée intense avec sensation de lourdeur au niveau du front ; accident ischémique transitoire avec *pouls plein, dur, tendu et accès d'hypertension artérielle* ; suites de peur.

BELLADONNA : importante hyperémie cérébrale, avec *céphalée pulsative, battement des carotides, grincement des dents, figure rouge, mydriase, regard fixe* ; aggravation par les secousses.

GLONINUM : *menace d'AVC avec désorientation ; le patient ne reconnaît pas l'endroit où il se trouve, même s'il lui est familier* ; céphalée pulsative avec figure rouge, *yeux injectés, battement des carotides, hypertension artérielle* ; aggravation par la chaleur.

OPIUM : *prescription systématique après un premier AIT* (une dose en 12 CH, une fois par semaine) ; en effet le mode d'action de l'opium (congestion des vaisseaux cérébraux, stupéfaction des centres nerveux, absence de réaction, paralysies motrices, ralentissement de la respiration et du cœur par paralysie vagale, anesthésie sensitive, arrêt de toutes les sécrétions sauf la transpiration) en fait un bon préventif de l'AVC.

- L'homéopathie agit plus sur les **symptômes fonctionnels** que sur les **symptômes lésionnels**. Il est donc intéressant de prescrire au stade de l'AIT, plus encore que de l'AVC.

Pour une prescription élargie :

ARNICA MONTANA : accident ischémique transitoire chez un hypertendu, à l'occasion d'un effort violent.

ASTERIAS RUBENS : congestion céphalique avec figure rouge ; sensation de brûlure au niveau de la tête comme si elle était entourée d'air chaud ; pouls dur et fréquent ; peur de l'accident vasculaire cérébral ; aggravation la nuit.

COFFEA CRUDA : menace d'AVC avec surexcitation de l'esprit et loquacité.

STRONTIUM CARBONICUM : AIT avec bouffées vasomotrices chez un hypertendu ; la figure devient rouge par moments, spécialement à l'effort, mais il y a malgré tout une grande frilosité ; amélioration des phénomènes congestifs par les enveloppements chauds.

VERATRUM VIRIDE : congestion céphalique soudaine localisée à la base du cerveau avec coma menaçant, douleur occipitale, face livide (c'est-à-dire violacée), yeux injectés, mydriase, tête chaude, carotides battantes, délire querelleur, nausées, vomissements, pouls plein et dur.

➔ **Voir aussi : Accident vasculaire cérébral, Diabète, Hypertension artérielle.**

ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL (AVC)

Repères cliniques :

Lésion organique de type neurologique siégeant à l'encéphale et résultant d'une maladie vasculaire à ce niveau. Il peut s'agir d'un **ramollissement cérébral** (par thrombose ou embolie des artères intra- ou extracrâniennes) ou d'une **hémorragie cérébrale** (ou cérébroméningée). Les symptômes sont les mêmes que ceux d'un AIT, les principaux étant une hémiplégie et des troubles de la parole. Ils s'installent brutalement et persistent plus de 24 heures.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

CAUSTICUM 5 CH,

OPIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *accident vasculaire cérébral chez un hypertendu à l'occasion d'un effort violent, d'un surmenage, d'une émotion ; inconscience ; le pouls est plein et dur ; évacuation involontaire des matières et des urines ; on a affirmé qu'Arnica facilite la résorption en cas d'hémorragie cérébrale, en tout cas rien n'empêche de le donner sur la notion d'extravasation sanguine.*

BELLADONNA : *phase aiguë de l'AVC, avec céphalée pulsative, figure rouge, battement des carotides, grincement des dents, mydriase, regard fixe ; aggravation par les secousses.*

CAUSTICUM : *troubles chroniques de la parole après un AVC, paralysie faciale, troubles sphinctériens, déformations des tendons, en particulier ceux des fléchisseurs ; Causticum est utilisé également pour la dépression nerveuse chez un hémiplégique avec pleurs à la moindre cause et sensibilité au malheur des autres.*

OPIUM : *AVC avec stupeur ou coma, figure rouge sombre, transpiration chaude, respiration stertoreuse, myosis.*

VERATRUM VIRIDE : *congestion soudaine de la tête et spécialement de la base du cerveau avec hypertension artérielle et pouls lent ; céphalée occipitale ; battement des carotides ; figure livide (c'est-à-dire violacée) ; faciès hippocratique ; yeux injectés ; mydriase ; nausées violentes et vomissements.*

- L'AVC est un bon exemple de maladie où l'**anatomopathologie** et la **physiopathologie** orientent le choix du médicament. La symptomatologie proprement dite est plus fiable que l'anatomopathologie et la physiopathologie mais rien n'empêche d'utiliser ces données en complément.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : agitation et angoisse avec peur de la mort ; figure rouge sombre ; battement des carotides ; le pouls est plein et dur.

ANACARDIUM ORIENTALE : perte soudaine de la mémoire après un AVC ; irritabilité avec langage grossier.

APIS MELLIFICA : peut être prescrit sur la notion d'œdème cérébral.

BARYTA CARBONICA : séquelles d'hémiplégie chez un patient athéroscléreux et sénile ; perte de la mémoire ; comportement puéril.

BOTHROS LANCEOLATUS : hémiplégie avec aphasie et tendance à oublier les mots ou à faire des erreurs de mots ; vue trouble, avec aggravation à la lumière du soleil.

CROTALUS CASCABELLA : hémiplégie du côté droit avec hallucinations auditives ; élocution laborieuse à cause d'une lourdeur de la langue.

CROTALUS HORRIDUS : hémiplégie du côté droit avec trismus et aphasie ; élocution impossible ou incohérente ; le patient répond de façon décousue ; il fait des erreurs en calculant, ne se souvient pas des noms propres ; aversion pour les membres de sa famille.

LACHESIS MUTUS : hémiplégie gauche avec cyanose violacée des joues, chez un patient alcoolodépendant ; diathèse hémorragique.

STRONTIUM CARBONICUM : séquelles d'hémiplégie sous forme de congestion céphalique à l'effort chez un hypertendu ; amélioration des phénomènes congestifs par les enveloppements chauds.

- ➡ Voir aussi : Accident ischémique transitoire, Diabète, Hypertension artérielle, Paralysie faciale.

ACCOUCHEMENT

- ➡ Allaitement maternel, Dystocie, Préparation à l'accouchement, Métrorragies, Suites de couches.

ACÉTONE

- ➡ Cétose périodique.

ACNÉ

Repères cliniques :

On l'appelait classiquement « acné juvénile », « acné vulgaire ». Il s'agit plus simplement de l'« acné » puisque l'ancienne « acné rosacée », qui

est une maladie complètement différente, est devenue la « rosacée ». Affection inflammatoire des follicules pilo-sébacés du visage et du tronc, très fréquente à l'adolescence et chez l'adulte jeune, elle se présente sous forme de comédons, papules, pustules, microkystes, et parfois de cicatrices séquellaires. La lésion histologique initiale est une hyperkératose se produisant à l'intérieur du follicule pilo-sébacé. Elle aboutit à l'occlusion de celui-ci, et donc à la formation d'un comédon, constitué de sébum, de kératine et de micro-organismes, en particulier *Propionibacterium acnes*. L'évolution peut ensuite se faire vers les papules et les pustules, ou les microkystes.

Ordonnance type :

EUGENIA JAMBOSA 5 CH,
HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,
SELENIUM METALLICUM 5 CH,
trois granules de chaque trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANTIMONIUM TARTARICUM : éruption pustuleuse laissant derrière elle des marques bleuâtres.

EUGENIA JAMBOSA : comédons ; papules indurées, inflammatoires, avec douleurs de la région qui entoure les papules ; *aggravation pendant les règles*.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : acné pustuleuse, *sensible au toucher*.

KALIUM BROMATUM : pustules sur la figure, la poitrine ou les épaules d'un *adolescent agité*, toujours en mouvement.

NATRUM MURIATICUM : médicament de fond typique pour son *action sur les glandes sébacées*, à choisir sur ses caractéristiques générales ; il s'agit d'un sujet réservé, présentant une alopécie frontale précoce, et dont la peau du visage est grasse ; *localisation caractéristique de l'acné à la lisière du cuir chevelu*.

RHUS TOXICODENDRON : aspect typique de *vésicules entourées d'une aréole rouge*.

SELENIUM METALLICUM : *comédons sur une peau grasse*.

SEPIA OFFICINALIS : médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales ; sujet pâle, aux yeux cernés, présentant une importante transpiration émotive ; *localisation plus marquée de l'acné autour de la bouche ; aggravation avant les règles*.

SILICEA : *papules ou kystes qui suppurent* ; cicatrices douloureuses au toucher ; transpiration des pieds d'odeur fétide.

- On appelle **médicament de fond** une substance à usage homéopathique qui couvre le terrain du patient dans sa **globalité**, non seulement les symptômes à proprement parler, mais également les caractéristiques personnelles existant en dehors de toute pathologie (par exemple le caractère réservé et l'alopecie frontale précoce d'origine génétique de Natrum muriaticum).

Pour une prescription élargie :

BOVISTA GIGANTEA : acné due aux cosmétiques.

CARBO VEGETABILIS : acné avec cyanose du visage.

GRAPHITES : acné chéloïdienne.

LACHESIS MUTUS : papules d'aspect bleuâtre ou violacé, hypersensibles au toucher.

PULSATILLA : médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, fréquemment indiqué à la puberté ; jeune fille très émotive, rougissant facilement, pleurant pour de bagatelles ; retard à l'arrivée des premières règles.

SULFUR : acné douloureuse, avec nombreux comédons et rougeurs de la peau ; peau malsaine.

SULFUR IODATUM : médicament de terrain, à utiliser dans l'acné invétérée ; à préférer à Sulfur si l'on redoute une aggravation avec ce médicament.

➡ Voir aussi : Rosacée.

ACOUPHÈNES**Repères cliniques :**

Bruits perçus dans les oreilles ou dans la tête du patient et n'ayant pas leur source dans le monde extérieur. Ils sont décrits comme des bourdonnements, tintements de cloche, chuintements, grésillements, ronflements, etc. Un déficit auditif peut s'y associer. Leur tolérance est variable d'un sujet à l'autre. Dans la plupart des cas il s'agit d'un acouphène purement subjectif, témoignant d'un dysfonctionnement de la cochlée ou des voies cochléaires. Quelquefois on retrouve un bruit vasculaire d'origine jugulaire. Le bilan ORL ne décèle généralement aucune cause, c'est pourquoi les Anglo-Saxons parlent de « phantom auditory perception ». Environ 5 % des acouphènes sont liés à une cause objectivable, de la simple obstruction du conduit auditif externe par un bouchon de cérumen jusqu'au neurinome ou au glomus jugulaire. Les causes les plus fréquentes sont : traumatisme sonore, presbyacousie, otospongiose, catarrhe tubaire, otite séreuse, labyrinthite, dysfonctionnement de l'articulation temporo-mandibulaire, traumatisme crânien. Il existe également des acouphènes dus à des atteintes toxiques (aspirine, quinine, certains antibiotiques, oxyde de carbone), à des maladies cardio-vasculaires (HTA, anévrisme), à des troubles généraux (anémie, hypothyroïdie). Un stress ou un deuil peuvent y être associés. Épidémiologie : 10 à 15 % de la population adulte a perçu, au moins une fois, même de façon très fugace, un acouphène ; 8 % des adultes sont gênés dans leur vie quotidienne ; 0,5 % sont très sérieusement gênés (ce qui représente 150 000 personnes en France). Une hypoacousie est associée dans 85 % des cas.

Ordonnance type :

ACTÆA RACEMOSA 5 CH,

CHININUM SULFURICUM 5 CH,

GLONINUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : acouphènes avec hypersensibilité au bruit et *impression de devenir fou*.

CAUSTICUM : acouphènes avec surdité due à une paralysie de la VIII  paire crânienne ; * cho des sons dans la tête* ; aggravation par l'exercice mental.

CHININUM SULFURICUM : avec surdité, *vertiges* et frissons.

GLONINUM : acouphènes associés à un trouble circulatoire de l'oreille interne ou de toute la tête ; *les battements du cœur sont perçus dans la tête* ou dans l'oreille ; éventuellement à la suite d'une insolation ; aggravation par la chaleur.

PHOSPHORUS : acouphènes d'origine circulatoire, avec *surdité pour la voix humaine*, vertiges, réverbération des sons.

- Act a racemosa était utilisé autrefois en médecine classique dans les acouphènes sous le nom de « cimicifuga ». On peut estimer qu'il agissait en fonction du principe de **similitude**, et que les médecins faisaient de l'homéopathie sans le savoir.

Pour une prescription élargie :

CHINA RUBRA : acouphènes transitoires au cours d'une hémorrhagie, avec céphalée temporale.

GRAPHITES : acouphènes avec surdité améliorée dans le bruit.

HYDRASTIS CANADENSIS : acouphènes dus   l'inflammation catarrhale de l'oreille moyenne, avec sécrétions nasales jaunes et épaisses.

KALIUM IODATUM : acouphènes associés à un coryza avec douleurs dans les sinus frontaux.

KALIUM MURIATICUM : acouphènes avec catarrhe de la trompe d'Eustache.

LACHESIS MUTUS : acouphènes dus   un catarrhe de la trompe d'Eustache, survenant quand l'écoulement nasal s'arrête intempestivement, avec sensation d'oreille bouchée, palpitations, vertiges au réveil ; indiqué également dans les acouphènes liés à l'arrêt des règles au cours de la ménopause, avec joues violacées et amélioration si les règles reviennent.

NATRUM SALICYLICUM : acouphènes avec vertiges en essayant de se lever du lit et surdité.

SALICYLICUM ACIDUM : acouphènes ressemblant au bruit d'une chute d'eau, avec vertiges ; amélioration en tournant un doigt dans l'oreille.

SANGUINARIA CANADENSIS : acouphènes au cours de la ménopause, avec rougeur circonscrite des joues et céphalée battante.

SULFUR : congestion céphalique avec oreilles rouges, acouphènes et surdité d'origine catarrhale après la rétrocession d'une otorrhée de mauvaise odeur ; aggravation en mangeant.

THIOSINAMINUM : acouphènes de l'otospongiose ; épaissement du tympan ; immobilité des osselets.

➡ Voir aussi : Anémie, Ménière, Otite moyenne.

ACROCYNANOSE

Repères cliniques :

Syndrome vasculaire qui diffère du syndrome de Raynaud par son caractère permanent ou semi-permanent, et qui est caractérisé par une coloration rouge sombre, parfois franchement cyanique des extrémités. Les autres symptômes sont : doigts tuméfiés et froids, sueurs profuses, douleurs. Il s'agit d'un spasme des vaisseaux cutanés de petit calibre. Cette affection touche principalement les femmes. Il n'y a pas de traitement allopathique, on peut donc essayer les médicaments homéopathiques proposés ci-dessous.

Ordonnance type :

AGARICUS MUSCARIUS 5 CH,

LACHESIS MUTUS 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AGARICUS MUSCARIUS : *extrémités rouges* ; sensation d'aiguilles glace ; fourmillements comme si le patient avait des engelures.

CARBO VEGETABILIS : *extrémités bleues* ; cyanose due à l'hypoxie ; le membre sur lequel le patient est couché donne l'impression d'être endormi ; transpiration des doigts.

LACHESIS MUTUS : *extrémités violettes* et très sensibles au toucher ; le patient ne supporte pas que ses doigts se touchent.

PULSATILLA : *extrémités rosées* ; les douleurs se déplacent d'une articulation à l'autre ; aggravation par la chaleur.

- Ici les symptômes d'appel (en italiques) sont des **symptômes objectifs**. Il est habituel, en homéopathie, de se baser sur les **symptômes subjectifs**, qui sont plus facilement discriminatoires.

Pour une prescription élargie :

LAUROCERASUS : distension des veines des mains ; association à une cardiopathie avec hippocratisme digital.

SECALE CORNUTUM : froideur des extrémités avec, malgré tout, aggravation par la chaleur ; les doigts sont raides et écartés ; évolution possible vers la gangrène.

➡ Voir aussi : Engelures, Syndrome de Raynaud.

A

ADÉNOME DE LA PROSTATE

B

➡ Hypertrophie bénigne de la prostate.

C

AGORAPHOBIE

D

Repères cliniques :

E

Évitement phobique de toute situation où le sujet se trouve dans un espace découvert, ce qui l'empêche de se déplacer librement et lui enlève une grande partie de son autonomie. C'est le plus fréquent des troubles phobiques (60 % des cas).

F

G

Ordonnance type :

H

ACONITUM NAPELLUS 7 CH,

I

ARGENTUM NITRICUM 7 CH,

J

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

K

L'essentiel pour la prescription courante :

L

ACONITUM NAPELLUS : *agoraphobie avec peur de la mort et agitation ; sensation de danger, d'accident ou de mort pouvant survenir de façon imminente ; peur de la foule, peur de passer dans les rues pleines de monde ; palpitations avec pouls rapide, plein et dur ; suites de frayeur.*

M

ARGENTUM NITRICUM : *agoraphobie avec besoin d'une présence aux côtés du patient quand il doit traverser une place ; besoin de longer les côtés de la place plutôt que de la traverser en diagonale ; peur que les hauts murs ne tombent sur lui ; besoin de marcher vite, en élargissant le polygone de sustentation ; anxiété d'anticipation qui pousse à agir de plus en plus vite ; tremblements ; le sujet Argentum nitricum se sent mieux chez lui qu'à l'extérieur.*

P

Q

- On appelle **causalité** un élément ou une circonstance susceptible de déclencher la survenue du **tableau symptomatique clinique** caractéristique d'une substance. Ici, par exemple, la causalité « frayeur » provoque une agoraphobie accompagnée de tous les symptômes caractéristiques d'Aconitum napellus.

R

S

T

Pour une prescription élargie :

U

ARNICA MONTANA : agoraphobie après un choc mental.

V

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : agoraphobie avec aversion pour la compagnie (le patient a envie de déclarer : « Laissez-moi tranquille ») ; anxiété d'anticipation qui pousse à agir plus lentement ; tremblements.

W

➡ Voir : Anxiété, Panique, Phobies.

X

ALCOOLODÉPENDANCE

Y

Repère cliniques :

Z

Conduite particulière, allant ou non jusqu'à l'ivresse, et qui consiste en la recherche de l'effet psychotrope de l'alcool, avec besoin irrésistible d'en

consommer régulièrement. On parle plus volontiers aujourd'hui de maladie alcoolique ou d'alcoolodépendance que d'alcoolisme. Cette maladie concerne 10 % des sujets de toutes catégories socioprofessionnelles. Elle réduit l'espérance de vie de manière significative. Plusieurs études épidémiologiques ont montré un taux de mortalité jusqu'à 6 fois plus élevé chez les patients alcoolodépendants de sexe masculin que chez les sujets de même âge et de même sexe non dépendants. L'alcool est responsable de troubles du comportement, troubles neurologiques (encéphalopathies, comitialité par abaissement du seuil convulsivant, polynévrite), troubles digestifs (cirrhose, gastrite alcoolique, pancréatite chronique), troubles cardio-vasculaires (hypertension artérielle, myocardiopathie congestive, athérosclérose), troubles génitaux (perturbations menstruelles, stérilité masculine, troubles de la sexualité), troubles osseux (ostéoporose), troubles cutanés (séborrhée, couperose), troubles hématologiques (anémie, leucopénie, thrombopénie), cancer (voies aéro-digestives supérieures, foie), fragilisation générale (pathologie infectieuse associée), sans oublier l'alcoolopathie fœtale.

Sur le plan biologique l'alcool est responsable d'un VGM supérieur à 100, d'une augmentation des triglycérides, d'une augmentation des Gamma Glutamyl Transférases (marqueur non spécifique de l'alcoolisation chronique, avec 25 % de faux négatifs), d'une augmentation de la « transferrine déficiente en carbohydrate » (CDT), marqueur plus fiable que les gamma GT.

Ordonnance type :

AGARICUS MUSCARIUS 7 CH,

NUX VOMICA 7 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AGARICUS MUSCARIUS : *ivresse joyeuse*, loquace, active, avec délire au cours duquel le patient fait des vers, chante ou prophétise, se croit un grand personnage, mais ne répond à aucune question ; il a des difficultés à coordonner ses mouvements et une céphalée aggravée par l'alcool.

ARSENICUM ALBUM : *patient déprimé par l'ingestion d'alcool* ; son côté pessimiste, négatif, très critique ressort sous l'influence de l'alcool ; il a « le vin triste ».

AURUM METALLICUM : penchant pour l'alcool lié à un *syndrome mélancolique*.

LACHESIS MUTUS : *sujet alcoolodépendant aux joues violacées et au nez rouge* ; bouffées de chaleur ; tremblement des mains ; intolérance aux vêtements serrés ; loquacité avec passages du coq à l'âne ; aggravation matinale.

NUX VOMICA : *médicament des lendemains d'excès* (la fameuse « gueule de bois »), dans laquelle le patient se plaint de céphalée, vertiges, diarrhée, frissons ; langue saburrale dans sa moitié postérieure ; Nux vomica est

également indiqué, à titre de médicament de fond, chez le patient alcoolodépendant *irritable, impatient, buvant pour se soutenir dans son excès de travail*.

PHOSPHORUS : médicament de prescription systématique dans la *pancréatite, la précirrhose, et la cirrhose*.

STRAMONIUM : delirium tremens (médicament quasi spécifique) ; zoopsies.

- Il est rare, en homéopathie, que l'on puisse faire une **prescription systématique**. Il faut profiter des « recettes » qui peuvent exister comme l'indication de Phosphorus dans la pancréatite ou la cirrhose, de Stramonium dans le delirium tremens.

Pour une prescription élargie :

ABSINTHIUM : épilepsie, delirium tremens ou délire maniaque chez un alcoolique dangereux ; risque de passage à l'acte délictueux ; kleptomanie.

ASARUM EUROPÆUM : hyperesthésie auditive aggravée par l'alcoolisme ; sensation de flotter dans l'air comme un esprit ; nausées, anxiété ou sensation atroce ressenties au niveau de l'estomac le matin au réveil.

CADMIUM SULFURICUM : vomissements noirs chez un patient alcoolodépendant.

CAPSICUM ANNUUM : dyspepsie d'origine alcoolique ; le patient préfère l'alcool à l'eau pour calmer sa gastrite.

CARBONEUM SULFURATUM : troubles neurologiques dus à l'alcoolisme chronique ; déficit sensoriel, auditif (hypoacousie, acouphènes), visuel (vue trouble, sensation de voile devant les yeux, névrite optique), sensitif (hypoesthésie) ; troubles de l'équilibre et de la coordination (maladresse, tremblements) ; troubles de la mémoire (il ne trouve pas ses mots en parlant) ; confusion, détérioration mentale, tendance dépressive, comportement infantile ; émaciation, faiblesse musculaire ; dysfonctionnement érectile ; acné rosacée.

ETHYLICUM : alcoolodépendant caractériel, manquant de pudeur et ayant perdu le sens moral ; euphorie, jovialité, hypomanie, logorrhée.

KALIUM BICHROMICUM : dyspepsie des buveurs de bière ; le patient aime la bière, mais elle aggrave les douleurs et la sensation de poids qu'il ressent au niveau épigastrique.

LEDUM PALUSTRE : facilitation de la diathèse goutteuse et de la rosacée par l'alcool.

LUESINUM : donné autrefois dans les « tares de l'hérédité alcoolique », ce médicament peut servir d'appoint si l'on a besoin d'un biothérapique pour compléter le traitement de fond.

LYCOPODIUM CLAVATUM : médicament utile en cas de troubles hépatiques chez un patient alcoolodépendant ; à prescrire en particulier pour le foie atrophique ou hypertrophique, clouté, avec ascite.

OPIUM : accident vasculaire cérébral chez un patient alcoolodépendant.

RANUNCULUS BULBOSUS : hoquet après avoir bu de l'alcool.

SPIRITUS QUERCUS GLANDIUM : patient couperosé et précirrhotique, souffrant d'une maladie de la rate ; ce médicament facilite le dégoût pour l'alcool.

SULFUR : alcoolisme chronique de type jovial ; le patient a le « vin gai » ; association à un diabète de type 2, non-insulinodépendant.

SULFURICUM ACIDUM : œsophagite, gastrite d'origine alcoolique ; éructations acides ; l'eau provoque une sensation de froid dans l'estomac, à moins qu'elle ne soit additionnée d'alcool ; tendance aux hémorragies passives par la peau (purpura) ou les orifices naturels ; sensation de tremblement interne.

VERATRUM ALBUM : délire érotique ou religieux chez un patient alcoolodépendant ; il est inconsolable pour un malheur imaginaire ; désespère de sa position sociale.

ZINCUM METALLICUM : le patient a horreur de l'alcool et ne le supporte pas ; la plus petite quantité de vin provoque des céphalées, des nausées et des douleurs dans les yeux.

➔ **Voir aussi** : Anxiété, Cirrhose, Délire, Dysfonctionnement érectile, Ecchymoses, Épilepsie, Hoquet, Pancréatite, Panique, Phobies, Rosacée.

ALGIES VASCULAIRES DE LA FACE

➔ Céphalées et migraines.

ALGODYSTROPHIE

Repères cliniques :

Syndrome articulaire qui associe des douleurs, des signes pseudo-inflammatoires, une impotence fonctionnelle et une ostéoporose. Il est le résultat d'une réaction vasomotrice et trophique de nature réflexe, sous la dépendance du système sympathique, en réponse le plus souvent à une agression (entorse, fracture, intervention chirurgicale). Il peut survenir également à l'occasion d'un accident vasculaire cérébral, d'un infarctus, d'un diabète, d'une hyperthyroïdie, de la prise de barbituriques ou d'antituberculeux.

Ordonnance type :

AGARICUS MUSCARIUS 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AGARICUS MUSCARIUS : sensation de dislocation des articulations, en particulier d'une épaule ; douleurs dans les membres, plus spécialement le membre supérieur gauche ; douleurs dans le poignet et la main, qui est froide.

ARNICA MONTANA : à prescrire sur la notion de traumatisme.

CALCAREA PHOSPHORICA : déminéralisation.

SECALE CORNUTUM : froid glacial des extrémités ; douleurs brûlantes avec peau froide au toucher.

Pour une prescription élargie :

- BOVISTA GIGANTEA : œdème des articulations après fracture ; par manque de force le patient laisse tomber les objets.
- CACTUS GRANDIFLORUS : œdème des mains, principalement la gauche ; à prescrire sur la notion d'algodystrophie après un infarctus.
- CAUSTICUM : rétractions tendineuses.
- PHOSPHORUS : nécrose osseuse.

ALLAITEMENT MATERNEL

Repères cliniques :

Action, pour une mère, de nourrir le nouveau-né avec son propre lait. On a pu prouver que l'allaitement maternel prévient la survenue d'affections allergiques (le lait humain ne contient pas de bêta-lactoglobuline, responsable de l'allergie au lait de vache), telles que l'asthme ou l'allergie alimentaire. Il diminue également la fréquence des infections respiratoires et gastro-intestinales du nourrisson. En France actuellement 46 % des femmes allaitent leur enfant pendant leur séjour à la maternité. Elles ne sont plus que 12 % au bout de six semaines, et 3 % à quatre mois.

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,
PULSATILLA 5 CH,
RICINUS COMMUNIS 3 DH,
trois granules de chaque trois fois par jour pendant toute la période d'allaitement.

L'essentiel pour la prescription courante :

- BYONIA ALBA : *engorgement mammaire pendant la période d'allaitement ; il y a moins d'inconfort quand la mère porte un soutien-gorge (à cause de l'amélioration par la pression).*
- CHINA RUBRA : *asthénie due à l'allaitement, surtout s'il est poursuivi pendant une longue période.*
- PULSATILLA : *douleurs erratiques dans les seins pendant la tétée ; après la tétée les seins sont tendus et gonflés et le lait continue à couler ; la mère est très émotive, elle pleure en allaitant.*
- RICINUS COMMUNIS : *en 3 DH, trois granules trois fois par jour, ce médicament augmente la sécrétion lactée ; si l'on veut au contraire la tarir il faut le prescrire en 30 CH, une dose par jour pendant trois jours.*

- China est le principal médicament des suites de pertes liquidiennes (ici : le lait).

Pour une prescription élargie :

- CALCAREA CARBONICA : règles pendant la période d'allaitement.
- CALCAREA PHOSPHORICA : l'enfant refuse le lait de sa mère ; augmentation du désir sexuel pendant la période d'allaitement.

CHAMOMILLA VULGARIS : le lait coule tout seul chez les femmes qui allaitent.

CROTON TIGLIUM : douleurs d'un mamelon pendant l'allaitement, irradiant jusqu'à l'omoplate correspondante.

PHYTOLACCA DECANDRA : pendant la lactation, douleurs dans les seins à la période supposée des règles.

SEPIA OFFICINALIS : éruption (généralement de l'eczéma) chez une mère qui allaite ; perte de l'affection de la mère qui allaite pour son enfant, due à une dépression post-natale.

SILICEA : douleurs dans le dos ou dans l'utérus, ou encore survenue des règles pendant l'allaitement.

➡ Voir aussi : **Abcès du sein, Fissure du mamelon, Seins, Suites de couches.**

ALLERGIE

Repères cliniques :

Réaction de sensibilité excessive de l'organisme à une partie de son environnement. Sur le plan étiologique on recense : l'allergie respiratoire (acariens, blattes, aliments pour poissons d'aquarium, poils d'animaux, poussière, pollens), l'allergie alimentaire (aliments riches en histamine ou histamino-libérateurs, aliments riches en tyramine, allergie aux protéines du lait de vache), l'allergie médicamenteuse, l'allergie microbienne, l'allergie de contact, etc.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

POUMON-HISTAMINE 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour, pendant les périodes de crise d'allergie.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *œdème rosé de la peau et des muqueuses* ; la peau a un aspect de *peau d'orange*, elle est le siège d'un *prurit amélioré par les applications froides* (œdème de Quincke, urticaire, allergie solaire, dermographisme) ; *conjonctivite avec ou sans chemosis*, œdème nasal interne, pharyngé ou bronchique avec *sensation comme si chaque respiration était la dernière* (rhinite, asthme).

ARSENICUM ALBUM : *asthme grave* avec dyspnée nocturne ; *eczéma sec* sous forme d'une éruption furfuracée ; alternance entre l'asthme et l'eczéma ; médicament de fond indiqué chez le patient au caractère méticuleux, ayant le souci du détail, une tendance à la critique et aux reproches, pessimiste, toujours négatif.

CANTHARIS : éruption allergique sous forme de *bulles cutanées*.

EUPHRASIA OFFICINALIS : *larmolement irritant* au cours d'une conjonctivite associée à une rhinite allergique.

HISTAMINUM : allergie cutanée (œdème de Quincke, urticaire, dermatographie, eczéma) et respiratoire (coryza, bronchospasme, asthme) ; il faut y penser quand on a la notion d'*hyperémie et d'œdème* ; c'est également un médicament de choc anaphylactique.

IPECA : *toux allergique* avec nausée continue, salivation, sibilances ; asthme des foins.

LACHESIS MUTUS : *asthme bronchique à la suite d'une grippe mal soignée, ou survenant au cours de la ménopause* ; dyspnée aggravée par le toucher du larynx, un col fermé, une cravate ou un foulard autour du cou.

LYCOPodium CLAVATUM : *principal médicament de fond de l'eczéma atopique* ; dyspepsie flatulente.

NATRUM MURIATICUM : principal médicament de fond de l'allergie, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'*allergie solaire*, l'herpès, les migraines ophtalmiques, *une éruption au bord du cuir chevelu*, un coryza spasmodique, du dermatographisme ; il s'agit d'un sujet très renfermé, communiquant peu, et dont l'allergie évolue ou est aggravée depuis un chagrin caché, un deuil non fait.

NATRUM SULFURICUM : *coryza spasmodique avec prurit des ailes du nez et raclement des fosses nasales postérieures* ; asthme avec toux grasse et douleurs dans la poitrine, spécialement à la base du poumon gauche ; eczéma à larges squames jaunâtres et translucides, avec prurit au déshabillage ; *allergie aux moisissures* ; on peut également prescrire ce médicament chez un sujet Natrum muriaticum présentant un coryza spasmodique, si l'on a peur de l'aggraver avec son médicament de fond.

NUX VOMICA : *allergie nasale avec éternuements en salves le matin au réveil* ; langue saburrale dans sa moitié postérieure ; association à une dyspepsie spasmodique.

POUMON-HISTAMINE : mêmes indications qu'Histaminum ; médicament pouvant avoir un effet préventif s'il est *administré au début d'une crise*.

PSORINUM : alternance d'eczéma et de diarrhée, d'eczéma et de migraine ; aggravation par les plumes ; *euphorie ou fringale la veille des manifestations d'allergie*.

RHUS TOXICODENDRON : *eczéma ayant l'aspect de vésicules très prurigineuses entourées d'une aréole rouge* ; amélioration du prurit par les applications très chaudes ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue.

- Psorinum est le médicament central de la **psore**, nom sous lequel Hahnemann désignait une **maladie chronique** faite principalement d'alternances morbides entre la peau et les organes internes.

Pour une prescription élargie :

DERMATOPHAGOIDES PTERONYSSIMUS : allergie connue aux acariens ou aggravation clinique par la poussière de maison.

GRAPHITES : alternance d'eczéma et d'asthme.

MURIATICUM ACIDUM : médicament de fond de l'allergie solaire, à préférer chez le sujet typiquement Natrum muriaticum si l'on a peur de l'aggraver avec son médicament de fond.

SABADILLA OFFICINARUM : éternuements violents en salves au cours du rhume des foins ; frilosité.

SEPIA OFFICINALIS : éruptions rondes ; localisations préférentielles autour de la bouche, au creux axillaire et aux plis de flexion ; médicament de fond des sujets présentant facilement des bouffées de chaleur émotives, une grande fatigue, la figure pâle, les yeux cernés.

SULFUR : éruptions rouges, œdème de Quincke, asthme ; alternances morbides ; le sujet a toujours trop chaud ; il est rouge et jovial ; aggravation par les plumes.

SULFUR IODATUM : à substituer à Sulfur, dans la plupart des cas, pour éviter une aggravation trop violente par celui-ci.

TUBERCULINUM : alternances d'affections allergiques diverses chez un enfant irritable et prenant froid facilement ; allergie au lait.

➡ Voir aussi : Asthme, Conjonctivite, Eczéma, Iritis, Lucite estivale bénigne, Œdème de Quincke, Rhinite allergique, Urticaire.

ALOPÉCIE

Repères cliniques :

Perte totale ou partielle des cheveux et des poils. L'alopecie peut être liée à des facteurs génétiques, à des circonstances locales (dermite séborrhéique, psoriasis) ou générales (myxoœdème, syphilis), iatrogènes (utilisation de traitements à effet cytotoxique, thallium, excès de consommation de vitamine A), à des facteurs psychologiques et à l'âge. En fonction de la typographie on distingue :

- **les alopecies diffuses aiguës**, comme l'*effluvium télogène* (perte diffuse des cheveux, correspondant à une diminution de leur densité, transitoire, que l'on voit dans le post-partum, le post-abortum, au cours de fièvres diverses, après une intervention chirurgicale, par le stress), ou les *alopecies iatrogènes* (de nombreux médicaments en sont responsables, en particulier les produits cytotoxiques, les doses importantes de vitamine A ou de rétinoïdes, les médicaments à base de thallium) ;
- **les alopecies diffuses chroniques**, d'origine androgénique, ou au cours d'une hypothyroïdie ;
- **les alopecies circonscrites** : *pelade* (plaques uniques ou multiples, glabres, bien limitées, sans anomalie du cuir chevelu ; pelade décalvante totale ; ou même pelade universelle dans laquelle tous les poils du corps sont tombés), *dermite séborrhéique* (pellicules, prurit, couronne séborrhéique à la lisière du cuir chevelu, souvent associée à une dermite séborrhéique faciale), *alopecies cicatricielles* (dans la sclérodermie, le lupus, le lichen, ou après un traumatisme).

Ordonnance type :

PHOSPHORICUM ACIDUM 5 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

KALIUM CARBONICUM : *alopécie à la suite d'une maladie grave et prolongée, spécialement une maladie pulmonaire, avec épuisement physique, tendance à prendre froid facilement ; alopécie plus marquée au niveau des tempes ; chute des sourcils.*

NATRUM MURIATICUM : *alopécie frontale précoce, d'origine génétique, chez un sujet réservé, communiquant peu, au front gras et luisant ; eczéma au bord du cuir chevelu et entre les sourcils ; chute des poils pubiens.*

PHOSPHORICUM ACIDUM : *alopécie à la suite d'un chagrin, d'un surmenage cérébral ou d'une maladie fébrile ; dépression nerveuse avec sensation d'être une « pile vidée » ; anergie complète avec cheveux prématurément gris.*

PHOSPHORUS : *alopécie en plaques rondes ou pelade décalvante, chez un sujet présentant une anxiété majeure ou des accès de panique avec besoin de compagnie ; les cheveux tombent par poignées.*

- L'alopécie frontale précoce est un bon signe pour penser à *Natrum muriaticum*, mais il est évident que les cheveux ne repoussent pas sous l'influence de ce médicament. On se sert ainsi, en homéopathie, de la notion de **type sensible** dans le but de faciliter l'identification du **médicament de fond**. Le type sensible réunit, chez un individu, les éléments de sa **morphologie**, de son caractère, de son comportement, de ses tendances pathologiques. Il correspond au profil, sur le plan de la **typologie** et de la **caractérologie**, des personnes qui développent, pour une même substance, plus de symptômes pathogénétiques que les autres.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : *alopécie en plaques rondes, accompagnant une éruption furfuracée.*

AURUM METALLICUM : *alopécie liée à la syphilis.*

CARBO VEGETABILIS : *alopécie dans les suites d'une maladie grave.*

FLUORICUM ACIDUM : *alopécie en plaques rondes ; les cheveux qui repoussent sont ternes, secs et cassants ; concomitance d'une maladie lésionnelle cutanée (cicatrice prurigineuse, ulcère), ou profonde (en particulier au niveau des os) ; caries dentaires rapides.*

GRAPHITES : *cheveux secs et cassants ; concomitance d'un eczéma responsable de l'alopécie.*

LYCOPodium CLAVATUM : *les cheveux deviennent prématurément gris et tombent par plaques ; il s'agit d'un patient à forte personnalité.*

MEZEREUM : *teigne ; cheveux collés, agglutinés par des croûtes épaisses et blanchâtres sous lesquelles il peut y avoir du pus ; prurit intense, spécialement la nuit.*

PULSATILLA : *alopécie unilatérale.*

SELENIUM METALLICUM : *alopécie associée à une chute des poils et à une acné avec comédons, sur peau huileuse.*

SEPIA OFFICINALIS : alopecie avec sensibilité de la racine des cheveux, spécialement après un accouchement ou au cours de la ménopause ; céphalée chronique.

SULFUR : alopecie associée à des boutons inflammatoires du cuir chevelu.

THALLIUM METALLICUM : alopecie au cours d'une maladie neurologique.

THUYA OCCIDENTALIS : perte de la queue des sourcils.

USTILAGO MAIDIS : chute des cheveux et des ongles ; association à des métrorragies.

➡ Voir aussi : Dermite séborrhéique, Hypothyroïdie, Psoriasis.

ALZHEIMER

Repères cliniques :

Association de troubles mnésiques, cognitifs et comportementaux qui évoluent progressivement vers un syndrome démentiel. Le diagnostic différentiel est à faire, avant tout, avec l'oubli bénin. Le scanner cérébral montre une atrophie corticale. Sur le plan anatomopathologique on constate des plaques séniles (dépôts extracellulaires contenant la protéine bêta-amyloïde) et une dégénérescence neurofibrillaire intraneuronale (renfermant de la protéine Tau anormalement phosphorylée).

Ordonnance type :

ALUMINA 7 CH,

ANACARDIUM ORIENTALE 7 CH,

ZINCUM METALLICUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ALUMINA : patient en état de ralentissement intellectuel avec confusion mentale quant à sa propre identité, ce dont il se rend compte ; il n'est pas sûr de qui il a pu être ; il se trompe de mot en parlant ; il s'ennuie.

ANACARDIUM ORIENTALE : démence sénile avec perte de la mémoire, perte du sens moral, tendance à la colère et à la cruauté, méticulosité ; le patient tient des propos grossiers ; double comportement (son allure extérieure est normale alors qu'il a tout oublié).

HYOSCYAMUS NIGER : patient confus, querelleur et qui tient des propos obscènes ; il peut aller jusqu'à l'exhibitionnisme ; méfiant, soupçonneux, dans son délire tranquille il imagine qu'il y a un complot contre lui et marmonne qu'on va l'assassiner.

STRAMONIUM : délire violent, hallucinatoire et loquace, avec force inhabituelle, désir de lumière et de compagnie.

ZINCUM METALLICUM : on a montré qu'une trop grande accumulation de zinc dans les cellules cérébrales aggrave la maladie d'Alzheimer ; dépression de toutes les facultés intellectuelles ; perte de la mémoire ; aggravation par le vin.

- Les médicaments ci-dessus ne peuvent pas guérir la maladie d'Alzheimer, ils sont seulement susceptibles d'apporter un peu de confort. L'**organicité** est une limite habituelle de l'homéopathie.

Pour une prescription élargie :

AMBRA GRISEA : sénescence prématurée ; difficultés de compréhension ; aggravation par la conversation.

BARYTA CARBONICA : comportement puéril ; oublieux, timide, le patient se cache quand on lui rend visite.

GINKGO BILOBA : perte de mémoire ; volubilité ; peurs irrationnelles ; indifférence.

HELLEBORUS NIGER : hébétude ; regard fixe ; le patient doit faire de gros efforts pour répondre aux questions ; il répond confusément comme s'il pensait à autre chose.

MEDORRHINUM : le patient oublie son propre nom et celui de ses amis ; il perd le fil de la conversation ; il a tendance à tout remettre au lendemain ; il pleure pendant la consultation.

➡ Voir aussi : Mémoire.

AMÉNORRHÉE

Repères cliniques :

Absence de règles par défaut d'apparition des premières règles (aménorrhée primaire), ou cessation des règles habituelles (aménorrhée secondaire). L'origine, dans ce dernier cas, peut en être fonctionnelle, ovarienne, utérine, iatrogène, psychogène.

Ordonnance type :

PULSATILLA 5 CH,

SENECIO AUREUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *aménorrhée après un coup de froid, un bain froid ou une peur ; tension nerveuse importante, agitation avec peur de la mort et palpitations.*

IGNATIA AMARA : *aménorrhée après une contrariété, un chagrin, une émotion ; pleurs, sanglots, soupirs involontaires, changements fréquents d'humeur.*

LACHESIS MUTUS : *aménorrhée pendant la période climatérique ; le retour des règles fait disparaître les bouffées de chaleur, améliore les symptômes en général ; désir d'air ; intolérance des vêtements serrés au niveau du cou ; la nuit, rejet des draps et des couvertures.*

PULSATILLA : *premières règles tardives chez une jeune fille à la peau marbrée par la stase veineuse ; aménorrhée secondaire après avoir eu les pieds*

mouillés ; règles habituellement en retard, peu abondantes, intermittentes, d'aspect variable d'un mois à l'autre.

SENECIO AUREUS : *aménorrhée avec phénomènes vicariants* (épistaxis, catarrhe nasal, toux sèche, lombalgie, leucorrhées, ténésme vésical, œdème).

SEPIA OFFICINALIS : *aménorrhée avec sensation de pesanteur vers le bas des organes du petit bassin* ; la patiente est pâle et fatiguée ; elle a les yeux cernés.

- Les caractéristiques de certaines substances se retrouvent tout au long de leur **pathogénésie (ensemble des symptômes)** qu'elles sont susceptibles de provoquer expérimentalement ou de guérir en clinique). C'est le cas de la variabilité des symptômes de Pulsatilla (humeur changeante, pas deux selles semblables, etc.), qu'on retrouve ici au niveau de l'aspect des règles.

Pour une prescription élargie :

ANTIMONIUM CRUDUM : aménorrhée après un bain froid.

APIS MELLIFICA : aménorrhée avec douleurs piquantes des ovaires, principalement le droit.

BELLADONNA : aménorrhée avec congestion céphalique et sensation de pesanteur vers le bas au niveau des organes du petit bassin.

CALCAREA CARBONICA : premières règles tardives chez une jeune fille pléthorique, pâle, transpirant facilement de la tête et des pieds.

CYCLAMEN EUROPÆUM : aménorrhée transitoire ; les règles s'arrêtent quand la patiente bouge.

GRAPHITES : premières règles tardives chez une jeune fille obèse, apathique, frileuse, constipée, à la figure congestionnée.

KALIUM CARBONICUM : aménorrhée dans les suites d'une maladie grave et prolongée ; anémie, asthénie, lombalgie, tendance à prendre froid facilement.

LYCOPodium CLAVATUM : aménorrhée avec ballonnement abdominal.

NATRUM MURIATICUM : premières règles tardives chez une jeune fille anémique, maigre tout en mangeant bien, peu communicative, présentant une langue en carte de géographie et une tendance à l'herpès.

PHOSPHORUS : aménorrhée avec phénomènes vicariants appartenant à la diathèse hémorragique (épistaxis, hémoptysie, hématurie).

➡ Voir aussi : Ménopause, Règles, Syndrome prémenstruel.

ANÉMIE

Repères cliniques :

Diminution du nombre des hématies et de la quantité d'hémoglobine qu'elles contiennent. On parle d'anémie au-dessous de 13 g/l d'hémoglobine chez l'homme, 11 g/l chez la femme. L'origine peut en être un défaut de production des hématies, leur destruction ou une hémorragie. Ces mécanismes peuvent également être associés entre eux. L'anémie est responsable d'hypoxie cellulaire. Elle peut s'accompagner de fatigue (ou

fatigabilité), vertiges, céphalées, acouphènes, vision trouble. À un stade plus grave, et en l'absence de traitement, on pourrait voir : douleurs abdominales, splénomégalie, ictère, aménorrhée, baisse de la libido. Une insuffisance cardiaque ou un état de choc pourraient en résulter.

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

FERRUM METALLICUM 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACETICUM ACIDUM : *anémie avec pâleur cireuse et œdème des membres inférieurs* ; épuisement, dyspnée, miction abondante d'urines pâles, transpiration froide et profuse, soif intense.

ARSENICUM ALBUM : *anémie chronique grave d'origine hématologique* (comme une leucémie ou une septicémie), ou liée à une maladie générale (un cancer par exemple, avec amaigrissement, asthénie ; agitation anxieuse malgré l'asthénie).

CHINA RUBRA : *anémie aiguë au cours ou à la suite d'une hémorragie*, avec face pâle, yeux cernés, vertiges, bourdonnements d'oreille, asthénie, lipothymie, céphalée ; splénomégalie.

FERRUM METALLICUM : *anémie hypochrome*, notamment ferriprive, avec pâleur de la peau et des muqueuses, souffle d'origine anémique, céphalée, dyspnée, vertiges ; syndrome vasomoteur, au cours duquel la face pâle alterne avec des bouffées congestives déclenchées par l'émotion, la douleur, l'exercice.

NATRUM MURIATICUM : *anémie d'origine auto-immune, comme la maladie de Biermer* ; principal médicament de fond des anémies en général, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un sujet réservé, peu communicatif ; langue en carte de géographie ; herpès récidivant ; amaigrissement tout en mangeant bien.

- Les médicaments homéopathiques cités au titre du traitement de l'anémie, n'empêchent pas la prescription de médicaments allopathiques ou de transfusion selon les cas. L'homéopathie n'est qu'une partie de la médecine, elle ne se substitue pas aux autres.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : *anémie chez un sujet en surpoids, à figure ronde, transpirant de la tête.*

CALCAREA PHOSPHORICA : *anémie chez un adolescent qui vient de faire une forte poussée de croissance.*

FERRUM ARSENICOSUM : à préférer à Ferrum metallicum quand on a, en plus de l'anémie hypochrome, la notion d'hépatomégalie et de splénomégalie, ou bien lorsqu'on trouve à la fois des symptômes de Ferrum et d'Arsenicum album.

FERRUM PHOSPHORICUM : à préférer à Ferrum metallicum quand on trouve à la fois des symptômes de Ferrum et de Phosphorus ; tendance aux hémorragies (épistaxis, hémoptysie, rectorragie).

KALIUM CARBONICUM : anémie dans le suites d'une maladie grave et prolongée avec fatigabilité et tendance à prendre froid facilement.

MANGANUM : anémie épuisante chez un patient enclin à rester au lit.

PHOSPHORUS : anémie accompagnant une diathèse hémorragique (au cours d'un ictère grave par exemple) ; association à une pancréatite, une cirrhose, un ictère grave.

PLUMBUM METALLICUM : anémie au cours d'une maladie neurologique avec amyotrophie.

➡ Voir aussi : Acouphènes, Hémorragies, Ménorragies, Métorragies, Vertiges.

ANGINE

Repères cliniques

Inflammation aiguë de la muqueuse du pharynx. Sur le plan clinique on note : une fièvre élevée, des douleurs pharyngées entraînant de la dysphagie. L'aspect des amygdales est modifié, d'où la classification anatomoclinique habituelle :

- **Angines érythémateuses** (ou érythémato-pultacées), virales la plupart du temps. Parfois bactériennes, elles représentent, en cas de présence du streptocoque A β -hémolytique, un risque de complications sous forme de simple arthrite, rhumatisme articulaire aigu, glomérulo-néphrite, endocardite (d'où l'habitude de prescrire un traitement systématique par pénicilline ou macrolide s'il n'y a pas de prélèvement de gorge). Dans les angines rouges l'homéopathie ne sera prescrite seule que dans les cas où l'on est sûr d'avoir affaire à une angine d'origine virale.
- **Angines à fausses membranes** (dont celle de la mononucléose infectieuse).
- **Angines vésiculeuses**, d'origine virale (souvent herpétique).
- **Angines ulcéro-nécrotiques**, d'origine bactérienne (angine de Vincent), ou relevant de la pathologie générale (hémopathies).

Ordonnance type :

BELLADONA 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

PHYTOLACCA DECANDRA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : angine avec muqueuses de la gorge rosées et oedématisées ; oedème de la luette, des amygdales ; douleurs piquantes améliorées par les liquides froids ; absence de soif malgré la fièvre.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

BELLADONNA : *angine avec gorge très rouge et sèche, à vif ; soif intense malgré la dysphagie due à un spasme de la gorge, avec sensation de constriction ; fièvre élevée avec abattement entrecoupé de phases de marmonnement ou de délire.*

LACHESIS MUTUS : *angine avec muqueuse de la gorge de couleur rouge violacé ; angine commençant par l'amygdale gauche et passant ensuite à droite ; douleurs de gorge par la moindre pression sur le cou ; sensation de boule dans la gorge ; aggravation en avalant, spécialement les boissons chaudes.*

LUESINUM : biothérapique complémentaire du médicament de fond ; médicament adjuvant en cas d'*angines ulcéro-nécrotiques* à répétition, avec hypertrophie des amygdales.

LYCOPodium CLAVATUM : *angine commençant par l'amygdale droite et passant ensuite à gauche ; douleurs aggravées en avalant, améliorées par les boissons chaudes ; si ces symptômes se produisent au cours d'angines à répétition, Lycopodium devient un médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la notion d'enfant intelligent, paraissant plus vieux que son âge, à forte personnalité.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *angine érythématopultacée avec adénopathies, mauvaise haleine, salivation (et soif malgré tout) ; œdème de la langue, dont le bord conserve l'empreinte des dents ; fièvre à recrudescence nocturne, sans amélioration par la transpiration.*

PHYTOLACCA DECANDRA : *angine avec muqueuse rouge sombre ; douleurs de la racine de la langue et de la gorge irradiées aux oreilles quand le patient avale ; douleurs rhumatoïdes concomitantes.*

- Luesinum est une préparation de sérosité de chancre syphilitique non traité. Il s'appelle également Syphilinum mais les premiers homéopathes ont pensé que ce nom pourrait effrayer les patients. C'est le médicament central de la **luèse**, nom sous lequel Hahnemann désignait une **maladie chronique** faite principalement de destruction des organes par nécrose et ulcération.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : début d'angine, de survenue brutale après un coup de froid sec avec fièvre importante et anxiété ; la gorge est rouge, sèche, contractée.

AILANTHUS GLANDULOSA : *angine gangreneuse avec gorge rouge sombre et éruption scarlatiniforme.*

AMMONIUM CARBONICUM : *angine ulcéreuse avec nez bouché, gorge rouge sombre et adénopathies.*

ARSENICUM ALBUM : *angine de Vincent ; fausses membranes d'aspect sec et ratatiné ; ulcérations avec douleurs brûlantes améliorées par la chaleur ; évolution vers la gangrène.*

BAPTISIA TINCTORIA : *inflammation non douloureuse ; gorge rouge foncée ; fièvre d'allure typhoïdique ; courbatures ; odeur fétide des éliminations.*

- BARYTA CARBONICA** : hypertrophie des amygdales avec varicosités de la gorge et tendance à avoir une angine à chaque coup de froid ; difficulté pour avaler, surtout les solides ; particulièrement indiqué chez enfant lent dans son évolution psychique ou même franchement retardé.
- CALCAREA CARBONICA** : angines à répétition chez un enfant indolent, à grosse tête, transpirant en mangeant et en dormant et qui prend froid facilement.
- CALCAREA IODATA** : angines à répétition chez un enfant à grosses amygdales cryptiques.
- CANTHARIS** : herpangine ; gorge recouverte de grosses vésicules ; sensation de brûlure dans la bouche et dans la gorge ; aggravation en avalant les liquides.
- CAPSICUM ANNUUM** : sensation d'avoir avalé du poivre ; aggravation quand le patient n'avale pas, amélioration quand il avale.
- DULCAMARA** : douleurs de gorge quand le temps est humide.
- HEPAR SULFURIS CALCAREUM** : douleurs piquantes ; évolution vers la suppuration et le phlegmon de la gorge.
- IGNATIA AMARA** : pseudo-angine d'origine nerveuse avec sensation de boule dans la gorge.
- LAC CANINUM** : mal de gorge changeant fréquemment de côté, avant ou pendant les règles.
- MERCURIUS BI-IODATUS** : angine localisée à l'amygdale gauche et présentant les symptômes de Mercurius solubilis, en particulier au niveau de la bouche.
- MERCURIUS CORROSIVUS** : inflammation de la gorge avec violentes douleurs, fausses membranes ou ulcérations ; œdème de la luette ; aggravation en avalant ; l'aspect de la bouche est celui de Mercurius solubilis mais le cas est plus sévère.
- MERCURIUS CYANATUS** : ulcérations recouvertes de fausses membranes grises et épaisses ; angine de Vincent ; l'aspect de la bouche est celui de Mercurius solubilis.
- MERCURIUS PROTO-IODATUS** : angine localisée à l'amygdale droite et présentant les symptômes de Mercurius solubilis, en particulier les mêmes symptômes au niveau de la bouche.
- NATRUM MURIATICUM** : angines à répétition chez un enfant peu communicatif, présentant de l'herpès et une aggravation au bord de la mer.
- PHOSPHORUS** : angine avec douleurs dans le larynx et aphonie.
- PSORINUM** : angines à répétition ; frilosité ; ulcérations de la langue ou des gencives ; biothérapique à prescrire en complément du médicament de fond, quand celui-ci, apparemment bien indiqué, tarde à agir.
- RHUS TOXICODENDRON** : gorge recouverte de petites vésicules ; herpès ; gonflement des parotides ; triangle rouge à la pointe de la langue.
- SEPIA OFFICINALIS** : angines à répétition chez un enfant sage et méticuleux à figure pâle et yeux cernés.
- SILICEA** : angines à répétitions à la suite d'une vaccination ; enfant intelligent, mais physiquement en retard.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

STREPTOCOCCINUM : biothérapie indiqué en cas d'angines à répétition, spécialement quand les antistreptolysines sont élevées, en complément du médicament de fond.

TUBERCULINUM : angines à répétition à cause d'une tendance à prendre froid facilement ; alternance de diverses infections des voies aériennes supérieures ; variabilité des symptômes.

➔ Voir aussi : Érythème noueux, Mononucléose infectieuse, Phlegmon de la gorge, Rhino-pharyngite, Scarlatine, Tendance à prendre froid facilement.

ANGOISSE

➔ Anxiété.

ANGOR

Repères cliniques :

L'angor est une crise de douleurs constrictives, rétrosternales, d'intensité variable selon les patients, irradiées dans la mâchoire et le membre supérieur gauche. Il survient à l'effort (marche, temps froid, vent contraire) et s'arrête lors de la cessation de l'effort et de la prise de trinitrine par voie sublinguale. Il est l'expression clinique de l'ischémie myocardique. Celle-ci apparaît quand les apports en oxygène sont inférieurs aux besoins du myocarde.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

AURUM METALLICUM 5 CH,

CACTUS GRANDIFLORUS 5 CH,

trois granules de chaque toutes les minutes en alternance au cours de la crise.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : douleurs angineuses intenses avec grande anxiété et agitation ; sensation de poids sur la poitrine ; douleurs du membre supérieur gauche à type de fourmillements ou d'engourdissement ; pouls rapide, plein et dur ; le patient est persuadé qu'il va mourir et réclame des soins d'urgence ; il s'agit souvent d'un faux angor d'origine nerveuse ; aggravation la nuit.

ARNICA MONTANA : crise d'angor à la suite d'un effort avec sensation d'avoir été battu, oppression et angoisse.

AURUM METALLICUM : douleurs précordiales avec sensation de poids sur le sternum, sensation d'arrêt du cœur, palpitations ; aggravation la nuit ; principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un patient d'aspect congestif,

présentant une *hypertension artérielle organique*, et une tendance à l'hypertrophie ventriculaire gauche.

AURUM MURIATICUM : douleurs rétrosternales et palpitations à la marche ; *le patient ne pense qu'à sa maladie, ce qui le rend irascible.*

CACTUS GRANDIFLORUS : *sensation de constriction du cœur comme par une main de fer, un étouffement* ; sensation de poids sur la poitrine ; sensation comme si le cœur se retournait ; palpitations violentes ; dyspnée, ou même suffocation pendant la crise ; douleurs ou engourdissement du membre supérieur gauche ; pouls faible et irrégulier ; hypotension artérielle ; anxiété ; aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche et par le mouvement ; suites d'excès de tabac.

LATRODECTUS MACTANS : douleurs précordiales irradiées au membre supérieur gauche, à type d'engourdissement ou de fourmillements ; dyspnée ; peau froide au toucher, *syndrome de menace d'infarctus du myocarde.*

■ L'homéopathie ne peut intervenir ici qu'à titre d'adjuvant du traitement classique.

Pour une prescription élargie :

AMYLUM NITROSUM : angor avec action tumultueuse du cœur ; douleurs précordiales irradiées au membre supérieur droit, aggravées au moindre mouvement ; anxiété précordiale avec oppression ; battements intenses au niveau du cœur et des carotides.

ARGENTUM NITRICUM : douleurs intenses dans la poitrine et la région du cœur chez un sujet impatient et précipité.

ARSENICUM ALBUM : oppression soudaine dans la région du cœur avec douleurs atroces ; anxiété ; le patient est persuadé qu'il va mourir mais, contrairement à Aconitum napellus, il refuse les soins d'urgence ; aggravation la nuit.

CUPRUM METALLICUM : angor avec douleurs de type spasmodique provoquées par une émotion ; suffocation avec lèvres cyanotiques ; pouls lent.

GLONINUM : angor avec sensation d'afflux de sang au cœur, chaleur dans la poitrine et palpitations violentes ; céphalée battante ; battement des carotides, synchrone du pouls.

KALMIA LATIFOLIA : douleurs précordiales irradiées le long du membre supérieur gauche jusqu'à la main, avec pouls lent et faible, dyspnée et éructations.

LILIUM TIGRINUM : faux angor chez une femme hyperactive ayant des préoccupations religieuses et sexuelles.

NAJA TRIPUDIANS : douleurs du membre supérieur gauche ; lésion valvulaire ; palpitations empêchant de parler.

SPIGELIA ANTHELMIA : douleurs précordiales avec palpitations quand le sujet est penché en avant ou couché sur le côté gauche ; douleurs du membre supérieur gauche ; pouls faible et irrégulier ; nausées ; dyspnée ; suites d'excès de tabac.

➡ Voir aussi : Extrasystoles, Hypertension artérielle, Infarctus du myocarde.

ANOREXIE MENTALE

Repères cliniques :

Conduite pathologique de restriction alimentaire survenant chez l'adolescente entre 12 et 20 ans, avec peur du surpoids et négation de la maigreur. Elle apparaît souvent après un événement traumatisant : séparation du milieu familial (entrée en internat, voyage à l'étranger), séparation d'avec un parent particulièrement investi (décès d'un grand parent, départ d'un aîné, etc.). Il s'agit le plus souvent d'une adolescente qui estime avoir des problèmes avec son corps, elle se trouve trop grosse et commence à ne plus s'alimenter correctement. Triade caractéristique : *anorexie* (ou plus exactement lutte contre la faim, restriction résultant de la peur de grossir, sans authentique perte d'appétit), *amaigrissement* (qui est nié, se situant entre 15 % à 30 % du poids, et même jusqu'à 50 %), *aménorrhée* (primaire ou secondaire selon l'âge, à laquelle la patiente est indifférente). Le fonctionnement intellectuel est surinvesti, ce qui protège contre les émotions. Il n'y a ni désir ni plaisir sexuels. La famille ne supporte pas le comportement de l'adolescente : refus de participer au repas familial, tri des aliments, refus de prendre la nourriture qui n'est pas préparée par elle-même. Il y a prise abusive de laxatifs, vomissements postprandiaux provoqués, hyperactivité motrice. Aucune fatigue n'est alléguée. L'adolescente n'est pas inquiète de son état. Il s'agit souvent d'une conduite extrême, puisque 7 à 8 % des patientes meurent de leur anorexie. L'anorexie mentale du garçon est rare (1 cas sur 10) et serait plus facilement de nature psychotique. Il peut s'y associer des crises de boulimie.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 7 CH,

IGNATIA AMARA 7 CH,

NATRUM MURIATICUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : suites de traumatisme psychique ; l'anorexie s'accompagne de douleurs corporelles comme si la patiente avait été battue.

IGNATIA AMARA : alternance d'anorexie et de boulimie ; crises de boulimie particulièrement les jours de contrariété ; comportement puéril ; humeur changeante ; hypersensibilité de l'odorat ; suites de chagrin.

NATRUM MURIATICUM : anorexie avec obsession de la nourriture et du poids, intellectualisation des troubles, tendance à la rationalisation, désir d'absolu, conduite extrême.

PULSATILLA : anorexie chez une jeune fille douce et résignée, passive, pleurant facilement.

SEPIA OFFICINALIS : anorexie chez une jeune fille à l'air triste et aux yeux cernés ; sentiment d'infériorité ; la patiente est très liée à l'image de son père.

- Il ne faut pas compter sur des « recettes », ni même des médicaments symptomatiques, dans l'anorexie mentale. Le **médicament de fond** doit absolument être prescrit si l'on veut avoir un résultat. Les médicaments ci-dessus sont les plus fréquemment retrouvés, mais il faut garder en mémoire que n'importe quel médicament de fond peut être indiqué, en fonction des symptômes du patient.

Pour une prescription élargie :

ANACARDIUM ORIENTALE : conflit entre la partie du psychisme qui se détruit et la partie qui a envie de vivre.

HYPOTHALAMUS : action possible sur le système glandulaire.

LAC CANINUM : désir d'obtenir la pureté par la restriction alimentaire.

MICA : dégoût de la vie, la patiente trouve inutile de manger pour la prolonger ; cas avancé avec corps refroidi, peau atrophique et asthénie importante.

➡ Voir aussi : Anxiété, Dépression nerveuse, Phobies.

ANTHRAX

Repères cliniques :

Infection du tissu cellulaire sous-cutané par *Staphylococcus aureus*, ressemblant à un furoncle mais se présentant sous formes multiples foyers bourbillonneux, avec symptômes généraux (en particulier une fièvre élevée), tendance à la diffusion et à la nécrose.

Ordonnance type :

ANTHRACINUM 5 CH,

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

TARENTULA CUBENSIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANTHRACINUM : anthrax avec *douleurs brûlantes intolérables* ; tendance à la gangrène ; peau bleu noir ; *inflammation du tissu cellulaire sous-cutané autour de l'anthrax* ; pus fétide ; évolution possible vers la septicémie ; suites de piqûre septique.

ARSENICUM ALBUM : *anthrax avec douleurs brûlantes comme par du feu, améliorées par la chaleur* ; pus fétide ; la peau autour de l'anthrax ressemble à du parchemin ; épuisement anxieux ; évolution possible vers la septicémie et/ou la gangrène ; anthrax à la suite d'une piqûre septique.

PYROGENIUM : anthrax avec fièvre et courbatures telles que le lit paraît dur au patient ; *dissociation du pouls et de la température*.

SILICEA : pour finir de guérir un *anthrax trainant*.

TARENTULA CUBENSIS : *anthrax avec douleurs intolérables* ; douleurs brûlantes ; évolution possible vers la septicémie.

- Il ne faut pas confondre *Tarentula cubensis* et *Tarentula hispanica* (qui est un médicament d'hystérie). Il est donc important de toujours bien mentionner le **nom complet** du médicament homéopathique sur les ordonnances.

Pour une prescription élargie :

CROTALUS HORRIDUS : anthrax entouré d'une zone œdématiée et marbrée ; saignement de sang épais et noir qui ne coagule pas ; fièvre avec loquacité.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : anthrax prêt à suppurer, hypersensible au toucher.

LACHESIS MUTUS : anthrax d'aspect violacé, hypersensible au toucher ; pus mêlé de sang ; fièvre avec loquacité.

SECALE CORMUTUM : anthrax avec écoulement de pus vert et évolution rapide vers la gangrène.

➡ Voir aussi **Abcès, Furoncle, Septicémie**.

ANXIÉTÉ, ANGOISSE

Repères cliniques :

La différence entre anxiété et angoisse est particulièrement intéressante pour l'homéopathe :

- **anxiété** : état de désarroi psychique reposant sur un sentiment de danger imminent et indéfinissable, peur sans objet ; préoccupation excessive, irrationnelle qui déstructure la vie quotidienne ;
- **angoisse** (du lat. *angere*, serrer) : ensemble des manifestations psychomotrices et neurovégétatives qui accompagnent l'anxiété : tachycardie, dyspnée, sueurs, tremblements, agitation.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 7 CH,

ARGENTUM NITRICUM 7 CH,

PHOSPHORUS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance toutes les cinq minutes jusqu'à cessation de la crise d'angoisse.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : crise d'angoisse majeure au cours de laquelle le patient est agité ; il est persuadé qu'il va mourir d'un instant à l'autre et réclame des soins d'urgence ; il a des palpitations avec poulx dur et plein et des fausses douleurs d'angor ; son faciès est anxieux ; anxiété dans la foule ; anxiété au cours d'une maladie infectieuse, d'une hémorragie, d'une insomnie ou à la suite d'une peur ; désir de compagnie ; aggravation la nuit.

ARGENTUM NITRICUM : *anxiété d'anticipation avec impatience et précipitation* ; au réveil, anxiété du jour qui commence avec grand désir de rester au

lit ; désir de compagnie ; le patient commence à expliquer ses symptômes avant d'avoir véritablement fait connaissance avec le médecin ; *il a des impulsions irrationnelles dont il a peur et contre lesquelles il lutte*, par exemple, impulsion à se jeter dans le vide avec peur du passage à l'acte, d'où le *vertige des hauteurs* ; phobies de situation ; désir de rester à la maison, le patient est moins anxieux chez lui qu'à l'extérieur ; il est anxieux quand il marche dans la rue, ce qui le fait marcher plus vite ; symptômes somatiques d'accompagnement (éructations, tremblements, diarrhée d'anticipation).

ARSENICUM ALBUM : *agitation avec peur de la mort et épuisement* ; le patient est persuadé qu'il va mourir mais, contrairement à Aconitum napellus, *il refuse les soins médicaux* ; anxiété ressentie dans l'estomac ou l'abdomen ; désir de compagnie ; tendance à la négativité, à la critique des autres, à la méticulosité ; aggravation la nuit.

AURUM METALLICUM : *anxiété avec sentiment de culpabilité et auto-accusation* ; le patient se fait des reproches ; il a le sentiment d'être abandonné par son entourage ; il pense à la mort avec délice ; *il prépare son suicide avec l'intention de le réussir* ou bien a, dans la vie de tous les jours, une conduite à risque.

IGNATIA AMARA : *humeur querelleuse et changeante après une contrariété, un chagrin, un deuil, une déception sentimentale* ; tendance à ressasser en silence, dont le patient sort en étant agressif en paroles ; intolérance des odeurs, en particulier du café, du tabac, des parfums, de la peinture ; *sensation de boule dans la gorge, oppression de la poitrine qui lui fait pousser des soupirs* ; aggravation par le café.

PHOSPHORUS : angoisse majeure, *attaque de panique sans cause précise, spécialement quand le patient est seul* ; il peut avoir également des peurs pour des causes précises, comme la peur des maladies (préoccupation à propos de sa santé, inquiétude au moindre symptôme), la peur de l'orage, de l'avenir, peur que quelque chose n'arrive sans savoir quoi ; palpitations ; bouffées de chaleur à la tête ou entre les omoplates ; le sujet sent les contours de son cœur ; aggravation quand il est couché sur le côté gauche ; *aggravation à la tombée de la nuit*.

■ Aconitum napellus et Arsenicum album ont tous les deux peur de la mort, mais alors que le premier demande un traitement médical d'urgence le second le refuse. Il est bon d'étudier ainsi les médicaments par **comparaison** et de trouver des symptômes discriminatoires.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : anxiété après avoir entendu parler de choses horribles ou cruelles.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : anxiété d'anticipation avec aspect abruti du patient et ralentissement de son activité ; il désire qu'on le laisse tranquille ; tremblements ; diarrhée d'anticipation.

IODUM : anxiété au cours d'une syndrome d'hyperthyroïdie, surtout si le patient ne mange pas ; il est maigre tout en mangeant bien et intolérant à la chaleur.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

LYCOPodium clavatum : anxiété d'anticipation ; le patient veut toujours être le meilleur en tout, mais il manque de confiance en lui, d'où sa peur de l'échec ; peur de la nouveauté ; désir d'une compagnie silencieuse.

Natrum carbonicum : anxiété par la musique.

Nux vomica : anxiété avec hyperexcitabilité sensorielle (au bruit, à la lumière, aux odeurs) ; patient autoritaire, exigeant, impatient, irritable pour la moindre cause.

Pulsatilla : anxiété dans une pièce trop chauffée, manque d'air ; patient doux, pleurant pour des riens, « pleurnichard » ; cependant son humeur est changeante, il efface ses larmes et se met à sourire si on le console ; il redoute de ne pas être aimé.

sepiA officinalis : anxiété avec bouffées de chaleur émotives et transpiration ; le patient manque de confiance en lui, il se croit inintelligent et, pour cette raison, ne participe pas aux conversations.

Silicea : anxiété d'anticipation ; le sujet est persuadé qu'il va échouer dans ce qu'il entreprend (études, travail) ; il manque de confiance en lui, mais l'encouragement lui permet de réussir.

➡ Voir aussi : Agoraphobie, Alcoolodépendance, Anorexie mentale, Bégaiement, Dépression nerveuse, Dysfonctionnement érectile, Extrasystoles, Frigidité, Hypocondrie, Hystérie, Insomnie, Panique, Phobies, Spasme du sanglot, Spasmophilie, Tics, Trac, Troubles obsessionnels compulsifs.

APHTES

Repères cliniques :

Petites ulcérations jaunâtres, rondes ou ovalaires, entourées d'un halo rouge, succédant à une vésicule, d'origine virale, siégeant sur la muqueuse buccale ou pharyngée (voire génitale), et s'accompagnant d'une sensation de brûlure. Les aliments facilitants sont : les noix, les noisettes, le fromage de Gruyère. Les aphtes peuvent s'inscrire, chez les sujets originaires du pourtour méditerranéen, dans le cadre d'une maladie de Behçet (maladie systémique, responsable d'aphtes buccaux et génitaux, uvéïte, phlébite, artérite, etc.).

Ordonnance type :

BORAX 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

SULFURICUM ACIDUM 5 CH,

trois granules de chaque trois fois par jour, à donner dès les signes avant-coureurs, jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BORAX : *aphtes saignant facilement au contact, avec sensation de chaleur dans la bouche*, et hypersialorrhée, spécialement chez les enfants ; le nourrisson refuse le sein ; concomitance d'une diarrhée.

MERCURIUS SOLUBILIS : *aphtes avec salivation intense, mauvaise haleine, gencives enflées et spongieuses, langue gardant l'empreinte des dents*, adénopathies cervicales ; éventuellement aspect de stomatite ou de muguet ; en plus des symptômes qui précèdent, Mercurius peut être indiqué chez un enfant agressif et violent, aimant faire mal aux autres enfants ou aux animaux ; il a des angines à répétition, adore le beurre et bave sans cesse sur son oreiller en dormant ; médicament à prescrire de préférence à Borax dans les cas sans symptôme précis.

NATRUM MURIATICUM : *aphtes à répétition* survenant dans l'enfance ou remontant à l'enfance chez un sujet réservé, aggravé au bord de la mer, allergique au soleil ; la langue est en carte de géographie ; elle présente également sur les bords des perles de salive, reliées par des traînées de mucus ; convient en particulier à la maladie de Behçet.

SULFURICUM ACIDUM : *aphtes avec exsudation d'un liquide sanguinolent et fétide*, chez un éthylique saignant facilement par tous les orifices.

- Ne pas perdre de vue que derrière le nom « Borax », se cache le borate de sodium. Ainsi Borax est un médicament proche de Natrum muriaticum (le sel marin, contenant 96 % de chlorure de sodium, principal médicament de fond de fond des aphtes à répétition).

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : aphtes bleuâtres ou d'aspect gangreneux, au cours d'une stomatite.

MERCURIUS CORROSIVUS : mêmes symptômes que Mercurius solubilis en plus violents ; importante stomatite herpétique.

NITRICUM ACIDUM : aphtes avec ulcérations profondes, saignant facilement, et douleurs piquantes au toucher.

PSORINUM : médicament à ajouter au traitement de fond, en cas de récurrence malgré des médicaments apparemment bien indiqués.

➡ Voir aussi : **Abcès dentaire, Gingivite, Parodontite.**

ARTÉRITE

Repères cliniques :

Lésion artérielle inflammatoire et dégénérative provoquant l'épaississement de la paroi artérielle. Il s'agit d'une maladie athéromateuse touchant 1 à 2 % de la population, avec une nette prépondérance pour le sexe masculin (80 %). Les facteurs de risques sont : le tabagisme, le diabète, l'hypertension artérielle, l'hypercholestérolémie, la sédentarité et le surpoids. Le diagnostic est clinique : on y pense devant une claudication intermittente d'effort et une abolition des pouls distaux. Il est confirmé par l'écho-doppler. L'évolution peut se faire vers la nécrose ischémique. La maladie évolue en plusieurs stades : stade I, asymptomatique (la maladie est découverte par un examen systématique) ; stade II, claudication intermittente ; stade III, douleurs de décubitus ; stade IV, troubles trophiques.

Ordonnance type :

CACTUS GRANDIFLORUS 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

SECALE CORNUTUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CACTUS GRANDIFLORUS : artérite avec *crampes insupportables*.

LYCOPODIUM CLAVATUM : *claudication intermittente* ; crampes dans le (ou les) membre(s) inférieur(s) pendant la marche ; crampes avec pieds froids, surtout le droit ; association éventuellement à une dyspepsie flatulente.

NUX VOMICA : médicament de fond de l'artérite chez un patient habitué à faire des excès de toutes sortes, concernant en particulier l'alimentation grasse, le café et le tabac ; il traîne les pieds en marchant ; crampes ; hypertension artérielle.

PLUMBUM METALLICUM : artérite associée à une hypertension artérielle et à des lésions des artères rénales.

SECALE CORNUTUM : crampes ; la peau du membre atteint est froide au toucher ; malgré tout les douleurs sont brûlantes et aggravées par la chaleur ; le patient ne supporte pas les couvertures ; tendance à la gangrène.

- L'homéopathie prend en compte la partie réversible des **affections organiques**. Dans l'artérite il s'agit du spasme, que les cinq médicaments ci-dessus sont susceptibles de lever.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : crampes ou douleurs brûlantes améliorées par la chaleur ; évolution vers la gangrène.

LACHESIS MUTUS : tendance à la cyanose et à la gangrène.

TABACUM : artérite avec crampes et membres inférieurs glacés chez un grand fumeur.

➡ Voir aussi : Crampes, Diabète, Hypertension artérielle.

ARTHROSE

Repères cliniques :

Affection chronique dégénérative et non-inflammatoire des articulations. Cette maladie comporte une érosion ou une destruction du cartilage, mais aussi des lésions de l'os et de la synoviale. C'est la plus fréquente de toutes les maladies articulaires. On distingue, classiquement, l'**arthrose primitive** (idiopathique) et l'**arthrose secondaire** que de nombreux phénomènes biologiques et traumatiques peuvent déclencher. La douleur aggravée par l'exercice est le symptôme le plus précoce. Sur le plan radiologique on constate un pincement de l'interligne articulaire (qui correspond à des zones de cartilage détruites), une condensation de l'os sous-chondral, des

géodes osseuses, des ostéophytes. L'homéopathie, bien entendu, ne peut agir que sur l'élément douloureux.

Ordonnance type :

CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH,

CAUSTICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : *arthrose chez un patient à gros os et à articulations rigides* ; nodosités ; aggravation par l'humidité ; amélioration en s'étirant.

CALCAREA FLUORICA : *arthrose chez un patient présentant une hyperlaxité ligamentaire* ; importance des ostéophytes et des exostoses.

CALCAREA PHOSPHORICA : *arthrose chez un patient longiligne aux articulations souples ; localisations préférentielles au niveau des sutures et des symphyses*, en particulier au niveau de l'articulation sacro-iliaque et de la symphyse pubienne ; sensation d'engourdissement des extrémités ; raideur ; *aggravation par le temps neigeux* ou orageux.

CAUSTICUM : arthrose compliquée de *rétractions tendineuses*.

PHOSPHORUS : arthrose avec tendance à l'*ostéonécrose*.

- Il ne s'agit pas ici d'une liste de médicaments indiqués en fonction des douleurs mais bien de l'arthrose en tant que maladie dégénérative. La présence de divers sels de calcium s'explique par la **physiopathologie**, qui est ici au premier plan puisque le traitement vise à améliorer l'état des os, plus qu'à répondre à des symptômes.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM METALLICUM : arthralgies avec sensation de tiraillement à cause de lésions des cartilages.

HEKLA LAVA : médicament à prescrire sur la notion d'ostéophytes, d'exostoses.

KALIUM CARBONICUM : lombalgies ; douleurs des hanches irradiées aux genoux ; sensation de faiblesse générale.

NATRUM SULFURICUM : infiltration des articulations ; obésité ; aggravation par le temps humide.

RUTA GRAVEOLENS : lésions du périoste.

SILICEA : ostéoporose.

SULFUR : tendance aux épanchements articulaires ; douleurs brûlantes aggravées par la chaleur ; aggravation par la station debout ; alternance de douleurs rhumatismales avec de la diarrhée ou de l'eczéma ; le soufre a un rôle primordial dans le métabolisme de l'os.

SULFUR IODATUM : la plupart du temps, lorsque Sulfur est indiqué, on préfère le remplacer par Sulfur iodatum, qui ne donne pas lieu à des effets secondaires.

THUYA OCCIDENTALIS : arthrose avec sensation d'os de verre, d'os qui vont se briser ; aggravation par l'humidité ; amélioration en s'étirant ; éventuellement, obésité gynoïde.

TUBERCULINUM RESIDUUM : arthrose avec tendance à la raideur articulaire.

➡ Voir aussi : Coxarthrose, Gonarthrose, Ostéoporose, Synovite.

ASTHME

Repères cliniques :

Affection inflammatoire chronique des voies aériennes caractérisée par une hyper-réactivité bronchique, provoquant des épisodes récidivants de sibilances, de dyspnée, de toux, survenant préférentiellement au cours de la nuit. On constate une obstruction diffuse des voies bronchiques, spontanément réversible. Sur le plan clinique, la crise d'asthme consiste en une bradypnée expiratoire avec sifflements bronchiques et expectoration muqueuse. Elle survient à la suite d'une hypersensibilité à des substances allergisantes (exemples : pollens, poussière, poils d'animaux), mais également au froid et au stress. Les pics de pollution urbaine sont responsables de crises d'asthme. Le professeur Gervais (Entretiens de Bichat, 1995) a montré la relation entre la survenue de crises d'asthme et les polluants suivants : anhydride sulfureux (SO₂, gaz provenant de la combustion du fioul, il augmente la sensibilité aux acariens), la pollution acidoparticulaire (particules émises par la combustion domestique et industrielle, et les moteurs Diesel), l'oxyde d'azote (provenant des gaz d'échappement des véhicules à essence), l'ozone (pollution estivale liée à l'oxydation par le soleil des polluants développés par les gaz d'échappement). L'asthme touche 5 % de la population générale et 8 % des enfants d'âge scolaire.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

BLATTA ORIENTALIS 5 CH,

IPECA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance de 5 en 5 mn jusqu'à amélioration.

■ Ajouter Blatta orientalis si on a la notion d'allergie à la poussière.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *asthme dû à l'œdème du larynx et des bronches avec sensation comme si chaque respiration était la dernière*, à la suite d'une piqûre d'insecte ou par les pollens, ou après rétrocession d'une urticaire.

ARSENICUM ALBUM : asthme avec épuisement anxieux, *agitation*, frilosité, peur de la suffocation, éternuements et yeux cernés ; sensation de brûlure dans la poitrine ; il s'agit souvent d'un *asthme grave* nécessitant une hospitalisation ; alternance avec une éruption (généralement furfuracée) ; aggravation la nuit.

- BLATTA ORIENTALIS : crise d'asthme due à la *poussière de maison*, compliquant le plus souvent une bronchite chronique.
- CARBO VEGETABILIS : *asthme avec manque d'air et désir d'être éventé* ; asthme chez les personnes âgées associé à de l'emphysème pulmonaire ; amélioration par les éructations.
- IPECA : *sibilances avec toux sifflante et suffocante se terminant par une nausée*, et malgré tout *la langue est propre* ; hypersalivation, yeux cernés, épistaxis ; sensation de constriction de la poitrine ; asthme des foin.
- KALIUM CARBONICUM : *asthme avec sibilances et expectoration de masses rondes, transparentes et grises comme du tapioca* ; douleurs piquantes de la poitrine, indépendantes du mouvement respiratoire ; le patient est assis penché en avant, la tête dans les mains, les coudes sur les genoux ; survenue ou aggravation à 3 heures du matin.
- LACHESIS MUTUS : *asthme à la suite d'une grippe mal soignée*, surtout à la période de la ménopause ; *sensibilité du larynx au toucher ou à la présence d'un vêtement* ; la respiration du patient s'arrête au moment où il s'endort ; joues violacées ; aggravation quand le nez ou la bouche sont recouverts ; aggravation après le sommeil ; amélioration par l'expectoration.
- NATRUM SULFURICUM : *indiqué principalement dans l'asthme des foin et l'asthme dû à la présence de moisissures* (comme l'évoque l'aggravation par le temps humide) ; association à un *coryza spasmodique avec prurit des ailes du nez et raclement des fosses nasales postérieures* ; toux grasse ; le patient se tient la poitrine en toussant ; aggravation au bord de la mer.
- NUX VOMICA : *crise d'asthme après les repas avec concomitance de symptômes digestifs* (sensation de plénitude de l'estomac, besoin de desserrer les vêtements, langue chargée dans sa moitié postérieure, amélioration par les éructations), sensation de constriction de la poitrine, éternuements ; il s'agit d'un sujet irritable et impatient, au moins pendant la crise.
- On peut prescrire également un **isothérapeutique**, c'est-à-dire une préparation, à dose infinitésimale, de l'agent causal de la crise ou du produit qui a intoxiqué un patient. Il s'agira ici de l'allergène responsable (poussière domestique, squames ou poils de l'animal familier, pollens, etc.). Administré au début d'une crise, il contribue à l'atténuer.
- Pour une prescription élargie :**
- ANTIMONIUM TARTARICUM : bronchite asthmatiforme avec respiration bruyante, sous forme de râles ronflants perçus à distance ; encombrement bronchique avec impossibilité de cracher, anoxie et cyanose ; le patient est au bord de la suffocation ; entre chaque paroxysme de dyspnée il se produit une somnolence due à l'anoxie ; langue saburrale ; amélioration par l'expectoration quand elle est possible.
- ARALIA RACEMOSA : asthme avec toux asthmatiforme vers 23 heures ; les sibilances se produisent à l'inspiration et à l'expiration mais elles sont plus sonores à l'inspiration.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

BROMUM : « asthme » des marins quand ils reviennent à terre ; dyspnée inspiratoire comme si les bronches étaient pleines de poussière ou de vapeur de soufre, avec sensation de ne pas faire entrer assez d'air ; respiration rauque ; crépitements dû à du mucus dans le larynx ; la respiration est difficile quand le patient avale.

CALCAREA CARBONICA : alternance de l'asthme avec un eczéma du cuir chevelu ; dyspnée aggravée quand le patient monte un escalier ou quand il marche contre le vent ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la transpiration de la tête et la tendance à prendre froid facilement.

DROSERA ROTUNDIFOLIA : asthme aggravé en parlant ; toux spasmodique aboyante, rauque, avec paroxysmes subintrants, épistaxis ; aggravation quand le patient est allongé et après minuit.

IGNATIA AMARA : pseudo-asthme avec oppression respiratoire à la suite d'une contrariété ou d'une émotion ; le patient pousse constamment des soupirs ; plus il tousse, plus il a envie de tousser ; hypersensibilité aux odeurs de café, de tabac.

LOBELIA INFLATA : dyspnée violente, aggravée en position couchée, avec sensation de constriction de la poitrine, menace de suffocation ; hypersalivation, nausées violentes, vide à l'estomac, vomissements ; sensation que le cœur va s'arrêter de battre.

LYCOPodium CLAVATUM : asthme avec battement des ailes du nez ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance aux troubles digestifs à type de dyspepsie flatulente et l'existence d'un terrain atopique.

MEDORRHINUM : crise d'asthme soulagée en position genu-pectorale.

MOSCHUS : oppression respiratoire d'origine hystérique ressemblant à de l'asthme, avec sensation de constriction de la poitrine.

NATRUM MURIATICUM : asthme avec expectoration de mucus transparent ; larmolement pendant la toux ; aggravation au bord de la mer ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, particulièrement indiqué chez un patient qui communique peu, présentant un grand désir de sel, une allergie au soleil, des crises d'herpès.

PHOSPHORUS : asthme accompagné d'une laryngite douloureuse ; sensation de brûlure ou de chaleur au niveau du larynx, de la poitrine, de la paume des mains ou entre les épaules ; aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche.

PSORINUM : dyspnée aggravée en position assise, améliorée quand le patient est étendu les bras en croix ; frilosité ; biothérapie à utiliser en complément du médicament de fond, indiqué principalement sur la notion de retour annuel de l'asthme des foins.

PULSATILLA : asthme avec aménorrhée ; variabilité des symptômes à chaque crise ; aggravation par la chaleur d'une pièce trop chauffée ; amélioration au grand air.

SILICEA : suites de vaccination ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, particulièrement indiqué chez un patient

maigre et intelligent, ayant besoin d'être encouragé dans ce qu'il fait, présentant une transpiration des pieds d'odeur fétide.

SPONGIA TOSTA : asthme avec sécheresse des muqueuses, responsable d'une toux ressemblant à l'aboïement d'un chien, améliorée après avoir bu ; peur de la suffocation.

SULFUR : asthme avec sensation de brûlure ou de chaleur dans la poitrine ; désir d'air ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le caractère jovial du patient, sa tendance au diabète et aux éruptions rouges aggravées par l'eau (ou les topiques aqueux), les alternances entre l'asthme et les dermatoses.

SULFUROSUM ACIDUM : asthme dû à la pollution ; difficultés respiratoires avec besoin de prendre des inspirations profondes.

THUYA OCCIDENTALIS : suites de vaccination ; médicament de fond indiqué chez un patient infiltré ; aggravation par l'humidité.

➡ Voir également : Allergie, Eczéma, Emphysème, Œdème de Quincke, Rhinite allergique, Toux, Urticaire.

AVORTEMENT SPONTANÉ

Repères cliniques :

Interruption de la grossesse avant que le fœtus ne soit viable (moins de 28 semaines). Plus de 3/4 des avortements spontanés se font avant la 12^e semaine. Le diagnostic est évoqué par la survenue de métrorragies dans la période de gestation et éventuellement de contractions utérines. Des complications infectieuses sont possibles.

En cas d'avortement à répétition on recherche un obstacle anatomique (polype, fibrome, malformation de l'utérus), une insuffisance lutéale, des problèmes génétiques, un diabète, une hypo- ou une hyperthyroïdie, une néphropathie.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

CAULOPHYLLUM THALICTROIDES 5 CH,

SABINA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *menace d'avortement après une chute ou un choc nerveux ; la patiente ressent des douleurs musculaires comme si elle avait été battue ; elle a peur d'être touchée ; elle n'aime pas le contact du lit.*

CAULOPHYLLUM THALICTROIDES : *médicament de spasmes du col utérin avec atonie du corps utérin accompagnée de douleurs ressemblant à celles de l'accouchement, sans beaucoup de contractions ; sensation de poids au niveau de l'utérus ; hémorragie passive ; Caulophyllum peut également*

être utilisé à titre préventif dès le début d'une grossesse quand on a la notion d'avortement habituel.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *menace d'avortement après une mauvaise nouvelle ou une peur* ; figure rouge sombre ; la patiente désire qu'on la laisse tranquille.

KALIUM CARBONICUM : *menace d'avortement avec lombalgie*, asthénie, tendance à transpirer.

PLUMBUM METALLICUM : *utérus sous-développé* ; la croissance du fœtus se fait plus rapidement que celle des fibres musculaires de l'utérus, ce qui provoque un avortement.

PULSATILLA : *menace d'avortement avec hémorragie intermittente* ; les douleurs ont des caractéristiques variables selon le moment.

SABINA : *menace d'avortement avec douleurs lombo-sacrées irradiées au pubis* ; avortement au troisième mois ; hémorragie de sang rouge vif, fluide mais avec caillots, coulant par paroxysmes ; aggravation au moindre mouvement.

- Les douleurs musculaires avec sensation d'avoir été battu sont essentielles pour la prescription d'Arnica. On les retrouve dans beaucoup d'affections où ce médicament est indiqué. En revanche Arnica n'a pas l'exclusivité du symptôme. Plus de 120 médicaments l'ont dans leur tableau clinique. Ceci nous rappelle que la sélection d'un médicament se fait sur l'**ensemble des symptômes** du patient, ce qui est nettement plus discriminatoire que la prise en compte d'un **symp-tôme isolé**.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : menace d'avortement à la suite d'une peur.

ACTÆA RACEMOSA : menace d'avortement au cours de laquelle les douleurs vont d'un côté à l'autre de l'abdomen.

APIS MELLIFICA : menace d'avortement avec douleurs à type de piqûre dans la région des ovaires.

BELLADONA : menace d'avortement avec hémorragie de sang chaud ; ténesme utérin ; aggravation par les secousses.

SECALE CORNUTUM : menace d'avortement avec hémorragie de sang noirâtre.

SEPIA OFFICINALIS : menace d'avortement avec congestion utérine ; sensation de pesanteur des organes du petit bassin, bouffées de chaleur, face pâle avec yeux cernés ; indiqué également chez la patiente qui ne s'est jamais sentie bien depuis un avortement.

USTILAGO MAIDIS : hémorragie après un avortement, par atonie utérine ; suintements prolongés de sang filandreux et foncé.

VIBURNUM OPULUS : menace d'avortement avec douleurs spasmodiques violentes irradiées dans les membres inférieurs.

➡ Voir aussi : Dystocie, Suites de couches.

BARTHOLINITE

Repères cliniques :

Inflammation de la glande de Bartholin. Classiquement, il s'agit d'une infection par le *Neisseria gonorrhea*, mais on peut constater également la présence de staphylocoques dorés, colibacilles, *Candida albicans*. L'abcédation se fait souvent aux dépens d'un kyste préexistant, et dans ce cas le traitement est chirurgical.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

SILICEA 5 CH,

trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *abcès hypersensible au toucher* ; médicament particulièrement indiqué en cas de présence d'un staphylocoque doré.

MERCURIUS SOLUBILIS : *principal médicament de l'inflammation des organes génitaux féminins*, donc de la bartholinite ; *tendance à l'ulcération* ; leucorrhées purulentes aggravées la nuit ; adénopathie satellite ; particulièrement indiqué en cas de candidose.

SEPIA OFFICINALIS : bartholinite avec leucorrhées laiteuses et *sensation de pesanteur vers le bas des organes du petit bassin* ; principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la face pâle avec yeux de cernés et les bouffées de chaleur émotives.

SILICEA : *cas chronique* ; aspect kystique ou fistuleux.

- Il faut penser systématiquement à Sepia dans les maladies gynécologiques, mais ne le prescrire que si l'on en retrouve les symptômes. La vérification de la **matière médicale**, au besoin en ouvrant un livre devant le patient, est souvent nécessaire.

Pour une prescription élargie :

BELLADONNA : inflammation soudaine avec fièvre élevée.

MEDORRHINUM : biothérapique, à prescrire à titre de complémentaire des autres médicaments.

NITRICUM ACIDUM : bartholinite avec leucorrhées de couleur chair.

THUYA OCCIDENTALIS : association à des condylomes.

➡ Voir aussi : Leucorrhées, Métrite.

BASEDOW (MALADIE DE)

➡ Hyperthyroïdie.

BÉGALEMENT

Repères cliniques :

Trouble de la fluidité verbale se manifestant par des répétitions, des prolongations de sons ou de syllabes, voire de mots entiers. On distingue le **bégalement clonique** (répétition de syllabes) et le **bégalement tonique** (arrêt de l'émission, blocage sur les consonnes explosives comme d, g, k, p, k, t). Aggravation par les émotions, en particulier par la peur de bégayer. Le trouble concerne 5 % des enfants de moins de 6 ans. Les garçons sont cinq fois plus touchés que les filles. Vers 2 ans peut survenir un bégaiement dit « physiologique » qui disparaît spontanément chez trois enfants sur quatre.

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 7 CH,

STRAMONIUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : *faux bégaiement dû au trac* ; la parole est précipitée, le patient voudrait dire plusieurs mots à la fois et il se croit bégue.

CAUSTICUM : *bégalement dû à une paralysie de la langue* au cours d'une hémiplégie.

STRAMONIUM : *bégalement tonique, le patient doit faire un effort prolongé avant de pouvoir prononcer un mot* ; il déforme sa figure puis s'exprime de manière explosive ; s'il s'agit d'un enfant, il se tape la tête contre les murs ou le sol quand il est énervé (sans avoir l'air de se faire mal) et a des terreurs nocturnes ; il mord son entourage ; on peut également avoir affaire à un patient qui bégaye au cours de son délire.

- Les **noms latins** correspondent aux **souches** des diverses substances de base utilisées pour la préparation des médicaments. À l'époque de Hahnemann il était habituel de les employer dans une prescription, même de type allopathique. L'emploi des noms latins a été maintenu car il n'y a pas eu de solution de continuité dans la transmission du savoir homéopathe. Aujourd'hui, ils facilitent la communication entre les homéopathes du monde entier.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : *bégalement à la suite d'une peur ou au cours d'un accident vasculaire cérébral.*

BELLADONNA : *bégalement au cours du délire, avec mydriase.*

BUFO RANA : bredouillement et bégaiement chez un sujet débile mental ; il se met en colère lorsqu'on ne comprend pas ses paroles incohérentes.

KALIUM BROMATUM : bégaiement chez un patient agité, spécialement des mains ; terreurs nocturnes ; somnambulisme.

LACHESIS MUTUS : bégaiement au cours d'une infection grave ; fièvre avec délire loquace et jaloux, langue tremblante sortie avec difficulté, vernissée ; hémorragies de sang noirâtre et décomposé.

MERCURIUS SOLUBILIS : élocution rapide et bégayante, associée au tremblement intentionnel.

NATRUM MURIATICUM : élocution embarrassée par faiblesse des organes de la parole.

PLUMBUM METALLICUM : bégaiement au cours d'un syndrome neurologique grave de type sclérose latérale amyotrophique ou sclérose en plaques (pour retarder l'échéance).

➔ Voir aussi : Anxiété, Délire, Sclérose en plaques, Trac.

BEHÇET (MALADIE DE)

➔ Aphtes.

BIPOLAIRE (TROUBLE)

Repères cliniques :

Trouble de l'humeur d'évolution cyclique, comportant une succession de périodes dépressives (classiquement mélancoliques) et/ou maniaques (euphorie, hyperactivité, achats inconsidérés, insomnie), séparées par des intervalles libres. Quand, chez un même sujet, les accès sont toujours du même type on parle de **maladie unipolaire**. Quand ils sont des deux types on parle de **maladie bipolaire**. Le sujet consulte plus volontiers au cours des phases dépressives. On appelait autrefois cette affection « psychose maniaco-dépressive » mais les sujets atteints ne peuvent être considérés comme des psychotiques car leur contact avec la réalité n'est pas perturbé de manière régulière. On retrouve des facteurs de susceptibilité génétique, mais également des influences psycho-environnementales (deuil, séparation, chômage). La maniaco-dépression touche environ 1 % de la population.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 7 CH,

AURUM METALLICUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : pôle dépressif ; *tout est négatif* ; le patient fait des reproches à son entourage ; retour périodique de la dépression.

AURUM METALLICUM : pôle dépressif ; *le patient se fait des reproches* ; il a un comportement à risque, et/ou une tendance suicidaire.

NATRUM MURIATICUM : principal médicament de fond de la maladie bipolaire, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'intellectualisation des troubles, la rumination, *le caractère ambivalent, le comportement toujours extrême* (en « hypo » ou en « hyper »).

STRAMONIUM : *pôle maniaque* (voir les symptômes de la rubrique « Manie »).

- L'intellectualisation des troubles de Natrum muriaticum correspond à la primauté des idées sur les sentiments, à l'analyse froide et coupée de tout affect. Le psychanalyste peut y voir un signe de résistance, un refus d'affronter les problèmes.

Pour une prescription élargie :

NATRUM SULFURICUM : maladie bipolaire ; retour périodique des accès de manie sur un fond dépressif ; idées suicidaires ; décompensation dans les suites d'un *traumatisme crânien*.

VERATRUM ALBUM : achats inconsidérés.

➡ Voir aussi : Délire, Manie.

BLÉPHARITE

Repères cliniques :

Inflammation du bord libre des paupières au niveau des glandes lacrymales accessoires et de l'implantation des cils. L'affection se traduit par une rougeur, un œdème, des squames, voire des ulcérations superficielles. Les deux formes les plus fréquentes sont la **blépharite séborrhéique** (non ulcéreuse) et la **blépharite staphylococcique**, ces deux formes pouvant être associées.

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 5 CH,

GRAPHITES 5 CH,

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : *blépharite chronique avec ectropion, écoulement purulent abondant, conjonctivite granulaire, gonflement et rougeur des caroncules* ; les paupières sont collées le matin ; aggravation près d'une source de chaleur ; amélioration par le froid.

EUPHRASIA OFFICINALIS : *blépharite au cours d'un coryza* ; larmolement abondant, excoriant les paupières et les joues (alors que l'écoulement nasal n'est pas irritant) ; *clignement constant des paupières*.

GRAPHITES : *blépharite chronique avec fissures aux coins externes des yeux ; rougeur du bord des paupières, avec eczéma à ce niveau ; paupières collées le matin.*

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *blépharite staphylococcique avec paupières sensibles au toucher et au grand air, granulations sur la face interne des paupières, écoulement purulent provoquant des petites vésicules à la périphérie de la partie enflammée ; gonflement des glandes de Meibomius ; hypopion.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *blépharite avec petites ulcérations des paupières, qui sont rouges, épaisses, enflées ; ectropion ; écoulement purulent, corrosif, irritant la joue ; aggravation au grand air et par la chaleur ; suites d'exposition à la chaleur du feu.*

- La fleur de l'euphrase ou « casse-lunettes » (*Euphrasia officinalis*) porte des stries sombres qui la font ressembler à un œil. C'est sur cet argument qu'elle était utilisée dans la tradition populaire pour combattre les affections oculaires au nom de la **doctrine des signatures**. Ce précepte de l'ère préscientifique stipulait qu'un élément d'origine naturelle donne par sa forme, son mode de fonctionnement ou la nature de la substance qu'il contient, une indication sur la maladie qu'il peut guérir. Les marques sont supposées évidentes, très visibles et porteuses des caractères les plus essentiels.

Pour une prescription élargie :

ALUMINA : *blépharite avec sécheresse de la conjonctive.*

APIS MELLIFICA : *blépharite allergique avec chemosis et ectropion.*

NATRUM MURIATICUM : *blépharite avec sensation de sable dans les yeux, larmolement, blépharospasme.*

PETROLEUM : *blépharite avec muco-pus en provenance du sac lacrymal.*

PSORINUM : *blépharite chronique affectant plus particulièrement la face interne des paupières, avec aggravation périodique.*

PULSATILLA : *blépharite à répétition avec écoulement jaune, non irritant ; le bord des paupières est enflé et rouge ; amélioration par le froid ; association à des orgelets à répétition.*

SULFUR : *blépharite chronique, de nature allergique ou séborrhéique, avec rougeur du bord des paupières, prurit, sensation de brûlure ; aggravation par les bains d'yeux.*

➡ Voir aussi : Orgelet, Ulcère de la cornée.

BLESSURES

➡ Traumatismes et plaies.

BOULIMIE

➡ Anorexie mentale.

BRONCHECTASIE

Repères cliniques :

Dilatation permanente et anormale des bronches cartilagineuses de moyen ordre, accompagnée d'une altération des composantes élastiques et musculaires des parois bronchiques et d'une destruction du parenchyme pulmonaire sous-jacent. Elle résulte de la conjonction de plusieurs mécanismes parmi lesquels l'infection chronique joue un rôle constant. Les symptômes habituels en sont : toux avec expectoration mucopurulente ; épisodes de surinfection avec augmentation de l'expectoration habituelle et fièvre, hémoptysie, dyspnée, hippocratisme digital, râles bronchiques.

Ordonnance type :

ANTIMONIUM TARTARICUM 5 CH,

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

KALIUM BICHROMICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANTIMONIUM TARTARICUM : bronchectasie avec encombrement bronchique important provoquant des râles que l'on peut entendre à distance, avant même d'ausculter le patient ; peu ou pas d'expectoration ; toux grasse et improductive ; dyspnée, somnolence et cyanose dues à l'anoxie.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : médicament indiqué en période de surinfection ; râles humides ou sibilances ; expectoration abondante de mucopus ; toux croupale au moindre courant d'air ou quand le patient se découvre ; il s'étrangle en toussant.

KALIUM BICHROMICUM : bronchorrhée purulente et verdâtre, se présentant sous forme de mucosités épaisses, visqueuses, adhérentes, difficiles à expectorer ; toux aggravée en mangeant et au déshabillage.

PHOSPHORUS : bronchectasie avec dyspnée aggravée quand le patient est couchée sur le côté gauche ; sensation de brûlure dans la poitrine, entre les omoplates, ou à la paume des mains ; hémoptysie.

SILICEA : médicament de surinfection chronique avec expectoration purulente permanente ; frilosité ; fatigabilité, manque d'énergie ; transpiration des pieds d'odeur fétide.

STANNUM METALLICUM : bronchectasie avec sensation de faiblesse dans la poitrine après l'expectoration, empêchant de parler ; dyspnée ; toux quand le patient parle, rit ou chante ; expectoration purulente, abondante, de goût douceâtre ; asthénie.

- On peut donner Phosphorus tri-iodatus à la place de Phosphorus si ce dernier aggrave l'hémoptysie.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : dyspnée d'effort ; toux au moindre coup de froid ; tendance à prendre froid facilement sous forme de rhumes ou de laryngites ; transpiration du cuir chevelu et des pieds.

DROSEROTA ROTUNDIFOLIA : bronchectasie compliquée de toux nocturne, sèche, avec quintes subintrantes, et reprise inspiratoire ; toux provoquée par une sensation de chatouillement dans le larynx quand le patient est couché ; il se tient le thorax ou le ventre en toussant ; aggravation quand il boit, mange, chante, s'allonge ; aggravation également après minuit et par la chaleur.

KALIUM CARBONICUM : expectoration abondante le matin ; douleurs piquantes dans la poitrine, non rythmées par la respiration, surtout à la base du poumon droit ; le patient respire mieux quand il est penché en avant ; asthénie ; tendance à prendre froid facilement.

PULSATILLA : expectoration jaune et de goût douceâtre ; toux en entrant dans une pièce trop chauffée ; toux sèche le soir, grasse le matin ; variabilité des symptômes.

QUEBRACHO : prescription systématique pour diminuer la dyspnée.

SENEGA : catarrhe bronchique de la personne âgée, compliquée de bronchectasies et d'emphysème pulmonaire ; râles ; impossibilité d'expectorer ; douleurs de la paroi thoracique.

➡ Voir aussi : Bronchite chronique, Emphysème pulmonaire, Toux.

BRONCHIOLITE**Repères cliniques :**

Inflammation des dernières ramifications des bronches, survenant généralement d'octobre à février. Le VRS (virus respiratoire syncytial) est en cause dans 70 à 80 % des cas, mais d'autres virus peuvent être impliqués, en particulier le rhinovirus (10 % des cas). Elle touche le nourrisson de moins de deux ans vivant dans une grande agglomération. Les études épidémiologiques montrent que l'urbanisation et l'industrialisation jouent un rôle, ainsi que la prématurité, le niveau socio-économique, le tabagisme passif. L'affection commence par une rhinopharyngite pendant 36 à 72 heures ; puis surviennent des symptômes plus spécifiques qui peuvent aller jusqu'à la détresse respiratoire obstructive : toux sèche, polypnée, distension thoracique, râles crépitants en fin d'inspiration, sibilances à l'expiration, tirage, fièvre peu élevée. La kinésithérapie respiratoire est indispensable. L'hospitalisation s'impose chez le nourrisson de moins de trois mois.

Ordonnance type :

ANTIMONIUM TARTARICUM 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANTIMONIUM TARTARICUM : *encombrement bronchique avec râles humides perçus à distance, mucosités, peu d'expectoration, dyspnée ; atélectasie, cyanose et somnolence dues à l'anoxie ; toux grasse et improductive ; langue saburrale.*

FERRUM PHOSPHORICUM : *bronchiolite avec toux sèche et température relativement peu élevée ; alternance de température subnormale avec une fièvre autour de 38° 5 ; quand la température est basse la figure du patient est pâle, quand elle monte la figure est rouge (Ferrum phosphoricum correspond donc à un stade précoce, avant la phase de cyanose) ; épistaxis ; miction involontaire par la toux.*

PHOSPHORUS : *bronchiolite avec expectoration fétide et sanglante chez le grand enfant ; dyspnée aggravée quand il est couché sur le côté gauche ; faim malgré la fièvre ; grande soif.*

- La sélection des médicaments homéopathiques est d'autant plus fiable qu'on utilise des **symptômes inexplicables, inattendus pour le cas**. Habituellement les patients n'ont pas faim pendant la fièvre. La conservation de l'appétit est donc frappante et doit être retenue comme un symptôme caractéristique, très évocateur de Phosphorus.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : *début de bronchiolite après un coup de froid sec avec toux croupale, sèche ; fièvre élevée avec agitation ; la peau ne transpire pas.*

BELLADONNA : *toux sèche avec fièvre élevée, soif, abattement entrecoupé de marmonnements, figure rouge, transpiration.*

BRYONIA ALBA : *toux sèche aggravée en mangeant, en buvant, en entrant dans une pièce trop chauffée, et surtout au moindre mouvement ; lèvres sèches craquelées ; soif ; céphalée aggravée par la toux ; douleurs piquantes aggravées par le mouvement et la respiration, améliorées quand le patient est couché sur le côté douloureux ; irritabilité pendant la fièvre.*

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *sibilances, toux croupale ou grasse aggravée en parlant ; expectoration jaune et visqueuse ; aggravation par les courants d'air.*

IPECA : *bronchiolite avec sibilances ; toux sifflante, spasmodique, se terminant par des vomissements ; hypersalivation avec langue propre ; épistaxis ; cyanose ; yeux cernés.*

➡ Voir aussi : **Bronchite aiguë, Toux.**

BRONCHITE AIGÜE**Repères cliniques :**

Inflammation de la muqueuse bronchique, d'origine virale ou bactérienne, plus fréquente en hiver. Les prodromes en sont un catarrhe avec toux sèche, quinteuse, douloureuse. Puis survient la phase « humide »,

avec fièvre et toux productive (expectoration séromuqueuse, ou parfois purulente). Elle est parfois récidivante. Dans ce cas elle peut se déclencher sur un fond de bronchite chronique, sinusite chronique, dilatation des bronches, allergie respiratoire, ou bien, chez l'enfant, hypertrophie des amygdales ou des végétations.

Ordonnance type :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : stade invasif, de survenue brutale ; début de bronchite après un coup de froid sec avec toux croupale, sèche, fièvre élevée avec agitation ; la peau ne transpire pas.

ANTIMONIUM TARTARICUM : encombrement bronchique important, avec râles humides perçus à distance, mucosités abondantes, mais peu d'expectoration, dyspnée, somnolence due à l'anoxie, cyanose, atelectasie ; toux grasse et improductive ; langue saburrale.

BELLADONNA : stade invasif, de survenue brutale ; début de bronchite avec toux sèche ; fièvre élevée avec soif, abattement entrecoupé de marmonnements, figure rouge, mydriase, transpiration.

BRYONIA ALBA : bronchite avec sécheresse des muqueuses ; toux sèche au moindre mouvement, aggravée quand le patient mange, boit, ou quand il entre dans une pièce trop chauffée ; douleurs piquantes dans la poitrine, aggravées par le mouvement et la respiration, améliorées quand le patient est couché sur le côté douloureux ; céphalée aggravée par la toux (il se tient la tête en toussant) ; lèvres sèches et craquelées ; soif ; irritabilité pendant la fièvre.

FERRUM PHOSPHORICUM : bronchite aiguë avec température relativement peu élevée ; alternance de température subnormale avec une fièvre autour de 38° 5 ; quand la température est basse la figure du patient est pâle, quand elle monte la figure est rouge ; épistaxis ; toux sèche entraînant une miction involontaire.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : bronchite aiguë avec râles humides ou sibilances, toux croupale ou grasse au moindre air froid, aggravée quand le patient parle ; expectoration jaune et visqueuse ; aggravation par les courants d'air.

IPECA : bronchite aiguë avec sibilances ; toux sifflante, spasmodique, se terminant par une nausée ou des vomissements ; hypersalivation ; langue propre ; épistaxis ; dyspnée avec sensation de constriction dans la poitrine.

KALIUM BICHROMICUM : bronchite traînante avec expectoration très difficile, épaisse, verdâtre ; toux aggravée quand le patient mange ou se déshabille ; croûtes dans le nez ; association à une sinusite.

LACHESIS MUTUS : bronchite aiguë à la suite d'une grippe mal soignée, spécialement en période de ménopause ; dyspnée en s'endormant, avec désir d'air ; sensation de suffocation lorsque quelque chose touche la gorge ou au moment où le patient s'endort ; les pommettes sont violacées ; amélioration par l'expectoration.

MERCURIUS SOLUBILIS : bronchite traînante avec douleurs de la base du poumon droit ; expectoration purulente ; fièvre à recrudescence nocturne avec transpiration de mauvaise odeur et qui ne soulage pas ; frissons rampant à fleur de peau ; bouche caractéristique (hypersalivation, haleine fétide, langue enflée gardant l'empreinte des dents) ; rhume qui « tombe sur la poitrine » ; sinusite ; toux aggravée quand le patient est couché sur le côté droit.

PHOSPHORUS : foyer pulmonaire congestif avec sensation de chaleur dans la poitrine, entre les épaules et à la paume des mains ; larynx douloureux, spécialement le soir ; expectoration fétide et sanglante ; dyspnée aggravée quand le patient est couché sur le côté gauche ; soif pour de grandes quantités d'eau glacée ; faim pendant la fièvre ; voix enrouée ou aphonie ; oppression respiratoire quand le patient est couché sur le côté gauche.

PULSATILLA : bronchite aiguë avec expectoration jaune, non irritante, de goût douceâtre ; toux changeante, grasse le matin, sèche le soir ; localisation caractéristique aux apex pulmonaires ; émission d'urine pendant la toux ; fièvre sans soif ; Pulsatilla est également un médicament de fond des bronchites à répétition, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la fragilité psychologique du patient, son besoin d'attention, son humeur changeante.

- Les **sensations** sont, par nature, subjectives. Elles facilitent donc la prescription homéopathique quand elles sont marquées et exprimées spontanément par le patient. Ici la sensation de chaleur dans la poitrine, entre les épaules et à la paume des mains fait penser à Phosphorus.

Pour une prescription élargie :

AVIAIRE : bronchites à répétition ; quand ils pensent à l'indication de Tuberculinum chez un enfant, certains préfèrent utiliser Aviaire.

CALCAREA CARBONICA : médicament de fond des bronchites à répétition, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la transpiration du cuir chevelu et la tendance à prendre froid facilement.

CAUSTICUM : sensation comme s'il était impossible de tousser et de décrocher le mucus ; toux avec un son assez profond ; émission d'urine pendant la toux ; enrouement avec sensation de plaie à vif dans le larynx.

KALIUM SULFURICUM : indiqué à la fin d'une bronchite ; expectoration jaune, non irritante, avec râles dans la poitrine et nécessité d'avaler ce qui a été décroché ; langue recouverte d'un enduit jaune.

LYCOPodium CLAVATUM : bronchite aiguë avec battement des ailes du nez ; Lycopodium est également un médicament de fond des bronchites à répétition, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la dyspepsie flatulente.

NATRUM MURIATICUM : bronchite aiguë avec beaucoup de mucus dans la poitrine, herpès de sortie, larmolement pendant la toux, miction involontaire ; *Natrum muriaticum* est également un médicament de fond des bronchites à répétition, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le caractère peu communicatif du patient, son désir de sel, son aggravation au bord de la mer, son herpès récidivant.

SANGUINARIA CANADENSIS : expectoration rouillée et fétide évoquant plutôt la classique pneumonie lobaire aiguë ; rougeur circonscrite des joues comme les poupées russes ; sensation de brûlure de la paume des mains.

SULFUR : pour finir le cas ; expectoration jaune avec sensation de chaleur dans la poitrine.

TUBERCULINUM : biothérapique utile en cas de bronchites à répétition ; grande facilité à prendre froid ; désir d'air ; variabilité des symptômes ; alternances morbides.

➡ Voir aussi : *Bronchiolite, Bronchite chronique, Coryza, Grippe, Laryngite, Pneumonie virale, Rhino-pharyngite, Tendance à prendre froid facilement, Toux, Trachéite.*

BRONCHITE CHRONIQUE

Repères cliniques :

Inflammation chronique de la muqueuse des bronches. Évolution : épisodes d'exacerbation aiguë, caractérisés par une augmentation de volume de l'expectoration qui devient purulente, et une apparition ou une majoration de la dyspnée. Ces exacerbations peuvent être virales (VRS, *Haemophilus influenzae* et *para-influenzae*, Adénovirus) ou bactériennes. Concerne environ deux millions et demi de personnes en France, dont 20 % présentent une insuffisance respiratoire chronique objectivée par une hypoxémie de repos.

Ordonnance type :

KALIUM BICHROMICUM 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

SILICEA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *bronchite chronique avec épisodes de surinfection* ; râles humides ou sibillances ; *toux croupale ou grasse au moindre air froid*, quand le patient se découvre ou quand il est dans les courants d'air ; il s'étrangle en toussant ; expectoration abondante de muco-pus.

KALIUM BICHROMICUM : *bronchite chronique avec expectoration très difficile, épaisse, verdâtre* ; croûtes dans le nez ; association à une sinusite.

LACHESIS MUTUS : *bronchite chronique avec joues violacées ; sensation de corps étranger due à du mucus accumulé dans la gorge ; toux provoquée par le fait de toucher le larynx, améliorée par l'expectoration ; le patient suffoque quand il s'endort ; bouffées de chaleur.*

MERCURIUS SOLUBILIS : bronchite chronique avec douleurs de la base du poumon droit ; expectoration purulente ; épisodes de fièvre à *recrudescence nocturne avec transpiration de mauvaise odeur* et qui ne soulage pas ; frissons rampant à fleur de peau ; *bouche caractéristique* (hypersalivation, haleine fétide, langue enflée gardant l'empreinte des dents) ; toux aggravée quand le patient est couché sur le côté droit.

SILICEA : *bronchite chronique avec surinfection responsable d'une expectoration purulente permanente, fétide ; transpiration des pieds d'odeur fétide ; fatigabilité par manque d'énergie ; frilosité ; suites de vaccination ; silicose.*

- Les **médicaments symptomatiques** (ceux qui couvrent la bronchite chronique elle-même sans prendre en compte l'anamnèse complète du patient) peuvent être choisis parmi les médicaments de la bronchite aiguë.

Pour une prescription élargie :

AMMONIUM CARBONICUM : bronchite chronique du vieillard avec emphysème pulmonaire, respiration stertoreuse et assoupissement dû à l'anoxie.

CALCAREA CARBONICA : toux grasse ; expectoration épaisse et jaune le matin ; dyspnée en montant les escaliers ; voix enrouée sans douleur ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la transpiration de la tête et la tendance à prendre froid facilement.

GRINDELIA ROBUSTA : bronchite chronique avec suffocation au moment où le patient s'endort ; il se réveille en sursaut avec la sensation d'étouffer ; bronchorrhée importante ; sifflements dans la poitrine ; oppression, voire dyspnée de Cheyne-Stokes ; bronchite chronique compliquant une maladie cardiaque avec toux maintenue de façon réflexe par l'habitude.

HYDRASTIS CANADENSIS : bronchite chronique du vieillard cachectique porteur d'une maladie grave ; mucus jaune, très épais, en bouchons difficiles à expectorer.

KALIUM CARBONICUM : catarrhe bronchique avec expectoration de petites masses grises ; douleurs piquantes dans la poitrine, indépendantes du mouvement (respiration, toux) ; fatigabilité ; transpiration facile ; tendance à prendre froid facilement.

LYCOPodium CLAVATUM : bronchite chronique associée à une dyspepsie flatulente ; battement des ailes du nez pendant les phases aiguës.

NATRUM MURIATICUM : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès.

NATRUM SULFURICUM : expectoration verdâtre avec douleurs de la base du poumon gauche ; le patient se tient la poitrine en toussant ; aggravation par l'humidité ; aggravation au printemps.

PIX LIQUIDA : bronchite chronique avec expectoration purulente d'odeur fétide, et douleurs au niveau du troisième cartilage costal gauche.

QUEBRACHO : prescription systématique pour diminuer la dyspnée.

SENEGA : médicament facilitant l'expectoration en cas de catarrhe bronchique du vieillard ; râles ; toux irritative provoquée par la marche rapide ; sensation de poitrine trop étroite, de poumons tirés vers la colonne vertébrale.

STANNUM METALLICUM : bronchite chronique avec sensation de faiblesse dans la poitrine ; expectoration abondante de goût douceâtre, de mauvaise odeur, ayant l'aspect de petites boules, sortant facilement, surtout le matin.

SULFUR : bronchite traînante avec muco-pus épais ; toux avant de s'endormir ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'aspect pléthorique et jovial du sujet, la tendance au diabète et aux furoncles.

THUYA OCCIDENTALIS : catarrhe chronique des voies aériennes supérieures et inférieures ; aggravation par l'humidité ; sujet infiltré, ayant tendance à faire des excroissances en forme de chou-fleur, pédunculées, saignant facilement ; transpiration d'odeur de poireau.

TUBERCULINUM : tendance à prendre froid facilement ; bronchite à rechutes ; variabilité des symptômes ; alternances morbides.

➡ Voir aussi : **Bronchectasie, Bronchite aiguë, Emphysème pulmonaire, Tendance à prendre froid facilement, Toux, Trachéite.**

BRONCHOPNEUMOPATHIE DE TYPE VIRAL

➡ **Pneumonie virale.**

BRÛLURES

Repères cliniques :

Lésion tissulaire due à une forte source de chaleur, à un contact chimique ou électrique. La gravité dépend de la surface corporelle concernée, et éventuellement de la profondeur de la brûlure. Il peut s'agir d'un simple érythème douloureux, d'une phlyctène ou d'une brûlure profonde avec atteinte du derme, voire des tissus sous-cutanés.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

CANTHARIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *peau rosée et œdématisée, sans phlyctène ; douleurs piquantes.*

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

BELLADONNA : *peau rouge et chaude*, sans phlyctène.

CANTHARIS : phlyctènes de grande taille ; ce médicament est à prescrire systématiquement en cas de brûlure car il soulage les douleurs et facilite la cicatrisation.

RHUS TOXICODENDRON : *phlyctènes de petite taille*.

- Le choix des médicaments d'après des **signes objectifs** (alors qu'habituellement on préfère les **signes subjectifs**) est ici possible car les signes objectifs retenus sont réactionnels, et non purement organiques.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : évolution des brûlures vers la gangrène.

CAUSTICUM : plaie traînante, cicatrisant mal, depuis une brûlure.

KREOSOTUM : brûlure évoluant vers l'ulcération.

URTICA URENS : brûlure superficielle, sans œdème.

➡ **Voir aussi : Cicatrices, Traumatismes et plaies.**

C

CACTUS GRANDIFLORUS

(Cactus à grandes fleurs)

Médicament de spasmes des fibres musculaires lisses (circulaires) avec sensation de constriction comme par un cercle de fer. Douleurs spasmodiques insupportables un peu partout, mais plus spécialement dans la région du cœur et des membres inférieurs.

Psychisme. Anxiété.

Estomac. Hématémèse.

Organes génitaux féminins. Dysménorrhée avec sensation de constriction au niveau du cœur. Vaginisme.

Poitrine. *Sensation de constriction du cœur comme par une main de fer, un étau.* Sensation comme si le cœur se retournait. Sensation de poids sur la poitrine empêchant de parler. Douleurs précordiales irradiées au membre supérieur gauche. Palpitations violentes. Dyspnée, ou même suffocation, au cours de laquelle le patient ne peut respirer qu'avec les épaules relevées. Angor. Aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche et par le mouvement.

Membres. Douleurs ou sensation d'engourdissement du membre supérieur gauche. Crampes. Œdème des mains, principalement la gauche.

Symptômes généraux. Hypotension artérielle. Pouls faible, irrégulier, rapide. Tendance aux hémorragies de sang noir hypercoagulable avec sensation de constriction au niveau de l'organe qui saigne. Anévrisme. Vertiges. Suites d'excès de tabac.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Algodystrophie, Angor, Artérite, Extrasystoles, Hématémèse, Hémorragies, Hypotension artérielle, Péricardite.

CADMIUM SULFURICUM

(Sulfate de cadmium)

Médicament de vomissements noirs comme du marc de café, avec sueurs froides et prostration extrême. Nausées violentes, vomissements alimentaires et bilieux immédiatement après avoir bu la plus petite quantité d'eau. Soif violente. Le simple fait de toucher les lèvres suffit à provoquer nausées et les vomissements. Fièvre septique.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Alcoolodépendance.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

CALADIUM SEGUINUM

(Arum des Antilles)

Médicament de difficultés sexuelles avec, malgré tout, excitation. Plaisir sexuel absent mais le désir est conservé. Le pénis se relâche en cas d'émotion. Prurit vulvaire et vaginal pendant une grossesse, avec excitation sexuelle. Prurit vulvaire ou douleurs chez la petite fille, à cause de vers dans le vagin. Utilisé également pour combattre les symptômes dus à l'arrêt du tabac.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dysfonctionnement érectile, Frigidité, Prurit vulvaire, Verminose.

CALCAREA ARSENICOSA

(Arsénite de calcium)

Médicament d'épilepsie chez un cardiaque. Congestion céphalique avant la crise, ou vertige, ou encore aphonie. L'aura part de la région du cœur. Le patient ressent une tension ou des douleurs à ce niveau, ou des palpitations.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Épilepsie.

CALCAREA CALCINATA

(Calcaire d'huître calciné)

Médicament de verrues, à essayer en cas d'échec des autres médicaments.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Verrues.

CALCAREA CARBONICA

(Calcaire d'huître)

Médicament de fond indiqué chez le sujet à grosse tête par rapport au reste du corps, aux os gros et courts, à figure ronde et pâle. Il est lent et calme. *Il transpire de la tête en mangeant et en dormant.* Il a tendance à prendre froid facilement (angines à répétition, coryzas, laryngites, bronchites). **Le nourrisson est indolent, passif, à grosse tête ronde et gros ventre.** Il reste sagement assis à l'endroit où on le pose. Il est en retard pour apprendre à marcher et dans sa dentition. Sa croissance est lente et irrégulière. Avant la prescription systématique de vitamine D on notait un retard des fontanelles à se fermer. L'adolescent est pléthorique et pâle. **L'adulte est en surpoids, lent et obstiné.** Tendance à la pléiropose.

Psychisme. Peurs diverses. Peur de l'avenir. Anxiété après avoir entendu parler de choses horribles ou cruelles. Terreurs nocturnes. Souci du

« qu'en-dira-t-on ». Peur que sa maladie ne soit remarquée. Vertige des hauteurs en montant les escaliers.

Tête. Croûtes de lait. Herpès circiné du cuir chevelu au moment de la dentition, avec transpiration des pieds. Céphalée provoquée par l'effort physique avec transpiration des mains. *Transpiration de la tête en mangeant et en dormant.*

Yeux. Conjonctivite. Orgelets à répétitions. Ulcère de cornée à répétition.

Oreilles. Polypes.

Nez. Coryza alternant avec de la diarrhée. Polypes localisés au nez avec perte de l'odorat.

Bouche. Gencives rétractées. Caries du collet des dents. Les dents sont particulièrement sensibles à l'air froid. Grenouillette avec alternance de sécheresse de la bouche et d'hypersalivation.

Gorge. Douleurs de gorge par temps humide. Hypertrophie des végétations adénoïdes. Hypothyroïdie avec goitre.

Estomac. Désir d'œufs.

Abdomen et Rectum. *Lithiase des voies biliaires.* Douleurs de l'hypocondre droit quand le patient est penché en avant. Constipation avec selles ressemblant à de la craie. La plupart des symptômes disparaissent quand le patient est constipé (les matières médicales classiques disent que « le sujet se sent mieux quand il est constipé »). Diarrhée au moindre coup de froid. Diarrhée chronique d'odeur acide. Selles argileuses.

Appareil urinaire. Lithiase urinaire. Colique néphrétique (aiguë ou à répétition). Phosphates (sédiment blanc) dans l'urine. Polypes de vessie.

Organes génitaux masculins. Hydrocèle après la rétrocession d'une éruption.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée primaire, les premières règles s'établissent tardivement. Seins gonflés et douloureux avant les règles. *Règles en avance, très abondantes et de longue durée, revenant à la moindre contrariété.* Règles pendant la période d'allaitement. Ménorragies. Métorragies à la moindre excitation mentale ou émotion. Fibromes. Polypes utérins. Leucorrhées laiteuses. Leucorrhées des petites filles.

Larynx et Trachée. Laryngite chronique ou laryngites à répétition. Enrouement sans douleur, à prédominance matinale.

Poitrine. Catarrhe bronchique au moindre coup de froid. Dyspnée d'effort, aggravée en montant un escalier, ou en marchant contre le vent. Toux au moindre coup de froid. Toux grasse avec expectoration épaisse et jaune le matin. Alternance d'asthme avec un eczéma du cuir chevelu.

Dos. Dorsalgie avec gêne respiratoire.

Membres. Articulations raides, avec aggravation par le mouvement, la marche. Crampes dans les mollets aggravées par l'étirement. Nodosités osseuses. Craquements dans les genoux pendant la marche. Tophi. Transpiration des pieds.

Peau. Urticaire chronique améliorée au grand air. Eczéma sec. Vieilles verrues qui se creusent et s'ulcèrent. Furoncles à répétition. La moindre plaie suppure.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Symptômes généraux. Épilepsie avec faim vorace avant la crise (en particulier désir de sucreries). Aura sous forme de sensation d'une souris qui court le long du corps.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Aménorrhée. Anémie, Angine, Anxiété, Arthrose, Asthme, Bronchectasie, Bronchite chronique, Bronchites à répétition, Caries dentaires, Céphalée, Colique hépatique, Colique néphrétique, Constipation, Coryza, Coxarthrose, Crampes, Croissance, Croûtes de lait, Dentition de l'enfant, Dent de sagesse, Diarrhée, Dorsalgie, Eczéma, Énurésie, Épilepsie, Fibrome, Furoncle, Gluten (Intolérance au), Gonarthrose, Goutte, Grenouillette, Herpès circiné, Hydrocèle, Hypothyroïdie, Laryngite, Leiner-Moussous, Leucorrhées, Ménorragies, Métorragies, Mycose, Névrome, Orgelet, Ostéoporose, Otite, Polypes, Psoriasis, Rachitisme, Rhinite allergique, Rhinopharyngite, Scoliose, Syndrome néphrotique, Syndrome prémenstruel, Tendance à prendre froid facilement, Terreurs nocturnes, Ulcère de la cornée, Urticaire, Verminose, Verrues, Vertiges.

CALCAREA FLUORICA

(Fluorure de calcium)

Médicament d'induration ou de relâchement des tissus de soutien, selon les cas. Os déformés et asymétriques. Tendance aux calcifications. Hyperlaxité ligamentaire.

Psychisme. Peur de la ruine financière.

Yeux. Cataracte sénile.

Oreilles. Calcifications sur le tympan. Sclérose des osselets.

Bouche. Perte de l'émail dentaire.

Organes génitaux féminins. Fibromes indurés.

Dos. Lombalgie chronique améliorée par la chaleur et le mouvement. Scoliose.

Membres. Ostéophytes, exostoses, tendance aux calcifications. Hyperlaxité ligamentaire. Entorses récidivantes. Tendinite chronique. Synovite chronique. Épiphysite de croissance.

Symptômes généraux. Prévention des adhérences post-opératoires. Calcarea fluorica doit être donné immédiatement après l'intervention.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Arthrose, Caries dentaires, Cataracte, Croissance, Fibrome, Gonarthrose, Intervention chirurgicale, Lombalgie, Ostéoporose, Périarthrite, Rachitisme, Scoliose, Synovite, Tendinite, Varices.

CALCAREA IODATA

(Iodure de calcium)

Médicament d'amygdales hypertrophiées et cryptiques. On le prescrit, avant tout, chez l'enfant de type Calcarea carbonica présentant cette caractéristique.

Gorge. Végétations adénoïdes. Angines à répétition. Phlegmon de la gorge. Adénopathies. Hyperthyroïdie avec importantes adénopathies cervicales.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angine, Hyperthyroïdie, Phlegmon de la gorge, Prostatite, Tendance à prendre froid facilement.

CALCAREA PHOSPHORICA

(Phosphate tricalcique)

Médicament à point d'impact osseux, avec tendance aux exostoses, retard à la consolidation des fractures, retard à la fermeture des fontanelles. Il facilite la fixation du calcium et agit comme préventif de la pseudarthrose. Localisations préférentielles au niveau des *sutures* et des *symphyses*, en particulier au niveau de l'articulation sacro-iliaque et de la symphyse pubienne. **C'est également le médicament de fond de l'adolescent en période de croissance, longiligne aux articulations souples, qui vient de faire une poussée subite et rapide de la taille.** L'adulte est de grande taille. Il a des traits réguliers.

Psychisme. Retard de l'enfant pour apprendre à parler. Il refuse le lait de sa mère. Sujet réservé, aggravé par la consolation. Il aime beaucoup voyager.

Tête. Céphalée des adolescents en période de croissance. *Céphalée par le travail intellectuel.* Céphalée avec douleurs au niveau des sutures osseuses.

Bouche. Dentition en retard.

Gorge. Hypertrophie des amygdales et des végétations adénoïdes.

Estomac. Désir de sel. Désir de viande fumée.

Abdomen et Rectum. Douleurs de la symphyse pubienne. Diarrhée chronique. Fistule anale alternant avec des troubles pulmonaires.

Organes génitaux féminins. Augmentation du désir sexuel pendant la période d'allaitement. Leucorrhées ressemblant à du blanc d'œuf. Excitation sexuelle pendant les règles ou la lactation.

Rachis. Douleurs au niveau de l'articulation sacro-iliaque avec sensation comme si elle était disloquée. Syndesmophytes. Scoliose.

Membres. Retard pour apprendre à marcher. Sensation d'engourdissement des membres inférieurs quand le patient est assis. Sensation au niveau du genou comme s'il y avait une entorse. Raideur des articulations.

Symptômes généraux. Tendance à prendre froid facilement. Rhinopharyngites, amygdalites ou troubles pulmonaires, à répétition. *Aggravation par temps neigeux.*

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Algodystrophie, Allaitement maternel, Anémie, Arthrose, Caries dentaires, Céphalée, Coxarthrose, Croissance, Dentition de l'enfant, Dorsalgie, Fistule anale, Fracture, Gonarthrose, Intervention chirurgicale, Leucorrhées, Lombalgie, Ostéoporose, Pelvispondylite rhumatismale, Périarthrite, Rachitisme, Scoliose, Spasmophilie, Tendance à prendre froid facilement.

CALCAREA SULFURICA

(Sulfate de calcium)

Médicament d'états suppuratifs subaigus, indiqué lorsque le pus est formé et qu'il y a un orifice. Il se situe à mi-chemin entre Hepar sulfuris calcareum, qui convient aux états aigus et Silicea, plus chronique. La suppuration est jaune, parfois sanguinolente. Abscès cutané déjà ouvert, lent à guérir, produisant continuellement du pus. Abscès douloureux de la marge anale en évolution subaiguë, avec fistule.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abscès, Fistule anale, Furoncle.

CAMPHORA

(Camphre)

Médicament de collapsus cardiovasculaire, avec adynamie, prostration, état semi-comateux, face pâle ou cyanosée, anxieuse, nez pincé, yeux fixes, pouls faible, hypotension artérielle, urines rares avec ténesme, anurie excrétoire. *Tout est froid* : la peau est froide au toucher, il y a des sueurs froides, la langue, les lèvres, l'haleine sont froides, les doigts sont blancs et froids. Le patient éprouve une intense sensation de froid et malgré tout il refuse d'être couvert (il accepte d'être couvert dans les périodes où il a chaud).

Abdomen. Diarrhée dans un tableau de collapsus cardio-vasculaire avec selles cholériformes, profuses, et *crampes des mollets*.

Symptômes généraux. Indiqué à l'extrême début des maladies fébriles quand elles s'accompagnent d'un collapsus, et de crampes des mollets. Choc opératoire. Asthénie, perte soudaine des forces. Fièvre ou hypothermie. Hypotension artérielle.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Crampes, Diarrhée, Fièvre, Hypotension artérielle, Hypothermie, Insolation, Intervention chirurgicale, Syndrome de Raynaud.

CANTHARIS

(Cantharide)

Médicament d'inflammation violente des muqueuses (notamment de l'estomac et des voies urinaires) et de la peau, avec douleurs brûlantes. Éruptions, sous forme de *grosses vésicules* ou de phlyctènes. Suites de brûlures. Excitation sexuelle due à l'inflammation des muqueuses génitales.

Psychisme. Manie aiguë à forme érotique avec délire furieux, aboiements ou mugissements, *violents désirs sexuels*. Le patient pousse des cris pour réclamer de l'aide.

Yeux. Ophtalmie après un brûlure.

Oreilles. Otite sous forme de myringite bulleuse avec grosses vésicules sur le tympan.

Bouche. Langue rouge, recouverte de vésicules. Sensation de brûlures avec difficulté pour avaler les liquides. Stomatite.

Gorge. Gorge recouverte de grosses vésicules. Sensation de brûlure « comme si la gorge était en feu », aggravées en avalant les liquides. Herpangine.

Estomac. Œsophagite et/ou gastrite aiguë avec douleurs brûlantes. Sensation de plénitude de l'estomac après avoir bu du café.

Abdomen. *Diarrhée, spécialement en automne, accompagnée de dysurie ou d'excitation sexuelle.* Selles sanglantes, ressemblant à des raclures d'intestin. Ténésme rectal. Sensation de brûlure du rectum après la selle.

Appareil urinaire. *Dysurie majeure avec besoin incessant d'uriner et hématurie.* Miction goutte à goutte car le passage des urines aggrave les douleurs. *Sensation violente de brûlure ou de coupure dans la vessie et l'urètre, se manifestant avant, pendant et après la miction.* Ténésme vésical. Douleurs du méat urinaire. Urines rares. Excitation sexuelle pendant une cystite. Infection urinaire. Pyélonéphrite. Douleurs dans les loges rénales.

Organes génitaux masculins. Excitation sexuelle. Priapisme. Satyriasis avec priapisme douloureux.

Organes génitaux féminins. Excitation sexuelle. Prurit violent avec excitation sexuelle et dysurie, pendant la ménopause. Cantharis favorise l'expulsion du placenta et des mûles.

Poitrine. Bronchites à répétition. Épanchement pleural.

Peau. Lésions cutanées sous forme de grosses vésicules ou de bulles, de phlyctènes, avec prurit et sensation de brûlure. Allergie solaire.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allergie, Angine, Brûlures cutanées, Colique néphrétique, Coup de soleil, Délire, Dermite des prés, Diarrhée, Dystocie, Eczéma, Engelures, Érysipèle, Gastrite, Gastro-entérite, Glossite, Herpès, Infection urinaire, Manie, Nymphomanie, Œsophagite, Otite, Phimosis, Pleurésie séro-fibrineuse, Prurit vulvaire, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Urétrite.

CAPSICUM ANNUUM

(Piment des jardins)

Médicament de brûlures intenses des muqueuses comme si on y avait versé du poivre. Nécrose osseuse, en particulier de la mastoïde.

Oreilles. *Otite aiguë avec atteinte de la mastoïde,* qui est enflée et sensible au toucher. Douleurs brûlantes dans les oreilles. Otorrhée.

Gorge. Douleurs de la gorge irradiées aux oreilles, avec sensation d'avoir avalé du poivre. Aggravation quand le patient n'avale pas.

Estomac. Dyspepsie d'origine alcoolique. Le patient préfère l'alcool à l'eau pour calmer sa gastrite. Pyrosis, spécialement pendant la grossesse.

Appareil urinaire. Sensation de brûlure du méat urinaire juste avant, pendant et jusqu'à une minute après la miction.

Poitrine. Toux sèche avec haleine très fétide pendant la quinte.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Angine, Infection urinaire, Mastoïdite, Œsophagite, Otite, Toux, Urétrite.

CARBO ANIMALIS

(Charbon animal)

Médicament de congestion veineuse avec cyanose cutanée, veines distendues, taches cuivrées sur la peau. Douleurs brûlantes de toutes les régions affectées avec tendance à l'ulcération de la peau, adénopathies indurées. Couperose avec sensibilité de la peau au rasage. Acné rosacée.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Engelures, Rosacée.

CARBO VEGETABILIS

(Charbon végétal)

Médicament de manque de réactivité avec hypoxie, cyanose, tête chaude avec corps froid, désir d'air avec besoin d'être éventé. Importante fermentation digestive avec ballonnement douloureux. Convient également au patient « jamais bien depuis » une maladie antérieure.

Psychisme. Peur des fantômes.

Tête. Alopecie dans les suites d'une maladie grave.

Bouche. Gencives rétractées et qui saignent à la succion ou au brossage. Elles peuvent être le siège de pustules. Carie du collet des dents. Haleine et langue froides.

Estomac. Dyspepsie flatulente par fermentation dans le tube digestif. *Ballonnement de l'estomac responsable de douleurs au creux épigastrique de nature constrictive, de dyspnée et de palpitations améliorées par les éructations.* Douleurs ou tension dans l'hypocondre droit. Intolérance du gras.

Abdomen et Rectum. Prurit anal par verminose.

Larynx et Trachée. Laryngite aiguë avec enrouement, sans douleur, par temps humide et chaud, aggravée le soir. Sensation de sécheresse dans la trachée.

Poitrine. Sensation de brûlures dans la poitrine. Toux sèche, spasmodique. *Dyspnée à cause de la flatulence, améliorée par les éructations.* Asthme avec manque d'air et désir d'être éventé, associé à de l'emphysème pulmonaire, amélioré par les éructations. Début de coqueluche.

Membres. Le membre sur lequel le patient est couché donne l'impression d'être endormi. Transpiration des doigts.

Peau. Troubles veineux avec cyanose due à l'hypoxie. Peau marbrée, violette. Ecchymoses. Ulcère cutané avec écoulement de mauvaise odeur, douleurs brûlantes aggravées par la chaleur, non améliorées par le froid.

Symptômes généraux. Tendance à la gangrène. Collapsus. *Hypothermie*, spécialement avant un accès de fièvre. Adjuvant dans les maladies graves au stade terminal.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Acrocyanose, Alopécie, Asthme, Colique abdominale, Coqueluche, Dyspepsie, Ecchymoses, Emphysème, Extrasystoles, Gingivite, Hernie hiatale, Hypothermie, Intervention chirurgicale, Laryngite, Parodontite, Prurit anal, Septicémie, Syndrome de Raynaud, Toux, Toxi-infection alimentaire, Tra-chéite, Ulcère cutané, Verminose.

CARBOLICUM ACIDUM

(Phénol)

Médicament de fièvre avec prostration particulièrement intense, pâleur autour du nez et de la bouche, fétidité de tous les éliminations, notamment de l'haleine. Les urines et les selles sont noires. Douleurs brûlantes. Hypersensibilité de l'odorat, d'autant plus frappante que le patient a des excréments fétides.

Bouche. Gonflement de la langue après une piqûre d'insecte.

Peau. Éruptions à type de vésicules prurigineuses, laissant une sensation de brûlure après le grattage.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Piqûres d'insectes, Septicémie.

CARBONEUM SULFURATUM

(Sulfure de carbone)

Médicament de troubles neurologiques et de détérioration mentale dus à l'alcoolisme. Déficit sensoriel, auditif (hypoacousie, acouphènes), visuel (vue trouble, sensation de voile devant les yeux, névrite optique), sensitif (hypoesthésie). Troubles de l'équilibre et de la coordination (maladresse, tremblements). Troubles de la mémoire (le patient ne trouve pas ses mots en parlant). Confusion, tendance dépressive, comportement infantile. Émaciation. Faiblesse musculaire. Dysfonctionnement érectile.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Alcoolodépendance.

CARDUUS MARIANUS

(Chardon Marie)

Médicament de douleurs et d'hypertrophie du lobe gauche du foie, avec sensibilité à la palpation, goût amer dans la bouche, vomissements bilieux, selles argileuses et dures, constipation, urines jaune d'or. Douleurs sourdes de l'hypocondre droit aggravées quand le patient est couché sur le côté gauche, améliorées par une inspiration profonde.

Douleurs à l'angle inférieur de l'omoplate droite. Selles de couleur argileuse. Ictère.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Colique hépatique.

CASTOR EQUI

(Châtaigne de cheval)

Médicament de fissures des mamelons chez les femmes qui allaitent, pouvant aller jusqu'à l'ulcération, avec douleurs au toucher ou à la pression des vêtements. Les aréoles sont rouges. Verrues sur le front ou sur les seins.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abscess du sein, Fissures des mamelons, Verrues.

CASTOREUM

(Poche glandulaire du castor)

Médicament de crise d'hystérie avec spasmes abdominaux, bâillements et sueurs froides.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Hystérie.

CAULOPHYLLUM THALICTROÏDES

(Cohosh bleu)

Médicament de spasmes du col utérin responsables de retard à l'accouchement, avec fausses douleurs. Atonie du corps utérin. Impression que l'enfant ne bouge plus. Douleurs intermittentes dues à des contractions anarchiques. Sensation de poids au niveau de l'utérus. Hémorragie passive. Épuisement. Donné *préventivement* en fin de grossesse en 12 CH, à raison d'une dose par semaine pendant le dernier mois, plus une cinquième et dernière dose au moment de partir à la maternité, Caulophyllum facilite l'accouchement. Il peut également être prescrit pendant la grossesse quand on a la notion d'avortement spontané habituel par inertie de l'utérus. Dysménorrhée spasmodique rappelant les douleurs d'accouchement, avec irradiation vers d'autres parties du corps (poitrine, estomac, vessie, membres).

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Avortement spontané, Dysménorrhée, Dystocie, Préparation à l'accouchement.

CAUSTICUM

(Causticum de Hahnemann)

Médicament de paralysies chroniques, progressives, localisées. Causticum est également un médicament *d'inflammation des muqueuses* et de la peau. *Rétractions tendineuses*. Amélioration par le temps humide, aggravation par le beau temps sec.

Psychisme. Dépression nerveuse chez un patient paralysé, hémiplégique avec pleurs à la moindre cause et grande sensibilité au malheur des autres. Grande appréhension qu'il n'arrive quelque chose, sans savoir quoi.

Yeux. Paralyse des nerfs moteurs oculaires. Ptosis par paralysie des paupières. Cataracte débutante avec impression de voir comme à travers la brume. Hémioptie verticale. Verrues des paupières.

Oreilles. Paralyse de la VIII^e paire crânienne, responsable d'acouphènes avec surdité, écho des sons dans la tête, aggravation par l'exercice mental.

Nez. Verrues du nez. Rosacée sur le nez.

Face. *Paralyse faciale chronique* (séquelle d'hémiplegie ou après avoir pris froid).

Bouche. Troubles chroniques de la parole après un accident vasculaire cérébral. Paralyse de la langue. Abscès dentaire récidivant avec fistule gingivale. Les dents donnent l'impression d'être molles.

Abdomen et Rectum. Constipation par parésie rectale. Les selles passent mieux debout (l'enfant reste sur son pot sans exonérer, une selle sort au moment où il se lève). Fistule anale avec sensation de battements au niveau du périnée.

Appareil urinaire. Paralyse du sphincter vésical avec rétention. Perte d'urine en toussant, en éternuant, en se mouchant ou en riant, parfois même par le simple fait d'être debout. Énurésie du premier sommeil, due à une parésie sphinctérienne de cause neurologique.

Organes génitaux masculins. Désir sexuel diminué. Absence de plaisir sexuel ou aversion du coït.

Organes génitaux féminins. Désir sexuel diminué. Absence de plaisir sexuel ou aversion du coït. Leucorrhées ayant la même odeur que les règles.

Larynx et Trachée. Laryngite chronique par parésie des cordes vocales, souvent à la suite d'un coup de froid sec, avec voix enrouée le matin, rauque ou même aphonie. *Sensation de plaie à vif dans le larynx ou la trachée.* Mucus dans le larynx ou la trachée expulsé avec difficulté à cause de la parésie.

Poitrine. Toux douloureuse et rauque, donnant l'impression qu'on ne peut pas expulser le mucus, pourtant présent, à cause de la *faiblesse parétique des muscles bronchiques*. Toux sèche améliorée en buvant un peu d'eau froide. *Perte d'urine pendant la toux.* Douleurs dans les hanches pendant la toux.

Rachis. Torticolis après exposition au vent froid et sec. Syndrome paralytique par canal lombaire étroit, avec troubles sphinctériens, douleurs diffuses et jambes sans repos.

Membres. *Paralyse des nerfs moteurs d'installation progressive, évoluant sur le mode chronique.* Paralyse après avoir été mouillé. Paralyse après rétrocession d'une éruption. Déformations des tendons, en particulier ceux des fléchisseurs, dues à la paralysie. Raideur des articulations ou sensation de raideur. Sensation que les tendons sont trop courts. Périarthrite chronique avec blocage articulaire, capsulite rétractile, « épaule gelée ». Douleurs

tiraillantes des hanches avec raideur. Sensation que la hanche est disloquée. Sciatique paralysante sans amyotrophie. Craquements dans les genoux en marchant.

Peau. Grosses verrues pédunculées et déchiquetées, sensibles au toucher, pouvant saigner, localisées de manière préférentielle aux sourcils, aux paupières, au nez, sous ou autour des ongles. Intertrigo chez les enfants au moment de la dentition. Plaie traînante depuis une brûlure. Vieille cicatrice qui devient douloureuse.

Symptômes généraux. Convulsions associées à un état paralytique. Crise de petit mal avec miction involontaire. Transpiration du cuir chevelu et tremblement de la tête avant la crise. Céphalée après la crise.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès dentaire, Accident vasculaire cérébral, Acouphènes, Algodystrophie, Arthrose, Bégaiement, Bronchite aiguë, Brûlures cutanées, Cataracte, Cicatrices, Constipation, Coxarthrose, Dépression nerveuse, Énurésie, Épilepsie, Fissures des mamelons, Fistule anale, Frigidité, Gonarthrose, Intertrigo, Intervention chirurgicale, Jambes sans repos, Laryngite, Leucorrhées, Lombalgie, Ménière, Odontalgies, Paralysie faciale, Pelvispondylite rhumatismale, Périarthrite, Polyarthrite rhumatoïde, Rosacée, Sciatique, Sclérose en plaques, Suites de couches, Tendinite, Torticolis, Toux, Trachéite, Verrues.

CEDRON

(Cédrón)

Médicament de symptômes revenant tous les jours à la même heure avec une régularité d'horloge : céphalée, névralgie, fièvre, frisson, toux, dyspnée. Aggravation avant un orage.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Névralgie.

CHAMOMILLA VULGARIS

(Matricaire camomille)

Médicament d'intolérance à la douleur. Elle n'est pas obligatoirement forte mais est décrite comme étant insupportable par le patient. Type sensible : l'enfant irritable et capricieux, dont *les douleurs semblent se calmer quand on le porte*. L'adulte est « douillet », agité et hargneux.

Psychisme. Irritabilité, tendance à la colère, impatience, pleurs, agitation à cause de la douleur. Le patient « préfère mourir que de supporter ses douleurs ».

Tête. Céphalée après un coup de froid.

Oreilles. Otalgies violentes soulagées quand l'enfant est porté, avec transpiration chaude de la tête.

Face. Névralgie faciale avec sensation d'engourdissement. Joues congestives.

Bouche. Douleurs dentaires. La sortie des dents est douloureuse, ce qui rend l'enfant irritable. Il a une joue rouge du côté où la dent sort, un érythème fessier, de la diarrhée, ou de la toux, voire des convulsions.

Estomac. Douleurs de l'estomac par le café.

Abdomen et Rectum. Ballonnement abdominal douloureux. Douleurs de l'hypocondre droit. Colique hépatique. Diarrhée d'odeur fétide. Selles vertes et chaudes avec beaucoup de gaz. Fissure anale. Hémorroïdes.

Organes génitaux féminins. Dysménorrhée membraneuse ou due à des caillots, avec douleurs ressemblant à celles de l'accouchement. Sensation de pression vers le haut. Règles noires. Douleurs de l'utérus après une colère. Col rigide pendant l'accouchement avec hypersensibilité à la douleur.

Poitrine. Toux pendant le sommeil en période de dentition. Dyspnée par le café. Le lait coule tout seul chez les femmes qui allaitent.

Membres. Douleurs rhumatismales. Sensation d'engourdissement. Crampes.

Symptômes généraux. Suites de colère. Suites d'abus chronique de café. Aggravation par la chaleur.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allaitement maternel, Céphalée, Colique abdominale, Colique hépatique, Crampes, Dentition de l'enfant, Dermite du siège, Diarrhée, Dysménorrhée, Dyspepsie, Dys-tocie, Fissure anale, Insomnie, Métorragies, Névralgie, Odontalgies, Otite, Toux.

CHEIRANTHUS CHEIRI

(Giroflée violier)

Médicament de suites d'extraction d'une dent de sagesse. D'autres complications de cette extraction sont signalées dans la littérature, comme le nez bouché la nuit et la surdité due à une otorrhée.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Dent de sagesse.

CHELIDONIUM MAJUS

(Grande chélidoine)

Médicament de dyskinésie biliaire, avec douleurs de l'hypocondre droit irradiées à l'angle inférieur de l'omoplate droite. L'irradiation peut également se faire *dans le dos à la hauteur de l'hypocondre droit*, ou encore à l'épaule droite. *Tout est jaune* : les conjonctives, la langue, la peau, les urines, les selles. Désir de boissons chaudes, en particulier de lait chaud.

Tête. Céphalée occipitale avec sensation de tête lourde comme si elle ne pouvait plus être soulevée de l'oreiller.

Estomac. Douleurs d'estomac améliorées après la selle. Sensation de constriction au creux épigastrique. Vomissements bilieux. *Désir de boissons*

chaudes, en particulier de lait chaud, qui améliorent les douleurs et les vomissements. Aversion pour le fromage. Chelidonium est un préventif de la formation des calculs biliaires.

Abdomen et Rectum. Douleurs autour de l'abdomen comme par une corde ou une ceinture. Douleurs de la région ombilicale. *Selles jaunes d'or, décolorées, de consistance argileuse, flottant sur l'eau.* Alternance de diarrhée et de constipation. Prurit anal.

Appareil urinaire. Urines ressemblant à de la bière.

Poitrine. Pneumonie localisée au poumon droit, avec complications bilieuses.

Rachis. Douleurs de la région dorsale en inspirant ou en bougeant le membre supérieur droit.

Membres. Douleurs de l'épaule.

Peau. Ictère ou subictère cutané par obstruction des voies biliaires.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Céphalée, Cholécystite, Colique abdominale, Colique hépatique, Diarrhée, Dyspepsie, Hépatite, Périarthrite, Pneumonie virale, Prurit anal, Vomissements.

CHENOPODIUM ANTHELMINTHICUM

(Chénopode fausse ambrosie)

Médicament de douleurs à l'angle inférieur de l'omoplate droite, comme Chelidonium. On le rencontre à titre de symptôme concomitant au cours d'un syndrome de Ménière avec sensation d'étourdissement perçu au niveau du front, bourdonnement d'oreilles, céphalée, vertiges, obscurcissement passager de la vue et figure pâle.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Ménière.

CHIMAPHILA UMBELLATA

(Pyrole en ombelle)

Médicament de cystite chronique ou d'infection urinaire à répétition chez un prostatique présentant une rétention urinaire. Le patient a une grosse prostate qu'il perçoit sous forme d'une *sensation de balle au périnée*. Il doit forcer pour uriner. Il ne peut uriner que debout, penché en avant, les jambes écartées. Ses urines contiennent du mucus épais, parfois sanglant.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hypertrophie bénigne de la prostate, Infection urinaire, Prostatite.

CHINA RUBRA

(Quinquina rouge)

Médicament de syndrome de privation sanguine, de perte liquidienne en général. Après une hémorragie ou une autre perte liquidienne (diarrhée,

allaitement important, etc.) on peut rencontrer de nombreux symptômes : lipothymie, *face pâle, yeux cernés*, vertiges, bourdonnements d'oreilles, obscurcissement de la vue, sueurs froides, anémie, insomnie, asthénie.

Tête. Céphalée battante, pulsative, liée à l'anémie. Sensation de tête lourde. *Sensibilité du cuir chevelu à l'effleurement, en revanche la pression forte améliore.*

Bouche. La nourriture semble avoir un goût amer. Douleurs dentaires aggravées au moindre contact, améliorées par la chaleur et quand le patient serre les dents. Chez une mère, douleurs dentaires pendant que l'enfant tète.

Estomac. Dyspepsie. Suites d'avoir bu du thé.

Abdomen et Rectum. Ballonnement abdominal global non amélioré par l'émission de gaz ou les éructations. Diarrhée sans douleur. Diarrhée après avoir mangé des fruits. Diarrhée chronique. Les selles contiennent des aliments non digérés. Douleurs abdominales aggravées par l'effleurement de la région douloureuse, tandis que la pression forte améliore. Douleurs de l'hypocondre droit. Sensibilité de l'hypocondre droit à la moindre pression. Lithiase biliaire. Ictère par obstruction. Splénomégalie.

Organes génitaux féminins. Ménorragies ou métrorragies épuisantes dues à un fibrome.

Membres. Crise de goutte avec articulation très sensible au toucher, hyperesthésique, comme en témoigne l'aggravation par l'effleurement et les courants d'air. Amélioration par la pression forte. Gonflement articulaire.

Symptômes généraux. Fièvre d'origine paludéenne avec visage rouge, transpiration abondante et retour périodique des symptômes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Allaitement maternel, Anémie, Céphalée, Colique abdominale, Colique hépatique, Diarrhée, Dyspepsie, Fibrome, Fièvre, Gluten (Intolérance au), Goutte, Hématémèse, Hémoptysie, Hémorragies, Insomnie, Intervention chirurgicale, Lipothymie, Ménorragies, Métrorragies, Névralgie, Odontalgies, Suites de couches, Traumatismes et plaies.

CHININUM SULFURICUM

(Sulfate basique de quinine)

Médicament d'acouphènes à type de bourdonnement d'insectes, accompagnés de vertiges, surdité, frissons, douleurs cervicodorsales. Sensibilité des dernières vertèbres cervicales et des premières vertèbres dorsales à la pression. Retour périodique des crises.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Ménière.

CHIONANTHUS VIRGINICA

(Arbre de neige)

Médicament de lithiase biliaire avec migraines bilieuses périodiques, subictère conjonctival, vomissements bilieux, diarrhée, pigments biliaires

dans les urines, selles argileuses. Ictère par obstruction. Chionanthus est aussi considéré comme un préventif de la formation de la lithiase biliaire. Diabète avec présence de pigments biliaires dans les urines.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique hépatique, Diabète.

CICUTA VIROSA

(Ciguë vireuse)

Médicament de convulsions très violentes débutant par la tête, qui est brutalement tirée en arrière. Comportement infantile avant la crise. Pendant la crise : spasmes de la face, trismus, regard fixe, mydriase, strabisme spasmodique, morsure de la langue, opisthotonos, hoquet, blocage de la respiration, extrémités froides. Aggravation par le bruit ou quand on touche le patient. L'aura débute au plexus solaire, elle peut se manifester par un ballonnement de l'estomac. Suites de traumatisme crânien. Au niveau de la peau, on note un *eczéma sous forme de squames jaune citron*. La suppression de l'eczéma peut amener des convulsions violentes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Convulsions fébriles, Eczéma, Épilepsie, Traumatismes et plaies.

CINA

(Semen contra)

Médicament d'enfant caractériel agité, hargneux, irritable, coléreux, n'aimant pas qu'on s'occupe de lui, indifférent aux caresses, touche-à-tout. Ce comportement peut être lié aux vers. Si on le prend dans les bras il pleure et on ne peut le calmer. Terreurs nocturnes. Grincement des dents. *Face pâle avec yeux cernés*. Douleurs péri-ombilicales. *Prurit nasal et anal*. Convulsions, liées aux vers, prédominant aux muscles extenseurs. Toux sèche et brève, réflexe, due aux vers, avec peur des quintes qui s'annoncent. L'enfant pleure pendant la quinte. Faim insatiable. Gargouillements dans l'œsophage pendant les convulsions ou après la toux. Vomissements. Énurésie. Fièvre.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Coqueluche, Énurésie, Prurit anal, Terreurs nocturnes, Toux, Verminose.

CINNABARIS

(Sulfure mercurique)

Médicament de condylomes ano-génitaux rouges, ayant l'aspect de crêtes de coq, et saignant facilement. Localisation élective sur le prépuce ou le frein.

Yeux. Iritis avec condylomes sur les paupières.

Organes génitaux masculins. Phimosis avec inflammation et suppuration de mauvaise odeur. Ulcération d'origine syphilitique.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Condylomes, Iritis, Phimosis.

CLEMATIS ERECTA

(Clématite droite)

Médicament d'inflammation génito-urinaire. Besoin fréquent d'uriner. Miction involontaire. Miction incomplète. Douleurs de la vessie au début de la miction. Constriction ou induration de l'urètre qui est douloureux à la pression. Testicules douloureux, durs, enflés, rétractés. Épididymite à la suite d'une gonorrhée. Adénopathies inguinales. Aggravation par la chaleur du lit.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Épididymite, Orchite, Urétrite.

COBALTUM METALLICUM

(Cobalt)

Médicament de lombalgies avec pertes séminales la nuit sans érection.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Dysfonctionnement érectile.

COCA

(Coca)

Médicament des troubles dus à l'altitude : céphalée, état vertigineux, bourdonnements d'oreille, manque de souffle, palpitations, insomnie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Céphalée, Extrasystoles, Insomnie.

COCCULUS INDICUS

(Coque du Levant)

Médicament d'acro-contractures avec engourdissement musculaire douloureux, parésie, lenteur de l'idéation et de l'exécution des mouvements, dysarthrie. Sensation de *fourmillement péribuccal et dans les membres*, de raideur, de crampes. Troubles de la conduction neuro-musculaire ressemblant à de la paralysie. Céphalée et vertiges aggravés à la vue du mouvement. C'est le principal médicament de la crise de *spasmophilie*. Suites de privation de sommeil.

Psychisme. Stupéfaction de l'esprit. *Torpeur intellectuelle*. Confusion.

Tête. Céphalée occipitale, dans un moyen de locomotion ou à la vue du mouvement. Céphalée liée à la perte de sommeil. *Sensation de vide dans la tête. Sensation de quelque chose qui s'ouvre et se ferme au niveau de l'occiput et de la nuque.*

Estomac. Nausées à l'idée de la nourriture, à la vue du mouvement. Nausées pendant la céphalée.

Abdomen. Météorisme abdominal avec incarceration des gaz dans l'abdomen. Douleurs abdominales à type de coupure comme par des pierres pointues. Douleurs de l'aîne en se levant après avoir été assis.

Organes génitaux féminins. Dysménorrhée. Douleurs utérines aggravées par le mouvement.

Membres. Paralysies hystériques. Aggravation pendant les règles.

Symptômes généraux. *Insomnie due à une privation de sommeil* (une ou plusieurs nuits blanches après avoir veillé quelqu'un ou avoir fait la fête, décalage horaire au cours d'un voyage). *Vertiges par le mouvement passif et à la vue du mouvement* (comme par exemple regarder passer les voitures dans la rue ou voir une chevauchée à la télévision), accompagnés de nausées. Aggravation au grand air et par le fait de manger. Asthénie. Mal des transports avec nausées, vertiges, céphalée occipitale, sensation de creux à l'estomac, aversion de la nourriture, diarrhée.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Céphalée, Crampes, Dysménorrhée, Fatigue chronique, Fibromyalgie, Hernie crurale ou inguinale, Hystérie, Insomnie, Lipothymie, Mal des transports, Ménière, Nausées, Paralysie faciale, Sclérose en plaques, Spasmophilie, Vertiges.

COCCUS CACTI

(Cochenille)

Médicament d'inflammation des muqueuses respiratoires avec toux grasse spasmodique et mucus transparent très abondant, filant, épais comme du blanc d'œuf, tenace, difficile à détacher, ou expectoré en longs filaments pendant au coin de la bouche. Chatouillement dans le larynx. Sensation de miette de pain dans le larynx. Toux grasse. Utile également en cas de catarrhe de vessie avec ténesme, sédiment urinaire de couleur rouge brique, lithiase urinaire, hématurie, prurit du méat urinaire.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique néphrétique, Coqueluche, Toux.

COFFEA CRUDA

(Café vert, variété arabica)

Médicament d'excitation mentale, responsable de suractivité cérébrale, de loquacité, d'hyperesthésie sensorielle, particulièrement

à la suite d'une bonne nouvelle, d'une excitation joyeuse. Ceci entraîne : insomnie avec abondance d'idées, agitation physique, acuité de la mémoire, palpitations violentes, voire lipothymie. *Douleurs intolérables améliorées par les applications froides, aggravées par le toucher, avec hyperexcitabilité.* Coffea antidote également les mauvais effets d'une tasse de café chez quelqu'un qui n'en a pas l'habitude, et qui n'arrive pas à s'endormir.

Psychisme. Peur de la mort à cause des douleurs.

Tête. *Céphalée à type de clou après une joie excessive, une bonne nouvelle, aggravée par le bruit des pas et par la musique. Douleurs dentaires, améliorées temporairement quand le patient prend de l'eau froide dans sa bouche, aggravées par le bruit.*

Oreilles. Hyperacousie.

Face. Névralgie faciale améliorée par les applications froides.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident ischémique transitoire, Céphalée, Dystocie, Extrasystoles, Insomnie, Lipothymie, Névralgie, Odontalgies, Suites de couches.

COLCHICUM AUTUMNALE

(Colchique d'automne)

Médicament de crise de goutte avec articulation rouge, chaude, enflée, hyperesthésique, inamovible. Localisation typique au gros orteil, mais *la goutte est mobile d'une articulation à l'autre.* Aggravation par le mouvement et le toucher. *Hyperesthésie de l'odorat.* Crise par temps chaud, ce qui n'empêche pas l'amélioration par la chaleur locale. Association à une lithiase urique et à des troubles gastro-intestinaux.

Yeux. Cataracte capsulo-lenticulaire molle, avec augmentation du volume du cristallin.

Nez. Nausées ou vomissements (voire syncope) à la vue, à l'odeur, à l'idée des aliments en train de cuire. Aversion particulière pour l'odeur des œufs et du poisson.

Abdomen. Diarrhée avec sensation de tension dans l'abdomen.

Poitrine. Anxiété de la région précordiale avec pouls irrégulier. Dyspnée. Lorsqu'il est prescrit au cours d'une fièvre rhumatismale, Colchicum serait un préventif de l'épanchement péricardique.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Cataracte, Goutte, Lipothymie, Nausées, Péricardite, Vomissements.

COLLINSONIA CANADENSIS

(Baume de cheval)

Médicament d'hémorroïdes chroniques avec constipation importante, sensation d'aiguilles dans le rectum, saignement. Hémorroïdes

alternant avec des céphalées, des palpitations, des douleurs précordiales, une aménorrhée. Crise hémorroïdaire pendant les règles, la grossesse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Constipation, Dysménorrhée, Extrasystoles, Hémorroïdes, Intervention chirurgicale.

COLOCYNTHIS

(Coloquinte)

Médicament de contractures musculaires avec douleurs violentes, crampoïdes, forçant le patient à se plier en deux, améliorées par la chaleur et la pression forte, avec irritabilité par la douleur. *Magnesia phosphorica* a le même syndrome sans la connotation nerveuse. *Suites de colère*, de contrariétés, de vexation.

Psychisme. Irritabilité, spécialement par la douleur.

Yeux. Douleurs du glaucome améliorées par la pression sur les globes oculaires. Sensation de tension dans les globes oculaires, ou qu'ils sont anormalement durs. Larmoiement par la douleur. Aggravation quand le patient se penche en avant. Rétinite responsable d'une hypermétropie.

Abdomen. *Douleurs abdominales crampoïdes* avec diarrhée, après avoir bu froid par temps chaud, après avoir mangé des fruits, ou après une colère, siégeant électivement au niveau de la région ombilicale. Douleurs crampoïdes violentes comme si les intestins étaient coincés entre deux pierres, ou dans un étau. Douleurs abdominales irradiées à la région lombaire. Douleurs abdominales améliorées par le café. Sensation de hernie imminente. Douleurs constrictives de l'hypocondre droit. Douleurs au niveau de l'épine iliaque antéro-supérieure ou de la crête iliaque.

Appareil urinaire. Rétention urinaire.

Organes génitaux masculins. Phimosis avec prépuce rétracté, mais qui enserre le gland.

Organes génitaux féminins. Douleurs de l'ovaire. Kyste de l'ovaire avec douleurs de torsion et vomissements de bile pendant les accès de douleurs. Dysménorrhée à type de douleurs crampoïdes. *Endométriose* (médicament quasi-spécifique).

Rachis. Douleurs lombaires aggravées quand le patient est couché sur le dos et par la respiration.

Membres. *Douleurs crampoïdes des hanches*, dues à des contractures, avec sensation de hanche prise dans un cercle de fer ou de hanche disloquée et irradiation au genou correspondant. *Suites de luxation de la hanche*. Sensation de genou froid alors qu'il est chaud. Sciatique avec douleurs par paroxysmes violents. Aggravation par la rotation interne du membre inférieur. Amélioration avec la cuisse repliée sur l'abdomen ou quand le patient est couché sur le côté douloureux. Amélioration par la chaleur.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique abdominale, Colique hépatique, Colique néphrétique, Colite, Coxarthrose, Crampes, Diarrhée,

Dysménorrhée, Endométriose, Glaucome, Gonarthrose, Hernie crurale ou inguinale, Kyste de l'ovaire, Lombalgie, Névralgie, Périarthrite, Phimos, Rétinite, Sciatique.

COMOCLADIA DENTATA

(Guao de Cuba)

Médicament de douleurs du glaucome irradiées vers l'arrière, avec sensation d'œil trop gros, surtout le droit. Aggravation à la chaleur.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Glaucome.

CONIUM MACULATUM

(Grande ciguë)

Médicament de paralysies ascendantes. Indiqué également en cas de **formations indurées**, spécialement au niveau des paupières, des seins, des organes génitaux.

Psychisme. Dépression nerveuse provoquée par la continence ou la suppression des règles. Le patient pleure quand il est seul. Lenteur. Difficultés à penser et à comprendre.

Yeux. Paralysie des paupières. Nodules des paupières. Chalazion. Cataracte traumatique, avec photophobie intense, hors de proportion avec la lésion constatée et larmoiement. Ulcère superficiel de la cornée. Aversion de la lumière.

Appareil urinaire. Paralysie du sphincter vésical. Jet urinaire intermittent.

Organes génitaux masculins. Prostate indurée avec sensation de lourdeur au niveau du périnée. Dysfonctionnement érectile chez un patient habituellement abstinant sur le plan sexuel.

Organes génitaux féminins. Induration du col utérin. Fibrome. Frigidité chez une patiente habituellement abstinente sur le plan sexuel.

Poitrine. Seins gonflés et douloureux avant les règles avec aggravation par le moindre mouvement ou la marche. Besoin de presser les seins. *Nodosités dans les seins*, qui sont atrophiques et flasques. Traumatisme des seins, ou nodule après un traumatisme.

Membres. Ongles jaunes. Tremblements. Paralysie des membres inférieurs remontant ensuite aux membres supérieurs.

Symptômes généraux. *Vertiges en tournant la tête sur le côté*, en étant couché, en se tournant dans le lit, en bougeant les yeux. Le patient éprouve une sensation comme si son lit tournait dans un cercle. Aggravation après avoir bu du vin. Amélioration en fermant les yeux et par le repos.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Cataracte, Dépression nerveuse, Dysfonctionnement érectile, Fibrome, Frigidité, Guillain-Barré, Hypertrophie bénigne de la prostate, Mastose, Syndrome prémenstruel, Traumatismes et plaies, Ulcère de la cornée, Vertiges.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

CONVALLARIA MAJALIS

(Muguet)

Médicament de cœur faible. Douleurs utérines accompagnées de palpitations.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Extrasystoles.

COPAIVA OFFICINALIS

(Baume de Copahu)

Médicament d'infection génito-urinaire chronique. Catarrhe de la vessie avec brûlures dans l'urètre et le col de la vessie au moment de la miction, inflammation et gonflement du méat, urines à odeur de violette, rétention urinaire, miction goutte à goutte ou bien jet en retard et mince. Urétrite avec écoulement laiteux. Induration de la prostate.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Urétrite.

CORALLIUM RUBRUM

(Corail rouge)

Médicament de toux spasmodique incessante avec secousses très rapprochées, paroxysmes subintrants comme une mitraillade. Suffocation et épuisement avant la quinte. Le visage devient rouge sombre pendant les quintes. Catarrhe post-nasal avec mucus abondant dans les fosses nasales postérieures. Toux grasse avec expectoration.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Coqueluche, Coryza, Toux.

CRATÆGUS OXYACANTHA

(Aubépine)

Médicament adjuvant du traitement classique dans la défaillance cardiaque. *Palpitations au cours d'une défaillance cardiaque avec pouls faible et irrégulier, dyspnée, aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche et par le mouvement.* Hypertension artérielle avec cœur hypertrophié mais faible. Aggravation au moindre exercice.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Extrasystoles, Hypertension artérielle.

CROCUS SATIVUS

(Safran cultivé)

Médicament d'hystérie avec démonstrations affectueuses, exubérance, tendance à rire, à chanter, à siffler, à sauter, à danser. Le patient embrasse facilement son entourage. Humeur changeante, alternance de tristesse et

d'hilarité. Sensation de quelque chose de vivant dans le ventre. Métorrhagie de sang noir et filandreux, aggravée par le mouvement. Extrémités froides.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hystérie, Métorrhagies.

CROTALUS HORRIDUS

(Crotale horrible)

Médicament d'hémorragies et d'extravasations de sang noir sans formation de caillot, au niveau de la peau et par tous les orifices. États septiques graves avec fièvre loquace et extravasations sanguines.

Psychisme. *Loquacité.* Élocution impossible ou incohérente. Le patient répond de façon décousue. Il fait des erreurs en calculant, ne se souvient pas des noms propres. Aversion pour les membres de sa famille.

Yeux. Rétinite avec extravasations sanguines.

Nez. Épistaxis.

Bouche. Langue enflée avec tendance à la gangrène. Hématémèse.

Abdomen et Rectum. Lésion grave du foie, en particulier au cours d'une hépatite virale grave ou de la fièvre jaune. Méléna.

Peau. Ecchymoses. Purpura. Anthrax entouré d'une zone œdématisée et marbrée.

Symptômes généraux. Hémiplegie du côté droit avec trismus et aphasie.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident vasculaire cérébral, Anthrax, Dégénérescence maculaire liée à l'âge, Ecchymoses, Hématémèse, Hémorragies, Hépatite virale, Néphrite chronique, Phlébite, Piqûres d'insectes, Purpura, Rétinite, Septicémie.

CROTON TIGLIUM

(Croton)

Médicament d'éruptions vésiculeuses confluentes, évoluant vers la suppuration et l'ulcération, prurigineuses. Le grattage est douloureux. Localisation préférentielle aux organes génitaux. Alternance avec une diarrhée.

Yeux. Conjonctivite pustuleuse avec aspect de granulations. Sensation de chaleur dans les yeux, principalement la nuit.

Abdomen. Diarrhée en jets soudains, aggravée par le fait de manger ou de boire.

Poitrine. Eczéma fissuré des mamelons ou abcès du sein pendant la période d'allaitement. Douleurs allant du mamelon au dos (au niveau de l'omoplate correspondante) quand l'enfant tète, comme si le sein était tiré par un cordon.

Peau. Éruptions vésiculeuses avec prurit. Aggravation la nuit. Eczéma alternant avec une diarrhée.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès du sein, Allaitement maternel, Conjonctivite, Diarrhée, Eczéma, Fissures des mamelons.

CUPRUM METALLICUM

(Cuivre)

Médicament de spasmes violents débutant au niveau d'un membre supérieur, avec le pouce replié dans la main, et qui peuvent ensuite se généraliser. Crampes violentes.

Bouche. La langue sort de la bouche et rentre rapidement comme celle d'un serpent.

Estomac. Vomissements de type convulsif, améliorés en buvant de l'eau froide. Hoquet accompagnant une crise d'asthme ou des vomissements.

Abdomen. Abdomen chaud. Crampes dans l'abdomen. Diarrhée avec selles cholériformes, crampes dans l'abdomen et les mollets.

Poitrine. Dyspnée. Toux spasmodique violente coupant la respiration, suffocante, empêchant de parler, améliorée en buvant de l'eau froide. Angor avec douleurs de type spasmodique provoquées par une émotion et pouls lent.

Membres. *Crampes du mollet si violentes qu'elles font crier le patient.* Médicament indiqué pour les crampes au cours du coït, de la grossesse, de l'accouchement, ou d'un syndrome cholériforme. Amélioration en étirant le pied.

Peau. Suites de rétrocession d'une éruption.

Symptômes généraux. Fièvre. Convulsions dues à l'augmentation de l'urée sanguine. Crise d'épilepsie Bravais-Jacksonienne débutant au niveau d'un membre supérieur, avec le pouce replié dans la main, et qui peut ensuite se généraliser. Autres caractéristiques de la crise : face cyanosée, plafonnement des yeux, trismus, mydriase, écume à la bouche, opisthotonos.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angor, Cirrhose, Coqueluche, Crampes, Diarrhée, Épilepsie, Hoquet, Néphrite chronique, Spasmodophilie, Toux, Vomissements.

CYCLAMEN EUROPÆUM

(Cyclamen)

Médicament de migraine ophtalmique avec scintillement multicolore ou taches noires, ou aveuglement pendant la céphalée.

Psychisme. Scrupulosité exagérée. *Remords de conscience.* Sentiment de ne pas avoir accompli son devoir

Estomac. Hoquet après les repas, plus spécialement au cours de la grossesse. Éructations ressemblant au hoquet.

Organes génitaux féminins. Règles noires s'arrêtant quand la patiente bouge. Aggravation pendant les règles.

Symptômes généraux. Vertige « transparent » (le patient voit les objets à la fois en place et en train de tourner).

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Aménorrhée, Céphalée, Hoquet, Vertiges.

DÉCOLLEMENT DE RÉTINE

Repères cliniques :

Clivage entre la neuvième couche rétinienne (composée de cellules photoréceptrices) et la dixième couche (qui est l'épithélium pigmenté de la rétine). Il s'agit d'une urgence chirurgicale. On distingue :

- Le **décollement rhégmatoïde**, idiopathique, de loin le plus fréquent, qui réalise une déchirure de part en part de la rétine, constituée à la faveur d'une ou plusieurs petites déchirures rétinienne (le liquide d'origine vitréenne s'infiltre par la déchirure et décolle la rétine de proche en proche) ; il se voit dans la myopie, après un traumatisme oculaire ou une opération de la cataracte.
- Le **décollement tractionnel**, plus rare, dû à une rétraction post-inflammatoire du vitré ; il se voit en particulier dans la rétinopathie diabétique et la drépanocytose.

Les signes cliniques du décollement de rétine sont : des phosphènes (éclairs lumineux), très évocateurs de la déchirure ; un voile noir devant l'œil, amputant tout ou partie du champ visuel. Le fond d'œil, fait en urgence, montre une poche grisâtre qui signe le décollement, précise l'état de la macula et du vitré, explore l'autre œil. En cas d'hémorragie du vitré masquant la rétine on fait une échographie. Les facteurs de risque sont : l'âge supérieur à 50 ans, la forte myopie, les traumatismes oculaires, les antécédents de chirurgie oculaire, le décollement de rétine dans l'œil controlatéral, les antécédents familiaux de décollement de rétine.

Ordonnance type :

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *décollement traumatique* de rétine, avec hémorragie rétinienne.

AURUM METALLICUM : décollement de la rétine avec *hémioptie horizontale* ; le patient ne voit que la moitié inférieure des objets ; association éventuellement à une chorio-rétinite.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : décollement de la rétine consécutif à la *myopie* ou à un traumatisme, avec *diplopie*.

NAPHTALINUM : décollement avec dépôts sur la rétine et *opacités cornéennes*.

PHOSPHORUS : décollement de la rétine avec *amélioration de la vision quand le patient met la main en visière*.

- L'indication de Phosphorus ne surprend pas dans la mesure où le phosphore joue un rôle capital dans la réception de la lumière.

Pour une prescription élargie :

APIS MELLIFICA : décollement et œdème de la rétine.

DIGITALIS PURPUREA : décollement et anémie de la rétine ; les objets paraissent jaunes ou verts.

➡ Voir aussi : Rétinite.

DÉGÉNÉRESCENCE MACULAIRE LIÉE À L'ÂGE

Repères cliniques :

Maladie dégénérative rétinienne chronique, évolutive et invalidante qui atteint de manière sélective la macula. Elle entraîne de ce fait une altération de la vision centrale et prive le sujet de toute possibilité de lecture, également d'écriture, ainsi que de la reconnaissance des visages et des détails fins ; en revanche le champ visuel périphérique est maintenu. Il y a des scotomes centraux. La DMLA apparaît après 50 ans.

Ordonnance type :

CROTALUS HORRIDUS 5 CH,

trois granules trois fois par jour pendant plusieurs années.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : œdème de la rétine.

ARNICA MONTANA : médicament de la fragilité capillaire.

BELLADONNA : les lignes droites paraissent tordues.

CROTALUS HORRIDUS : hémorragies intra-oculaires.

Pour une prescription élargie :

AURUM METALLICUM : hyperémie de la rétine ; néovascularisation.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : diplopie.

PHOSPHORUS : le sujet met la main en visière pour éviter la lumière forte.

- L'efficacité de Crotalus horridus paraît telle (pour arrêter la maladie et non pour la guérir) qu'on pourrait envisager une recherche clinique avec ce médicament.

DÉLIRE

Repères cliniques :

Perception erronée de la réalité, se manifestant dans le discours, le comportement et la vie sociale. Elle n'est pas reconnue comme pathologique par le sujet, qui adhère complètement à sa conviction. Le délire chronique

s'individualise par son caractère systématisé, clair et cohérent, et son évolution prolongée sur des années. Les thèmes sont variables : persécution, jalousie, revendication. On ne constate pas d'altération marquée du fonctionnement social. On distingue trois grands types de délires, selon le mécanisme en jeu :

- Le **délire paranoïaque**, où domine l'interprétation.
- La **psychose hallucinatoire chronique**, où dominent les hallucinations.
- Les **paraphrénies** (idées de persécution avec relative adaptation au réel) où domine l'imagination délirante.

Ordonnance type :

BELLADONNA 9 CH,

PHOSPHORUS 9 CH,

STRAMONIUM 9 CH,

trois granules de chaque en alternance toutes les heures.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : *délire au cours de la fièvre*, qui est très élevée, avec abattement entrecoupé de phase de marmonnement ; congestion céphalique avec figure rouge, yeux brillants, mydriase ; hyperesthésie de tous les sens (photophobie, aggravation par le bruit et le toucher, sensibilité aux odeurs) ; *visions d'animaux* (particulièrement de chiens), et de fantômes ; aboiement.

HYOSCYAMUS NIGER : *délire chronique, tranquille, avec marmonnement sur un thème érotique, obscène, querelleur ou bien soupçonneux et jaloux* ; le patient se prépare pour sa nuit de noces ; on ourdit un complot contre lui ; on lui envoie des ondes ; il a peur d'être empoisonné ; carphologie ; il gratte ses draps et couvertures ; il fait des singeries, des gestes ridicules et saugrenus ; il a un rire stupide ; il se déshabille ; il s'enfuit de chez lui.

KALIUM BROMATUM : il est poursuivi, *persécuté* ; il a commis un crime ; il se croit désigné pour subir la vengeance divine ; il a peur d'être empoisonné ; ses mains sont constamment en mouvement.

PHOSPHORUS : *délire au cours d'un syndrome de morcellement* avec dysmorphophobie ; état de clairvoyance ; extase religieuse ; exhibitionnisme.

STRAMONIUM : *délire violent, féroce, bruyant, sur un thème religieux ou sexuel*, avec faciès effrayé, yeux exorbités qui rendent le *regard tragique* ; hallucinations d'animaux ; peur du noir, désir de lumière ; peur des miroirs ; tendance à mordre l'entourage ; il siffle ; au cours de son délire le patient a une *force extrême* (il peut arriver à tordre les barreaux d'une fenêtre) ; *principal médicament de la manie et du delirium tremens* ; aggravation dans l'obscurité, *amélioration par la lumière*.

- L'homéopathie ne peut être employée seule que dans les cas limites, dits « borderline ».

Pour une prescription élargie :

ACTÆA RACEMOSA : bouffées délirantes du post-partum ; délire loquace ; impression d'être entouré d'un nuage noir ou de souris.

AGARICUS MUSCARIUS : ivresse joyeuse, loquace, active avec délire au cours duquel le patient fait des vers, chante ou prophétise, mais refuse de répondre aux questions ; exaltation de la force ; illusion d'être un grand personnage ; sensation que ses membres ne lui appartiennent pas.

ANACARDIUM ORIENTALE : délire paranoïaque sur le thème de la persécution ; manque de sens moral ; tendance à être grossier et à jurer ; cruauté.

BAPTISMA TINCTORIA : fièvre adynamique, d'allure typhoïdique, avec prostration ; le patient a l'impression que son corps est éparpillé tout autour du lit ; il se tourne et se retourne pour remettre les morceaux ensemble.

BRYONIA ALBA : délire tranquille à propos de son travail, avec marmonnement ; le patient se croit au travail et veut rentrer chez lui.

CANTHARIS : délire furieux sur un thème érotique, avec excitation sexuelle et aboiement.

LACHESIS MUTUS : délire loquace avec changement rapide de sujet, sur un thème érotique ou de jalousie ; peur d'être empoisonné ; le patient siffle ; il sort sa langue avec difficulté ; il ne supporte pas les vêtements serrés ; aggravation après le sommeil.

VERATRUM ALBUM : délire avec sensation de froid ; le patient embrasse tout le monde, déchire ses vêtements, se livre à la coprophagie.

➡ Voir aussi : Alcoolodépendance, Bipolaire (Trouble), Manie, Paranoïa, Schizophrénie.

DELIRIUM TREMENS

➡ Délire.

DENGUE**Repères cliniques :**

Affection virale due à un arbovirus qui appartient à la famille des Flavivirus. On compte 100 millions de cas par an dans le monde. Cette maladie nous intéresse surtout à cause de la banalisation des voyages internationaux. Elle est endémique dans la plupart des régions tropicales d'Asie du sud-est, d'Afrique et d'Amérique latine. Elle est transmise essentiellement par le moustique *Aedes aegypti*. Symptômes : 5 à 8 jours après la piqure de l'insecte, le patient présente une hyperthermie brutale entre 39 et 41° accompagnée d'arthralgies et de myalgies sévères, de céphalées intenses et d'un exanthème (érythème marbré, prurigineux, sur le tronc et les membres, concomitant de l'amélioration clinique). On note également : anorexie, fatigue intense, douleurs rétro-oculaires lors des mouvements

des yeux, hyperesthésie cutanée, vomissements, goût de rouille dans la bouche. Le bilan biologique montre une leucopénie accompagnée de lymphopénie, et une thrombocytopénie habituellement modérée. Les formes sévères comportent un syndrome de choc et des hémorragies avec thrombopénie et hypovolémie.

Ordonnance type :

EUPATORIUM PERFOLIATUM 5 CH,

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

EUPATORIUM PERFOLIATUM : *fièvre avec douleurs dans les os* à type de brisure, sensation de meurtrissure généralisée, vomissements bilieux, diarrhée, céphalée, douleurs dans les globes oculaires.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *fièvre d'installation progressive ; aspect abruti* avec face rouge sombre, paupières tombantes, absence de soif.

RHUS TOXICODENDRON : *fièvre avec myalgies ; douleurs musculaires améliorées par le mouvement*, d'où l'agitation physique du patient ; douleurs derrière les yeux ; herpès de sortie ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue.

- La localisation des douleurs aux os est à la fois caractéristique de la dengue et d'Eupatorium perfoliatum, ce qui fait de ce dernier le médicament le plus habituel.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : stade de début, avec fièvre élevée de survenue brutale, pouls dur, plein et rapide.

BELLADONNA : stade de début ; fièvre élevée de survenue brutale avec rougeur des joues, dont la chaleur est perçue à distance ; céphalée battante ; yeux brillants, mydriase, photophobie ; lèvres rouges et gonflées ; grincement des dents, pouls dur, plein et rapide ; soif ; la peau transpire ; abattement.

BRYONIA ALBA : fièvre avec muqueuses sèches (lèvres sèches et craquelées, soif intense) ; céphalée au moindre mouvement, même celui des yeux.

PHOSPHORUS : médicament utile en cas de thrombocytopénie ou de forme hémorragique.

➡ Voir aussi : Fièvre.

DENTS

➡ Abscess dentaire, Caries dentaires, Dent de sagesse, Dentition de l'enfant, Odontalgies, Parodontite.

DENTITION DE L'ENFANT

Repères cliniques :

La dentition correspond à la formation et à l'apparition des dents dans la cavité buccale de l'enfant. Les dents dites « de lait » sortent entre l'âge de 5 et 30 mois, avec des différences individuelles et familiales, mais pas de différence entre le garçon et la fille. Les dents définitives sortent entre l'âge de 5 ans pour les premières molaires et celui de 17 à 25 ans pour les troisièmes molaires, encore appelées « dents de sagesse ».

Ordonnance type :

CHAMOMILLA VULGARIS 5 CH,

PHYTOLACCA DECANDRA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : la sortie d'une dent est douloureuse ; elle s'accompagne d'une *fièvre élevée* avec abattement, soif, joues rouges et chaudes, grincements de dents ; les gencives sont également rouges et chaudes.

CHAMOMILLA VULGARIS : la sortie des dents est douloureuse, ce qui rend l'enfant irritable ; *joue rouge du côté où la dent sort* ; association à une diarrhée sans prolapsus rectal ou à de la toux, voire à des convulsions ; amélioration quand on porte l'enfant.

PHYTOLACCA DECANDRA : dentition douloureuse avec *besoin de serrer les dents*.

PODOPHYLLUM PELTATUM : dentition douloureuse avec *besoin de frotter les gencives l'une contre l'autre* ; association à une *diarrhée* avec, éventuellement, prolapsus rectal.

- **L'interrogatoire** à usage homéopathique est toujours minutieux : le besoin de serrer les dents n'est pas la même chose que le besoin de frotter les gencives l'une contre l'autre.

Pour une prescription élargie :

BORAX : la sortie d'une dent est douloureuse ; elle s'accompagne d'aphtes, salivation importante et bouche chaude ; l'enfant pleure au moment de la tétée.

CALCAREA CARBONICA : dentition en retard chez un enfant à grosse tête ronde et gros ventre, lent à apprendre à marcher ; transpiration de la tête au moment de la sortie d'une dent.

CALCAREA PHOSPHORICA : dentition en retard chez un enfant grand et mince.

KREOSOTUM : les dents de lait se carient au fur et à mesure qu'elles sortent ; très mauvaise haleine.

RHEUM OFFICINALE : diarrhée d'odeur acide au moment de la sortie d'une dent ; tout le corps de l'enfant sent l'aigre (l'haleine, les vomissements, la transpiration).

SILICEA : dentition en retard chez un enfant petit et mince, à grosse tête, intelligent mais timide, ayant besoin d'encouragements pour agir.

➡ Voir aussi : Croissance, Dent de sagesse, Rachitisme.

DENT DE SAGESSE

Repères cliniques :

Il s'agit de la troisième molaire, d'apparition tardive, en moyenne entre 17 et 25 ans. Cette percée peut se faire au prix d'une inflammation de la gencive qui recouvre la dent alors que celle-ci n'est pas encore totalement sortie.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

CHEIRANTHUS CHEIRI 5 CH,

PLANTAGO 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *blessure de la gencive au moment de la sortie de la dent de sagesse.*

CHEIRANTHUS CHEIRI : *douleurs après extraction d'une dent de sagesse.*

PLANTAGO MAJOR : *douleurs irradiées aux oreilles et aux tempes avec salivation abondante ; la dent de sagesse est sensible au toucher.*

- On peut prescrire des bains de bouche avec un mélange de Calendula T. M et Phytolacca T. M à parts égales.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : les dents de sagesse sont sensibles à l'air froid.

FLUORICUM ACIDUM : éruption de la dent de sagesse avec sensation de chaleur dans les dents.

MAGNESIA CARBONICA : suites d'intervention sur une dent de sagesse ; odontalgie améliorée par la marche ; aggravation pendant la grossesse.

SILICEA : avec gingivite et inflammation osseuse.

➡ Voir aussi : Dentition de l'enfant, Odontalgies.

DÉPRESSION NERVEUSE

Repères cliniques :

État mental caractérisé par un fléchissement du tonus neuropsychique. C'est la maladie psychiatrique la plus fréquente (prévalence : 10 à 20 % selon les études). Les symptômes cliniques comportent :

- Un versant psychique, fait de tristesse, douleur morale, sentiment d'autodépréciation ou de culpabilité, anhédonie (incapacité à prendre

du plaisir aux activités habituellement investies), incapacité à envisager le futur, ralentissement psychique et physique, perte de l'élan vital (désintérêt), anxiété.

- Un versant somatique d'accompagnement : troubles du sommeil (difficultés d'endormissement, réveil précoce, cauchemars), anorexie, amaigrissement, fatigue, baisse de la libido, troubles digestifs, palpitation, aménorrhée, douleurs diffuses.

Certaines formes particulières de dépression nous intéressent :

- **La dépression saisonnière** touche 5 % de la population sous nos latitudes. Dans 4 cas sur 5, il s'agit d'une femme. La maladie consiste en troubles dépressifs récurrents, liés à la réduction de la lumière, survenant en automne et en hiver. Le traitement est la photothérapie à l'aide d'une lumière vive.
- **La dépression brève récurrente** : répétition, au moins une fois par mois pendant une année ou plus, d'épisodes dépressifs d'une durée de quelques jours.
- **La dépression du post-partum** revêt plusieurs formes : le *syndrome du troisième jour ou baby blues*, le plus souvent bénin, apparaît au moment de la montée laiteuse et peut être considéré comme une réaction d'adaptation face au stress de l'accouchement ; il concerne (selon les critères retenus) 20 à 80 % des accouchées ; la *dépression du post-partum proprement dite*, correspondant à un baby blues qui s'éternise et s'intensifie, ou survient plus tardivement, entre le quinzième et le sixtième jour ; il concerne 10 à 20 % des accouchées. Un degré de plus et c'est la *psychose puerpérale*.
- **La dépression somatisée**, encore appelée « dépression masquée » ; le patient met en avant des troubles somatiques. En fait les signes dépressifs ne sont pas masqués par les signes somatiques. on les retrouve si on les cherche systématiquement.

Ordonnance type :

IGNATIA AMARA 9 CH,

PHOSPHORICUM ACIDUM 9 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : syndrome de tristesse avec *négativité et pessimisme* ; le patient pense qu'il a quelque chose de grave et *se croit incurable* ; la mort est proche et il ne lui sert à rien de se soigner ; anxiété et agitation malgré la dépression ; désir de compagnie ; *méticulosité* (il remet les tableaux et les couverts en place) ; il fatigue le médecin en décrivant, détail après détail, sa maladie ; peur des voleurs ; tendance à critiquer les autres ; avarice ; aggravation au crépuscule, au bord de la mer, la nuit ; il faut tenir compte du pessimisme d'Arsenicum quand on traite sa dépression : il risque d'arrêter le traitement dans les périodes de rechutes, même s'il a fait de gros progrès jusque là.

AURUM METALLICUM : suites de choc affectif, de surmenage mental ; *syndrome mélancolique avec fort sentiment de culpabilité, auto-accusation et sentiment d'indignité* ; le patient se fait des reproches ; il se réfugie dans la religion ; *sentiment d'abandon par les proches*, sentiment d'avoir perdu leur affection ; *idées de suicide avec intention sincère de passer à l'acte* ; le fait de penser constamment au suicide améliore passagèrement son état ; il s'agit d'un suicide réel et non d'un simple appel ; *pour lui la mort est plus fascinante que la vie*, il faut donc prévenir les proches, leur demander de le surveiller ; commencer par des basses dynamisations (4 CH, trois granules trois fois par jour), même si la règle habituelle est de donner des hautes dynamisations en présence de symptômes mentaux, afin d'éviter un geste irréversible ; par ailleurs il s'agit d'un sujet présentant des bouffées congestives à la figure, une face rouge, une tendance à l'hypertension artérielle de nature organique, à l'angor et aux complications cardiaques ; autoritarisme, irritabilité, colères, intolérance de la contradiction, tendance à la misanthropie ; aggravation la nuit ; *amélioration par la musique*.

IGNATIA AMARA : *suites immédiates de deuil, de chagrin, de contrariétés ; humeur changeante, « sautes d'humeur » ; tendance à chercher querelle, à faire des reproches à l'entourage, à le contrarier, à le contredire ; aggravation par la consolation* ; le patient (très souvent la patiente) rumine son chagrin dans son coin puis cherche querelle, il (elle) ne peut s'en empêcher, c'est sa manière de sortir de la dépression ; oppression respiratoire, *tendance à pousser des soupirs et à bâiller ; hypersensibilité aux odeurs* (parfums, café, tabac) ; *aggravation des symptômes nerveux quand il (elle) boit du café* ; comportement puéril ; symptômes paradoxaux : par exemple, le repas de régime passe moins bien qu'un repas copieux ; *sensation de boule dans la gorge* ; aggravation par la consolation ; *amélioration par l'occupation*.

KALIUM PHOSPHORICUM : *suites de surmenage intellectuel ou de chagrin prolongé ; fatigue cérébrale* (moins forte que celle de Phosphoricum acidum), avec incapacité de réfléchir ; le patient peut sortir de temps à autre de son état (alors que Phosphoricum acidum en est incapable) et montrer alors de l'irritabilité ; *céphalée par l'effort intellectuel* ; aggravation le coït.

LYCOPodium CLAVATUM : *suites d'excès de responsabilités, de colère, de vexation ; le patient n'aime pas la solitude, mais il préfère que la compagnie soit silencieuse* ; baisse des facultés intellectuelles avec aggravation par un court sommeil ; il ne se souvient pas du début de la phrase qu'il est en train de lire ; le patient a tendance à pleurer, spécialement quand on le félicite ou qu'on le remercie ; il est autoritaire ; lenteur de la digestion avec sensation d'estomac plein ; *amélioration au grand air et par l'exercice physique*.

NATRUM MURIATICUM : *suites prolongées de chagrin, de déception sentimentale, de deuil non fait chez un patient peu communicatif* ; sa tristesse ne se devine pas car il cache sa dépression à son entourage ; il n'arrive pas à pleurer ou alors *il pleure dans la solitude* ; ses pleurs sont aggravés par la conversation et par la consolation, sauf si elle vient de quelqu'un en

qui il a confiance (il supporte la consolation d'un ami intime) ; aversion pour la compagnie ; *rumination permanente* ; *connotation obsessionnelle avec tendance à la vérification* (gaz, porte, voiture, etc.) ; amaigrissement du à la dépression, maigreur tout en mangeant bien ; tendance à la distraction, à la maladresse ; peur de voleurs ; aggravation au bord de la mer.

PHOSPHORICUM ACIDUM : suites de surmenage intellectuel ou de déception sentimentale ; *syndrome d'épuisement cérébral avec apathie, indifférence, stupeur tranquille* ; le patient ne peut sortir de son état ; *il ne comprend pas les questions qu'on lui pose, il n'y répond pas* ; il est incapable de se concentrer, de lire, de compter, de rassembler ses idées ; il a perdu la mémoire ; *fort sentiment d'isolement* avec amélioration des symptômes quand il est seul ; baisse des facultés intellectuelles avec amélioration par un court sommeil ; oppression respiratoire, sensation de poitrine faible, chute des cheveux à cause de la dépression, ou bien les cheveux deviennent prématurément gris ; amélioration par un court sommeil.

PULSATILLA : *pleurs à la moindre cause ; le patient pleure et devient rose en décrivant ses symptômes* (Sepia devient pâle dans les mêmes circonstances) ; comportement puéril ; *besoin pathologique d'être aimé* ; il adore faire des cadeaux, déteste être fâché ; *humeur changeante* (il pleure facilement mais passe vite au sourire si on le console) ; n'importe qui arrive à le consoler, il suffit de lui dire qu'il va aller mieux, et d'ailleurs il *recherche la consolation*, le mot gentil qu'on lui dit au cours de la consultation ; patient docile et obéissant ; aggravation par la chaleur d'une pièce trop chauffée ; amélioration au grand air.

SEPIA OFFICINALIS : *le patient exprime sa dépression en se plaignant de fatigue ou de douleurs dans le dos ; asthénie le matin au réveil, avec amélioration au bout d'une heure ou deux de mise en route* ; pâleur avec regard triste et yeux cernés ; il (ou plus souvent elle) est vêtu(e) de couleurs sombres, même lorsque ce n'est pas la mode ; il ne supporte pas la famille, le conjoint, les enfants ; il les aime mais *ne sait plus exprimer son amour* ; absence de désir sexuel ; *il pleure et devient pâle en décrivant ses symptômes* (Pulsatilla devient rose dans les mêmes circonstances) ; méticulosité ; personne réservée à transpiration émotive ; aggravation par la consolation, au bord de la mer, par temps neigeux ; amélioration par l'exercice physique, la danse, l'occupation, quand l'orage éclate ; parmi les formes cliniques possibles on trouve les dépressions brèves récurrentes, la dépression saisonnière, la *dépression post-natale* (dont Sepia est le principal médicament) ; Sepia est souvent le médicament de fond des femmes qui ont eu de nombreuses grossesses.

SILICEA : *syndrome d'échec chez un patient intelligent ; manque d'énergie morale et physique avec besoin d'encouragement pour agir.*

- Ne pas donner Ignatia à tous les patients qui ont une sensation de boule dans la gorge. Dans le répertoire de Kent la rubrique générale « Sensation de boule » au niveau de la gorge comporte 97 médicaments. C'est l'association aux autres symptômes d'Ignatia qui emporte la décision.

Pour une prescription élargie :

ARNICA MONTANA : dépression nerveuse soudaine avec sensation d'avoir été roué de coups, après un traumatisme physique ou psychique.

CAUSTICUM : dépression chez un patient paralytique, avec compassion pathologique ; grande appréhension qu'il n'arrive quelque chose, sans savoir quoi.

CONIUM MACULATUM : dépression nerveuse provoquée par la continence ou la suppression des règles ; lenteur ; difficultés à penser et à comprendre ; aversion de la lumière.

GERMANIUM METALLICUM : dépression nerveuse à la suite d'une mise à la retraite, avec sentiment d'isolement et impossibilité de verbaliser les émotions.

LILIUM TIGRINUM : dépression nerveuse de la femme hyperactive, irritable, hargneuse, précipitée ; elle est partagée entre ses pensées sexuelles et ses pensées religieuses ; ses pleurs sont aggravés par la consolation, améliorés par la distraction.

MUREX PURPUREA : dépression nerveuse s'améliorant quand la patiente a des leucorrhées.

NAJA TRIPUDIANS : dépression chez un cardiaque, avec peur de la mort, tendance suicidaire et céphalée.

NATRUM CARBONICUM : dépression par la chaleur de l'été ; aversion pour les personnes que le patient ne connaît pas : hypersensibilité à la musique.

NATRUM SULFURICUM : dépression nerveuse à la suite d'un traumatisme crânien ; le patient pense au suicide ; il doit se contrôler pour ne pas se tirer une balle ou se pendre ; la musique entraînant l'attriste.

PHOSPHORUS : anxio-dépression avec accès de panique, désir de compagnie, peur du moindre symptôme ; les yeux sont brûlants d'angoisse ; aggravation au crépuscule.

PLATINA : l'orgueil, l'arrogance et le mépris des autres peuvent masquer une dépression nerveuse ; celle-ci se manifeste avant tout quand l'image de supériorité que la patiente donne d'elle-même est mise en cause par les autres.

STAPHYSAGRIA : suites de colère ou d'indignation rentrées ; patient qui s'exprime sur un ton très tranquille mais n'en pense pas moins ; tendance à claquer les portes ou à jeter les objets sur les personnes qui le froissent.

SULFUR : la jovialité et les spéculations philosophiques grandioses de Sulfur peuvent masquer une dépression nerveuse ; égoïsme.

➡ Voir aussi : Anorexie mentale, Anxiété, Dysfonctionnement érectile, Frigidité, Hypochondrie, Mémoire, Panique, Phobies, Sexualité.

DERMITE DES PRÉS**Repères cliniques :**

La dermite des prés se produit quand trois conditions sont réunies : contact prolongé avec les herbes, peau mouillée par la sueur ou les bains, exposition au soleil. Elle est due aux psoralènes, substances photo-sensibilisantes,

contenues dans de nombreux végétaux. On constate, 24 à 48 heures après l'exposition, l'apparition de stries linéaires érythémato-papuleuses et prurigineuses, puis de bulles. Les lésions reproduisent la topographie des végétaux avec lesquels le patient a été en contact.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *éruption rosée, surélevée, prurigineuse* ; douleurs piquantes et brûlantes améliorées par les applications froides.

CANTHARIS : aspect *bulleux*.

RHUS TOXICODENDRON : *aspect de vésicules entourées d'une aréole rouge* ; prurit amélioré par les applications chaudes.

- Apis mellifica et Rhus toxicodendron ont des caractéristiques cliniques et des modalités entièrement différentes. Les associer, comme dans l'ordonnance type ci-dessus, n'est pas une erreur sur le plan thérapeutique, mais il y a peu de chances qu'ils soient indiqués ensemble. Les prescrire sur la même ordonnance revient, selon l'expression consacrée, à **couvrir le cas**, ce qui est normal en cas d'hésitation.

Pour une prescription élargie :

NATRUM SULFURICUM : dermite des prés quand il y a de l'humidité.

RUMEX CRISPIUS : dermite des prés avec prurit cutané aggravé à l'air froid, donc au déshabillage.

SULFUR : prescrire une dose en 12 CH, à ne pas répéter, pour finir le cas, ou si les autres médicaments n'ont pas suffi.

➡ Voir aussi : Allergie.

DERMITE SÉBORRHÉIQUE

Repères cliniques :

Dermatose inflammatoire érythémateuse et finement desquamative touchant avec prédilection les zones cutanées où les glandes sébacées sont nombreuses. Elle atteint surtout la face (notamment les ailes du nez), la lisière du cuir chevelu et le tronc, chez l'adulte jeune, plus souvent de sexe masculin, entre 20 et 40 ans. Elle concerne 1 à 3 % de la population. Chez le nourrisson elle est bipolaire (cuir chevelu et face d'une part, siège d'autre part) et peut se généraliser. Elle réalise alors l'érythrodermie desquamative de Leiner-Moussous. Elle évolue par poussées. Les patients se plaignent de gêne esthétique, prurit, sécheresse cutanée et de sensation de brûlure. On retient le rôle prépondérant de la production de sébum et le rôle favorisant de *Microsporon furfur* (encore appelé *Malassezia furfur*

ou *Pityrosporum orbiculare*, levure saprophyte de la peau qui peut devenir pathogène et provoquer alors le pityriasis versicolor). Il existe également des facteurs favorisant psychiques, nutritionnels (l'alcool en particulier), climatiques (aggravation en hiver, amélioration en été).

Ordonnance type :

KALIUM SULFURICUM 5 CH,

MEZEREUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

KALIUM SULFURICUM : production importante d'écaillés jaunes.

MEZEREUM : séborrhée avec prurit important à prédominance nocturne.

NATRUM MURIATICUM : la peau du visage est grasse ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la présence d'une éruption siègeant à la limite du cuir chevelu, l'alopécie précoce, l'herpès récidivant, l'allergie au soleil, le peu de communicativité du patient.

SULFUR : éruption rouge, squameuse, souvent à la limite du cuir chevelu ; sensation de brûlure ; aggravation par l'eau ; médicament quasi spécifique (afin d'éviter une aggravation intempestive, donner une dose tous les quinze jours ou tous les mois).

SULFUR IODATUM : médicament à prescrire à la place de Sulfur quand on redoute une trop grande réaction de celui-ci.

- Il est souvent arrivé à l'auteur de ce Guide de prescrire Sulfur en 15 CH, à raison d'une dose par mois, comme seul médicament actif, avec des résultats très positifs, même lorsque le médicament de fond du patient n'était pas Sulfur.

Pour une prescription élargie :

HERACLEUM SPHONDYLIIUM : séborrhée importante du cuir chevelu avec prurit violent ; la transpiration est si grasse que les doigts deviennent grasseyés quand le patient se gratte.

MALASSEZIA FURFUR : cette levure joue un rôle dans la pathogénie ; il peut être intéressant de la prescrire en dilutions infinitésimales.

SELENIUM METALLICUM : la peau du visage est grasse ; présence de comédons.

➡ Voir aussi : Alopécie, Croûtes de lait, Dermite du siège, Leiner-Moussous.

DERMITE DU SIÈGE

Repères cliniques :

Aspect érythémateux du siège du nourrisson, qui se rencontre principalement entre 7 et 12 mois. Les garçons et les filles sont atteints avec la même fréquence. Il peut correspondre à une irritation au contact des couches, une candidose, une dermite séborrhéique, voire à une dermatite atopique

ou un psoriasis. Il atteint en priorité les fesses et le pubis, tandis que les plis sont respectés dans un premier temps.

Ordonnance type :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

MEDORRHINUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration. Ne pas donner Hepar sulfuris calcareum si l'enfant est susceptible de développer une otite.

L'essentiel pour la prescription courante :

CHAMOMILLA VULGARIS : érythème fessier avec diarrhée pendant la dentition ; joues rouges, spécialement du côté de l'éruption dentaire ; irritabilité, le bébé hurle en permanence, sauf quand il est promené dans les bras.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : érythème fessier s'étendant progressivement en tache d'huile ; à préférer à Sulfur qui pourrait aggraver considérablement le cas ; la prescription d'Hepar sulfur nécessite cependant que l'enfant n'ait pas d'otite.

MEDORRHINUM : érythème fessier du nouveau-né, avec peau d'un rouge vif.

- Le médecin homéopathe n'est pas dérouté par les diverses étiologies possibles de cette affection. Il préfère connaître avec précision celle qui concerne son patient, mais si, pour une raison ou une autre cela n'est pas possible il arrive à prescrire le traitement approprié en étudiant les symptômes du cas. C'est ainsi qu'on a pu déclarer que l'homéopathie a une **action symptomatique**. Il n'en est rien : **l'ensemble des symptômes** permet de choisir un médicament qui s'adresse à la cause, même si celle-ci est inconnue.

Pour une prescription élargie :

MERCURIUS SOLUBILIS : association à des aphtes ou au muguet.

- ➡ Voir aussi : Candidose, Croûtes de lait, Impétigo, Leiner-Moussous, Mycose.

DERMOGRAPHISME

- ➡ Allergie.

DIABÈTE

Repères cliniques :

Excès de sucre dans le sang. Les chiffres retenus par l'OMS en 1999 pour le diagnostic sont une glycémie à jeun supérieure ou égale à 1,26 et une hyperglycémie provoquée supérieure ou égale à 2 grammes. Les signes d'appel sont : soif, polyurie, fatigue. La classification retient :

- **Le diabète de type 1**, c'est-à-dire le *diabète insulino-dépendant*. Il est auto-immun, et correspond à la destruction des cellules β des îlots de pancréas (80 % des cellules sont détruites au moment où la symptomatologie clinique apparaît). Il touche 100 000 personnes en France.
- **Le diabète de type 2** ou *diabète non insulino-dépendant* (DNID) est un syndrome regroupant un certain nombre de maladies liées à différents éléments génétiques. Divers facteurs (obésité, excès alimentaires, stress, vie sédentaire) en favorisent l'extériorisation. Le nombre de sujets atteints d'un DNID en France est de 2 000 000, dont 70 % ont une hypertension, 60 % une dyslipidémie (due à un défaut d'action de l'insuline au niveau hépatique), 25 à 30 % une micro-albuminurie (son apparition est le premier signe d'une atteinte rénale). Il représente 80 % des cas de diabète sucré.

Les complications du diabète sont : angiopathie, rétinopathie, néphropathie, coronaropathie, artérite, ainsi que des complications infectieuses (cutanées, dentaires, urinaires).

Ordonnance type :

ACETICUM ACIDUM 5 CH,

SYZYGIIUM JAMBOLANUM 5 CH,

URANIUM NITRICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACETICUM ACIDUM : *diabète de type 2 qui se décompense soudainement ; amaigrissement, fatigue importante, pâleur cireuse, polyurie, urine aqueuse, soif intense, œdèmes ; éventuellement diarrhée.*

LACTICUM ACIDUM : *diabète associé à des douleurs rhumatismales, avec appétit vorace et grande soif, sensation de creux à l'estomac, polyurie, peau sèche et qui ne transpire pas.*

NATRUM MURIATICUM : *médicament principal des maladies auto-immunes, à ce titre il est utile comme traitement adjuvant du diabète de type 1 ; indiqué également dans la cataracte d'origine diabétique.*

SULFUR : *principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, en particulier la notion de diabétique pléthorique et jovial ; Sulfur ne guérit pas le diabète mais aide à prévenir ou guérir certaines complications comme la tendance aux furoncles, aux infections en général.*

SYZYGIIUM JAMBOLANUM : *ulcérations d'origine diabétique ; ce médicament a été présenté autrefois comme un « spécifique » du diabète.*

URANIUM NITRICUM : *polyphagie, polydypsie, polyurie, glycosurie, amaigrissement ; diabète rénal.*

- Ce traitement est à donner en complément des antidiabétiques. Il agit principalement sur le confort du patient et prévient ou retarde les complications.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM METALLICUM : urines abondantes la nuit ; amaigrissement ; œdème des chevilles.

ARSENICUM ALBUM : diabète décompensé avec bouche sèche au point que le patient ne peut pas humecter ses aliments.

CHIONANTHUS VIRGINICA : diabète avec présence de pigments biliaires dans les urines.

HELONIAS DIOICA : diabète débutant avec urine abondante, claire, contenant du sucre ; lèvres sèches et qui collent ; grande soif ; agitation ; émaciation.

IODUM : diabète avec amaigrissement important tout en mangeant bien.

LAC DEFLOMATUM : diabète avec émaciation et asthénie importantes ; céphalée avec abondante émission d'urine.

LYCOPodium CLAVATUM : association à des douleurs dans les reins.

NATRUM SULFURICUM : association d'asthme et de diabète.

PHOSPHORICUM ACIDUM : fatigue liée au diabète ; phosphaturie.

PHOSPHORUS : médicament de lésion du pancréas ; complications micro-vasculaires.

PLUMBUM METALLICUM : complications rénales, en particulier une hypertension artérielle avec albuminurie.

➡ Voir aussi : Accident ischémique transitoire, Accident vasculaire cérébral, Artérite, Cataracte, Furoncle, Hypertension artérielle.

DIARRHÉE**Repères cliniques :**

Évacuation fréquente, urgente et rapide de selles liquides et augmentées de volume. Il en résulte des pertes hydriques et ioniques qui peuvent provoquer une déshydratation, une acidose métabolique, une hypokaliémie, une hypomagnésémie, un collapsus. Le diagnostic étiologique est fondamental. Les causes peuvent en être infectieuses, inflammatoires, (rectocolite ulcéro-hémorragique, maladie de Crohn), digestives (malabsorption, déficit enzymatique), endocriniennes, toxiques, iatrogènes (laxatifs en particulier), post-chirurgicale.

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

PODOPHYLLUM PELTATUM 5 CH,

VERATRUM ALBUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *survenue brutale d'une diarrhée après un coup de froid (spécialement au cours d'une nuit froide quand le temps est chaud) ;*

abdomen chaud au toucher ; selles vertes ; fièvre élevée avec agitation et peau sèche ; soif vive ; le patient réclame qu'on le soigne.

ALCÆ SOCOTRINA : *catarrhe du rectum avec sensation de plénitude abdominale due à la congestion portale* ; l'abdomen est chaud au toucher ; selles écla-boussantes ; selles d'odeur acide ; abondance des gaz, qui sont chauds ; selles involontaires après le repas, ou pendant la marche, avec *sensation d'insécurité du sphincter* (sensation de selles qui vont s'échapper) ou de lourdeur du rectum ; besoin pressant d'évacuer une selle quand on passe un gaz ; évacuation de mucus après la selle proprement dite ; ballonnement abdominal ; aggravation aussitôt après avoir mangé ou bu.

ANTIMONIUM CRUDUM : *diarrhée après un excès alimentaire* ou après avoir bu du vin de mauvaise qualité, ou après un bain froid ; selles d'odeur acide, mi-solides, mi-liquides ; *langue entièrement blanche, comme recouverte de la peau du lait*.

ARGENTUM NITRICUM : *diarrhée d'anticipation chez un sujet rendu précipité par l'angoisse*, avec selles vertes, provoquée ou aggravée par les sucreries, aggravée après avoir bu.

ARSENICUM ALBUM : *diarrhée de très mauvaise odeur, spécialement au cours d'une tox-infection alimentaire* (médicament quasi-spécifique dans ce cas), ou du choléra ; diarrhée après avoir mangé des fruits ; brûlures dans le rectum et l'anus ; rectorragie ; soif intense pour de petites quantités d'eau froide fréquemment répétées ; prostration.

CAMPHORA : *diarrhée au cours d'un collapsus cardio-vasculaire* ou du choléra ; selles cholériformes, profuses, avec sensation de froid intense, et malgré tout le patient refuse d'être couvert ; haleine froide ; crampes des mollets ; peau froide au toucher.

CANTHARIS : *diarrhée accompagnée de dysurie* ou d'excitation sexuelle ; selles avec sang et aspect de raclures d'intestin ; ténésme rectal ; diarrhée d'automne.

CHAMOMILLA VULGARIS : *diarrhée pendant la dentition*, d'odeur fétide ; selles vertes et chaudes avec beaucoup de gaz ; *joues rouges, spécialement du côté de l'éruption dentaire* ; irritabilité, le bébé hurle en permanence, sauf quand il est promené dans les bras.

CHELIDONIUM MAJUS : médicament de *dyskinésie biliaire* avec selles jaunes et flottant sur l'eau ; alternance de diarrhée et de constipation ; ictère, douleurs à l'angle inférieur de l'omoplate droite, près du bord interne.

CHINA RUBRA : *diarrhée sans douleur* avec ballonnement abdominal ; selles contenant des aliments non digérés ; émission abondante de gaz, ce qui n'améliore pas le ballonnement ; yeux cernés ; fatigue après la selle liée à l'importance de la perte liquidienne ; diarrhée après avoir mangé des fruits.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *diarrhée d'anticipation chez un sujet ralenti par l'angoisse*, ou à la suite d'une mauvaise nouvelle, ou encore à la suite d'une peur (classiquement : diarrhée du soldat qui fuit le champ de bataille) ; syndrome parétique avec selles involontaires ; face congestive ; patient abruti et qui veut qu'on le laisse tranquille.

MERCURIUS CORROSIVUS : mêmes symptômes que *Mercurius solubilis* en plus *violents* ; sensation de douleurs coupantes dans le rectum ; *colite post-amibienne* ; principal médicament symptomatique de la *rectocolite ulcéro-hémorragique*.

MERCURIUS SOLUBILIS : *rectite avec ténésme non amélioré par l'émission de selles* ; selles d'odeur acide, *contenant du pus*, des glaires, du sang ; *langue enflée gardant l'empreinte des dents* ; salivation intense avec soif malgré tout ; mauvaise haleine ; transpiration nocturne et de mauvaise odeur.

NATRUM SULFURICUM : *diarrhée chronique, aggravée après le petit déjeuner* ; selles élaboussantes, *contenant de la bile* ; sensation de libération, *gaîté, hilarité après la selle*.

NUX VOMICA : *diarrhée après avoir bu de l'alcool ou après abus de laxatifs* ; *langue saburrale dans sa moitié postérieure* ; alternance de diarrhée et de constipation ; sensation de diarrhée imminente ; sensation que l'intestin n'est jamais vide ; le patient donne des ordres sur un ton autoritaire pour qu'on le soigne.

PHOSPHORUS : cas grave ; *anus béant au toucher rectal, avec selles involontaires*, d'odeur fétide ; rectorragie ; sensation de vide abdominal après la selle ; *soif intense pour de grandes quantités d'eau glacée, qui est vomie aussitôt qu'elle est réchauffée dans l'estomac* ; aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche.

PODOPHYLLUM PELTATUM : borborygmes abdominaux avant la selle ; *diarrhée profuse, en jet*, sans douleur, le matin de bonne heure ; selles jaunes, contenant des aliments non digérés et de la bile ; selles involontaires pendant le sommeil ; *sensation de vide abdominal ou de faiblesse dans l'abdomen après la selle* ; le foie est gros, congestif, sensible à la palpation, avec amélioration par la friction ; de ce fait le patient se masse l'hypocondre droit pour se soulager ; prolapsus rectal ; diarrhée pendant la dentition ; diarrhée alternant avec des céphalées ; aggravation le matin de bonne heure ; amélioration quand le patient est couché sur le ventre ; alternance de diarrhée et de constipation.

VERATRUM ALBUM : diarrhée profuse, cholériforme, avec prostration et *sueurs froides* ; sensation de froid interne.

- L'ensemble de cette étude thérapeutique concernant la diarrhée comporte 48 médicaments que l'on peut considérer comme les plus fréquemment indiqués. En fait, n'importe quel médicament de la matière médicale homéopathique, même statistiquement non significatif, peut être indiqué dans un cas donné. À titre d'exemple, le répertoire de Kent comporte 215 médicaments à la rubrique « Diarrhée ». Cette remarque est valable pour toutes les maladies. Les livres de thérapeutique sont nécessaires mais insuffisants. Seule l'expérience clinique personnelle compte.

Pour une prescription élargie :

ABROTANUM : diarrhée chez un nourrisson athreptique à l'aspect vieillot ; sa peau est flasque et ridée ; il a un gros ventre et des jambes maigres

- (l'émaciation prédomine dans la moitié inférieure du corps) ; il ne peut tenir sa tête ; son appétit est conservé.
- ÆTHUSA CYNAPIUM : médicament d'athrepsie du nourrisson avec intolérance au lait qui est vomi sitôt son ingestion ; diarrhée aqueuse avec prostration ; émaciation rapide.
- ARNICA MONTANA : diarrhée après un traumatisme, principalement crânien ; muscles douloureux avec aggravation au toucher et sensation que le lit est dur.
- BAPTISIA TINCTORIA : diarrhée fétide au cours d'un syndrome typhoïdique, fièvre adynamique avec prostration.
- BELLADONNA : diarrhée associée à une hyperthermie avec congestion céphalique, délire, transpiration, sensation de chaleur à la tête, figure rouge, soif intense, mydriase ; abdomen chaud au toucher ; ténesme rectal ; aggravation par les secousses (comme lorsqu'on heurte le lit) ; amélioration quand le patient est couché sur le ventre.
- BRYONIA ALBA : sensation de diarrhée imminente ; diarrhée par temps chaud ; lèvres sèches et craquelées ; soif intense ; patient irritable et qui veut qu'on le laisse tranquille ; aggravation par le mouvement (par exemple quand il se lève du lit) ; diarrhée après avoir consommé de la choucroute.
- CALCAREA CARBONICA : diarrhée chronique avec selles argileuses d'odeur acide chez un enfant en retard dans ses acquisitions ; il peut également être retardé ou hydrocéphale ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales.
- COLOCYNTHIS : diarrhée avec douleurs abdominales crampoïdes améliorées quand le patient se penche en avant, quand il presse sur son abdomen et par la chaleur ; irritabilité par la douleur ; amélioration par le café ; diarrhée à la suite d'une colère ou après avoir mangé des fruits.
- CROTON TRIGLIUM : diarrhée aqueuse, en jets soudains, aggravée par le fait de manger ou de boire, alternant avec de l'eczéma.
- CUPRUM METALLICUM : diarrhée avec selles cholériformes, crampes dans l'abdomen et les mollets, face cyanosée ; médicament plus spécialement indiqué au cours du choléra.
- DIOSCOREA VILLOSA : diarrhée avec douleurs crampoïdes ; amélioration quand le patient se redresse ou se penche en arrière.
- DULCAMARA : diarrhée par temps humide et froid, spécialement en été, ou après avoir séjourné sur un sol humide.
- GAMBOGIA : diarrhée expulsée en force et en une seule fois, dans un effort quelque peu prolongé, spécialement chez une personne âgée ; avant la selle, grondements dans le ventre, douleurs dans la région ombilicale ; vomissements au cours de la diarrhée ; douleurs sourdes ou ténesme amélioré après la selle ; selles vertes.
- GRAPHITES : diarrhée chronique avec grosses selles entourées de mucus ; concomitance d'un eczéma.
- GRATIOLA OFFICINALIS : diarrhée expulsée avec force, jaune verdâtre, épuisante, sans douleur, avec sensation de froid dans l'estomac, suivie de brûlures de l'anus ou de douleurs du coccyx.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

IODUM : diarrhée chronique avec selles blanchâtres et grasses, due à une pancréatite ; le patient est maigre tout en mangeant bien ; il est anxieux s'il ne mange pas ; intolérance à la chaleur.

IPECA : diarrhée avec douleurs péri-ombilicales, selles aqueuses avec glaires et rectorragie ; concomitance de nausées ou de vomissements et, malgré tout, la langue est propre ; yeux cernés.

LYCOPodium CLAVATUM : diarrhée provoquée par la consommation d'huîtres (ou patient jamais bien depuis la consommation d'huîtres douteuses) ; diarrhée chronique avec frissonnement dans le rectum avant la selle.

MAGNESIA CARBONICA : diarrhée avec selles vertes comme l'écume d'une mare à grenouilles, d'odeur acide, avec également odeur acide de tout le corps.

MAGNESIA PHOSPHORICA : mêmes symptômes que *Colocynthis*, sans l'irritabilité.

MEDORRHINUM : diarrhée après une gonorrhée supprimée ; syndrome de Fiessinger-Leroy-Reiter.

PETROLEUM : diarrhée après avoir mangé du chou, avec sensation de faim après la selle.

PHOSPHORICUM ACIDUM : diarrhée sans douleurs avec selles blanches chez un patient nerveusement épuisé.

PULSATILLA : diarrhée après avoir mangé du gras, avec selles d'aspect variable.

RHEUM OFFICINALE : diarrhée au cours de la dentition avec selles acides ; tout le corps de l'enfant sent l'aigre (l'haleine, les vomissements, la transpiration).

RHUS TOXICODENDRON : diarrhée par temps humide ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue ; herpès concomitant.

RUMEX CRISPUS : diarrhée matinale avec toux par chatouillement au fond de la gorge.

SULFUR : diarrhée chronique survenant le matin de bonne heure et qui tire le patient du lit.

THUYA OCCIDENTALIS : diarrhée dans les suites d'une vaccination ; sensation de quelque chose de vivant dans le ventre, due aux mouvements intestinaux.

ZINCUM METALLICUM : syndrome neurologique amélioré par la survenue d'une diarrhée, ou au contraire, survenue d'un syndrome neurologique au moment de la cessation d'une diarrhée.

➡ Voir aussi : Candidose, Colite, Gastro-entérite, Gluten, Prolapsus rectal, Rectocolite ulcéro-hémorragique.

DILATATION DES BRONCHES

➡ Bronchectasie.

DORSALGIE

Repères cliniques :

Douleur siégeant au niveau du rachis dorsal. Les causes peuvent en être multiples : mécaniques (suites d'exercice violent, hernie discale, fracture), inflammatoires, rhumatismales, liées à la croissance (maladie de Scheuermann), infectieuses.

Ordonnance type :

ACTÆA RACEMOSA 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : dorsalgie à type de douleurs crampoïdes, avec sensation de raideur et contractures musculaires perceptibles au toucher ; localisations préférentielles de D1 à D3 ou entre les omoplates ; aggravation en se penchant en avant ou en arrière ; aggravation pendant les règles.

BRYONIA ALBA : douleurs piquantes ; aggravation par le moindre mouvement et par la toux ; amélioration par l'immobilité.

NUX VOMICA : douleurs bloquant le dos ; le patient est obligé de s'asseoir dans son lit pour pouvoir se retourner.

SEPIA OFFICINALIS : dorsalgie liée à l'asthénie ; le patiente exprime sa fatigue en se plaignant du dos, cependant les radiographies ne montrent rien d'anormal ; toutes les douleurs semblent converger vers le dos ; face pâle avec yeux cernés ; aggravation le matin au réveil et en position à genoux ; amélioration par le mouvement et sur un plan dur.

- Les obstacles mécaniques représentent une des limites du traitement médicamenteux des dorsalgies. En revanche les manipulations vertébrales, la rééducation fonctionnelle ou la chirurgie, si elles sont par ailleurs indiquées, agiront d'autant mieux que le patient aura reçu un traitement homéopathique.

Pour une prescription élargie :

BERBERIS VULGARIS : dorsalgie irradiant jusqu'à l'abdomen et aux cuisses.

CALCAREA CARBONICA : dorsalgie avec gêne respiratoire.

CALCAREA PHOSPHORICA : maladie de Scheuermann.

HYPERICUM PERFORATUM : dorsalgie liée à un traumatisme du rachis ou à une chute sur les fesses.

KALIUM CARBONICUM : dorsalgie avant les règles ou pendant l'accouchement, accompagnée d'une sensation de fatigue.

NATRUM MURIATICUM : dorsalgie améliorée quand le patient est couché sur un plan dur.

PHOSPHORUS : dorsalgie avec sensation de brûlures entre les omoplates.

RHUS TOXICODENDRON : dorsalgie et surtout raideur du dos améliorées par le mouvement, au cours d'un syndrome grippal ou par le temps humide.

SILICEA : dorsalgie liée à une scoliose ou à une ostéoporose ; dorsalgie pendant l'allaitement.

SULFUR : dorsalgie empêchant de marcher, ou obligeant le patient à marcher penché en avant.

➔ **Voir aussi** : Croissance, Lombalgie, Pelvispondylite rhumatismale, Scoliose, Torticolis.

DOULEURS DENTAIRES

➔ **Odontalgies.**

DYSFONCTIONNEMENT ÉRECTILE

Repères cliniques :

La classique « impuissance » devenue le « dysfonctionnement érectile » correspond à l'incapacité, chez un homme, à obtenir ou maintenir une tumescence du pénis suffisante pour permettre sa rigidité et des rapports sexuels satisfaisants. Elle affecterait 39 % des hommes au-dessus de 40 ans, et 70 % des hommes au-dessus de 70 ans. L'affection correspond dans 50 % à un trouble psychologique. Sur le plan organique, on peut retrouver une maladie systémique (diabète principalement), des troubles circulatoires locaux (athérosclérose, anévrisme), des troubles endocriniens (hypopituitarisme, hypothyroïdie), infection génitale, une maladie neurologique (comme la sclérose en plaques), l'alcoolisme, une toxicomanie. Certains médicaments, comme les antihypertenseurs, les sédatifs, les tranquillisants peuvent être en cause, ou une intervention chirurgicale de type sympathectomie. La prostatectomie et la castration produisent des effets variables.

Ordonnance type :

AGNUS CASTUS 5 CH,

ARGENTUM NITRICUM 5 CH,

STAPHYSAGRIA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AGNUS CASTUS : le pénis se relâche en cas d'émotion et devient froid ou donne au patient une *sensation de froid*.

ARGENTUM NITRICUM : le pénis se relâche pendant le coït ; éjaculation précoce due à l'*anxiété d'anticipation*.

CALADIUM SEGUINUM : le pénis se relâche en cas d'émotion ; le *plaisir sexuel est absent mais le désir est conservé*.

LYCOPODIUM CLAVATUM : érection impossible ou incomplète et qui ne tient pas ; diminution du désir sexuel ou aversion pour le coït ; *le pénis se relâche en cas d'émotion* ; le patient s'endort pendant les rapports sexuels.

SELENIUM METALLICUM : *dysfonctionnement érectile chez un prostatique* ; il n'y a pas d'érection mais le désir sexuel est conservé.

STAPHYSAGRIA : *rumination permanente d'idées sexuelles* avec augmentation du désir sexuel mais impuissance ; *vessie irritable à la suite d'une vexation ou d'une indignation rentrée* ; besoin impérieux d'uriner avec douleurs de l'urètre cessant pendant la miction.

- Dans ce type de cas l'homéopathie ne représente qu'un procédé thérapeutique parmi d'autres. La psychothérapie peut avoir son rôle à jouer, de même qu'une meilleure communication au sein du couple.

Pour une prescription élargie :

COBALTUM METALLICUM : dysfonctionnement érectile avec pertes séminales et lombalgie.

CONIUM MACULATUM : impuissance chez un patient habituellement abstinent sur le plan sexuel.

GRAPHITES : désir peu marqué ou absent, et même aversion pour le coït ; l'érection ne tient pas.

KALIUM PHOSPHORICUM : plaisir sexuel retardé.

ONOSMODIUM VIRGINIANUM : absence de désir sexuel avec céphalée de tension.

PHOSPHORUS : impuissance après une excitation sexuelle excessive.

PULSATILLA : désir peu marqué ou absent ; le patient redoute les rapports avec le sexe opposé.

SEPIA OFFICINALIS : désir peu marqué ou absent ; perte du pouvoir d'aimer ; sentiment d'infériorité.

- ➡ Voir aussi : Alcoolodépendance, Éjaculation précoce, Hypertrophie bénigne de la prostate, Satyriasis.

DYSHIDROSE

- ➡ Eczéma.

DYSMÉNORRHÉE

Repères cliniques :

Syndrome douloureux survenant avant ou pendant les règles, avec éventuellement écoulement difficile, indépendamment de toute lésion organique. La douleur est due à des contractions et à l'ischémie utérine. Les facteurs favorisants sont : le passage de débris muqueux à travers le col (« dysménorrhée membraneuse »), un orifice cervical étroit, une malposition utérine, l'anxiété. Il s'agit généralement d'une douleur à type de crampe ; elle peut irradier vers la région lombaire et les membres inférieurs. Elle peut débuter 24 heures avant le début des règles.

Ordonnance type :

ACTÆA RACEMOSA 5 CH,

MAGNESIA PHOSPHORICA 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : douleurs crampoïdes de l'utérus et du ligament large ; *plus le flux est abondant plus la patiente souffre* ; amélioration quand elle est pliée en deux ; concomitance de dorsalgies à type de contractures.

CAULOPHYLLUM THALICTROIDES : *dysménorrhée spasmodique avec douleurs intermittentes rappelant les douleurs de l'accouchement*, irradiées vers d'autres parties du corps (poitrine, estomac, vessie, membres).

CHAMOMILLA VULGARIS : dysménorrhée membraneuse ou due à des caillots, avec douleurs ressemblant à celles de l'accouchement ; *elles sont insupportables (ou bien vécues comme telles)* ; sensation de pression vers le haut ; le sang est noir ; irritabilité, colère.

COLOCYNTHIS : dysménorrhée à type de douleurs crampoïdes ; *la patiente doit se plier en deux afin de moins souffrir et presser fortement sur son abdomen* ; amélioration par la chaleur ; irritabilité par la douleur ; endométriose (médicament quasi-spécifique).

MAGNESIA PHOSPHORICA : mêmes modalités que Colocynthis, *sans l'irritabilité*.

NUX VOMICA : dysménorrhée crampoïde, avec irritabilité et *faux besoins d'aller à la selle* ; excès de consommation d'analgésiques ; *langue saburrale dans sa moitié postérieure*.

- Les dorsalgies d'Actæa racemosa, l'irritabilité de Colocynthis, la langue saburrale dans sa moitié postérieure de Nux vomica sont des **concomitants** de la dysménorrhée, c'est-à-dire des symptômes qui surviennent en même temps. Ceci est une autre manière de parler du **principe desimilitude**, qui se décline à partir d'un ensemble de symptômes.

Pour une prescription élargie :

BELLADONNA : douleurs à type de pesanteur ; le sang paraît chaud ; concomitance d'une congestion céphalique.

CACTUS GRANDIFLORUS : dysménorrhée avec sensation de constriction au niveau du cœur.

COCCULUS INDICUS : douleurs à type de coupure comme par des pierres pointues dans le ventre ; douleurs utérines aggravées par le mouvement ; météorisme abdominal ; asthénie ; association éventuelle à un terrain spasmophile.

COLLINSONIA CANADENSIS : dysménorrhée avec hémorroïdes aggravées pendant les règles.

- HELONIAS DIOICA : dysménorrhée avec congestion de l'utérus qui est perçu de façon consciente, avec ménorragies.
- LACHESIS MUTUS : les règles ne coulent qu'une heure par jour ; la dysménorrhée s'installe quand elles s'arrêtent.
- LILIUM TIGRINUM : les règles ne coulent que lorsque la patiente bouge, et s'arrêtent quand elle est couchée ; association à une antéversion ou une rétroversion de l'utérus.
- PLATINA : dysménorrhée avec sensation de pesanteur de la région utérine ; règles noires avec caillots ; hypersensibilité du vagin rendant la protection menstruelle difficile à supporter ; association à de la nymphomanie (mais celle-ci n'est pas obligatoire pour prescrire) ; patiente orgueilleuse et hautaine.
- PULSATILLA : dysménorrhée après avoir eu les pieds mouillés ; règles en retard et qui ne coulent que le jour.
- SABINA : dysménorrhée avec douleurs allant du sacrum au pubis, irradiant dans le sens antéropostérieur ; hémorragie de sang rouge vif, coulant de façon paroxystique ; aggravation par le mouvement.
- SEPIA OFFICINALIS : dysménorrhée avec sensation de pesanteur de la région utérine ; règles peu abondantes ; la patiente est asthénique, pâle, et a les yeux cernés ; tendance à la frigidité ; absence de confiance en soi.
- VERATRUM ALBUM : association à une diarrhée avec sueurs froides.
- VIBURNUM OPULUS : dysménorrhée membraneuse ; les règles sont très peu abondantes et ne durent que quelques heures ; douleurs irradiées aux cuisses ; lipothymies provoquées par la douleur.
- XANTHOXYLUM FRAXINEUM : dysménorrhée violente d'allure névralgique avec règles abondantes et douleurs de l'ovaire gauche irradiées au nerf crural.

➡ Voir aussi : Endométriose, Ménorragies, Règles, Syndrome prémenstruel.

DYSPEPSIE

Repères cliniques :

Ensemble de signes fonctionnels évoquant une stase gastrique, en l'absence de toute lésion œso-gastro-duodénale. On a l'habitude de faire une différence entre la dyspepsie hyposthénique (pesanteur, flatulences, ballonnements) et la dyspepsie pseudo-ulcéreuse (brûlures épigastriques précoces et périodiques calmées par les antiacides).

Ordonnance type :

CARBO VEGETABILIS 5 CH,

LYCOPodium CLAVATUM 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ABIES NIGRA : *dyspepsie avec sensation d'un œuf dur au niveau du cardia et troubles fonctionnels au niveau du cœur, en particulier de la tachycardie ; dyspepsie de la personne âgée.*

ANTIMONIUM CRUDUM : *suites d'excès alimentaires ; langue blanche comme si la peau du lait la recouvrait ; éructations ayant le goût des aliments ; selles mi-solides, mi-liquides ; amélioration de la dyspepsie par les acides.*

ARGENTUM NITRICUM : *douleurs épigastriques irradiées aux fausses côtes gauches ; éructations abondantes ; aggravation par les sucreries ; hernie hiatale ou ulcère d'estomac ; sujet impatient, précipité, ayant le vertige des hauteurs et de la claustrophobie.*

ARSENICUM ALBUM : *dyspepsie à la suite d'une toxi-infection alimentaire ou après avoir bu de l'eau non potable ; sensation de brûlures épigastriques ; soif intense pour de petites quantités d'eau froides ; diarrhée d'odeur fétide ; grande sensibilité aux odeurs d'aliments.*

BRYONIA ALBA : *dyspepsie due à l'absence de sécrétion gastrique (toutes les muqueuses de Bryonia sont sèches), avec sensation de pierre dans l'estomac ; sensibilité de l'estomac au toucher ; soif pour de grandes quantités d'eau ; amélioration par les boissons chaudes ; irritabilité ; le patient désire qu'on le laisse tranquille.*

CARBO VEGETABILIS : *dyspepsie par fermentation dans le tube digestif ; le ballonnement de l'estomac provoque des douleurs au creux épigastrique de nature constrictive, de la dyspnée, des palpitations ; éructations rances et qui soulagent temporairement les symptômes.*

CHELIDONIUM MAJUS : *dyspepsie par dyskinésie biliaire ; douleurs de l'hypocondre droit avec irradiation à l'angle inférieur de l'omoplate droite, près du bord interne ; l'irradiation peut également se faire dans le dos à la hauteur de l'hypocondre droit ; douleur autour de l'abdomen comme par une corde ; désir de boissons chaudes, en particulier de lait chaud ; les selles flottent sur l'eau ; tout est jaune, la peau, les conjonctives, la langue, les selles (jaune d'or), les urines (qui ressemblent à de la bière).*

CHINA RUBRA : *la nourriture semble avoir un goût amer ; ballonnement non amélioré par les éructations ; diarrhée sans douleur, épuisante ; suites d'avoir pris du thé.*

IGNATIA AMARA : *dyspepsie nerveuse d'allure paradoxale, à la suite d'un chagrin ou d'une contrariété ; le repas de régime (pris en période de contrariété) passe moins bien qu'un repas lourd (pris dans des circonstances favorables) ; sensation de creux à l'estomac améliorée par un profond soupir ; intolérance du café et des odeurs (parfums, tabac, etc.).*

IPECA : *dyspepsie avec langue propre, hypersialorrhée, nausées constantes ou vomissements qui ne soulagent pas les nausées ; sensation d'estomac pendant dans l'abdomen.*

KALIUM BICHROMICUM : *dyspepsie des buveurs de bière ; le patient aime la bière, mais elle aggrave ses douleurs d'estomac et la sensation de poids qu'il ressent à ce niveau.*

LYCOPodium CLAVATUM : *le patient se met à table avec faim, mais il est vite rassasié ; s'il passe l'heure du repas il devient irritable ; dyspepsie*

flatulente avec sensation de pesanteur de l'estomac commençant immédiatement après le repas ; sensation d'estomac plein, même pour une petite quantité de nourriture ; digestion très lente, à *cinq heures de l'après-midi les aliments sont encore dans l'estomac* ; face rouge après les repas ; *somnolence post-prandiale aggravée par la sieste* ; ballonnement abdominal, surtout de la partie inférieure du ventre, amélioré en passant un gaz ; constipation par spasme anal, avec besoins inefficaces ; aggravation par les huîtres, les oignons et les carottes ; suites d'avoir mangé des huîtres.

NUX VOMICA : *dyspepsie spasmodique à la suite d'excès alimentaires*, d'ivresse, ou après avoir mangé du gras ; elle peut également être due à une intoxication chronique par le café ou à des médicaments difficiles à digérer ; *langue saburrale dans sa moitié postérieure* ; nausées post-prandiales ; douleurs épigastriques ou sensation de pesanteur commençant une demi-heure après le repas ; *sensibilité de l'estomac au toucher avec besoin de desserrer les vêtements* ; *somnolence post-prandiale améliorée par une courte sieste* ; *constipation par antipéristaltisme avec besoins inefficaces* ; irritabilité pour la moindre cause ; aggravation par le café.

PHOSPHORUS : *réurgitations importantes d'aliments non digérés* ; sensation de brûlures épigastriques ; creux épigastrique sensible au toucher ; soif pour de grandes quantités d'eau ; aggravation par les boissons chaudes.

PULSATILLA : *dyspepsie après avoir mangé du gras ou des crèmes glacées* ; atonie de l'estomac débutant une heure après le repas ; sensation de pierre dans l'estomac ; nausées, vomissements ; absence de soif.

SEPIA OFFICINALIS : *nausées au réveil, aggravées par le brossage des dents* ainsi qu'à la vue et à l'odeur des aliments ; sensation de creux à l'estomac vers 11 heures du matin (hypoglycémie) ; nausées améliorées en mangeant ; *sensation de pesanteur de l'hypocondre droit* ; *désir d'acides* (citron, pamplemousse, vinaigre) qui aident à digérer ; constipation avec sensation de balle dans le rectum ; dyspepsie de la grossesse ; asthénie améliorée par l'occupation, *face pâle avec yeux cernés*, et éventuellement regard triste.

- Nux vomica peut être pris de manière systématique avant un gros repas. Dans cette circonstance précise il n'y a pas besoin de tenir compte des **symptômes personnels**.

Pour une prescription élargie :

ANACARDIUM ORIENTALE : dyspepsie d'origine nerveuse améliorée en mangeant.

CHAMOMILLA VULGARIS : intoxication chronique par le café.

DULCAMARA : indigestion avec frilosité par temps froid ou au moment des changements de temps.

GRAPHITES : douleurs constrictives du creux épigastrique améliorées en mangeant ; patient obèse, frileux, constipé.

KALIUM CARBONICUM : dyspepsie de la personne âgée souffrant par ailleurs de lombalgie ; sensation d'estomac plein d'eau.

NATRUM MURIATICUM : constipation par les aliments farineux.

NATRUM SULFURICUM : indigestion ou diarrhée par les aliments farineux.

SULFUR : dyspepsie après la rétrocession d'une éruption ; grand désir de sucreries ; patient alcoolodépendant.

SULFURICUM ACIDUM : dyspepsie due à une intoxication alcoolique chronique, avec pyrosis, douleurs brûlantes, éructations, nausées, vomissements ; l'eau provoque une sensation de froid dans l'estomac, à moins qu'elle ne soit additionnée d'alcool.

TARAXACUM OFFICINALIS : dyspepsie avec langue en carte de géographie ou « glossite exfoliatrice marginée », très sensible au toucher ; sensation de bulles dans les intestins.

THUYA OCCIDENTALIS : excès chronique de thé ; sensation d'avoir quelque chose de vivant dans le ventre.

➡ **Voir aussi : Colique abdominale, Gastrite, Hernie hiatale, Hoquet, Ulcère gastroduodénal, Verminose.**

DYSTOCIE

Repères cliniques :

Accouchement difficile, quelle qu'en soit la cause : faux travail, spasmes, douleurs, etc.

Ordonnance type :

CAULOPHYLLUM THALICTROIDES 5 CH,

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque tous les 1/4 d'heure en alternance.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : *peur de l'accouchement* ; rigidité du col utérin avec fausses douleurs d'accouchement et frissons ; *douleurs très fortes avec peur de devenir folle à cause des douleurs* ; hyperacousie pendant les accès de douleurs ; sciatalgie ; crampes dans la hanche.

ARNICA MONTANA : la patiente éprouve des *fausses douleurs avec sensation dans tout le corps comme si elle avait été battue* ; Arnica est également un préventif des tranchées.

CAULOPHYLLUM THALICTROIDES : col rigide, *contractions anarchiques responsables de douleurs intermittentes et de faiblesse du corps utérin* ; l'accouchement ne progresse pas ; choisir également ce médicament lorsqu'il n'y a pas de symptôme précis.

CHAMOMILLA VULGARIS : col rigide avec hypersensibilité à la douleur ; *les douleurs sont sans doute d'intensité habituelle mais la parturiente les décrit comme intolérables et s'agite* ; sensation de pression vers le haut.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : col rigide et dur avec *retard de l'accouchement* ; *la face est rouge, congestionnée* ; la parturiente semble comme abrutie ; elle demande qu'on la laisse tranquille.

KALIUM CARBONICUM : douleurs inefficaces pendant l'accouchement avec *violent mal de dos* (autrefois on parlait d'« accouchement par les reins ») ; frissonnement de froid après l'accès de douleurs.

NUX VOMICA : dystocie due à de violents spasmes utérins responsables de contractions inefficaces ; *faux besoins d'uriner ou d'aller à la selle* ; lombalgies ; la parturiente est irritable ; elle présente éventuellement des lipothymies.

- Caulophyllum est un bon préventif du retard à l'accouchement, Gelsemium sempervirens est un médicament de paralysie, Nux vomica un médicament de spasme.

Pour une prescription élargie :

BELLADONNA : rigidité du col qui est également chaud et sensible au toucher.

CANTHARIS : ce médicament favorise l'expulsion du placenta et des mûles.

COFFEA CRUDA : douleurs insupportables au moment de l'accouchement, avec peur de la mort et hypersensibilité au bruit.

DIOSCOREA VILLOSA : dystocie avec douleurs à distance, dans les doigts et les orteils, ou bien alternance des douleurs utérines avec les douleurs dans les doigts et les orteils.

IPECA : douleurs ressenties au niveau de l'ombilic avec hémorragie ; nausées pendant l'accouchement avec langue propre et salivation.

LOBELIA INFLATA : violente dyspnée lors de chaque douleur d'accouchement.

PULSATILLA : dystocie avec ralentissement de l'accouchement, désir de grand air, somnolence.

SABINA : accouchement prématuré avec douleurs allant du sacrum au pubis.

SECALE CORNUTUM : atonie utérine ; arrêt du travail avec hémorragie de sang noir et syncope.

➡ Voir aussi : Avortement spontané, Suites de couches.

E

ECHINACEA ANGUSTIFOLIA

(Echinacea)

Médicament de septicémie à point de départ cutané, avec courbatures fébriles, épuisement, confusion mentale, lymphangite, excréments fétides (catarrhe nasal, salive, gaz intestinaux, diarrhée, leucorrhées, lochies), fourmillement de la bouche et de la gorge, peur ressentie dans la région du cœur.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Érysipèle, Septicémie.

ELAPS CORALLINUS

(Serpent corail)

Médicament d'hémorragies de sang noir sans caillot (épistaxis, hématurie, purpura) au cours d'une fièvre infectieuse. Langue enflée. Évolution vers la gangrène. L'estomac semble froid (spontanément ou après absorption de boissons froides). Pneumopathie des sommets pulmonaires, plus spécialement du sommet droit.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hémoptysie, Hémorragies.

EPIGÆA REPENS

(Épigée rampante)

Médicament de cystite chronique avec dysurie. Brûlures au niveau du col de la vessie, muco-pus et acide urique dans les urines. Ténésme après la miction.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique néphrétique.

EQUISETUM HIEMALE

(Prêle d'hiver)

Médicament de miction involontaire diurne et nocturne par irritation vésicale, donc d'énurésie de l'adulte pour une cause urologique ou neurologique. Cystite chronique avec douleurs à la fin de la miction, aggravées si le patient presse sur sa vessie, aggravées après la miction. Sensation de vessie distendue, non améliorée par la miction. Les urines contiennent du mucus. Vessie douloureuse, même en dehors des mictions. *On a également*

l'habitude de prescrire Equisetum dans l'énurésie de l'enfant quand on n'a pas de symptôme précis.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Énurésie, Infection urinaire.

ERIGERON CANADENSIS

(Érigéron du Canada)

Médicament de méno-métrorragies de sang rouge vif, abondant, avec violente irritation vésico-rectale. Le flot est augmenté par l'effort et les mouvements de la patiente (au cours de l'accouchement par exemple). Phénomènes vicariants (épistaxis, hématomèse, hématurie). Hématémèse de sang rouge vif avec efforts pour vomir. Leucorrhées entre deux périodes de règles.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hématémèse, Ménorragies, Métrorragies.

ETHYLICUM

(Alcool éthylique absolu)

Médicament de patient alcoolodépendant décompensé. Il a perdu le sens moral, manque de pudeur, a une conduite socialement délictueuse. Confusion, hypomanie, avec logorrhée, rire immodéré, fabulation, impression d'être poursuivi, euphorie, jovialité, perte de mémoire, agitation.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Alcoolodépendance.

EUGENIA JAMBOSA

(Pomme rose)

Médicament de papules indurées, inflammatoires, avec douleurs de la région qui entoure les papules. Comédons. Aggravation pendant les règles.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Rosacée.

EUPATORIUM PERFOLIATUM

(Herbe à la fièvre)

Médicament de fièvre avec douleurs dans les os à type de brisure, courbatures généralisées, vomissements bilieux à la fin du frisson, diarrhée, céphalée, douleurs dans les globes oculaires. Soif avant le frisson ou avant de vomir. Toux avec douleurs dans les bronches à type de meurtrissure.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dengue, Fièvre, Grippe, Toux, Vomissements.

EUPHRASIA OFFICINALIS

(Euphrase officinale)

Médicament d'inflammation oculaire violente, avec *larmolement incessant*, abondant, brûlant, sous forme de muco-pus, *excoriant les paupières inférieures et les joues*, et responsable d'un clignement permanent des paupières (ce qui améliore les symptômes). Coryza avec, à l'opposé, un écoulement nasal non irritant. Aggravation par les applications chaudes, le vent. Amélioration au grand air.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allergie, Blépharite, Conjonctivite, Iritis, Rhinite allergique, Rougeole, Ulcère de la cornée.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

FATIGUE CHRONIQUE

Repères cliniques :

État de fatigue intense, handicapante, durant depuis au moins six mois, suffisamment sévère pour réduire l'activité du sujet d'au moins 50 %, sans cause identifiable d'asthénie organique ou psychiatrique.

Il existe des critères mineurs : fébricule, fatigabilité musculaire, adénopathies douloureuses, céphalées. Ce syndrome, dont le diagnostic se fait surtout par exclusion, concerne 20 % de la population, le plus souvent des adultes jeunes, principalement des femmes.

Ordonnance type :

COCCULUS INDICUS 5 CH,

MURIATICUM ACIDUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

COCCULUS INDICUS : sensation d'*engourdissement musculaire* douloureux.

MURIATICUM ACIDUM : sensation de *faiblesse paralysante*.

NATRUM MURIATICUM : fatigue chronique chez un patient *peu communicant*.

SEPIA OFFICINALIS : sensation de fatigue *améliorée par le mouvement et la distraction*.

Pour une prescription élargie :

GERMANIUM METALLICUM : fatigue chronique avec sentiment d'être coupé des autres.

LACTICUM ACIDUM : on trouve de l'acide lactique dans les muscles en état d'épuisement.

PHOSPHORICUM ACIDUM : sensation d'être « comme une pile vidée ».

SARCOLACTICUM ACIDUM : syndrome de fatigue chronique avancé, avec épuisement et aggravation par le moindre exercice.

➡ Voir aussi : Dépression nerveuse, Fibromyalgie.

FIBROME

Repères cliniques :

Tumeur bénigne encapsulée de l'utérus, constituée de tissu musculaire lisse. Elle touche 20 à 30 % des femmes, surtout entre 40 et 50 ans. Elle est souvent asymptomatique (et de découverte fortuite au cours de l'examen gynécologique), ou bien s'accompagne de ménorragies, pollakiurie, douleurs pelviennes ou lombaires, stérilité. Selon la localisation, on distingue les fibromes sous-muqueux, sous-séreux et interstitiels.

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

LAPIS ALBUS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AURUM MURIATICUM NATRONATUM : *gros utérus induré avec métrorragies ; médicament particulièrement indiqué chez une patiente présentant les symptômes d'Aurum metallicum.*

CALCAREA FLUORICA : fibrome induré.

CHINA RUBRA : hémorragies (méno- ou métrorragies) due à un fibrome, avec asthénie, yeux cernés, tendance à l'anémie ; China agit sur la tendance hémorragique proprement dite mais pas sur le fibrome lui-même.

FRAXINUS AMERICANA : gros utérus induré avec col ouvert ; congestion de l'utérus qui semble pesant ; tendance au prolapsus.

KALIUM CARBONICUM : fibrome responsable de métrorragies et de lombalgies ; tendance à l'anémie avec asthénie.

LACHESIS MUTUS : fibrome pendant la période de la ménopause ; les règles sont irrégulières ; quand elles reviennent la patiente a moins de bouffées de chaleur.

LAPIS ALBUS : fibrome de consistance élastique avec ménorragies ou métrorragies et douleurs brûlantes.

SABINA : action sur les méno-métrorragies profuses et paroxystiques ; sang rouge vif, fluide, mêlé de caillots ; aggravation au moindre mouvement.

SEPIA OFFICINALIS : principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la sensation de pesanteur de l'utérus, les bouffées de chaleur, l'herpès cataménial.

USTILAGO MAIDIS : utérus fibromateux ; métrorragies à la moindre cause, dues à l'atonie de l'utérus ; le col utérin est mou et spongieux, et saigne au moindre contact ; le sang est foncé et filandreux.

- Dans la plupart des cas le traitement homéopathique frène l'évolution du fibrome. Parfois il le fait régresser.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : règles très abondantes et de longue durée, revenant à la moindre contrariété ; métrorragie ; polypes utérins ; transpiration du cuir chevelu.

CONIUM MACULATUM : fibrome avec induration du col utérin.

ERIGERON CANADENSIS : hémorragie des fibromes ; métrorragies de sang rouge vif par jet, avec violente irritation vésico-rectale.

MEDORRHINUM : biothérapique à utiliser quand on veut traiter la sycose sous-jacente.

PHOSPHORUS : ménorragies ou métrorragies témoignant d'une diathèse hémorragique sous-jacente ; polypes utérins.

SILICEA : métrorragies avec frilosité.

THLASPI BURSA PASTORIS : hémorragies utérines dues à un fibrome ; ménorragies se produisant un mois sur deux ; métrorragies avec douleurs spasmodiques dues à des caillots, avec sang noir.

THUYA OCCIDENTALIS : concomitance de condylomes ano-génitaux ou de polypes utérins ; obésité gynoïde.

➡ Voir aussi : Ménopause, Ménorragies, Métrorragies, Polypes.

FIBROMYALGIE**Repères cliniques :**

Rhumatisme abarticulaire associant des **douleurs musculaires diffuses** et généralisées à des troubles de l'état général, en particulier de la **fatigue** et des troubles du sommeil. Ce syndrome concerne 1 à 2 % de la population. L'examen clinique est pauvre, les examens complémentaires (biologie, biopsie, électromyogramme) sont normaux. Il s'agit, avant tout, d'un diagnostic d'élimination. On le retient lorsqu'on est en présence de douleurs multifocales qui durent depuis trois mois ou plus, et siègent au niveau d'au moins 11 des 18 localisations spécifiques : région sous-occipitale, espaces intertransversaires de C5-C7, trapèze, sus-épineux, deuxième côte, épicondyle, fessier, grand trochanter, genou, et ceci de façon bilatérale.

Le patient ne perçoit pas ces points en tant que tels, il les découvre lorsque le médecin fait pression à leur niveau. Il s'agirait d'une somatisation avec altération du seuil de la douleur. Le syndrome de fatigue chronique est très proche de ce tableau. Il est d'ailleurs possible que certains patients passent d'un syndrome à l'autre, selon que les douleurs ou la fatigue prédominent.

Ordonnance type :

COCCULUS INDICUS 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

COCCULUS INDICUS : avec sensation d'engourdissement.

RHUS TOXICODENDRON : syndrome du *dérrouillage*.

SEPIA OFFICINALIS : état de fatigue *amélioré par l'exercice physique*.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM NITRICUM : besoin d'une canne ou d'un autre objet transitionnel pour se rassurer.

GERMANIUM METALLICUM : fatigue intense avec absence apparente d'émotion.

SEROTONINUM : la sérotonine, qui a une action sur la perception de la douleur, est diminuée dans ce syndrome.

➡ Voir aussi : **Fatigue chronique**.

FIESSINGER-LEROY-REITER

➡ **Diarrhée, Urétrite.**

FIÈVRE

Repères cliniques :

Syndrome général caractérisé par l'élévation de la température corporelle, avec accélération du pouls et de la respiration, oligurie, sécheresse de la langue et parfois délire. Pour l'homéopathe la fièvre est un « bon » symptôme, une tentative de l'organisme, une réaction de défense, un allié, comme une sorte de pyréthothérapie naturelle (dans la mesure, du moins où elle n'est pas trop élevée).

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

PYROGENIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *fièvre élevée de survenue brutale*, après un coup de froid sec, avec agitation anxieuse ; *le patient a peur de la mort et réclame des soins médicaux* ; *la peau est sèche et chaude* ; face rouge, congestive quand le patient est allongé, devenant pâle lorsqu'il s'assoit dans son lit ; photophobie ; palpitations ; souffle chaud ; *pouls dur, plein et rapide* ; fourmillement des extrémités ; médicament de début de fièvre ; la prise d'Aconit fait transpirer puis le patient passe à un autre état et a besoin d'un nouveau médicament ; aggravation vers minuit.

APIS MELLIFICA : *fièvre sans soif* ; la peau est alternativement sèche et transpirante ; *œdème rosé des paupières* ; oligurie ou anurie.

ARSENICUM ALBUM : *fièvre avec soif intense pour de petites quantités d'eau froide fréquemment répétées ; peau pâle et cireuse ; œdème blanc et froid des paupières ; douleurs brûlantes améliorées par les applications chaudes ; hémorragies ; sécrétions excoriantes et de mauvaise odeur ; il s'agit, ou non, d'une infection grave mais, de toute façon, le patient est persuadé qu'il a quelque chose de grave ; il a peur de la mort mais refuse les soins médicaux car il est sûr qu'on ne peut rien pour lui ; désir de compagnie ; asthénie avec, malgré tout, agitation anxieuse ; besoin de remettre les tableaux bien en place s'ils sont vaguement de travers ; aggravation la nuit.*

BELLADONNA : *fièvre élevée de survenue brutale avec rougeur des joues, dont la chaleur est perçue à distance ; céphalée battante ; yeux brillants, mydriase, photophobie ; lèvres rouges et gonflées ; grincement des dents ; pouls dur, plein et rapide ; soif ; la peau transpire ; le patient rejette les couvertures parce qu'il a trop chaud ; la tête est chaude mais les extrémités sont froides ; douleurs rhumatismales pendant la fièvre ; abattement entrecoupé de périodes de marmonnement ; convulsions fébriles ; éventuellement délire au cours duquel le patient (souvent un enfant) voit des animaux et en a peur ; marmonnement ; aggravation par les secousses (on peut confirmer l'indication de Belladonna en heurtant volontairement le lit du patient) ; fréquemment indiqué chez l'enfant.*

BRYONIA ALBA : *toutes les muqueuses sont sèches (nez sec, lèvres sèches et craquelées, soif intense) ; face rouge, congestive, avec aggravation quand le patient se met en colère ; s'il délire, il croit qu'il n'est pas chez lui et veut qu'on l'y ramène ; ou encore il délire à propos de son travail ; irritabilité pendant la fièvre ; douleurs rhumatismales ; désir de rester tranquille en ne faisant aucun mouvement ; céphalée au moindre mouvement, même celui des yeux.*

CAMPHORA : *médicament d'extrême début des maladies fébriles, le stade de Camphora est généralement terminé au moment où l'on voit le patient ; collapsus avec perte soudaine des forces ; haleine et langue froides, peau froide au toucher, et malgré tout le patient refuse d'être couvert (il accepte d'être couvert dans les périodes où il a chaud) ; crampes des mollets.*

EUPATORIUM PERFOLIATUM : *fièvre avec douleurs osseuses et vomissements de bile ; sensation de meurtrissure généralisée.*

FERRUM PHOSPHORICUM : *alternance de température subnormale et de fièvre peu élevée (maximum : 38° 5) ; quand la température avoisine la normale le patient est pâle, quand elle monte le patient devient rouge ; le pouls est mou ; douleurs rhumatismales pendant la fièvre (spécialement au niveau de l'épaule) ; épistaxis pendant la fièvre.*

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *fièvre d'installation lente et progressive (sur plusieurs jours) avec abattement ; aspect abruti avec face rouge sombre, paupières tombantes ; le patient sent d'ailleurs qu'elles sont lourdes ; il désire qu'on le laisse tranquille ; absence de soif ; Gelsemium aide à faire sortir l'éruption d'une fièvre éruptive traînante.*

LACHESIS MUTUS : *infection grave avec tendance aux hémorragies de sang noirâtre, incoagulable ; la peau (en particulier les joues) et les muqueuses sont*

violacées ; peau sensible, hyperesthésique, le patient ne supporte pas le poids des draps ; *fièvre avec loquacité* et passage du coq à l'âne ; amélioration par les écoulements.

MERCURIUS SOLUBILIS : *fièvre à recrudescence nocturne avec transpiration de mauvaise odeur, frissons rampants à fleur de peau, bouche caractéristique avec mauvaise haleine, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents ; adénopathies ; médicament le plus fréquemment indiqué dans les fièvres prolongées.*

NUX VOMICA : *fièvre avec face rouge, congestive, et malgré tout le patient éprouve une sensation de froid intense ou des frissons, surtout lorsqu'il se découvre ; c'est pourquoi il tire les couvertures jusqu'à ses yeux ; langue saburrale dans sa moitié postérieure ; irritabilité.*

PHOSPHORUS : infection grave ; congestions localisées avec *sensation de brûlure entre les épaules, à la paume des mains ou au siège de l'affection ; faim pendant la fièvre ; soif pour de grandes quantités d'eau glacée, mais l'eau est vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac ; conscience d'avoir un cœur ; hémorragies, purpura, ecchymoses ; excitation sexuelle pendant la fièvre ; asthénie ; désir de compagnie ; anus béant, selle involontaire.*

PYROGENIUM : *fièvre avec dissociation du pouls et de la température ; le lit paraît dur, à cause des courbatures ; fétidité de toutes les sécrétions (haleine, vomissements, diarrhée, règles, lochies, transpiration) ; conscience d'avoir un cœur.*

RHUS TOXICODENDRON : *fièvre avec myalgies ; douleurs musculaires améliorées par le mouvement, d'où l'agitation physique du patient ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue ; herpès de sortie ; rêves de grands exercices fatigants.*

- La connaissance des **principes actifs** des substances de base, notamment des **alcaloïdes**, aide à comprendre et à retenir les principaux symptômes des médicaments homéopathiques. Par exemple, l'effet classique de l'atropine (alcaloïde parasympathicolytique qui bloque l'action de l'acétylcholine et provoque mydriase, sécheresse des muqueuses, dilatation des bronches) explique les symptômes de Belladonna.

Pour une prescription élargie :

ARNICA MONTANA : *fièvre élevée avec impression de meurtrissure généralisée ; tête chaude alors que le reste du corps est froid ; le patient affirme qu'il va bien et qu'il n'a pas besoin du médecin.*

BAPTISIA TINCTORIA : *fièvre adynamique, d'allure typhoïdique, avec prostration ; le patient a l'impression que son corps est éparpillé tout autour du lit et il fait des efforts pour remettre les morceaux ensemble.*

CHINA RUBRA : *fièvre d'origine paludéenne avec visage rouge, transpiration abondante et retour périodique des symptômes.*

HELLEBORUS NIGER : *fièvre avec stupeur au cours d'une encéphalite virale.*

HYOSCYAMUS NIGER : *fièvre avec délire loquace et querelleur, et en même temps tranquille (il ne s'agit pas de la grande agitation de Stramonium) ; tупhos.*

LYCOPodium CLAVATUM : battement des ailes du nez au cours d'une affection pulmonaire fébrile ; concomitance de troubles digestifs ; irritabilité.

MURIATICUM ACIDUM : fièvre adynamique avec stupeur tranquille et mâchoire tombante ; le patient glisse dans son lit.

NATRUM MURIATICUM : fièvre avec frisson, survenant vers 10 heures du matin ; herpès de sortie.

PULSATILLA : fièvre sans soif, avec transpiration d'un seul côté du corps ; douceur inhabituelle du caractère pendant la fièvre ; oligurie ou anurie.

SULFUR : ce médicament aide à faire sortir l'éruption d'une fièvre éruptive traînante, notamment la rougeole.

ZINCUM METALLICUM : syndrome neurologique fait de céphalée, obnubilation, agitation des pieds, au cours d'une fièvre chez un patient qui se défend mal ; ce médicament aide à faire sortir l'éruption d'une fièvre éruptive traînante, notamment la varicelle.

➔ Voir aussi : Convulsions fébriles, Dengue, Encéphalite virale, Érysipèle, Érythème noueux, Grippe, Guillain-Barré, Herpès, Hypothermie, Rougeole, Rubéole, Septicémie, Varicelle.

FISSURE ANALE

Repères cliniques :

Ulcération oblongue de l'anoderme distal du canal anal, caractérisée par sa difficulté à cicatriser, associant cliniquement des douleurs et des contractures sphinctériennes. On estime que l'affection est due à la rupture traumatique de la muqueuse anale par le passage de selles trop dures ou trop volumineuses, suivie d'une infection secondaire. Elle est entretenue par le spasme du sphincter anal qu'elle provoque. Une hémorroïde externe, dite « hémorroïde sentinelle » peut l'accompagner.

Ordonnance type :

GRAPHITES 5 CH,

NITRICUM ACIDUM 5 CH,

RATANHIA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

GRAPHITES : fissure ayant un fond jaune mielleux, avec œdème de la muqueuse et eczéma anal ; hémorroïdes ; constipation avec grosses selles entourées de mucus ; douleurs rectales pendant la selle.

NITRICUM ACIDUM : fissure sanglante avec douleurs à type de piqûre comme par une écharde dans le rectum ou l'anus ; eczéma anal ; hémorroïdes ; spasme anal ; suintement de mauvaise odeur ; irritabilité après la selle.

PÆONIA OFFICINALIS : fissure anale avec œdème de la muqueuse, suintement constant, hémorroïdes ulcérées ; douleurs intolérables aggravées pendant

ou après la selle (elles peuvent durer plusieurs heures) ; pas de constriction anale.

RATANHIA : *fissure avec douleurs persistant plusieurs heures après la selle comme s'il y avait du verre pilé dans le rectum*, aggravées en position assise, améliorées par un bain chaud ; sécheresse de la muqueuse anale ; sensation de chaleur à l'anūs ; hémorroïdes sortant pendant la selle ; spasme anal ; anus sensible au toucher.

■ Localement on prescrira la Pommade au Ratanhia.

Pour une prescription élargie :

CHAMOMILLA VULGARIS : fissure anale due à des hémorroïdes ; les douleurs sont décrites comme insupportables alors qu'elles ne sont pas obligatoirement fortes.

LYCOPodium CLAVATUM : spasme anal ; dyspepsie flatulente.

NATRUM MURIATICUM : sécheresse de la muqueuse anale ; constipation avec selles en billes rondes.

NUX VOMICA : fissure avec spasme anal ; association à une dyspepsie spasmodique.

PLATINA : fissure anale avec selles adhérentes au rectum ; constipation plus marquée en voyage.

SEPIA OFFICINALIS : fissure anale avec sensation de balle dans le rectum ou douleurs de bas en haut dans le rectum.

SILICEA : spasme anal ; selle « timide » (elle descend puis remonte dans le rectum) ; gros efforts pour aller à la selle.

THUYA OCCIDENTALIS : fissure avec concomitance de condylomes anogénitaux ; obésité gynoïde.

➡ Voir aussi Constipation, Fistule anale, Hémorroïdes.

FISSURE DU MAMELON

Repères cliniques :

Ulcération allongée et superficielle, douloureuse, siégeant au niveau du mamelon, généralement chez la femme qui allaite.

Ordonnance type :

CASTOR EQUI 5 CH,

GRAPHITES 5 CH,

NITRICUM ACIDUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CASTOR EQUI : *fissure douloureuse du mamelon chez une femme qui allaite*, pouvant aller jusqu'à l'ulcération ; aggravation par le contact des vêtements.

GRAPHITES : fissures laissant sourdre un peu de *liquide mielleux*.

NITRICUM ACIDUM : fissures sanguinolentes, avec *douleurs piquantes comme par des échardes*.

■ Localement on peut utiliser la pommade au Castor equi.

Pour une prescription élargie :

CAUSTICUM : fissures des mamelons avec ulcérations, diminution de la lactation et rétention urinaire.

CROTON TIGLIUM : douleurs allant du mamelon à l'omoplate à chaque fois que l'enfant tète.

LYCOPodium CLAVATUM : fissures saignant facilement quand l'enfant cherche à téter.

MERCURIUS CORROSIVUS : fissures des mamelons avec adénopathies satellites.

PHYTOLACCA DECANDRA : mamelons sensibles, crevassés, avec douleurs intenses quand l'enfant tète ; elles semblent partir du mamelon et s'irradier par tout le corps.

RATANHIA : fissures du mamelon pendant l'allaitement ; médicament à essayer systématiquement car il n'a pas de symptôme caractéristique.

SEPIA OFFICINALIS : petites crevasses sur tout le pourtour du mamelon, très profondes et très douloureuses.

➡ Voir aussi : Allaitement maternel, Lymphangite, Seins.

FISTULE ANALE

Repères cliniques :

Communication entre la muqueuse rectale et la marge de l'anus, généralement secondaire à l'évacuation d'un abcès périrectal. Elle se marque par un écoulement purulent continu ou intermittent à travers un orifice cutané situé à plus ou moins grande distance de l'anus. On perçoit une zone indurée. La pression à son niveau permet de faire apparaître du pus.

Ordonnance type :

BERBERIS VULGARIS 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

SILICEA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BERBERIS VULGARIS : fistule avec sensation de brûlures à l'anus, prurit, teint terreux, yeux cernés ; association à des troubles de la vésicule biliaire ou à des troubles pulmonaires ; douleurs anales après opération d'une fistule.

CALCAREA SULFURICA : *abcès douloureux de la marge anale* en évolution subaiguë, avec fistule.

MERCURIUS SOLUBILIS : abcès avec suppuration anale récente ; *bouche caractéristique* (haleine fétide, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents).

SILICEA : *abcès anal avec fistule chronique*, suppuration et amaigrissement ; les petites plaies sont longues à guérir ; transpiration des pieds de très mauvaise odeur.

- On peut définir l'**aggravation médicamenteuse** comme l'augmentation ou la réapparition des symptômes à la suite de la prise du traitement homéopathique correctement indiqué. Ce phénomène annonce la guérison, ou tout au moins l'amélioration du cas. On comprend aisément qu'en cas de fistule anale, prise comme exemple caricatural, il y ait élimination du pus avant la fermeture de l'abcès. L'aggravation médicamenteuse est sans doute moins explicite avec le reste de la pathologie, mais elle n'en est pas moins possible et le plus souvent de bon pronostic.

Pour une prescription élargie :

AURUM MURIATICUM : fistule anale accompagnée de condylomes sur le scrotum.

CALCAREA PHOSPHORICA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales ; concomitance ou alternance de la fistule avec des troubles pulmonaires.

CAUSTICUM : fistule anale avec sensation de battements au niveau du périnée.

FLUORICUM ACIDUM : prurit de l'orifice externe de la fistule.

LACHESIS MUTUS : fistule anale au moment de la ménopause ; sensation de petits marteaux battant dans le rectum.

THUYA OCCIDENTALIS : fistule anale avec condylomes ano-génitaux ; transpiration de mauvaise odeur au niveau du périnée.

➡ Voir aussi : Fissure anale, Hémorroïdes.

FRACTURE

Repères cliniques :

Solution de continuité d'un os, avec ou sans déplacement, provoqué le plus souvent par une action brusque et violente. L'hypersollicitation osseuse est également responsable de ce que l'on désigne sous le nom de « fracture de fatigue » : en fait il ne s'agit pas d'une véritable fracture mais d'une exagération du processus physiologique de remodelage osseux, survenant souvent chez l'adulte jeune à l'occasion d'une activité physique inhabituelle. Tout os peut en être le siège mais le pied est l'une des localisations les plus fréquentes, en particulier au niveau des deuxième et troisième métatarsiens et du calcanéum.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

CALCAREA PHOSPHORICA 5 CH,

SYMPHYTUM OFFICINALE 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : médicament de traumatisme des capillaires et des muscles, donc de *douleurs des parties molles autour du foyer de fracture* et d'ecchymoses ; sensation de meurtrissure avec aggravation au toucher et *sensation que le lit est dur* ; fracture de fatigue ; fracture du crâne avec coma vigil.

CALCAREA PHOSPHORICA : douleurs osseuses ; *retard de la consolidation, spécialement chez les personnes âgées* ; Calcarea phosphorica facilite la fixation du calcium et agit comme préventif de la pseudarthrose.

PHOSPHORUS : fracture du fémur avec *nécrose aseptique de la tête fémorale* ; fracture de fatigue ; Phosphorus est également indiqué en cas de syndrome algodystrophique après une fracture.

RUTA GRAVEOLENS : *arrachement du périoste*, action sur les tendons ; sensation de brisure des parties traumatisées.

SYMPHYTUM OFFICINALE : douleurs osseuses au niveau du point de fracture ; retard à la consolidation, *facilite la formation du cal*.

- Donné immédiatement après la survenue de la fracture Arnica limite la formation des ecchymoses.

Pour une prescription élargie :

PHOSPHORICUM ACIDUM : retard à la consolidation des fractures avec nécrose osseuse.

SILICEA : fracture ouverte (Silicea aide à éliminer les esquilles osseuses) ; fracture liée à l'ostéoporose.

➡ Voir aussi : Ecchymoses, Entorse, Ostéoporose, Traumatismes et plaies.

FRIGIDITÉ**Repères cliniques :**

Absence de désir sexuel chez la femme, avec incapacité d'atteindre l'orgasme au cours de l'acte sexuel. Les facteurs psychologiques (mésentente conjugale, dépression nerveuse, stress) représentent les causes les plus fréquentes. Des causes organiques peuvent également exister (endométriose, cystite, vaginite, maladies de système, causes neurologiques).

Ordonnance type :

AGNUS CASTUS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AGNUS CASTUS : *absence de désir chez une personne prématurément vieillie ; dépression nerveuse avec pressentiment de mort ; elle croit qu'elle va mourir bientôt et que personne ne peut l'aider.*

GRAPHITES : *désir peu marqué ou absent, et même aversion pour le coït, frigidité chez une personne obèse, frileuse, constipée, aux règles peu abondantes.*

PLATINA : *frigidité chez une personne hautaine, méprisante ; contrairement à ce qu'on lit dans les matières médicales Platina n'est pas obligatoirement nymphomane.*

PULSATILLA : *désir peu marqué ou absent ; frigidité chez une personne qui redoute les rapports sexuels avec le sexe opposé.*

SEPIA OFFICINALIS : *désir peu marqué ou absent ; frigidité chez une personne qui montre peu son affection à son partenaire et à ses enfants ; sentiment d'infériorité.*

- Le traitement des troubles sexuels doit prendre en compte l'ensemble de la personnalité. Les **médicaments symptomatiques** (Agnus castus dans l'exemple ci-dessus) ont moins de chance d'agir que les **médicaments de fond**.

Pour une prescription élargie :

CALADIUM SEGUINUM : *plaisir sexuel absent ; prurit vaginal.*

CAUSTICUM : *désir sexuel diminué ; absence de plaisir sexuel ou aversion du coït chez une personne présentant un syndrome parétique.*

CONIUM MACULATUM : *frigidité chez une personne habituellement abstinentes sur le plan sexuel.*

HELONIAS DIOICA : *diminution du désir sexuel chez une personne à l'utérus congestif, et qui perçoit consciemment les contours de son utérus ; concomitance d'une stérilité.*

➡ Voir aussi : **Anxiété, Dépression nerveuse, Nymphomanie.**

FROID

➡ Tendance à prendre froid facilement.

FURONCLE

Repères cliniques :

Inflammation d'un follicule pilo-sébacé due au staphylocoque doré, caractérisée par un bourbillon jaunâtre entouré d'une zone rouge et

tuméfiée. Il faut systématiquement rechercher un diabète et un déficit immunitaire.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

LACHESIS MUTUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : premier stade du furoncle avec *peau enflée et rosée* ; douleurs piquantes améliorées par les applications froides ; fièvre avec absence de soif.

BELLADONNA : premier stade avec *peau enflée, rouge et chaude* ; douleurs battantes ; fièvre élevée avec soif.

CALCAREA SULFURICA : *état suppuratif subaigu* ; Calcarea sulfurica est indiqué lorsque le pus est formé et qu'il y a un orifice ; il se situe à mi-chemin entre Hepar sulfuris calcareum, qui convient aux états aigus, et Silicea, plus chronique.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *furoncle avec douleurs piquantes aggravées au toucher ; sensibilité à l'air* (une feuille de papier qu'on agite au-dessus de l'abcès provoque un courant d'air qui aggrave les douleurs) ; suppuration de mauvaise odeur ; *présence d'un staphylocoque doré* ; médicament utile à tous les stades de l'abcès (au début on le donne en 30 CH pour empêcher l'évolution vers la suppuration, plus tard on le donne en 5 CH pour faciliter l'évacuation du pus).

LACHESIS MUTUS : furoncle d'aspect violacé, sensible au toucher ; suppuration mêlée de sang.

- Il est possible de traiter une affection cutanée sans antibiotique, à condition d'être à peu près sûr de tenir le **simillimum** (étymologiquement : le médicament le plus semblable). On nomme ainsi la substance qui couvre un plus grand nombre de symptômes que les autres dans un cas donné.

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : furoncle d'aspect bleu noir ; pus fétide, hémorragie noirâtre ; douleurs brûlantes intolérables ; induration du tissu cellulaire interstitiel.

ARNICA MONTANA : tendance aux petits furoncles en amas ou apparaissant l'un après l'autre, extrêmement douloureux.

CALCAREA CARBONICA : furoncles à répétition chez un sujet en surpoids, à figure ronde, transpirant de la tête.

LYCOPodium CLAVATUM : furoncles à répétition ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales.

MERCURIUS SOLUBILIS : furoncle avec adénopathie satellite.

A
B
C
D
E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

SILICEA : tendance à la chronicité et à la fistulisation.

STAPHYLOCOCCINUM : biothérapique, pouvant être prescrit à titre de complémentaire du médicament de fond.

SULFUR : on peut donner systématiquement une dose de ce médicament pour attaquer une série de petits furoncles en bouquet ou un cas de furoncles à répétition ; il est particulièrement indiqué chez le diabétique de type 2 faisant des complications infectieuses.

➡ Voir aussi : **Abcès, Anthrax, Diabète, Septicémie.**

GALE

Repères cliniques :

Maladie cutanée parasitaire, due à un arthropode du genre acarien, *Sarcoptes scabiei*, variété *hominis*. Il est parasite obligatoire, c'est-à-dire qu'il ne peut vivre plus de deux ou trois jours hors de la peau humaine. La femelle, après fécondation, creuse un sillon dans la couche cornée de la peau, où elle dépose une vingtaine d'œufs avant de mourir. Les larves éclosent en quelques jours et se concentrent autour des follicules pileux. Les localisations préférentielles sont la zone interdigitale, la face antérieure des poignets, les organes génitaux externes, les fesses, les mamelons, les creux axillaires. L'affection, reconnaissable à ses sillons mesurant de quelques mm à 1 cm avec une papule au niveau de l'extrémité ouverte, est très prurigineuse. Elle est facilement transmissible, et susceptible de donner lieu à une surinfection.

Ordonnance type :

SULFUR 12 CH,

une dose dès les premiers symptômes, tout en entreprenant un traitement allopathique parasiticide.

L'essentiel pour la prescription courante :

SULFUR : ce médicament *calme le prurit de la gale* ; il est indiqué également lorsqu'elle se complique d'un eczéma ; on peut donner systématiquement une dose de Sulfur au début de la gale ; éventuellement une autre dose à la fin, après l'action des médicaments allopathiques ; Sulfur était considéré comme un spécifique pour les auteurs classiques.

- L'homéopathie est utile, à titre d'adjuvant, pour lutter contre les lésions de grattage ou les séquelles.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : cas traînant ; asthme dans les suites d'une gale.

PSORINUM : gale modifiée par le traitement externe ; éruption des plis ; urticaire, furoncles ou pneumopathie dans les suites ; frilosité ; il s'agit du biothérapique de la gale.

SEPIA OFFICINALIS : complication sous forme de pustules à répétition.

➡ Voir aussi : Prurit sine materia.

GASTRITE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë ou chronique de la muqueuse de l'estomac. Elle est favorisée par l'ingestion au long cours d'alcool, d'anti-inflammatoires non-stéroïdiens, par le stress, une maladie générale (anémie de Biermer, Crohn, sarcoïdose), une gastrectomie partielle, une infection (principalement *Helicobacter pylori*, mais également le CMV, un Candida, un parasite).

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

IRIS VERSICOLOR 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *gastrite après avoir bu ou mangé quelque chose de très froid ; fièvre élevée avec peau sèche, agitation, peur de la mort.*

ARGENTUM NITRICUM : *suites d'appréhension, d'anticipation ; gastrite liée à une hernie hiatale ou à un ulcère d'estomac ; douleurs épigastriques irradiées sous les fausses côtes gauches, aggravées par les sucreries (miel, confiture) ; éructations, spécialement par les contrariétés ; anxiété d'anticipation, précipitation.*

ARSENICUM ALBUM : *gastrite aiguë due à une intoxication alimentaire ; brûlures d'estomac améliorées par les boissons chaudes, les applications chaudes, aggravées par la pression sur le creux épigastrique ; soif pour de petites quantités d'eau froide ; le patient ne supporte ni la vue ni l'odeur des aliments ; diarrhée d'odeur putride ; éventuellement, agitation anxieuse avec peur de la mort.*

BRYONIA ALBA : *gastrite après avoir bu froid par temps chaud ; sensation de pierre dans l'estomac après les repas par insuffisance du suc gastrique ; aggravation par la pression sur le creux épigastrique.*

CANTHARIS : *gastrite aiguë avec douleurs brûlantes de l'estomac ; grande soif mais les liquides ont du mal à passer ; sensation de plénitude de l'estomac après avoir bu du café ; association à un ténésme vésical et rectal.*

IRIS VERSICOLOR : *hyperchlorhydrie responsable d'une sensation de brûlure tout le long du tube digestif, depuis la bouche jusqu'à l'anus ; diarrhée brûlante ; migraine avec troubles visuels et vomissements bilieux.*

KALIUM BICHROMICUM : *gastrite provoquée ou aggravée par la bière ; brûlures ou lourdeur d'estomac améliorées en mangeant.*

LYCOPodium CLAVATUM : *gastrite chronique avec sensation de faim douloureuse, ou de plénitude douloureuse après avoir mangé quelques bouchées ; les douleurs durent pendant les trois heures qui suivent le repas ; le patient ne supporte ni le chou ni les huîtres ; somnolence post-prandiale ; aggravation par la sieste ; aggravation par la pression sur le creux épigastrique.*

NUX VOMICA : *gastrite avec spasmes de l'estomac* ; sensation de pierre dans l'estomac ou de plénitude ; douleurs survenant une demi-heure après les repas, avec besoin de desserrer les vêtements ; *langue saburrale dans sa moitié postérieure* ; nausées post-prandiales ; somnolence post-prandiale ; irritabilité due aux douleurs ; aggravation par la pression sur le creux épigastrique ; amélioration par une courte sieste ; gastrite provoquée par le vin ou la bière.

PHOSPHORUS : *brûlures d'estomac améliorées passagèrement par de grandes quantités d'eau glacée, l'eau est vomie aussitôt qu'elle est réchauffée dans l'estomac* ; creux épigastrique sensible au toucher ; sensation de faim après les repas ; régurgitations alimentaires.

- Bien que les deux circonstances soient souvent liées, il ne faut pas confondre les **aversions** et les **aggravations alimentaires** : on peut aimer les huîtres et être aggravé lorsqu'on en mange.

Pour une prescription élargie :

ABIES NIGRA : sensation d'œuf dur bloqué au niveau du cardia.

GRAPHITES : gastrite chronique avec douleurs constrictives améliorées quand le patient mange ; amélioration par le lait chaud.

HYDRASTIS CANADENSIS : gastrite chronique chez un vieillard très maigre, porteur d'une maladie grave, généralement un cancer.

KALIUM CARBONICUM : anxiété ressentie dans l'estomac ; ballonnement abdominal ; sensation d'eau dans l'estomac.

PULSATILLA : gastrite avec sensation de pierre dans l'estomac après avoir mangé du gras ou une crème glacée.

ROBINIA : hyperchlorhydrie ; brûlures d'estomac avec vomissements acides qui irritent les dents.

- ➡ Voir aussi : **Dyspepsie**, **Gastro-entérite**, **Hernie hiatale**, **Œsophagite**, **Ulcère gastroduodénal**.

GASTRO-ENTÉRITE

Repères cliniques :

Altération inflammatoire des muqueuses de l'estomac et de l'intestin, habituellement infectieuse, mais elle peut être également d'origine toxique. Elle se manifeste avant tout par une diarrhée plus ou moins importante, accompagnée d'anorexie, nausées, vomissements, douleurs abdominales.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

PYROGENIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : *gastro-entérite par intoxication alimentaire* avec vomissements et *diarrhée d'odeur putride* ; sensations de brûlures au niveau de l'estomac, de l'abdomen, du rectum ; soif intense pour de petites quantités d'eau froide ; épuisement avec, malgré tout, agitation anxieuse ; désir de compagnie.

CANTHARIS : *diarrhée avec selles ayant l'aspect de raclures d'intestin et ténésme vésical* ; sang dans les selles ; brûlures intenses de l'urètre avant, pendant et après la miction ; soif intense et, malgré tout, impossibilité de boire à cause de l'inflammation des muqueuses ; association à des troubles urinaires ou à de l'excitation sexuelle.

MERCURIUS CORROSIVUS : *gastro-entérite violente* ; les symptômes sont les mêmes qu'avec *Mercurius solubilis*, mais plus forts.

MERCURIUS SOLUBILIS : *diarrhée avec ténésme rectal*, présence de sang dans les selles et éventuellement de pus ; haleine fétide ; hypersialorrhée ; la langue garde l'empreinte des dents ; association à une cholécystite.

PHOSPHORUS : brûlures de l'estomac ; *soif intense pour de grandes quantités d'eau glacée mais elle est vomie aussitôt qu'elle est réchauffée dans l'estomac* ; diarrhée de mauvaise odeur, contenant des aliments non digérés ; selles blanchâtres, involontaires ; sensation de vide abdominal ; anus béant ; épuisement ; désir de compagnie.

PODOPHYLLUM PELTATUM : gastro-entérite avec douleurs de type colique et vomissements bilieux ; borborygmes du côlon droit avant la selle ; diarrhée profuse, en jet ; sensation de vide abdominal, de faiblesse dans l'abdomen après la selle ; l'ensemble est amélioré quand le patient est couché sur le ventre ; le foie est gros, congestif, sensible à la palpation avec amélioration par la friction ; de ce fait le patient se masse l'hypochondre droit parce que cela le soulage.

PYROGENIUM : gastro-entérite sévère ; *fièvre avec dissociation du pouls et de la température ; le lit paraît trop dur, à cause des courbatures* ; toutes les sécrétions sont fétides (haleine, vomissements, selles, règles, lochies, transpiration) ; langue vernissée.

- La dissociation du pouls et de la température de *Pyrogenium* fonctionne dans les deux sens. On peut voir, soit une fièvre élevée avec pouls normal ou à peine plus fréquent que la normale, soit un pouls rapide avec température subnormale.

Pour une prescription élargie :

GAMBOGIA : diarrhée expulsée en force et en une seule fois, dans un effort quelque peu prolongé, spécialement chez une personne âgée ; avant la selle, grondements dans le ventre, douleurs dans la région ombilicale ; vomissements au cours de la diarrhée ; selles vertes.

GRATIOLA OFFICINALIS : diarrhée expulsée avec force, accompagnée d'une sensation de froid dans l'estomac et l'abdomen, jaune verdâtre, épuisante, sans douleur, suivie de brûlures de l'anus ou de douleurs du coccyx.

VERATRUM ALBUM : diarrhée profuse, cholériforme ; collapsus, épuisement ; transpiration froide.

➡ Voir aussi : Diarrhée, Gastrite, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Toxi-infection alimentaire.

GENCIVES

➡ Gingivite.

GINGIVITE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë ou chronique des gencives. Les symptômes en sont : rougeur, œdème et saignement des gencives, modification de leur contour, mauvaise haleine. La cause la plus fréquente est la mauvaise hygiène buccodentaire.

Ordonnance type :

KREOSOTUM 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

SILICEA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *gonflement allergique des gencives qui ressemblent à des sacs rosés pleins d'eau* ; éventuellement, gonflement associé de la luette.

CARBO VEGETABILIS : gencives rétractées, *saignant à la succion et au brossage*, avec carie du collet.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *gencives abcédées*, ulcérées, sensibles au toucher ; gingivorragies.

KREOSOTUM : gencives cyanosées, spongieuses, saignantes, ulcérées ; association à des *dents en forme de coin à cause des caries dentaires* ; chez l'enfant les dents de lait se carient au fur et à mesure qu'elles poussent ; très mauvaise haleine.

MERCURIUS CORROSIVUS : gingivite aiguë présentant les mêmes symptômes que Mercurius solubilis en plus *violents* ; les gencives sont très pâles.

MERCURIUS SOLUBILIS : gingivite aiguë ; *les gencives sont blanches, enflées, spongieuses, suppurantes, saignant au toucher, rétractées*, sensibles au toucher, *ulcérées* ; hypersialorrhée ; *langue gardant l'empreinte des dents* ; mauvaise haleine ; adénopathies ; association éventuelle à un abcès dentaire avec gonflement de la joue, ou à de la diarrhée avec ténésme rectal.

NATRUM MURIATICUM : *gingivite chronique associée à une aphtose importante* (localisée sur les gencives) *et à de l'herpès* ; la langue est en carte

de géographie ; la bouche est collante à cause de la sécheresse des muqueuses.

SILICEA : *gingivite chronique avec suppuration* ; gencives enflées, *abcédées*, avec *fistule* ; aggravation par l'air froid.

- Localement on peut masser les gencives avec une goutte de Plantago T.M. La **Teinture Mère** (T.M.) est une préparation liquide résultant de l'action dissolvante d'un véhicule alcoolique sur une drogue d'origine végétale ou animale. C'est la substance de base dont on se sert pour préparer ensuite les divers médicaments sur le mode **infinitésimal**.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : gencives gangrenées et gingivorragies au cours d'une maladie grave.

BELLADONNA : chaleur et douleurs battantes dans les gencives.

BORAX : gingivite associée à des aphtes très douloureux et qui saignent facilement au contact, localisés principalement sur la langue ; sensation de chaleur dans la bouche.

IODUM : gingivite importante avec amaigrissement rapide et, malgré tout, conservation de l'appétit.

LACHESIS MUTUS : gencives violacées, enflées, spongieuses, saignantes, au cours d'une maladie grave.

PHOSPHORUS : gencives saignant à la moindre cause, au cours d'une diathèse hémorragique.

- ➡ Voir aussi : *Abcès dentaires, Aphtes, Caries dentaires, Glossite, Grenouillette, Odontalgies, Parodontite.*

GLAUCOME

Repères cliniques :

Augmentation plus ou moins rapide de la pression intra-oculaire, entraînant un risque de dégradation de la papille optique et de cécité. En clinique on note : élévation de la pression intra-oculaire, atteinte du champ visuel, altération de la papille optique. Le terme de glaucome recouvre deux affections oculaires aux manifestations cliniques communes mais aux mécanismes physiopathologiques différents.

On distingue :

- **Le glaucome à angle fermé** (par étroitesse de la chambre antérieure, blocage pupillaire, fermeture de l'angle irido-cornéen), responsable de crises aiguës (céphalées, nausées, vomissements, baisse majeure et brutale de la vision, cornée dépolie, pupille aréflexique, en semi-mydriase, œil induré à la palpation).
- **Le glaucome à angle ouvert**, dû à la sclérose du trabéculum, avec diminution de la filtration de l'humeur aqueuse ; il s'agit d'une maladie génétique. La découverte en est le plus souvent fortuite.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

COLOCYNTHIS 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :ACONITUM NAPELLUS : *douleurs oculaires irradiées à la face*, de type névralgique ; sensation d'œil trop gros.BELLADONNA : *douleurs violentes du glaucome à type de battements* avec congestion oculaire, mydriase, *photophobie intense*, figure rouge.COLOCYNTHIS : *douleurs du glaucome améliorées par la pression sur les globes oculaires* ; larmolement par la douleur ; sensation de tension dans les globes oculaires, ou sensation qu'ils sont *anormalement durs* ; aggravation quand le patient se penche en avant.PHOSPHORUS : douleurs à rechute ; *halo autour de la lumière* ; vision comme à travers un voile ; phosphènes ; vision améliorée au crépuscule ou quand le patient met la main en visière ; hippus ; rétinite avec hyperémie ; choréïdite ; atrophie du nerf optique ; tendance aux hémorragies.PHYSOSTIGMA VENENOSUM : douleurs des globes oculaires ; association à une *paralysie de l'accommodation* ou à des spasmes des muscles oculaires ; myosis très serré ; hippus ; phosphènes ; spasmes des paupières ; glaucome après un traumatisme oculaire.PRUNUS SPINOSA : *douleurs des globes oculaires à type d'éclatement*, de déchirement, d'écrasement ; aggravation la nuit.SPIGELIA ANTHELMIA : douleurs sus-orbitaires gauches ; *sensation d'œil trop gros*, surtout le gauche ; larmolement.

- L'homéopathie rend service dans les douleurs du glaucome et non pour le glaucome lui-même.

Pour une prescription élargie :

ATROPINUM SULFURICUM : médicament à essayer quand Belladonna, apparemment bien indiqué ne calme pas suffisamment les douleurs.

AURUM METALLICUM : glaucome avec développement de vaisseaux cornéens ; hémiope (seule la moitié inférieure des objets est visible) ; le patient présente par ailleurs une hypertension artérielle.

BRYONIA ALBA : sensation de tension dans les globes oculaires ; aggravation la nuit et par le moindre mouvement.

COMOCLADIA DENTATA : douleurs des globes oculaires irradiées vers l'arrière, donc dans la tête ; sensation d'œil trop gros, surtout le droit ; aggravation à la chaleur.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : association à des symptômes neurologiques (ptosis, strabisme, diplopie), ou ophtalmiques (choréïdite, décollement de rétine).

➡ Voir aussi : Rétinite.

GLOSSITE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë ou chronique de la langue. La cause peut être locale (infection, allergie, traumatisme d'origine dentaire, consommation excessive d'aliments chauds, de tabac, d'alcool) ou générale (avitaminose, anémie, lichen, aphtes, syndrome de Behçet, etc.). On peut constater une simple rougeur de l'extrémité et des bords de la langue, ou une langue lisse, ou des plaques muqueuses, ou des ulcérations. On peut voir également une juxtaposition de zones rouges et décapillées, réalisant la classique « langue en carte de géographie » ou « glossite exfoliatrice marginée ».

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

CANTHARIS 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *glossite de nature allergique* ; langue rouge et œdématisée, avec absence de soif.

BELLADONNA : *langue rouge, chaude, enflée et douloureuse, d'aspect framboisé par inflammation des papilles* ; bouche sèche avec soif ; adénopathies.

CANTHARIS : *langue rouge, recouverte de vésicules* ; sensation de brûlures avec difficulté pour avaler les liquides.

MERCURIUS SOLUBILIS : *glossite avec langue ulcérée, enflée, gardant l'empreinte des dents ; hypersalivation* ; mauvaise haleine ; association à une gingivite.

TARAXACUM OFFICINALIS : *langue en carte de géographie ou « glossite exfoliatrice marginée », très sensible au toucher, associée à une dyspepsie ; sensation de bulles dans les intestins.*

- La sensation de bulles dans les intestins est rarement rapportée par les patients. Il n'empêche qu'elle est signalée dans l'étude expérimentale (ou **pathogénésie**) de Taraxacum. On trouve, par exemple, dans les « Guiding Symptoms » de Hering : « Mouvements dans la partie inférieure de l'abdomen comme si des bulles se formaient et éclataient ». Ceci est intéressant à considérer en termes de **fiabilité** de la prescription : si un patient s'exprime avec les mêmes mots que les expérimentateurs l'indication du médicament correspondant s'en trouve renforcée.

Pour une prescription élargie :

LACHESIS MUTUS : *langue œdématisée, tremblante ; douleur de la racine de la langue, ce qui provoque de la toux.*

NATRUM MURIATICUM : médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la langue en carte de géographie et l'herpès à répétition.

➡ Voir aussi : Gingivite, Lichen plan.

GLUTEN (INTOLÉRANCE AU)

Repères cliniques :

L'intolérance au gluten, ou maladie cœliaque, est un syndrome de malabsorption chronique lié à une atrophie des villosités intestinales, provoquée elle-même par l'ingestion d'un peptide, la gliadine (une fraction du gluten). On trouve cette dernière dans le blé et le seigle, à un moindre degré dans l'orge et l'avoine. La gliadine agit comme un antigène qui s'allie aux anticorps pour former un complexe immun capable de provoquer l'aggrégation de lymphocytes « killers » ; ceux-ci entraînent une destruction des villosités intestinales. On dose les anticorps antigliadine. Cette maladie survient sur un terrain génétique particulier. Les symptômes d'appel sont des troubles digestifs chroniques (selles abondantes, glaireuses, avec distension abdominale), anémie et retard staturo-pondéral. Le traitement principal consiste en un régime sans gluten, qui entraîne la régression de l'atrophie villositaire.

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

LYCOPodium CLAVATUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CHINA RUBRA : *diarrhée chronique sans douleur mais épuisante* ; ballonnement abdominal global.

LYCOPodium CLAVATUM : *diarrhée chronique avec ballonnement de la partie inférieure de l'abdomen* ; frissonnement dans le rectum avant la selle ; gaz abondants ; spasme anal ; principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un enfant à forte personnalité.

SILICEA : *diarrhée chronique* ; selles volumineuses, d'aspect argileux, en « bouse de vache », expulsées avec difficultés ; *enfant hypotrophique, déminéralisé, présentant un retard staturo-pondéral*.

- On peut se demander pourquoi sont mentionnés ici beaucoup moins de médicaments que dans la rubrique « Diarrhée ». Il s'agit en fait des médicaments que l'**expérience clinique** a permis de sélectionner comme répondant à l'intolérance au gluten.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : *diarrhée chronique d'odeur acide, avec lèvres sèches et ballonnement abdominal* ; association à une hypocalcémie.

NATRUM MURIATICUM : diarrhée chronique avec selles glaireuses ; association à de l'herpès ; anémie.

NATRUM SULFURICUM : diarrhée le matin après le lever ; chez l'enfant, début de la maladie au moment de l'introduction des farines dans l'alimentation.

TRITICUM VULGARE : en 5 CH, trois granules une à trois fois par jour, ce médicament (une préparation homéopathique de blé) protège contre les erreurs de régime qui introduiraient, malgré les recommandations médicales, de la gliadine dans l'alimentation.

➡ Voir aussi : **Croissance, Diarrhée.**

GONARTHROSE

Repères cliniques :

Arthrose du genou. Elle est, avant tout, marquée par des douleurs de type mécanique (aggravées par l'effort et calmées par le repos) et un pincement articulaire. L'obésité et la ménopause sont des facteurs aggravants.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

COLOCYNTHIS 5 CH,

PETROLEUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *complication inflammatoire* de la gonarthrose ; *douleurs piquantes améliorées par le froid* ; genou enflé et raide à cause d'une hydarthrose.

BRYONIA ALBA : *complication inflammatoire* de la gonarthrose ; *douleurs piquantes améliorées par la chaleur*, le repos et la pression forte ; *aggravation par le moindre mouvement* ; genou enflé et raide à cause d'une hydarthrose.

CAUSTICUM : cas très chronique avec *déformations osseuses et contractures* ; raideur du genou ; sensation que les tendons sont trop courts ; craquements dans les genoux en marchant.

COLOCYNTHIS : *douleurs crampoides* dues à des contractures musculaires ; sensation que le genou est froid alors qu'en réalité il est chaud.

KALIUM CARBONICUM : *dérobement des genoux quand le patient monte ou descend un escalier* ; douleurs aggravées quand il étend le membre inférieur ; *Kalium carbonicum* est souvent indiqué quand une douleur, qui paraît siéger au genou, vient en fait de la hanche.

KALIUM IODATUM : *gonarthrose chronique avec épanchement synovial* ou simple sensation de genou enflé ; aggravation des douleurs la nuit.

PETROLEUM : *lésion méniscale* (médicament quasi spécifique), responsable de craquements dans les genoux ; genoux raides.

- La connaissance de Petroleum dans les lésions méniscales nous vient du docteur Robert Séror (« Sur une auto-observation de lésion méniscale ». *L'homéopathie française*, n° 6, juin 1982, page 379). Elle a été depuis vérifiée à de nombreuses reprises. C'est ainsi que, depuis les débuts de l'homéopathie, la **matière médicale** s'enrichit, à côté de l'expérimentation pure qui reste primordiale, de l'expérience des cliniciens.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : craquements dans les genoux pendant la marche ; transpiration froide des pieds.

CALCAREA FLUORICA : ostéophytes importants ; hyperlaxité ligamentaire.

CALCAREA PHOSPHORICA : sensation au niveau du genou comme s'il y avait une entorse.

LEDUM PALUSTRE : genoux enflés, froids au toucher, avec amélioration par les applications froides ; marche tremblante, ce qui oblige le patient à s'asseoir.

SULFUR : craquements dans les genoux ; douleurs brûlantes ; poussées inflammatoires avec hydarthrose ; genou rouge, chaud et raide.

SULFUR IODATUM : médicament à prescrire à la place de Sulfur quand on redoute une trop grande réaction de ce médicament.

➡ Voir aussi : Arthrose, Entorse, Synovite.

GOUGEROT-SJÖGREN

➡ Grenouillette.

GOUTTE

Repères cliniques :

Affection métabolique caractérisée par des dépôts d'urate de sodium dans les tissus, entraînant des manifestations articulaires périphériques (le plus souvent aiguës mais parfois chroniques), cutanées (tophi), et rénales (lithiase rénale, néphropathie goutteuse). L'accès goutteux est lié à la formation d'urate de sodium. Il survient chez des patients ayant le plus souvent une hyperuricémie idiopathique, principalement l'homme pléthorique de plus de cinquante ans. Le taux d'uricémie est lié aux apports exogènes, à la capacité d'excrétion de l'acide urique. La production interne d'acide urique est liée au catabolisme des acides nucléiques sous l'action de la xanthine-oxydase qui transforme les purines en acide urique. Parmi les causes d'hyperuricémie secondaire on distingue chez l'adulte : l'insuffisance rénale chronique, les hémopathies malignes, les hyperuricémies médicamenteuses (notamment avec le pyrazinamide, l'éthambutol, l'aspirine à faible dose, les diurétiques, la ciclosporine et les cytolytiques). L'accès goutteux dans sa forme la plus classique est constitué par l'atteinte de l'articulation métatarsophalangienne du gros orteil : début brutal,

souvent la nuit, par une douleur siégeant à la base du premier orteil, très intense, permanente augmentée par le moindre contact, la moindre mobilisation. La peau est tendue, luisante, rouge, il y a une augmentation de la chaleur locale. Les autres articulations qui peuvent être touchées sont le genou, la cheville, la main et le coude. Les facteurs déclenchant de la crise sont les traumatismes, la période post-opératoire, les excès alimentaires et alcooliques, les premiers mois d'un traitement hypouricémiant, l'infarctus du myocarde. La ponction articulaire ramène un liquide inflammatoire contenant des cristaux d'urate de sodium.

Ordonnance type :

COLCHICUM AUTUMNALE 5 CH

LEDUM PALUSTRE 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BENZOICUM ACIDUM : complications urinaires de la goutte ; les urines ont une odeur très forte, repoussante, comme celles d'un cheval, dès qu'elles sont émises ; elles empestent le lieu où elles ont séjourné ; elles sont de couleur brun foncé ; elles sont peu abondantes et chargées en urates ; tophi.

CHINA RUBRA : articulation très sensible au toucher, hyperesthésique, comme en témoigne l'aggravation par l'effleurement et les courants d'air ; amélioration par la pression forte.

COLCHICUM AUTUMNALE : crise aiguë ; articulation rouge, chaude, enflée, hyperesthésique, inamovible ; localisation typique au gros orteil, mais la goutte est mobile d'une articulation à l'autre ; aggravation par le mouvement et le toucher ; sensibilité de l'odorat, principalement à l'odeur des aliments, pendant la crise (aversion particulière pour l'odeur des œufs et du poisson) ; crise par temps chaud, ce qui n'empêche pas l'amélioration par la chaleur locale ; association à une lithiase urique et à des troubles gastro-intestinaux.

LEDUM PALUSTRE : l'articulation est pâle et froide au toucher ; tophi douloureux ; localisation typique au genou, mais également à la cheville ou au gros orteil ; éventuellement déplacement des crises de bas en haut ; aggravation par la chaleur locale, amélioration par un bain froid ; le patient découvre l'articulation malade.

LYCOPodium CLAVATUM : goutte chronique ; sable rouge (acide urique) dans les urines, n'adhérant pas au récipient dans laquelle elles sont recueillies ; tophi ; médicament de fond chez un patient présentant par ailleurs une dyspepsie flatulente.

NUX VOMICA : goutte chez un patient frileux malgré son aspect pléthorique, faisant des excès en tout genre, principalement de gras et d'alcool ; irritabilité ; langue chargée dans sa moitié postérieure ; dyspepsie spasmodique ; localisation préférentielle au genou.

SULFUR : *goutte chez un patient d'aspect pléthorique* faisant des excès en tout genre, particulièrement attiré par le gras et l'alcool ; il est jovial, « bon vivant » et a *toujours trop chaud* ; association éventuelle au diabète.

- Colchicum autumnale a été utilisé autrefois à dose pondérale dans la goutte avant qu'on ne prescrive son alcaloïde, la colchicine, qui en est le principe actif. Il s'agissait sans doute d'une application fortuite du **principe de similitude**. Ceci nous rappelle qu'au sein du corpus théorique de l'homéopathie l'**infinitésimal** (atténuation extrême des médicaments homéopathiques) est moins important que la similitude. On peut constater d'ailleurs que pour désigner la méthode thérapeutique qu'il avait découvert Samuel Hahnemann (1755-1843) n'a utilisé que les deux racines grecques *homoïos* (semblable) et *pathos* (maladie).

Pour une prescription élargie :

ANTIMONIUM CRUDUM : goutte associée à des troubles gastriques ; crise après avoir bu un mauvais vin ; aggravation par un bain froid.

ARNICA MONTANA : crise de goutte ; le patient a peur d'être touché ou heurté à cause de la sensation de meurtrissure qu'il ressent ; il a l'impression d'avoir été battu.

BRYONIA ALBA : articulation rouge, chaude, enflée, inamovible ; irritabilité ; aggravation au moindre mouvement ; amélioration par la pression forte.

CALCAREA CARBONICA : médicament de fond à prescrire sur ses caractéristiques principales, notamment les tophi chez un obèse transpirant de la tête.

FORMICA RUFA : goutte avec douleurs soudaines, mobiles, se déplaçant d'articulation en articulation ; les urines sont chargées d'urate.

LITHIUM CARBONICUM : tophi, avec sensation de meurtrissure, chez un patient obèse ; peau sèche et rouge au niveau des articulations touchées ; douleurs des muscles de la région du cœur, d'origine rhumatismale.

RHODODENDRON CHRYSANTHUM : crise de goutte avec aggravation par le temps orageux ; le patient redoute l'arrivée de l'orage.

SEPIA OFFICINALIS : sable rouge dans les urines adhérant au récipient dans laquelle elles sont recueillies ; éréthisme circulatoire avec bouffées de chaleur émotives et extrémités froides (bout du nez, mains, pieds).

➡ Voir aussi : Colique néphrétique, Infection urinaire.

GRENOUILLETTE

Repères cliniques :

Kyste à contenu mucoïde du plancher de la bouche, à distinguer de la lithiase salivaire sublinguale (qui s'accompagne de douleurs et de gonflements au moment des repas).

Ordonnance type :

AMBRA GRISEA 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AMBRA GRISEA : grenouillette avec *mauvaise haleine*.

CALCAREA CARBONICA : grenouillette avec *alternance de sécheresse de la bouche et d'hypersalivation*.

MERCURIUS SOLUBILIS : grenouillette avec *hypersalivation, mauvaise haleine, langue enflée gardant l'empreinte des dents*.

NATRUM MURIATICUM : grenouillette au cours d'une *inflammation chronique des glandes salivaires* comme le syndrome de Gougerot-Sjögren.

THUYA OCCIDENTALIS : grenouillette d'apparence bleuâtre, avec *varicosités sur la langue ou dans la bouche*.

- Natrum muriaticum a de très nombreuses indications. C'est ce qu'on appelle en homéopathie un **polychreste**, c'est-à-dire une substance capable de provoquer, expérimentalement, et de guérir en clinique, de nombreux symptômes. Il s'agit d'un médicament d'action éten- due, de prescription courante, et dont la matière médicale est très fouillée.

Pour une prescription élargie :

NITRICUM ACIDUM : grenouillette au cours d'une stomatite, avec tendance à l'ulcération et au saignement.

➡ Voir aussi : Gingivite.

GRIPPE

Repères cliniques :

Maladie infectieuse aiguë due au *Myxovirus influenzae*, très contagieuse, sous forme d'épidémies ou de pandémies hivernales. Sur le plan clinique on note, après deux jours d'incubation, une fièvre à plus de 40° avec frissons, des céphalées, des douleurs musculaires et articulaires, un catarrhe des voies aériennes supérieures avec toux, une altération de l'état général. Typiquement la courbe thermique prend la forme du « V grippal » : diminution de la fièvre autour de 37° C au bout de 36 heures, puis remontée à 39° C le 3^e ou le 4^e jour. Il peut s'y associer un herpès de sortie. La grippe survient habituellement sous formes d'épidémies hivernales.

Ordonnance type :

OSCILLOCOCCINUM, une dose dès les premiers symptômes, à renouveler trois heures plus tard puis :

EUPATORIUM PERFOLIATUM 5 CH,

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BRYONIA ALBA : *grippe avec prédominance des symptômes au niveau des muqueuses, qui sont sèches* ; coryza sec, bouche sèche avec lèvres craquelées, soif intense ; céphalée aggravée par la toux ou en bougeant les yeux ; myalgies aggravées par le moindre mouvement ; goût amer ; le patient est irritable, il désire qu'on le laisse tranquille ; complications bronchiques ou pleurales.

EUPATORIUM PERFOLIATUM : *grippe avec localisation caractéristique aux os*, en tout cas les douleurs sont ressenties dans les os, avec sensation comme s'ils étaient brisés ; courbatures généralisées ; céphalée avec douleurs des globes oculaires ; complications bilieuses.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *grippe avec localisation caractéristique au système nerveux* ; installation lente des symptômes ; céphalée occipitale avec sensation de paupières lourdes ou paupières objectivement tombantes, ce qui donne au patient un aspect comme abruti ; éternuements ; langue tremblante ; tremblements des extrémités ; fièvre sans soif ; il désire qu'on le laisse tranquille.

RHUS TOXICODENDRON : *grippe avec localisation caractéristique aux muscles* ; myalgies et raideur musculaire améliorées par le mouvement, de ce fait le patient bouge constamment pour se soulager ; localisation lombaire préférentielle ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue ; herpès concomitant ; complications abdominales, en particulier sous forme de diarrhée.

- Lors d'une **épidémie** (grippale par exemple) la plupart des patients ont besoin du même médicament homéopathique. Le mode réactionnel est le même pour tous les individus atteints, ce qui permet de travailler vite et bien. Il n'y a besoin d'individualiser les cas qu'au début de l'épidémie. C'est ainsi qu'on aura, certaines années des grippest « Bryonia », certaines années des grippest « Rhus tox. », etc.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : grippe à forme gastro-intestinale avec coryza aqueux et excoriant, diarrhée fétide ; agitation anxieuse avec peur de la mort ; il peut également s'agir d'un cas grave.

INFLUENZINUM : utilisé avant tout, comme préventif de la grippe ; prescrire une 30 CH (une dose ou dix granules), une fois par semaine d'octobre à avril ; peut également être utile dans les suites de grippe.

LACHESIS MUTUS : bronchite survenant dans les suites d'une grippe.

OSCILLOCOCCINUM : à prescrire systématiquement au début de la grippe, avant même l'arrivée des symptômes typiques.

➡ Voir aussi : Bronchite aiguë, Fièvre, Herpès.

GROSSESSE

➡ Avortement, Dystocie, Nausées, Suites de couches, Varices.

GUÊPES

➡ Piqûres d'insectes.

GUILLAIN-BARRÉ**Repères cliniques :**

Le syndrome de Guillain-Barré ou *polyradiculonévrite aiguë idiopathique* est d'origine mal connue, peut-être virale ou auto-immune. Prévalence : 1,5 cas pour 10 000 habitants. Il est classique de retrouver 3 semaines avant le début des troubles un épisode grippal, un épisode digestif ou une vaccination. Les symptômes de la phase d'état sont :

- *Un déficit moteur*, d'installation progressive, d'intensité variable, bilatéral et symétrique, pouvant aller jusqu'à la tétraparésie avec aréflexie ostéotendineuse. Le caractère ascensionnel est très évocateur. On peut constater une atteinte des nerfs crâniens, notamment de la VII^e paire. La mort peut survenir par atteinte des nerfs respiratoires.
- *Un déficit sensitif*, en particulier des paresthésies (à type de picotements, fourmillements des membres inférieurs puis des membres supérieurs), rapidement ascendantes en quelques jours, et des troubles discrets et inconstants de la sensibilité.

La ponction lombaire montre une dissociation albumino-cytologique : la protéinorachie est élevée mais le nombre des cellules est inférieur à dix éléments par ml. L'électromyogramme montre une atteinte de la myéline avec des vitesses de conduction motrice et sensitive diminuées de façon bilatérale et symétrique. L'évolution est habituellement favorable, mais il existe 5 % de décès.

Ordonnance type :

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 5 CH,
trois granules six fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *paralysie diverses* (motrice, respiration, déglutition) ; diplopie (spécialement en regardant sur le côté).

- Gelsemium donné dès le début de l'affection évite, autant que l'on puisse en juger en l'absence de statistiques, le passage aux formes graves.

Pour une prescription élargie :

CONIUM MACULATUM : paralysie ascendante se terminant par une atteinte des centres respiratoires.

➡ Voir aussi : Fièvre.

HÉMATÉMÈSE

Repères cliniques :

Vomissement de sang provoqué par une lésion hémorragique localisée entre l'œsophage et le duodénum. Elle peut être due à une œsophagite, des varices œsophagiennes, une gastrite, un ulcère gastroduodénal, un cancer de l'estomac, une hémopathie.

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

IPECA 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : *hématémèse de sang noir avec sensation de brûlure au creux de l'estomac* ; selles noires ; agitation ; face froide ; le patient ne supporte ni la vue ni l'odeur des aliments ; l'étiologie peut en être une hépatite.

CHINA RUBRA : *hématémèse avec pâleur, bourdonnements d'oreille, obscurcissement de la vue*, lipothymies, fatigue proportionnelle à l'importance de la privation sanguine.

HAMAMELIS VIRGINIANA : *hématémèse dues à des varices œsophagiennes* avec sensation de tremblement dans l'estomac ; hématémèse vicariante.

IPECA : *vomissements de sang rouge vif avec violentes nausées* et soif, et pourtant *la langue est propre* ; sensation d'estomac relâché.

PHOSPHORUS : vomissement de sang rouge vif, pratiquement sans effort, au cours d'une maladie hématologique, d'une cirrhose, ou d'un ictère grave ; *brûlures d'estomac améliorées quand le patient boit de l'eau glacée*.

- L'homéopathie n'est pas une thérapeutique héroïque détachée de la réalité. Elle sera donnée ici en complément des traitements destinés à faciliter la reconstitution de la masse sanguine et à traiter la cause.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM NITRICUM : hématémèse due à un ulcère d'estomac.

ARNICA MONTANA : hématémèse à la suite d'un traumatisme au niveau de l'estomac.

BISMUTHUM : médicament adjuvant dans le cancer de l'estomac accompagné d'hématémèse.

CACTUS GRANDIFLORUS : hématomène associée à un trouble cardiaque.

CROTALUS HORRIDUS : hématomène de sang noir et qui ne coagule pas au cours d'un ictère avec lésions hépatiques graves ; Crotalus horridus est un bon médicament adjuvant de la fièvre jaune.

ERIGERON CANADENSIS : hématomène de sang rouge vif avec efforts pour vomir.

MILLEFOLIUM : hématomène de sang rouge vif sans douleur et sans fièvre, après surmenage musculaire.

SECALE CORNUTUM : hématomène de sang foncé chez un patient cachectique.

➡ Voir aussi : Cirrhose, Hémorragies, Hépatite virale, Ulcère gastroduodénal, Vomissements.

HÉMATOME

Repères cliniques :

Collection sanguine dans un tissu, résultant d'un traumatisme ou spontanée (en cas de trouble de la crase sanguine).

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

LACHESIS MUTUS 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : hématome avec sensation de meurtrissure après un coup ; Arnica est un médicament de *traumatisme des capillaires*.

LACHESIS MUTUS : *hématomes spontanés, de couleur violacée, pendant la ménopause* ou au cours d'une maladie infectieuse grave.

PHOSPHORUS : *hématomes spontanés au cours d'une maladie du sang ; purpura*.

- La notion de « traumatisme des capillaires », telle qu'on la trouve dans la matière médicale d'Arnica montana est une conclusion que l'on tire des symptômes et non un symptôme proprement dit. Il est intéressant en homéopathie d'avoir ainsi conscience des glissements intellectuels qui peuvent s'opérer dans l'analyse des faits. Ici, il concerne la **physiopathologie**.

Pour une prescription élargie :

BELLIS PERRENSIS : suites d'intervention sur le petit bassin.

HAMAMELIS VIRGINIANA : hématome d'origine veineuse ; suites d'ablation de varices.

➡ Voir aussi : Ecchymoses, Entorse, Hémorragies.

HÉMIPLÉGIE

➡ Accident vasculaire cérébral.

HÉMOPHILIE

➡ Hémorragie.

HÉMOPTYSIE

Repères cliniques :

Évacuation, par la bouche, de sang en provenance de l'arbre respiratoire. L'origine en est plutôt la circulation bronchique, mais il peut s'agir également de la circulation pulmonaire. La cause la plus fréquente est inflammatoire (80 à 90 % des cas). Il s'agit le plus souvent d'une bronchite (aiguë ou chronique), mais on peut retrouver également : une dilatation des bronches, une pneumonie, une cavité (abcès, colonisation par un *Aspergillus*, caverne tuberculeuse), une néoformation (plus facilement primitive que métastatique). On peut découvrir également un infarctus pulmonaire, une insuffisance cardiaque gauche (en particulier secondaire à un rétrécissement mitral), une malformation artérioveineuse, un traumatisme, un trouble de la coagulation sanguine.

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

IPECA 5 CH,

MILLEFOLIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : hémoptysie de sang rouge vif ; *fièvre élevée avec pouls rapide, palpitations, anxiété et peur de la mort* ; le patient réclame des soins d'urgence.

ARNICA MONTANA : *hémoptysie d'origine traumatique*.

BELLADONNA : expectoration de sang chaud ; *fièvre élevée avec chaleur brûlante des joues, mydriase, soif, abattement*.

CHINA RUBRA : *hémoptysie avec pâleur, bourdonnements d'oreille, obscurcissement de la vue, lipothymies, fatigue proportionnelle à l'importance de la privation sanguine*.

FERRUM PHOSPHORICUM : *pneumopathie congestive avec hémoptysie, fièvre oscillante, bouffées de chaleur, toux spasmodique et douloureuse*.

IPECA : hémoptysie de sang rouge vif sans effort, avec toux spasmodique, *nausées et malgré tout langue propre* ; hypersialorrhée ; bronchite.

MILLEFOLIUM : *hémoptysie de sang rouge vif par rupture d'un vaisseau au niveau d'un lobe pulmonaire congestif*, avec oppression et palpitations ; hémoptysie après arrêt des règles ou suppression d'hémorroïdes.

PHOSPHORUS : hémoptysie de sang incoagulable avec *sensations localisées de brûlure* (entre les omoplates, à la paume des mains) ; palpitations quand le patient est couché sur le côté gauche.

- La « fièvre élevée avec pouls rapide, palpitations, anxiété et peur de la mort » remplace le signe « hémoptysie » dans le cadre du syndrome sur lequel on prescrit habituellement Aconitum napellus. Ainsi, c'est **l'ensemble des symptômes** qui est sélectif plus que la simple étiquette clinique.

Pour une prescription élargie :

ACALYPHA INDICA : toux sèche suivie d'une expectoration simplement sanglante le matin, avec caillots noirs le soir.

ELAPS CORALLINUS : hémoptysie de sang noir ; sensation de froid dans la poitrine après avoir bu ; pneumopathie des sommets pulmonaires, plus spécialement au niveau du sommet droit.

NUX VOMICA : hémoptysie après une intervention sur les hémorroïdes.

➡ Voir aussi : Hémorragies, Infarctus pulmonaire, Toux.

HÉMORRAGIES

Repères cliniques :

Pertes de sang par rupture d'un vaisseau sanguin. En dehors des circonstances traumatiques, les maladies hémorragiques sont d'origine vasculaire ou hémostatique (thrombopénie, déficit en vitamine K, déficit en facteur VIII).

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

CHINA RUBRA 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : hémorragie d'origine traumatique, spécialement après *traumatisme des capillaires*.

CHINA RUBRA : *syndrome de privation sanguine* (bourdonnements d'oreilles, obscurcissement de la vue, lipothymies, épuisement, pâleur).

HAMAMELIS VIRGINIANA : *hémorragie veineuse*, de sang noirâtre, coagulant mal, avec sensation de meurtrissure de la région affectée.

LACHESIS MUTUS : *au cours d'une maladie infectieuse grave*, hémorragie de sang noirâtre et décomposé ; Lachesis mutus est également le médicament le plus souvent indiqué en cas d'hématomes spontanés au moment de la *ménopause*.

PHOSPHORUS : *principal médicament adjuvant de la « diathèse hémorragique »*, en particulier de l'hémophilie ; la moindre plaie se met à saigner ; hémorragie de sang qui ne coagule pas ; purpura.

- **Diathèse** : prédisposition morbide qui conditionne le **mode réactionnel** de l'individu. La diathèse n'est pas un enchaînement de maladies, mais un état pathologique unitaire, parfois latent, comportant différents aspects cliniques qui procèdent d'une même nature.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : hémorragie de sang rouge vif au cours d'une maladie fébrile.

ARSENICUM ALBUM : hémorragie au cours d'une maladie organique ou infectieuse grave ; les sécrétions sont excoriantes et de mauvaise odeur.

CACTUS GRANDIFLORUS : hémorragie de sang noir hypercoagulable avec sensation de constriction au niveau de l'organe qui saigne ; sensation de cœur dans un étou.

CROTALUS HORRIDUS : hémorragies de sang noir et qui ne coagule pas (épistaxis, hématomèse, purpura, méléna), avec langue enflée et tendance à la gangrène ; elles accompagnent principalement une lésion grave du foie, en particulier au cours de la fièvre jaune.

ELAPS CORALLINUS : hémorragies de sang noir sans caillot (épistaxis, hématomèse, purpura) au cours d'une fièvre infectieuse ; langue enflée ; évolution vers la gangrène ; l'estomac semble froid (spontanément ou après absorption de boissons froides).

FERRUM METALLICUM : anémie hypochrome après une hémorragie, avec pâleur de la peau et des muqueuses, asthénie, dyspnée, palpitations, vertiges, bourdonnements d'oreille, pouls plein mais dépressible.

IPECA : hémorragies diverses de sang rouge vif et abondant avec nausées constantes, violentes, non soulagées par les vomissements, salivation profuse, langue propre malgré les troubles digestifs.

SECALE CORNUTUM : hémorragie passive de sang noir, fluide et suintant.

SULFURICUM ACIDUM : hémorragie de sang noir par tous les orifices du corps chez un patient alcoolodépendant.

- ➡ Voir aussi : Anémie, Ecchymoses, Hématomèse, Hématome, Hémoptysie, Ménorragies, Métorragies, Purpura, Traumatismes et plaies.

HÉMORROÏDES

Repères cliniques :

Dilatation anormale des veines de l'anوس et du rectum formant une sorte de tumeur variqueuse. Selon qu'elles ont ou non franchi la ligne anorectale on parle d'hémorroïdes internes ou externes. Physiopathologie : le plexus hémorroïdaires de l'anوس évolue vers la constitution d'hémorroïdes avant tout à cause d'une dyschésie, ou trouble de la défécation, qui provoque

une augmentation du flux sanguin et l'étirement des plexus. De nombreux autres facteurs peuvent être évoqués : sédentarité, efforts physiques, épisodes de la vie génitale, caractère familial. Les complications sont les douleurs anales, la procidence hémorroïdaire, les rectorragies de sang rouge vif après la défécation, l'ulcération et la thrombose. La thrombose se manifeste par une très forte douleur anale et une tuméfaction bleu noir, dure, apparaissant en transparence sous la peau de la marge anale, avec œdème de la muqueuse.

Ordonnance type :

ÆSCULUS HIPPOCASTANUM 5 CH,

LACHESIS MUTUS 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ÆSCULUS HIPPOCASTANUM : grosses hémorroïdes externes, de couleur pourpre, saignant rarement, avec *sensation de rectum plein d'aiguilles* et œdème de l'anus ; concomitance de *lombalgies* à type de battements et de varicosités du pharynx ; aggravation des douleurs par la station debout et la marche.

COLLINSONIA CANADENSIS : *hémorroïdes avec constipation* ; sensation d'aiguilles dans le rectum ; *saignement* ; hémorroïdes alternant avec des céphalées, des palpitations, des douleurs précordiales, une aménorrhée ; crise hémorroïdaire pendant les règles, la grossesse.

HAMAMELIS VIRGINIANA : hémorroïdes saignant facilement avec fatigue plus importante que ne le voudrait la perte sanguine et *sensation de meurtrissure des veines*.

LACHESIS MUTUS : *hémorroïdes d'aspect violacé, sensibles au toucher* ; aggravation des douleurs pendant la toux ; *thrombose hémorroïdaire* (médicament quasi spécifique) ; spasme anal douloureux après la selle ; hémorroïdes au moment de la ménopause ou chez les patients alcoolodépendants.

MURIATICUM ACIDUM : *hémorroïdes sortant pendant la miction, hypersensibles au toucher*, même le papier toilette est insupportable ; amélioration des douleurs par les bains de siège chauds ; hémorroïdes des petits enfants.

NITRICUM ACIDUM : *hémorroïdes avec fissure anale et saignement* ; douleurs piquantes pendant et après la selle, même si celle-ci est molle ; irritabilité après la selle.

NUX VOMICA : *hémorroïdes internes, congestives avec faux besoins d'aller à la selle* ; saignement ; constipation liée à l'abus de laxatifs ; irritabilité accrue pendant la crise d'hémorroïdes ; patient pléthorique mais frieux, habitué à la bonne chère ; Nux vomica est *indiqué également dans les suites d'intervention sur les hémorroïdes* ou d'injections sclérosantes (spasmes abdominaux, vomissements de sang, hématurie).

PÆONIA OFFICINALIS : hémorroïdes congestives, avec fissure anale, œdème de la muqueuse anale, ulcérations et croûtes ; aggravation des douleurs au toucher.

RATANHIA : hémorroïdes sensibles au toucher, sortant pendant la selle ; fissures avec douleurs persistant plusieurs heures après la selle, *comme s'il y avait un morceau de verre dans le rectum*.

- Les soins locaux peuvent se faire avec la pommade et les suppositoires *Æsculus* composé.

Pour une prescription élargie :

ABROTANUM : les hémorroïdes saignent dès que le rhumatisme va mieux ; douleurs rhumatismales après intervention sur les hémorroïdes.

ALCE SOCOTRINA : hémorroïdes en grappe au cours d'un catarrhe du rectum avec émission de beaucoup de mucus gélatineux et sensation d'insécurité du sphincter anal ; les douleurs sont aggravées par la bière, améliorées par les applications froides.

GRAPHITES : hémorroïdes avec grosses selles entourées de mucus, douleurs brûlantes ; tendance à la constipation ; fissures anales.

IGNATIA AMARA : hémorroïdes avec douleurs améliorées par la marche, ce qui est conforme au caractère paradoxal des symptômes du médicament ; spasme anal douloureux après la selle, aggravé debout, amélioré en position assise.

KALIUM CARBONICUM : hémorroïdes avec douleurs piquantes pendant la toux, spécialement après un accouchement.

LYCOPodium CLAVATUM : hémorroïdes très sensibles au toucher ; association à une dyspepsie flatulente et à un spasme anal.

SEPIA OFFICINALIS : hémorroïdes avec sensation de balle dans le rectum ; il n'y a pas d'amélioration quand le patient va à la selle ; il s'agit souvent d'une femme ayant eu plusieurs grossesses.

SULFUR : rougeur de l'anus avec suintement et prurit ; diarrhée matinale ou constipation ; il s'agit d'un sujet pléthorique, jovial et ayant toujours trop chaud.

➡ Voir aussi : Constipation, Fissure anale, Fistule anale, Prurit anal.

HÉPATITE VIRALE

Repères cliniques :

Inflammation du foie caractérisée par la nécrose diffuse des hépatocytes, provoquée par toute une série de virus hépatotropes. Après une phase prodromique pouvant comporter une anorexie, une sensation de malaise général, des nausées, des vomissements, de la fièvre, de l'urticaire, des arthralgies, la forme clinique comporte des urines foncées, un ictère plus ou moins marqué, un foie augmenté de volume, mais il existe des formes asymptomatiques. Les transaminases sont augmentées de façons plus ou moins significative. Certaines hépatites évoluent vers une forme chronique (notamment les hépatites B et C).

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : *ictère avec douleurs brûlantes de la région épigastrique et de l'hypocondre droit, et selles d'odeur putride* ; anxiété ressentie dans l'abdomen ; le patient ne supporte ni la vue ni l'odeur des aliments ; agitation anxieuse ; dans les cas graves il peut y avoir en outre hématomatose de sang noir et selles noires, mais il ne faut pas réserver Arsenicum album pour cette circonstance.

DIGITALIS PURPUREA : *ictère avec pouls lent, diarrhée avec selles décolorées, gros foie.*

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *ictère avec prostration, sensation d'abrutissement, désir de rester tranquille* ; céphalée de localisation occipitale avec vertige ; selles décolorées.

PHOSPHORUS : *ictère grave avec hémorragies de sang rouge* ; purpura ; foie sensible au toucher ; diarrhée épuisante, selles involontaires, d'odeur putride ; soif de boissons glacées ; évolution vers la cirrhose.

SEPIA OFFICINALIS : *ictère avec fatigue intense, figure pâle, yeux cernés, bouffées de chaleur* ; sensation de pesanteur de l'hypocondre droit ; le patient ne supporte ni la vue ni l'odeur des aliments ; désir d'aliments acides.

- Contrairement à une idée trop répandue Phosphorus n'est pas le médicament « passe-partout », systématique, de l'hépatite virale. Il doit être réservé aux cas où l'on retrouve les symptômes figurant dans sa pathogénésie. La **prescription systématique** de Phosphorus peut toutefois se justifier, conjointement au simillimum, dans le cadre d'une prévention des hémorragies et de l'ictère grave.

Pour une prescription élargie :

BRYONIA ALBA : *ictère avec goût amer dans la bouche, soif de boissons chaudes, désir de rester tranquille, irritabilité* ; douleurs piquantes de l'hypocondre droit, améliorées quand le patient est couché sur le côté droit.

CHELIDONIUM MAJUS : *ictère avec douleurs de l'hypocondre droit irradiées dans le dos, à la même hauteur ou à l'angle inférieur de l'omoplate droite* ; goût amer dans la bouche ; langue jaune ; selles jaunes d'or flottant sur l'eau ; urines foncées ; soif de boissons chaudes, particulièrement de lait chaud.

CROTALUS HORRIDUS : *ictère grave avec extravasations sanguines ; hémorragies de sang noir ; fièvre loquace avec langue enflée.*

LACHESIS MUTUS : *ictère grave avec hémorragies de sang noirâtre et décomposé ; sensibilité de l'abdomen aux couvertures et aux vêtements ; fièvre avec loquacité ; congestion violacée des joues.*

LYCOPodium clavatum : hépatite chronique avec foie atrophique et dyspepsie flatulente.

MERCURIUS SOLUBILIS : hépatite avec ictère, fièvre à prédominance nocturne, transpiration de mauvaise odeur ; langue gardant l'empreinte des dents, hypersialorrhée, mauvaise odeur de l'haleine ; douleurs de l'hypocondre droit avec difficultés pour le décubitus latéral droit.

NATRUM MURIATICUM : hépatite chronique ; langue en carte de géographie ; douleurs dans l'hypocondre droit aggravée quand le patient est couché sur le côté douloureux.

PODOPHYLLUM PELTATUM : gros foie congestif avec sensation de plénitude de l'hypocondre droit, amélioré par la friction ; le patient se masse l'hypocondre droit ; diarrhée profuse le matin de bonne heure.

➡ Voir aussi : Cirrhose, Hématémèse.

HERNIE CRURALE OU INGUINALE

Repères cliniques :

Saillie d'une partie de l'intestin, par un orifice naturel ou accidentel, hors de la cavité abdominale. On rencontre principalement les hernies **ombilicale**, **crurale** (due à la faiblesse de l'orifice crural) et **inguinale** (qui suit le trajet du canal inguinal). La complication majeure est la hernie étranglée (constriction d'une hernie entraînant un état d'occlusion intestinale).

Ordonnance type :

NUX VOMICA 5 CH,
trois granules trois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

NUX VOMICA : sensation de faiblesse dans la région inguinale, de hernie imminente ; *hernie avec douleurs spasmodiques et langue chargée dans sa moitié postérieure ; constipation avec besoins inefficaces d'aller à la selle ;* Nux vomica peut être prescrit dans la hernie étranglée, pendant la période préopératoire ; en outre un antécédent de hernie traitée chirurgicalement constitue un argument supplémentaire pour la prescription de Nux vomica comme médicament de terrain.

OPIUM : *hernie étranglée avec arrêt des matières et des gaz* et vomissements fécaloïdes.

PLUMBUM METALLICUM : hernie étranglée avec *invagination intestinale*.

- Le traitement prévient les complications mais n'empêche pas l'intervention chirurgicale.

Pour une prescription élargie :

COCCULUS INDICUS : douleurs de l'aîne en se levant après avoir été assis ; incarceration de gaz dans l'abdomen.

COLOCYNTHIS : douleurs au niveau de l'aîne avec besoin de se plier en deux ; amélioration par la pression sur la hernie.

LYCOPODIUM CLAVATUM : la hernie constitue un symptôme supplémentaire de ce médicament de terrain, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la dyspepsie flatulente.

➡ Voir aussi : Constipation.

HERNIE HIATALE

Repères cliniques :

Protrusion d'une partie de l'estomac au-dessus du diaphragme, c'est-à-dire dans la cavité thoracique. Elle peut être congénitale ou secondaire à un traumatisme. En fonction du volume, on peut avoir affaire à une hernie hiatale asymptomatique ou entraînant des manifestations digestives (reflux gastro-œsophagien, caractérisé avant toux par un pyrosis ascendant), respiratoires ou cardiaques.

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 7 CH,

IPECA 5 CH,

IRIS VERSICOLOR 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : éructations abondantes et sonores ; douleurs épigastriques irradiées sous les fausses côtes gauches ; aggravation par les sucres (miel, confiture) ; anxiété d'anticipation, précipitation ; *les patients porteurs d'une hernie hiatale ont souvent la mentalité d'Argentum nitricum.*

IPECA : *toux de la hernie hiatale*, avec nausées et langue propre.

IRIS VERSICOLOR : brûlures œsophagiennes dues à l'*hyperacidité*.

- L'homéopathie est basée sur l'**empirisme**, conception philosophique selon laquelle les idées et les informations proviennent de l'expérience, de l'observation, ainsi que de l'usage des sens. L'**expérience clinique** nous montre que les porteurs de hernie hiatale ont souvent la mentalité d'Argentum nitricum, sans que l'on puisse en expliquer la raison. Accepter ceci comme un fait, une conclusion pratique, est compatible avec l'esprit médical, même si la science n'y trouve pas les réponses qu'elle cherche.

Pour une prescription élargie :

ABIES NIGRA : sensation d'œuf dur coincé au cardia.

ASA FETIDA : hernie hiatale avec antipéristaltisme œsophagien ; sensation de boule remontant depuis le creux épigastrique jusqu'à la gorge

CARBO VEGETABILIS : douleurs constrictives au creux épigastrique améliorées par les éructations.

KALIUM CARBONICUM : éructations acides ; sensation d'eau dans l'estomac.

➡ Voir aussi : Dyspepsie, Gastrite, Ulcère gastroduodéal.

HERPÈS

Repères cliniques :

Lésion cutanéomuqueuse d'origine virale, caractérisée par l'éruption de petites vésicules transparentes entourées d'une aréole rouge, en nombre variable, mais souvent groupées et toujours situées dans une zone bien localisée. L'affection est due aux virus *Herpes simplex* : HSV 1 qui donne l'herpès péri-buccal, et HSV 2, responsable de l'herpès génital. La primo-infection est souvent asymptomatique mais elle peut revêtir des formes assez marquées, voire graves : gingivo-stomatite aiguë, angine herpétique, kérato-conjonctivite aiguë, rhinite herpétique, vulvovaginite, méningite aseptique, syndrome de Kaposi-Juliusberg. Sur le plan clinique, dans les crises habituelles, l'éruption se fait sous forme d'une ou plusieurs vésicules (en bouquet) évoluant vers la croûte. Le sujet éprouve des picotements ou des sensations de brûlure. Il y a une adénopathie satellite. L'herpès se développe au moment des phases de faiblesse de l'organisme : exposition au soleil, fatigue, fièvre, coryza, émotions, règles. La localisation péri-oculaire est dangereuse pour la cornée. Il faut savoir également que 80 à 90 % de la population est porteuse d'un des virus.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

MERCURIUS SOLUBILIS : *vésicule évoluant vers la suppuration avec adénopathie satellite* ; herpès cornéen évoluant vers l'ulcération ; herpès génital.

MERCURIUS CORROSIVUS : *herpès cornéen évoluant vers l'ulcération*.

MEZEREUM : *éruption croûteuse blanchâtre avec prurit*.

NATRUM MURIATICUM : herpès provoqué par la fièvre (ou « bouton de fièvre »), par un coryza ou le soleil, localisé près de la bouche ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la *langue en carte de géographie*, l'allergie solaire, le désir de sel, l'aggravation au bord de la mer, le caractère peu communicatif du patient.

RHUS TOXICODENDRON : *vésicule entourée d'une aréole rouge*, prurigineuse ; le prurit est amélioré par les applications de chaleur.

SEPIA OFFICINALIS : médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les bouffées de chaleur émotives, l'asthénie matinale, la localisation aux organes génitaux, le *caractère cataménial de l'herpès*.

- Il faut se méfier du terme « herpès » tel qu'on le trouve dans les anciens livres d'homéopathie, y compris le répertoire de Kent. Au XIX^e siècle le terme s'employait aussi bien pour désigner les « dartres » (éruptions desquamantes, furfuracées ou croûteuses provenant de diverses maladies de peau) que l'infection due au virus *Herpes simplex*.

Pour une prescription élargie :

BORAX : primo-infection herpétique sous forme de gingivostomatite ; aphtes très douloureux au contact, saignant facilement, avec chaleur sèche dans la bouche.

CANTHARIS : gros bouton d'aspect phlycténoïde ; association à une stomatite.

GRAPHITES : éruption avec suintement mielleux, c'est-à-dire jaune et collant ; herpès cornéen ; association possible à de l'eczéma suintant.

➔ Voir aussi : Fièvre, Grippe, Septicémie, Ulcère de la cornée.

HERPÈS CIRCINÉ

Repères cliniques :

Lésion de la peau causée par des champignons parasites du genre *Trichophyton*. Il s'agit de plaques circulaires, bien limitées, à pourtour rose ou rouge un peu surélevé, avec une légère desquamation, le plus souvent sur les régions découvertes.

Ordonnance type :

BERBERIS VULGARIS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

TELLURIUM METALLICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BERBERIS VULGARIS : herpès circiné guérissant par le centre et laissant après son passage une pigmentation ; prurit aggravé par le grattage ; *principal médicament symptomatique*.

SEPIA OFFICINALIS : herpès circiné guérissant par le centre et laissant derrière lui une pigmentation ; *médicament de fond*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'asthénie matinale, la pâleur du visage avec yeux cernés, et la transpiration émotive.

TELLURIUM METALLICUM : *herpès circiné de mauvaise odeur* ; les lésions élémentaires se recoupent, ce qui peut rendre le diagnostic difficile.

- Le traitement local avec un produit antimycosique est indispensable.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : herpès circiné au moment de la dentition ; concomitance d'une transpiration des pieds.

GRAPHITES : localisation préférentielle aux plis.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : herpès circiné avec surinfection microbienne s'étendant progressivement.

TUBERCULINUM : biothérapique de l'herpès circiné, utile à titre de traitement complémentaire du médicament de fond.

➡ Voir aussi : Eczéma, Mycose.

HOQUET

Repères cliniques :

Brusque mouvement inspiratoire répétitif et gênant, dû à la contraction spasmodique et répétée du diaphragme (innervé par le nerf phrénique, lui-même issu du plexus cervical) et des muscles intercostaux externes, interchondraux, sternocléidomastoïdiens et scalènes. L'activation musculaire est bilatérale. Elle dure environ 500 millisecondes. Il s'y associe une fermeture de la glotte. Le caractère incomplet de cette fermeture est responsable du bruit caractéristique. Les conditions associées au hoquet bénin sont la distension gastrique liée à un excès alimentaire ou à l'ingestion trop rapide d'aliments ou de boissons gazeuses. Parmi les facteurs déclenchants : les changements brusques de température, l'ingestion d'alcool, un stress psychologique, un excès tabagique. Les causes organiques sont : les épanchements pleuraux diaphragmatiques, les pneumonies, l'insuffisance rénale, l'alcoolisme, les interventions chirurgicales sur l'abdomen, les affections de l'estomac, de l'œsophage, du pancréas, du foie, l'irritation vésicale, la grossesse.

Ordonnance type :

CUPRUM METALLICUM 5 CH,

HYOSCYAMUS NIGER 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance de deux en deux minutes (trois fois par jour dans un cas chronique).

L'essentiel pour la prescription courante :

CUPRUM METALLICUM : hoquet accompagnant une crise d'asthme ou de vomissements ; *amélioration en buvant de l'eau froide.*

HYOSCYAMUS NIGER : *hoquet du nourrisson après la tétée, ou de l'adulte après les repas ; hoquet après un traumatisme crânien.*

IGNATIA AMARA : *hoquet dû à une émotion, une contrariété ; hoquet après avoir mangé ou bu ; déclenchement ou aggravation par le café et le tabac.*

NUX VOMICA : *hoquet après avoir trop mangé ou trop bu ; langue saburrale dans sa moitié postérieure ; somnolence post-prandiale ; amélioration par la sieste.*

- On choisit les médicaments homéopathiques sur l'ensemble des symptômes présentés par le patient. Certains symptômes sont mentaux, d'autres physiques. Tous sont réactionnels, c'est-à-dire qu'ils procèdent de l'autorégulation de l'organisme. Cela ne veut pas dire pour autant que l'homéopathie ait le même mode d'action que la

médecine **psychosomatique**. Cette dernière agit sur le psychisme pour modifier le somatique, alors que l'homéopathie s'adresse à tous les symptômes dans leur **globalité**. Quand Ignatia guérit un hoquet, c'est en traitant simultanément les symptômes mentaux dus à une contrariété (voir la Matière médicale) que le spasme du diaphragme.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : hoquet après avoir mangé des fruits glacés ; dans une maladie aiguë, hoquet à l'heure où la fièvre se manifeste habituellement.

CICUTA VIROSA : hoquet au cours de convulsions.

CYCLAMEN EUROPÆUM : hoquet après les repas, plus spécialement au cours de la grossesse ; éructations ressemblant au hoquet.

LYCOPODIUM CLAVATUM : hoquet avec sensation de plénitude de l'estomac ; somnolence post-prandiale ; la sieste aggrave.

MAGNESIA PHOSPHORICA : hoquet chronique.

PHOSPHORUS : hoquet douloureux au cours d'une maladie grave.

RANUNCULUS BULBOSUS : hoquet après avoir bu de l'alcool.

SEPIA OFFICINALIS : hoquet avec troubles digestifs ; amélioration par les acides.

VERATRUM ALBUM : hoquet après avoir bu chaud.

➡ Voir aussi : Alcoolodépendance, Anxiété, Dyspepsie.

HYDARTHROSE

➡ Synovite.

HYDROCÈLE

Repères cliniques :

Épanchement de liquide séreux dans la tunique vaginale d'un testicule. L'hydrocèle peut être congénitale ou due à un traumatisme, une infection, une tumeur du testicule. Elle est habituellement indolore. On en fait le diagnostic par transillumination.

Ordonnance type :

PULSATILLA 5 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : hydrocèle avec kyste.

ARNICA MONTANA : hydrocèle d'origine traumatique.

PULSATILLA : hydrocèle d'aspect bleuâtre.

■ Pulsatilla est un médicament de « métastases » infectieuses.

Pour une prescription élargie :

ABROTANUM : hydrocèle après la rétrocession d'une éruption, chez un enfant à l'aspect vieillot.

AURUM METALLICUM : hydrocèle chez l'enfant, avec atrophie testiculaire.

CALCAREA CARBONICA : hydrocèle après la rétrocession d'une éruption ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales.

DIGITALIS PURPUREA : hydrocèle « historique », d'origine cardiaque, avec pouls lent.

GRAPHITES : hydrocèle après la disparition d'une éruption, en particulier un eczéma.

IODUM : hydrocèle avec induration des testicules.

RHODODENDRON CHRYSANTHUM : hydrocèle avec orchite.

SILICEA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales.

➡ Voir aussi : Orchite.

HYPERTENSION ARTÉRIELLE**Repères cliniques ;**

Tout sujet de plus de 18 ans ayant une tension artérielle supérieure à 160/90 est considéré comme hypertendu. L'hypertension artérielle est plus un facteur de risque des maladies cardio-vasculaires qu'une maladie. Les co-facteurs sont l'âge, le sexe, le surpoids, les dyslipidémies, le diabète, la consommation de sel, d'alcool, de tabac, les antécédents cardio-vasculaires familiaux et personnels, la sédentarité. L'hypertension artérielle, quand elle n'est pas traitée, constitue une contrainte chronique, à laquelle le cœur répond par une hypertrophie du ventricule gauche.

L'hypertension est souvent essentielle, mais il est de règle de faire un bilan à la recherche d'une hypertension artérielle secondaire, spécialement chez le sujet jeune. Les principales étiologies sont : circulatoires (dissection de l'aorte rénale, sténose de l'artère rénale, coarctation de l'aorte), rénales (infections à répétition), supra-rénales (phéochromocytome, hyperaldostéronisme), ainsi que l'ingestion de réglisse et des causes iatrogènes (estrogènes, AINS, corticoïdes, sympathomimétiques, ciclosporine).

À côté de la « tension-maladie » on doit tenir compte de l'« effet blouse blanche », qui correspond aux variations rapides de la tension artérielle d'origine émotionnelle, observée aussi bien chez le normotendu que chez l'hypertendu, se produisant quand le médecin approche du patient pour l'examiner. Le pic de tension s'estompe peu à peu, mais 40 % de cet effet persiste encore au-delà de la dixième minute. Il s'agit d'un phénomène d'origine psychique. L'effet blouse blanche est responsable de faux diagnostics d'hypertension dans environ 20 % des HTA modérées.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

AURUM METALLICUM 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : accès soudains d'hypertension artérielle de type « effet blouse blanche », avec anxiété dans la région précordiale, agitation physique et mentale, peur de mourir ; figure rouge ; céphalée avec sensation de tête lourde ; vertiges en se levant de la position horizontale ; palpitations violentes et soudaines ; pouls plein et tendu.

AURUM METALLICUM : hypertension artérielle organique avec sensation d'arrêt du cœur ; complications cardiaques ; figure rouge ; irritabilité, tendance à la colère ; médicament de fond, plus spécialement indiqué chez le sujet hyperactif, aimant le risque ou chez le patient mélancolique.

BARYTA CARBONICA : hypertension artérielle organique chez un vieillard athéroscléreux, ayant perdu la mémoire, au comportement infantile ; tendance aux anévrismes.

BARYTA MURIATICA : athérosclérose ; tendance aux anévrismes, sans autre symptôme ; chez un patient dont le médicament de fond est Natrum muriaticum et qui est hypertendu il est préférable de prescrire Baryta muriatica ; Natrum muriaticum pourrait perturber le métabolisme du sel et aggraver l'hypertension artérielle.

CRATÆGUS OXYACANTHA : hypertension artérielle avec cœur hypertrophié mais faible ; pouls faible et irrégulier ; aggravation au moindre exercice.

GLONINUM : accès soudains d'hypertension artérielle avec céphalée congestive et battements des carotides synchrones du pouls ; syndrome confusionnel, le patient ne reconnaît pas l'endroit où il se trouve ; aggravation par la chaleur.

LYCOPodium CLAVATUM : hypertension artérielle organique ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la dyspepsie flatulente ; tendance aux anévrismes.

NUX VOMICA : hypertension artérielle d'origine nerveuse ; accès soudains d'hypertension artérielle chez un patient congestif mais frileux, aimant la bonne chère, faisant des excès de toutes sortes (alcool, gras, café, tabac), irritable.

PLUMBUM METALLICUM : hypertension artérielle organique avec lésions des artères rénales et hypertrophie ventriculaire gauche ; néphrite chronique ; athérosclérose.

- Le traitement homéopathique permet de diminuer progressivement, voire de supprimer à terme, les antihypertenseurs, notamment dans les cas qui ne sont pas organiques.

Pour une prescription élargie :

BELLADONNA : accès aigu d'hypertension artérielle avec importante hyperémie cérébrale, céphalée pulsative, grincements de dents, figure rouge, battement des carotides.

IGNATIA AMARA : hypertension artérielle d'origine nerveuse, labile en fonction des contrariétés.

LACHESIS MUTUS : hypertension artérielle au moment de la ménopause ou chez un sujet alcoolodépendant ; les joues sont violacées ; loquacité avec passages du coq-à-l'âne.

MELILOTUS ALBA : céphalée de l'hypertendu améliorée par une épistaxis.

SERUM D'ANGUILLE : glomérulopathie chronique avec hypertension artérielle et protéinurie.

STRONTIUM CARBONICUM : poussée d'hypertension avec céphalée et figure rouge ; amélioration par les enveloppements chauds.

SULFUR : hypertension artérielle chez un patient congestif et jovial, éventuellement diabétique.

VERATRUM VIRIDE : hypertension artérielle avec menace d'ictus, figure rouge, céphalée occipitale, battement des carotides.

➡ Voir aussi : Accident ischémique transitoire, Accident vasculaire cérébral, Angor, Artérite, Diabète, Extrasystoles, Hypotension artérielle, Infarctus du myocarde, Vertiges.

HYPERTHYROÏDIE

Repères cliniques :

Hyperfonctionnement de la glande thyroïde, pouvant se voir dans plusieurs cadres nosologiques : **maladie de Basedow** (goitre diffus habituellement associé à une exophtalmie, de la fatigabilité, un amaigrissement, avec éventuellement tachycardie, et survenant sur un terrain génétiquement prédisposé) ; **nodule toxique** (hypertrophie localisée, autonome, hyperfonctionnelle, extinctive vis-à-vis du reste du parenchyme thyroïdien) ; on en rapproche le **goitre multinodulaire** hétérogène secondairement toxique ; hyperthyroïdie de la **thyroïdite** (inflammation du parenchyme thyroïdien) ; **surcharge en iode sur glande saine** (elle peut être provoquée par de nombreux médicaments dont l'amiodarone, sans oublier les excipients qui contiennent de l'iode, les désinfectants iodés, les produits de contraste iodés) ; les causes plus rares sont l'**hyperthyroïdie non auto-immune familiale**, l'**hyperthyroïdie de la grossesse**, l'**hyperthyroïdie liée aux tumeurs**. L'hyperthyroïdie affecte 1 à 2 % de la population, avec nette prédominance pour le sexe féminin.

Ordonnance type :

IODUM 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

IODUM : hypertrophie de la glande thyroïde qui est dure et douloureuse, avec sensation de constriction du cou ; exophtalmie ; **amaigrissement malgré l'abondante ingestion de nourriture**, par hyperfonctionnement du

métabolisme général ; le patient est *anxieux et agité s'il ne mange pas* ; il *ne tolère pas la chaleur* ; évolution possible, en l'absence de traitement, vers les complications cardiaques (tachycardie avec palpitations au moindre exercice et sensation de cœur dans un étai).

LYCOPUS VIRGINICUS : *goitre exophtalmique avec complications cardiaques* ; tachycardie, extrasystoles, sensation de constriction précordiale, pouls rapide et irrégulier.

NATRUM MURIATICUM : *principal médicament de fond*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la *maigreur tout en mangeant bien*, le désir de sel, la tendance à l'herpès, l'aggravation au bord de la mer, le caractère peu communicatif du patient ; souvent indiqué chez les patients « jamais bien depuis » une intervention sur la thyroïde.

SPONGIA TOSTA : *goitre dur avec sensation de chaleur au niveau de la thyroïde*, suffocation anxieuse la nuit ; palpitations avec douleurs dans la poitrine et toux aboyante.

- Les hormones thyroïdiennes sont des acides aminés iodés. La présence d'iode dans la thyroïde aide à comprendre l'importance de Iodum dans cette pathologie. De même celle de Natrum muriaticum s'explique par le fait que le médicament est préparé à partir de sel marin non raffiné, c'est-à-dire contenant de l'iode. Spongia tosta, l'éponge calcinée, contient également de l'iode.

Pour une prescription élargie :

BELLADONNA : hyperthyroïdie extrême, avec exophtalmie, yeux brillants, mydriase, pouls plein et rapide.

CALCAREA IODATA : hyperthyroïdie avec importantes adénopathies cervicales.

FERRUM IODATUM : hyperthyroïdie avec exophtalmie, anémie, maigreur à la suite de la suppression des règles.

SPIGELIA ANTHELMIA : palpitations si violentes que les battements du cœur sont visibles à travers les vêtements et audibles.

THYROIDEA : en moyenne dynamisation (7 CH), ce médicament aide à la régulation du fonctionnement thyroïdien, ne serait-ce que parce que la souche contient de l'iode.

➡ Voir aussi : Extrasystoles, Hypothyroïdie.

HYPERTROPHIE BÉNIGNE DE LA PROSTATE

Repères cliniques :

Augmentation de volume du tissu glandulaire de la prostate, associée à des troubles mictionnels irritatifs (pollakiurie, envies impérieuses, nycturie) et obstructifs (dysurie, retard de la miction, diminution de la taille et de la force du jet urinaire, gouttes résiduelles, sensation de miction incomplète). Il existe des problèmes de vidange de la vessie que l'on peut évaluer par l'existence d'un résidu postmictionnel. Au toucher rectal, la prostate est augmentée de volume, avec une consistance élastique, et disparition

fréquente du sillon médian. Des épisodes de rétention aiguë peuvent se voir quand le patient s'est retenu ou est resté immobile trop longtemps. Ils peuvent également être déclenchés par le froid, des anesthésiques, des médicaments anticholinergiques et sympathicomimétiques, et également par l'ingestion d'alcool.

Ordonnance type :

DIGITALIS PURPUREA 5 CH,

SABAL SERRULATA 5 CH,

SELENIUM METALLICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CHIMAPHILA UMBELLATA : ce médicament agissait classiquement sur le catarrhe vésical du vieux prostatique ; il peut encore être intéressant dans les *infections urinaires à répétition chez un prostatique avec rétention urinaire* ; le patient urine debout, penché en avant, les jambes écartées ; il doit forcer pour uriner ; *les urines contiennent du mucus* ; grosse prostate perçue sous forme d'une sensation de balle au périnée.

CONIUM MACULATUM : prostate indurée avec sensation de lourdeur au niveau du périnée ; *jet intermittent de l'urine*.

DIGITALIS PURPUREA : *hypertrophie sénile de la prostate avec rétention urinaire* ; violents besoins d'uriner, miction goutte à goutte, spécialement la nuit ; sensation de vessie encore pleine après la miction.

SABAL SERRULATA : *grosse prostate avec dysurie* ; douleurs génitales pendant le coït.

SELENIUM METALLICUM : *pertes séminales en position assise, à la marche et pendant la selle* ; dysfonctionnement érectile lié au prostatisme (il n'y a pas d'érection mais le désir sexuel est conservé) ; perte d'urine après la selle et la miction ; la miction peut se faire goutte à goutte.

SEPIA OFFICINALIS : *grosse prostate avec sensation d'être assis sur une balle* ; infections urinaires à répétition ; fatigue, pâleur, yeux cernés.

- Sabal serrulata (un palmier nain originaire des États-Unis) a été surnommé par les anciens homéopathes américains « le cathéter homéopathique ».

Pour une prescription élargie :

BARYTA CARBONICA : induration de la prostate chez un vieillard athéroscléreux.

FERRUM PICRICUM : hypertrophie de la prostate avec fréquentes mictions nocturnes et douleurs cuisantes au col de la vessie.

LYCOPodium CLAVATUM : infections urinaires à répétition avec lithiasie urique chez un prostatique.

PAREIRA BRAVA : hypertrophie de la prostate avec cystite chronique ; besoin incessant d'uriner avec miction en position genu-pectorale ; douleurs urétrales irradiées au gland et aux cuisses.

STAPHYSAGRIA : miction impérieuse, mais se faisant goutte à goutte ; douleurs de l'urètre, cessant pendant la miction ; sensation de goutte d'urine restant dans l'urètre après la miction ; ce médicament peut être également utile en cas d'irritation du sphincter vésical après passage d'un cathéter.

THUYA OCCIDENTALIS : hypertrophie et induration de la prostate ; concomitance de condylomes génitaux ; obésité gynoïde.

➡ Voir aussi : Dysfonctionnement érectile, Infection urinaire, Prostatite.

HYPOCONDRIE

Repères cliniques :

Syndrome mental constitué par des inquiétudes excessives et angoissantes à propos du fonctionnement du corps et de la santé. Le sujet est préoccupé de lui-même. Il se plaint de nombreux signes physiques (douleurs, toux occasionnelle, plaie). Il rapporte également des sensations normales mais majorées à propos de ses fonctions corporelles (transpiration, transit digestif, etc.). L'examen clinique et paraclinique est négatif. Le moindre symptôme est interprété comme la preuve de l'existence d'une maladie grave. Le sujet est très informé sur le plan médical, critique le médecin qui ne lui trouve rien, et pratique le nomadisme médical. Il décrit ses symptômes avec minutie, réclame des examens paracliniques en série, a du mal à croire ceux qui tentent de le rassurer. Dans la forme typique il n'a nullement conscience de la nature de son trouble. Il estime au contraire que les médecins ne le prennent pas au sérieux, qu'ils n'ont pas fait le tour des investigations nécessaires. Une variante clinique est le délire hypocondriaque (qui peut se rencontrer chez les paranoïaques, les mélancoliques et les schizophrènes).

Ordonnance type :

NATRUM MURIATICUM 7 CH,

PHOSPHORUS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : *phobie du malaise*, de la syncope, spécialement dans les lieux étroits ; claustrophobie obligeant le patient, au moindre symptôme, à sortir précipitamment de l'endroit où il se trouve ; vertige des hauteurs ; anxiété d'anticipation, tremblements.

NATRUM MURIATICUM : *le patient ne raconte pas facilement ses symptômes à son entourage ni au médecin, mais il y pense tout le temps, les ressasse ; il n'aime pas qu'on le plaigne ; tendance phobo-obsessionnelle ; il est surtout préoccupé de sa constipation ; Natrum muriaticum est un sujet qui intellectualise ses troubles, il a besoin de trouver la cause de chacun des petits symptômes dont il souffre.*

PHOSPHORUS : *le patient est préoccupé par n'importe quel symptôme, même le plus bénin ; il en a beaucoup, donne l'impression « d'en rajouter » ; peur*

des maladies, de la moindre sensation qu'il juge anormale ; Phosphorus est l'exemple même du sujet qui court les médecins, n'en finit pas d'énumérer des plaintes lors de la consultation, de réclamer de nombreux examens paracliniques ; il téléphone à l'avance pour parler de son cas, rappelle le lendemain de la consultation pour ajouter des symptômes ; *il s'agit d'un patient très ouvert, qui aime communiquer.*

- L'homéopathie ne guérit pas à proprement les symptômes névrotiques mais elle atténue leur caractère pénible. En quelque sorte le patient domine sa névrose au lieu d'être dominé par elle dans sa vie de tous les jours.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : peur de la suffocation.

ARSENICUM ALBUM : hypocondrie chez un patient maniaque ; toujours pessimiste, il a peur de la mort ; il est persuadé que son cas est désespéré et critique le médecin.

AURUM METALLICUM : sentiment d'abandon ; patient mélancolique et suicidaire.

LILIUM TIGRINUM : peur d'avoir une maladie organique, en particulier une maladie de cœur ; aggravation par la consolation.

NITRICUM ACIDUM : anxiété concernant sa santé ; il s'agit d'un patient misanthrope, irritable, grincheux, très rancunier, ne supportant pas les marques de sympathie, insensible aux excuses.

NUX VOMICA : le patient est un sédentaire préoccupé de ses symptômes digestifs, irritable et impatient.

PULSATILLA : patient doux, gentil, docile ; il aime qu'on s'intéresse à lui, qu'on s'apitoie sur son cas, c'est pourquoi il a des plaintes d'ordre médical ; il raconte facilement ses symptômes, rougit et pleure en les racontant.

STAPHYSAGRIA : le patient est surtout préoccupé de ses symptômes génito-urinaires ; il est hypocondriaque depuis une insulte qu'il n'a pas méritée, un événement au cours duquel il a dû garder pour lui ce qu'il voulait dire.

SULFUR : syndrome hypocondriaque après la rétrocession d'une éruption.

➡ Voir aussi : Anxiété, Dépression nerveuse, Panique, Phobies.

HYPOTENSION ARTÉRIELLE

Repères cliniques :

Baisse de la pression artérielle au-dessous de 100 mm de mercure. Elle peut être responsable de vertiges aux changements de position, de lipothymies et même de syncopes liées à l'ischémie cérébrale passagère.

Ordonnance type :

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CAMPHORA : *hypotension au cours d'un collapsus cardiovasculaire.*

NAJA TRIPUDIANS : *hypotension artérielle associée à un souffle cardiaque d'origine valvulaire ; palpitations empêchant de parler ; pouls lent.*

SEPIA OFFICINALIS : principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales ; *vertiges aux changements de position*, par exemple en se levant du lit ; *asthénie matinale améliorée par l'exercice et la distraction.*

TUBERCULINUM : *hypotension artérielle labile* avec vertiges, asthénie et dyspnée quand le patient est couché sur le côté gauche ; *tendance à prendre froid facilement.*

- On peut attribuer deux sens à l'expression « **médicament de fond** » : celui de « médicament de terrain » et celui de « traitement agissant en profondeur ».

Pour une prescription élargie :

CACTUS GRANDIFLORUS : *hypotension artérielle avec sensation de cœur dans un étai au cours d'une crise d'angor ; anévrisme.*

VERATRUM ALBUM : *hypotension artérielle avec collapsus cardiovasculaire et sueurs froides.*

VISCUM ALBUM : *hypotension artérielle associée à un souffle cardiaque d'origine valvulaire ; palpitations pendant les rapports sexuels ; tendance à prendre froid facilement.*

➡ Voir aussi : **Hypertension artérielle, Lipothymie.**

HYPOTHERMIE

Repères cliniques :

Abaissement de la température corporelle au-dessous de 35 °C. Une hypothermie accidentelle peut se voir en cas de naufrage, avalanche, chute d'une voiture dans l'eau, etc. La durée d'exposition joue un rôle majeur. L'intervention d'urgence d'une équipe de secours est nécessaire. On peut redouter deux complications : la fibrillation ventriculaire, l'aggravation secondaire de l'hypothermie, ou « after-drop ». L'hypothermie non accidentelle peut se voir en clinique au cours de l'hypoglycémie et de certaines maladies infectieuses.

Ordonnance type :

CARBO VEGETABILIS 5 CH,
trois granules de dix en dix minutes jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CARBO VEGETABILIS : *hypothermie avant un accès d'hyperthermie ; tête chaude et corps froid.*

- L'indication de Carbo vegetabilis dans l'hypothermie avant un accès d'hyperthermie découle d'une observation clinique, sans valeur statistique, que l'auteur a pu faire à deux ou trois reprises.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : hypothermie avec agitation et épuisement anxieux.

CAMPHORA : la peau est froide au toucher, et, malgré tout, le patient refuse d'être couvert.

➡ Voir aussi : Fièvre.

HYPOTHYROÏDIE

Repères cliniques :

Insuffisance de la sécrétion hormonale thyroïdienne, habituellement d'origine thyroïdienne (après une thyroïdite, un déficit iodé, ou post-thérapeutique) mais parfois due à un déficit de l'axe hypophyso-thalamique. Le diagnostic repose sur l'augmentation de la TSH et la diminution de la T4 libre. Le tableau clinique complet réalise le myxœdème, avec infiltration diffuse des téguments (en particulier visage bouffi), alopecie diffuse, perte de la queue du sourcil, peau rugueuse, prise de poids, frilosité, bradycardie, constipation, troubles du cycle menstruel, troubles sexuels (frigidité, dysfonctionnement érectile), intolérance au froid, ralentissement du psychisme. Sur le plan thérapeutique on compense par la prescription d'hormones thyroïdiennes.

Ordonnance type :

GRAPHITES 5 CH,

trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : hypothyroïdie avec goitre, chez un patient obèse, transpirant de la tête, peureux, *lent* ; les règles sont en avance et abondantes.

GRAPHITES : hypothyroïdie, et même *myxœdème*, avec obésité chez un patient craintif, triste, indécis, frileux ; les règles sont peu abondantes et en retard.

THUYA OCCIDENTALIS : tendance aux excroissances diverses ; *perte de la queue du sourcil* ; lenteur de l'idéation.

- La substance de base de Calcarea carbonica est le carbonate de calcium (CaCO_3) tiré de la couche moyenne de l'écaille d'huître, donc un carbone impur. Graphites (la mine de plomb) correspond à la forme cristalline du carbone presque pur, légèrement mélangé de fer. Les deux souches sont voisines et pourtant il y a des nuances cliniques importantes de l'une à l'autre, en particulier au niveau des règles.

Pour une prescription élargie :

BARYTA CARBONICA : hypothyroïdie avec goitre gênant la respiration chez un patient en état de retard mental.

THYROIDEA : en basse dynamisation (5 CH), contribue à la stimulation de la glande thyroïdienne.

➡ Voir aussi : Alopécie, Hyperthyroïdie.

HYSTÉRIE**Repères cliniques :**

Ce trouble psychique associe des symptômes particuliers, dits « de conversion » et un certain type de personnalité. Les symptômes d'allure somatique peuvent être des troubles moteurs à type de paralysies et de contractions musculaires mal systématisées sur le plan neuro-anatomique, des troubles sensitifs (anesthésies superficielles ou profondes, hyperesthésies, la plus classique étant le « clou hystérique » de Sydenham, algies de localisation variable) ; des troubles sensoriels (auditifs, visuels, etc.), des troubles neuro-végétatifs (spasmes pharyngés réalisant la « boule œsophagienne », vomissements incoercibles, spasmes respiratoires, toux nerveuse, spasmes de la vessie avec rétention d'urine ou énurésie, vaginisme, « gros ventre hystérique », fait de spasme du diaphragme et de tympanisme abdominal). Les symptômes mentaux peuvent être des troubles de la mémoire (amnésie psychogène, illusions de la mémoire et affabulations, en particulier faux souvenirs de scènes infantiles de séduction et de viol), une inhibition intellectuelle (incapacité à effectuer un effort intellectuel, désinvestissement de la vie psychique et relationnelle), des troubles de la vigilance (sommambulisme), troubles dissociatifs de l'identité (personnalités multiples, état second). Dans l'hystérie on note également des éléments de séduction et de manipulation de l'entourage ou du médecin. Le trouble se manifeste classiquement sous forme de *crises* à l'aspect théâtral ou de *personnalité hystérique* avec les caractéristiques ci-dessus.

Ordonnance type :

IGNATIA AMARA 7 CH,

MOSCHUS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour (tous les 1/4 d'heure en crise aiguë).

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : hystérie pendant les règles ; loquacité ; dorsalgies à type de crampes ; *alternance des symptômes mentaux et physiques*, quand la patiente souffre physiquement son équilibre mental est meilleur.

CROCUS SATIVUS : *hystérie avec démonstrations affectueuses*, exubérance, tendance à rire, à chanter, à siffler, à sauter, à danser ; le patient embrasse facilement son entourage ; humeur changeante, alternance de tristesse et d'hilarité ; sensation de quelque chose de vivant dans le ventre.

IGNATIA AMARA : *humeur changeante* (« sautes d'humeur ») chez une patiente introvertie et qui a *besoin de manipuler l'entourage* (y compris le médecin!) ; elle cherche querelle après une période de rumination silencieuse ; aggravation par la consolation ; lipothymie ; antécédents de spasmes du sanglot ; *oppression respiratoire avec facilité à pousser des soupirs*, sensation de boule dans la gorge, petite toux irritative de nature hystérique ; paralysie hystérique avec impossibilité de marcher ; aggravation par les odeurs (parfums, tabac) et le café ; céphalée à type de clou.

MOSCHUS : *grande crise aiguë d'hystérie* de type « Charcot », avec comportement théâtral, *tendance à l'évanouissement* et convulsions hystériques d'allure spectaculaire ; rire incontrôlable, oppression respiratoire, palpitations ; sensation de boule dans la gorge ; hoquet ; frilosité pendant la crise.

PLATINA : hystérie chez un patient séducteur, *hautain*, orgueilleux, regardant tout le monde de haut, méprisant.

VALERIANA OFFICINALIS : *humeur changeante* ; *pseudo-rhumatisme de nature hystérique provoquant des lipothymies* ; sensation de fil pendant dans la gorge ; ballonnement abdominal ; amélioration par le mouvement.

- La sensation de boule dans la gorge ne doit pas entraîner systématiquement la prescription d'Ignatia. Dans le répertoire de Kent ce symptôme correspond à 120 médicaments. C'est **l'ensemble des symptômes** du patient qui emporte la décision, et permet de choisir le bon.

Pour une prescription élargie :

ASA FETIDA : hystérie à la suite de l'arrêt d'un écoulement ; sensation de boule remontant du cardia à la gorge, obligeant le patient à avaler ; céphalée hystérique.

ASARUM EUROPAEUM : hystérie avec hyperacousie.

CASTOREUM : crise d'hystérie avec spasmes abdominaux et sueurs froides.

COCCULUS INDICUS : tendance aux paralysies ; patient à la frontière de l'hystérie et de la spasmophilie ; suites de perte de sommeil.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : trismus, ou rétention d'urine d'origine hystérique.

LACHESIS MUTUS : hystérie au moment de la ménopause.

NUX MOSCHATA : hystérie avec somnolence irrésistible ; bouche sèche sans soif.

PULSATILLA : hystérie lors de la puberté avec *humeur changeante* ; le patient est timide, peureux ; il a besoin qu'on s'occupe de lui ; amélioration par la consolation.

SUMBUL : palpitations hystériques avec sensation de cœur battant dans l'eau ; le tableau général est par ailleurs très proche de celui de Moschus.

TARENTULA HISPANA : besoin de danser, surtout quand on le regarde ou qu'on le touche ; amélioration par la musique.

➡ Voir aussi : Anxiété, Mémoire.

IBERIS AMARA

(Ibérís amer)

Médicament d'hypertrophie du myocarde avec palpitations au moindre mouvement, en toussant ou en riant, sensation d'aiguilles dans les ventricules quand le patient est couché sur le côté gauche, conscience d'avoir un cœur. Dyspnée, sensation de souffle coupé. **Pouls irrégulier** ou par saccades. Rougeur soudaine du visage.

■ PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Extrasystoles.

IGNATIA AMARA

(Fève de St-Ignace)

Médicament de chagrin silencieux avec spasmes et comportement inattendu. Sensation de constriction de la poitrine, d'oppression respiratoire, avec *besoin de pousser des soupirs* ou de bâiller pour se débarrasser de ces spasmes. *Sensation de boule dans la gorge*. Patient plein de contradictions, à *l'humeur querelleuse et changeante, introverti et qui a besoin de manipuler l'entourage*. Symptômes paradoxaux : par exemple, le repas de régime passe moins bien qu'un repas copieux. Alternance des symptômes. *Suites immédiates de deuil, de chagrin longtemps concentré, d'émotion, de déception sentimentale, de contrariétés*.

Psychisme. Après une contrariété, le patient rumine son chagrin dans son coin puis cherche querelle, il ne peut s'en empêcher, c'est sa manière de se débarrasser de son état dépressif. Après un long moment passé à ressasser il sort de son silence en étant agressif en paroles, il lance des invectives. Tant qu'il n'est pas dans la phase d'agressivité il ne faut pas lui adresser la parole. Tendance à faire des reproches, à contrarier, à contredire (mais il ne supporte pas la contradiction). Humeur changeante. Aggravation par la consolation. Amélioration par l'occupation. Hystérie. Évanouissement hystérique. Paralyse hystérique avec impossibilité de marcher. Comportement puéril. Spasmes du sanglot.

Tête. Céphalée à type de clou après une contrariété ou un chagrin, aggravée par les odeurs (spécialement celles du café et du tabac).

Nez. Hypersensibilité aux odeurs (parfums, café, tabac, peinture), qui peuvent aggraver l'état nerveux.

Gorge. Sensation de boule dans la gorge, surtout quand le patient n'avale pas.

Estomac. Dyspepsie nerveuse d'allure paradoxale, à la suite d'un chagrin ou d'une contrariété. Le repas de régime pris en période de contrariété passe moins bien qu'un repas lourd pris dans une ambiance favorable. Sensation de creux à l'estomac, surtout vers 11 heures du matin, améliorée par un profond soupir. Nausées ou vomissements par les odeurs de tabac, les contrariétés, améliorés de façon paradoxale en mangeant. Hoquet dû à une émotion, une contrariété. Hoquet après avoir mangé ou bu.

Abdomen et Rectum. Douleur nerveuse dans la fosse iliaque droite près du point de McBurney (et non à son endroit exact), réalisant un aspect de fausse appendicite. On peut la retrouver par le « palper rouler ». Constipation en voyage : le besoin d'aller à la selle est plus ressenti dans la partie initiale de l'intestin que dans la partie terminale. Hémorroïdes avec douleurs améliorées par la marche. Spasme anal douloureux après la selle, aggravé debout, amélioré en position assise. Prolapsus sans gros effort de défécation, plus marqué avec une selle molle.

Appareil urinaire. Émission d'une urine incolore à la fin de la crise de migraine.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée après une contrariété, un chagrin, une émotion. Retour précoce des règles par le chagrin.

Poitrine. Dyspnée d'origine nerveuse. Pseudo-asthme avec oppression respiratoire à la suite d'une contrariété ou d'une émotion. Besoin de pousser des soupirs profonds ou de bâiller pour se libérer. Palpitations provoquées par les contrariétés, les émotions. Toux sèche et brève, nerveuse, déclenchée par les contrariétés, paradoxale et qui ne soulage pas : plus le patient tousse, plus il a envie de tousser. Il en tire des bénéfices secondaires (sa toux lui permet de contrarier, et même de manipuler l'entourage, par exemple de l'empêcher de fumer).

Symptômes généraux. Syncope émotive avec sensation de vide au niveau de l'estomac. Insomnie à la suite de contrariétés. Hypertension artérielle d'origine nerveuse, labile, à la suite de contrariétés. Aggravation des symptômes nerveux en buvant du café.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Aménorrhée, Anorexie mentale, Anxiété, Asthme, Céphalée, Colique abdominale, Constipation, Dépression nerveuse, Dyspepsie, Extrasystoles, Hémorroïdes, Hoquet, Hypertension artérielle, Hystérie, Insomnie, Lipothymie, Nausées, Prolapsus rectal, Spasme du sanglot, Spasmophilie, Suites de couches, Tics, Toux, Troubles obsessionnels compulsifs, Vomissements.

INDIGO

(Indigotine)

Médicament de convulsions dues aux vers. L'aura est constituée par une douleur entre les épaules ou une sensation de chaleur montant de l'estomac à la tête.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Verminose.

INFLUENZINUM

(Vaccin antigrippal)

Médicament utilisé, avant tout, comme préventif de la grippe. On peut prescrire une dose ou dix granules en 30 CH, une fois par semaine d'octobre à avril. Utile également dans les suites de grippe

■ PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Grippe.

IODUM

(Iode)

Médicament d'agitation anxieuse constante, avec hyperfonctionnement du métabolisme général, d'où intolérance à la chaleur et amaigrissement malgré l'abondante ingestion de nourriture. Le patient est *anxieux s'il ne mange pas* ou lorsqu'il se repose. Sa peau a une coloration « iodée ». Ce tableau se rencontre principalement au cours d'une hyperthyroïdie. En l'absence de traitement, évolution possible vers l'exophtalmie et les complications cardiaques. Utile également en cas d'inflammation des muqueuses et des séreuses. Les écoulements sont excoriants et brûlants.

Psychisme. Agitation permanente. Le patient a le sentiment d'avoir oublié quelque chose qu'il recherche inlassablement.

Yeux. Exophtalmie.

Nez. Coryza aqueux coulant au grand air, avec douleurs des sinus frontaux et respiration asthmatique. Écoulement excoriant et brûlant.

Bouche. Gingivite.

Gorge. Hypertrophie de la glande thyroïde qui est dure et douloureuse, avec sensation de constriction du cou.

Abdomen. Pancréatite chronique avec diarrhée chronique, selles blanchâtres et graisseuses. Kyste du pancréas.

Organes génitaux masculins. Hydrocèle avec induration des testicules.

Organes génitaux féminins. Kyste de l'ovaire avec douleurs à type de coin enfoncé dans l'ovaire, irradiées en direction de l'utérus. Leucorrhées irritant les cuisses, excoriantes, trouant le linge.

Larynx et Trachée. Laryngite aiguë avec voix enrouée, douleurs du larynx aggravées par la toux, ce qui oblige le patient à se tenir la gorge.

Poitrine. Tachycardie, palpitations au moindre exercice. Sensation de cœur dans un étai. Atrophie des seins et des mamelons.

Membres. Poussées aiguës des rhumatismes chroniques. Douleurs osseuses nocturnes. Déformations articulaires. Synovite chronique avec épanchement.

Symptômes généraux. Adénopathies indurées.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Anxiété, Coryza, Diabète, Diarrhée, Extrasystoles, Gingivite, Hydrocèle, Hyperthyroïdie, Kyste de l'ovaire, Laryngite, Leucorrhées, Pancréatite, Polyarthrite rhumatoïde, Rhinite allergique, Synovite, Troubles obsessionnels compulsifs.

IPECA

(Ipéca)

Médicament de spasmes bronchiques et digestifs, en particulier de toux avec sifflements et nausées. Hémorragies de sang rouge vif. *La langue est propre*, ce qui est frappant dans une maladie d'allure digestive.

Tête. Céphalée d'origine gastrique, avec douleurs irradiées à la racine de la langue, nausées et vomissements.

Nez. Épistaxis.

Face. Cyanose du visage avec yeux cernés.

Bouche. Langue propre malgré les troubles digestifs. *Hypersialorrhée.*

Estomac. Sensation d'estomac relâché pendant dans l'abdomen. *Nausées continues non améliorées par les vomissements.* Vomissements aggravés quand le patient est penché en avant. Vomissements alimentaires et muqueux. Hématémèse de sang rouge vif. Somnolence après les vomissements.

Abdomen et Rectum. Diarrhée avec douleurs péri-ombilicales, selles aqueuses, glaires et rectorragie.

Organes génitaux féminins. Ménorragies de sang rouge vif. Douleurs d'accouchement ressenties au niveau de l'ombilic avec hémorragie.

Poitrine. *Toux grasse, spasmodique, non productive, sifflante, incessante, due à un chatouillement dans le larynx, se terminant par une nausée ou des vomissements muqueux et alimentaires, ce qui ne soulage pas.* Le patient se raidit pendant la quinte. Hémoptysie de sang rouge vif. Toux infectieuse ou allergique. Toux de la hernie hiatale. Dyspnée, voire suffocation, avec sensation de constriction de la poitrine et sibilances. Respiration asthmatique avec sibilances. Asthme des foin. Emphysème pulmonaire à la suite d'un asthme chronique.

Peau. Prurit accompagné de nausées. Le patient doit se gratter jusqu'à ce qu'il vomisse.

Symptômes généraux. Aggravation par le vent du sud.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allergie, Asthme, Bronchiolite, Bronchite aiguë, Céphalée, Coqueluche, Diarrhée, Dyspepsie, Dys-tocie, Emphysème, Hématémèse, Hémoptysie, Hémorragies, Hernie hiatale, Ménorragies, Métrorragies, Nausées, Prurit sine materia, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Rhinite allergique, Toux.

IRIS VERSICOLOR

(Glaïeul bleu)

Médicament d'hyperchlorhydrie avec douleurs brûlantes de tout le tube digestif, depuis la bouche jusqu'à l'anus. Migraine ophtalmique. Hernie hiatale.

Tête. Céphalée frontale. *Migraine ophtalmique* avec vue trouble ou phosphènes avant la céphalée, nausées, vomissements bilieux, amers ou acides. Migraines les jours de repos.

Bouche. Salivation abondante.

Estomac. Douleurs brûlantes de l'œsophage et de l'estomac. Nausées. Vomissements acides, brûlants et amers (bilieux), irritant les dents.

Abdomen et Rectum. Douleurs brûlantes de l'abdomen et de l'anus. Selles grasses et brûlantes.

Peau. Éruption prurigineuse en placard.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Céphalée, Gastrite, Hernie hiatale, Œsophagite, Pancréatite, Psoriasis, Vomissements.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

JAMBES SANS REPOS

Repères cliniques :

Dysesthésies désagréables et profondes à type de fourmillements, de brûlures ou de douleurs au niveau des membres inférieurs. Ces sensations n'apparaissent qu'au repos, habituellement la nuit, dans la position assise ou couchée quand le sujet est immobile, et disparaissent lorsque le patient remue ses jambes. Sur le plan physiopathologique on pense que l'origine a plus de chance d'être une neuropathie périphérique (bien que l'examen neurologique soit normal) qu'une cause vasculaire. La plupart des cas sont idiopathiques mais on rencontre également le syndrome dans certains cas d'anémie ferriprive, de carence vitaminique, de polyarthrite rhumatoïde, d'urémie et pendant la grossesse.

Ordonnance type :

CAUSTICUM 5 CH,

ZINCUM METALLICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : syndrome des jambes sans repos associé à une *polynévrite* ; douleurs brûlantes la nuit, empêchant de dormir.

CAUSTICUM : syndrome d'origine neurologique, dû à un *canal lombaire étroit*, avec douleurs.

MEDORRHINUM : impossibilité de garder les membres inférieurs immobiles dans le lit, *aggravation quand le patient abandonne le contrôle de lui-même en essayant de dormir*.

ZINCUM METALLICUM : simples impatiences ou syndrome d'origine neurologique, sans douleur, associées à des *varices des membres inférieurs*.

- Le fait qu'on n'identifie pas toujours, cliniquement, l'étiologie d'une affection comme le syndrome des jambes sans repos ne gêne pas la prescription homéopathique. Celle-ci se fait d'après les symptômes présents, et non sur l'**étiopathogénie** ou la **nosologie**.

Pour une prescription élargie :

MEPHITIS PUTORIUS : sensation que les membres inférieurs deviennent insensibles.

- A RHUS TOXICODENDRON : syndrome d'origine musculaire ; amélioration par le fait de bouger.
- B TARENTULA HISPANA : impatiences de type hystérique améliorées par la musique.

C ➡ Voir aussi : Varices.

- D
- E
- F
- G
- H
- I
- J
- K
- L
- M
- N
- O
- P
- Q
- R
- S
- T
- U
- V
- W
- X
- Y
- Z

Kyste de l'ovaire

Repères cliniques :

Néoformation à contenu liquide, développée aux dépens d'un ovaire. Avant d'atteindre un volume important le kyste de l'ovaire est le plus souvent asymptomatique. Éventuellement, la patiente se plaint de douleurs (en cas de torsion ou de rupture), ou bien l'on constate une augmentation de volume de l'abdomen.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

COLOCYNTHIS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : kyste induré de l'ovaire avec douleurs piquantes irradiées aux cuisses, aggravées après le coït et pendant la marche ; sensation de tension ou de *pesanteur dans la région ovarienne* ; aménorrhée ou dysménorrhée ; classiquement, il s'agit d'un kyste de l'ovaire droit.

COLOCYNTHIS : kyste de l'ovaire avec *douleurs de torsion poussant la patiente à se plier en deux et à appuyer sur la région douloureuse* ; vomissements de bile pendant les accès de douleurs.

LACHESIS MUTUS : kyste de l'ovaire au moment de la *ménopause* avec intolérance des vêtements à ce niveau ; l'ovaire est sensible au toucher ; le retour des règles ou les métrorragies soulagent les symptômes ; classiquement, il s'agit d'un kyste de l'ovaire gauche.

SEPIA OFFICINALIS : *principal médicament de fond*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la sensation de pesanteur vers le bas des organes du petit bassin, les bouffées de chaleur émotives, l'herpès cataménial, la frigidité.

- L'homéopathie ne représente, à elle seule, un traitement complet que dans les kystes fonctionnels.

Pour une prescription élargie :

BOVISTA GIGANTEA : kyste de l'ovaire droit avec règles coulant seulement la nuit.

BROMUM : kyste induré, plus spécialement au niveau de l'ovaire gauche.

BUFO RANA : douleurs des ovaires irradiant jusqu'aux aines ; sensation de chaleur dans la région des ovaires.

- A IODUM : kyste avec douleurs à type de coin enfoncé dans l’ovaire, irradiées en direction de l’utérus.
- B PALLADIUM METALLICUM : ovaire droit gros et induré ; douleurs améliorées par la pression forte, améliorées également en compagnie sauf si la conversation est animée ; la patiente a un grand désir d’approbation.
- C PLATINA : kyste de l’ovaire avec ménorragies contenant des caillots noirs ; association éventuellement à du prurit où à de la nymphomanie.
- D THUYA OCCIDENTALIS : concomitance de condylomes ano-génitaux ; obésité gynoïde.
- E
- F ➡ Voir aussi : Ménorragies.

G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

L

LAC CANINUM

(Lait de chienne)

Médicament de syndrome prémenstruel. Particulièrement indiqué chez une personne qui *s'autodéprécie* (« Je ne vauds rien », « Je suis nulle », « Je ne suis pas quelqu'un d'important »), qui se vit comme étant sale, qui recherche la pureté.

Tête. Céphalée changeant rapidement de côté, avec vue trouble.

Gorge. Fausses membranes ressemblant à de la porcelaine, changeant sans cesse de côté.

Poitrine. Seins gonflés, tendus, douloureux avant les règles. Aggravation à la moindre secousse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angine, Anorexie mentale, Céphalée, Mastose, Phobies, Syndrome prémenstruel.

LAC DEFLORATUM

(Lait écrémé)

Médicament de céphalée avec abondante émission d'urine, nausées, vomissements bilieux, photophobie, constipation, sensation de battements allant du front à l'occiput. Troubles visuels avant la céphalée. Aggravation par le lait. Utile également en cas de diabète avec émaciation et asthénie importantes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Céphalée, Constipation, Diabète.

LACHESIS MUTUS

(Venin de Lachesis muet)

Médicament de congestion avec cyanose violacée de la peau et des muqueuses, hyperesthésie, tendance à l'infection et aux hémorragies, spécialement utile chez le femme au moment la ménopause. Bouffées de chaleur avec transpiration et besoin d'air frais. Hématomes spontanés. *Amélioration générale par les écoulements.* C'est également un médicament pour le sujet alcoolodépendant, aux joues violettes et au nez rouge.

Psychisme. *Loquacité avec passage du coq-à-l'âne.* Excitation le soir, dépression le matin. Jalousie. Tendance à la critique. Peur d'être empoisonné.

Tête. Hémicrânie gauche ou évoluant de gauche à droite, débutant pendant le sommeil (elle est déjà installée au réveil). Céphalée battante (ou à type d'éclatement). Aggravation en fermant les yeux. Amélioration par les écoulements (rhinorrhée, règles).

Yeux. Sensation d'yeux tirés en arrière. Extravasations sanguines sur la rétine. Hémorragies dans les chambres oculaires.

Oreilles. Acouphènes dus à un catarrhe de la trompe d'Eustache, avec sensation d'oreille bouchée, palpitations, vertiges au réveil, survenant quand l'écoulement nasal s'arrête intempestivement ou quand les règles s'arrêtent au moment de la ménopause.

Nez. Coryza amélioré par la survenue d'un écoulement. Épistaxis. Nez rouge.

Face. Joues violacées. Acné. Hypersensibilité de la région parotidienne. Maxillaire inférieur tombant.

Bouche. Gencives enflées, violacées, saignantes. Langue œdématisée, tremblante. Douleurs de la racine de la langue, ce qui provoque de la toux. Le patient siffle au cours de la fièvre ou du délire. Il sort sa langue avec difficulté.

Gorge. Intolérance des vêtements serrés au niveau du cou. Sensation de boule dans la gorge non améliorée en avalant, avec besoin d'avalier constamment. Angine avec gorge rouge sombre, violacée, hypersensible au toucher. Fausses membranes. Sensation de brûlures. Dysphagie. Aggravation en avalant à vide, ou par les liquides chauds et à la moindre pression sur le cou.

Estomac. Désir d'alcool. Désir d'huîtres.

Abdomen et Rectum. Sensibilité de l'abdomen aux couvertures, aux vêtements. Impossibilité de supporter un vêtement serré. Spasme anal douloureux après la selle. Sensation de petits marteaux battant dans le rectum. Hémorroïdes d'aspect violacé, sensibles au toucher, avec aggravation des douleurs pendant la toux. *Thrombose hémorroïdaire* (médicament quasi spécifique). Fistule anale.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée ou règles irrégulières pendant la période climatérique. *Le retour des règles fait disparaître les bouffées de chaleur, améliore les symptômes en général.* Les règles ne coulent qu'une heure par jour. Ménorragies ou métrorragies, pendant la ménopause, qui soulagent les bouffées de chaleur. Excitation sexuelle pendant la ménopause. Fibrome. Kyste de l'ovaire. Sensibilité de l'ovaire au toucher, spécialement le gauche. Médicament utile également chez les femmes « jamais bien depuis la ménopause ».

Larynx et Trachée. Laryngite striduleuse avec œdème des cordes vocales, gorge rouge violacée, larynx douloureux au toucher, *suffocation lorsqu'on touche la gorge.* Sensation de miette de pain dans le larynx. Spasme de la glotte pendant le sommeil.

Poitrine. Bronchite ou asthme bronchique à la suite d'une grippe mal soignée, ou survenant au cours de la ménopause. Suffocation dès que quelque chose touche la gorge du patient ou au moment où il s'endort, avec désir

d'air. Toux pendant le sommeil. Toux sèche et brève, réflexe de l'état cardiaque. Expectoration de sang sombre et très fluide. *Amélioration par l'expectoration.* Amélioration quand le patient s'assoit dans son lit ou quand on ouvre les portes et fenêtres. Emphysème pulmonaire avec dyspnée d'effort et cyanose. Douleurs précordiales. Palpitations. Sensation de gros cœur.

Membres. Tremblement des mains. Les extrémités sont violettes et très sensibles au toucher. Périphlébite ou phlébite profonde avec gonflement violacé et hyperesthésie cutanée. *Ulcère variqueux chronique*, indolent, avec douleurs quand l'écoulement n'est pas possible. La peau autour de l'ulcère est violette, comme marbrée. Le fond de l'ulcère est irrégulier. Saignement facile au toucher. Hyperesthésie (le patient supporte mal son pansement). Tendance à la gangrène.

Peau. *Hyperesthésie cutanée au moment des bouffées de chaleur qui pousse la patiente à se déshabiller, dans la journée, quand elle est seule chez elle, ou à rejeter les draps et couverture la nuit.* Aspect bleuâtre ou violacé de la peau. Ecchymoses spontanées ou au moindre coup. Purpura. La moindre blessure saigne. Absès, panaris ou anthrax sensible au toucher avec peau violacée et suppuration mêlée de sang. Lymphangite violacée. Erysipèle avec peau violette et fièvre loquace. Vieille cicatrice qui devient rouge, se rouvre et saigne. Les vieilles engelures redeviennent inflammatoires, cyanotiques, violettes, elles peuvent suppurer. Ictère grave avec hémorragies de sang noirâtre et décomposé.

Symptômes généraux. *Bouffées de chaleur.* Tendance à prendre froid facilement. L'infection est généralement grave. Septicémie. Diathèse hémorragique avec sang noirâtre, décomposé, incoagulable. Ecchymoses. Hypertension artérielle. Vertiges aggravés en fermant les yeux. Lipothymie après un bain chaud, avec douleurs précordiales et palpitations. *Aggravation générale après le sommeil.* Suites de suppression des écoulements. Suites d'insolation. Les symptômes peuvent débuter du côté gauche et passer ensuite à droite.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Absès, Accident vasculaire cérébral, Acné, Acouphènes, Acrocyanose, Alcoolodépendance, Allergie, Aménorrhée, Anthrax, Artérite, Asthme, Bégaiement, Bronchite aiguë, Bronchite chronique, Céphalée, Cicatrices, Cirrhose, Délire, Dysménorrhée, Ecchymoses, Emphysème, Engelures, Erysipèle, Érythème noueux, Extrasystoles, Fibrome, Fièvre, Fistule anale, Gingivite, Glossite, Hématome, Hémorragies, Hémorroïdes, Hépatite virale, Hypertension artérielle, Hystérie, Infarctus pulmonaire, Insolation, Insomnie, Kyste de l'ovaire, Laryngite, Lipothymie, Lymphangite, Ménopause, Métrorragies, Nymphomanie, Oreillons, Panaris, Périphlébite, Phimosis, Phlébite, Phlegmon de la gorge, Purpura, Rétinite, Rhinite allergique, Scarlatine, Septicémie, Sinusite, Syndrome prémenstruel, Syndrome de Raynaud, Tendance à prendre froid facilement, Toux, Traumatismes et plaies, Varices.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z**LACHNANTES**

(Racine rouge)

Médicament de raideur du cou avec tête tirée sur le côté. Sensation de dislocation. Torticolis rhumatismal après une maladie de gorge. Frissons entre les omoplates.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Torticolis.

LACTICUM ACIDUM

(Acide lactique)

Médicament de diabète associé à des douleurs rhumatismales, avec appétit vorace et grande soif, sensation de creux à l'estomac, polyurie, peau sèche et qui ne transpire pas.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Diabète, Fatigue chronique.

LAPIS ALBUS

(Fluosilicate de calcium)

Médicament de fibrome de consistance élastique, sans limite précise, avec ménorragies ou métrorragies et douleurs brûlantes.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Fibrome.

LATHYRUS SATIVUS

(Gesse cultivée)

Médicament de paraplégie spasmodique des membres inférieurs. Démarche spastique, vacillante. Les genoux s'entrechoquent. Le signe de Romberg est positif. Hyperréflexivité du sphincter vésical : mictions impérieuses, fréquentes, incontinence urinaire si la miction est retardée. Chatouillement ou sensation de brûlure du bout de la langue.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Sclérose en plaques.

LATRODECTUS MACTANS

(Veuve noire)

Médicament complémentaire dans l'infarctus du myocarde, ou le syndrome de menace. Le tableau est typique : douleurs précordiales violentes irradiées à l'aisselle, au membre supérieur gauche et à l'abdomen, oppression, état de choc, hypotension, pouls faible, dyspnée, peau froide au toucher, expression anxieuse du visage.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angor, Infarctus du myocarde.

LAUROCERASUS

(Laurier-cerise)

Médicament de complications des cardiopathies avec dyspnée, cyanose, anurie, frilosité, distension des veines des mains. Déglutition bruyante des liquides, suivie d'un gargouillement abdominal. Le patient porte la main à son cœur. Toux réflexe des troubles cardiaques, sèche, aggravée en position couchée. Hippocratisme digital. Menace d'infarctus.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acrocyanose, Infarctus du myocarde.

LEDUM PALUSTRE

(Lédon des marais)

Médicament d'inflammation avec gonflement froid au toucher aggravé par la chaleur locale, amélioré par un bain froid. Il peut s'agir d'une *affection rhumatismale* ou d'une *plaie punctiforme*. Particulièrement indiqué chez le patient alcoolodépendant.

Yeux. Ecchymoses traumatiques autour des yeux (le classique « œil au beurre noir »), par coup de poing, balle de tennis, etc. Ecchymoses de la conjonctive.

Face. Rosacée.

Membres. *Diathèse goutteuse*, avec déplacement des crises de bas en haut. Localisation typique au genou, mais également à la cheville ou au gros orteil. Le patient éprouve le besoin de découvrir l'articulation malade, qui est enflée, pâle et froide au toucher. Il marche de façon tremblante, ce qui l'oblige à s'asseoir. Tophi douloureux. Hydarthrose. Entorse avec gonflement local et sensation de froideur au toucher.

Peau. Plaies punctiformes (par écharde, piqûre d'insecte), plaies lacérées ou morsures d'animaux. La zone lésée paraît froide au toucher. Elle est peu ou pas douloureuse.

Symptômes généraux. Manque de chaleur vitale.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Entorse, Gonarthrose, Goutte, Panaris, Piqûres d'insectes, Rosacée, Strophulus, Synovite, Traumatismes et plaies.

LEMNA MINOR

(Lenticule mineure)

Médicament de rhinite atrophique avec polypes nasaux gonflant par temps humide, hypertrophie des cornets du nez, catarrhe post-nasal. Le nez dégage une mauvaise odeur.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Polypes.

LILIUM TIGRINUM

(Lis tigré)

Médicament de fond de la patiente hyperactive, précipitée, partagée entre ses pensées sexuelles permanentes et ses pensées religieuses. Excitabilité du muscle cardiaque. Congestion du petit bassin.

Psychisme. Dépression nerveuse chez une cardiaque, avec irritabilité, précipitation, et excitation sexuelle. La patiente doit être constamment active, *faire plusieurs choses à la fois* pour se changer les idées. Tristesse, pleurs aggravées par la consolation, améliorées par la distraction. Peur d'avoir une maladie organique, en particulier une maladie du cœur.

Organes génitaux féminins. *Sensation de pesanteur des organes du petit bassin*, avec antéversion, rétroversion ou prolapsus, besoin continu d'uriner et aggravation quand la patiente croise les jambes. Les règles ne coulent que lorsqu'elle bouge, et s'arrêtent si elle est couchée. Leucorrhées aqueuses ou brunes, irritant la peau, excoriantes. Prurit vulvaire avec excitation sexuelle.

Poitrine. Palpitations avec pouls rapide au cours d'une maladie utérine ou pendant une grossesse. Sensation que le cœur est trop plein de sang, de cœur dans un étau, de battements d'ailes, de tremblement du cœur. La patiente a l'impression qu'elle irait mieux si elle pouvait vomir ou uriner.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angor, Dépression nerveuse, Dysménorrhée, Extrasystoles, Hypochondrie, Leucorrhées, Nymphomanie, Prolapsus utérin, Prurit vulvaire.

LITHIUM CARBONICUM

(Carbonate de lithium)

Médicament de douleurs goutteuses associées à des douleurs des muscles de la région cardiaque. Sensation de meurtrissure, chez un patient obèse. Tophi. Peau sèche et rouge au niveau des articulations touchées. Céphalée améliorée en mangeant. Hémianopsie verticale : il manque la moitié droite des objets.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique néphrétique, Goutte.

LOBELIA INFLATA

(Lobélie enflée)

Médicament de dyspnée violente avec spasmes du diaphragme, menace de suffocation, cyanose, sensation de constriction de la poitrine. Sensation de relâchement ou de vide au niveau de l'estomac se propageant jusqu'au cœur. Sensation que le cœur va s'arrêter de battre. Sensation que le sang stagne dans la poitrine. Aggravation en position couchée.

Hypersalivation, nausées violentes, vomissements. Prostration ou même état syncope. Violente dyspnée lors de chaque douleur d'accouchement.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Asthme, Dystocie, Nausées.

LUESINUM

(Sérosité de chancre syphilitique non traité)

Médicament d'ulcération des muqueuses et de nécrose osseuse. Hyper-sécrétions diverses.

Psychisme. Instabilité caractérielle. Peur d'être fou, d'être paralysé, de ne pas guérir. Peur de la nuit, de la contagion, avec obsession du lavage des mains. Perte de mémoire pour les faits récents avec impossibilité de fixer l'attention. Le sujet est peu doué pour les mathématiques.

Yeux. Larmolement.

Bouche. Sialorrhée avec langue gardant l'empreinte des dents.

Gorge. Hypertrophie des amygdales. Angines ulcéro-nécrotiques à répétition.

Estomac. Désir d'alcool.

Organes génitaux féminins. Leucorrhées profuses.

Membres. Rhumatismes chroniques avec douleurs osseuses nocturnes, augmentant et diminuant progressivement.

Peau. Abcès à répétition

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Cryptorchidie, Polyarthrite rhumatoïde, Psoriasis, Troubles obsessionnels compulsifs, Ulcère cutané.

LYCOPodium CLAVATUM

(Lycopode officinal)

Médicament de dyspepsie flatulente, avec sensation de pesanteur de l'estomac commençant immédiatement après le repas et aggravation par la sieste. La digestion est très lente. C'est également le médicament de fond du patient à forte personnalité, intelligent, autoritaire, aux yeux vifs, paraissant plus vieux que son âge. L'enfant est hyperactif, précoce, voire surdoué. Il est attiré par les enfants plus grands que lui. Il veut toujours être le premier de sa classe, et y arrive la plupart du temps. Il se vexe si par hasard il a une mauvaise note. Il réagit alors en travaillant plus afin de mieux réussir. Il est meilleur dans les disciplines scientifiques que littéraires, d'autant plus qu'il est assez souvent dyslexique. Il aime aller à l'essentiel. Il essaie, par exemple, de trouver la solution d'un problème de mathématiques sans passer par les étapes intermédiaires du raisonnement. Il a compris l'explication de l'enseignant avant la fin de la phrase et peut ainsi perturber la classe en posant trop tôt la question suivante. Physiquement, sa tête paraît plus développée que ne le voudrait son corps et il a le front olympien. Il présente souvent un eczéma atopique.

Lycopodium correspond également au *grand vieillard à l'esprit intact*. Il a gardé toute sa volonté et son ascendant sur l'entourage. Suites de colère, d'excès de responsabilités, de vexation, de sédentarité.

Psychisme. *Volontaire*, orgueilleux et très intelligent, le patient Lycopodium aime réussir, et réussit en général très bien. *Il veut toujours être le meilleur.* Tendance à la critique, à chercher querelle. Il a toujours le dernier mot, saisit les explications avant les autres et s'énerve quand l'entourage ne comprend pas assez vite. Il explose rarement, peut-être une fois par an, mais alors sa colère est très violente. Lycopodium paraît sûr de lui et en fait, si l'on creuse, on s'aperçoit qu'il *manque de confiance en lui-même*. Il a donc peur de l'échec et présente de l'anxiété d'anticipation. Il a peur de la nouveauté. Il n'aime pas la solitude, mais il préfère que la compagnie soit silencieuse. Il est de mauvaise humeur au réveil. Il peut se décompenser et présenter une *baisse des facultés intellectuelles*, avec perte de la mémoire. Il ne se souvient pas du début de la phrase qu'il est en train de lire, spécialement au moment de la digestion. Il dit un mot pour un autre, fait des erreurs en calculant. Il devient alors misanthrope et avare. Il a tendance à pleurer, spécialement quand on le félicite ou qu'on le remercie.

Tête. Les cheveux deviennent prématurément gris et tombent par plaques. Pellicules. Éruption du cuir chevelu. Croûtes de lait siégeant principalement au niveau de l'occiput et derrière les oreilles. Céphalée battante si le patient ne mange pas dès qu'il a faim, avec amélioration lorsqu'il mange.

Yeux. Hémioptie verticale : le patient ne voit que la moitié gauche des objets. Orgelets à répétition.

Nez. Nez bouché.

Face. Face rouge après les repas.

Gorge. Fausses membranes. Douleurs de la gorge en avalant, améliorées par les liquides chauds.

Estomac. Faim impérieuse à l'heure des repas, douloureuse, vite rassasiée après avoir mangé quelques bouchées. *S'il passe l'heure du repas le patient devient irritable.* Désir de boissons chaudes. *Désir de sucreries, spécialement de morceaux de sucre.* Dyspepsie flatulente avec sensation de pesanteur de l'estomac commençant immédiatement après le repas et épigastre sensible au toucher. Sensation d'estomac plein, même pour une petite quantité de nourriture. *Somnolence post-prandiale aggravée par la sieste.* Digestion très lente, à cinq heures de l'après-midi les aliments sont encore dans l'estomac. Hoquet. Éructations brûlantes. Ulcère d'estomac. Aggravation par les huîtres, le chou, les oignons et les carottes. *Suites d'avoir mangé des huîtres.*

Abdomen. Douleurs abdominales. Ballonnement abdominal, surtout de la partie inférieure du ventre, amélioré en passant un gaz. Constipation avec faux besoins inefficaces, par spasme anal, qui entraîne de l'antipéristaltisme. Diarrhée provoquée par la consommation d'huîtres (ou patient jamais bien depuis la consommation d'huîtres douteuses). Diarrhée chronique avec frissonnement dans le rectum avant la selle.

Gaz abondants. Hémorroïdes très sensibles au toucher.

Appareil urinaire. *Lithiase urique.* Douleurs des uretères irradiées à la vessie. Urine d'odeur forte, contenant un sédiment rouge brique n'adhérant pas au récipient dans lequel l'urine est recueillie (urates). Tendance à l'infection urinaire chronique ou à la cystite chronique ou infection urinaire à répétition avec polyurie nocturne, jet lent à venir, frissonnement pendant la miction, brûlures de la vessie après la miction.

Organes génitaux masculins. Hypertrophie de la prostate. Éjaculation précoce avec érection impossible ou incomplète et qui ne tient pas, flétrissement ou atrophie du pénis. Diminution du désir sexuel ou aversion du coït. Le pénis se relâche en cas d'émotion. Aversion du coït chez un patient âgé, aux fonctions intellectuelles en voie de déclin et qui s'endort pendant l'acte.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée. Varices vulvaires.

Poitrine. Battements des ailes du nez au cours d'une affection pulmonaire fébrile. Dyspnée. Inflammation du poumon droit. Respiration asthmatique. *Troubles cardiaques d'origine digestive.* Palpitations pendant la digestion.

Rachis. Lombalgie améliorée en évacuant un gaz ou en urinant.

Membres. Crampes avec pieds froids, surtout le droit. Crampes la nuit au lit ou pendant la marche. Ulcère de jambe avec eczéma ou prurit autour de l'ulcère. Fissures du talon. Varices. Tophi.

Peau. *Principal médicament de fond de l'eczéma atopique.* Prurit des régions qui transpirent. Verrues pédunculées. Furoncles à répétition. Ulcère cutané chronique avec eczéma autour de l'ulcère et aggravation des douleurs la nuit.

Symptômes généraux. Tendance à prendre froid facilement (otites, rhinopharyngites, angines, bronchopneumopathies, bronchites à répétition). *Hypertension artérielle organique.* Anévrisme. *Hyperuricémie.* Goutte chronique. Cétose périodique. Les symptômes débutent souvent du côté droit et passent ensuite à gauche. Aggravation de 16 à 20 heures, principalement vers 17 heures. Amélioration au grand air et par l'exercice physique.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Allergie, Alopécie, Aménorrhée, Anxiété, Artérite, Asthme, Atopie, Bronchite aiguë, Bronchite chronique, Céphalée, Cétose périodique, Cholécytite, Cirrhose, Colique abdominale, Colique hépatique, Colique néphrétique, Constipation, Crampes, Croissance, Croûtes de lait, Dépression nerveuse, Diabète, Diarrhée, Dysfonctionnement érectile, Dyspepsie, Eczéma, Éjaculation précoce, Extrasystoles, Fièvre, Fissure anale, Fissures des mamelons, Furoncle, Gastrite, Gluten (Intolérance au), Goutte, Hémorroïdes, Hépatite virale, Hernie crurale ou inguinale, Hoquet, Hypertension artérielle, Hypertrophie bénigne de la prostate, Infection urinaire, Intertrigo, Lombalgie, Mémoire (Troubles de la), Œsophagite, Orgelets, Otite, Parodontite, Pneumonie virale, Rhino-pharyngite, Tendance à prendre froid facilement, Tics, Torticolis, Toxi-infection alimentaire, Trac, Ulcère cutané, Ulcère d'estomac, Varices, Verrues.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

LYCOPUS VIRGINICUS

(Lycope de Virginie)

Médicament d'hyperexcitabilité du sympathique myocardique, avec tachycardie et extrasystoles. Goitre exophtalmique avec complications cardiaques. Tachycardie, palpitations à l'effort, sensation de constriction précordiale, pouls rapide et irrégulier. *Le cœur paraît faible et tumultueux en même temps.* Dyspnée d'effort. Émission d'urines aqueuses. Aggravation par les émotions.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Extrasystoles, Hyperthyroïdie.

MAL DES TRANSPORTS

Repères cliniques :

État de malaise des personnes qui circulent dans un moyen de locomotion, causé par les mouvements du véhicule, notamment les accélérations et décélérations répétées, qui sollicitent de manière excessive l'appareil vestibulaire. On peut recenser les symptômes suivants : bâillements, nausées, vomissements, hypersalivation, pâleur, transpiration, lipothymie, asthénie.

Ordonnance type :

COCCULUS INDICUS 5 CH,

TABACUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance toutes les demi-heures pendant toute la durée du voyage.

L'essentiel pour la prescription courante :

COCCULUS INDICUS : mal des transports avec nausées, vertiges, céphalée occipitale, sensation de creux à l'estomac, aversion de la nourriture, diarrhée ; *vertiges aussi bien par le mouvement qu'à la vue du mouvement* (comme de voir passer des voitures devant soi ou de regarder un chevauchée à la télévision) ; *aggravation au grand air* et par le fait de manger.

PETROLEUM : céphalée occipitale, vertiges, nausées ; sensation de vide à l'estomac ; aggravation par les odeurs d'essence ou de gaz d'échappement (Guermonprez) ; *amélioration en mangeant*.

TABACUM : mal des transports avec sueurs froides, nausées, hypersialorrhée, sensation de vide à l'estomac, besoin de se découvrir l'abdomen ; vertiges améliorés en fermant les yeux ; *amélioration générale au grand air*.

- **Le symbolisme** de mauvais aloi ne doit pas figurer dans les arguments de prescription des médicaments homéopathiques. Ce n'est parce que l'essence est un dérivé du pétrole que Petroleum est un médicament utile dans le mal des transports... Nous le prescrivons avec succès parce que, expérimentalement, chez le sujet en bonne santé, il donne des symptômes ressemblant à ceux que provoque un voyage en voiture. Il ne faut pas confondre l'**analogie** et la **similitude**. La similitude est le cas particulier de l'analogie qui passe par l'expérimentation des substances à usage homéopathique sur des sujets en bonne santé.

Pour une prescription élargie :

BORAX : le patient est mal à l'aise en avion lorsque celui-ci donne l'impression de descendre brutalement, voire de tomber.

KALIUM MURIATICUM : oreilles bouchées en avion.

NUX VOMICA : importants efforts pour vomir et pâleur ; langue chargée dans sa moitié postérieure.

➡ Voir aussi : Céphalées et migraines, Nausées, Vertiges, Vomissements.

MANIACO-DÉPRESSION

➡ Bipolaire (Trouble).

MANIE**Repères cliniques :**

État de surexcitation du psychisme avec euphorie, hyperactivité, insomnie, altération de l'état général, mégalomanie (projets grandioses, dépenses), hypersyntonie (familiarité excessive avec les gens rencontrés ou le médecin, frisant l'impolitesse), logorrhée. La présence d'un seul accès maniaque conduit à se poser la question d'un trouble bipolaire de l'humeur, encore appelé maniaco-dépression.

Ordonnance type :

PHOSPHORUS 7 CH,

STRAMONIUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : manie avec tendance à commettre des actes de violence ; *le patient aboie, crache à la figure de ceux qui l'entourent ou les mord, voit des animaux imaginaires* ; son visage est rouge ; il mord la cuillère dans laquelle on lui donne à boire ; hyperesthésie de tous les sens (hyperacuité auditive, photophobie, etc.).

HYOSCYAMUS NIGER : *délire loquace sur un thème érotique* (le patient expose ses parties génitales, chante des chansons obscènes), ou de jalousie, ou *querelleur* (avec désir de tuer l'entourage) ; *carphologie* ; peur d'être empoisonné (et d'ailleurs le patient refuse de prendre ses médicaments) ; il a un comportement ou des gestes ridicules.

PHOSPHORUS : *délire érotique avec tendance à se mettre nu ; extase religieuse* ; besoin d'être regardé dans les yeux ; grande soif.

STRAMONIUM : *délire religieux* (le patient se met à genoux et prie) ; *yeux exorbités, regard tragique*, visage déformé ; peur du noir ; hallucinations visuelles (images noires) et auditives ; hallucinations d'animaux ; *le patient a une force supérieure à la normale*, il éprouve le besoin de tout

casser autour de lui ; il mord ; il veut tuer ; il se frappe la tête contre le sol ou contre les murs et ne semble pas en souffrir ; il rit ; il s'exprime éventuellement dans une langue étrangère ; *il est plus calme lorsqu'il y a de la lumière* ou qu'il est en compagnie ; grande soif.

- Belladonna, Hyoscyamus et Stramonium sont trois plantes de la famille des solanées. Elles contiennent toutes les trois de l'atropine, de la hyoscyamine et de la scopolamine. Ces alcaloïdes communs expliquent que les **pathogénésies** (listes de symptômes) soient voisines.

Pour une prescription élargie :

CANTHARIS : manie aiguë à forme érotique avec violents désirs sexuels ; aboiements ou mugissements ; le patient pousse des cris pour réclamer de l'aide.

VERATRUM ALBUM : le patient veut embrasser son entourage ; il a le visage pâle et des sueurs froides ; il a envie de tout déchirer ou de couper, spécialement les vêtements ; il dépense son argent sans compter.

ZINCUM METALLICUM : manie après la rétrocession d'une éruption ; dépression physique et mentale ; les éliminations se font mal.

➡ Voir aussi : Bipolaire (Trouble), Délire.

MASTOÏDITE

Repères cliniques :

Infection bactérienne de la muqueuse de l'apophyse mastoïde, presque toujours à la suite d'une otite moyenne aiguë non ou mal traitée. On constate à ce niveau une rougeur, un gonflement, voire une masse fluctuante avec déplacement du pavillon de l'oreille. Il s'y associe de la fièvre, une otorrhée, et des douleurs auriculaires.

Ordonnance type :

CAPRICUM ANNUUM 5 CH,

PYROGENIUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance toutes les deux heures.

L'essentiel pour la prescription courante :

AURUM METALLICUM : mastoïdite avec nécrose osseuse ; otorrhée fétide ; bourdonnements d'oreille.

CAPRICUM ANNUUM : la mastoïde est enflée et sensible au toucher ; stade présuppuratif.

PYROGENIUM : douleurs dans les mastoïdes ; fièvre avec dissociation du pouls et de la température.

- Aux temps « héroïques », les homéopathes avaient des résultats dans des maladies aussi délicates à traiter que la mastoïdite. Aujourd'hui, les progrès de l'allopédie rendent difficiles l'utilisation isolée de

médicaments homéopathique Us dans ce type de cas. En effet la sélection que l'on doit opérer en fonction des symptômes rend la prescription dans une certaine mesure aléatoire, même lorsque **l'interrogatoire** est bien mené. Dans une telle maladie, il est difficile d'admettre que le résultat thérapeutique dépende de questions et de réponses subjectives alors qu'une prescription systématique est possible en allopathie.

Pour une prescription élargie :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : mastoïdite avec menace de nécrose de la mastoïde, otorrhée de mauvaise odeur ; inflammation du conduit auditif externe par le pus.

SILICEA : mastoïdite chronique avec otorrhée, nécrose osseuse et bourdonnements d'oreille.

➡ Voir aussi : Otite moyenne.

MASTOSE

Repères cliniques :

La mastose, ou « maladie fibrokystique du sein » est une affection bénigne non-inflammatoire du sein, généralement sous forme de kyste ou d'adénofibrome. Il peut s'agir d'un kyste fonctionnel (de taille variable selon les phases du cycle menstruel), d'un épaissement du tissu mammaire (qui ne varie pas en fonction du cycle), d'un kyste liquidien (fréquent au moment de la préménopause).

Ordonnance type :

CONIUM MACULATUM 5 CH,

LAC CANINUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BRYONIA ALBA : indurations avec sensation de lourdeur dans les seins ; *amélioration par le port d'un soutien gorge.*

CONIUM MACULATUM : principal médicament symptomatique ; nodosités dans des seins atrophiques et flasques ; éventuellement notion de contusion des seins.

LAC CANINUM : mastose prémenstruelle.

SEPIA OFFICINALIS : principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les bouffées de chaleur émotives, l'hépès cataménial, le syndrome prémenstruel.

- L'amélioration par le port du soutien-gorge correspond à l'amélioration par la pression forte, modalité caractéristique et générale de Bryonia. On appelle « **modalité** » la variation d'un symptôme en fonction

des circonstances. Il s'agit d'une amélioration ou d'une aggravation du symptôme habituel sous l'influence de facteurs personnels au patient ou extérieurs (effort, règles, froid, chaud, climat, etc.).

Pour une prescription élargie :

ASTERIAS RUBENS : mastose à remaniement scléreux important avec sensation que le sein est rétracté vers l'arrière et douleurs tiraillantes irradiées dans les membres supérieurs.

PHYTOLACCA DECANDRA : seins douloureux à la période menstruelle, sans nodosités.

➡ Voir aussi : Seins, Syndrome prémenstruel.

MÉGALÉRYTHÈME ÉPIDÉMIQUE

Repères cliniques :

Le mégalérythème épidémique, ou « cinquième maladie » est une maladie virale très contagieuse, due au *Parvovirus* B 19. Celui-ci est transmis par voie respiratoire, transfusionnelle ou materno-fœtale. Bénin, il survient par petites épidémies familiales ou scolaires à la fin de l'hiver ou au printemps, et concerne électivement les enfants de 4 à 12 ans. L'incubation dure une à deux semaines. L'exanthème consiste en macules devenant confluentes au niveau de la face (bilatérales et symétriques, donnant une allure en ailes de papillons), puis du tronc et des membres, tout en respectant les régions palmo-plantaires. Les symptômes généraux sont légers, et marqués surtout par un fébricule. L'affection dure 5 à 10 jours mais peut récidiver plusieurs semaines plus tard, déclenchée par la lumière solaire. Il peut s'y associer une pharyngite, des aphtes, et chez l'adulte immunodéprimé des douleurs articulaires. Pendant la grossesse le virus peut déclencher une anémie aiguë sévère responsable d'anasarque fœto-placentaire. Le *Parvovirus* est aussi responsable de maladies auto-immunes : anémie hémolytique, leucopénie, thrombopénie.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

SULFUR IODATUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : mégalérythème avec *peau sèche* et rugueuse.

PULSATILLA : *exanthème rosé*, morbilliforme ; douleurs articulaires.

SULFUR IODATUM : médicament utile *pour finir le cas* et éviter le passage à la chronicité.

- Le traitement de la roséole infantile ou sixième maladie est également à choisir dans la liste ci-dessus.

Pour une prescription élargie :

APIS MELLIFICA : sensibilité au soleil.

BRYONIA ALBA : l'éruption a du mal à « sortir ».

➡ Voir aussi : Rougeole, Rubéole.

MÉLANCOLIE

➡ Dépression nerveuse.

MÉMOIRE (TROUBLES DE LA)**Repères cliniques :**

La mémoire est la faculté de se souvenir des événements, de se comporter en fonction d'une expérience passée. Processus dynamique, elle est le résultat de l'interaction des données nouvelles (de l'attention qui leur est consacrée, de leur enregistrement, de l'émotion qui y est associée) et de celles qui se trouvent déjà engrammées. Elle nous permet de conserver notre identité ainsi que nos facultés d'apprentissage et d'adaptation. La baisse des performances mnésiques est mal tolérée par les sujets âgés. Il n'existe pas, dans le cerveau, de zone spécifique de stockage des informations. L'ensemble de l'encéphale intervient dans le processus de la mémoire, mais certaines zones jouent un rôle plus important que d'autres : hippocampe, corps mamillaires, thalamus. Les troubles de la mémoire revêtent plusieurs formes : amnésie totale (incapacité de se rappeler les expériences antérieures), oubli bénin, maladie d'Alzheimer (troubles mnésiques associés à des troubles cognitifs et comportementaux).

Ordonnance type :

AMBRA GRISEA 7 CH,

PHOSPHORICUM ACIDUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AMBRA GRISEA : *sujet prématurément vieilli, anxieux lorsqu'il doit soutenir une conversation ; il pose une question et passe à la suivante sans attendre la réponse, pleure en écoutant de la musique, relit plusieurs fois la même phrase car il a du mal à comprendre ; il désire être seul car il ne supporte pas la présence des personnes étrangères.*

ANACARDIUM ORIENTALE : *perte soudaine de la mémoire, à la suite d'un surmenage intellectuel, d'un accident vasculaire cérébral ou d'une dépression nerveuse ; irritabilité avec langage grossier, besoin de jurer.*

BARYTA CARBONICA : *troubles de la mémoire chez un vieillard au comportement puéril qui se perd dans les rues de son quartier alors qu'il est censé bien les connaître.*

KALIUM PHOSPHORICUM : *perte de la mémoire après un surmenage cérébral ; épuisement tel que le plus petit travail intellectuel apparaît comme une lourde tâche ; incapacité de réfléchir, mais malgré cet état, le patient est excité ; il sursaute lorsqu'il entend du bruit, fait des cauchemars, a des terreurs nocturnes, du somnambulisme.*

LYCOPodium CLAVATUM : patient âgé et misanthrope (le patient Lycopodium jeune et encore bien compensé a, au contraire, une très bonne mémoire) ; il ne se souvient pas du début de la phrase qu'il est en train de lire, spécialement au moment de la digestion ; *il dit un mot pour un autre*, fait des erreurs en calculant.

PHOSPHORICUM ACIDUM : *abolition complète des facultés intellectuelles par épuisement de la cellule nerveuse*, perte de mémoire après un surmenage intellectuel, avec apathie, *indifférence à tout, impossibilité de se concentrer ; sensation d'isolement* ; le patient ne comprend pas les questions qu'on lui pose.

- Moyen mnémotechnique : Phosphoricum acidum est le médicament de la *déplétion nerveuse*.

Pour une prescription élargie :

AURUM METALLICUM : perte de mémoire chez un sujet mélancolique.

BUFO RANA : perte de mémoire chez un imbécile, au sens clinique du terme.

KALIUM BROMATUM : perte de la mémoire des mots par abolition des facultés intellectuelles ; agitation incessante, en particulier des mains.

NATRUM MURIATICUM : distraction importante empêchant le patient d'enregistrer ce qu'il devrait retenir ; le patient intellectualise ses troubles ; maladresse psychique et physique.

SULFUR : perte de mémoire chez un sujet apparemment jovial.

➡ Voir aussi : Alzheimer, Dépression nerveuse, Hystérie.

MÉNIÈRE

Repères cliniques :

Syndrome fait d'hypocousie unilatérale, de vertige rotatoire intense et d'acouphènes (du même côté que la surdité). Il s'y associe des nausées, des vomissements, un nystagmus. Les crises durent de quelques secondes à quelques jours. Elles concernent 6 % des cas de vertiges. Sur le plan physiopathologique elles correspondent à une hypertension soudaine du liquide labyrinthique ou « hydrops labyrinthique ».

Ordonnance type :

CHININUM SULFURICUM 5 CH,

COCCULUS INDICUS 5 CH,

SILICEA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CHININUM SULFURICUM : *syndrome de Ménière avec vertiges, surdité, acouphènes* à type de bourdonnement d'insectes ; frissons avec *douleurs cervicodorsales* (sensibilité des dernières vertèbres cervicales et des premières vertèbres dorsales à la pression) ; retour périodique des crises.

COCCULUS INDICUS : *syndrome de Ménière avec vertiges à la vue du mouvement* (comme par exemple les voitures passant devant les yeux dans la rue ou sur un écran de télévision) ; nausées ; sensation de quelque chose qui s'ouvre et se ferme au niveau de l'occiput ; aggravation en circulant en voiture.

SILICEA : *syndrome de Ménière avec vertiges et pieds froids ; médicament typique de la labyrinthite* ; association éventuelle à une sinusite chronique.

- En cas d'échec on essayera *Acetylsalicylicum acidum* (l'aspirine) qui, entre autres effets secondaires, peut provoquer (et donc traiter) des troubles neurosensoriels à type de bourdonnements d'oreille, vertiges, hypoacousie.

Pour une prescription élargie :

CAUSTICUM : *syndrome de Ménière avec écho des sons dans la tête.*

CHENOPODIUM ANTHELMINTHICUM : *syndrome de Ménière dans un contexte « hépatique » ; douleur à l'angle inférieur de l'omoplate droite ; sensation d'étourdissement perçu au niveau du front ; bourdonnement d'oreilles, vertiges, obscurcissement passager de la vue, figure pâle.*

GLONINUM : *syndrome de Ménière après une insolation, avec oreille externe rouge à cause de la congestion céphalique, battement des artères au niveau des oreilles, désorientation.*

NATRUM SALICYLICUM : *syndrome de Ménière avec vertiges quand le patient essaye de se lever de son lit et mauvaise audition des sons graves.*

PHOSPHORUS : *congestion céphalique ; sensation de brûlure entre les omoplates ; diathèse hémorragique.*

SALICYLICUM ACIDUM : *vertiges en essayant de se lever du lit ; étourdissement en position horizontale, aggravé quand le patient relève la tête ou s'assoit dans son lit ; tendance à tomber d'un côté alors que les objets semblent tomber de l'autre ; acouphènes ressemblant au bruit d'une chute d'eau ; hypoacousie d'origine osseuse.*

TABACUM : *syndrome de Ménière avec sensation d'avoir le mal de mer.*

THERIDION CURRASSAVICUM : *syndrome de Ménière avec hyperacousie ; le bruit aggrave le vertige et donne l'impression de pénétrer les dents ; il provoque des vertiges aggravés en fermant les yeux, des céphalées et des nausées.*

➡ Voir aussi : **Acouphènes, Vertiges.**

MÉNINGITE VIRALE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë des méninges et du liquide céphalorachidien. Les symptômes en sont : fièvre élevée, céphalée importante, raideur de la nuque, nausées, vomissements, photophobie.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

BELLADONNA 5 CH,

HELLEBORUS NIGER 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *méningite virale avec cri encéphalique*, stupeur, absence de soif, céphalée battante, strabisme, maladresse, anurie.

BELLADONNA : *méningite virale débutante avec fièvre élevée* ; face congestive ; délire entrecoupé de phases d'abattement, marmonnement, hallucinations d'animaux ; convulsions ; strabisme ; grincement des dents ; photophobie ; *mydriase* ; intolérance au bruit ; battement des carotides ; soudaineté et violence des symptômes.

HELLEBORUS NIGER : *méningite virale avec front froncé et ralentissement intellectuel* ; indifférence, lenteur à répondre aux questions ; cri encéphalique ; regard fixe avec plafonnement des yeux ; *mydriase* ; mâchoire inférieure tombante ; mouvements automatiques de la tête ou d'un membre ; oligurie ou anurie.

- Pour des raisons déontologiques évidentes on doit réduire la prescription homéopathique à la seule méningite virale. La littérature d'autrefois rapporte quelques succès dans la méningite bactérienne, mais ils étaient aléatoires.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : *méningite virale débutante*, avec fièvre élevée, pouls rapide et dur, peau sèche, agitation, peur.

BRYONIA ALBA : face congestive avec irritabilité et désir de rester tranquille ; stupeur ; délire avec désir de « rentrer à la maison » ; mâchonnement ; céphalée aggravée au moindre mouvement ; soif.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : face congestive avec abrutissement, prostration, céphalée occipitale et désir de rester tranquille ; perte du contrôle musculaire avec impossibilité de tenir la tête haute ; diplopie ; parole embarrassée ; éventuellement coma.

STRAMONIUM : *méningite virale avec fièvre élevée et délire loquace* ; désir de compagnie ; *mydriase* avec regard fixe, yeux exorbités ; cris de terreur ; désir de lumière ; anurie.

ZINCUM METALLICUM : syndrome méningé au cours d'une fièvre éruptive dont l'exanthème a du mal à se manifester.

➡ Voir aussi : Convulsions fébriles, Encéphalite virale, Épilepsie, Oreillons.

MÉNOPAUSE

Repères cliniques :

Cessation définitive de l'activité hormonale ovarienne, avec arrêt des règles et éventuellement les symptômes suivants : bouffées vasomotrices (qu'on retrouve chez 75 % des femmes), transpiration excessive, état dépressif, palpitations, insomnie, atrophie vaginale, fatigue, maux de tête, altération de la peau et des phanères, prise de poids, modification de la poitrine, troubles de la sexualité, ostéoporose. Le **traitement hormonal substitutif** a un certain nombre d'avantages : suppression des bouffées de chaleur, de la sécheresse vaginale, amélioration de la vie sexuelle, diminution du risque cardiaque, prévention de l'ostéoporose, amélioration de la mémoire des femmes postménopausiques, protection contre la perte de l'élasticité cutanée, protection contre le risque de mourir du cancer du côlon. Les inconvénients prouvés existent : métrorragies, symptômes de type « prémenstruel » (rétention hydrique, seins douloureux, irritabilité), faible augmentation du taux de cancer du sein.

Ordonnance type :

LACHESIS MUTUS 7 CH,
trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

LACHESIS MUTUS : *bouffées de chaleur avec transpiration, désir d'air, hématomes spontanés, hyperesthésie cutanée* ; la nuit la patiente rejette les draps et couvertures ; le jour, si elle le peut, elle vit pratiquement nue dans sa maison ; elle ne supporte pas une écharpe autour du cou ou un chemisier fermé ; palpitations ; *amélioration par le retour des règles* ; ménorragies ou métrorragies qui soulagent les bouffées de chaleur ; principal médicament de la ménopause proprement dite ou de la personne « jamais bien depuis la ménopause » ; tendance à prendre froid facilement ; excitation loquace, *discours qui saute du coq à l'âne* ; *joues violacées*.

SANGUINARIA CANADENSIS : *bouffées de chaleur avec rougeur circonscrite des joues* (comme les poupées russes) ; polype utérin avec hémorragies de sang rouge vif.

SEPIA OFFICINALIS : *bouffées de chaleur avec transpiration émotive, asthénie, lipothymie, pâleur, yeux cernés* ; sensation de pesanteur pelvienne ; aggravation par les émotions.

SULFUR : *les bouffées de chaleur débutent dans la poitrine et passent ensuite à la tête et aux extrémités, avec désir d'air*.

- Bien que jouant un rôle majeur, Lachesis n'est pas le seul médicament de la ménopause. L'homéopathe n'a pas de « **médicament préféré** ».

Il s'incline devant la réalité clinique. Il ne peut pas dire : « Lachesis agit bien dans la ménopause ». Lachesis agit bien à chaque fois qu'il est correctement prescrit, c'est-à-dire quand ses symptômes sont présents (et retrouvés par l'interrogatoire et l'examen). En l'occurrence ceci est assez fréquent.

Pour une prescription élargie :

ACTÆA RACEMOSA : douleurs utérines à la période de la ménopause ; plus le flux est abondant plus les douleurs sont fortes ; céphalée avec sensation de tête dans un nuage ; loquacité ; humeur changeante.

AMYLUM NITROSUM : bouffées de chaleur à la moindre émotion, avec orgasme sanguin, céphalée battante, battement des carotides, figure rouge et chaude, palpitations, transpiration soudaine ; désir d'air frais.

FOLLICULINUM : ce médicament peut-être prescrit en basse dynamisation (5 CH), à l'époque de la préménopause, pour maintenir le taux d'estrone aussi haut que possible, le plus longtemps possible.

GLONINUM : médicament de congestion céphalique intense lorsque les règles s'arrêtent, avec désorientation ; bouffées de chaleur et céphalée à type de battements par vagues au moment de la ménopause.

GRAPHITES : tendance à l'obésité ; règles retardées.

KREOSOTUM : irritation importante de la muqueuse vaginale au moment de la ménopause ; leucorrhées excoriantes et fétides, responsables de prurit vulvaire aggravé par le contact du jet mictionnel.

PHOSPHORUS : les bouffées de chaleur débutent au niveau du dos ; sensation de brûlure entre les omoplates ; métrorragies de la ménopause ; aggravation par les émotions.

PULSATILLA : rougeur émotive à la moindre cause avec pleurs ; désir d'air.

SULFURICUM ACIDUM : ménorragies à la ménopause chez une personne alcoolodépendante ; lassitude, faiblesse, hors de proportion avec la maladie en cause.

USTILAGO MAIDIS : ménorragies de sang sombre à la ménopause, avec caillots ; utérus fibromateux et congestif.

➡ Voir aussi : Aménorrhée, Fibrome, Ménorragies, Métrorragies, Ostéoporose, Règles.

MÉNORRAGIES

Repères cliniques :

Augmentation de l'abondance et de la durée habituelle des règles. Elles résultent le plus souvent d'un déséquilibre œstroprogestatif, mais il faut également penser à une cause infectieuse (endométrite), à un obstacle local (stérilet), à une néoformation (polype, fibrome, cancer), à une cause générale (trouble de la coagulation, traitement par anticoagulant, etc.).

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

SABINA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CHINA RUBRA : *ménorragies importantes avec face pâle et bourdonnements d'oreilles* ; fatigue causée par les ménorragies.

ERIGERON CANADENSIS : *ménorragies abondantes de sang rouge vif*, aggravées par l'effort et le mouvement, avec *irritation de la vessie et du rectum* ; leucorrhées entre deux périodes de règles.

IPECA : *ménorragies de sang rouge vif avec nausées* ; la langue est propre.

SABINA : ménorragies de sang rouge vif par paroxysmes, spécialement après un avortement ou au moment de la ménopause, avec caillots, aggravées au moindre mouvement ; douleurs allant du sacrum au pubis, ressemblant à celles de l'accouchement.

SECALE CORNUTUM : *ménorragies passives de sang noir*, aggravées par le mouvement, chez une femme maigre.

TRILLIUM PENDULUM : ménorragies tous les quinze jours, en jet, de sang très rouge, aggravées par le moindre mouvement, avec fréquent besoin d'uriner et lipothymies ; *douleurs comme si les articulations sacro-iliaques se disloquaient*, aggravées par le mouvement, améliorées par la contention forte du bassin à l'aide d'un bandage.

- La cause des maladies entre indirectement dans la réflexion de l'homéopathe. S'il connaît l'**étiologie**, il peut l'utiliser comme circonstance d'appel pour penser au simillimum (et vérifier ensuite que les symptômes présents confirment son hypothèse). Il peut également, à cause de l'étiologie, décider de ne pas prescrire d'homéopathie (les maladies qui ne sont pas de son ressort sont, en gros, les maladies organiques et les psychoses). S'il ne connaît pas l'étiologie, il peut agir malgré tout puisqu'il choisit le médicament efficace par le biais des symptômes.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : ménorragies de longue durée après une émotion ; les cycles sont courts.

HELONIAS DIOICA : ménorragies avec leucorrhées et prurit vulvaire au cours d'un syndrome de congestion de l'utérus, qui est perçu de façon consciente.

MILLEFOLIUM : ménorragies de sang rouge vif ; concomitance d'une céphalée congestive.

THLASPI BURSA PASTORIS : ménorragies survenant un mois sur deux, dues à un fibrome ; dysurie avec rétention spasmodique des urines.

USTILAGO MAIDIS : ménorragies de sang sombre à la ménopause, avec caillots ; utérus fibromateux et congestif.

- ➡ Voir également : Anémie, Dysménorrhée, Fibrome, Hémorragies, Kyste de l'ovaire, Ménopause, Règles.

MÉRALGIE PARESTHÉSIQUE

➡ Névralgie.

MÉTRITE

Repères cliniques :

Affection inflammatoire de la muqueuse utérin, d'origine bactérienne.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *mérite avec leucorrhées purulentes d'odeur fétide* (classiquement de « vieux fromage »), irritant la peau, excoriantes.

MERCURIUS SOLUBILIS : *leucorrhées excoriantes, verdâtres, sanguinolentes, coulant plus la nuit* ; douleurs de l'utérus ; *muqueuse vaginale à vif* ; adénopathies ; fièvre à recrudescence nocturne avec hypersialorrhée, mauvaise haleine, langue gardant l'empreinte des dents.

SEPIA OFFICINALIS : *mérite avec leucorrhées laiteuses ou jaunâtres, prurigineuses ; sensation de pesanteur des organes du petit bassin.*

- Mercurius solubilis est fréquemment indiqué dans la suppuration des muqueuses.

Pour une prescription élargie :

PULSATILLA : *mérite avec leucorrhées crémeuses, non irritantes, coulant quand la patiente est en position allongée.*

THUYA OCCIDENTALIS : *mérite avec leucorrhées verdâtres, épaisses ; concomitance de condylomes ano-génitaux ou d'un polype utérin ; obésité gynoïde.*

➡ Voir aussi : Bartholinite, Candidose, Leucorrhées.

MÉTRORRAGIES

Repères cliniques :

Hémorragie utérine survenant en dehors de la période menstruelle. Elles peuvent être fonctionnelles ou organiques (et liées à un fibrome, un cancer du col ou du corps utérin, un kyste de l'ovaire, une infection génitale).

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

SABINA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : polype ou fibrome utérin avec *métrorragies à la moindre excitation mentale ou émotion*.

CHINA RUBRA : *métrorragies abondantes avec face pâle, yeux cernés, bourdonnements d'oreilles, sensation de fatigue, lipothymies*.

ERIGERON CANADENSIS : *métrorragies abondantes de sang rouge vif, aggravées par l'effort et le mouvement (par exemple au cours de l'accouchement), avec irritation de la vessie et du rectum ; leucorrhées entre deux périodes de règles*.

SABINA : *métrorragies de sang rouge vif, fluide, qui coule par paroxysmes, mélangé de caillots ; douleurs utérines, ressenties du pubis au sacrum et irradiées à l'aîne ; aggravation au moindre mouvement ; fibrome ; menace d'avortement ; excitation sexuelle*.

SEPIA OFFICINALIS : *métrorragies pendant la grossesse ou à la ménopause, avec sensation de pesanteur des organes du petit bassin et besoin de croiser les jambes pour se soulager ; asthénie avec face pâle et yeux cernés ; herpès cataménial*.

TRILLIUM PENDULUM : *métrorragies de sang rouge vif, en jet, avec lipothymies, aggravées au moindre mouvement ; métrorragies toutes les deux semaines ; lombalgies à type de sensation de brisure comme si les articulations sacro-iliaques se disloquaient, améliorées par la contention forte du bassin à l'aide d'un bandage*.

- Il n'y a pas de « **petits médicaments** » en homéopathie. Si *Trillium pendulum*, par exemple, arrête les métrorragies d'une patiente, elle le considérera comme un « grand » médicament. On peut seulement parler de médicaments moins fréquemment indiqués que d'autres. *Trillium pendulum* arrête les métrorragies à chaque fois que ses symptômes sont retrouvés en clinique.

Pour une prescription élargie :

AMBRA GRISEA : *métrorragies à la moindre cause, par l'exercice, après une selle dure*.

BELLADONNA : *métrorragies de sang chaud et très rouge, de mauvaise odeur*.

CHAMOMILLA VULGARIS : *métrorragie après une colère*.

CROCUS SATIVUS : *hémorragie de sang noir et filandreux aggravée au mouvement ; sensation de quelque chose de vivant dans le ventre ; extrémités froides*.

HAMAMELIS VIRGINIANA : *métrorragies passives associées à une congestion veineuse importante, sans autre cause*.

IPECA : *métrorragies avec nausées ; douleurs au niveau de l'ombilic*.

KREOSOTUM : *métrorragies après le coït ; leucorrhées jaunâtres, corrosives, fétides, prurigineuses, empesant le linge ; le jet d'urine irrite les petites lèvres quand il entre en contact avec elles ; leucorrhées pendant la grossesse*.

LACHESIS MUTUS : *métrorragies de la ménopause ; bouffées de chaleur*.

MILLEFOLIUM : métrorragies de sang rouge vif ; concomitance d'une céphalée congestive.

PHOSPHORUS : métrorragies dues à un fibrome ou à un polype utérin ; association à une diathèse hémorragique.

PLATINA : métrorragies accompagnées d'une exagération du désir sexuel ou une hyperesthésie des organes génitaux.

SECALE CORNUTUM : métrorragies de sang noir avec caillots, de mauvaise odeur.

USTILAGO MAIDIS : métrorragies de sang sombre à la ménopause, avec caillots ; utérus fibromateux et congestif.

➡ Voir aussi : Anémie, Fibrome, Hémorragies, Ménopause, Polypes, Salpingite.

MIGRAINE

➡ Céphalées.

MOLLUSCUM CONTAGIOSUM

➡ Verrues.

MONONUCLÉOSE INFECTIEUSE

Repères cliniques :

Maladie infectieuse aiguë d'origine virale, due au virus d'Epstein-Barr. Le plus grand pic de fréquence se situe entre 15 et 19 ans. Après une incubation de 6 semaines, les signes cliniques sont un état de malaise général avec asthénie, fièvre et céphalées ; une angine (parfois ulcéreuse) avec des adénopathies ; des troubles digestifs (nausées, vomissements) ; un purpura du voile du palais ; une splénomégalie. La formule sanguine montre une leucocytose légère avec une forte proportion de grands mononucléaires. Le diagnostic biologique se fait grâce au test de Paul-Bunnell-Davidsohn qui se positive dans les deux semaines suivant le début de l'infection. Ce test est peu sensible chez l'enfant chez qui l'on préfère demander une sérologie spécifique. L'évolution se fait en 2 à 4 semaines vers la guérison, au prix d'une asthénie plus ou moins importante.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

PHYTOLACCA DECANDRA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

MERCURIUS SOLUBILIS : aspect de *fausses membranes* ; haleine fétide ; hypersialorrhée ; la langue garde l'empreinte des dents ; adénopathies ; fièvre

à prédominance nocturne, avec transpiration de mauvaise odeur ; frisson rampant à fleur de peau.

PHYTOLACCA DECANDRA : *gorge rouge sombre* avec douleurs à la racine de la langue, irradiées aux oreilles quand le patient avale ; myalgies.

- Phytolacca decandra fait partie de la soixantaine de substances que les homéopathes américains ont apportés à notre pharmacopée en les empruntant aux chamanes indiens.

Pour une prescription élargie :

AILANTHUS GLANDULOSA : *gorge rouge sombre*, enflée, ulcérée avec haleine fétide.

KALIUM BICHROMICUM : ulcérations avec filaments verts sur les amygdales.

NATRUM MURIATICUM : asthénie séquellaire.

➡ Voir aussi : Angine.

MORSURES D'ANIMAUX

➡ Traumatismes et plaies.

MUGUET

➡ Candidose.

MYCOSE

Repères cliniques :

Nom générique des affections provoquées par des champignons parasites. Les mycoses de la peau et de ses annexes (ongles et cheveux) sont dues à des dermatophytes, les plus fréquents étant les genres *Microsporon*, *Trichophyton*, et *Epidermophyton*.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

BERBERIS VULGARIS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : localisation cutanée ; *aspect de desquamation en fine poudre*.

ARSENICUM IODATUM : localisation cutanée ; *aspect lichénifié*.

BERBERIS VULGARIS : *herpès circiné guérissant par le centre et laissant après son passage une pigmentation* ; prurit aggravé par le grattage.

GRAPHITES : éruptions circinées dans les *plis articulaires* ; *mycose péri-unguéale* avec déformation des ongles.

MERCURIUS SOLUBILIS : *localisation digestive et génitale* ; diarrhée avec ténésme ; mauvaise haleine, hypersialorrhée ; la langue garde l'empreinte des dents ; muguet ; principal médicament symptomatique de la mycose vaginale.

MONILIA ALBICANS : *biothérapique à prescrire en complément du traitement de fond dans les candidoses.*

SEPIA OFFICINALIS : *localisation cutanée et génitale* ; principal médicament de fond de l'*herpès circiné* et de la *mycose vaginale*.

TELLURIUM METALLICUM : *herpès circiné de mauvaise odeur* ; les lésions élémentaires se recoupent, ce qui peut rendre le diagnostic difficile.

- Les médicaments homéopathiques n'éliminent pas physiquement les champignons parasites. Ils modifient le terrain du patient, ce qui rend leur développement plus difficile. Il faut donc associer, à chaque fois que nécessaire, un antimycotique classique.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : *herpès circiné du cuir chevelu au moment de la dentition* ; concomitance de transpiration des pieds.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *herpès circiné avec surinfection microbienne s'étendant progressivement.*

MEDORRHINUM : *érythème fessier du nourrisson d'origine mycosique* ; biothérapique utile également à titre de traitement complémentaire du médicament de fond du patient.

MUCOR MUCEDO : *mycose récidivante* ; taches ovales plus claires au centre ; coryza avec éternuements ; les yeux sont irrités et la lumière fait mal aux yeux ; dyspnée avec expectoration ; asthme à composante mycosique.

NATRUM MURIATICUM : *éruption circinée* ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales.

SILICEA : *mycose des orteils avec mauvaise odeur de la transpiration des pieds.*

THUYA OCCIDENTALIS : *mycose tenace et récidivante, digestive ou cutanée.*

TUBERCULINUM : *biothérapique que l'on peut donner en complément du traitement de fond.*

- ➡ Voir aussi : **Candidose, Dermite du siège, Herpès circiné, Pityriasis versicolor.**

MYOME

- ➡ **Fibrome.**

NAJA TRIPUDIANS

(Cobra capel)

Médicament de lésion valvulaire cardiaque avec souffle, pouls lent et irrégulier, toux réflexe de l'état cardiaque. Sensation de faiblesse dans la région du cœur. Douleurs précordiales irradiées au membre supérieur gauche avec palpitations empêchant de parler. Hypotension. Aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche et par le vin. Dépression chez un cardiaque, avec peur de la mort, tendance suicidaire et céphalée. *Le cardiaque est en meilleur état général s'il prend régulièrement des doses de Naja tripudians* (en 12 CH, une fois par semaine par exemple).

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angor, Dépression nerveuse, Extrasystoles, Hypotension artérielle, Toux.

NAPHTALINUM

(Naphataline)

Médicament d'inflammation des tissus oculaires et des voies aériennes. Chorio-rétinite. Décollement de rétine avec dépôts sur la rétine. Cataracte. Opacités cornéennes. Amblyopie. Coryza de nature allergique, avec beaucoup d'éternuements, rhinorrhée aqueuse excoriante, toux spasmodique, asthme.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Cataracte, Décollement de rétine, Rétinite, Rhinite allergique.

NATRUM CARBONICUM

(Carbonate de sodium monohydraté)

Médicament d'intolérance à la chaleur du soleil, avec céphalées, vertiges, asthénie, incapacité de penser.

Psychisme. Aversion de la famille et des personnes qu'il ne connaît pas. Hypersensibilité à la musique avec anxiété.

Membres. Entorses à répétition ou subluxation à rechute des tendons péroniers. Le patient se tord facilement les chevilles.

Peau. Vitiligo. Le vitiligo n'est pas guéri par Natrum carbonicum mais le symptôme sert à confirmer le médicament.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Anxiété, Dépression nerveuse, Entorse, Insolation.

NATRUM MURIATICUM

(Sel marin)

Médicament de fond du patient peu communicatif, réservé, distrait, qui fuit la compagnie des personnes qu'il ne connaît pas. Il est ambivalent et *toujours dans les extrêmes* : aggravation ou amélioration par la consolation, sécheresse ou hypersécrétion des muqueuses, désir ou aversion du sel, aggravation ou amélioration au bord de la mer. Il intellectualise ses troubles et, de ce fait, peut ne pas supporter l'aggravation qu'on voit assez souvent au début d'un traitement. C'est pourquoi on a parfois intérêt à donner Natrum sulfuricum (ou Muriaticum acidum) dans un premier temps et à passer ensuite à Natrum muriaticum. Allergie. *Herpès. Maladies auto-immunes.* Natrum muriaticum est le principal médicament de fond des *anémies* en général, qu'elles soient ferriprives ou auto-immunes (comme la maladie de Biermer). *Suites d'amour déçu* (de rupture de fiançailles), de chagrin prolongé et caché, *de deuil qui ne s'est jamais fait.* Suites de surmenage cérébral, intellectuel, mental.

Psychisme. *Chagrin silencieux.* Le patient ne montre pas sa tristesse. Il n'arrive pas à pleurer ou alors il pleure dans la solitude. *Il ressasse ses problèmes (ou le passé) en silence, n'oublie jamais.* Réservé, peu communicatif, il manque de confiance en lui-même, n'aime pas se raconter, est imperméable à la psychothérapie. *Il est aggravé par la consolation maladroite, amélioré par la consolation d'une personne en qui il a vraiment confiance.* Il a un grand désir d'absolu et de justice, et fait toujours les choses à l'extrême. *Il rationalise, intellectualise ses troubles.* Il a besoin de trouver la cause de chacun des petits symptômes dont il souffre. Impatience. Distraction importante empêchant le patient d'enregistrer ce qu'il devrait retenir. Tendance obsessionnelle ou phobo-obsessionnelle. *Le patient doute de lui-même, il vérifie de façon compulsive.* Jalousie obsessionnelle. *Maladresse psychique et physique* : quand il est énervé il a des mouvements brusques et imprécis, laisse tomber les objets, pose la tasse à côté de la table, éparpille l'eau en la versant dans un verre. Peur des voleurs. Sornambulisme. L'enfant est affectif mais ne le montre pas, ne demande pas de caresses. Il est en retard pour apprendre à marcher et à parler. Il a peu d'amis (parfois un seul). Il participe peu à la classe et ne raconte pas à ses parents ce qui s'y passe.

Tête. *Alopécie précoce d'origine génétique au niveau frontal,* débutant entre les âges de vingt et trente ans. Tendance aux pellicules. Localisation caractéristique des éruptions à la *lisière du cuir chevelu.* Céphalée provoquée par le travail intellectuel. Troubles visuels avant la céphalée. Migraine ophtalmique. Céphalée martelante précédée de troubles de la vision, avec soif, vacillation de l'intensité lumineuse, larmoiement, sensation de creux à l'estomac.

Yeux. Blépharite avec sensation de sable dans les yeux, larmoiement, blépharospasme. Conjonctivite. Orgelets à répétition, plus spécialement à proximité des coins internes des yeux. Ulcère de cornée à répétition. Cataracte périphérique à stries très fines, irrégulièrement distribuées. Fatigue visuelle.

Nez. Coryza infectieux ou allergique, débutant par des éternuements. Écoulement nasal important ressemblant à du blanc d'œuf. Raclement des fosses nasales postérieures. *Perte du goût et de l'odorat.* Épistaxis.

Face. Visage gras et luisant (à cause d'une activité importante des glandes sébacées).

Bouche. Très réservé, le patient *Natrum muriaticum* sort très peu la langue quand on lui demande de la montrer. Elle est en *carte de géographie* ou présente des perles de salive sur les bords, reliées entre elles par des traînées de mucus. Perte du goût. Soif. Gingivite chronique. Aphtes à répétition. Maladie de Behçet. Inflammation chronique des glandes salivaires. Grenouillette. Syndrome de Gougerot-Sjögren.

Gorge. Goitre. *Hyperthyroïdie* (la substance de base de *Natrum muriaticum* est du sel marin non raffiné, donc contenant de l'iode). Angines ou rhinopharyngites à répétition.

Estomac. Sensation de creux à l'estomac. *Désir de sel* (le patient resale sans goûter). Désir de boissons ou de nourriture amères. Désir de poisson, d'huîtres. Désir de pain, de farineux. Dyspepsie par les farineux.

Abdomen et Rectum. Hépatite chronique. Douleurs dans l'hypocondre droit aggravée quand le patient est couché sur le côté douloureux. Constipation avec selles sèches, en billes rondes. Constipation par les aliments farineux. Diarrhée chronique avec selles glaireuses. Fissure anale. Sécheresse de la muqueuse anale.

Appareil urinaire. Le patient ne peut pas uriner en présence de quelqu'un.

Organes génitaux masculins. Douleurs des cordons spermatiques pendant la toux.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée primaire, les premières règles s'établissent tardivement. Sécheresse du vagin.

Poitrine. Érythème pudique (par exemple lorsque le patient se déshabille en vue de l'examen médical). Bronchite aiguë avec beaucoup de mucus dans la poitrine. Toux sèche avec larmolement et miction involontaire. Respiration asthmatique avec expectoration de mucus transparent. Palpitations ressenties dans tout le corps. Palpitations provoquées par les bruits étranges. Sensation de froid dans la région du cœur. Sensation comme si une aile d'oiseau battait dans le côté gauche de la poitrine.

Rachis. Dorsalgie ou lombalgie avec sensation de brisure améliorées quand le rachis est pressé contre un plan dur (un dossier de chaise, par exemple).

Membres. Raideur des articulations. Déformation des tendons. Douleurs des épaules. *Verrues de la paume des mains.*

Peau. *Natrum muriaticum* est le médicament de fond de nombreuses dermatoses, comme l'herpès, l'urticaire, l'eczéma, l'allergie solaire, l'herpès circiné. *Localisations caractéristiques des éruptions au bord du cuir chevelu, entre les sourcils (glabelle), aux plis de flexion et à l'anus.* Chute des poils pubiens. Le vitiligo n'est pas guéri par *Natrum muriaticum* mais la présence de cette dermatose permet de confirmer le médicament.

Symptômes généraux. Tendance à prendre froid facilement, spécialement à la tête. Fièvre avec frisson, survenant vers 10 heures du matin, avec

herpès de sortie. Fausse insomnie : le patient dort de deux heures à dix heures du matin, et se croit insomniaque alors qu'il est seulement décalé dans ses habitudes de sommeil. Rêve de voleurs. Vertiges par le travail intellectuel, en rapport avec une asthénie des muscles oculaires. Pouls intermittent. Maigreux tout en mangeant bien.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Allergie, Allergie solaire, Alopécie, Aménorrhée, Anémie, Angines, Anorexie mentale, Aphtes, Asthme, Bégaiement, Bipolaire (Trouble), Blépharite, Bronchite aiguë, Bronchite chronique, Cataracte, Chalazions, Céphalée, Colique néphrétique, Constipation, Coryza, Dépression nerveuse, Dermite séborrhéique, Diabète, Dorsalgie, Dyspepsie, Eczéma, Extrasystoles, Fièvre, Fissure anale, Gingivite, Glossite, Grenouillette, Hépatite virale, Herpès, Hyperthyroïdie, Hypochondrie, Insomnie, Lichen plan, Lombalgie, Lucite estivale bénigne, Mémoire (Troubles de la), Mononucléose infectieuse, Mycose, Œdème de Quincke, Orgelets, Pelvispondylite rhumatismale, Périarthrite, Phobies, Polyarthrite rhumatoïde, Prolapsus utérin, Psoriasis, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Rhinite allergique, Rhino-pharyngite, Schizophrénie, Sclérose en plaques, Sida, Sinusite, Spasmophilie, Syndrome néphrotique, Syndrome prémenstruel, Tendance à prendre froid facilement, Tendinite, Tics, Toux, Troubles obsessionnels compulsifs, Ulcère de la cornée, Urticaire, Verrues, Vertiges.

NATRUM SALICYLICUM

(Salicylate de sodium)

Médicament de syndrome de Ménière avec acouphènes, surdité pour les sons graves, vertiges en essayant de se lever du lit.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Ménière.

NATRUM SULFURICUM

(Sulfate de sodium anhydre)

Médicament d'allergie (notamment aux pollens et aux moisissures) et de migraines à répétition. Catarrhe chronique des voies aériennes. Séquelles de traumatisme crânien, sous forme de vertiges, céphalées, dépression nerveuse. Rétention d'eau dans les tissus. Aggravation par le froid humide, au bord de la mer, au printemps.

Psychisme. Le patient pense au suicide. Il doit se contrôler pour ne pas se tirer une balle ou se pendre. La musique entraînante l'attriste.

Tête. Céphalée après un traumatisme crânien. *Migraine ophtalmique avec vomissements bilieux, hypersalivation, diarrhée bilieuse.* Bon médicament pour commencer un cas de migraine chez un patient Natrum muriaticum quand on redoute une aggravation avec ce médicament.

Yeux. Photophobie pendant la céphalée.

Nez. Coryza spasmodique avec prurit des ailes du nez. Le patient racle son arrière-nez qui est le siège d'un prurit. Ethmoïdite. Allergie aux moisissures. Aggravation par l'humidité.

Bouche. Goût amer dans la bouche.

Estomac. Dyspepsie par les farineux.

Abdomen et Rectum. Douleurs de l'hypocondre droit au cours de l'inspiration profonde, améliorées par la pression, avec impossibilité de supporter un vêtement serré. Lithiase biliaire. Douleurs abdominales avec vomissement de bile et diarrhée bilieuse, améliorées par l'émission d'un gaz. *Diarrhée après le petit déjeuner.* Selles éclaboussantes. Diarrhée par les aliments farineux et les légumes. *Le patient se sent joyeux après la selle.* Condylomes charnus.

Poitrine. Toux grasse avec expectoration verdâtre. Aggravation par l'humidité et au printemps. Le patient se tient la poitrine en toussant. Douleurs dans la poitrine, spécialement à la base du poumon gauche. Asthme des foin. *Asthme dû à la présence de moisissures.*

Membres. Douleurs des membres inférieurs avec besoin de changer constamment de position, aggravation en se levant d'un siège, en se penchant en avant et par le temps humide. Douleurs des hanches irradiées aux genoux.

Peau. Eczéma à larges squames jaunâtres et translucides, avec prurit au déshabillage.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allergie, Arthrose, Asthme, Bipolaire (Trouble), Bronchite chronique, Céphalée, Colique abdominale, Colique hépatique, Colite, Condylomes, Coryza, Coxarthrose, Dépression nerveuse, Dermite des prés, Diabète, Diarrhée, Dyspepsie, Eczéma, Gluten (Intolérance au), Œdème de Quincke, Pneumonie virale, Prurit sine materia, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Rhinite allergique, Tendance à prendre froid facilement, Traumatismes et plaies, Vertiges.

NITRICUM ACIDUM

(Acide nitrique)

Médicament d'inflammation de la peau et des muqueuses avec fissures, tendance aux ulcérations et douleurs piquantes comme par une écharde. Localisation caractéristique aux orifices cutanéomuqueux. Tendance aux néoformations (verrues, condylomes, polypes, cancer).

Psychisme. Irritabilité après la selle. Patient *misanthrope, irritable, grincheux, très rancunier, ne supportant pas les marques de sympathie*, insensible aux excuses, anxieux à propos de sa santé.

Yeux. Ulcère superficiel de la cornée avec douleurs piquantes.

Oreilles. Hypoacousie améliorée en circulant en voiture.

Bouche. Aphtes avec ulcérations profondes, saignant facilement, et douleurs piquantes au toucher. *Les coins de la bouche sont fendus.* Verrues des lèvres. Grenouillette d'apparence bleuâtre, avec varicosités sur la langue ou dans la bouche.

Gorge. Sensation d'écharde dans la gorge.

Estomac. Désir de gras. Mauvaise digestion du lait. Ulcère de l'estomac proprement dit, donc risquant de se canceriser.

Abdomen et Rectum. Douleurs piquantes pendant et après la selle, même si elle est molle. Condylomes en forme de chou-fleur, saignant facilement au toucher. *Polype intestinal susceptible de dégénérer, avec saignements.* Fissure anale sanglante avec douleurs à type de piqûre comme par une écharde dans le rectum ou l'anus et suintement de mauvaise odeur. Eczéma anal. Hémorroïdes avec fissure anale et saignement. Spasme anal.

Appareil urinaire. *Polype vésical susceptible de dégénérer, avec hématurie.* Fissure du méat urinaire. Urine d'odeur forte comme l'urine de cheval.

Organes génitaux masculins. Condylomes saignant facilement.

Organes génitaux féminins. *Condylomes saignant facilement.* Leucorrhées brunes ou verdâtres, ou couleur de chair, d'odeur fétide, irritant la peau, excoriantes, prurigineuses, avec ulcération du col et saignement.

Membres. Engelures fissurées avec douleurs piquantes et saignement. Ulcère cutané avec granulations saignant facilement et douleurs à type d'écharde.

Peau. *Fissures cutanées dont le fond est saignant, et qui sont le siège de douleurs piquantes.* Verrues avec douleurs piquantes à la pression, prurigineuses, saignantes, localisées de manière préférentielle au nez, aux lèvres, à la plante des pieds, à la limite entre la peau et les muqueuses. *La peau autour des fissures et des verrues est jaune.* Les cicatrices deviennent douloureuses par changement de temps.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Aphtes, Bartholinite, Cicatrices, Condylomes, Eczéma, Engelures, Fissure anale, Fissures des mamelons, Grenouillette, Hémorroïdes, Hypocondrie, Leucorrhées, Polypes, Prurit anal, Psoriasis, Ulcère de la cornée, Ulcère cutané, Ulcère d'estomac, Verrues.

NUX MOSCHATA

(Noix muscade)

Médicament d'hystérie avec somnolence irrésistible à la moindre cause, alternant avec des sensations de froid interne. Bouche sèche sans soif. Oppression respiratoire. Lipothymies.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hystérie, Lipothymie.

NUX VOMICA

(Noix vomique)

Médicament d'hyperexcitabilité psychique, sensorielle et musculaire. Convient particulièrement aux états de dyspepsie spasmodique avec antipéristaltisme, faux besoins d'aller à la selle et langue saburrale dans sa moitié postérieure. C'est aussi le médicament de fond du patient

autoritaire, irritable pour la moindre cause, intolérant à la contradiction. Ses joues sont rouges. Sédentaire, il est à la fois *congestif et frileux*. Il consomme en *grande quantité de la nourriture grasse, de l'alcool, du café, du tabac*, pour mieux se soutenir dans son excès de travail. Il a également une hyperesthésie de tous les sens (au bruit, à la lumière, aux odeurs, au toucher). Il se plaint de *crampes*. Il a des hémorroïdes, des éternuements en salve le matin, une hyperuricémie.

Psychisme. Patient autoritaire, ambitieux, exigeant, *méticuleux, jaloux, impatient, agressif, vindicatif*, irritable pour la moindre cause, intolérant à la contradiction. *Il a tendance à chercher querelle et à critiquer, mais ses colères retombent vite.* D'ailleurs, il suffit d'être ferme face à lui pour qu'il se calme. Il peut cependant aller jusqu'à l'irascibilité et la violence, avec impulsion à tuer. Il est facilement excité sexuellement, mais il « consomme » sans beaucoup d'affectivité.

Tête. Céphalée à type de clou à la suite d'ingestion d'alcool ou de café. Céphalée pendant le coryza.

Yeux. Intolérance à la lumière.

Oreilles. Intolérance au bruit. Prurit de la trompe d'Eustache poussant le patient à avaler.

Nez. Éternuements en salves le matin au lit, sans véritable rhume. Coryza avec nez bouché et sec la nuit, coulant le jour. Coryza après s'être fait couper les cheveux. Aggravation par la chaleur, le matin et après les repas ; amélioration au grand air. Odorat hypersensible.

Face. Névralgie faciale avec douleurs fulgurantes provoquées ou aggravées par le café et les courants d'air.

Bouche. Langue saburrale dans sa moitié postérieure. Névralgie après une extraction dentaire.

Estomac. Sensation de plénitude, de pesanteur, de pierre dans l'estomac, spécialement à la suite d'excès alimentaires, d'excès d'alcool, après avoir mangé du gras, par intoxication chronique par le café ou avoir pris des médicaments difficiles à digérer. Douleurs constrictives, crampes à l'estomac. Sensibilité de l'estomac au toucher avec besoin de desserrer les vêtements. Les douleurs débutent une demi-heure après les repas. Nausées ou vomissements post-prandiaux. Hoquet après avoir trop mangé ou trop bu. Amélioration par les éructations. Somnolence post-prandiale, améliorée par une courte sieste.

Abdomen et Rectum. Spasmes des muscles abdominaux. Sensibilité de la paroi abdominale. Douleurs abdominales crampoïdes soudaines et violentes. Lithiase biliaire. Douleurs de l'hypocondre droit irradiées à l'épaule. Douleurs abdominales après avoir bu du café. Douleurs abdominales après arrêt du flux hémorroïdal. Sensation de pression vers le haut. Spasme anal. Prolapsus rectal. Sensation de faiblesse dans la région inguinale, de hernie imminente. Hernie avec douleurs spasmodiques. Sensation que l'intestin n'est jamais vide. Constipation spasmodique avec irrégularité du péristaltisme rectal et *faux besoins inefficaces*. Constipation liée à l'abus de laxatifs. Sensation de diarrhée imminente. Alternance de diarrhée et de constipation. Diarrhée après excès alimentaires. Diarrhée après avoir bu

de l'alcool ou après abus de laxatifs. Stase portale. Hémorroïdes internes, congestives, chroniques, avec faux besoins d'aller à la selle, saignement et irritabilité. Nux vomica est souvent le médicament de fond des patients ayant des hémorroïdes chroniques et des suites chroniques d'intervention sur les hémorroïdes. Prurit anal.

Appareil urinaire. Lithiase urinaire. Colique néphrétique avec douleurs spasmodiques irradiées aux organes génitaux, impossibilité de se coucher sur le côté gauche, miction goutte à goutte. Spasmes du col de la vessie. Dysurie ou ténesme avec fréquents besoins d'uriner. Faux besoins d'uriner.

Organes génitaux masculins. Crampes du cordon spermatique. Rétraction du testicule par spasme du crémaster.

Organes génitaux féminins. Dysménorrhée crampoïde avec faux besoins d'aller à la selle. Douleurs abdominales des femmes enceintes. Retard à l'accouchement avec faux besoins d'aller à la selle. Dystocie due à de violents spasmes utérins responsables de contractions inefficaces.

Poitrine. Dyspnée. Respiration asthmatique après les repas avec éternuements, sensation de constriction de la poitrine et concomitance de symptômes digestifs. Toux le matin au lit. Palpitations au cours d'une indigestion. Palpitations par le café, le vin ou le tabac.

Rachis. Torticolis après avoir pris froid dans un courant d'air, après une peur ou une affection médullaire. Dorsalgie ou lombalgie intense, avec raideur. *Le patient est obligé de s'asseoir dans son lit pour pouvoir se retourner.* Lombalgie avant la selle.

Membres. Névralgie cervico-brachiale avec douleurs fulgurantes provoquées ou aggravées par le café et les courants d'air. Crampes des membres inférieurs. Crampes fréquentes des mollets améliorées quand le patient étire son pied. Il traîne les pieds en marchant. Sciatique. Crise de goutte.

Peau. Ictère.

Symptômes généraux. Tendance à prendre froid facilement. Frilosité (malgré l'aspect pléthorique). Fièvre avec face rouge, congestive, et malgré tout le patient éprouve une sensation de froid intense ou des frissons, surtout lorsqu'il se découvre (c'est pourquoi il tire les couvertures jusqu'à ses yeux). La tension artérielle monte particulièrement sous l'effet de la colère. Vertiges. Convulsions au moindre toucher. Épilepsie chez un patient alcoolodépendant ou en association avec une myélite. La crise peut être déclenchée par la colère. L'aura débute au niveau de l'estomac. Insomnie par le café. Lipothymies par les odeurs, ou après le repas. Syncope au cours d'un accouchement.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Allergie, Anxiété, Artérite, Asthme, Céphalée, Colique abdominale, Colique hépatique, Colique néphrétique, Constipation, Convulsions fébriles, Coryza, Crampes, Cryptorchidie, Diarrhée, Dorsalgie, Dysménorrhée, Dyspepsie, Dystocie, Endométriose, Énurésie, Épilepsie, Extrasystoles, Fièvre, Fissure anale, Gastrite, Goutte, Hémoptysie, Hémorroïdes,

Hernie crurale ou inguinale, Hoquet, Hypertension artérielle, Hypocondrie, Insomnie, Intervention chirurgicale, Lipothymie, Lombalgie, Mal des transports, Nausées, Névralgie, Odontalgies, Otite, Paranoïa, Prolapsus rectal, Rhinite allergique, Rhinite vasomotrice, Satyriasis, Sciatique, Sclérose en plaques, Spasme du sanglot, Spasmophilie, Suites de couches, Tendance à prendre froid facilement, Torticolis, Toux, Toxi-infection alimentaire, Ulcère d'estomac, Vertiges, Vomissements.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z



OCIMUM CANUM

(Basilic blanchâtre)

Médicament de colique néphrétique due à des urates, avec vomissements violents. Sédiment rouge dans les urines.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Colique néphrétique.

CENANTHE CROCATI

(Céranthe safranée)

Médicament de symptômes convulsifs violents. Crise de grand mal avec spasmes faciaux, hypersialorrhée, peau froide, selle involontaire, trismus, respiration stertoreuse, état pseudo-comateux après la crise. Aggravation pendant les règles. Suites de traumatisme crânien.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Épilepsie.

ONOSMODIUM

(Faux grémil)

Médicament de tension dans les muscles oculaires, qui sont fatigués par les travaux fins : coudre, lire des petits caractères d'imprimerie, etc. Sensation de douleurs et de raideur dans les yeux. Asthénopie. Les objets paraissent grands, le patient lève donc le pied trop haut quand il enjambe un petit objet. Céphalée par surmenage visuel, spécialement quand il regarde fixement. Absence de désir sexuel avec céphalée de tension.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Céphalée, Dysfonctionnement érectile.

OPIUM

(Opium)

Médicament de congestion des vaisseaux cérébraux avec stupéfaction des centres nerveux et paralysie. Coma profond avec absence de réaction, face rouge sombre, myosis ou insensibilité à la lumière, sommeil stuporeux, mâchoire tombante, respiration stertoreuse, transpiration chaude. Ralentissement de la respiration et du cœur par paralysie vagale. Arrêt de toutes les sécrétions sauf la transpiration. Absence de douleur ou insensibilité à la douleur. Suites de peur, d'insolation.

Psychisme. Inconscience. Indifférence. Le patient ne se plaint de rien, ne réclame rien.

Tête. Coma profond avec respiration stertoreuse.

Yeux. Yeux demi-ouverts.

Oreilles. Hyperacousie.

Abdomen. *Constipation opiniâtre par parésie de l'intestin.* Inertie intestinale sans aucun besoin d'aller à la selle. Les selles restent longtemps dans le rectum. Selles noires et sèches, en boules, scybales dures. Diarrhée. Invagination intestinale. Occlusion intestinale avec vomissements fécaloïdes.

Appareil urinaire. Rétention d'urine (anurie excrétoire).

Organes génitaux féminins. Aménorrhée. Avortement spontané.

Larynx et Trachée. Aphonie.

Poitrine. Respiration stertoreuse et lente.

Symptômes généraux. Insomnie. Convulsions. Épilepsie à la suite d'une frayeur avec coma stertoreux et figure rouge. Lipothymies.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident ischémique transitoire, Accident vasculaire cérébral, Alcoolodépendance, Constipation, Épilepsie, Hernie crurale ou inguinale, Insolation, Insomnie, Intervention chirurgicale, Lipothymie, Vomissements.

ORIGANUM MAJORANA

(Marjolaine des jardins)

Médicament de picotement voluptueux dans les organes génitaux avec idées et rêves érotiques. Désir sexuel violent et constant conduisant à la masturbation. Besoin de se changer les idées par l'hyperactivité et en particulier le fait de courir.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Nymphomanie.

OXALICUM ACIDUM

(Acide oxalique)

Médicament de lithiase oxalique avec douleurs et besoins impérieux d'uriner et d'aller à la selle. Aggravation des symptômes quand le patient y pense. Oxalates dans les urines.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Colique néphrétique.

P

PÆONIA OFFICINALIS

(Pivoine)

Médicament d'hémorroïdes congestives, avec fissure anale, œdème de la muqueuse anale, ulcérations et croûtes. Aggravation des douleurs au toucher. Suintement constant.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Fissure anale, Hémorroïdes.

PALLADIUM METALLICUM

(Palladium)

Médicament de personne hautaine et égoïste qui recherche la flatterie. Quand elle est en compagnie elle s'excite et cherche à briller. Elle s'attend à être approuvée dans ce qu'elle dit, à recevoir les preuves qu'on a une bonne opinion d'elle, sinon elle se vexe. Le lendemain d'une telle rencontre elle est épuisée ou ressent des douleurs dans les ovaires (spécialement le droit). Ovaire droit gros et induré, avec douleurs améliorées par la pression forte.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Kyste de l'ovaire, Prolapsus utérin.

PAREIRA BRAVA

(Cissampélos)

Médicament de cystite et d'urétrite chez un prostatique avec besoins incessants d'uriner, sensation de vessie distendue, ténesme violent. Le patient *doit se mettre en position genu-pectorale pour uriner*. Il fait alors de gros efforts ce qui provoque des douleurs de vessie irradiées au gland et aux cuisses. Il n'émet que quelques gouttes d'urines sombres et sanglantes. Colique néphrétique avec douleurs de l'uretère irradiées au gland, à l'aîne, aux cuisses, et rétention d'urine. Urines de couleur foncée, contenant du mucus, des sédiments rouges (urates), du sang.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique néphrétique, Hypertrophie bénigne de la prostate, Infection urinaire, Urétrite.

PARIS QUADRIFOLIA

(Parisette)

Médicament de céphalée avec sensation d'yeux tirés en arrière et loquacité.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Céphalée.

PETROLEUM

(Pétrole)

Médicament de dermatose sèche. La peau est d'aspect sale, avec des fissures prurigineuses et saignantes, spécialement au bout des doigts et à l'anus. Aggravation en hiver et à la chaleur du lit. La moindre plaie suppure. Petroleum est également un médicament de **mal des transports** avec céphalée occipitale, vertiges, nausées, sensation de vide à l'estomac, avec amélioration en mangeant. Il rend des services importants en cas de **lésion méniscale des genoux**.

Tête. Céphalée ou sensation de lourdeur au niveau de l'occiput.

Yeux. Blépharite ou conjonctivite avec inflammation du canal lacrymal et muco-pus en provenance du sac lacrymal.

Nez. Aggravation par les odeurs d'essence ou de gaz d'échappement (Guermonprez).

Estomac. Nausées. Sensation de vide à l'estomac.

Abdomen et Rectum. Diarrhée après avoir mangé du chou avec sensation de faim après la selle.

Membres. Genoux raides. Sensation de luxation du ménisque ou lésion méniscale responsable de craquements dans les genoux.

Symptômes généraux. Vertiges améliorés quand le patient est couché avec la tête haute.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Blépharite, Céphalée, Conjonctivite, Diarrhée, Eczéma, Engelures, Gonarthrose, Mal des transports, Nausées, Prurit anal, Psoriasis, Vertiges.

PETROSELINUM

(Persil)

Médicament de dysurie avec envies soudaines d'uriner à cause d'une sensation de picotement dans l'urètre. Le méat est collé. Sensation de prurit, de reptation ou de brûlures de la fosse naviculaire. L'enfant saute sur place quand il ne peut satisfaire son besoin pressant d'uriner. Urétrorrhée d'aspect laiteux.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Infection urinaire, Urétrite.

PHELLANDRIUM AQUATICUM

(Phellandrie)

Médicament d'expectoration d'odeur fétide avec douleurs de l'hémi-thorax droit irradiées au rachis, entre les omoplates. Dyspnée. Abcès du sein avec douleurs dans les canaux galactophores entre les tétées, irradiées au rachis.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès du sein, Toux.

PHOSPHORICUM ACIDUM

(Acide phosphorique)

Médicament d'abolition complète des facultés mentales et physiques à la suite d'un surmenage intellectuel ou d'une déception sentimentale, avec apathie, indifférence à tout, impossibilité de se concentrer. Il s'agit d'un phénomène physico-chimique : la cellule nerveuse est complètement épuisée.

Psychisme. Le patient ne s'intéresse à rien. *Il ne comprend pas les questions qu'on lui pose.* Il n'y répond pas. Il a l'impression de connaître tous les mots prononcés mais la phrase complète n'a pas de sens. *Il se sent comme une « pile vidée ».* Il est incapable de se concentrer, de lire, de compter, de rassembler ses idées. Il a perdu la mémoire. *Fort sentiment d'isolement.* Amélioration quand il est seul et par un court sommeil. Contrairement à Kalium phosphoricum il ne peut sortir de son état. Chez l'adolescent : tendance dépressive après une croissance trop rapide.

Tête. Les cheveux deviennent prématurément gris ou tombent à cause de la dépression.

Abdomen. Diarrhée sans douleur, avec selles blanches, chez un patient nerveusement épuisé.

Appareil urinaire. Phosphates (sédiment blanc) dans les urines. Polyurie. Glycosurie. Lithiase urinaire.

Poitrine. Sensation de faiblesse dans la poitrine en parlant. Oppression respiratoire.

Rachis. Scoliose avec douleurs à type de sensation d'avoir été battu.

Membres. Retard à la consolidation des fractures avec nécrose osseuse.

Symptômes généraux. Asthénie, épuisement physique. Suites de maladie fébrile. Quand le patient est en position allongée : vertige avec sensation comme si les pieds se soulevaient.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alopécie, Colique néphrétique, Croissance, Dépression nerveuse, Diabète, Diarrhée, Fatigue chronique, Fracture, Mémoire (Troubles de la), Schizophrénie, Scoliose, Vertiges.

PHOSPHORUS

(Phosphore blanc)

Médicament d'attaque de panique avec besoin de compagnie. Phosphorus est également un **médicament d'affections lésionnelles diverses**, digestives, osseuses, rénales, oculaires. Il s'agit souvent de maladies graves, dans lesquelles Phosphorus joue le rôle de traitement complémentaire. Nécrose. Stéatose. Tendace aux polypes. *Congestions localisées* (à la tête, à la poitrine, entre les omoplates, à la paume des mains) avec sensation de brûlures. *Diathèse hémorragique.* En tant que médicament de fond il convient au **patient de grande taille (ou à l'adolescent à croissance très rapide), qui paraît sympathique dès le premier abord.** Généreux,

passionné, tourné vers les autres, il est en même temps très anxieux, spécialement à propos de sa santé. *Il est sensible à l'atmosphère électrique*, prédit les orages avant tout le monde.

Il a des dispositions artistiques et sportives. L'enfant donne beaucoup d'affection. Il est très populaire dans sa classe.

Psychisme. Attaques de panique. Anxiété majeure, sans cause apparente. Phosphorus peut avoir également des peurs pour des causes précises : *peur des maladies* (inquiétude au moindre symptôme, pendant la consultation il observe chaque geste du médecin), *dysmorphophobie*, peur de la suffocation, de la mort, peur de l'orage, de l'avenir, peur que quelque chose n'arrive sans savoir quoi, peur de la solitude, de la nuit qui tombe, des voleurs. *Grande sensibilité au malheur des autres*, ce qui peut correspondre à une forme sublimée d'égoïsme : il a peur qu'il ne lui arrive la même chose. Il aime rendre service et est sensible au malheur des animaux. Il se sent mieux dans le noir. *Il a besoin d'être regardé dans les yeux*. Son regard est *brûlant d'angoisse*. Attirance pour le mysticisme et les sciences occultes. Le patient raconte des rêves prémonitoires. Somnambulisme. Phosphorus est également un médicament de délire au cours d'un *syndrome de morcellement*. Manie. Exaltation. Extase religieuse. État de clairvoyance. Délire érotique avec tendance à se mettre nu. Hallucinations visuelles.

Tête. Bouffées de chaleur à la tête. Céphalée congestive avec sensation de chaleur brûlante entre les épaules ou à la paume des mains. Céphalée avant un orage. *Alopécie en plaques rondes* ou pelade décalvante. Les cheveux tombent par poignées. Pellicules.

Yeux. Vision d'un halo autour de la lumière. Les objets paraissent rouges. Phosphènes. Mouches volantes. Le patient a l'impression que tout est recouvert d'un voile, surtout en pleine lumière. *Amélioration de la vision quand il met la main en visière*. Amélioration au crépuscule. Hippias. Glaucome avec douleurs à rechute. Cataracte nucléaire. Atrophie du nerf optique. Dégénérescence maculaire. Hyperémie de la rétine, dilatation des vaisseaux rétinien. Extravasations sanguines sur la rétine. Décollement de la rétine. *Rétinite* (en particulier de la néphrite chronique). Choréïdite. Psoriasis des sourcils.

Oreilles. Acouphènes d'origine vasculaire, avec surdité pour la voix humaine. Réverbération des sons. Polypes des oreilles.

Nez. Battements des ailes du nez. Coryza. Épistaxis ou sécrétions striées de sang. Polypes nasaux saignant facilement. Odorat hypersensible pendant la céphalée.

Bouche. Gencives saignant à la moindre cause, au cours d'une diathèse hémorragique.

Gorge. Inflammation de la gorge.

Estomac. Creux épigastrique sensible au toucher. *Brûlures d'estomac améliorées passagèrement par de grandes quantités d'eau glacée, mais l'eau est vomie aussitôt qu'elle est réchauffée dans l'estomac*. Aggravation des douleurs par les boissons chaudes. Faim importante. Sensation de faim après les repas. Faim avant ou pendant la migraine. Faim malgré la fièvre. *Régurgitations*

importantes, remontées d'aliments non digérés. Nausées. Vomissements violents. Vomissements post-opératoires. Hoquet douloureux. Gastrite. Œsophagite. Ulcère d'estomac. Vomissement de sang très rouge, pratiquement sans effort, au cours d'une maladie hématologique, d'une cirrhose, ou d'un ictère grave.

Abdomen et Rectum. Foie sensible au toucher. Foie atrophique ou hypertrophique. Foie nécrosé et stéatosé. *Hépatite grave avec diathèse hémorragique.* Précirrhose. *Cirrhose* biliaire ou éthylique. *Pancréatite chronique.* Anus béant au toucher rectal, avec selles involontaires, s'échappant dès qu'elles arrivent dans le rectum. Selles blanchâtres, graisseuses, de mauvaise odeur et épuisantes. Elles contiennent des aliments non digérés. Abondance des gaz. Le patient a besoin d'aller à la selle quand il est couché sur le côté gauche. Sensation de vide abdominal après la selle. Polype intestinal. Rectorragie.

Appareil urinaire. Albuminurie. Cylindrurie. Hématurie. Glycosurie. Phosphates dans l'urine avec sensation de chaleur dans la région rénale. Lithiase urinaire.

Organes génitaux masculins. Excitation sexuelle pendant la fièvre. Impuissance après une excitation sexuelle excessive.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée avec phénomènes vicariants (épistaxis, hémoptysie, hématurie). Ménorragies ou métrorragies. Fibromes. Polypes utérins. Excitation sexuelle pendant la fièvre.

Larynx et Trachée. *Laryngite aiguë avec douleurs à type de brûlure du larynx,* aggravées en parlant. Sensibilité du larynx au toucher. Voix enrouée ou aphonie. Aggravation le soir. Polypes localisés au larynx.

Poitrine. Anxiété ressentie dans la poitrine. *Foyer pulmonaire congestif avec sensation de chaleur ou de brûlure la poitrine.* Respiration asthmaticque. Toux avec expectoration fétide, purulente, striée de sang. Selles involontaires pendant la toux. Sensation de brûlure ou de chaleur au cœur. Palpitations avec angoisse majeure ou attaque de panique. *Conscience d'avoir un cœur, de sentir les contours de son cœur.* Hypertrophie du cœur droit. Aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche, et par les émotions. Amélioration quand le patient est couché sur le côté droit.

Rachis. *Sensation de brûlure entre les omoplates.* Dorsalgie. Lombalgie avec sensation de brûlure.

Membres. *Sensation de brûlure à la paume des mains.* Ostéonécrose. Fracture du fémur avec nécrose aseptique de la tête fémorale. Algodystrophie après une fracture.

Peau. *Ecchymoses spontanées ou au moindre coup.* Hématomes spontanés. Purpura. La moindre plaie saigne ou suppure. Exsudation de sang noir à partir d'une vieille cicatrice. Érythème noueux. Ictère. Éphélides.

Symptômes généraux. Tendance à prendre froid facilement. Fièvre au cours d'une infection grave, avec congestions localisées. Le patient glisse dans son lit. *Tendance aux hémorragies.* Hémophilie. Maladie de Rendu-Osler. Paralysies avec chaleur locale. Incoordination motrice. Vertige chronique. Le patient éprouve une sensation comme s'il était assis trop haut.

Démarche ébrieuse chez une personne âgée. Asthénie : le patient s'épuise vite, n'est pas capable d'un effort soutenu.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès du sein, Acouphènes, Alcoolodépendance, Algodystrophie, Allergie, Aménorrhée, Angines, Anxiété, Asthme, Bronchectasie, Bronchiolite, Bronchite aiguë, Cataracte, Céphalée, Cétose périodique, Cicatrices, Cirrhose, Colique néphrétique, Coxarthrose, Croissance, Décollement de rétine, Dégénérescence maculaire liée à l'âge, Délire, Dengue, Dépression nerveuse, Diabète, Diarrhée, Dorsalgie, Dysfonctionnement érectile, Dyspepsie, Ecchymoses, Érythème noueux, Extrasystoles, Fibrome, Fièvre, Fracture, Gastrite, Gastro-entérite, Gencive, Glaucome, Hématémèse, Hématome, Hémorragies, Hépatite virale, Hoquet, Hypocondrie, Insomnie, Intervention chirurgicale, Laryngite, Lombalgie, Manie, Ménière, Ménopause, Métrorragies, Nausées, Néphrite chronique, Nymphomanie, Œsophagite, Oreillons, Ostéoporose, Pancréatite, Panique, Périphlébite, Phobies, Pneumonie virale, Polypes, Psoriasis, Purpura, Rétinite, Rhinite allergique, Satyriasis, Schizophrénie, Sclérose en plaques, Septicémie, Spasmophilie, Syndrome néphrotique, Tendance à prendre froid facilement, Toux, Traumatismes et plaies, Ulcère d'estomac, Vertiges, Vomissements.

PHYSOSTIGMA VENENOSUM

(Fève de Calabar)

Médicament de paralysie de l'accommodation et de spasmes des muscles oculaires. Glaucome après un traumatisme oculaire. Douleurs du glaucome. Myosis très serré. Hippus. Phosphènes. Myopie. Spasmes des pupières.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Glaucome, Sclérose en plaques.

PHYTOLACCA DECANDRA

(Phytolaque)

Médicament d'angine rouge sombre avec douleurs à la racine de la langue irradiées aux oreilles quand le patient avale ou quand il tire la langue, et douleurs rhumatoïdes. Fausses membranes. Œdème des amygdales.

Tête. Psoriasis du cuir chevelu, s'étendant secondairement aux autres parties du corps.

Bouche. Douleurs dentaires avec besoin des serrer les dents.

Poitrine. Seins douloureux à la période menstruelle, sans nodosités. Mastose.

Début d'abcès du sein sous forme d'un nodule avec douleurs irradiées au membre supérieur ou dans tout le corps. Douleurs tiraillantes au niveau

de la cicatrice d'un abcès du sein. Douleurs dans les seins pendant la lactation à la période supposée des règles. Fissures des mamelons.

Membres. Douleurs rhumatoïdes, spécialement après une angine. Douleurs fulgurantes à type de décharge électrique. Sensation de meurtrissure. Raidement articulaire. Douleurs le long de la face externe de la cuisse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès du sein, Allaitement maternel, Cicatrices, Dentition de l'enfant, Fissures des mamelons, Mastose, Mononucléose infectieuse, Névralgie, Odontalgie, Psoriasis, Torticolis.

PICRICUM ACIDUM

(Acide picrique)

Médicament de satyriasis et de priapisme douloureux au cours d'une myélite, sans désir sexuel. Grande fatigue physique et mentale.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Satyriasis.

PIX LIQUIDA

(Goudron de Norvège)

Médicament de catarrhe bronchique avec toux, expectoration purulente et d'odeur fétide et douleurs du troisième cartilage costal gauche, près du sternum. Éruption sèche et squameuse, avec fissures très prurigineuses, saignant au grattage, spécialement du dos des mains.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Bronchite chronique, Eczéma, Psoriasis, Toux.

PLANTAGO MAJOR

(Grand plantain)

Médicament de douleurs dentaires irradiées aux oreilles et aux tempes avec salivation abondante. La dent de sagesse est sensible au toucher. Utile également dans l'énurésie avec urine abondante et incolore. Chez l'adulte il s'agit d'une énurésie par atonie du sphincter vésical.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dent de sagesse, Énurésie.

PLATANUS

(Platané)

Médicament de chalazion, à prescrire systématiquement en l'absence de symptômes permettant d'emporter la décision.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Chalazion.

PLATINA

(Mousse de platine)

Médicament de fond du patient à l'orgueil démesuré, hautain, arrogant, méprisant. Il trouve les gens sans intérêt. *Il regarde de haut, parle avec condescendance.* Il aime ce qui le met socialement en valeur (les tenues élégantes, les grands restaurants, etc.). Sensations d'engourdissement, de fourmillement, ou crampes de survenue et fin progressive.

Psychisme. *Sentiment de supériorité.* Tendance à critiquer. Égoïsme. L'orgueil, l'arrogance et le mépris des autres qui caractérisent Platina. peuvent masquer une dépression nerveuse latente. Celle-ci se décompense quand l'image de supériorité que Platina veut imposer est mise en cause par les autres. Impulsions à tuer. Personnalité hystérique.

Yeux. Les objets paraissent plus petits qu'ils ne sont en réalité.

Abdomen et Rectum. Constipation des voyageurs qui changent constamment de nourriture, et des émigrants. Les selles adhèrent au rectum. Fissure anale.

Organes génitaux féminins. Kyste de l'ovaire. Dysménorrhée avec sensation de pesanteur de la région utérine. Règles noires, ménorragies ou métrorragies avec caillots. Picotement voluptueux dans les organes génitaux. *Hypersensibilité des organes génitaux* qui rendent difficiles le port de la protection menstruelle, le toucher vaginal et les rapports sexuels. Vaginisme. Excitation sexuelle chez une accouchée. Platina est classiquement considérée comme une nymphomane mais ce n'est pas obligatoirement le cas.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Constipation, Dépression nerveuse, Dysménorrhée, Fissure anale, Frigidité, Hystérie, Kyste de l'ovaire, Métrorragies, Nymphomanie, Paranoïa, Prurit vulvaire, Satyriasis, Spasmodophilie.

PLUMBUM METALLICUM

(Plomb)

Médicament de paralysie avec amyotrophie, siégeant principalement au niveau des *muscles extenseurs*. Douleurs crampôides.

Tête. Épilepsie due à une tumeur cérébrale, avec paralysie et amyotrophie.

Yeux. Névrite optique.

Bouche. Bégaïement d'origine neurologique.

Estomac. Spasmes de l'œsophage, très douloureux, avec rétrécissement. Le patient sent la nourriture descendre le long de son œsophage.

Abdomen. Douleurs abdominales violentes, crampôides, irradiées dans tout le corps, avec contraction ou même rétraction des grands droits « en bateau ». Constipation spasmodique, d'origine parétique. Hernie étranglée, avec invagination intestinale. *Prévention des brides post-opératoires.*

Appareil urinaire. Rétention urinaire. Albuminurie. Cylindrurie. Urines de densité inférieure à la normale.

Organes génitaux féminins. Utérus sous-développé. La croissance du fœtus se fait plus rapidement que celle des fibres musculaires de l'utérus, ce qui provoque un avortement.

Poitrine. Hypertrophie ventriculaire gauche.

Membres. Paralyse sciatique avec amyotrophie.

Peau. Peau sèche.

Symptômes généraux. *Hypertension artérielle organique avec lésion des artères rénales*, compliquant une néphrite chronique ou un diabète. Artérite associée à une hypertension artérielle et à des lésions des artères rénales. Anémie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Artérite, Avortement spontané, Bégaiement, Colique abdominale, Constipation, Crampes, Diabète, Épilepsie, Hernie crurale ou inguinale, Hypertension artérielle, Intervention chirurgicale, Néphrite chronique, Névralgie, Œsophagite, Sciatique, Sclérose en plaques.

PODOPHYLLUM PELTATUM

(Podophylle)

Médicament de diarrhée profuse avec sensation de vide abdominal après la selle. Gros foie congestif, sensible à la palpation, avec douleurs de l'hypocondre droit ou sensation de plénitude à ce niveau, améliorées par la friction. Amélioration quand le patient est couché sur le ventre.

Tête. Céphalée alternant avec de la diarrhée.

Bouche. Dentition douloureuse avec besoin de frotter les gencives l'une contre l'autre, associée à de la diarrhée. Grincement des dents.

Abdomen et Rectum. Gros foie congestif avec amélioration par la friction. *Le patient masse la région douloureuse, ce qui le soulage.* Borborygmes abdominaux avant la selle, spécialement au niveau du colon droit. *Diarrhée profuse*, le matin de bonne heure, épuisante, en jet, sans douleur, avec sensation de vide abdominal après la selle, de faiblesse dans l'abdomen ou le rectum. La diarrhée peut alterner avec des céphalées ou de la constipation. Selles jaunes, profuses, contenant des aliments non digérés et de la bile. Selles involontaires pendant le sommeil. Lithiase biliaire. Prolapsus rectal.

Organes génitaux féminins. Prolapsus utérin survenant à l'effort (pendant la selle, par exemple).

Peau. Ictère.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Céphalée, Colique abdominale, Colique hépatique, Colite, Dentition de l'enfant, Diarrhée, Gastro-entérite, Hépatite virale, Prolapsus rectal, Prolapsus utérin.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

POPULUS TREMULA

(Tremble)

Médicament de catarrhe de l'urètre et de la vessie avec ténésme vésical chez la femme enceinte. Douleurs de pression dans la vessie. Abondante émission d'urine contenant du pus.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Infection urinaire.

POUMON-HISTAMINE

(Poumon de cobaye sacrifié au cours d'un choc anaphylactique)

Médicament de désensibilisation, qu'on peut utiliser dans de nombreuses manifestations allergiques, spécialement de la sphère ORL (asthme, œdème du larynx, rhinite), et cutanée (œdème de Quincke, urticaire, eczéma). Administré au début d'une crise, il peut avoir un effet préventif. Voir également Histaminum.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Allergie.

PRIMULA OBCONICA

(Primevère du Tibet)

Médicament d'éruption papulo-vésiculaire et œdémateuse, avec prurit important aggravé la nuit et fébricule.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Lucite estivale bénigne.

PRUNUS SPINOSA

(Prunellier)

Médicament de douleurs dans les globes oculaires à type d'éclatement, de déchirement, d'écrasement, aggravées par le mouvement des yeux et la nuit. Douleurs du front irradiées en arrière.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Glaucome, Zona.

PSORINUM

(Sérosités de gale prélevées sur des malades non traités)

Médicament de manifestations allergiques se produisant en alternance ou revenant annuellement. Alternance d'un eczéma avec de l'asthme, de la diarrhée, ou des migraines. Aggravation par les plumes. *Euphorie ou fringale la veille des crises.* Sécrétions de mauvaise odeur. *Désespoir de guérir.* À prescrire quand les médicaments de fond, apparemment bien indiqués, n'agissent pas. Suites d'éruptions supprimées.

Psychisme. Pessimisme : le patient est persuadé qu'il va échouer dans son travail, qu'il ne guérira jamais, qu'il va mourir. Tristesse, désespoir à cause du prurit cutané.

Tête. *Migraine ophtalmique*, vision trouble ou vacillation de l'intensité lumineuse avant la céphalée. Faim, euphorie, sensation de bien être avant la céphalée.

Yeux. Blépharite chronique affectant plus particulièrement la face interne des paupières, avec aggravation périodique. Orgelets à répétitions.

Oreilles. Otite suppurée chronique avec écoulement de mauvaise odeur.

Nez. Coryza.

Bouche. Ulcérations de la langue ou des gencives.

Gorge. Inflammation de la gorge.

Abdomen. Diarrhée.

Poitrine. Dyspnée aggravée en position assise, améliorée quand le patient est étendu les bras en croix. Asthme des foin. Pneumopathies.

Peau. Éruptions diverses : eczéma, furoncles, urticaire, gale. Éruption des plis. Prurit aggravé par la chaleur externe et l'échauffement du corps, et qui mène le patient au désespoir de guérir.

Symptômes généraux. Frilosité. Insomnie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allergie, Angines, Aphtes, Asthme, Blépharite, Céphalée, Cétose périodique, Eczéma, Gale, Insomnie, Otite, Prurit sine materia, Psoriasis, Rhinite allergique, Rosacée, Urticaire.

PULSATILLA

(Anémone pulsatile)

Médicament de fond du patient à l'émotivité marquée, pleurant et rougissant pour un rien, résigné, passif, doux, paraissant plus jeune que son âge. *Son regard réclame la sympathie* : cette typologie dynamique, expressive, peut faire penser au médicament. Il faut mettre, en revanche, un terme définitif et sans appel à la légende de la « Pulsatilla blonde aux bleus », typologie purement statique et loin d'être systématique. Médicament fréquemment indiqué dans l'enfance et à la puberté en cas de *blocage affectif* (le médicament qui suit le déblocage est en général Lycopodium). L'adulte a gardé les troubles affectifs de l'enfance ou de l'adolescence, un visage jeune, un comportement puéril. Pulsatilla est également un médicament d'**inflammation des muqueuses, avec écoulements épais, jaunes, non irritants**. Stase veineuse. *Variabilité des symptômes* (humeur, douleurs, sécrétions, coryza, toux, règles, selles, etc.). Aggravation dans une pièce trop chauffée. Amélioration au grand air.

Psychisme. Émotivité. Timidité. Désir de compagnie. Le patient *pleure à la moindre cause* (il est « pleurnichard »). Il recherche la consolation. *Son visage devient rose en cas d'émotion*. Il pleure et devient rose en racontant sa maladie. Il expose facilement ses symptômes. Il ne demande qu'à croire celui ou celle qui le console, en particulier il croit aisément le médecin qui

lui promet la guérison. Humeur changeante. *Il passe facilement du rire aux larmes selon qu'il se sent compris, aimé ou délaissé.* Il fait tout pour qu'on s'intéresse à lui. Besoin intense, voire pathologique d'être aimé (« Trop n'est pas assez »). Pour attirer la sympathie il fait des cadeaux, se montre docile, « se laisse faire », s'arrange pour ne jamais être fâché avec quelqu'un. Il a un grand sentiment d'abandon. Il peut être irritable s'il croit qu'on ne l'aime pas mais cet état ne dure jamais bien longtemps. Peur du sexe opposé. Refus des rapports sexuels au début du mariage. Hystérie.

Tête. Alopecie unilatérale. Congestion céphalique. Céphalée frontale avec larmoiement, aggravation par la chaleur. Céphalée ou vertiges après un repas gras. Céphalée par le travail intellectuel. Céphalée avec aménorrhée.

Yeux. Conjonctivite catarrhale ou ophtalmie avec pus épais non irritant, aggravée par la chaleur d'une pièce trop chauffée ou par le vent. Larmoiement pendant la toux ou la céphalée. Hyperémie, dilatation des vaisseaux rétinien. Vision trouble en prenant de l'exercice. Cataracte débutante. Blépharite à répétition. Le bord des paupières est enflé et rouge. Orgelets à répétition. Chalazions.

Oreilles. Otite aiguë catarrhale ou suppurée. Perforation du tympan avec otorrhée jaune, épaisse, non irritante. Catarrhe chronique de la trompe d'Eustache avec sensation d'oreille bouchée et surdité. Oreille externe chaude et rouge.

Nez. Coryza, avec écoulement incolore virant au jaune, non irritant. *Nez bouché le soir, coulant le matin.* Nez bouché dans une pièce trop chauffée. Perte de l'odorat et du goût. Aggravation par la chaleur, amélioration au grand air. Rhinopharyngites à répétition.

Face. Tendance à rougir facilement. Cyanose de la face. Acné. Sinusite. Parotidite.

Bouche. Goût de graisse dans la bouche.

Estomac. Atonie de l'estomac commençant une heure après le repas. Sensation de pierre dans l'estomac. Nausées, vomissements. Absence de soif. *Aversion du gras. Désir de fromage.* Dyspepsie après avoir mangé du gras ou des crèmes glacées.

Abdomen. Diarrhée après avoir mangé du gras, avec selles d'aspect variable.

Appareil urinaire. Cystite chronique avec besoin d'uriner quand le patient est couché sur le dos. Perte des urines en toussant. Pollakiurie. Oligurie. Anurie.

Organes génitaux masculins. Désir sexuel peu marqué ou absent. Prostatite chronique douloureuse avec sensation de chaleur au périnée et pollakiurie. Orchite aiguë ou traînante avec inflammation du cordon spermatique et épидидymite. Testicule douloureux, rétracté, chaud. Hydrocèle d'aspect bleuâtre.

Organes génitaux féminins. Désir sexuel peu marqué ou absent. Aménorrhée primaire : *premières règles tardives chez une jeune fille à peau marbrée par la stase veineuse.* Aménorrhée secondaire après avoir eu les pieds

mouillés. Règles habituellement en retard, peu abondantes, intermittentes, d'aspect variable d'un mois à l'autre et qui ne coulent que le jour. Excitation sexuelle pendant les règles. Dysménorrhée après avoir eu les pieds mouillés. Métrorragies intermittentes. Menace d'avortement ou tendance à l'avortement habituel. Dystocie avec désir de grand air. Ralentissement de l'accouchement avec somnolence. *Leucorrhées crémeuses, non irritantes*, coulant quand la patiente est en position allongée. Leucorrhées des petites filles.

Poitrine. Inflammation des bronches avec localisations aux apex pulmonaires. Toux changeante, grasse le matin, sèche le soir. Toux en entrant dans une pièce trop chauffée. Toux sèche séquelle de la rougeole. Émission d'urine en toussant. Expectoration virant de l'incolore au jaune, non irritante, de goût douceâtre. Respiration asthmatique avec aménorrhée. Oppression améliorée au grand air. Aggravation par la chaleur d'une pièce trop chauffée. Mammite. Galactorrhée. Douleurs erratiques dans les seins pendant la tétée. Après la tétée les seins sont tendus et gonflés, et le lait continue à couler.

Membres. *Extrémités rosées ou cyanosées.* Engelures d'aspect cyanotique, inflammatoires, prurigneuses. Veines inflammatoires, douloureuses, congestionnées. Varices avec congestion veineuse, spécialement pendant la grossesse. Aggravation quand les jambes sont pendantes. Périphlébite ou phlébite avec cyanose importante. Phlébite indurée du membre supérieur (« phlébite fil de fer »). Douleurs rhumatismales. Gonflement sans douleur changeant fréquemment d'articulation. Aggravation au premier mouvement, amélioration par le mouvement prolongé.

Peau. *Peau marbrée.* Transpiration d'un seul côté. Exanthème rosé, éruption morbilliforme. Ulcère cutané avec écoulement non irritant. La peau autour de l'ulcère est cyanosée, marbrée. Aggravation des douleurs par la chaleur.

Symptômes généraux. *Désir d'air.* Amélioration générale au grand air. Lipothymie dans une pièce fermée à cause du manque d'air, ou quand il y a trop de monde. Le patient est d'ailleurs aggravé dans une pièce trop chauffée (aggravation de l'anxiété, de la dyspnée, des troubles circulatoires). Il dort avec les bras au-dessus de la tête. Fièvre sans soif, avec transpiration d'un seul côté du corps, oligurie ou anurie. Suites d'avoir eu les pieds mouillés.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Acrocyanose, Allaitement maternel, Alopécie, Aménorrhée, Anorexie mentale, Anxiété, Asthme, Avortement spontané, Blépharite, Bronchectasie, Bronchite aiguë, Cataracte, Céphalée, Chalazions, Colique abdominale, Colite, Coryza, Dépression, Diarrhée, Dysfonctionnement érectile, Dysménorrhée, Dyspepsie, Dystocie, Engelure, Épididymite, Érysipèle, Fièvre, Frigidité, Gastrite, Hydrocèle, Hypocondrie, Hystérie, Infection urinaire, Insomnie, Leucorrhées, Lipothymie, Lombalgie, Mégalérythème épidémique, Ménopause, Métrite, Nausées, Orchite, Oreillons, Orgelet, Otite, Pancréatite, Périphlébite, Phlébite, Prostatite, Rhinite allergique, Rhino-pharyngite, Rougeole, Rubéole, Sinusite, Syndrome

préménstruel, Syndrome de Raynaud, Synovite, Tendance à prendre froid facilement, Tics, Toux, Toxi-infection alimentaire, Ulcère cutané, Varices, Vertiges, Vomissements.

PYROGENIUM

(Autolysat de viande)

Médicament de maladie infectieuse avec, au cours de la fièvre, dissociation du pouls et de la température. Le lit paraît dur, à cause des courbatures. Langue sèche, vernissée. *Fétidité de toutes les sécrétions* (haleine, vomissements, selles, urines, règles, lochies, leucorrhées, transpiration, écoulement des ulcères). Douleurs dans les mastoïdes. Conscience d'avoir un cœur, de sentir son cœur. L'eau est vomie aussitôt qu'elle est réchauffée dans l'estomac. Lymphangite. Septicémie. Agitation.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès, Anthrax, Fièvre, Gastro-entérite, Lymphangite, Mastoïdite, Phlegmon de la gorge, Septicémie, Toxi-infection alimentaire.

R

RACHIALGIE

➡ Dorsalgie, Lombalgie.

RACHITISME

Repères cliniques :

Maladie osseuse de l'enfance due à une carence en vitamine D. Les os sont mous, fragiles et déformés. L'enfant a les jambes arquées en raison de la masse corporelle que supportent les membres inférieurs.

Ordonnance type :

CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : *élargissement des épiphyses chez un enfant passif, à grosse tête et à gros ventre, aux fontanelles ouvertes, qui transpire de la tête et prend froid facilement.*

CALCAREA PHOSPHORICA : *retard à la fermeture des fontanelles chez un enfant grand et mince.*

SILICEA : *enfant au regard vif et intelligent, transpirant de la tête et du cou, de petite taille, pouvant avoir eu des complications avec les vaccins.*

- La prévention par la vitamine D a rendu ces indications « historiques ». Il est néanmoins intéressant de les connaître afin d'être prêt à toute éventualité.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA FLUORICA : rachitisme avec déformations osseuses importantes.

MAGNESIA MURIATICA : enfant rachitique ne digérant pas le lait, constipé, avec des selles en boules.

➡ Voir aussi : Croissance, Dentition de l'enfant, Scoliose.

RAYNAUD

➡ Syndrome de Raynaud.

RECTOCOLITE ULCÉRO-HÉMORRAGIQUE

Repères cliniques :

Affection inflammatoire et ulcérate chronique de la partie terminale du gros intestin. Elle est caractérisée par des lésions hémorragiques et hypersécrétantes de la muqueuse rectocolique. Cliniquement il se produit un syndrome dysentérique, sous forme d'une diarrhée sanglante et purulente avec douleurs abdominales et ténésme, 6 à 8 selles par jour en moyenne, et des signes généraux (fièvre, asthénie, anorexie, amaigrissement). Elle évolue par poussées répétées. L'étiologie est inconnue.

Ordonnance type :

MERCURIUS CORROSIVUS 5 CH,
trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration de la crise.

L'essentiel pour la prescription courante :

CANTHARIS : *inflammation très douloureuse avec selles sanglantes*, ressemblant à des raclures d'intestin ; sensation de brûlure du rectum après la diarrhée ; ténésme rectal et vésical.

MERCURIUS CORROSIVUS : *inflammation violente avec ténésme rectal important*, non amélioré par l'évacuation d'une selle ; selles chaudes, contenant du mucus, purulentes et sanglantes ; *la langue est enflée et garde l'empreinte des dents* ; haleine fétide ; médicament symptomatique de prescription quasi systématique.

MERCURIUS SOLUBILIS : médicament à prescrire de préférence à Mercurius corrosivus si *l'inflammation n'est pas violente*.

NATRUM MURIATICUM : *principal médicament de fond*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès et la langue en carte de géographie.

- Les dérivés salicylés (masalazine) ont un effet suspensif sur les crises. L'homéopathie a plutôt un effet curatif sur la maladie elle-même. L'association des deux voies thérapeutiques est donc souhaitable.

Pour une prescription élargie :

GAMBOGIA : diarrhée bilieuse expulsée en force et en une seule fois, dans un effort quelque peu prolongé.

IPECA : crise de rectocolite avec ténésme et glaires ; nausées avec langue propre ; aggravation après avoir consommé des fruits verts.

NATRUM SULFURICUM : diarrhée après le petit déjeuner ; association à de l'asthme ; aggravation par l'alimentation farineuse et les légumes ; le patient se sent joyeux après la selle.

THUYA OCCIDENTALIS : spasmes intestinaux responsables de la sensation d'avoir quelque chose de vivant dans l'abdomen ; condylomes anogénitaux.

➡ Voir aussi : Candidose, Colite, Diarrhée, Gastro-entérite.

REFLUX GASTRO-CÉSOPHAGIEN

➔ Hernie hiatale.

RÈGLES

➔ Aménorrhée, Dysménorrhée, Endométriose, Ménopause, Ménorragies, Syndrome prémenstruel.

RÉTINITE

Repères cliniques :

Classiquement : inflammation de la rétine se traduisant par un œdème, une exsudation et parfois des hémorragies. Le terme de rétinopathie est plus approprié car les lésions ne sont pas obligatoirement de nature inflammatoire.

Ordonnance type :

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AURUM METALLICUM : chorioretinite avec décollement de la rétine ; hémioptie horizontale (seule la moitié inférieure des objets est visible).

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *rétinite avec symptômes neurologiques* (ptosis, paralysie des nerfs oculomoteurs, paralysie de l'accommodation) ; *décollement de la rétine* ; exsudat séreux sur la rétine ; *diplopie en regardant sur le côté* ; besoin de beaucoup de lumière ; vision d'un serpent bleuâtre devant les yeux ; rétinite de la néphrite chronique.

PHOSPHORUS : rétinite avec *amélioration de la vue quand le patient met la main en visière* ; décollement de rétine ; dilatation des vaisseaux rétinien ; extravasations sanguines ; *mouches volantes* ; névrite optique ; dégénérescence maculaire ; rétinite de la néphrite chronique.

- Un symptôme isolé ne permet pas le diagnostic thérapeutique. En revanche les associations de symptômes sont beaucoup plus caractéristiques et discriminatoires. Exemple : la parésie associée à de la diplopie est très évocatrice de Gelsemium. C'est ainsi, en généralisant, qu'on en arrive à la notion de **simillimum**. Si l'on ajoute aux deux symptômes précédemment cités le décollement de rétine on se retrouve face à un seul médicament possible : Gelsemium. Si le patient déclare en outre qu'il a la vision d'un serpent bleuâtre devant les yeux, aucun doute n'est plus possible. Le simillimum est le médicament à usage homéopathique dont les symptômes expérimentaux se rapprochent le plus des symptômes du patient. C'est « le » médicament du patient.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : rétinite de la néphrite chronique avec œdème blanc des paupières.

BELLADONNA : dilatation des vaisseaux rétinien ; photophobie.

BRYONIA ALBA : rétinite avec brume bleue devant les yeux ou vision d'un arc-en-ciel quand le patient ferme un œil.

COLOCYNTHIS : rétinite responsable d'une hypermétropie ; association à un glaucome.

CROTALUS HORRIDUS : rétinite de la néphrite chronique, avec extravasations sanguines.

LACHESIS MUTUS : extravasations sanguines sur la rétine ; hémorragies dans les chambres oculaires.

MERCURIUS CORROSIVUS : rétinite de la néphrite chronique avec ulcérations de la cornée.

NAPHTALINUM : rétinite associée à une cataracte et à un décollement de la rétine.

SECALE CORNUTUM : rétinite diabétique.

➔ Voir aussi : Cataracte, Décollement de la rétine, Dégénérescence maculaire liée à l'âge, Glaucome, Néphrite chronique.

RHINITE ALLERGIQUE**Repères cliniques :**

Inflammation de la muqueuse des fosses nasales, d'origine allergique. Les symptômes en sont : prurit nasal, éternuements en salves, rhinorrhée aqueuse, obstruction nasale, anosmie, conjonctivite (larmolement, rougeur, prurit), chemosis, œdème palpébral, œdème de la muqueuse nasale, toux sèche, asthme ; il peut également y avoir : sinusite, fièvre, urticaire. On distingue deux types de manifestations cliniques :

- **Le rhume des foins**, qui correspond à l'allergie IgE-dépendante aux pollens anémophiles (de graminées en particulier), et affecte 8 à 10 % de la population.
- **L'allergie perannuelle**, dont peuvent être responsables la poussière de maison, les moisissures, les poils d'animaux, les allergènes alimentaires ou professionnels.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

SABADILLA OFFICINARUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ALLIUM CEPA : *écoulement nasal abondant et irritant, accompagné d'un larmolement non irritant* ; sensation de déchirure du larynx ; association à des polypes nasaux.

APIS MELLIFICA : *œdème et prurit des muqueuses ; nez bouché à cause de l'œdème de la muqueuse nasale ; conjonctivite avec chemosis (œdème de la conjonctive) ; œdème rosé des paupières ; yeux rouges ; prurit des yeux et des paupières ; douleurs piquantes améliorées par le froid.*

EUPHRASIA OFFICINALIS : *coryza spasmodique avec écoulement nasal non irritant et larmolement abondant, excoriant les paupières et les joues ; clignement des paupières.*

IPECA : *coryza spasmodique avec toux asthmatiforme, suffocante ; nausées, et malgré tout la langue est propre ; asthme des foins.*

NATRUM MURIATICUM : *écoulement nasal important ressemblant à du blanc d'œuf, avec coryza violent, perte du goût et de l'odorat, raclement des fosses nasales postérieures ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'herpès concomitant, le désir de sel, le profil peu communicatif du patient.*

NATRUM SULFURICUM : *coryza spasmodique avec prurit des ailes du nez ; le patient se tient la poitrine en toussant ; il racle son arrière-nez qui est le siège d'un prurit ; allergie aux moisissures.*

POLLENS : *médicament d'appoint, à prescrire en complément des autres médicaments, au titre du traitement de fond.*

SABADILLA OFFICINARUM : *écoulement nasal aqueux avec éternuements en salves ; sensation de corps étranger dans la gorge avec besoin d'avaler constamment ; prurit du conduit auditif externe ; prurit anal ; douleurs dans les sinus ; larmolement ; aggravation par l'odeur des fleurs.*

SANGUINARIA CANADENSIS : *coryza spasmodique avec muqueuses nasale et oculaire congestives et sèches ; elles sont le siège de douleurs brûlantes ; polypes nasaux signant l'ancienneté de l'allergie ; diarrhée à l'arrêt du coryza ; douleurs dans les sinus ; asthme dans les suites d'un coryza spasmodique ; aggravation par les odeurs.*

SEPIA OFFICINALIS : *à ajouter systématiquement aux médicaments de crise, en basse dynamisation (5 CH), même en l'absence de symptôme précis ; Sepia est naturellement encore plus indiqué si l'on retrouve l'asthénie et les bouffées de chaleur caractéristiques.*

- La prescription de « Pollens » ou encore de « Pollens de graminées » revient à donner un **identique**. Il faut bien différencier l'identique du semblable, lequel est plus typique de l'homéopathie et a plus de chance d'agir efficacement. L'identique répond aux symptômes de la maladie, avec laquelle il possède un lien causal direct, ce qui est satisfaisant pour l'esprit. Le semblable prend en charge les symptômes du patient et ses possibilités réactionnelles.

Pour une prescription élargie :

ARALIA RACEMOSA : *coryza spasmodique avec écoulement de goût salé, expectoration salée, éternuements au moindre courant d'air, sensation de corps étranger dans la gorge, sifflement plus fort à l'inspiration qu'à l'expiration ; asthme et toux survenant vers 23 heures, après un court sommeil.*

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

- ARSENICUM ALBUM : écoulement nasal aqueux, brûlant, excoriant, alternant avec de l'obstruction nasale ; hypersensibilité de l'odorat ; éternuements qui ne soulagent pas ; larmolement ; œdème blanc des paupières ; douleurs dans les sinus ; asthme.
- ARSENICUM IODATUM : coryza spasmodique avec sécrétions irritantes, sensation de brûlure, respiration asthmatique ; aggravation par le vent du sud.
- ARUNDO MAURITANICA : coryza spasmodique avec prurit à l'intérieur du nez, prurit du palais, prurit de la trompe d'Eustache, éternuements, perte de l'odorat, douleurs des yeux en regardant de façon soutenue, salivation abondante ; langue fissurée ; anxiété par accumulation de mucus dans les bronches, améliorée au grand air.
- CALCAREA CARBONICA : polypose nasale ; coryza alternant avec de la diarrhée ; tendance à prendre froid facilement ; transpiration du cuir chevelu.
- DULCAMARA : écoulement aqueux par le nez et les yeux quand le patient est en présence d'un gazon fraîchement tondu.
- GALPHIMIA GLAUCA : hypersécrétion nasale et oculaire ; œdème des paupières ; asthme des foin ; il n'y a pas de symptôme original permettant une sélection fiable ; on peut utiliser ce médicament comme une « recette » dans le coryza allergique.
- GELSEMIUM SEMPERVIRENS : écoulement nasal aqueux accompagné d'une céphalée abrutissante, voire d'une fièvre avec abrutissement et somnolence ; sensation de paupières lourdes ; le patient désire qu'on le laisse tranquille.
- IODUM : coryza spasmodique avec catarrhe nasal excoriant, brûlant ; douleurs des sinus frontaux ; respiration asthmatique ; excès de chaleur vitale.
- KALIUM IODATUM : écoulement nasal abondant avec douleurs dans les sinus et sensation de grosse tête.
- LACHESIS MUTUS : céphalée à l'arrêt de l'écoulement, amélioration par le retour de l'écoulement.
- MERCURIUS SOLUBILIS : écoulement nasal jaune ou vert, excoriant ; éternuements au soleil ; fièvre nocturne avec transpiration de mauvaise odeur.
- NAPHTALINUM : coryza de nature allergique, avec beaucoup d'éternuements, rhinorrhée aqueuse excoriante, toux spasmodique, asthme ; à essayer dans les cas rebelles.
- NUX VOMICA : nez bouché la nuit, coulant le jour ; éternuements en salves le matin, éventuellement sans autre signe de rhinite ; hypersensibilité de l'odorat.
- PHOSPHORUS : coryza spasmodique avec épistaxis ; hypersensibilité de l'odorat.
- PSORINUM : biothérapique à utiliser en complément du médicament de fond ; indiqué sur la notion de retour annuel du coryza spasmodique.
- PULSATILLA : nez bouché et sec le soir, coulant le matin ; l'écoulement est incolore ou vire de l'incolore au jaune ; il est non irritant ; perte

du goût et de l'odorat ; variabilité des symptômes ; amélioration au grand air.

RANUNCULUS BULBOSUS : coryza spasmodique avec prurit des fosses nasales postérieures et du palais ; arrière-gorge douloureuse lors de l'inspiration.

SILICEA : coryza spasmodique avec douleurs du septum.

SINAPIS NIGRA : écoulement nasal aqueux ; obstruction alternativement d'une narine puis de l'autre ; rougeur des ailes du nez ; asthme des foin.

STICTA PULMONARIA : coryza sec avec pression douloureuse à la racine du nez et besoin de souffler par le nez pour le dégager ou se moucher ; croûtes dans le nez ; sensation de nez plein au niveau de la racine mais rien ne sort ; céphalée catarrhale, sinusite frontale.

SULFUR : catarrhe chronique avec éternuements le soir ; hypersensibilité aux odeurs désagréables.

TUBERCULINUM : biothérapique utile dans la rhinite allergique apériodique, en complément du traitement de fond.

➡ Voir aussi : Allergie, Asthme, Conjonctivite, Coryza, Eczéma.

RHINITE VASOMOTRICE

Repères cliniques :

Rhinite chronique non allergique caractérisée par une hyperréactivité nasale avec congestion nasale intermittente, obstruction, rhinorrhée aqueuse, éternuements en salves, diminution de l'odorat. Elle se manifeste plus particulièrement en présence de facteurs environnementaux : poussière, variations de température, humidité, pollution atmosphérique, alcool, tabac, stress.

Ordonnance type :

NUX VOMICA 5 CH,

SANGUINARINA NITRICA 5 CH,

trois granules de chaque trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

DULCAMARA : déclenchement ou aggravation des symptômes par l'humidité, en particulier l'obstruction nasale.

NUX VOMICA : nez bouché et sec la nuit, coulant le jour ; éternuements en salves, en particulier le matin au réveil ; irritabilité.

SANGUINARINA NITRICA : obstruction nasale avec pression à la racine du nez ; écoulement nasal aqueux avec douleurs brûlantes ; hypertrophie des cornets.

Pour une prescription élargie :

KALIUM IODATUM : avec douleurs dans les sinus frontaux.

SANGUINARIA CANADENSIS : association à des polypes nasaux.

RHINOPHARYNGITE

Repères cliniques :

Infection des fosses nasales et du pharynx, la rhinopharyngite est très fréquente dans la petite enfance. Facteurs favorisants : le tabagisme passif, l'excès de chauffage domestique, la vie en collectivités (crèches, etc.). Symptômes : fièvre (souvent inférieure à 38,5°), obstruction nasale avec rhinorrhée mucopurulente antérieure et postérieure, toux. Complications possibles : otite, bronchiolite, bronchite, angine. Les agents infectieux sont multiples avec une nette dominance des virus (une centaine de virus différents). Les bactéries jouent probablement un rôle, primaire ou secondaire (pneumocoques, streptocoques, *Hæmophilus* en particulier). On estime qu'il s'agit d'une maladie d'adaptation : les enfants sont obligés d'en passer par la rhinopharyngite pour s'immuniser contre les agents infectieux de leur environnement.

Ordonnance type :

FERRUM PHOSPHORICUM 5 CH,

KALIUM BICHROMICUM 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

FERRUM PHOSPHORICUM : rhinopharyngite avec épistaxis ; *quand la température est basse les joues du patient sont pâles, quand la fièvre monte les joues sont rouges.*

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *rhinopharyngite avec écoulement purulent et de mauvaise odeur* ; éternuements dans les courants d'air ; évolution possible vers la sinusite.

KALIUM BICHROMICUM : médicament symptomatique le plus habituel ; *écoulement verdâtre, épais et filant* (ce symptôme est suffisant pour prescrire) ; *croûtes dans le nez* ; gorge rouge, œdème de la luette ; sinusite.

MERCURIUS SOLUBILIS : *écoulement jaune, irritant, excoriant avec fièvre à recrudescence nocturne* ; haleine fétide, hypersalivation, langue gardant l'empreinte des dents ; gorge rouge ; otorrhée excoriante ; sinusite.

PULSATILLA : *écoulement jaune (ou virant de l'incolore au jaune), épais et non irritant* ; otorrhée non irritante ; Pulsatilla peut également être prescrit comme médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'association à des otites à répétition chez un enfant au caractère doux.

- Même si Kalium bichromicum est le médicament symptomatique le plus habituel, nous ne devons pas avoir de médicaments favoris. Seuls les faits, donc les symptômes, sont susceptibles de nous conduire au médicament utile pour guérir notre patient.

Pour une prescription élargie :

AGRAPHIS NUTANS : rhinopharyngite avec adénoïdite et surdité.

CALCAREA CARBONICA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un enfant sage à tête ronde, transpirant facilement du cuir chevelu, gros mangeur.

LYCOPODIUM CLAVATUM : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un enfant à l'œil vif, intelligent, à terrain atopique.

NATRUM MURIATICUM : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès et le caractère peu communicatif du patient.

SILICEA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les suites de vaccinations, le manque d'énergie avec besoin d'encouragement, la transpiration des pieds de très mauvaise odeur.

TUBERCULINUM : biothérapique, que l'on peut donner en complément du traitement de fond.

➡ Voir aussi : Angine, Bronchite aiguë, Coryza, Otite moyenne.

RHUMATISME

➡ Arthrose, Coxarthrose, Dorsalgie, Épicondylite, Gonarthrose, Goutte, Iritis, Lombalgie, Ostéoporose, Pelvispondylite rhumatismale, Périarthrite, Polyarthrite rhumatoïde, Psoriasis, Sciatique, Synovite, Tendinite, Torticolis.

RHUME

➡ Coryza.

RHUME DES FOINS

➡ Rhinite allergique.

ROSACÉE**Repères cliniques :**

Trouble circulatoire et inflammatoire de la région médio-faciale (partie basse du nez, front, joues, menton), débutant par des flushes post-prandiaux, continuant sous forme d'érythrose de nature téléangiectasique, sur laquelle se forme ensuite des papules et des pustules. L'aspect évolué et caricatural constitue le rhinophyma. La rosacée se voit chez l'adulte entre 35 et 50 ans, surtout les femmes.

Ordonnance type :

EUGENIA JAMBOSA 5 CH,

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

EUGENIA JAMBOSA : papules indurées, inflammatoires, avec douleurs de la région qui les entoure ; *aggravation pendant les règles*.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : vésicules qui suppurent.

LEDUM PALUSTRE : rosacée chez les patients alcoolodépendants.

SEPIA OFFICINALIS : rosacée aggravée avant les règles, c'est-à-dire participant au syndrome prémenstruel qui est très fréquent chez Sepia ; principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les bouffées de chaleur émotives, l'asthénie avec figure pâle et yeux cernés.

- Il ne faut pas confondre *Eugenia jambosa* et *Eugenia jambolana*. Le premier est indiqué cas d'éruption d'allure acnéique. Le second, plus connu sous le nom de *Syzygium jambolanum*, est un médicament de diabète. On voit à quel point les connaissances botaniques sont importantes pour les laboratoires qui fabriquent les médicaments à usage homéopathique.

Pour une prescription élargie :

AURUM METALLICUM : rhinophyma.

CARBO ANIMALIS : couperose avec sensibilité de la peau au rasage.

CAUSTICUM : rosacée sur le nez.

PSORINUM : biothérapique, utile à titre de complément du médicament de fond.

RADIUM BROMATUM : rosacée avec sensation de brûlure de la peau.

RHUS TOXICODENDRON : rosacée surinfectée ; vésicules entourées d'une aréole rouge.

SANGUINARIA CANADENSIS : rosacée avec rougeur brûlante des joues.

➡ Voir aussi : Acné, Alcoolodépendance.

ROSÉOLE INFANTILE :

La démarche thérapeutique est la même que pour le mégalérythème épidermique (voir la rubrique correspondante).

ROUGEOLE

Repères cliniques :

Infection virale due à *Paramyxovirus influenzae*. L'incubation est de 10 jours, avec une contagiosité maximale entre les quatre jours qui précède l'éruption et les trois jours qui suivent, principalement au printemps. Le tableau clinique comporte un catarrhe oculonasotrachéobronchique, de la fièvre,

le signe de Köplick (semis de points blanchâtres sur la muqueuse jugale en regard des prémolaires), un exanthème (éruption descendante de la tête vers les membres inférieurs ; macules rosées ou rouge vif, non prurigineuses, arrondies, groupées en placards avec intervalles de peau saine). Les complications sont rares.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

EUPHRASIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : *exanthème d'aspect très rouge*, fièvre élevée avec abattement, soif, énanthème.

EUPHRASIA OFFICINALIS : *ophtalmie avec écoulement excoriant* et photophobie pendant la rougeole.

PULSATILLA : *exanthème d'aspect rosé* ; il peut être accompagné de coryza, otite, ophtalmie avec écoulement non irritant, toux sèche ; fièvre peu élevée sans soif ; toux grasse après la rougeole.

- Pour le clinicien homéopathe un **symptôme** est non seulement l'expression spontanée d'une maladie, dont il permet de faire le diagnostic, mais également une manifestation réactionnelle. Il représente un signe d'alerte, en provenance du système de défense, indiquant un changement dans l'état du patient. Pour être retenu au titre du diagnostic thérapeutique un symptôme doit être caractéristique de celui qui le développe. Il n'est donc pas illogique de prescrire un agent susceptible de provoquer l'ensemble des symptômes présentés par le patient, ce qui est une manière de renforcer son système de défense. Prescrire Belladonna, c'est-à-dire une substance qui peut reproduire, expérimentalement, les principaux symptômes de la rougeole, est un bon moyen de combattre cette maladie. Tout se passe comme si le médicament dilué et dynamisé, intervenant « de surcroît » était capable de provoquer une contre-réaction, c'est-à-dire un phénomène allant dans le sens de la guérison.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : fièvre élevée avec agitation, éruption miliaire et petite toux sèche.

BRYONIA ALBA : rougeole qui sort mal, avec complications respiratoires.

DROSELA ROTUNDIFOLIA : toux quinteuse pendant ou après la rougeole.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : rougeole qui sort mal avec, à cause de la fièvre, abrutissement et paupières lourdes.

MORBILLINUM : biothérapique de la rougeole (lysate d'exsudats buccopharyngés de rougeoleux) ; ce médicament peut être utilisé dans les suites de rougeole, en cas de complication.

SULFUR : rougeole qui sort mal (chez un patient par ailleurs en bonne santé) ; toux avec expectoration muco-purulente après la rougeole.

➡ Voir aussi : Fièvre, Mégalérythème épidémique, Rubéole.

RUBÉOLE

Repères cliniques :

Fièvre éruptive d'origine virale, contagieuse et épidémique caractérisée par un érythème léger et des adénopathies sous-occipitales, rétro-auriculaires et cervicales postérieures. L'incubation est de 14 à 21 jours. Lorsqu'elle survient chez la femme enceinte non immunisée au cours du premier trimestre de grossesse, la rubéole peut provoquer des malformations fœtales ou un avortement.

Ordonnance type :

PULSATILLA 5 CH,
trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

MERCURIUS SOLUBILIS : médicament indiqué par la présence d'adénopathies.

PULSATILLA : couvre habituellement les symptômes de la rubéole, en particulier l'érythème rosé.

- Pulsatilla peut être prescrit de manière systématique dans la rubéole de l'enfant. Du fait de la bénignité de la maladie une erreur de prescription ne serait pas grave. D'une manière générale, il est préférable de se méfier des prescriptions systématiques en homéopathie. Il vaut mieux contrôler les symptômes du patient par l'interrogatoire et l'examen. On peut ainsi comparer le **tableau symptomatique clinique** recueilli au **tableau symptomatique expérimental** tel qu'on le trouve dans la Matière médicale. Ce rapprochement correspond à l'application pratique du principe de similitude.

Pour une prescription élargie :

BRYONIA ALBA : rubéole qui sort mal.

➡ Voir aussi : Fièvre, Mégalérythème épidémique, Rougeole.

S

SABADILLA

(Cévadille)

Médicament de rhinite allergique avec éternuements en salves, écoulement aqueux. Larmolement exoriant. Douleurs dans les sinus. Prurit du conduit auditif externe. Sensation de corps étranger dans la gorge avec besoin d'avaler constamment. Aggravation par l'odeur des fleurs.

Psychisme. Impressions erronées sur l'état du corps (par exemple impression d'être enceinte).

Estomac. Sensation de vers dans l'œsophage. Désir de boissons chaudes.

Abdomen et Rectum. Douleurs péri-ombilicales. Prurit anal.

Organes génitaux. Excitation sexuelle par les vers.

Symptômes généraux. Frilosité.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allergie, Prurit anal, Rhinite allergique, Verminose.

SABAL SERRULATA

(Un palmier d'Amérique)

Médicament de prostatisme. Grosse prostate avec dysurie et douleurs génitales pendant le coït.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Hypertrophie bénigne de la prostate.

SABINA

(Sabine)

Médicament de méno-métrorragies de sang rouge vif, fluide mais contenant des caillots, qui coule par paroxysmes. Aggravation au moindre mouvement. Menace d'avortement ou tendance à l'avortement habituel vers le troisième mois. *Douleurs allant directement de la région lombo-sacrée au pubis en suivant l'axe antéro-postérieur.* Douleurs utérines ressenties du pubis au sacrum et irradiées à l'aîne, ressemblant à celles de l'accouchement. Excitation sexuelle pendant l'hémorragie. Accouchement prématuré. Condylomes ano-génitaux prurigineux.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Avortement spontané, Condylomes, Dysménorrhée, Dystocie, Fibrome, Ménorragies, Ménorragies.

SALICYLICUM ACIDUM

(Acide salicylique)

Médicament de vertiges en essayant de se lever du lit. Étourdissement en position horizontale, aggravé quand le patient relève la tête ou s'assoit dans son lit. Tendance à tomber d'un côté alors que les objets semblent tomber de l'autre. Acouphènes ressemblant au bruit d'une chute d'eau. Hypoacousie d'origine osseuse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Ménière.

SAMBUCUS NIGRA

(Sureau noir)

Médicament de coryza avec nez sec et totalement obstrué. *Transpiration profuse au moment où l'enfant se réveille* en étouffant à cause de son nez bouché. Il essaie de renifler, mais il est obligé de respirer par la bouche. Laryngite striduleuse avec œdème du larynx, mucus, nez bouché et sec, dyspnée. Toux suffocante.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Coryza, Laryngite.

SANGUINARIA CANADENSIS

(Sanguinaire du Canada)

Médicament de congestions localisées, sous forme de rougeur circonscrite des joues comme les poupées russes et de sensation de chaleur ou de brûlure dans la poitrine, à la paume des mains, à la plante des pieds. Inflammation des muqueuses, spécialement des muqueuses respiratoires, qui sont sèches et brûlantes. Aggravation par les odeurs. Amélioration par les éructations.

Tête. Bouffées congestives à la tête. Hémicrânie droite. *Céphalée avec rougeur circonscrite des joues*, distension des veines temporales, fausse faim avec aversion pour la nourriture. Céphalée lorsque le patient passe l'heure du repas. La céphalée débute à l'occiput, s'irradie vers l'avant, jusqu'à se fixer au-dessus de l'œil droit. Amélioration par les éructations et dans l'obscurité.

Oreilles. Acouphènes.

Nez. Coryza spasmodique avec muqueuses nasale et oculaire sèches et congestives. Elles sont le siège de douleurs brûlantes. Polypes nasaux signant l'ancienneté de l'allergie.

Face. Douleurs dans les sinus. Acné. Couperose. Rougeur circonscrite des joues, spécialement au cours d'une céphalée et de la ménopause.

Estomac. Sensation de creux à l'estomac. Faim pendant la migraine : il s'agit, en fait, d'une fausse faim avec aversion pour les aliments. Douleurs

brûlantes de l'estomac pendant la céphalée. Nausées pendant la céphalée. Vomissements bilieux.

Abdomen. Diarrhée à l'arrêt du coryza.

Organes génitaux féminins. Polype utérin avec hémorragies de sang rouge vif.

Poitrine. Asthme dans les suites d'un coryza spasmodique. Toux grasse avec expectoration rouillée et fétide qui rappelle la classique pneumonie lobaire aiguë. Toux améliorée par les éructations ou les émissions de gaz. Toux violente séquelle de la coqueluche. Elle revient chaque fois que le patient prend froid.

Membres. Bouffées congestives au niveau des extrémités. Brûlures de la paume des mains et de la plante des pieds.

Symptômes généraux. Bouffées de chaleur avec rougeur circonscrite des joues.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Bronchite aiguë, Céphalée, Coqueluche, Ménopause, Pneumonie virale, Polypes, Rhinite allergique, Rosacée, Toux, Trachéite.

SANGUINARINA NITRICA

Médicament de rhinite vasomotrice avec polypes nasaux.

Yeux. Larmolement.

Nez. Obstruction nasale. Écoulement nasal aqueux avec douleurs brûlantes. Éternuements. Pression à la racine du nez. Hypertrophie des cornets.

Gorge. Gorge sèche et brûlante.

Poitrine. Toux déchirante avec douleurs brûlantes dans les bronches et mucosités épaisses. Sensation de pression derrière le sternum.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Catarrhe bronchique, Rhinite vasomotrice.

SARCOLACTICUM ACIDUM

(Acide sarcolactique)

Médicament de prostration intense, d'épuisement avec aggravation par le moindre exercice. L'action de Sarcolacticum acidum est plus profonde que celle de Lacticum acidum.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Fatigue chronique.

SARSAPARILLA

(Salsepareille)

Médicament de dysurie, sous forme de cystite chronique avec douleurs dans la vessie et l'urètre à la fin de la miction. Particulièrement indiqué chez les enfants.

Appareil urinaire. *Lithiase urinaire.* Douleurs des loges rénales ou des uretères irradiées à l'urètre, avec dysurie. Infection urinaire. Cystite chronique. Les urines sont urines rares et floconneuses. *Elles contiennent du gravier, de l'air et du pus, surtout dans la dernière partie de la miction.* Le patient urine plus facilement debout qu'assis. Frisson prenant son origine au col de la vessie après la miction. L'enfant pleure avant ou pendant la miction.

Organes génitaux masculins. Douleurs du cordon spermatique par l'excitation sexuelle.

Poitrine. Rétraction des mamelons.

Peau. Peau indurée et craquelée. Fissures de la peau des mains. Éruption après une vaccination avec aspect de peau flétrie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique néphrétique, Infection urinaire, Vaccinations (Suites de).

SECALE CORNUTUM

(Ergot de seigle)

Médicament de spasme artériel avec crampes, douleurs brûlantes, froideur objective des extrémités et pourtant aggravation par la chaleur. Le patient ne supporte pas les couvertures. Évolution possible vers la gangrène. Hémorragies passives de sang noir, fluide et suintant. *Atonie utérine.*

Yeux. Cataracte périphérique à stries très fines, régulièrement distribuées, rappelant la graduation du cadran d'une montre. Cataracte sénile. Rétinite diabétique.

Organes génitaux féminins. Métorrhagies de sang noir. Menace d'avortement ou retard de l'accouchement, avec hémorragie passive de sang noirâtre aggravée par le mouvement et syncope, chez une femme maigre.

Membres. Doigts engourdis, cyanosés, froids, avec crampes. Aggravation par la chaleur du lit. Amélioration par le froid, ou quand le patient se découvre.

Peau. Ulcère cutané avec tendance à la gangrène. La peau autour de l'ulcère est froide au toucher et cependant le patient ne veut pas être couvert car ses douleurs sont aggravées par la chaleur et améliorées par les applications froides. Anthrax avec écoulement de pus vert et évolution rapide vers la gangrène. Purpura.

Symptômes généraux. Convulsions avec doigts écartés spasmodiquement, purpura et hémorragies de sang noirâtre.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acrocyanose, Algodystrophie, Anthrax, Artérite, Avortement spontané, Cataracte, Crampes, Dystocie, Engelures, Hématémèse, Hémorragies, Ménorragies, Métorrhagies, Purpura, Rétinite, Syndrome de Raynaud, Ulcère cutané.

SELENIUM METALLICUM

(Sélénium noir)

Médicament d'hypertrophie bénigne de la prostate avec troubles sexuels. Pertes séminales en position assise, à la marche et pendant la selle.

Tête. Alopecie associée à une chute des poils et à une acné, avec comédons sur une peau huileuse.

Face. Comédons sur une peau grasse.

Appareil urinaire. Perte d'urine après la selle et la miction. La miction peut se faire goutte à goutte.

Organes génitaux masculins. Hypertrophie bénigne de la prostate avec pertes séminales en position assise, à la marche et pendant la selle. Dysfonctionnement érectile lié au prostatisme (il n'y a pas d'érection mais le désir sexuel est conservé).

Larynx et Trachée. Laryngite chronique par usage prolongé de la voix. Enrouement des chanteurs quand ils commencent à chanter.

Symptômes généraux. Épuisement physique et moral par temps chaud.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Alopecie, Dermite séborrhéique, Dysfonctionnement érectile, Éjaculation précoce, Hypertrophie bénigne de la prostate, Laryngite.

SENECIO AUREUS

(Séneçon)

Médicament d'aménorrhée avec phénomènes vicariants (épistaxis, catarrhe nasal, toux sèche, lombalgie, leucorrhées, ténésme vésical, œdème). Aménorrhée des jeunes filles. Leucorrhées abondantes. Amélioration par le retour des règles.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Aménorrhée.

SENEGA

(Polygala de Virginie)

Médicament de catarrhe bronchique de la personne âgée, compliqué de bronchectasies et d'emphysème pulmonaire avec râles et douleurs de la paroi thoracique.

Yeux. Cataracte après une intervention chirurgicale sur les yeux.

Poitrine. Sensation de poitrine trop étroite, de poumons tirés vers la colonne vertébrale. Poitrine remplie de mucus épais, difficile à détacher. Impossibilité d'expectorer. Toux irritative provoquée par la marche rapide. Toux se terminant par un éternuement. Épanchement pleural subaigu ou chronique avec douleurs améliorées par le mouvement.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Bronchectasie, Bronchite chronique, Cataracte, Emphysème, Pleurésie séro-fibrineuse.

SENN

(Séné)

Médicament quasi spécifique de la crise de cétose périodique avec nausées, vomissements, ballonnement abdominal, acétone dans les urines.

■ PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Cétose périodique.

SEPIA OFFICINALIS

(Encre de seiche)

Médicament d'asthénie avec pâleur du visage, yeux cernés, regard triste, bouffées de chaleur émotives accompagnées de transpiration, difficultés à se lever le matin, amélioration par l'exercice physique et la distraction. Cet état peut se voir dans un grand nombre de maladies, dont la dépression nerveuse, les migraines, et la plupart des troubles gynécologiques. *Irrégularité de la distribution circulatoire faisant que la patiente (le patient) a trop chaud dans certaines parties de son corps et froid dans d'autres, en particulier les extrémités.* Stase portale. Sensation de pesanteur des organes du petit bassin. Éruptions rondes, d'aspect circiné laissant derrière elles une pigmentation. Localisations préférentielles des éruptions autour de la bouche, au creux axillaire et aux plis de flexion. *Toutes les douleurs semblent converger vers le dos.* Désir d'acides et de chocolat. Suites d'avortement, d'accouchement, de grossesses multiples. **Type sensible : la patiente à l'air réservé, au regard triste, méticuleuse.** Elle (quelques fois « il ») est vêtue de couleurs sombres, même lorsque ce n'est pas la mode. Elle ne supporte pas la famille, le conjoint, les enfants. Elle les aime mais ne sait plus exprimer son amour. Elle aime la danse. *Elle adore l'orage, se sent bien quand l'orage éclate.* Désir sexuel peu marqué ou absent. Tendance au syndrome prémenstruel et à l'herpès cataménial. L'enfant a l'air triste. Il est sage et soigneux. Il participe peu à la classe.

Psychisme. *Sentiment d'infériorité.* La patiente manque de confiance en elle, se croit inintelligente et, pour cette raison, ne participe pas aux conversations, n'ose pas s'exprimer quand elle est en compagnie. *Tristesse :* Sepia est le médicament de la dépression post-natale, de la dépression saisonnière, des dépressions brèves récurrentes. Elle pleure et devient pâle en décrivant ses symptômes. *Besoin de tout ranger avant les règles.* Elle ne peut aller se coucher aussi longtemps qu'il y a du désordre dans sa maison.

Tête. Bouffées de chaleur à la tête. Céphalée pulsative, sus-orbitaire gauche avec douleurs dans les globes oculaires. *Céphalée améliorée dans l'obscurité.* Migraines les jours de repos. Céphalée cataméniale. Alopécie avec sensibilité de la racine des cheveux, spécialement après un accouchement ou à la ménopause. Pellicules.

Yeux. Vue trouble avant la céphalée. Pendant la céphalée, *les paupières sont lourdes* et même objectivement tombantes, les yeux sont douloureux. Conjonctivite. Orgelets à répétition.

Nez. Coryza. Catarrhe nasal chronique. Intolérance des odeurs d'aliments.

Face. Face pâle, avec yeux cernés et traits tirés. Rougeur émotive avec bouffées de chaleur. Chloasma. Verrues de la face. Rosacée.

Bouche. Caries dentaires rapides. Caries dentaires pendant la grossesse.

Gorge. Angines à répétition.

Estomac. Dyspepsie. Sensation de creux à l'estomac, non amélioré en mangeant. Douleurs ou sensation de pesanteur dans l'hypocondre droit, aggravées quand le patient est couché sur le côté droit. Sensibilité des muscles abdominaux. *Désir d'acides* (de cornichons, de vinaigre, de citron, de pamplemousse), qui aident à digérer. *Désir de chocolat.* Hoquet. Nausées au réveil aggravées par le brossage des dents, ainsi qu'à la vue et à l'odeur des aliments. Nausées améliorées en mangeant. *Vomissements.* *Vomissements incoercibles de la grossesse.* Aversion de la nourriture et des odeurs. Lithiase biliaire.

Abdomen et Rectum. Sensation de balle dans le rectum, sans amélioration quand le patient va à la selle. Douleurs de bas en haut dans le rectum. Constipation. Hémorroïdes. Fissure anale.

Appareil urinaire. *Infections urinaires à répétition avec sensation de pesanteur de la vessie,* ou de vessie qui tombe du côté sur lequel le patient est couché. Les urines sont d'odeur forte. Elles contiennent un sédiment rouge adhérent aux parois du récipient dans lequel on les recueille. Énurésie du premier sommeil (le lit est mouillé presque aussitôt que l'enfant s'endort). Il rêve qu'il urine.

Organes génitaux masculins. Hypertrophie de la prostate avec sensation d'être assis sur une balle. Condylomes mous tout autour du gland.

Organes génitaux féminins. *Sensation de pesanteur vers le bas des organes du petit bassin,* aggravée quand la patiente est debout, améliorée quand elle croise les jambes. *Syndrome prémenstruel.* Règles peu abondantes, en retard. Disménorrhée. Aménorrhée. Fibrome. Rétroversion. *Rougeur des muqueuses avec leucorrhées laiteuses, jaunâtres ou franchement purulentes, prurigineuses, souvent dues à Monilia albicans, aggravées après les rapports sexuels.* Prurit vulvaire. Sécheresse du vagin. Métrite. Bartholinite. Tendance à l'avortement. Frigidité ou aggravation après les rapports sexuels.

Poitrine. Seins gonflés avant les règles. *Mastose.* Petites crevasses sur le pourtour du mamelon, très profondes et très douloureuses. Toux fatigante qui semble venir de l'estomac ou du ventre. Abcès axillaire.

Rachis. *La patiente exprime sa fatigue en se plaignant du dos mais les radiographies ne montrent rien d'anormal.* Sensation de faiblesse de la région lombaire. Lombalgie avant les règles. Aggravation le matin au réveil et en position à genoux. Amélioration par le mouvement et sur un plan dur.

Membres. Doigts froids. Verrues des mains. Varices chez les multipares.

Peau. *Éruptions rondes, d'aspect circiné laissant derrière elles une pigmentation.* Eczéma sec. Verrues plates et brunes, prurigineuses. Peau fissurée. *Herpès, principalement cataménial.* Urticaire à l'air froid. Transpiration émotive. Ictère.

Symptômes généraux. Bouffées de chaleur avec, malgré tout, frilosité. Hypotension artérielle, avec vertiges en se levant du lit ou lipothymies. Lipothymie à genoux dans une église. Hypoglycémie. *Asthénie le matin au réveil, améliorée au bout d'une heure ou deux de mise en route grâce à l'exercice physique et à la distraction.* Tendance à prendre froid facilement. Aggravation par la consolation, au bord de la mer, par le temps neigeux. Amélioration par l'exercice physique, la danse, l'occupation, quand l'orage éclate.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Allaitement maternel, Allergie, Alopécie, Aménorrhée, Angine, Anorexie mentale, Anxiété, Avortement spontané, Bartholinite, Candidose, Caries dentaires, Céphalée, Cétose périodique, Colique abdominale, Colique hépatique, Colique néphrétique, Condylomes, Constipation, Dépression nerveuse, Dorsalgie, Dysfonctionnement érectile, Dysménorrhée, Dyspepsie, Eczéma, Endométriose, Enurésie, Fatigue chronique, Fibrome, Fibromyalgie, Fissure anale, Fissures du mamelon, Frigidité, Gale, Goutte, Hémorroïdes, Hépatite virale, Herpès, Herpès circiné, Hoquet, Hypertrophie bénigne de la prostate, Hypotension artérielle, Infection urinaire, Kyste de l'ovaire, Lipothymie, Lithiase urinaire, Lombalgie, Mastose, Ménopause, Métrite, Métrorragies, Mycose, Nausées, Orgelet, Pityriasis versicolor, Prolapsus rectal, Prolapsus utérin, Prostatite, Prurit vulvaire, Psoriasis, Rhinite allergique, Rosacée, Salpingite, Sida, Spasmophilie, Suites de couches, Syndrome prémenstruel, Syndrome de Raynaud, Tendance à prendre froid facilement, Toux, Urticaire, Varices, Verrues, Vertiges, Vomissements.

SERUM D'ANGUILLE

(Sérum d'anguille)

Médicament de glomérulopathie chronique avec hypertension artérielle, oligurie sans œdème et protéinurie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hypertension artérielle, Néphrite aiguë.

SILICEA

(Silice)

Médicament de suppuration chronique ou à répétition avec tendance à la fistulisation. Silicea facilite l'élimination des corps étrangers (écharde, esquilles osseuses, etc.). **Médicament de fond du patient de petite taille, timide et intelligent, mais sans énergie morale ni physique, manquant de confiance en lui et qui a besoin d'encouragement pour agir.** Frilosité. *Transpiration des pieds de mauvaise odeur, même avec des chaussures aérées.* Ostéoporose. *L'enfant a un petit poids et une petite taille de naissance.* Il est déminéralisé et maigre, intelligent, mais physiquement en retard. Retard pour apprendre à marcher. Retard des fontanelles à se

fermer. Il a un regard vif, le front olympien, des mains froides et transpirantes, avec des *taches blanches unguéales* (leuconychies). Silicea peut améliorer des suppurations chroniques sans qu'il y ait besoin de retrouver ce type sensible. *Suites de vaccination*, en particulier après le BCG, sous forme de suppuration (abcès axillaire, bécégite), diarrhée, céphalée, nausées, fièvre, amaigrissement. Suites d'arrêt de la transpiration des pieds.

Psychisme. *Syndrome d'échec avec besoin d'encouragement pour agir.* Le patient réussit très bien ce qu'il entreprend mais *ne sait pas s'évaluer*. Il est persuadé qu'il va échouer dans ce qu'il fait, ce qui se traduit par de l'anxiété d'anticipation. Il s'arrête au moindre obstacle, abandonne vite, alors qu'il a les moyens de réussir. L'enfant n'a de bonnes notes que si on lui prouve qu'il sait sa leçon. L'étudiant se juge mal, se dénigre : il revient d'un examen en étant persuadé qu'il a échoué. La suite prouvera que non. Timidité. Somnambulisme.

Tête. Céphalée occipitale chronique, résultant d'une cervicalgie, avec friilosité, améliorée en enveloppant chaudement la tête. Transpiration de la tête et du cou.

Yeux. Chalazions. Orgelets à répétition. Conjonctivite. Hypopion. Ulcère perforant de cornée avec fistule. Cataracte sénile. La vision est trouble quand la transpiration des pieds s'arrête.

Oreilles. *Otite chronique avec perforation du tympan, atteinte des osselets et suppuration.* Prurit de la trompe d'Eustache. Mastoïdite chronique avec otorrhée, nécrose osseuse et acouphènes. Craquements dans l'oreille en soufflant par le nez. Hyperacousie. Labyrinthite avec vertiges et pieds froids.

Nez. Coryza chronique avec œdème des muqueuses. Douleurs du septum. Évolution possible vers la sinusite chronique. Rhinopharyngites à répétition.

Face. Parotidite suppurée. Acné papulaire ou kystique avec suppuration. Joues enflées.

Bouche. Dentition en retard. Gingivite. Gencives suppurant facilement avec ostéite. Furoncles sur les gencives. Caries dentaires avec aggravation des douleurs en aspirant de l'air froid. Fluxion dentaire traînante avec atteinte du périoste. Abscesses d'une racine dentaire avec fluxion et fistule gingivale. Abscesses dentaires à répétition.

Gorge. Angines à répétitions. Phlegmon subaigu, suppurant sans se refermer.

Estomac. Nausées. Aversion de la nourriture chaude.

Abdomen et Rectum. Le patient doit faire de gros efforts pour aller à la selle. Constipation avec selles « à ressort », « timide » : la selle descend en partie puis remonte dans le rectum. Selles volumineuses, d'aspect argileux, en « bouse de vache », expulsées avec difficultés. Diarrhée chronique. Spasme anal. Fissure anale. Abscesses anal suppurant, chronique. Fistule anale.

Appareil urinaire. Lithiase urinaire sous forme de sable dans les urines. Urétrite chronique. Énurésie associée à une vermineuse.

Organes génitaux masculins. Prostatite chronique, avec prostate dure et émission de liquide prostatique pendant les efforts de défécation. Abscesses de la prostate avec émission de pus par l'urètre. Hydrocèle.

Organes génitaux féminins. Pyosalpinx. Leucorrhées. Bartholinite d'évolution chronique. Fibrome. Frilosité pendant les règles. Métrorragies avec frilosité. Douleurs dans l'utérus, ou encore survenue des règles pendant l'allaitement.

Poitrine. Expectoration jaune, fétide, purulente, abondante. Bronchite chronique. Respiration asthmatique. Emphysème pulmonaire avec supuration due à une bronchite chronique. L'origine peut en être également une pneumoconiose (« emphysème des tailleurs de pierre »). Absès du sein avec fistulisation. Absès axillaire.

Rachis. Douleurs rachidiennes liées à une scoliose ou une ostéoporose. Douleurs dans le dos pendant l'allaitement.

Membres. Extrémités froides. *Transpiration des pieds d'odeur fétide.* Ongles fendus. *Leuconychies.* Ostéite. Absès osseux. Panaris traînant avec atteinte osseuse. Fracture ouverte (Silicea aide à éliminer les esquilles osseuses). *Ostéoporose.* Fracture liée à l'ostéoporose.

Peau. Plaie traînante évoluant vers l'abcédation et la suppuration chronique. *Absès traînant ou chronique,* la peau autour de l'abcès est infiltrée. Papules et kystes suppurants. Cicatrices douloureuses au toucher. Cicatrices qui suppurent, avec fistulisation. Chéloïdes. Ulcère cutané chronique avec esquille osseuse.

Symptômes généraux. Convulsions à la suite d'une vaccination. L'aura est constituée par une sensation de souris qui court le long du corps. Asthénie. Frilosité. Tendance à prendre froid facilement. Fièvre. Adénopathies.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Absès, Acné, Allaitement maternel, Angines, Anthrax, Anxiété, Arthrose, Asthme, Bartholinite, Bronchectasie, Bronchite chronique, Caries dentaires, Cataracte, Céphalée, Chalazions, Cicatrices, Colique néphrétique, Constipation, Coryza, Croissance, Dentition de l'enfant, Dent de sagesse, Dépression nerveuse, Dorsalgie, Furoncles, Eczéma, Emphysème, Énurésie, Épilepsie, Fibrome, Fissure anale, Fistule anale, Fracture, Furoncle, Gingivite, Gluten (Intolérance au), Hydrocèle, Intervention chirurgicale, Leucorrhées, Lombalgie, Lymphangite, Mastoïdite, Ménière, Mycose, Odontalgies, Orgelet, Ostéoporose, Otite, Panaris, Parodontite, Parotidite, Phlegmon de la gorge, Prostatite, Rachitisme, Rhinite allergique, Rhino-pharyngite, Salpingite, Scoliose, Sinusite, Syndrome néphrotique, Tendance à prendre froid facilement, Trac, Traumatismes et plaies, Ulcère de la cornée, Ulcère cutané, Vaccinations (Suites de), Verrues, Vertiges.

SINAPIS NIGRA

(Moutarde noire)

Médicament d'écoulement nasal aqueux avec obstruction, alternativement, d'une narine puis de l'autre. Rougeur des ailes du nez.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Rhinite allergique.

SOLANUM MALACOXYLON

(Solanum malacoxylon)

Médicament de dépôts calciques, principalement au niveau de l'articulation de l'épaule. Il calme la douleur et fait disparaître les calcifications d'installation récente. Périarthrite calcifiante de l'épaule. Périarthrite coxo-fémorale. Tendinite. Calcifications tendineuses multiples. Épine calcanéenne. Lithiase calcique. Chondrocalcinose. Calcifications vasculaires

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Périarthrite, Tendinite.

SOLANUM TUBEROSUM ÆGROTANS

(Pomme de terre germée)

Médicament de diarrhée avec prolapsus anal, besoins inefficaces, mauvaise odeur de l'haleine et du corps en général.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Prolapsus rectal.

SOLIDAGO VIRGA AUREA

(Solidage verge d'or)

Médicament d'anurie avec sensibilité des loges rénales à la pression. Urines de mauvaise odeur bien que claires. Phosphates (sédiment blanc) dans les urines. Albuminurie. Anurie sécrétoire. Dysurie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique néphrétique, Lithiase urinaire.

SPIGELIA ANTHELMIA

(Spigélie vermifuge)

Médicament de névralgies violentes. Palpitations. Symptômes dus aux vers.

Tête. Hémicrânie gauche, de type névralgique, débutant à l'occiput, s'irradiant ensuite vers l'avant, pour finir par se fixer au-dessus de l'œil gauche. Elle débute le matin, est au maximum à midi, puis décroît d'intensité jusqu'au soir. Céphalée avec palpitations.

Yeux. Glaucome avec douleurs sus-orbitaires gauches. Sensation d'œil trop gros, surtout le gauche. Larmolement.

Face. Névralgie faciale aiguë, violente avec larmolement. Douleurs qui semblent d'origine dentaire et correspondent en fait à une névralgie faciale, avec irradiation à l'os malaire. Aggravation par l'eau froide, le thé, le fait de fumer, le bruit, le mouvement.

Bouche. Mauvaise haleine.

Abdomen et Rectum. Douleurs péri-ombilicales par les vers. Prurit anal.

Poitrine. Anxiété ressentie dans la région précordiale. Dyspnée aggravée en levant les bras. Douleurs précordiales irradiées à l'un des membres supérieurs, principalement le gauche. Douleurs précordiales. *Palpitations si violentes que les battements du cœur sont visibles à travers les vêtements, et audibles.* Palpitations liées à la verminose. Douleurs précordiales avec nausées et toux. Sensation de tremblement du cœur. Aggravation par le mouvement, en levant les bras, par l'inspiration profonde, quand le patient est assis penché en avant ou quand il est couché sur le côté gauche.

Symptômes généraux. Pouls faible et irrégulier. Suites d'excès de tabac.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angor, Colique abdominale, Extrasystoles, Glaucome, Hyperthyroïdie, Névralgie, Odontalgie, Péricardite, Verminose.

SPIRITUS QUERCUS GLANDIUM

(Teinture de gland)

Médicament de patient couperosé et précirrhotique, souffrant d'une maladie de la rate. Ce médicament facilite le dégoût pour l'alcool.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Alcoolodépendance.

SPONGIA TOSTA

(Éponge torréfiée)

Médicament de sécheresse des muqueuses, responsable en particulier d'une toux croupale, ressemblant à l'aboïement d'un chien, améliorée par le fait de boire. Sensation de chaleur un peu partout. **Agit également sur la thyroïde.** L'éponge contient de l'iode, d'où les symptômes en commun avec Iodum.

Psychisme. Anxiété. Peur de la suffocation.

Yeux. Exophtalmie.

Gorge. Goitre dur. *Sensation de chaleur au niveau de la thyroïde.*

Abdomen. Pancréatite avec selles blanchâtres et sensation de chaleur dans l'abdomen.

Organes génitaux masculins. Orchite traînante ou chronique. Testicule dur avec sensation de chaleur locale. Épididymite avec sensation de chaleur dans les testicules.

Larynx et Trachée. Dyspnée laryngée. Laryngite aiguë striduleuse, avec sensation de sécheresse du larynx. Sensation de brûlure du larynx pendant la toux. Sensibilité du larynx au toucher. Voix enrouée.

Poitrine. Dyspnée inspiratoire, à cause d'un goitre ou d'une laryngite. Suffocation anxieuse la nuit. *Toux aboyante, rauque, croupale, due à la sécheresse des muqueuses, principalement chez les enfants, « comme une scie circulaire découpant une planche de sapin » ou un chien qui aboie.* Toux améliorée en buvant et par les aliments chauds. Asthme avec sécheresse des muqueuses.

Sensation de gros cœur, d'afflux de sang au cœur. Palpitations se propageant jusqu'à la gorge. Palpitations avant les règles.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Asthme, Coqueluche, Épididymite, Extrasystoles, Hyperthyroïdie, Laryngite, Orchite, Pancréatite, Toux.

SQUILLA MARITIMA

(Scille)

Médicament de coryza accompagné d'une toux qui provoque larmolement, éternuements, douleurs abdominales et miction involontaire. La toux grasse du matin est plus violente et plus fatigante que la toux sèche du soir. Irritation de la trachée.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Toux, Trachéite.

STANNUM METALLICUM

(Étain)

Médicament d'inflammation chronique des bronches avec sensation de faiblesse dans la poitrine. Expectoration muco-purulente, abondante, de goût douceâtre, ayant l'aspect de petites boules, sortant facilement, surtout le matin. Cette expectoration aggrave la sensation de faiblesse et empêche de parler. Toux provoquée par le fait de parler, rire, chanter. Dyspnée. Asthénie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Bronchectasie, Bronchite chronique.

STAPHYLOCOCCINUM

(Staphylocoque doré)

Médicament de staphylococcie chronique, à titre de biothérapique complémentaire du traitement de fond.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Furoncle.

STAPHYSAGRIA

(Staphysaigre)

Médicament de refoulement à la suite d'une colère non exprimée, d'une indignation rentrée, d'une vexation. Le patient a une hypersensibilité aux impressions physiques et mentales, une tendance à la révolte intérieure. *Il rumine en permanence des idées sexuelles.* Il somatise, notamment sous forme de chalazions, de douleurs abdominales, d'eczéma et surtout de symptômes génito-urinaires. Suites d'intervention chirurgicale, de dilatation sphinctérienne (après une endoscopie, par exemple).

Psychisme. *Susceptibilité importante* après une vexation. Chagrin silencieux avec agressivité et irritabilité plus ou moins refoulées. *Le patient s'exprime*

sur un ton très tranquille, mais n'en pense pas moins. De temps à autre il ne se contrôle plus et peut alors avoir des explosions violentes au cours desquelles il ne sait plus ce qu'il fait. Il tremble de colère. *Il a envie de frapper, mais détourne son impulsion sous la forme d'une tendance à claquer les portes ou à jeter les objets sur les personnes qui le froissent.*

Yeux. Orgelets à répétition. *Chalazions à répétition*, très sensibles au toucher, ou nodule séquellaire après un chalazion.

Bouche. Caries sur les côtés des dents. Douleurs des dents cariées, quand il y a un aliment dans la cavité. Amélioration par la pression.

Estomac. Douleurs d'estomac après une vexation.

Abdomen et Rectum. Douleurs abdominales après une colère, une vexation, une indignation rentrée. Verrues et condylomes ano-génitaux sensibles au toucher.

Appareil urinaire. *Fausse cystite ou fausse urétrite d'origine nerveuse après une contrariété rentrée ou après les premiers rapports sexuels.* Vessie irritable. Besoin impérieux d'uriner avec douleurs de l'urètre cessant pendant la miction et revenant après. Sensation d'avoir en permanence une goutte d'urine dans le canal de l'urètre. Staphysagria peut être également utile en cas d'irritation du sphincter vésical après passage d'un cathéter.

Organes génitaux masculins. Condylomes hypersensibles au toucher. Hypertrophie de la prostate avec miction impérieuse, mais se faisant goutte à goutte. Augmentation du désir sexuel.

Organes génitaux féminins. Condylomes hypersensibles au toucher. Prurit vulvaire à la suite d'une colère non exprimée, d'une indignation rentrée, d'une vexation. Augmentation du désir sexuel.

Peau. *Eczéma suintant avec prurit qui se déplace en fonction du grattage.* Lichen plan. Psoriasis après une émotion rentrée. Douleurs des plaies post-opératoires et des coupures à bord net.

Symptômes généraux. Insomnie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Caries dentaires, Chalazion, Condylomes, Dysfonctionnement érectile, Eczéma, Hypertrophie bénigne de la prostate, Hypocondrie, Infection urinaire, Insomnie, Intervention chirurgicale, Lichen plan, Névrome, Nymphomanie, Odontalgies, Orgelet, Paranoïa, Prurit sine materia, Prurit vulvaire, Psoriasis, Satyriasis, Schizophrénie, Traumatismes et plaies, Troubles obsessionnels compulsifs, Urétrite, Verrues.

STICTA PULMONARIA

(Lichen pulmonaire)

Médicament de coryza sec avec pression douloureuse à la racine du nez, besoin de souffler par le nez pour le dégager ou besoin de se moucher. Sensation de nez plein au niveau de la racine mais rien ne sort. Croûtes dans le nez. Céphalée catarrhale. Sinusite frontale.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Rhinite allergique.

STRAMONIUM

(Stramoine)

Médicament de délire violent, féroce, bruyant, loquace, avec faciès effrayé, yeux exorbités qui rendent le regard tragique, mouvements giratoires gracieux.

Psychisme. *Principal médicament de l'accès maniaque et du delirium tremens.* Délire sur un thème religieux ou sexuel. Le patient se met à genoux, prie, a de l'excitation sexuelle, ou parle dans une langue étrangère. Il a des hallucinations visuelles (en particulier d'images noires, d'animaux effrayants) et auditives. Il a également *peur du noir, réclame de la lumière et de la compagnie*. Il a peur des grandes surfaces brillantes ou des miroirs. Il est très agité. Il a une *force inhabituelle et supérieure à la normale* : il peut arriver à tordre les barreaux d'une fenêtre. Il éprouve le besoin de tout casser autour de lui. Il siffle, a tendance à mordre l'entourage, veut tuer. Il se frappe la tête contre le sol ou contre les murs et ne semble pas en souffrir. Alternance d'exaltation et de tristesse. Sur un mode beaucoup plus atténué on peut utiliser Stramonium en cas de *terreurs nocturnes*. L'enfant crie en dormant, se réveille en hurlant à cause de visions effrayantes, les yeux exorbités. Il se calme en présence de quelqu'un et si on allume une source lumineuse. Pendant la journée il lui arrive de se taper la tête volontairement contre les murs ou le sol sans avoir l'air de se faire mal. Il a un bégaiement tonique : il doit faire un effort prolongé avant de pouvoir prononcer un mot : il déforme sa figure puis s'exprime de manière explosive. Tics violents. Peur dans un tunnel mal éclairé.

Yeux. Regard fixe, « tragique ». Yeux exorbités. Mydriase.

Face. Distorsion de la face pendant l'accès maniaque.

Bouche. Grande soif.

Appareil urinaire. Anurie.

Symptômes généraux. Insomnie avec terreurs nocturnes. Insomnie dans une pièce sombre. Inflammation des méninges. Convulsions fébriles.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Alzheimer, Bégaiement, Bipolaire (Trouble), Convulsions fébriles, Délire, Delirium tremens, Énurésie, Insolation, Insomnie, Manie, Méningite virale, Schizophrénie, Terreurs nocturnes, Tics.

STREPTOCOCCINUM

(Streptocoque)

Médicament complémentaires du médicament de fond dans les angines à répétition, spécialement quand les antistreptolysines sont élevées, et dans certains cas de rhumatisme. Glomérulonéphrite.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Néphrite aiguë, Pelvispondylite rhumatismale, Polyarthrite rhumatoïde.

STRONTIUM CARBONICUM

(Carbonate de strontium)

Médicament d'hypertension artérielle avec congestion céphalique à l'effort, figure rouge, et malgré tout une grande frilosité. Amélioration des phénomènes congestifs par les enveloppements chauds.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident ischémique transitoire, Accident vasculaire cérébral, Hypertension artérielle.

SULFUR

(Soufre sublimé lavé)

Médicament d'inflammation de la peau, des muqueuses et des séreuses, avec congestions localisées, rougeur, sensation de chaleur un peu partout, douleurs brûlantes améliorées par le froid, épanchements. Éruptions rouges, prurigineuses, aggravées par l'eau et la chaleur, améliorées par les applications froides. Rougeur des orifices. Alternance des manifestations, notamment dans le domaine de l'allergie. Poussées inflammatoires rhumatismales avec rougeur, chaleur, raideur, hydarthrose. Sulfur est également le médicament de fond du patient congestif, rouge, pléthorique, ayant toujours trop chaud, faisant des abus d'alcool, de gras, de sucre, jovial, qui se moque de la manière dont il est habillé. Il est hypertendu, uricémique, voire diabétique. L'enfant est très imaginaire, et même menteur, chapardeur, peu soigneux. Il aime jouer avec la saleté (la boue, les flaques d'eau). Il ne faut pas donner Sulfur à des patients qui n'ont pas de symptômes précis de ce médicament, sous prétexte « d'éclaircir le cas ». Il y a un risque d'aggravation importante, notamment sous forme d'otite ou d'eczéma.

Psychisme. Orgueilleux, vantard, jovial, égoïste au « moi » hypertrophié, le patient pense être le meilleur en tout. Il est très dépensier. Rien n'est trop beau pour lui, il achète toujours le haut de gamme. Imaginatif, il aime se livrer à des spéculations philosophiques au cours desquelles il reconstruit le monde selon ses propres théories. Idées de grandeur. Kleptomanie. Il a le « vin gai ». Noter cependant que, sous ses dehors joviaux, il peut être dépressif et irritable, voire triste (l'apparence de jovialité n'étant qu'une réaction à la dépression sous-jacente). Tendance à chercher querelle. Perte de la mémoire.

Tête. Congestion de la tête avec sensation de chaleur au vertex. Céphalée battante, périodique. Alopécie associée à des boutons inflammatoires du cuir chevelu. Éruptions du bord du cuir chevelu.

Yeux. Blépharite chronique de nature allergique ou séborrhéique, avec rougeur du bord des paupières, prurit, sensation de brûlure, aggravation par le lavage des yeux. Paupières collées le matin. Orgelets à répétition. Conjonctivite périodique d'origine allergique avec sensation de sable, associée à une blépharite. Cataracte corticale. Halo autour de la lumière. Vision comme à travers la brume.

Oreilles. Otite externe. Furoncle du conduit auditif. Otite chronique. Oreilles rouges, acouphènes et surdité d'origine catarrhale après la suppression d'une otorrhée de mauvaise odeur.

Nez. Catarrhe nasal chronique avec éternuements le soir. Hypersensibilité aux odeurs désagréables. Polypes nasaux. Épistaxis.

Face. Acné douloureuse, avec nombreux comédons et rougeurs de la peau du visage. Peau malsaine. *Principal médicament de la séborrhée grasse du visage.* Œdème de Quincke.

Estomac. Sensation de creux à l'estomac. *Désir d'alcool et de gras.* Dyspepsie après la rétrocession d'une éruption.

Abdomen et Rectum. Constipation avec stase portale. Diarrhée chronique survenant le matin de bonne heure et qui tire le patient du lit. Alternance de diarrhée et de constipation. Anus rouge et brûlant, avec hémorroïdes, suintement, aggravation par le grattage et la chaleur du lit. Prurit anal. Eczéma péri-anal.

Appareil urinaire. Lithiase urinaire. Sensation de brûlures dans l'urètre pendant la miction. Émission d'urates dans les urines. Diabète avec glycosurie. Les diabétiques de type 2, non-insulinodépendant, sont presque toujours du type Sulfur (le médicament ne guérit pas le diabète mais aide à prévenir ou à combattre ses complications infectieuses).

Organes génitaux féminins. Leucorrhées jaunâtres, irritant la peau, exco-riantes, avec sensation de brûlures du vagin.

Larynx et Trachée. Laryngite chronique survenant après la suppression d'une éruption, avec abondance du mucus dans la poitrine et aphonie.

Poitrine. Sensation de chaleur ou de brûlure dans la poitrine. Sensation de gros cœur, d'afflux de sang au cœur. Palpitations. Dyspnée. Respiration asthmatique. Asthme alternant avec une dermatose. Bronchite chronique avec muco-pus épais et jaune. Toux avant de s'endormir. Aggravation par les plumes. Épanchements inflammatoires : pleurésie ou péricardite traînantes ou réagissant mal aux médicaments.

Rachis. Dorsalgie ou lombalgie empêchant de marcher, ou obligeant le patient à marcher penché en avant. Aggravation quand il est debout.

Membres. Médicament de terrain de l'arthrose, et de la goutte, à donner en doses très espacées. *Rhizarthrose.* Genou rouge, raide, avec bruits de craquements. Épanchements articulaires, avec douleurs brûlantes aggravées par la chaleur. Le patient sort les pieds du lit à cause de sensations de brûlure de la plante des pieds. Alternance de douleurs rhumatismales avec de la diarrhée ou de l'eczéma.

Peau. Éruptions rouges, rugueuses, aggravées par l'eau, avec douleurs brûlantes après le grattage. Prurit aggravé par la chaleur du lit, amélioré par les applications froides. Eczéma sec. Urticaire. Prurit provoqué par la laine. La moindre plaie suppure. Furoncles à répétition ou en bouquet. Gale. Exanthème qui ne sort pas : chez un patient sthénique on peut donner une dose de Sulfur 30 CH. *Allergie à un produit de contact* (pommade, baume antalgique, lessive, rouge à lèvres, etc.), avec peau rouge, chaude, prurigineuse. N'utiliser Sulfur que dans les cas récents et pendant quelques jours seulement, sous forme de doses « en échelle » : Sulfur 5 CH, 7 CH,

9 CH, 12 CH, 15 CH, une dose par jour pendant cinq jours. Renouveler éventuellement après dix jours d'arrêt.

Symptômes généraux. Bouffées de chaleur débutant dans la poitrine et passant ensuite à la tête et aux extrémités, avec désir d'air. Hypertension artérielle. Hyperuricémie. Tendance à prendre froid facilement. Insomnie avec : « sommeil de chat » (le patient se réveille plusieurs fois au cours de la nuit). Épilepsie à la suite de la rétrocession d'une éruption ; l'aura est constituée par une sensation de souris qui court le long du corps.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abscesses, Acné, Acouphènes, Alcoolodépendance, Allergie, Alopecie, Arthrose, Asthme, Blépharite, Bronchite aiguë traînante, Bronchite chronique, Candidose, Cataracte, Céphalée, Chalazions, Colique néphrétique, Conjonctivite, Constipation, Coxarthrose, Dépression nerveuse, Dermite des prés, Dermite séborrhéique, Diabète, Diarrhée, Dorsalgie, Dyspepsie, Eczéma, Épilepsie, Erysipèle, Extrasystoles, Fièvre, Furoncle, Gale, Gonarthrose, Goutte, Hémorroïdes, Hypertension artérielle, Hypochondrie, Insomnie, Intertrigo, Laryngite, Leiner-Moussous, Leucorrhées, Lombalgie, Mémoire (Troubles de la), Ménopause, Œdème de Quincke, Orgelet, Otite, Paranoïa, Péricardite, Phimosis, Pityriasis versicolor, Pleurésie séro-fibrineuse, Pneumonie virale, Polypes, Prurit anal, Prurit sine materia, Psoriasis, Rhinite allergique, Rougeole, Sciatique, Synovite, Tendance à prendre froid facilement, Urticaire, Vaccinations (Suites de).

SULFURICUM ACIDUM

(Acide sulfurique)

Médicament d'inflammation des muqueuses avec hémorragies de sang noir et dyspepsie. Type sensible : *l'éthylique chronique ayant tendance aux hémorragies passives* par la peau (purpura) ou les orifices naturels, souffrant d'œsophagite ou de gastrite.

Psychisme. Précipitation, particulièrement pour manger et écrire.

Face. Joues rouges pendant la ménopause.

Bouche. Aphtes avec exsudation d'un liquide sanguinolent et fétide.

Estomac. Dyspepsie due à une intoxication alcoolique chronique, avec pyrosis, douleurs brûlantes, éructations acides, nausées, vomissements. *L'eau provoque une sensation de froid dans l'estomac, à moins qu'elle ne soit additionnée d'alcool.*

Abdomen et Rectum. Cirrhose.

Organes génitaux féminins. Ménorragies.

Peau. Ecchymoses. Purpura.

Symptômes généraux. Bouffées de chaleur. Sensation de tremblement interne. Fatigue.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Aphtes, Dyspepsie, Ecchymoses, Hémorragies, Ménopause, Œsophagite, Purpura, Traumatismes et plaies.

SULFUR IODATUM

(Iodure de soufre)

Médicament d'inflammation chronique de la peau et des articulations. À substituer à Sulfur, dans la plupart des cas d'allergie ou de rhumatisme, pour éviter une aggravation trop violente (on ne donne Sulfur proprement dit que si ses symptômes sont retrouvés de façon formelle). Papules rouges avec prurit aggravé par la chaleur. Urticaire. Lassitude ou faiblesse hors de proportion avec la maladie en cause.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Allergie, Arthrose, Coxarthrose, Dermite séborrhéique, Eczéma, Gonarthrose, Lichen plan, Mégalérythème épidémique, Pityriasis rosé de Gibert, Strophulus.

SULFUROSUM ACIDUM

(Acide sulfureux)

Médicament d'irritation des muqueuses respiratoires avec besoin de prendre des inspirations profondes. Il est spécialement indiqué dans les problèmes de pollution (on retrouve l'acide sulfureux dans l'air des villes, il est également utilisé en très petite quantité à titre d'antiseptique pour la stabilisation et la conservation du vin).

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Asthme.

SUMBUL

(Sumbul)

Médicament de palpitations hystériques avec sensation de cœur battant dans l'eau. Le tableau général est par ailleurs très proche de celui de Moschus.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Hystérie.

SYMPHORICARPUS RACEMOSUS

(Symphorine)

Médicament de nausées et de vomissements incoercibles de la grossesse.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Nausées.

SYMPHYTUM OFFICINALE

(Consoude officinale)

Médicament de traumatisme des os et du périoste, facilitant la formation du cal. Douleurs à type de picotement au niveau des os fracturés.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Retard à la consolidation des fractures. Traumatisme du globe oculaire (Ledum : des parties molles autour de l'œil).

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Épicondylite, Fracture, Ostéopore, Traumatismes et plaies.

SYZYGIUM JAMBOLANUM

(Jamboul)

Médicament de diabète avec glycosurie. Soif, polyurie, émaciation. Ulcérations compliquant le diabète. Il a été présenté autrefois comme un « spécifique » du diabète.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Diabète.

T

TEIGNE

➡ Alopécie.

TENDANCE À PRENDRE FROID FACILEMENT

Repères cliniques :

Il s'agit d'étudier ici les médicaments qui peuvent être utiles en cas d'infection à répétition des voies aériennes supérieures et inférieures.

Ordonnance type :

TUBERCULINUM 7 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

BARYTA CARBONICA : angines, amygdalites, phlegmons, laryngites à répétition, ou *hypertrophie chronique des amygdales*, principalement chez un enfant retardé ou un vieillard athéroscléreux ; tendance à la suppuration et aux adénopathies.

CALCAREA CARBONICA : rhinopharyngites, angines, otites ou laryngites à répétition avec enrouement sans douleur chez un enfant calme, à tête ronde et grosse ; hypertrophie des végétations adénoïdes ; adénopathies ; *transpirations localisées (principalement du cuir chevelu)* ; diarrhée au moindre air froid.

CALCAREA IODATA : angines à répétition chez un enfant aux *amygdales hypertrophiées et cryptiques* ; hypertrophie des végétations adénoïdes.

CALCAREA PHOSPHORICA : rhinopharyngites, amygdalite à répétition ou hypertrophie des amygdales et des végétations adénoïdes chez un *adolescent en période de croissance* ; céphalée des intellectuels ; aggravation par temps neigeux.

LACHESIS MUTUS : *bronchites à répétition depuis une mauvaise grippe* ; sensation de suffocation lorsque quelque chose touche la gorge.

LYCOPODIUM CLAVATUM : battements des ailes du nez pendant les maladies aiguës respiratoires ; rhinopharyngites, angines, otites, bronchopneumopathies, bronchites à répétition chez un *enfant atopique, sujet à la cétose périodique*, précoce, paraissant plus vieux que son âge.

NATRUM MURIATICUM : tendance à prendre froid à la tête ; rhinopharyngites, angines à répétition chez un *enfant peu communicatif, réservé* ; perte du goût et de l'odorat ; langue en carte de géographie ; *tendance à l'herpès* ; adénopathies.

NATRUM SULFURICUM : catarrhe chronique des voies aériennes ; allergie aux moisissures ; *aggravation par l'humidité.*

NUX VOMICA : *patient d'aspect pléthorique et ayant, malgré tout, tendance à prendre froid dans les courants d'air* (spécialement après s'être fait coupé les cheveux) ; *il frissonne dès qu'il rejette les couvertures* ; malgré la fièvre, il les tire jusqu'à ses yeux ; éternuements en salves le matin, sans coryza ; aggravation par les courants d'air.

PHOSPHORUS : laryngites ou broncho-pneumopathies à répétition avec *sensation de brûlure dans la poitrine, entre les omoplates ou à la paume des mains* ; grande soif ; tendance aux hémorragies ; douleurs aggravées le soir.

PULSATILLA : *médicament de catarrhe non irritant des muqueuses* ; rhinopharyngites à répétition avec sécrétions virant de l'incolore au jaune, ou épaisses et jaunes, non irritantes ; le nez est bouché le soir et coule le matin ; *perte du goût et de l'odorat* ; bronchite avec toux sèche le soir, grasse le matin ; principal médicament de fond des otites à répétition ; enfant gentil, paraissant plus jeune que son âge, affectueux, sensible ; variabilité des symptômes ; aggravation dans une pièce trop chauffée.

SEPIA OFFICINALIS : angines à répétition chez une personne *pâle et triste, aux yeux cernés* ; *tendance à l'herpès* (cataménial en particulier) ; syndrome prémenstruel ; tendance aux migraines et aux bouffées de chaleur ; aggravation par temps neigeux.

SILICEA : rhinopharyngites, angines à répétition chez un patient de petite taille, intelligent, timide, ayant besoin d'être encouragé dans ce qu'il fait ; muco-pus abondant ; transpiration des pieds d'odeur fétide ; *suites de vaccination* ; principal médicament de fond des otites chroniques.

TUBERCULINUM : tendance à prendre froid à la moindre cause ; coryzas, angines, bronchites, otites avec *variabilité des symptômes d'une crise à l'autre* ; médicament à prescrire systématiquement en l'absence de symptôme précis.

- De nombreux autres médicaments pourraient être utiles à titre de traitement de fond pour combattre la tendance à prendre froid. Aucune liste, dans aucune circonstance pathologique, ne saurait être limitative.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : inflammation des voies aériennes supérieures, déclenchée ou aggravée par le vent froid et sec.

AVIAIRE : bronchites à répétition ; quand ils pensent à Tuberculinum et qu'il s'agit de traiter un enfant, certains préfèrent Aviaire (la tuberculine du bacille des oiseaux), qu'ils estiment d'action plus douce.

DULCAMARA : inflammation aiguë des muqueuses déclenchée ou aggravée par le froid humide ; rhumes, douleurs abdominales, diarrhée, catarrhe de vessie, dysménorrhée par temps humide.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : suppuration au niveau des voies aériennes supérieures.

KALIUM CARBONICUM : tendance à prendre froid facilement chez un patient convalescent d'une maladie grave et prolongée et gardant, à titre de séquelles, asthénie, anémie, transpiration facile.

RHUS TOXICODENDRON : inflammation rhumatismale aggravée par le froid humide.

SULFUR : catarrhe chronique des voies aériennes ; tendance aux épanchements pleuraux après avoir pris froid ; excès de chaleur vitale ; patient rouge, jovial, optimiste, à la tenue négligée.

THUYA OCCIDENTALIS : sécrétions nasales verdâtres, expectoration verte ; sensibilité à l'humidité ; patient infiltré, à obésité gynoïde.

VISCUM ALBUM : tendance à prendre froid facilement associée à une hypotension artérielle.

➡ Voir aussi : Angine, Bronchite aiguë, Bronchite chronique, Coryza, Fièvre, Laryngite, Otite moyenne, Phlegmon de la gorge, Pleurésie séro-fibrineuse, Pneumonie virale, Sinusite.

TENDINITE

Repères cliniques :

Inflammation d'un tendon, le plus souvent à la jonction tendino-musculaire, ou encore à la jonction tendino-périostée. L'inflammation peut gagner la gaine du tendon, réalisant alors une ténosynovite. Un traumatisme répétitif ou un exercice violent et inhabituel en sont les causes les plus fréquentes. Le tendon concerné est douloureux à la mobilisation, surtout lorsqu'elle reproduit le mouvement en cause. Une hypersensibilité à la pression est également notée.

Ordonnance type :

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

RUTA GRAVEOLENS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *tendinite à la suite d'un effort* ; le lit paraît dur.

CAUSTICUM : *déformation des tendons au cours d'un syndrome rhumatismal* ; amélioration des douleurs par le temps humide.

NATRUM MURIATICUM : *maladie auto-immune* avec déformation des tendons.

RHUS TOXICODENDRON : *tendinite aiguë à la suite d'un effort prolongé, comme le surentraînement au cours du sport* ; raideur articulaire améliorée par le mouvement et la chaleur.

RUTA GRAVEOLENS : *tendinite d'insertion, chronique, souvent à titre de séquelle d'entorse* ; contractures tendineuses, spécialement des tendons des muscles fléchisseurs, avec sensation de meurtrissure ; localisation préférentielle au poignet.

SOLANUM MALACOXYLON : médicament typique et systématique de la périarthrite calcifiante d'installation récente.

- Dans le domaine de la tendinite, Rhus toxicodendron et Ruta graveolens sont très proches. On peut considérer que Ruta est un Rhus toxicodendron aggravé. On peut également dire que Rhus toxicodendron a une **localisation** exclusivement tendineuse alors que Ruta est tendino-osseux. Dans le doute on peut donner les deux médicaments en alternance (cf. l'ordonnance type ci-dessus).

Pour une prescription élargie :

AMMONIUM MURIATICUM : sensation de tendons trop courts.

CALCAREA FLUORICA : tendinite chronique avec calcifications tendineuses.

➡ Voir aussi : Épicondylite, Périarthrite, Synovite.

TENSION ARTÉRIELLE

➡ Hypertension artérielle, Hypotension artérielle.

TERREURS NOCTURNES

Repères cliniques :

Phénomène pendant lequel le sujet endormi, principalement un enfant entre 5 et 12 ans, crie et gesticule. La persistance au-delà de la puberté témoigne d'une personnalité névrotique à forte composante anxieuse. Les crises surviennent dans la phase de sommeil lent, d'où leur caractère brutal et violent. Le sujet se réveille avec des signes neuro-végétatifs importants sueurs, tachycardie, polypnée. Il n'en a aucun souvenir (contrairement à ce qui se passe avec les cauchemars).

Ordonnance type :

KALIUM BROMATUM 5 CH,

STRAMONIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

KALIUM BROMATUM : terreurs nocturnes avec grincements de dents, somnambulisme ; *le patient est agité, il remue spécialement les mains.*

STRAMONIUM : principal médicament ; peur du noir ; *le patient crie en dormant, se réveille en hurlant à cause de visions effrayantes, les yeux exorbités ; il se calme si quelqu'un est présent où s'il y a de la lumière ; l'indication est encore plus formelle s'il s'agit d'un enfant agité dans la journée et qui se tape la tête contre les murs à chaque caprice sans avoir l'air de se faire mal.*

- Il peut paraître surprenant qu'en homéopathie le **diagnostic** importe moins que les symptômes. Il n'y a rien de commun entre un délire

et des terreurs nocturnes. Cependant, en dépit de nos connaissances nosologiques et physiopathologiques, ces deux syndromes peuvent être justiciables du même médicament, Stramonium. En fait, le **mode réactionnel** est le même : dans les deux cas le patient hurle à cause de visions horribles, il a les yeux exorbités, le visage effrayé, il a peur du noir et est calmé par la lumière.

Pour une prescription élargie :

BORAX : terreurs nocturnes chez un enfant qui, par ailleurs a peur des mouvements de descente ; il sursaute quand on le pose dans son lit.

CALCAREA CARBONICA : terreurs nocturnes chez un enfant en retard pour apprendre à parler et à marcher.

CINA : terreurs nocturnes chez un enfant ayant des vers, agité, hargneux, grinçant des dents ; il n'aime pas qu'on s'occupe de lui.

KALIUM PHOSPHORICUM : terreurs nocturnes chez un enfant surmené par son travail scolaire.

➔ Voir aussi : Énurésie, Insomnie.

TÉTANIE

➔ Spasmophilie.

THROMBOSE HÉMORROÏDAIRE

➔ Hémorroïdes.

THYROÏDE

➔ Hypothyroïdie, Hyperthyroïdie.

TICS

Repères cliniques :

Mouvements brefs, brusques, involontaires, répétés, impérieux des muscles ayant un rôle dans les relations sociales. Les tics sont majorés par l'anxiété, et cessent pendant le sommeil. Ils sont aggravés par les remarques de l'entourage. Il s'agit d'une manifestation émotionnelle vécue comme insupportable par l'enfant et son entourage, à travers laquelle l'enfant exprime ses conflits. Il n'existe pas de corrélation entre l'intensité ou la fréquence des tics et la gravité des troubles éventuels de la personnalité.

Ordonnance type :

AGARICUS MUSCARIUS 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AGARICUS MUSCARIUS : tics améliorés la nuit chez un *enfant hyperactif*.

ARSENICUM ALBUM : médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la méticulosité du patient.

IGNATIA AMARA : toux réflexe, ressemblant à un tic, à la suite de contrariétés ; le patient en tire des bénéfices secondaires (sa toux lui permet de contrarier, et même de manipuler, l'entourage).

NATRUM MURIATICUM : principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la personnalité obsessionnelle avec tendance à la vérification.

PULSATILLA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'émotivité, la tendance à pleurer facilement, l'humeur changeante, l'amélioration par la consolation.

- Le **médicament de fond** est indispensable pour faire disparaître les tics. Dans le doute, il vaut mieux choisir (et ceci est vrai dans d'autres maladies), un médicament qui a dans sa matière médicale tous les symptômes du patient sauf les tics que le contraire.

Pour une prescription élargie :

LYCOPODIUM CLAVATUM : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la forte personnalité du patient.

STRAMONIUM : tics violents chez un enfant ayant des terreurs nocturnes ; la journée l'enfant se tape la tête contre les murs en cas de caprice sans avoir l'air de se faire mal.

TARENTULA HISPANA : tics améliorés par la musique.

ZINCUM METALLICUM : besoin de remuer les pieds chez un enfant présentant par ailleurs une affection neurologique de type syndrome Gilles de la Tourette.

➡ Voir aussi : **Anxiété, Troubles obsessionnels compulsifs.**

TORTICOLIS**Repères cliniques :**

Torsion douloureuse du cou avec inclinaison de la tête, et limitations des mouvements. Il s'agit d'une contracture de l'appareil musculaire cervical et principalement du muscle sterno-cléido-mastoïdien. Cet état peut survenir à la suite d'un effort, d'une lésion musculaire, d'une entorse cervicale, d'une affection de l'oreille, etc.

Ordonnance type :

LACHNANTES TINCORIA 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CAUSTICUM : torticolis après exposition au vent froid et sec.

DULCAMARA : torticolis par temps humide.

LACHNANTES TINCTORIA : torticolis après une maladie de gorge ; raideur du cou avec tête tirée sur un côté ; sensation de dislocation ; frissons entre les omoplates.

NUX VOMICA : torticolis après avoir pris froid dans un courant d'air, après une peur ou une affection médullaire ; aggravation par le toucher.

PHYTOLACCA DECANDRA : au cours d'une angine rouge sombre avec douleurs rhumatoïdes.

- Bien que certains homéopathes, par une sorte de tic de prescription, pensent en premier à Lachnantes quand ils ont à traiter un torticolis, il vaut mieux se baser sur les symptômes du patient et choisir le médicament qui les couvre au mieux. On l'appelle le **simillimum**.

Pour une prescription élargie :

LYCOPodium CLAVATUM : raideur du cou pendant une affection pulmonaire avec battement des ailes du nez.

RHUS TOXICODENDRON : torticolis rhumatismal après avoir été mouillé ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue ; amélioration par le mouvement.

➡ Voir aussi : Dorsalgie, Lombalgie.

TOUX

Repères cliniques :

Expiration brutale, saccadée, bruyante, volontaire ou réflexe, due à une irritation des voies respiratoires, et tendant à expulser ce qui y est contenu.

Ordonnance type :

ANTIMONIUM TARTARICUM

BELLADONNA

BRYONIA ALBA

DROSERA ROTUNDIFOLIA

EUPATORIUM PERFORIATUM

4 CH AA QSP 20 GOUTTES

MERCURIUS SOLUBILIS

PULSATILLA

SPONGIA

SIROP DE COQUELICOT 60 G

SIROP DE TOLU 40 G

Une cuillerée à soupe trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : toux sèche et brève, croupale, en pleine nuit, avec *fièvre élevée, anxiété et agitation* ; douleurs de la trachée pendant la toux et d'ailleurs le patient se tient la gorge en toussant ; *suites de temps froid et sec*.

ANTIMONIUM TARTARICUM : *toux avec beaucoup de mucosités dans la poitrine* ; toux grasse non productive car le mucus est tenace, impossible à expectorer ; gros râles perçus à distance ; suffocation et somnolence entre les accès de toux ; *cyanose* ; langue saburrale ; secousses des muscles faciaux.

BELLADONNA : toux sèche et brève noyée dans un tableau de *fièvre élevée* avec soif, transpiration, somnolence, abattement entrecoupé de marmonnement ; pharynx rouge ; *sensation de constriction de la gorge*, de larynx sec, obligeant le patient à avaler à vide ; enrouement ; aggravation en touchant le larynx.

BRYONIA ALBA ; *toux sèche et brève, aggravée par le mouvement* et la chaleur d'une pièce trop chauffée ; toutes les muqueuses sont sèches ; soif ; sensation que la toux vient de l'estomac ; *le patient se tient la tête ou le thorax en toussant*, à cause de douleurs piquantes dans la poitrine ; les douleurs le rendent également irritable ; douleurs de la trachée ; « point de côté », le patient est couché sur le côté douloureux car la pression soulage les douleurs.

CAUSTICUM : toux grasse non productive ; *le mucus ne décroche pas à cause de la paralysie des muscles bronchiques* ; enrouement le matin avec sensation de brûlures du larynx ou de plaie à vif ; perte d'urine pendant la toux ; douleurs dans les hanches pendant la toux.

CHAMOMILLA VULGARIS : toux pendant le sommeil *en période de dentition*.

COCCUS CACTI : *toux grasse avec expectoration de mucus très abondant*, transparent et filant, épais comme du blanc d'œuf, difficile à détacher ; sensation de chatouillement dans le larynx.

CORALLIUM RUBRUM : *toux spasmodique incessante, comme une mitraille*, avec expectoration ; la figure devient rouge sombre pendant l'accès de toux.

DROSELA ROTUNDIFOLIA : *toux spasmodique, sèche, brève, rauque, aboyante, précipitée, émétisante, avec des quintes subintrantes, suffocation et reprise inspiratoire* (ou « chant du coq »), face cyanosée, épistaxis ; toux provoquée par une sensation de chatouillement dans le larynx ; douleurs de la poitrine ; le patient se tient le thorax ou le ventre en toussant ; aggravation en buvant, en mangeant, en chantant, quand le patient est couché, après minuit et par la chaleur.

EUPATORIUM PERFOLIATUM : *toux avec douleurs dans les bronches à type de meurtrissure*, améliorée en position genu-pectorale ; fièvre avec douleurs dans les os.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *toux sèche et brève, croupale, parfois productive, suffocante* ; râles humides ; douleurs de la trachée ; amélioration par le temps humide ; aggravation par le temps sec, les courants d'air, le vent, en sortant les mains du lit, en se déshabillant.

IPECA : *toux grasse non productive avec nausées à la fin de la quinte et sibilances* ; sensation de chatouillement dans le larynx ; sensation de constriction de la poitrine ; suffocation avec cyanose ; langue propre et hypersialorrhée ; épistaxis ; asthme ; le patient se raidit pendant la quinte ; toux d'origine infectieuse ou allergique.

KALIUM BICHROMICUM : *toux avec expectoration d'un mucus visqueux, épais, en longs filaments verts difficiles à détacher* ; sinusite avec douleurs de la face en toussant, et écoulement de pus par les fosses nasales postérieures ; le pus tombe dans les bronches et fait tousser ; douleurs en points, au niveau des sinus ou de la poitrine ; *croûtes dans le nez* ; aggravation en se déshabillant.

MERCURIUS SOLUBILIS : *toux avec expectoration jaune ou verte* ; la langue garde l'empreinte des dents ; fièvre à prédominance nocturne, avec transpiration de mauvaise odeur et qui ne soulage pas ; hypersialorrhée, mauvaise haleine.

PULSATILLA : *toux avec expectoration virant de l'incolore au jaune* ; toux sèche le soir, grasse le matin (la variabilité des symptômes est typique chez Pulsatilla) ; *larmolement dû à la toux* ; aggravation par la chaleur d'une pièce trop chauffée ; amélioration au grand air.

RUMEX CRISPUS : toux sèche et brève survenant à la moindre inhalation d'air froid ; sensation de chatouillement dans le larynx ou la trachée ; mucus abondant dans le larynx ; aphonie ; *aggravation en se déshabillant ou en se découvrant*.

SPONGIA TOSTA : *toux aboyante, rauque, croupale, principalement chez les enfants « comme une scie circulaire découpant une planche de sapin »* ou un chien qui aboie ; sensation de brûlures du larynx ; amélioration en buvant et par les aliments chauds.

- Le patient qui a besoin de Rumex crispus met un foulard devant sa bouche et son nez pour ne pas inhaler d'air froid. L'aggravation en se déshabillant ou en se découvrant est également provoquée par l'air froid. Une interprétation prudente des symptômes est possible, elle permet de bien saisir le « **génie** » des médicaments, c'est-à-dire les caractères distinctifs qui forment leur nature propre, leur originalité, leur individualité. Pour Rumex crispus il s'agit de l'extrême sensibilité au froid.

Pour une prescription élargie :

ALLIUM CEPA : au cours d'un coryza aigu avec écoulement nasal exoriant, le patient a une petite toux sèche et douloureuse ; il se tient la gorge à cause d'une sensation de déchirure du larynx.

ARGENTUM METALLICUM : toux avec sensation de plaie à vif dans le larynx et la trachée ; expectoration d'un mucus épais, abondant, gélatineux, transparent ; aggravation en parlant et en riant.

CAPSICUM ANNUUM : toux sèche avec haleine très fétide pendant la quinte.

CARBO VEGETABILIS : toux spasmodique avec enrouement sans douleur.

CINA : toux sèche et brève avec peur des quintes qui s'annoncent ; toux due à la vermineuse ; gargouillements dans l'œsophage après la toux.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

- CUPRUM METALLICUM : toux violente, coupant la respiration, empêchant de parler, suffocante ; amélioration en buvant de l'eau froide.
- FERRUM PHOSPHORICUM : toux sèche et brève avec fièvre par vagues successives et éventuellement hémoptysie ; otite.
- IGNATIA AMARA : toux sèche et brève, nerveuse, déclenchée par les contrariétés, paradoxale et qui ne soulage pas ; plus le patient tousse, plus il a envie de tousser ; il en tire des bénéfices secondaires (sa toux lui permet de contrarier, et même de manipuler, l'entourage).
- KALIUM CARBONICUM : toux avec expectoration de masses rondes et transparentes comme du tapioca.
- LACHESIS MUTUS : toux sèche et brève avec sensation de miette de pain dans le larynx ; suffocation dès que quelque chose touche la gorge du patient ou bien au moment où il s'endort ; toux pendant le sommeil ; toux réflexe des affections cardiaques.
- MEPHITIS PUTORIUS : toux spasmodique très violente par spasme laryngé, comme si chaque spasme devait être le dernier, avec grande suffocation bloquant l'expiration, vomissements, face cyanosée, fausses routes alimentaires.
- NAJA TRIPUDIANS : toux réflexe des affections cardiaques ; lésion valvulaire avec palpitations empêchant de parler, pouls lent et irrégulier, hypotension, sensation de faiblesse dans la région du cœur.
- NATRUM MURIATICUM : toux sèche avec larmolement et miction involontaire au cours d'un coryza allergique.
- NUX VOMICA : toux le matin au lit.
- PHELLANDRIUM : toux avec expectoration d'odeur fétide, dyspnée, douleurs de l'hémithorax droit irradiées au rachis, entre les omoplates.
- PHOSPHORUS : toux avec enrouement le soir et sensation de brûlure du larynx et de la trachée ; sensation de brûlure entre les omoplates ; hémoptysie ; selles involontaires pendant la toux.
- PIX LIQUIDA : toux avec douleurs du troisième cartilage costal gauche.
- RHUS TOXICODENDRON : toux avec voix enrouée ; aggravation quand le patient sort les mains du lit ; amélioration après avoir commencé à parler.
- SAMBUCUS NIGRA : toux suffocante avec nez bouché et transpiration profuse au moment où le patient se réveille.
- SANGUINARIA CANADENSIS : toux avec expectoration d'aspect rouillé ; rougeur circonscrite des joues pendant l'accès de toux ; amélioration par les éructations ou l'émission de gaz.
- SEPIA OFFICINALIS : toux fatigante et qui semble venir de l'estomac ou du ventre.
- SQUILLA MARITIMA : larmolement et éternuements pendant la toux ; douleurs abdominales ; la toux grasse du matin est plus violente et plus fatigante que la toux sèche du soir.

➡ Voir aussi : Asthme, Bronchectasie, Bronchiolite, Bronchite aiguë, Bronchite chronique, Coqueluche, Emphysème pulmonaire, Hémoptysie, Laryngite Trachéite.

TOXI-INFECTION ALIMENTAIRE

Repères cliniques :

De nombreuses maladies infectieuses peuvent être acquises du fait de la consommation d'aliments contaminés par un micro-organisme ou sa toxine. Il peut s'agir de **maladies bactériennes** (botulisme, choléra, infection à *Campylobacter*, *Clostridium perfringens*, staphylocoque doré, colibacillose, listériose, salmonelloses, shigelloses). Les bactéries agissant par mécanisme toxique sont : *Clostridium botulinum*, staphylocoque entérotoxique, Coli O 157, vibrion cholérique, *Clostridium perfringens*. Il peut également s'agir de **maladies parasitaires** (amibiase, ascaridiase, botriocéphalose, cysticercose, échinococcose alvéolaire, giardiase, hydatidose, téniasse, trichinose, trichocéphalose), ou de **maladies virales** (hépatite A, hépatite E, poliomyélite). Les salmonelles sont en cause dans 70 % des cas. Ce sont elles que nous aurons en vue dans ce qui suit.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

PYROGENIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : *médicament à prescrire systématiquement* ; il est, évidemment, encore plus indiqué si l'on en retrouve les symptômes, c'est-à-dire la *diarrhée fétide après ingestion d'aliments avariés*, et éventuellement des douleurs stomacales et intestinales à type de brûlures, des nausées à la vue ou à l'odeur des aliments, une fièvre avec agitation ; il convient également pour les suites lointaines, chez le patient « jamais bien depuis » une intoxication alimentaire.

PYROGENIUM : *fièvre avec dissociation du pouls et de la température* ; fétidité de toutes les sécrétions ; *le lit paraît dur à cause des courbatures*.

- Arsenicum album est le médicament principal de la toxi-infection alimentaire. Il suffit d'avoir un seul symptôme comme la très mauvaise odeur des selles pour le prescrire. Ceci n'est pas la règle courante en matière de prescription, qui doit se faire sur l'**ensemble des symptômes** du patient.

Pour une prescription élargie :

CARBO VEGETABILIS : fermentation intestinale responsable de douleurs constrictives et de dyspnée ; amélioration passagère par les éructations ; vomissements.

LYCOPodium CLAVATUM : intoxication par les huîtres.

NUX VOMICA : spasmes digestifs et éventuellement convulsions.

PULSATILLA : intoxication par des aliments congelés.

➡ Voir aussi : Gastro-entérite.

TRAC

Repères cliniques :

Encore appelé « anxiété de performance », le trac est un trouble anxieux de nature phobique. Il survient quand un sujet doit effectuer, habituellement en public, un travail intellectuel ou artistique.

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 7 CH,

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : le trac provoque de la diarrhée, un besoin d'uriner, des tremblements, une sensation de faiblesse dans les membres inférieurs et de la *précipitation* ; *le sujet est impatient d'aller à son rendez-vous ou de voir arriver le jour de l'examen* ; à l'oral, s'il le peut, il se présente le premier ; il marche en élargissant son polygone de sustentation.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : le trac provoque de la diarrhée, des tremblements et un *ralentissement* de l'esprit ; le sujet est comme abruti par le trac ; *il voudrait pouvoir retarder le moment du rendez-vous ou de l'examen* ; c'est le médicament de « l'inhibition de l'action » (selon l'expression de Laborit), de l'étudiant qui préfère ne pas se présenter à son examen ou passer en dernier à l'oral ; en période de guerre Gelsemium est le remède des fuyards, des « lâches ».

LYCOPODIUM CLAVATUM : sujet intelligent et qui a le trac par peur de ne pas réussir brillamment, *peur de ne pas être le meilleur* ; il ne supporte pas l'échec.

SILICEA : le patient ne peut agir seul en cas de difficulté ; il a *besoin d'être encouragé*, sinon il est en situation d'échec, en tout cas il a *peur de l'échec*, ou bien se persuade qu'il va bientôt être en situation d'échec ; il réussit très bien ce qu'il entreprend mais ne sait pas s'évaluer ; *il revient de l'examen avec la certitude d'avoir échoué alors qu'il va bientôt apprendre qu'il a des bonnes notes*.

- Contrairement à ce qu'on recommande souvent, une prescription à l'aveugle dans le trac a plus de chance de réussir avec Argentum nitricum qu'avec Gelsemium.

Pour une prescription élargie :

MEDORRHINUM : impatience, *précipitation*, tendance à tout remettre au lendemain.

➡ Voir aussi : Anxiété, Bégaiement.

TRACHÉITE

Repères cliniques :

Inflammation d'origine virale ou bactérienne de la trachée. Rarement isolée, elle accompagne le plus souvent une laryngite ou une bronchite. Sur le plan clinique on note des douleurs au niveau de la trachée avec fièvre modérée et toux sèche.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

ARUM TRIPHYLLUM 5 CH,

CAUSTICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : toux croupale avec sensation de sécheresse de la trachée, aggravation pendant l'inspiration, fièvre intense, sans transpiration ; *suites de coup de froid sec*.

ARUM TRIPHYLLUM : *mucus dans la trachée*, comme un « chat dans la gorge », responsable de toux.

BRYONIA ALBA : toux sèche, provoquant des douleurs dans la trachée et une céphalée ; à cause de cette céphalée aggravée au moindre mouvement, *le patient prend sa tête dans ses mains afin de l'immobiliser*.

CAUSTICUM : *douleurs de la trachée comme par une plaie à vif* ; toux douloureuse et rauque, qui donne l'impression qu'on ne peut pas faire sortir le mucus, pourtant présent (faiblesse parétique des muscles bronchiques).

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *catarrhe de la trachée aggravé par les courants d'air et descendant progressivement le long des bronches* ; toux croupale responsable d'une expectoration abondante de mucus jaune.

SPONGIA TOSTA : trachéite avec toux croupale, très sèche, *comme un chien qui aboie ou une scie circulaire découpant une planche de sapin*, améliorée après avoir bu.

- La progression le long des bronches du catarrhe d'Hepar sulfur est l'équivalent de la dermatose surinfectée qui progresse en tache d'huile et qui appartient au même médicament.

Pour une prescription élargie :

CARBO VEGETABILIS : trachéite chronique accompagnée de sensation de sécheresse dans la trachée et d'un enrouement important le soir.

KALIUM BICHROMICUM : expectoration en long filaments ; croûtes dans le nez ; association à une sinusite.

RUMEX CRISPIUS : trachéo-bronchite avec sensation de plume allant et venant dans les bronches ; aggravation par la pression sur la trachée et l'inspiration d'air froid.

SANGUINARIA CANADENSIS : catarrhe chronique de la trachée ; toux sèche améliorée par les éructations, avec afflux de sang à la poitrine et rougeur des joues.

➡ Voir aussi : Bronchite aiguë, Bronchite chronique, Laryngite, Toux.

TRANSPORTS

➡ Mal des transports.

TRAUMATISMES ET PLAIES

Repères cliniques :

Traumatismes : ensemble des conséquences locales et générales résultant d'une action violente sur l'organisme.

Plaies : interruption, le plus souvent accidentelle, de la continuité des tissus, avec ou sans perte de substance. Il peut s'agir de coups, contusions, coupures, blessures, morsures d'animaux.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

HYPERICUM PERFORATUM 5 CH,

LEDUM PALUSTRE 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *traumatisme des capillaires*, d'où des ecchymoses traumatiques, une épistaxis, etc. ; *traumatisme des muscles* avec aggravation au toucher et sensation que le lit est dur ; *traumatisme des yeux* (hémorragie sous-conjonctivale), des dents (après un choc ou une extraction), des seins, des testicules (hydrocèle post-traumatique) ; médicament indiqué également chez le patient jamais bien depuis un traumatisme, même minime.

BELLIS PERENNIS : *traumatisme des organes du petit bassin* (après une intervention chirurgicale, par exemple), avec troubles veineux ; *traumatisme des seins* entraînant une induration non douloureuse.

CHINA RUBRA : médicament utile pour traiter *l'asthénie due à une plaie hémorragique* ; l'hémorragie provoque de la pâleur, des yeux cernés, des bourdonnements d'oreille.

HYPERICUM PERFORATUM : *traumatisme des filets nerveux*, spécialement dans les zones finement innervées, avec douleurs importantes ; les douleurs remontent le long des nerfs à partir de la plaie initiale ; chute sur le coccyx avec traumatisme de la moelle épinière et douleurs remontant le long du rachis ; Hypericum calme les douleurs des coupures par instruments tranchants, morsures d'animaux ; plaies lacérées ; plaies punctiformes ; doigts écrasés.

LEDUM PALUSTRE : *traumatisme des parties molles autour de l'œil par coup de poing, balle de tennis, etc. (Symphytum est indiqué en cas de traumatisme du globe oculaire lui-même) ; plaies punctiformes (par écharde, piqûre d'insecte) ; plaies lacérées ; aide à l'élimination des échardes ; morsure d'animal ; dans toutes ces circonstances, la zone lésée paraît froide au toucher.*

NATRUM SULFURICUM : *séquelles de traumatisme crânien (séquelles psychiques, vertiges, céphalées).*

RHUS TOXICODENDRON : *traumatisme des tendons et des ligaments articulaires ; amélioration par le mouvement.*

RUTA GRAVEOLENS : *traumatisme du périoste ; entorse chronique.*

SILICEA : *plaie traînante évoluant vers l'abcédation et la suppuration chronique ; association éventuelle à une ostéite sous-jacente.*

SYMPHYTUM OFFICINALE : *ce médicament facilite la formation du cal en cas de fracture ; traumatisme du globe oculaire (Ledum est indiqué en cas de traumatisme des parties molles autour de l'œil).*

- Arnica doit être pris immédiatement après le traumatisme. Il faut donc recommander au patient d'avoir ce médicament sur lui en permanence.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : médicament à prescrire après l'extraction d'un corps étranger sur la cornée.

APIS MELLIFICA : plaie œdémateuse évoluant vers l'érysipèle.

ARSENICUM ALBUM : plaie infectée avec état général grave ; évolution possible vers la septicémie ; Arsenicum était autrefois le médicament de la classique « piqûre anatomique ».

BRYONIA ALBA : traumatisme des ligaments articulaires ; aggravation par le mouvement.

CICUTA VIROSA : convulsions à la suite d'un traumatisme crânien.

CONIUM MACULATUM : traumatisme des seins entraînant une induration douloureuse.

HAMAMELIS VIRGINIANA : traumatisme de la conjonctive ou de la cornée ; hémorragie de la chambre antérieure de l'œil ; blessure d'une veine.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : plaie lente à guérir et qui suppure.

LACHESIS MUTUS : morsure d'animal, d'aspect cyanosé ; la moindre plaie saigne, spécialement au cours de la ménopause.

PHOSPHORUS : la moindre plaie saigne (au cours d'une hémopathie).

STAPHYSAGRIA : ce médicament facilite la cicatrisation des coupures par instrument tranchant ; plaies de la cornée.

SULFURICUM ACIDUM : ecchymoses traumatiques chez un patient alcoolodépendant.

- ➡ Voir aussi : Brûlures, Cataracte, Cicatrices, Ecchymoses, Entorse, Fracture, Hémorragies, Intervention chirurgicale, Phimosis, Piqûres d'insectes, Ulcère cutané.

TROUBLES OBSESSIONNELS COMPULSIFS

Repères cliniques :

Troubles définis par l'association de pensées, images mentales, représentations, envahissant l'esprit de manière répétitive, non contrôlables, et génératrices de comportements destinés à combattre l'anxiété. Le sujet reconnaît le caractère absurde de son comportement mais il ne peut l'éviter. Les préoccupations concernent l'ordre, la symétrie, la précision, le détail, la maladie, la catastrophe, l'accident, le geste incongru en public, la saleté, le sexe, le doute, la religion. Ils peuvent s'accompagner de parasites de la pensée (mots, sons). Ces comportements sont compulsifs et peuvent apparaître comme des rituels incontournables : vérification (de la porte, du compteur à gaz, etc.), lavage des mains, amassage d'objets divers, rangement, besoin de se rassurer en touchant des objets ou en posant des questions. Ils envahissent la vie quotidienne et sont responsables de perte de temps, lenteur, clinophilie, besoin d'être rassuré par l'entourage. La dénomination « troubles obsessionnels compulsifs » remplace celle de névrose obsessionnelle. Prévalence : les TOC concernent 1 à 3 % de la population.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 7 CH,

NATRUM MURIATICUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : médicament du patient phobo-obsessionnel au *comportement irrationnel et précipité* ; le matin, il éprouve le besoin de rester au lit par peur du jour qui se lève.

ARSENICUM ALBUM : patient obsessionnel ; *il irrite l'entourage avec sa méticulosité, sa ponctualité malade, son souci du détail, son perfectionnisme, son pessimisme, son avarice* ; il ne laisse rien passer et n'est jamais content ; il explique les « tenants et les aboutissants », fait des reproches à son entourage (ou au médecin !) pour la plus petite bagatelle ; il s'agit d'un patient « tiré à quatre épingles », et qui se présente à la consultation avec des dossiers médicaux soigneusement ordonnés ; il aime être bien cadré, « sur des rails », il est difficile de l'interroger, car il ne veut pas sortir du plan qu'il s'est tracé ; alcoolodépendance ou aggravation par les boissons alcoolisées.

NATRUM MURIATICUM : patient phobo-obsessionnel, qui doute de lui ; *tendance au ressassement et à la vérification* (de la porte, du robinet du gaz) ; il vit dans le passé ; jalousie obsessionnelle ; aggravation par la consolation.

- Contrairement aux idées reçues, *Thuya occidentalis* n'est pas un médicament d'obsession mais de lenteur de l'idéation.

Pour une prescription élargie :

HYOSCYAMUS NIGER : jalousie obsessionnelle.

IGNATIA AMARA : le patient éprouve le besoin de chercher querelle à son entourage ; il commence par ruminer dans son coin, puis explose après un long moment ; aggravation par la consolation.

IODUM : le patient a le sentiment d'avoir oublié quelque chose qu'il recherche inlassablement.

LUESINUM : obsession du lavage des mains.

STAPHYSAGRIA : obsession sexuelle ; tendance à la révolte plus ou moins contenue.

➡ Voir aussi : Anxiété, Tics.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

U

ULCÈRE DE LA CORNÉE

Repères cliniques :

Perte de substance au niveau de la cornée. L'ulcère de cornée peut se voir à la suite d'une surinfection virale ou bactérienne (à staphylocoque, *Pseudomonas*, ou pneumocoque), elle-même liée à un traumatisme de la cornée ou à une blépharite chronique, une conjonctivite, une blennorragie. L'ulcère peut également être d'origine virale et compliquer une kératite herpétique, ou encore être d'origine fongique. Les principaux symptômes en sont : douleurs, sécrétion mucopurulente, photophobie, larmoiement.

Ordonnance type :

MERCURIUS CORROSIVUS 5 CH,

trois granules trois à six fois par jour, selon l'intensité des douleurs.

L'essentiel pour la prescription courante :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : ulcère de cornée avec concomitance d'un *hypopion*.

KALIUM BICHROMICUM : ulcère à l'emporte-pièce, profond, *peu ou pas douloureux*, sans signes inflammatoires, ni douleurs, ni photophobie ; mucus verdâtre, épais, filant.

MERCURIUS CORROSIVUS : ulcère phlycténulaire de la cornée, *profond et très douloureux*, avec mucus irritant ; phlyctène ; photophobie ; haleine fétide, salivation intense, langue gardant l'empreinte des dents.

MERCURIUS SOLUBILIS : *ulcère superficiel*, avec *muco-pus irritant la paupière inférieure*.

- Ici la prescription de Mercurius corrosivus peut être systématique. Si le médicament ne suffit pas, il calmera au moins les douleurs. Naturellement un avis ophtalmologique est indispensable.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : ulcération d'origine traumatique ; douleurs intolérables.

ARGENTUM NITRICUM : ulcération au cours d'une conjonctivite purulente ; inflammation et gonflement des caroncules.

CALCAREA CARBONICA : ulcère de cornée à répétition ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'obésité et à la transpiration du cuir chevelu.

CONIUM MACULATUM : ulcère superficiel avec larmoiement abondant et photophobie.

EUPHRASIA OFFICINALIS : ulcère de la cornée avec larmoiement irritant aggravé dans le vent.

NATRUM MURIATICUM : ulcère de cornée à répétition ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès, l'allergie solaire et le caractère peu communicatif du patient.

NITRICUM ACIDUM : ulcère superficiel de cornée avec douleur piquantes.

SILICEA : ulcère perforant avec fistule.

➡ Voir aussi : Blépharite, Herpès.

ULCÈRE CUTANÉ

Repères cliniques :

L'ulcère est une perte de substance dermoépidermique d'évolution chronique. Il faut en apprécier les caractéristiques : siège (généralement au niveau des jambes), taille, profondeur, état des bords et de la peau adjacente. L'ulcère veineux est souvent unique volumineux, sus-malléolaire interne ou externe. L'ulcère artériel est unique ou, multiple, petit, de siège variable.

Ordonnance type :

CARBO VEGETABILIS 5 CH,

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

LACHESIS MUTUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CARBO VEGETABILIS : *la peau autour de l'ulcère est marbrée, cyanosée, violette ; écoulement de mauvaise odeur, avec douleurs brûlantes aggravées par la chaleur, non améliorées par le froid ; tendance à la gangrène.*

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *ulcère dont les bords sont sensibles au toucher ; écoulement de mauvaise odeur avec douleurs piquantes ; saignement au moindre effleurement.*

LACHESIS MUTUS : *ulcère chronique indolent avec douleurs quand l'écoulement n'est pas possible ; la peau autour de l'ulcère est violette, comme marbrée ; le fond de l'ulcère est irrégulier ; saignement facile au toucher ; hyperesthésie (le patient supporte mal son pansement) ; Lachesis est le médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, de l'ulcère qui se produit au moment de la ménopause.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *ulcère spongieux, à fond irrégulier, avec écoulement irritant et saignement facile ; aggravation des douleurs par la chaleur et le toucher.*

NITRICUM ACIDUM : *ulcère à bords irréguliers, bourgeonnant, avec granulations saignant facilement et douleurs à type d'écharde.*

SILICEA : *ulcère chronique avec esquille osseuse (Silicea facilite l'élimination des corps étrangers).*

- Soins locaux : Clematis vitalba T.M., XXV gouttes dans un grand verre d'eau bouillie.

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : ulcère avec gangrène et sensation de brûlure.

ARSENICUM ALBUM : ulcère avec douleurs brûlantes améliorées par la chaleur ; tendance à la gangrène.

KALIUM BICHROMICUM : ulcère à l'emporte-pièce avec périostite au niveau du tibia.

LUESINUM : biothérapique, à utiliser à titre de complémentaire du médicament de fond.

LYCOPODIUM CLAVATUM : ulcère cutané chronique avec aggravation des douleurs la nuit ; eczéma autour de l'ulcère ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la dyspepsie flatulente.

PULSATILLA : la peau autour de l'ulcère est cyanosée, marbrée ; écoulement non irritant ; aggravation des douleurs par la chaleur.

SECALE CORNUTUM : ulcère avec tendance à la gangrène ; la peau autour de l'ulcère est froide au toucher et cependant le patient ne veut pas être couvert car ses douleurs sont aggravées par la chaleur et améliorées par les applications froides.

➡ Voir aussi : Phlébite, Traumatismes et plaies, Varices.

ULCÈRE GASTRODUODÉNAL

Repères cliniques :

Perte de substance au niveau des muqueuses de l'estomac (une fois sur quatre) et du duodénum (trois fois sur quatre). Cliniquement cette affection se traduit par des douleurs épigastriques post-prandiales (deux ou trois heures après les repas), récidivant par crises deux fois par an.

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 5 CH,

KALIUM BICHROMICUM 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : douleurs épigastriques post-prandiales irradiées sous les fausses côtes gauches, aggravées par l'inspiration ; éructations importantes, spécialement en cas de contrariété ; désir de sucreries (confiture, miel), mais elles aggravent les douleurs ; anxiété d'anticipation ; précipitation.

ARSENICUM ALBUM : douleurs épigastriques post-prandiales, à type de brûlures améliorées par les boissons très chaudes (l'entourage a du mal à boire

aussi chaud que le patient) ; aggravation par les boissons froides ; sujet méticuleux, pointilleux, ayant le souci du détail ; risque de cancérisation de l'ulcère.

GRAPHITES : *ulcère calleux* avec douleurs épigastriques constrictives *améliorées en mangeant* ; aversion pour la viande, le poisson, le sucreries.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : ce médicament peut éventuellement être donné pour faciliter l'éradication d'*Helicobacter pylori*.

KALIUM BICHROMICUM : douleurs épigastriques post-prandiales ; vomissements de mucus filant et sanglant ; *aggravation par la bière et la viande*.

NUX VOMICA : utile pour lever le *spasme* ; crampes ou sensation de pesant sur le creux épigastrique une demi-heure après les repas, avec *sensibilité à la pression obligeant à desserrer les vêtements* ; langue saburrale dans sa moitié postérieure ; somnolence post-prandiale (la sieste fait du bien) ; patient irritable, faisant des excès de toutes sortes (gras, vin, café, tabac).

- Bien que les anti-H2 et le traitement anti-*Helicobacter* soient efficaces, il n'est pas inutile d'ajouter un traitement homéopathique destiné à traiter la maladie ulcéreuse elle-même.

Pour une prescription élargie :

LYCOPodium CLAVATUM : faim impérieuse, le patient n'aime pas passer l'heure du repas sans se mettre à table ; douleurs épigastriques avec sensibilité de l'épigastre au toucher ; dyspepsie flatulente ; somnolence post-prandiale, mais le patient est moins bien après la sieste.

NITRICUM ACIDUM : ulcère de l'estomac proprement dit, donc risquant de se cancériser ; mauvaise digestion du lait.

PHOSPHORUS : douleurs brûlantes améliorées temporairement par l'eau glacée ; régurgitations alimentaires ; faim après les repas.

- ➡ Voir aussi : Dyspepsie, Gastrite, Hernie hiatale, Hématémèse, Vomissements.

URÉTRITE

Repères cliniques :

Inflammation de la muqueuse de l'urètre. Les symptômes en sont une dysurie modérée avec écoulement clair ou mucopurulent et éventuellement une pollakiurie. Le méat est parfois rouge. L'urétrite peut être d'origine gonococcique ou non. Elle est généralement asymptomatique chez la femme.

Ordonnance type :

COPAIVA OFFICINALIS 5 CH,

MERCURIUS CORROSIVUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CANTHARIS : *sensation violente de brûlure ou de coupure tout le long de l'urètre, se manifestant avant, pendant et après la miction ; besoin incessant d'uriner ; urines rares avec miction goutte à goutte qui aggrave les douleurs ; hématurie ; ténesme rectal ; excitation sexuelle ; il peut s'y associer une cystite ou une pyélonéphrite.*

COPAIVA OFFICINALIS : *urétrite chronique avec écoulement d'aspect laiteux, miction goutte à goutte, ou bien jet en retard et mince ; inflammation du méat ; brûlures dans l'urètre et le col de la vessie.*

MERCURIUS CORROSIVUS : *brûlures dans l'urètre avec ténesme vésical intense (plus intense que celui de Mercurius solubilis) ; urines brunes, chaudes, brûlantes, peu abondantes ou supprimées, coulant goutte à goutte avec de grandes douleurs ; albuminurie ; hématurie ; sédiment comme de la poussière de brique.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *urétrite avec ténesme urinaire ; les douleurs à type de brûlure et l'écoulement jaune-verdâtre sont plus importants la nuit ; l'urètre est obstrué par du mucus coagulé ; prurit du méat après la miction.*

PAIREIRA BRAVA : *urétrite chez un prostatique avec besoins incessants, sensation de vessie distendue, ténesme violent ; le patient doit se mettre à quatre pattes pour uriner ; il fait alors de gros efforts, ce qui provoque des douleurs de vessie irradiées au gland et aux cuisses ; il n'émet que quelques gouttes d'urines sombres et sanglantes.*

PETROSELINUM : *urétrite chronique avec envies soudaines d'uriner à cause d'une sensation de picotement dans l'urètre ; méat collé ; sensation de prurit, de reptation ou de brûlures de la fosse naviculaire.*

STAPHYSAGRIA : *fausse urétrite d'origine nerveuse avec douleurs dans l'urètre quand le patient n'urine pas et qui cessent pendant la miction ; sensation de goutte urétrale résiduelle ; irritation de l'urètre après les premiers rapports sexuels.*

■ Petroselinum est le médicament du « besoin pressant », soudain et irrésistible.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM NITRICUM : *urétrite avec urètre insensible (le patient n'a pas la sensation d'avoir une miction), ou bien sensation de gonflement de l'urètre.*

CAPSICUM ANNUUM : *sensation de brûlure du méat juste avant, pendant et jusqu'à une minute après la miction.*

CLEMATIS RECTA : *constriction ou induration de l'urètre qui est douloureux à la pression.*

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *urétrite et uréthro-prostatite avec suppuration de mauvaise odeur ; sensation d'écharde dans l'urètre ; rougeur du méat.*

MEDORRHINUM : *biothérapique indiqué à titre de complément du médicament de fond en cas d'urétrite chronique (même si elle n'est pas d'origine gonococcique) ; syndrome de Fiessinger-Leroy-Reiter.*

TEREBINTHINA : urétrite associée à une sensation de brûlures de la loge rénale ; urines d'odeur de violette.

THUYA OCCIDENTALIS : urétrite chronique avec gonflement de l'urètre, écoulement abondant, aqueux ou jaune verdâtre, sortant goutte à goutte après la miction ; sensation d'une goutte d'urine dans l'urètre ; prurit voluptueux.

➡ Voir aussi : Infection urinaire, Iritis.

URTICAIRE

Repères cliniques :

Éruption érythématopapuleuse et prurigineuse, l'urticaire correspond à un phénomène de vasodilatation dermique due à des médiateurs, dont l'histamine et l'acétylcholine. On retrouve des causes alimentaires, iatrogéniques, infectieuses, physiques (soleil, froid, chaleur, pression, eau). L'urticaire cholinergique survient à l'occasion d'une émotion, d'une sudation, d'un effort, sous forme de minuscules papules profuses au niveau des pores sudoraux.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *urticaire d'aspect rosé et surélevé, prurigineux ; douleurs piquantes et brûlantes, améliorées par les applications froides ; aggravation au toucher ; association possible à un œdème de Quincke, à de l'asthme (avec sensation comme si chaque inspiration était la dernière) ; parmi les étiologies possibles, le soleil, les changements de temps, la transpiration.*

DULCAMARA : *urticaire due au froid humide ou à un bain froid, avec douleurs brûlantes après le grattage ; association possible à une inflammation des muqueuses.*

NATRUM MURIATICUM : *urticaire due au soleil ou après un exercice violent ; aggravation par la chaleur ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'herpès, le vitiligo et l'aggravation au bord de la mer.*

RHUS TOXICODENDRON : *urticaire avec une petite vésicule au centre et prurit intolérable amélioré par les applications chaudes ; douleurs brûlantes après le grattage ; aggravation à l'air froid, au bord de la mer ; association éventuelle à de la fièvre, à un rhumatisme inflammatoire ; étiologies possibles, le froid, le fait d'avoir été mouillé, la transpiration.*

URTICA URENS : *urticaire d'aspect pâle avec prurit violent, douleurs brûlantes ; aggravation par la chaleur, l'exercice, et l'eau ; vomissements ou*

diarrhée en cas de rétrocession de l'urticaire ; alternance de l'urticaire avec un rhumatisme inflammatoire ; étiologie possible, les *coquillages*.

■ *Urtica urens* est un bon médicament d'urticaire après le bain.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : urticaire avec douleurs brûlantes améliorées par les applications chaudes ; fièvre avec agitation ; association possible à une diarrhée de mauvaise odeur.

ASTACUS FLUVIATILIS : urticaire associée à des troubles hépatiques ; urticaire après avoir mangé des écrevisses.

CALCAREA CARBONICA : urticaire chronique améliorée au grand air ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'obésité, la transpiration du cuir chevelu et la tendance à prendre froid facilement.

MURIATICUM ACIDUM : urticaire solaire ; médicament à donner aux patients *Natrum muriaticum*, si l'on redoute une aggravation avec celui-ci.

PSORINUM : urticaire au décours d'une gale.

SEPIA OFFICINALIS : urticaire avec nausées ; aggravation à l'air froid ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les bouffées de chaleur, l'herpès cataménial, l'asthénie matinale améliorée par l'exercice, avec pâleur et yeux cernés.

SULFUR : urticaire d'aspect très rouge ; douleurs améliorées par les applications froides ; aggravation par l'eau.

➡ Voir aussi : Asthme, Eczéma, Lucite estivale bénigne, Œdème de Quincke.

UTÉRUS

➡ Aménorrhée, Dysménorrhée, Ménorragie, Métrite, Métrorragie, Syndrome prémenstruel.

V

VACCINATIONS

Repères cliniques :

Un vaccin est une substance permettant de développer une immunité contre des antigènes spécifiques. Le principe consiste en l'inoculation d'une forme atténuée ou tuée de germes (microbes, virus, parasites) ou de toxines afin que l'organisme produise des anticorps correspondants et soit préparé à réagir rapidement à une infection.

Les réactions postvaccinales sont le plus souvent bénignes : inflammation cutanée au point d'injection (avec ou sans fièvre), simulation à minima de la maladie contre laquelle est dirigé le vaccin. Il peut cependant exister des effets secondaires majeurs, locaux ou généraux : réactions d'hypersensibilité immédiate (choc anaphylactique, urticaire, œdème de Quincke), semi-retardée (maladies sérique, vascularite), ou retardée (eczéma).

Ordonnance type :

SILICEA 7 CH ;

THUYA OCCIDENTALIS 7 CH,

trois granules de chaque une fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

MEZEREUM : *éruption prurigineuse post-vaccinale*, sous forme de vésicules évoluant rapidement vers l'ulcération, avec pus blanc qui sèche et laisse la place à des croûtes blanchâtres ; prurit nocturne empêchant de dormir.

SILICEA : *complications vaccinales, sous forme de suppuration*, diarrhée, céphalée, nausées, fièvre, amaigrissement ; médicament particulièrement utile après la vaccination par le BCG.

THUYA OCCIDENTALIS : médicament de *prescription systématique à titre préventif* ; utile en cas de conjonctivite, kératite, d'asthme, de diarrhée, d'insomnie après une vaccination ; indiqué particulièrement chez le patient présentant une infiltration de type gynoïde.

- Le traitement de la bécégite par Silicea négative le test tuberculinique.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : gastro-entérite ou asthme après un vaccin.

SARSAPARILLA : éruption après une vaccination avec aspect de peau flétrie.

SULFUR : éruption pustuleuse, rouge, brûlante, prurigineuse, douloureuse, aggravée par l'eau, après une vaccination.

VAB : antidote spécifique du BCG (les initiales VAB, signifient « Vaccin Atténué Bilié », qui est le nom commun du vaccin antituberculeux).

➡ Voir aussi : *Abcès, Eczéma.*

VARICELLE

Repères cliniques :

Éruption érythémato-vésiculeuse d'origine virale qui dure 3 à 4 jours, prurigineuse, suivie d'une phase de dessiccation. La fièvre est modérée à 37° 5 - 8. L'incubation est de 13 à 17 jours. Le risque de contagion débute 1 à 2 jours avant l'apparition de l'éruption. La complication la plus fréquente est la surinfection bactérienne des lésions. Exceptionnellement on peut voir une cérébellite (1 cas sur 4000 enfants). La varicelle et le zona sont provoqués par le même virus (dit « virus varicelle-zona »). On peut considérer la varicelle comme une primo-infection et l'éruption zostérienne comme la réactivation de la phase latente du virus.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH,

RHUS TOXICODENDRON 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

MERCURIUS SOLUBILIS : *les vésicules évoluent vers la suppuration ; prurit aggravé par la chaleur.*

RHUS TOXICODENDRON : *vésicules très prurigineuses ; le prurit est amélioré par la chaleur.*

- La **prescription** de Rhus toxicodendron peut être **systématique** si elle est faite dès l'apparition de l'éruption. Le triangle rouge et lisse à la pointe de la langue, pourtant très évocateur du médicament, n'est pas indispensable pour prescrire ce médicament dans la varicelle.

Pour une prescription élargie :

ANTIMONIUM TARTARICUM : ce médicament facilite l'effacement des traces de varicelle.

MEZEREUM : vésicules avec pus blanc qui sèche et laisse la place à des croûtes blanches.

➡ Voir aussi : *Fièvre, Zona.*

VARICES

Repères cliniques :

Les varices sont des veines superficielles dilatées, tortueuses, habituellement situées aux jambes. Elles sont le siège d'un reflux sanguin, dû à

l'insuffisance valvulaire. Elles sont facilitées par la grossesse. Elles sont souvent responsables d'ulcères cutanés.

Ordonnance type :

HAMAMELIS VIRGINIANA 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ÆSCULUS HIPPOCASTANUM : *varicosités de la gorge* avec gorge rouge sombre.

BELLIS PERENNIS : *varices de la grossesse* (prescription systématique en l'absence de symptôme précis).

CALCAREA FLUORICA : varices constitutionnelles ; ce médicament a une *action sur les tissus élastiques*, il est susceptible de conserver l'élasticité restante.

FLUORICUM ACIDUM : *varices douloureuses avec aggravation par la chaleur* ; varices chez une multipare.

HAMAMELIS VIRGINIANA : varices sensibles au toucher avec *sensation de meurtrissure* ; *ecchymoses* au moindre choc ; *saignement des varices* ; varices de la langue, de la gorge, de la vulve, des membres inférieurs.

PULSATILLA : *varices avec congestion veineuse, spécialement pendant la grossesse* ; les veines sont distendues et douloureuses le soir ; aggravation quand les jambes sont pendantes.

SEPIA OFFICINALIS : *varices chez une multipare* ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les bouffées de chaleur émotives, l'herpès cataménial, l'asthénie matinale améliorée par l'exercice avec pâleur et yeux cernés.

VIPERA REDI : inflammation des varices avec tendance à l'œdème ; *périphlébite* avec sensation d'éclatement des varices ; *aggravation quand les jambes sont pendantes*.

- Hamamelis virginiana est le chef de file d'une **formule composée** appelée « Hamamelis composé ». Il s'agit d'un mélange dans lequel on trouve un certain nombre de médicaments à tropisme circulatoire, et dont les tableaux symptomatiques sont voisins. Les formules composées n'ont pas d'action profonde mais elles permettent au débutant de prescrire aisément. On trouve la liste des formules composées dans les « **nomenclatures homéopathiques** » remises au médecin par les laboratoires. Les formules composées permettent classiquement le **bdrainage**, c'est-à-dire « l'ensemble des moyens à mettre en œuvre pour assurer l'élimination régulières des toxines qui encombrant l'organisme d'un sujet » (Léon Vannier). Ces notions de toxines et de drainage sont dépassées.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : varices avec douleurs brûlantes comme par du feu, surtout la nuit.

GRAPHITES : prurit des varices.

LACHESIS MUTUS : varices ulcérées.

LYCOPodium CLAVATUM : varices vulvaires ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la dyspepsie flatulente.

ZINCUM METALLICUM : varices associées au syndrome des jambes sans repos.

➡ Voir aussi : Jambes sans repos, Périphlébite, Phlébite, Ulcère cutané.

VERMINOSE

Repères cliniques :

Maladie due à des vers. Les plus fréquents sont les oxyures (*Enterobius vermicularis*, nématodes de 10 mm de long), les ascaris (*Ascaris lumbricoides*, nématodes de 15 à 25 cm de long) et les ténias (*Taenia solium*, *Taenia saginata*, *Hymenolepis nana*, vers plats de tailles variables, de la classe des cestodes). Il existe de nombreux cas d'infestation asymptomatique, ou ne générant que de vagues troubles dyspeptiques. Plus évocateurs sont le prurit anal (vespéral ou nocturne) de l'oxyurose, la vulvovaginite de l'oxyurose, le syndrome de Löffler de l'ascaridiose (dû à la migration larvaire avec infiltrat pulmonaire mal limité et éosinophilie).

Ordonnance type :

CINA 5 CH,

SPIGELIA ANTHELMIA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALADIUM SEGUINUM : douleurs dues à un ver qui a migré dans le vagin de la petite fille.

CINA : face pâle avec yeux cernés ; fièvre, toux, irritabilité, faim insatiable, grincement des dents, vomissements, douleurs péri-ombilicales, prurit nasal et anal, énurésie ; enfant hargneux et agité, touche-à-tout.

SPIGELIA ANTHELMIA : toux, mauvaise haleine, douleurs péri-ombilicales, prurit anal à cause d'une verminose ; la coexistence de palpitations emporte la décision.

- Les médicaments homéopathiques servent à lutter contre les symptômes dus aux vers mais ne sont pas vermicides.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : médicament de fond qui facilite l'éradication de la tendance à avoir des vers, à choisir sur ses caractéristiques générales.

CARBO VEGETABILIS : dyspepsie flatulente et douloureuse due aux vers.

INDIGO : convulsions dues aux vers ; l'aura est constituée par une douleur entre les épaules ou une sensation de chaleur montant de l'estomac à la tête.

SABADILLA OFFICINARUM : douleurs de gorge avec léger œdème ; sensation de vers dans l'œsophage ; douleurs péri-ombilicales ; prurit du conduit auditif ; prurit anal.

SULFUR : médicament de fond qui facilite l'éradication de la tendance à avoir des vers, à choisir sur ses caractéristiques générales.

TEUCRIUM MARUM : ascaridiose responsable d'un prurit anal aggravé par la chaleur du lit, empêchant de dormir.

➡ Voir aussi : Dyspepsie.

VERRUES

Repères cliniques :

Tumeurs bénignes de la peau, contagieuses, dues à un virus du groupe des HPV (papilloma virus humains, dont plus de soixante types ont été isolés). Elles peuvent être uniques ou multiples. Elles siègent surtout aux mains, aux pieds et à la figure. On distingue :

- **Les verrues vulgaires**, dues à HPV 1. Il s'agit de petites élevures de 2 à 10 mm de diamètre, siégeant surtout à la face dorsale des mains et des pieds, superficielles et de couleur chamois.
- **Les verrues plantaires**, très proches des précédentes, mais de taille souvent plus grande (2 à 3 cm de diamètre) et entourées d'hyperkératose. Elles peuvent être : *en mosaïque* (dues à HPV 2, superficielles, indolores, et regroupées) ; ou bien *isolées*, dues à HPV 1, douloureuses, délimitées par un anneau kératosique noirâtre.
- **Les verrues planes**, dues à HPV 3, lisses et brunes. Elles sont localisées au visage, au dos des mains, et au thorax.
- **Les verrues filiformes**, minces et allongées.
- Les condylomes ano-génitaux.

Ordonnance type :

DULCAMARA 5 CH,

NITRICUM ACIDUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANTIMONIUM CRUDUM : *verrues cornées* ; localisations préférentielles à la paume des mains et à la plante des pieds.

CAUSTICUM : grosses verrues pédonculées et déchiquetées, sensibles au toucher, pouvant saigner ; localisations préférentielles aux sourcils, aux paupières, au nez, *sous ou autour des ongles*.

DULCAMARA : *grosses verrues planes et lisses*, ou bien brunes, charnues et molles ; localisations préférentielles à la face et au dos des mains.

NATRUM MURIATICUM : *localisation préférentielle à la paume des mains* ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales.

NITRICUM ACIDUM : verrues avec douleurs piquantes à la pression, prurigineuses, saignantes ; la peau autour des verrues est jaune ; localisations préférentielles au nez, à la lèvre supérieure, à la plante des pieds, à la limite entre la peau et les muqueuses.

THUYA OCCIDENTALIS : grosses verrues molles et en chou-fleur, pédonculées, sensibles au toucher ; localisations préférentielles au pli naso-génien, à la région ano-génitale (condylomes) ; « molluscum contagiosum ».

- Thuya est loin d'être « le » médicament des verrues comme l'affirment certains. Il ne saurait être prescrit systématiquement, mais seulement d'après ses symptômes particuliers.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CALCINATA : médicament à essayer en cas d'échec des autres médicaments.

CALCAREA CARBONICA : verrues anciennes, qui se creusent et s'ulcèrent.

CASTRO EQUI : verrues sur le front ou sur les seins.

FERRUM PICRICUM : verrues multiples sur les mains.

GRAPHITES : verrues cornées péri-unguéales ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales.

LYCOPODIUM CLAVATUM : verrues pédonculées ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales.

MEDORRHINUM : petites verrues pointues.

SEPIA OFFICINALIS : verrues plates et brunes, prurigineuses ; patient triste, pâle et fatigué, aux yeux cernés ; localisation préférentielle à la face, au cou ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les bouffées de chaleur émotives, l'herpès cataménial, l'asthénie matinale améliorée par l'exercice.

SILICEA : verrues qui suppurent.

STAPHYSAGRIA : verrues et condylomes ano-génitaux sensibles au toucher.

➡ Voir aussi : Condylomes ano-génitaux, Polypes.

VERTIGES

Repères cliniques :

Le vertige correspond à une sensation erronée et subjective de mouvement dans l'espace, le plus souvent rotatoire, mais également de type « tangage » ou « roulis ». C'est le plus intense des troubles de l'équilibre. Le sujet a l'impression que son corps fait des révolutions sur lui-même, ou que les objets environnants tournent autour de lui. Les symptômes d'accompagnement sont des troubles de l'équilibre (qui peuvent interdire toute station debout), des nausées, des vomissements, un nystagmus. On distingue :

- **Les vertiges périphériques**, avec diverses étiologies : vertige paroxysmique bénin (vertige rotatoire brutal et intense survenant lors des changements de position, lié à un problème d'otolithisme, représentant plus

de 30 % des causes de vertige), névrite vestibulaire, otite chronique, labyrinthite, maladie de Ménière, atteintes toxiques (aminosides, aspirine, gouttes auriculaires lorsqu'il existe une perforation du tympan), fracture du rocher, neurinome de l'acoustique.

- **Les vertiges centraux**, liés à la sclérose en plaques, à une tumeur de la fosse postérieure, un traumatisme crânien, une maladie dégénérative, une ischémie du tronc cérébral, etc.

Ordonnance type :

Bryonia alba 5 CH,

Cocculus indicus 5 CH,

Nux vomica 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BRYONIA ALBA : vertiges avec tendance à tomber en arrière ; le patient éprouve également une *sensation de s'enfoncer dans son lit*, ou comme si sa tête tournait dans un cercle ; *aggravation au moindre mouvement*, spécialement par le mouvement de la tête ou quand il se lève (d'un siège ou de la position couchée).

COCCULUS INDICUS : vertiges par le mouvement passif (comme dans le mal des transports) et aussi *à la vue du mouvement* (regarder passer les voitures dans la rue ou une chevauchée à la télévision), accompagnés de nausées ; *aggravation au grand air* et par le fait de manger.

CONIUM MACULATUM : *vertiges en tournant la tête sur le côté*, en étant couché, en se tournant dans le lit, en bougeant les yeux ; le patient éprouve une sensation comme si son lit tournait dans un cercle ; *aggravation après avoir bu du vin* ; *amélioration en fermant les yeux* et par le repos.

NUX VOMICA : *vertiges après excès d'alcool*, accompagnés de flatulence, constipation, stase portale, aggravation par le café.

PHOSPHORUS : *vertige chronique avec congestion céphalique* ; le patient éprouve une sensation comme s'il était assis trop haut ; *démarche ébrieuse* chez une personne âgée.

- La grande ciguë servit à fabriquer le poison qui provoqua la mort de Socrate. L'épisode est rapporté dans le *Phédon*, dialogue rédigé par Platon.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM NITRICUM : faux vertige qui correspond, en fait, à un déséquilibre à la marche chez les personnes âgées ; *élargissement du polygone de sustentation* ; tremblements ; impatience.

ARNICA MONTANA : vertige chronique après un traumatisme crânien ; *aggravation en fermant les yeux* ; *amélioration dans la position couchée*.

BORAX : vertiges quand le patient descend un escalier.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

CALCAREA CARBONICA : vertige des hauteurs quand le patient monte un escalier.

CYCLAMEN EUROPÆUM : vertige « transparent » (le patient voit les objets à la fois en place et en train de tourner).

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : vertiges semblant partir de l'occiput avec obscurcissement de la vue ou diplopie, améliorés quand les yeux sont fermés.

KALIUM CARBONICUM : vertiges semblant venir de l'estomac, aggravés en regardant dans un miroir.

NATRUM MURIATICUM : vertiges par le travail intellectuel, en rapport avec une asthénie des muscles oculaires.

NATRUM SULFURICUM : vertiges après un traumatisme crânien, avec céphalée.

PETROLEUM : vertiges améliorés quand le patient est couché avec la tête haute.

PHOSPHORICUM ACIDUM : le patient éprouve une sensation comme si ses pieds se soulevaient (quand il est en position allongée).

PULSATILLA : vertiges après un repas gras.

SEPIA OFFICINALIS : vertiges ou lipothymies aux changements de position, liés à l'hypotension artérielle.

SILICEA : vertiges liés à la maladie de Ménière.

THERIDION CURRASSAVICUM : vertiges au moindre bruit ou en fermant les yeux.

➡ Voir aussi : Anémie, Hypertension artérielle, Mal des transports, Ménière.

VOMISSEMENTS

Repères cliniques :

Rejet actif du contenu de l'estomac par la bouche, généralement de manière violente. Le mécanisme en est un spasme du diaphragme et du pylore. Les causes en sont nombreuses et variables : **causes digestives** (pathologie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la vésicule biliaire, du pancréas), **métaboliques** (diabète), **endocriniennes**, **neurologiques** (méningite, syndrome de Ménière, hypertension intracrânienne, migraine, mal des transports, etc.), **psychiques**. Des vomissements se voient également dans les maladies fébriles, les effets iatrogènes, les intoxications et en cas de grossesse.

Ordonnance type :

Ipeca 5 CH,

Nux vomica 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANTIMONIUM CRUDUM : vomissements *après excès alimentaires ; la langue est saburrale comme si la peau du lait la recouvrait ; désir d'acides.*

ARSENICUM ALBUM : vomissements violents, immédiatement après avoir bu, au cours d'une gastro-entérite, d'une intoxication alimentaire ; *diarrhée de très mauvaise odeur* ; douleurs brûlantes de l'estomac améliorées par la chaleur ; anxiété, agitation, peur de mourir.

IPECA : *vomissements avec nausées violentes, hypersialorrhée et langue propre (ce qui est frappant dans une maladie d'allure digestive)* ; vomissements au cours de la toux ; céphalée avec douleurs irradiées à la racine de la langue ; sensation d'estomac relâché ; somnolence après les vomissements ; aggravation quand le patient est penché en avant.

IRIS VERSICOLOR : *vomissements acides et brûlants*, irritant les dents, bilieux, au cours d'une migraine ophtalmique ou après les repas ; la sensation de brûlure peut être ressentie dans n'importe quelle partie du tube digestif, depuis la bouche jusqu'à l'anus.

NUX VOMICA : *vomissements avec langue saburrale dans sa moitié postérieure* et palpitations ; irritabilité ; vomissements au cours de l'ivresse ou après une colère.

PHOSPHORUS : douleurs brûlantes de l'estomac ; *soif pour de l'eau glacée mais elle est vomie aussitôt qu'elle est réchauffée dans l'estomac* ; vomissements à la vue de l'eau ; régurgitation d'aliments ; vomissements après une intervention chirurgicale.

SEPIA OFFICINALIS : *vomissements avec face pâle et yeux cernés* ; aggravation par les odeurs d'aliments ; association à une hypoglycémie ou une hypotension ; vomissement dits « incoercibles » de la grossesse, dont Sepia est pratiquement spécifique (donner des doses en échelle : 9-12-15-30 CH, une dose toutes les 12 heures en changeant chaque fois de dilution) ; le chloasma est un bon argument de complément.

VERATRUM ALBUM : vomissements en jet au cours d'un épisode de diarrhée avec *sueurs froides* et collapsus ; aggravation en buvant de l'eau froide.

- Le luxe de détails symptomatiques, qui varie d'un médicament à l'autre et d'un patient à l'autre permet, pour chaque circonstance pathologique, l'**individualisation** des cas. L'individualisation correspond au fait de choisir, parmi les médicaments homéopathiques possibles, celui qui convient à un patient donné, à l'exclusion des autres médicaments. Elle représente une condition importante de l'efficacité de la thérapeutique homéopathique.

Pour une prescription élargie :

ÆTHUSA CYNAPIUM : vomissements de lait caillé chez un nourrisson, ce qui le rend athrepsique, avec des plis naso-géniens marqués ; il vomit le lait aussitôt qu'il l'a bu ou un peu plus tard sous forme de grumeaux puis s'endort ; diarrhée verdâtre.

BISMUTHUM : vomissements dus à une sténose gastrique ; l'eau est vomie sitôt qu'elle arrive dans l'estomac.

CHELIDONIUM MAJUS : vomissement bilieux dus à une dyskinésie biliaire ; douleurs de l'hypocondre droit irradiées à l'angle inférieur de l'omoplate droite, près du bord interne ; tout est jaune (la peau, les conjonctives, la langue, les selles) ; amélioration par les boissons chaudes.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

COLCHICUM AUTUMNALE : vomissements à l'odeur des aliments.

CUPRUM METALLICUM : vomissements de type convulsif, améliorés en buvant de l'eau froide.

DROSEROTA ROTUNDIFOLIA : vomissements au cours d'une toux sèche et précipitée, avec quintes subintrantes et épistaxis.

EUPATORIUM PERFORIATUM : vomissements bilieux pendant une fièvre avec douleurs osseuses ; soif avant les vomissements ; les vomissements se produisent à la fin d'un frisson ;

IGNATIA AMARA : vomissements par les contrariétés ; amélioration paradoxale en mangeant.

OPIUM : vomissements fécaloïdes au cours d'un syndrome de type occlusif.

PULSATILLA : vomissements et diarrhée à la suite d'un repas gras.

TABACUM : vomissements violents améliorés quand le patient découvre son abdomen.

➡ Voir aussi : Céphalées et migraines, Cétose périodique, Hématémèse, Mal des transports, Nausées, Ulcère gastro-duodénal.

VOYAGES (MAL DES)

➡ Mal des transports.

ZONA

Repères cliniques :

Ganglioradiculite postérieure aiguë due à la réactivation du virus varicelle-zona chez l'adulte. Après la primo-infection que constitue la varicelle, le virus se localise dans les ganglions des racines rachidiennes postérieures, où il reste en latence. Il est réactivé en cas de diminution de l'immunité cellulaire. L'aspect est celui d'une éruption vésiculeuse en bouquet, située dans un territoire cutané neurologiquement défini, le plus souvent intercostal, ophtalmique ou otitique. L'incidence du zona augmente après 50 ans. Les douleurs post-zostériennes sont plus fréquentes chez le sujet âgé.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

RANUNCULUS BULBOSUS 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : *douleurs brûlantes améliorées par la chaleur* ; agitation anxieuse ; on peut donner systématiquement Arsenicum album dès que le diagnostic est fait, c'est-à-dire lors de l'apparition des premières vésicules (un dose en 30 CH tous les quatre jours pendant trois semaines) ; ce traitement fait « sortir » le zona, ce qui prévient les séquelles douloureuses ; en outre Arsenicum album est le principal médicament des algies post-zostériennes.

MEZEREUM : *vésicules évoluant vers les croûtes blanchâtres* ; douleurs brûlantes très violentes aggravées par le toucher ; prurit aggravé la nuit, surtout à la chaleur du lit, empêchant de dormir ; Mezereum peut être prescrit au stade des algies post-zostériennes en cas de douleurs brûlantes localement alors que le corps est froid.

RANUNCULUS BULBOSUS : *vésicules bleuâtres évoluant vers les croûtes cornées* ; prurit intense aggravé par le toucher et les vêtements ; localisation caractéristique au thorax et autour des yeux ; algies post-zostériennes sous forme de douleurs piquantes dans la poitrine, aggravées aux changements de temps, par le mouvement et l'inspiration.

RHUS TOXICODENDRON : principal médicament symptomatique ; *vésicules entourées d'un infiltrat rouge* ; prurit amélioré par la chaleur.

- Le traitement homéopathique précoce du zona empêche le passage au stade des algies post-zostériennes. En revanche on assiste, dans un premier temps, à une sortie importante de l'éruption vésiculeuse.

Pour une prescription élargie :

APIS MELLIFICA : première phase du zona (avant l'éruption), avec douleurs piquantes et brûlantes.

KALMIA LATIFOLIA : algies post-zostériennes fulgurantes ayant tendance à diffuser de haut en bas le long d'un membre, avec sensation d'engourdissement ; névralgie faciale ; névralgie intercostale.

MERCURIUS SOLUBILIS : vésicules évoluant vers la suppuration ; troubles gastriques associés.

PRUNUS SPINOSA : algies post-zostériennes sous forme de douleurs des globes oculaires à type d'éclatement.

VACCINOTOXINUM : ce médicament peut être prescrit systématiquement au début d'un zona (une dose en 30 CH), conjointement avec les médicaments indiqués par les symptômes.

ZINCUM METALLICUM : algies post-zostériennes avec épuisement physique et mental.

➡ Voir aussi : Névralgie, Varicelle



Matière médicale

D'Abies nigra à Zincum metallicum

Cette matière médicale aide à saisir les médicaments homéopathiques dans leur cohérence interne. Elle est le complément naturel de la première partie, dont elle vise à corriger le caractère nécessairement restrictif. Elle permet de généraliser les cas cliniques, donc de prescrire avec plus de fiabilité. À l'inverse, si on l'étudie en première intention, il est recommandé de replacer les symptômes dans le cadre de la thérapeutique en consultant la première partie (partir, pour cela, du paragraphe « Principales indications cliniques », ce qui donnera des informations plus « en situation ». Les débutants étudieront particulièrement le premier paragraphe de chaque étude de matière médicale, celui qui commence par « Médicament de... ». Les informations en *italiques* sont également importantes.

A

ABIES NIGRA

(Sapin noir d'Amérique du nord)

Médicament de dyspepsie avec spasme de l'œsophage donnant la sensation d'un œuf dur au niveau du cardia et des troubles fonctionnels au niveau du cœur, tachycardie en particulier. Douleurs d'estomac après le repas. Dyspepsie de la personne âgée.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dyspepsie, Gastrite, Hernie hiatale.

ABROTANUM

(Aurône mâle)

Médicament de diarrhée chez un nourrisson athreptique à l'aspect vieillot, avec peau flasque, visage ridé, gros ventre, jambes maigres (l'émaciation prédomine dans la moitié inférieure du corps). Il ne peut tenir sa tête. Son appétit est conservé.

Rectum et Anus. Hémorroïdes saignant dès que le rhumatisme va mieux ou douleurs rhumatismales après intervention sur les hémorroïdes.

Organes génitaux masculins. Hydrocèle après la rétrocession d'une éruption.

Extrémités. Engelures prurigineuses.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Diarrhée, Engelures, Hémorroïdes, Hydrocèle.

ABSINTHIUM

(Absinthe)

Médicament de convulsions avec tremblements avant la crise, survenant chez un alcoolique dangereux. Délire maniaque accompagné de spasmes, de zoopsies et d'hallucinations effrayantes comme d'être entouré d'ennemis. Risque de passage à l'acte délictueux.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Épilepsie.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

ACALYPHA INDICA

(Acalypha)

Médicament de toux sèche suivie d'une expectoration simplement sanglante le matin, avec caillots noirs le soir. Douleurs de la poitrine avec matité à la percussion. Pouls rapide. Émaciation.

■ PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Hémoptysie.

ACETICUM ACIDUM

(Acide acétique)

Médicament d'anémie avec pâleur cireuse chez un patient faible, épuisé, maigre, souffrant d'*œdème des membres inférieurs* (voire d'ascite ou d'anasarque). Hémorragies diverses, soit intense, dyspnée, miction abondante d'urines pâles, transpiration froide et profuse. Diarrhée. Diabète de type 2 qui se décompense soudainement, avec acidocétose et les symptômes ci-dessus.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Anémie, Diabète.

ACONITUM NAPELLUS

(Aconit napel)

Médicament d'agitation anxieuse avec peur de la mort, survenant de manière soudaine et violente chez un patient jusque là en bonne santé, « comme la tempête dans un ciel serein ». Il peut s'agir d'un état d'angoisse intolérable, de douleurs fortes, de fièvre élevée ou de congestion artérielle active avec palpitations. *Le pouls est rapide, plein et dur.* Ce tableau peut se voir à la suite d'une *frayeur*, d'un *coup de froid sec*, après avoir dormi au soleil, ou au cours d'une hémorragie. Aggravation ou survenue des symptômes en pleine nuit, souvent autour de minuit.

Psychisme. Agitation anxieuse avec désir de compagnie et peur de la mort (qui paraît imminente, et dont le patient prédit l'heure). *Il éprouve un besoin urgent de soins médicaux.* Peur de la foule, peur de passer dans les rues pleines de monde, agoraphobie, peur de suffoquer.

Tête. Congestion céphalique : *la face est rouge, congestive quand le patient est allongé, pâle lorsqu'il est demi-assis dans son lit.* Céphalée soudaine, violente, par temps froid et sec, avec sensation de lourdeur au niveau du front. Sensation de fer chaud autour de la tête.

Yeux. Conjonctivite aiguë, très inflammatoire, après un coup de froid sec, un corps étranger sur la cornée, une intervention sur les yeux, ou après avoir regardé la neige. Hyperémie de l'œil qui est rouge et chaud. Photophobie. Chalazion d'apparition brutale par temps froid et sec, avec inflammation très aiguë et douleurs difficiles à supporter. Douleurs du glaucome. Douleurs oculaires irradiées à la face, de type névralgique. Sensation d'œil trop gros.

Oreilles. Otite aiguë catarrhale de survenue brutale, avec tympan rouge, douleurs intenses, fièvre élevée, agitation. Début ou aggravation la nuit.

Nez. Coryza sec avec fièvre intense par vent froid et sec.

Face. Névralgie faciale. Paralysie faciale d'apparition brusque avec sensation d'engourdissement ou de fourmillement.

Bouche. Soif vive. Odontalgie par vent froid et sec.

Gorge. Gorge rouge, sèche, contractée.

Estomac. Gastrite après avoir bu ou mangé quelque chose de très froid.

Abdomen et Rectum. Douleurs abdominales après un coup de froid sur le ventre. Diarrhée de survenue brutale après un coup de froid (spécialement une nuit froide quand le temps est chaud), avec selles vertes comme des épinards.

Appareil urinaire. Faux besoins d'uriner. Néphrite « a frigore » avec urine chaude et brûlante, oligurie.

Organes génitaux masculins. Orchite aiguë avec testicule dur, enflé, très douloureux.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée après un coup de froid, un bain froid ou une peur. Avortement spontané.

Larynx et Trachée. Laryngite striduleuse à la suite d'un coup de froid sec avec gorge rouge et sèche, voix rauque, sensibilité du larynx au toucher. Sensation de sécheresse de la trachée, aggravée pendant l'inspiration. Douleurs de la trachée pendant la toux et d'ailleurs le patient se tient la gorge en toussant.

Poitrine. Toux sèche et brève, croupale, en pleine nuit. Hémoptysie de sang rouge vif. Anxiété ressentie dans la poitrine. Peur de la suffocation. Palpitations violentes et soudaines, avec anxiété dans la région précordiale ou sensation de poids sur la poitrine. Douleurs précordiales. Faux angor nerveux.

Membres. Douleurs à type de fourmillement ou d'engourdissement. *Localisation caractéristique au membre supérieur gauche*, avec irradiation jusque dans les doigts. Névralgies. Paralysies.

Peau. Érythème solaire avec peau rouge et sèche, présentant un aspect miliaire.

Symptômes généraux. *Fièvre élevée, de survenue brutale, avec hyperémie, sécheresse de la peau (la peau qui ne transpire pas malgré la fièvre est un symptôme frappant d'Aconit) et des muqueuses.* Vertige en se redressant de la position horizontale. Lipothymie. Accès d'hypertension artérielle émotive, correspondant au « syndrome de la blouse blanche ». *Fourmillements.*

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident ischémique transitoire, Accident vasculaire cérébral, Agoraphobie, Aménorrhée, Angine, Angor, Anxiété, Avortement spontané, Bégaiement, Bronchio-lite, Bronchite aiguë, Chalazion, Céphalée, Colique abdominale, Conjonctivite, Coryza, Coup de soleil, Dengue, Diarrhée, Extrasystoles, Fièvre, Gastrite, Glaucome, Hémoptysie, Hémorragies, Hypertension artérielle, Hypochondrie, Infarctus du myocarde, Insolation,

Insomnie, Intervention chirurgicale, Iritis, Laryngite, Lipothymie, Mégalérythème épidémique, Méningite virale, Néphrite aiguë, Névralgie, Odontalgies, Orchite, Otite, Panique, Paralyse faciale, Péricardite, Phimosis, Phobies, Pleurésie séro-fibrineuse, Pneumonie virale, Rougeole, Toux, Trachéite, Traumatismes et plaies, Ulcère de la cornée.

ACTÆA RACEMOSA

(Actée à grappes)

Médicament de contractures musculaires, de douleurs crampoïdes des muscles, notamment au niveau de la région dorsale (surtout de D1 à D3), de l'utérus et du ligament large. Alternance des douleurs avec des troubles mentaux, ou, à l'inverse, amélioration de l'équilibre mental au moment de l'arrivée des douleurs.

Psychisme. *Loquacité avec passage du coq-à-l'âne.* Sensation de devenir folle. *Peur de l'accouchement.* Humeur changeante. Comportement hystérique. Bouffées délirantes du post-partum avec impression d'être entourée d'un nuage noir ou de souris.

Tête. Céphalée cataméniale, avec règles irrégulières. Sensation de tête dans un nuage, d'expansion du cerveau ou de vertex qui s'ouvre.

Oreilles. Hyperacousie pendant les accès de douleurs. Acouphènes avec hypersensibilité au bruit et impression de devenir fou.

Organes génitaux féminins. Rigidité du col utérin avec fausses douleurs d'accouchement et frissons. *Plus les règles sont abondantes, plus les troubles psychiques et physiques sont marqués.* Douleurs crampoïdes au niveau du ligament large pendant les règles. Menace d'avortement au cours de laquelle les douleurs vont d'un côté à l'autre de l'abdomen.

Rachis. *Contractures des muscles dorsaux perceptibles au toucher.* Douleurs crampoïdes entre les omoplates, avec sensation de raideur, aggravées en se penchant en avant ou en arrière, aggravées pendant les règles, améliorées quand la patiente est pliée en deux.

Membres. Crampe dans la hanche. Sciatalgie.

Symptômes généraux. Algies rhumatoïdes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Avortement spontané, Céphalée, Crampe, Délire, Dorsalgie, Dysménorrhée, Dystocie, Endométriose, Hystérie, Lombalgie, Ménopause, Préparation à l'accouchement, Spasmodicité.

ÆSCULUS HIPPOCASTANUM

(Marronnier)

Médicament de stase portale, d'où varicosités de la gorge, hémorroïdes, et lombalgies. Grosses hémorroïdes externes, de couleur pourpre, saignant rarement, empêchant d'aller à la selle, avec sensation de

rectum plein d'aiguilles et œdème de l'anus. Constipation. Aggravation des douleurs par la station debout et la marche. Douleurs dans la région lombo-sacrée, surtout au niveau de l'articulation sacro-iliaque, associée à des hémorroïdes ou après une intervention sur les hémorroïdes. Prolapsus rectal avec douleurs sourdes au niveau de la région lombo-sacrée aggravées pendant la marche et quand le patient se penche en avant. Sensation de prolapsus rectal dû à des hémorroïdes. Muqueuses sèches (gorge, rectum).

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Constipation, Hémorroïdes, Intervention chirurgicale, Lombalgie, Prolapsus rectal, Varices.

ÆTHUSA CYNAPIUM

(Petite ciguë)

Médicament d'intolérance au lait chez le nourrisson, avec déshydratation, émaciation rapide, athrepsie, prostration, yeux tournés vers le bas, plis naso-géniens marqués. Il vomit son lait aussitôt qu'il l'a bu ou un peu plus tard sous forme de grumeaux puis il s'endort. Diarrhée aqueuse et verdâtre. *Æthusa cynapium* est utile également en cas de crise épileptique généralisée avec face rouge, yeux tournés vers le bas, mydriase, pouce replié dans la main, et dans le petit mal.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Diarrhée, Épilepsie, Vomissements.

AGARICUS MUSCARIUS

(Fausse orange)

Médicament de spasmes musculaires, spécialement des paupières et de la face, mais également de la tête et des extrémités. Difficultés à coordonner les mouvements. Le patient laisse tomber les objets. Les téguments des extrémités (oreilles, nez, doigts orteils) sont rouges et le siège d'une sensation comme s'il y avait des aiguilles de glace, ou comme si la partie atteinte n'appartenait pas au patient. Amélioration la nuit.

Psychisme. Ivresse joyeuse, loquace, active avec délire au cours duquel le patient fait des vers, chante ou prophétise, mais refuse de répondre aux questions. Force musculaire extraordinaire. Illusion d'être un grand personnage. *Agaricus* est utile chez l'enfant hyperactif.

Tête. Céphalée aggravée par l'alcool.

Membres. Douleurs du coude accompagnées d'une sensation d'engourdissement ; sensation de dislocation des articulations, en particulier d'une épaule ; douleurs dans les membres, plus spécialement le membre supérieur gauche ; douleurs dans le poignet et la main, qui est gonflée et glacée ; amélioration par le mouvement.

Symptômes généraux. Crise comitiale avec force musculaire extraordinaire, cyanose, sensation d'ébriété. Suites de peur ou après rétrocession d'une éruption.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acrocyanose, Alcoolodépendance, Algodystrophie, Délire, Engelures, Épicondylite, Épilepsie, Tics.

AGNUS CASTUS

(Gattilier)

Médicament de sénilité prématurée, avec baisse des facultés mentales, après une vie d'excès sexuels. Perte de la mémoire, tendance à la distraction, manque de perspicacité. Dépression nerveuse avec pressentiment de mort. Le patient croit qu'il va mourir bientôt et que personne ne peut l'aider. *Absence de désir sexuel, d'érection.* En cas d'émotion le pénis se relâche et devient froid. Le patient a également une sensation de froid dans le pénis et les testicules.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dysfonctionnement érectile, Frigidité.

AGRAPHIS NUTANS

(Endymion penché)

Médicament d'inflammation des végétations adénoïdes et des amygdales qui sont hypertrophiées. Rhino-pharyngite avec sécrétions pharyngées et surdité par catarrhe de l'oreille moyenne.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Rhino-pharyngite.

AILANTHUS GLANDULOSA

(Ailanthé glanduleux)

Médicament d'angine grave avec prostration. Énanthème de couleur pourpre pouvant évoluer vers la gangrène. Langue fissurée. Haleine fétide. Adénopathies cervicales. Exanthème de couleur pourpre ou rouge sombre qui a du mal à se faire jour, avec œdème et ulcération.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angine, Mononucléose infectieuse, Scarlatine.

ALETRIS FARINOSA

(Alétris farineux)

Médicament de grande fatigue et d'anorexie chez une femme présentant un prolapsus génital. Elle a des métrorragies, ou des règles en avance et abondantes, des leucorrhées, et une sensation de lourdeur de

l'utérus ou l'impression comme si elle allait accoucher. Tendance à l'avortement.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Prolapsus utérin.

ALLIUM CEPA

(Oignon)

Médicament d'inflammation du nez, avec écoulement aqueux abondant, corrosif et brûlant, exoriant la lèvre supérieure, alors que le larmolement n'est pas irritant. Éternuements en entrant dans une pièce chauffée. Douleurs du cartilage nasal. Polypes nasaux. Laryngite aiguë au cours d'un rhume. *Toux douloureuse avec sensation de déchirure du larynx qui oblige le patient à se tenir la gorge*, voix rauque, dyspnée, larmolement non exoriant. Aggravation en inspirant de l'air froid et par la toux. Amélioration au grand air. Allium cepa peut également être prescrit en cas de douleurs au niveau d'un moignon après amputation.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Conjonctivite, Coryza, Intervention chirurgicale, Laryngite, Polypes, Rhinite allergique, Toux.

ALLIUM SATIVUM

(Ail cultivé)

Médicament de douleurs des muscles de la cuisse et plus particulièrement du psoas-iliaque. Aggravation par le mouvement actif, mais le mouvement passif est possible.

Estomac. Grand désir de viande. Dyspepsie chronique avec flatulence et constipation.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Coxarthrose.

ALOE SOCOTRINA

(Aloès)

Médicament de stase portale avec catarrhe du rectum, syndrome dysentérique et incontinence sphinctérienne. Sensation de plénitude abdominale due à la congestion portale, avec abdomen chaud au toucher et ballonné. Sensation de chaleur dans le rectum. *Selles involontaires* après le repas ou en marchant, avec *sensation d'insécurité du sphincter* comme si une selle allait s'échapper, ou de lourdeur du rectum. Abondance des gaz, qui sont chauds. Besoin pressant d'aller à la selle en passant un gaz. Selles élaboussantes. Selles acides. Selles contenant du mucus gélatineux. Émission de mucus après la selle. Anus béant. Prolapsus rectal. Aggravation aussitôt après avoir mangé ou bu. Diarrhée après avoir absorbé de la nourriture acide. Les douleurs sont aggravées par la bière, améliorées par les applications froides. Hémorroïdes en grappe au cours d'un catarrhe du

rectum avec émission beaucoup de mucus gélatineux et sensation d'insécurité du sphincter anal.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colite, Diarrhée, Hémorroïdes, Prolapsus rectal.

ALUMINA

(Alumine)

Médicament de parésie et de muqueuses sèches. *Parésie des muscles volontaires*, sous forme d'incoordination locomotrice avec sensation de brûlure du rachis comme par un fer chaud ou engourdissement des fesses quand le patient est assis. *Parésie des muscles involontaires*, en particulier des sphincters. Perte du pouvoir expulsif du rectum, d'où des difficultés pour aller à la selle. *Constipation par sécheresse et parésie du rectum.* Le patient doit faire de gros efforts pour expulser une selle molle. Selles d'aspect argileux, adhérentes. Constipation des enfants nourris au lait artificiel. Le patient ne peut uriner qu'en forçant comme pour aller à la selle, ou bien urine involontairement pendant les efforts de défécation.

Psychisme. Ralentissement intellectuel. Le patient est en état de confusion mentale quant à sa propre identité, ce dont il se rend compte. Il se trompe de mot en parlant, s'ennuie. Il a peur des objets pointus.

Yeux. Conjonctive très sèche, sans écoulement, éventuellement ulcérée. Blépharite

Estomac. Indigestion après avoir mangé des pommes de terre.

Abdomen et Rectum. Prurit anal avec sécheresse des muqueuses ; aggravation par le grattage.

Organes génitaux féminins. Leucorrhées très abondantes, pouvant descendre jusqu'aux talons, coulant uniquement le jour, épuisantes, ressemblant à du mucus, transparentes ou jaunes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alzheimer, Blépharite, Conjonctivite, Constipation, Leucorrhées, Phobies, Prurit anal, Sclérose en plaques.

AMBRA GRISEA

(Ambre gris)

Médicament de sénescence prématurée. L'esprit est confus, sans mémoire. Quand le patient lit ou doit soutenir une conversation il perd son pouvoir de concentration et de compréhension, ce qui le rend anxieux. Il pose une question et passe à la suivante sans attendre la réponse, pleure en écoutant de la musique, relit plusieurs fois la même phrase car il a du mal à comprendre. *Il désire être seul car il ne supporte pas la présence des personnes étrangères* (il tousse quand elles sont près de lui, il ne peut déféquer en présence de l'infirmière). Anxiété provoquée par le besoin inefficace d'aller à la selle.

Bouche. Grenouillette avec mauvaise haleine.

Organes génitaux féminins. Métorrhagie à la moindre cause, par l'exercice, après la selle (surtout une selle dure). Prurit urétral et vulvaire intolérable, aggravé pendant la miction.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alzheimer, Constipation, Grenouillette, Mémoires (Troubles de la), Métorrhagies, Prurit vulvaire.

AMMONIUM CARBONICUM

(Carbonate d'ammonium)

Médicament d'anoxie, d'où somnolence, épuisement et hémorragies de sang noir. Le nez est bouché la nuit (le patient doit respirer par la bouche). Dyspnée avec figure pâle et lèvres cyanosées. Palpitations. Aggravation la nuit, par l'effort et dans une pièce trop chauffée. Amélioration au grand air.

Nez. Épistaxis de sang noir.

Gorge. Éxanthème de couleur rouge sombre, avec évolution possible vers l'ulcération des amygdales. Adénopathies.

Poitrine. Emphysème pulmonaire.

Peau. Exanthème, sous forme de rash scarlatiniforme.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angine, Bronchite chronique, Emphysème pulmonaire, Scarlatine.

AMMONIUM MURIATICUM

(Chlorure d'ammonium)

Médicament de catarrhe des muqueuses avec hypersécrétion.

Yeux. Cataracte capsulaire débutante, avec asthénopie. Vision de taches jaunes.

Nez. Coryza avec sécrétion abondante et excoriante, éternuements qui réveillent le patient. Perte de l'odorat.

Gorge. Sensation de pulsation dans les amygdales. Mucus épais dans la gorge.

Poitrine. Toux avec sensation de froid entre les épaules.

Membres. Sensation de tendons trop courts, aggravée en position assise, améliorée en position allongée.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Cataracte, Coryza, Sciatique, Tendinite.

AMYLIIUM NITROSUM

(Nitrite d'amyle)

Médicament de dilatation des artères avec orgasme sanguin. Battements soudains et violents dans la tête et au niveau des carotides, avec

figure rouge et chaude, bouffées de chaleur à la moindre émotion, transpiration soudaine, désir d'air frais. Afflux de sang dans la poitrine avec action tumultueuse du cœur, anxiété précordiale, douleurs précordiales irradiées au membre supérieur droit et aggravées au moindre mouvement, palpitations, désir d'air frais. Le médicament le plus proche est Glonoinum, mais Amylium nitrosum n'a ni la désorientation ni le caractère douloureux de la congestion céphalique.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angor, Insolation, Ménopause.

ANACARDIUM ORIENTALE

(Fève de Malac)

Médicament de dédoublement de la personnalité avec conflit psychique interne, autrement dit les deux instances qui cohabitent dans le psychisme du patient luttent l'une contre l'autre. Le patient a l'impression d'être coincé entre deux volontés contradictoires. *Il a perdu le sens moral*, cherche querelle, fait preuve de cruauté et manque de mémoire. *Il mange pour se calmer*. Irritabilité avec langage grossier, besoin de jurer. Méticulosité. Impression d'être séparé du monde, d'être entouré d'ennemis. Délire de persécution. Suites de surmenage intellectuel. Démence sénile.

Estomac. Dyspepsie d'origine nerveuse améliorée en mangeant.

Peau. Papules avec un centre ombiliqué, prurigineuses. Prurit aggravé par la chaleur et le grattage. Lichen plan.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident vasculaire cérébral, Accident vasculaire cérébral, Alzheimer, Anorexie mentale, Démence sénile, Dyspepsie, Lichen plan, Mémoire (Troubles de la), Paranoïa, Schizophrénie.

ANAGALLIS ARVENSIS

(Mouron des champs)

Médicament d'éruption des régions palmo-plantaires, sous forme de vésicules en amas, avec prurit et sensation de piqûre.

■ PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Eczéma.

ANTHRACINUM

(Lysat de cultures pures de Bacillus anthracis)

Médicament d'anthrax grave, de furoncle ou de panaris d'aspect bleu-noir avec douleurs brûlantes intolérables, pus fétide, hémorragie noirâtre, lymphangite, ecchymoses, tendance à la gangrène et à la septicémie, inflammation et induration du tissu cellulaire interstitiel. Il peut s'agir des suites d'une piqûre septique. Ulcère avec gangrène et sensation de brûlure.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès, Anthrax, Ecchymoses, Furoncle, Lymphangite, Panaris, Phlegmon de la gorge, Piqûres d'insectes, Septicémie, Ulcère cutané.

ANTIMONIUM ARSENICOSUM

(Arsénite d'Antimoine)

Médicament d'emphysème avec dyspnée très importante, aggravée en position couchée, et toux.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Emphysème.

ANTIMONIUM CRUDUM

(Sulfure noir d'antimoine)

Médicament d'indigestion avec langue blanche comme si la peau du lait la recouvrait. *Suites d'excès alimentaires*, notamment de fruits acides, de vin acide ou de gras. Céphalée par indigestion ou après un bain froid, avec faiblesse des jambes et aversion de la nourriture. Éructations ayant le goût des aliments. Nausées ou vomissements par excès alimentaires. Aggravation après avoir mangé du pain. Diarrhée après un excès alimentaire ou après avoir bu du vin de mauvaise qualité, acide, ou après un bain froid. Selles acides, mi-solides, mi-liquides. Amélioration de la dyspepsie par les acides.

Psychisme. Patient irascible et sentimental.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée après un bain froid.

Membres. Goutte associée à des troubles gastriques. Crise après avoir bu un mauvais vin. Aggravation par un bain froid.

Peau. *Hyperkératose de la peau et des phanères.* Eczéma hyperkératosique. Lichen plan. Verrues cornées de la paume des mains ou de la plante des pieds. Callosités de la plante des pieds, sensibles au toucher. Ongles épais, cassants, fendus et qui ne repoussent pas.

Symptômes généraux. Suites d'avoir eu trop chaud.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Aménorrhée, Céphalée, Diarrhée, Dyspepsie, Eczéma, Goutte, Lichen plan, Nausées, Verrues, Vomissements.

ANTIMONIUM TARTARICUM

(Émélique)

Médicament d'anoxie due à l'encombrement bronchique, avec râles humides que l'on peut entendre à distance, avant même d'ausculter le patient. L'anoxie est également responsable de *cyanose, de somnolence*, et d'un battement des ailes du nez. Le patient suffoque. Il a une toux grasse, improductive. Il ne peut décrocher le mucus qui encombre ses bronches.

À l'inverse, sa toux est améliorée quand il arrive à expectorer. Secousses des muscles faciaux pendant la toux. Atélectasie.

Bouche. Langue saburrale.

Estomac. Nausées améliorées par les vomissements.

Peau. Pustules laissant derrière elles des marques bleuâtres.

Symptômes généraux. Coma par anoxie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Asthme, Bronchectasie, Bronchiolite, Bronchite aiguë, Bronchite asthmatiforme, Nausées, Pneumonie virale, Toux, Varicelle.

APIS MELLIFICA

(Abeille)

Médicament d'inflammation de la peau, des muqueuses et des séreuses, avec œdème ou épanchement. Il s'agit le plus souvent d'un phénomène allergique, mais le tableau peut correspondre également à une maladie infectieuse. *Douleurs piquantes et brûlantes améliorées par les applications froides.* Sensibilité au toucher. *Prurit important.* Sensation comme si chaque respiration était la dernière.

Psychisme. Délire de jalousie. Sensation de mort imminente.

Tête. Œdème cérébral avec strabisme et convulsions au cours d'une encéphalite. Le patient enfonce la tête dans l'oreiller. *Il pousse des cris encéphaliques.* Il laisse tomber les objets. Il peut s'agir également d'une méningite.

Yeux. Prurit des yeux et des paupières. *Œdème rosé des paupières*, spécialement de la paupière supérieure. Début d'orgelet. Début de chalazion. Ectropion. Yeux rouges. Conjonctivite avec ou sans *chemosis* et larmolement chaud. Décollement et œdème de la rétine. Œdème de la papille.

Nez. Obstruction du nez par œdème nasal interne. Polypes nasaux.

Face. Œdème de Quincke.

Bouche. Gencives enflées et rosées. Langue rouge et œdématiée. Absence de soif malgré la fièvre.

Gorge. Œdème du pharynx avec prurit. Angine avec œdème rosé des amygdales et de la luette. Douleurs piquantes améliorées par les liquides froids.

Rectum et Anus. Œdème de l'anus. Prurit intolérable amélioré par les applications froides.

Appareil urinaire. Oligurie. Anurie. Albuminurie. Cylindrurie.

Organes génitaux masculins. Hydrocèle avec kyste.

Organes génitaux féminins. *Douleurs piquantes des ovaires*, principalement du droit. Aménorrhée. Kyste induré de l'ovaire avec douleurs piquantes irradiées aux cuisses, aggravées après le coït et pendant la marche. Sensation de tension ou de pesanteur dans la région ovarienne.

Larynx et Trachée. Laryngite aiguë avec œdème du larynx d'origine allergique. *Œdème de la luette qui pend comme un battant de cloche.*

Poitrine. Œdème bronchique avec sensation comme si chaque respiration était la dernière. Asthme allergique à la suite d'une piqûre d'insecte ou par les pollens, ou après rétrocession d'une urticaire. Dyspnée après rétrocession d'une éruption. Épanchement pleural.

Membres. Douleurs rhumatismales avec raideur et gonflement articulaire. Épanchement synovial, spécialement du genou. Articulation rosée. Douleurs fugaces.

Peau. La peau a un aspect rosé, avec phénomène de peau d'orange. Éruption rosée, surélevée, prurigineuse. Urticaire, notamment avant une crise d'asthme, au soleil, par changement de temps, ou par la transpiration. Eczéma. Allergie solaire. Piqûres d'insectes. Abcès cutané. Érysipèle.

Symptômes généraux. Fièvre sans soif, avec peau alternativement sèche et transpirante.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès, Accident vasculaire cérébral, Allergie, Allergie solaire, Aménorrhée, Angine, Asthme, Avortement spontané, Blépharite, Brûlures cutanées, Chalazion, Conjonctivite, Convulsions fébriles, Coup de soleil, Décollement de rétine, Dégénérescence maculaire liée à l'âge, Dermite des prés, Eczéma, Encéphalite virale, Érysipèle, Érythème noueux, Fièvre, Furoncle, Gingivite, Glaucome, Gonarthrose, Hydrocèle, Intervention chirurgicale, Kyste de l'ovaire, Laryngite, Lucite estivale bénigne, Lymphangite, Mégalérythème épidémique, Méningite virale, Néphrite aiguë, Œdème de Quincke, Orgelet, Panaris, Péricardite, Phlébite, Phlegmon de la gorge, Piqûres d'insectes, Pleurésie séro-fibrineuse, Polyarthrite rhumatoïde, Polypes, Prurit anal, Rhinite allergique, Scarlatine, Syndrome néphrotique, Synovite, Traumatismes et plaies, Urticaire, Zona.

APOCYNUM CANNABINUM

(Chanvre du Canada)

Médicament d'ascite, avec œdème gardant le godet, anasarque, oligurie ou anurie, grande soif.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Cirrhose, Néphrite chronique.

ARALIA RACEMOSA

(Aralia à grappes)

Médicament de dyspnée se produisant au cours du premier sommeil, classiquement vers 23 heures, réveillant le patient, aggravée quand il reste couché. Les sibilances se produisent à l'inspiration et à l'expiration, mais elles sont plus sonores à l'inspiration. Concomitants : coryza spasmodique avec écoulement de goût salé, expectoration salée, éternuements au moindre courant d'air, sensation de corps étranger dans la gorge, toux sèche asthmatiforme.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Asthme, Rhinite allergique.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

ARGENTUM METALLICUM

(Argent)

Médicament d'atteinte des cartilages à tous les niveaux, mais plus particulièrement au niveau du *larynx* et des os.

Larynx et Trachée. Laryngite chronique des professionnels de la voix (chanteurs, conférenciers, etc.), avec mucus abondant, sortant facilement (quand le patient rit ou se penche en avant), épais, gélatineux, transparent. Sensation de plaie à vif dans le larynx, aggravée en parlant ou en toussant. Voix enrouée ou aphonie. Toux avec sensation de plaie à vif dans le larynx et la trachée.

Membres. Douleurs articulaires, à type de tiraillements spécialement des coudes et des genoux, par lésions cartilagineuses. Œdème des chevilles.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Arthrose, Coxarthrose, Diabète, Laryngite, Toux.

ARGENTUM NITRICUM

(Nitrate d'argent)

Médicament de fond du patient anxieux par anticipation, précipité, impatient, souffrant d'impulsions irrationnelles avec peur de passer à l'acte. Il a peur de son propre inconscient. Il présente de nombreux symptômes corporels d'accompagnement, qui sont d'origine psychosomatique : *éructations, irritation de la gorge, tremblements, diarrhée d'anticipation, besoin d'uriner, sensation de membres inférieurs faibles*, etc.

Psychisme. *L'anxiété le pousse à agir de plus en plus vite.* Il veut parler tellement vite, dire plusieurs mots à la fois, qu'il donne l'impression de bégayer ou se croit bègue. La nuit, il a de *l'insomnie par anticipation* (la veille de la rentrée scolaire, par exemple). Le matin il reste au lit par peur de la journée qui commence. À un examen oral il désire être interrogé le premier. Quand il entreprend quelque chose, *il voudrait avoir fini avant de commencer.* Il arrive en avance à son rendez-vous, se met à exposer ses symptômes avant d'avoir véritablement fait connaissance avec le médecin. Il a besoin de la présence de quelqu'un pour se rassurer. Cette perpétuelle inquiétude fait qu'il paraît prématurément vieux. *Phobies diverses, en particulier, phobies de situation. Vertige des hauteurs* avec impulsion à se jeter dans le vide et peur du passage à l'acte. *Agoraphobie* (peur des espaces vides), avec besoin de longer les côtés d'une place plutôt que de la traverser en diagonale. Peur que les maisons ne se rapprochent et l'écrasent. Peur que les hauts murs ne tombent sur lui. Peur de traverser les ponts, avec impulsion à se jeter dans l'eau. Peur de la foule. Claustrophobie : le patient ne va pas dans les toilettes publiques pour ne pas avoir à s'enfermer. *Peur dans les grands magasins.* Peur dans les ascenseurs. Peur de sortir de chez lui, hâte d'y rentrer. Il est anxieux quand il marche dans la rue, ce qui le fait marcher de plus en plus vite. *Élargissement du polygone de sustentation avec démarche ébrieuse et précipitée* (afin de se sortir au plus vite de la situation

phobogène), qu'il décrit comme un vertige. *Phobie du malaise*, de la syncope, spécialement dans les lieux étroits. Peur à l'avance de la situation phobogène. Il prend des précautions pour le cas où il se retrouverait dans cette situation : il est perpétuellement dans le « et si..., et si... » et n'entreprend rien. Il emporte avec lui un *objet contraphobique* : celui-ci peut être facile à transporter, mais il peut s'agir également d'une valise, d'un vélo ou d'un caddy de supermarché, ces exemples sont réels.

Tête. Céphalée d'anticipation avant un événement contrariant. Céphalée avec sensation de grosse tête, de tête dans un étau ou d'expansion du cerveau, améliorée par le port d'un bandeau serré sur la tête. Céphalée provoquée par la danse.

Yeux. Ophtalmie purulente. Paupières collées le matin. Blépharite chronique avec ectropion, écoulement purulent et abondant. Conjonctivite granulaire avec gonflement et rougeur des caroncules, muco-pus abondant. Iritis. Ulcère de la cornée. Photophobie. Aggravation près d'une source de chaleur, amélioration par les applications froides.

Gorge. *Sensation d'écharde dans la gorge.* Le patient *racle sa gorge constamment*, sans qu'on sache s'il a une gêne réelle ou si c'est nerveux. À force de racler, il finit par avoir la gorge rouge.

Estomac. Anxiété ressentie à l'estomac. *Éructations abondantes et sonores, spécialement par les contrariétés.* Douleurs du creux épigastrique, *irradiées sous les fausses côtes gauches.* Douleurs postprandiales aggravées par l'inspiration. *Désir de sucreries* (confiture, miel) *qui en fait aggravent les douleurs.* Hématémèse. *Hernie hiatale.* Gastrite. Ulcère d'estomac.

Abdomen. *Diarrhée d'anticipation* provoquée ou aggravée par les sucreries, aggravée après avoir bu, avec selles vertes.

Appareil urinaire. *Envie d'uriner due au trac.* Urétrite avec urètre insensible (le patient n'a pas la sensation d'avoir une miction), ou sensation de gonflement de l'urètre.

Organes génitaux masculins. Éjaculation précoce due à l'anxiété d'anticipation. Le pénis se relâche pendant le coït.

Larynx et Trachée. Enrouement chronique chez un patient qui se racle constamment la gorge à cause de son anxiété d'anticipation. Laryngite chronique par usage prolongé de la voix.

Poitrine. Palpitations aggravées par les émotions, l'effort physique inhabituel et quand le patient est couché sur le côté droit, améliorées par la pression des mains sur le cœur. Toux en élevant la voix, en parlant fort, en chantant une note élevée.

Membres. Incoordination motrice avec élargissement du polygone de sustentation.

Symptômes généraux. Vertiges dans l'obscurité. Crise convulsive. Épilepsie (spécialement après une peur ou pendant les règles), avec anxiété d'anticipation avant la crise. Le patient fait une crise s'il a un rendez-vous important. Aura sous forme de sensation d'expansion de tout le corps. Mydriase plusieurs heures ou plusieurs jours avant la crise. Aggravation pendant les règles. Suites de peur. L'état *Argentum nitricum est*, d'une certaine manière, la décompensation de celui de *Natrum muriaticum*

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

(on rencontre souvent des sujets qui ont successivement besoin des deux médicaments).

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Agoraphobie, Angor, Anxiété, Bégaiement, Blépharite, Céphalée, Colite, Conjonctivite, Diarrhée, Dysfonctionnement érectile, Dyspepsie, Éjaculation précoce, Épilepsie, Extrasystoles, Fibromyalgie, Gastrite, Hématémèse, Hernie hiatale, Hypochondrie, Insomnie, Iritis, Laryngite, Lipothymie, Pancréatite, Panique, Phobies, Sclérose en plaques, Spasmophilie, Trac, Troubles obsessionnels compulsifs, Ulcère de la cornée, Ulcère d'estomac, Urétrite, Vertiges.

ARISTOLOCHIA CLEMATITIS

(Aristoloché)

Médicament de troubles gynécologiques chez la jeune fille. Syndrome prémenstruel avec œdème des pieds. Règles absentes ou en retard, peu abondantes. Besoin impérieux et fréquent d'uriner.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Syndrome prémenstruel.

ARNICA MONTANA

(Arnique des montagnes)

Médicament de traumatismes, spécialement des muscles et des capillaires avec fatigue, courbatures, et plus précisément sensation d'avoir été battu. Le patient a peur d'être touché. *Il n'aime pas le contact du lit.* Ecchymoses au moindre contact, ou hématomes. Traumatisme des yeux (hémorragie sous-conjonctivale), des dents (après un choc ou extraction), des seins, des testicules (hydrocèle post-traumatique).

Psychisme. Suites de choc mental, d'émotion, de traumatisme psychique au cours duquel le patient a eu la sensation d'avoir été battu. Il dit qu'il va bien alors qu'il est très malade.

Tête. Pendant la fièvre, la tête est chaude alors que le reste du corps est froid.

Yeux. Hémorragie sous-conjonctivale d'origine traumatique (après avoir toussé par exemple). Contusion de l'iris après opération de la cataracte. Décollement traumatique de rétine, avec hémorragie rétinienne.

Oreilles. Diminution de l'ouïe après un traumatisme crânien

Nez. Épistaxis traumatique.

Bouche. Blessure de la gencive par la sortie de la dent de sagesse. Douleurs dentaires après extraction ou traumatisme.

Estomac. Hématémèse à la suite d'un traumatisme au niveau de l'estomac.

Abdomen et Rectum. Douleurs abdominales pendant la grossesse par les mouvements du fœtus. Sensation que le fœtus est en travers de l'abdomen. Fausses douleurs d'accouchement, avec sensation dans tout le corps

comme si la patiente avait été battue. Menace d'avortement après une chute ou un choc nerveux. Arnica est également un préventif des tranchées. Diarrhée après un traumatisme, principalement crânien. Évacuation involontaire des matières après un traumatisme crânien. Prolapsus anal alternant avec une céphalée.

Appareil urinaire. Évacuation involontaire des urines après un traumatisme crânien.

Organes génitaux masculins. Contusion des testicules avec hydrocèle d'origine traumatique. Paraphimosis du à une friction, un décalottage par exemple, avec œdème important.

Larynx et Trachée. Enrouement chronique chez un patient qui force constamment pour parler. Les douleurs persistent longtemps après l'arrêt de la conversation car les cordes vocales sont fatiguées (équivalent de la courbature musculaire générale d'Arnica montana).

Poitrine. Traumatisme des seins, ecchymoses. Crise d'angor à la suite d'un effort avec sensation d'avoir été battu, oppression et angoisse.

Membres. Myalgie après un surmenage physique, comme une marche exagérée ou un effort violent. Tendinite.

Peau. Tendance aux petits furoncles en amas ou apparaissant l'un après l'autre, extrêmement douloureux. Purpura.

Symptômes généraux. *Prévention du choc opératoire.* Fièvre élevée avec sensation d'avoir été battu. Le pouls est plein et dur. Vertiges chroniques après un traumatisme crânien, aggravés en fermant les yeux, améliorés en étant couché. Infection grave avec prostration.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident ischémique transitoire, Accident vasculaire cérébral, Agoraphobie, Angor, Anorexie mentale, Avortement spontané, Colique abdominale, Conjonctivite, Décollement de rétine, Dégénérescence maculaire liée à l'âge, Dent de sagesse, Dépression nerveuse, Diarrhée, Dystocie, Ecchymoses, Engelures, Fièvre, Fracture, Furoncle, Goutte, Hématémèse, Hématome, Hémoptysie, Hémorragies, Hydrocèle, Insomnie, Intervention chirurgicale, Iritis, Laryngite, Odontalgies, Périphlébite, Phimosis, Préparation à l'accouchement, Prolapsus anal, Purpura, Septicémie, Suites de couches, Tendinite, Traumatismes et plaies, Vertiges.

ARSENICUM ALBUM

(Anhydride arsénieux)

Médicament de fond du patient perfectionniste, pessimiste, négatif en tout, aimant la routine. C'est également un médicament d'inflammation de la peau et des muqueuses, d'allergie, et de maladie infectieuse grave. *Les sécrétions sont excoriantes et de mauvaise odeur. Les douleurs sont brûlantes et améliorées par la chaleur.*

Psychisme. Le patient aime l'ordre, la routine et la symétrie, aussi bien sur lui, chez lui, que dans la société. Il ne se sent à l'aise que s'il est bien cadré, « sur des rails ». Il est « tiré à quatre épingles ». Avec lui l'interrogatoire

médical est difficile, car il ne veut pas sortir du plan qu'il s'est tracé. Il apporte à la consultation des dossiers médicaux soigneusement ordonnés, remet en place le drap d'examen s'il n'est pas exactement d'aplomb. Il irrite son entourage avec sa méticulosité, sa maniaquerie, sa ponctualité maladroite, son souci du détail, son perfectionnisme, son avarice, son tempérament obsessionnel. Rien ne va jamais aussi bien qu'il le voudrait, c'est pourquoi il a la critique facile. Il est triste et désespéré. Il est persuadé qu'il ne guérira jamais. Il pense qu'il va mourir mais refuse les soins médicaux, se croit incurable. Il est attiré par l'alcool, spécialement dans les périodes de désespoir et en même temps il est déprimé par l'ingestion d'alcool, il a « le vin triste » : son côté négatif ressort sous l'influence de l'alcool. Peur de la mort avec désir de compagnie. Peur des voleurs, de la solitude, de la suffocation, de tuer. Anxiété au crépuscule. Agitation malgré l'asthénie : il change de place sans arrêt pendant les crises d'anxiété ou au cours la fièvre. Épuisement anxieux avec yeux cernés.

Tête. Céphalée améliorée par les applications froides, alors que tous les autres symptômes d'Arsenicum album sont améliorés par les applications chaudes. Alopecie en plaques rondes, accompagnant une éruption furfuracée. Pellicules. Prurit du cuir chevelu.

Yeux. Conjonctivite chronique ou à rechutes, avec larmoiement abondant et chaud, exoriant la paupière inférieure, douleurs brûlantes. Œdème blanc et froid des paupières.

Oreilles. Otite aiguë suppurée, avec otorrhée exoriant, de mauvaise odeur, douleurs brûlantes.

Nez. Coryza avec écoulement nasal aqueux, abondant, brûlant, exoriant, alternant avec de l'obstruction nasale. Éternuements qui ne soulagent pas. Le patient ne supporte pas la vue et l'odeur des aliments.

Face. Douleurs dans les sinus.

Bouche. Stomatite avec aphtes bleuâtres ou d'aspect gangreneux. Gencives gangrenées avec gingivorragies.

Gorge. Angine ulcéro-nécrotique, avec fausses membranes d'aspect sec, ratatiné, plissé, et ulcérations évoluant vers la gangrène.

Estomac. Anxiété ressentie dans l'estomac ou l'abdomen. Gastrite aiguë due à une intoxication alimentaire ou après avoir bu de l'eau non potable. Douleurs épigastriques postprandiales, à type de brûlures améliorées par les boissons très chaudes (l'entourage a du mal à boire aussi chaud que lui), aggravées par la pression sur le creux épigastrique. Nausées et vomissements à la vue ou à l'odeur des aliments. Vomissements acides et violents. Vomissements immédiatement après avoir bu. Hoquet après avoir mangé des fruits glacés. Dans une maladie aiguë, hoquet à l'heure où la fièvre se manifeste habituellement. Soif intense pour de petites quantités d'eau froides. Hématémèse de sang noir. Œsophagite. Ulcère d'estomac avec risque de cancérisation.

Abdomen. Anxiété ressentie dans l'abdomen. Douleurs brûlantes dans l'abdomen améliorées par la chaleur. Gastroentérite après avoir mangé des mets avariés (viande domestique ou gibier, crème glacée, etc). Diarrhée avec selles brûlantes, d'odeur fétide (ce symptôme emporte souvent la

décision). Diarrhée après avoir mangé des fruits. Rectorragie. Foie hypertrophique. Ictère avec douleurs brûlantes de la région épigastrique et de l'hypocondre droit. Cirrhose alcoolique ou posthépatitique. Pancréatite avec selles graisseuses, brûlantes et de très mauvaise odeur.

Appareil urinaire. Urine chaude et brûlante, contenant des éléments figurés. Oligurie. Albuminurie. Urée élevée.

Poitrine. Respiration asthmatique avec sensation de brûlure dans la poitrine, dyspnée nocturne et peur de la suffocation. Sibilances. Asthme grave : quand le patient a des crises subintrantes ou a été hospitalisé d'urgence à cause de son asthme, le premier médicament auquel il faut penser est Arsenicum album. Asthme des foin. Emphysème pulmonaire et asthme associés, avec sueurs froides et grande anxiété. Anxiété de la région précordiale. Oppression soudaine dans la région du cœur avec douleur atroce. Palpitations, spécialement pendant la fièvre.

Membres. Douleurs brûlantes des extrémités. Douleurs brûlantes des varices, surtout la nuit. Crampes accompagnant les maladies graves, aggravées la nuit, améliorées par la chaleur. Artérite, sous forme de crampes ou douleurs brûlantes des membres inférieurs, améliorées par la chaleur, pouvant évoluer vers la gangrène. Paralyse des extenseurs. Lymphangite. Œdème. Syndrome des jambes sans repos associé à une polynévrite, avec douleurs brûlantes la nuit, empêchant de dormir.

Peau. Éruption avec desquamation de type furfuracé. Prurit avec besoin de se gratter jusqu'au sang, spécialement après la disparition d'une éruption, amélioré par les applications chaudes. Éruptions avec douleurs brûlantes améliorées par la chaleur. Eczéma sec, chronique, avec œdème blanc de la peau, qui est épaisse, parcheminée, pâle, cireuse. Eczéma atopique ancien. Eczéma alternant avec de l'asthme. Lichen plan. Pityriasis rosé : taches rosées ovalaires, prurigineuses, avec quelques squames. Urticaire. Ecchymoses. Pétéchies. Gangrène. Anthrax avec douleurs brûlantes comme par du feu, améliorées par la chaleur, pus fétide, évolution possible vers la gangrène et la septicémie. La peau autour de l'anthrax ressemble à du parchemin. Anthrax à la suite d'une piqûre septique. Ulcère cutané avec douleurs brûlantes améliorées par la chaleur. Tendance à la gangrène.

Symptômes généraux. Fièvre avec soif intense pour de petites quantités d'eau froide fréquemment répétées, peau pâle et cireuse, œdème blanc et froid. Prostration. Hypothermie. Sensation de froid. Frilosité. Asthénie. Septicémie Lipothymie au moindre mouvement. Diathèse hémorragique. Amaigrissement, voire cachexie. Anémie chronique grave d'origine hématologique (comme une leucémie ou une septicémie), ou liée à une maladie générale (un cancer par exemple). Urée élevée. Diabète décompensé avec bouche sèche au point que le patient ne peut pas humecter ses aliments. Suites de coup de froid, d'intoxication alimentaire, de rétrocession des éruptions. Aggravation au crépuscule, au bord de la mer, la nuit. Périodicité des symptômes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Allergie, Alopecie, Anémie, Angine, Angor, Anthrax, Anxiété, Aphtes, Artérite, Asthme, Bipolaire (Trouble), Brûlures cutanées, Céphalée, Cétose

périodique, Cholécystite, Cirrhose, Colique abdominale, Colite, Conjonctivite, Coryza, Crampes, Dépression nerveuse, Diabète, Diarrhée, Dyspepsie, Ecchymoses, Eczéma, Emphysème, Engelures, Érysipèle, Fièvre, Gale, Gastrite, Gastro-entérite, Gingivite, Grippe, Hématémèse, Hémorragies, Hépatite virale, Hoquet, Hypocondrie, Hypothermie, Insomnie, Intervention chirurgicale, Jambes sans repos, Lichen plan, Lipothymie, Lymphangite, Mycose, Néphrite chronique, Névralgie, Œsophagite, Otite, Pancréatite, Panique, Péricardite, Phimosis, Phobies, Pityriasis rosé de Gibert, Pityriasis versicolor, Prurit sine materia, Psoriasis, Purpura, Rétinite, Rhinite allergique, Scarlatine, Sciatique, Septicémie, Sida, Sinusite, Syndrome néphrotique, Tics, Toxi-infection alimentaire, Traumatismes et plaies, Troubles obsessionnels compulsifs, Ulcère cutané, Ulcère d'estomac, Urticaire, Vaccinations (Suites de), Varices, Vomissements, Zona.

ARSENICUM IODATUM

(Triodure d'arsenic)

Médicament d'irritation des muqueuses (spécialement de la muqueuse nasale), et de la peau.

Nez. Coryza avec écoulement aqueux, excoriant, plus corrosif que celui d'*Arsenicum album*, ressemblant à du miel, douleurs dans les os malaires, sinusite, respiration asthmatique. Aggravation par le vent du sud.

Peau. Éruptions sous forme de larges squames blanches, abondantes, contrastant avec la fine poudre d'*Arsenicum album*. Papules sèches, rugueuses, écailleuses. Eczéma lichénifié. Lichen plan.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Coryza, Eczéma, Lichen plan, Mycose, Pityriasis rosé de Gibert, Pityriasis versicolor, Psoriasis, Rhinite allergique.

ARTEMISIA VULGARIS

(Armoise vulgaire)

Médicament de crises convulsives subintrantes, précédées d'excitation nerveuse. Épilepsie de type grand mal (sans aura) ou petit mal, avec transpiration d'odeur alliagée, ou plus simplement de mauvaise odeur. Suites de peur ou de chagrin.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Épilepsie.

ARUM TRIPHYLLUM

(Navet indien)

Médicament de laryngite chronique par usage prolongé de la voix, particulièrement indiqué chez les personnes qui utilisent leur voix en permanence (enseignants, conférenciers, orateurs, comédiens, chanteurs)

ou qui la posent mal. Le patient perd facilement le contrôle de ses cordes vocales. Au moment où il veut élever la voix il s'enroue ou prend une voix bitonale. Mucus dans le larynx ou la trachée, comme un « chat dans la gorge », responsable de toux.

Bouche. Fourmillements intolérables au niveau des lèvres, que le patient écorche jusqu'à les faire saigner.

Peau. Exanthème.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Laryngite, Scarlatine, Toux.

ARUNDO MAURITANICA

(Roseau de Mauritanie)

Médicament de rhinite allergique avec prurit à l'intérieur du nez, prurit du palais, prurit de la trompe d'Eustache, éternuements, perte de l'odorat, douleurs des yeux en regardant de façon soutenue, salivation abondante.

Bouche. Langue fissurée.

Poitrine. Anxiété par accumulation de mucus dans les bronches, améliorée au grand air.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Rhinite allergique.

ASA FOETIDA

(Ase fétide)

Médicament d'antipéristaltisme au niveau du tube digestif.

Psychisme. Hystérie à la suite de l'arrêt d'un écoulement.

Tête. Céphalée hystérique.

Estomac. Antipéristaltisme œsophagien : *sensation de boule remontant du cardia à la gorge, obligeant le patient à avaler.* Éructations d'odeur alliagée. Hernie hiatale.

Abdomen. Ballonnement abdominal hystérique.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hernie hiatale, Hystérie, Iritis, Œsophagite.

ASARUM EUROPAEUM

(Asaret d'Europe)

Médicament d'hyperesthésie auditive avec sensation de flotter dans l'air comme un esprit.

Psychisme. Hystérie.

Estomac. Anxiété ou sensation atroce ressenties au niveau de l'estomac le matin au réveil chez un sujet alcoolodépendant. Nausées le matin au réveil.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Hystérie.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

ASTACUS FLUVIATILIS

(Écrevisse à pieds rouges)

Médicament d’urticaire associé à des troubles hépatiques, spécialement après avoir mangé des écrevisses.

Symptômes généraux. Fièvre intense avec figure d’un rouge embrasé, fri-
losité, céphalée.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Urticaire.

ASTERIAS RUBENS

(Étoile de mer)

Médicament de mastose à remaniement scléreux important, avec sen-
sation que le sein est rétracté vers l’arrière et douleurs tiraillantes irradiées
dans les membres supérieurs.

Psychisme. Peur de l’accident vasculaire cérébral.

Tête. Congestion céphalique avec figure rouge. Sensation de brûlure au
niveau de la tête comme si elle était entourée d’air chaud.

Symptômes généraux. Pouls dur et fréquent. Aggravation la nuit.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident ischémique transitoire,
Mastose.

ATROPINUM SULFURICUM

(Sulfate d’atropine)

**Médicament de douleurs de type névralgique avec localisation préfé-
rentielle au niveau de région périorbitaire** et impression de voir passer
des ombres sur les objets qu’on regarde. Elles peuvent également siéger à
la tête en général, au pancréas (avec anxiété, céphalée et fatigue), aux
ovaires.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Glaucome.

AURUM METALLICUM

(Or)

**Médicament de syndrome mélancolique décompensé à la suite d’un
choc affectif, d’une déception sentimentale ou d’un surmenage men-
tal.** Il s’agit d’un patient d’aspect congestif, rouge, triste, désespéré. Il est
également hypertendu et cardiaque, en tout cas il présente des facteurs de
risque cardiovasculaire importants.

Psychisme. Sentiment d’abandon. *Sentiment d’avoir perdu l’affection des
proches.* Sentiment d’indignité. Sentiment de culpabilité, avec auto-
accusation et besoin de se faire des reproches. Le patient a des idées de
suicide, il le prépare d’ailleurs avec l’intention de le réussir. Le fait de

penser au suicide améliore passagèrement son état car *la mort lui paraît plus voluptueuse que la vie*. Il se réfugie dans la religion. Il est amélioré par la musique. Trouble bipolaire, avec désespoir et tristesse périodiques. **Il existe des Aurum « compensés »**, qui ne présentent aucun signe évolutif de mélancolie ou de trouble bipolaire. Ils sont *hyperactifs, autoritaires*, anxieux, irritables, misanthropes. Ils ont une tendance à la colère (l'accès de colère les fait trembler) et ne supportent pas la contradiction. *Ils aiment prendre des risques*. En principe les hautes dynamisations ne provoquent pas chez eux de tentative de suicide.

Tête. Bouffées congestives. Céphalée avec désespoir ou violence pendant les accès de douleur.

Yeux. Hémioptie horizontale : seule la moitié inférieure des objets est visible. Glaucome avec développement de vaisseaux cornéens. Décollement de rétine. Chorio-rétinite.

Oreilles. Otite chronique avec otorrhée fétide, nécrose de la mastoïde, atteinte des osselets, bourdonnements d'oreilles, hyperacousie.

Nez. Écoulement nasal d'odeur fétide, spécialement en se mouchant, avec participation osseuse. Rhinophyma.

Estomac. Désir de boissons alcoolisées.

Organes génitaux masculins. *Testicules non descendus*, voire atrophiés, chez un enfant qui a du mal à se développer. Aurum est indiqué dans la pseudoectopie (la glande a déjà franchi l'anneau), dans les autres cas l'intervention est indispensable. Hydrocèle chez l'enfant, avec atrophie testiculaire. Épididymite chronique (autrefois d'origine syphilitique).

Poitrine. Douleurs précordiales avec sensation de poids sur le sternum, sensation d'arrêt du cœur, palpitations violentes. *Hypertension artérielle organique*. Tendance à l'hypertrophie ventriculaire gauche et à l'hépatomégalie d'origine cardiaque.

Symptômes généraux. Aggravation la nuit. Aurum metallicum était utilisé autrefois par les homéopathes dans l'alopecie, l'iritis et la nécrose osseuse d'origine syphilitique.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Alopecie, Angor, Anxiété, Bipolaire (Trouble), Céphalée, Cirrhose, Cryptorchidie, Décollement de rétine, Dégénérescence maculaire liée à l'âge, Dépression nerveuse, Épididymite, Extrasystoles, Glaucome, Hydrocèle, Hypertension artérielle, Hypocondrie, Intervention chirurgicale, Iritis, Mastoïdite, Mémoire (Troubles de la), Otite, Pelvispondylite rhumatismale, Polyarthrite rhumatoïde, Rétinite, Rosacée, Sinusite.

AURUM MURIATICUM

(Chlorure d'or brun)

Médicament de douleurs rétrosternales et de palpitations à la marche. Très proche d'Aurum metallicum, il faut le préférer à celui-ci quand le patient a un profil obsessionnel (comme Natrum muriaticum) et ne pense qu'à sa maladie, ce qui le rend irascible.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Rectum et Anus. Fistule anale accompagnée de condylomes sur le scrotum.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angor, Fistule anale.

AURUM MURIATICUM NATRONATUM

(Chlorure d'or et de sodium)

Médicament de gros utérus induré avec métrorragies. Il est particulièrement indiqué chez une patiente présentant par ailleurs les symptômes d'Aurum metallicum.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Fibrome.

AVIAIRE

(Tuberculine obtenue à partir du Mycobacterium tuberculosis des oiseaux)

Médicament de bronchites à répétition, notamment chez les enfants. Localisation particulière à l'apex pulmonaire. Toux incessante.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Bronchite aiguë, Tendance à prendre froid facilement.

BAPTISIA TINCTORIA

(Variété d'indigo)

Médicament de fièvre d'allure typhoïdique, avec prostration, indifférence à tout, aspect hébété, face rouge sombre. Les courbatures sont tellement fortes que le patient commet des erreurs dans la perception de ses muscles. *Il a l'impression que son corps est en morceaux* et il fait des efforts pour les rassembler. Ulcérations des muqueuses (bouche, pharynx, intestins). Odeur fétide des éliminations.

Gorge. Angine non douloureuse avec gorge rouge foncé.

Peau. Taches livides sur la peau.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angine, Délire, Diarrhée, Fièvre, Septicémie.

BARYTA CARBONICA

(Carbonate de baryum)

Médicament de comportement puéril. Il peut s'agir d'un *enfant en retard physique et mental, de petite taille, avec grosse tête*. Il est en retard pour faire les acquisitions de son âge : marcher, parler, apprendre à lire. Plus tard, son retard scolaire est également important. Son comportement est lent et correspond à un âge inférieur à celui qu'il a en réalité. Il joue à des jeux faits pour des enfants plus jeunes que lui. Il n'aime pas rencontrer des gens qu'il ne connaît pas (y compris le médecin) : il se cache derrière un meuble ou met sa main devant sa figure pendant la consultation et observe ce qui se passe à travers ses doigts. Il peut s'agir également d'un *vieillard athéroscléreux, à l'intellect défaillant et au comportement puéril et timide*. Il se cache quand on lui rend visite. Il a l'esprit confus. Il n'a plus de mémoire et se perd, dans les rues de son quartier, qu'il est censé bien connaître.

Gorge. *Hypertrophie des amygdales* avec varicosités. Goitre gênant la respiration. Difficultés pour avaler, spécialement les solides.

Organes génitaux masculins. Testicules non descendus. Hypertrophie de la prostate.

Symptômes généraux. *Tendance à prendre froid facilement* : angines, amygdalites, phlegmons, laryngites à répétition. Adénopathies. Hypertension artérielle organique. Tendance aux anévrismes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident vasculaire cérébral, Alzheimer, Angine, Croissance, Cryptorchidie, Hémiplegie, Hypertension

artérielle, Hypertrophie bénigne de la prostate, Hypothyroïdie, Laryngite, Mémoire (Troubles de la mémoire), Phlegmon de la gorge, Tendance à prendre froid facilement.

BARYTA MURIATICA

(Chlorure de baryum)

Médicament d'hypertension artérielle liée à la sclérose des vaisseaux. Chez le patient de type Natrum muriaticum chez lequel on découvre des chiffres tensionnels élevés, il vaut mieux prescrire Baryta muriatica. On pourrait craindre en effet que le sel dynamisé, en agissant sur le métabolisme du sel, n'aggrave l'hypertension. Tendance aux anévrysmes.

■ PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Hypertension artérielle.

BELLADONNA

(Belladone)

Médicament d'inflammation soudaine et violente de n'importe quel tissu, avec fièvre élevée et hyperémie. Rougeur, *chaleur radiante perçue à distance en se contentant d'approcher la main*. Hyperesthésie de tous les sens (photophobie, aggravation par le bruit et le toucher, sensibilité aux odeurs). Douleurs battantes ou constrictives. Survenue brutale de tous les symptômes.

Psychisme. Abattement au cours de la fièvre, entrecoupé de phases de marmonnement ou de délire, avec hallucinations d'animaux (particulièrement des chiens), et de fantômes, marmonnement, grincement des dents, insomnie malgré un important besoin de dormir. Manie avec tendance à commettre des actes de violence. Le patient aboie, crache à la figure de ceux qui l'entourent ou les mord, voit des animaux imaginaires. Il mord la cuillère dans laquelle on lui donne à boire.

Tête. Hyperémie cérébrale avec céphalée pulsative et battements synchrones du pouls, donnant l'impression de siéger dans le cerveau ou au niveau des carotides. Céphalée améliorée dans l'obscurité, aggravée par les secousses. Céphalée avec raideur cervicale. Céphalée aggravée quand la tête est penchée en avant.

Yeux. Congestion oculaire. Yeux injectés, brillants, secs, avec mydriase, et regard fixe à cause de la fièvre. Douleurs dans les globes oculaires pendant la céphalée. Dilatation des vaisseaux rétinien. Les lignes droites paraissent tordues. Exophtalmie. Douleurs violentes du glaucome à type de battements. Chalazion d'apparition brutale avec inflammation très aiguë.

Oreilles. Otite aiguë catarrhale de survenue brutale, avec tympan rouge, douleurs battantes. Hypersensibilité au bruit.

Nez. Coryza sec avec fièvre intense, éternuements, épistaxis. Coryza après s'être fait couper les cheveux.

Face. Les joues sont rouges vif et chaudes au toucher. Les lèvres sont rouges et gonflées. Gonflement de la région parotidienne. Névralgie faciale avec secousses musculaires.

Bouche. *Soif vive.* Langue rouge, chaude, enflée et douloureuse, d'aspect framboisé à cause de *l'inflammation des papilles*. Chaleur et douleurs battantes dans les gencives. Abcès dentaire avec fluxion. Douleurs pulsatives pouvant paraître dentaire et correspondant en fait à une névralgie faciale.

Gorge. *Angine avec gorge très rouge et sèche.* Œdème des amygdales. Dysphagie due à un spasme de la gorge avec sensation de constriction aggravée par la déglutition. Adénopathies cervicales.

Estomac. Douleurs violentes et soudaines au creux épigastrique, aggravées par les secousses, améliorées quand le patient est couché sur le ventre.

Abdomen. Douleurs abdominales violentes, de survenue et de disparition soudaine, aggravées par la respiration, les secousses et quand le patient est couché sur le côté droit. Douleurs de l'hypocondre droit. Sensation de chaleur dans l'abdomen. Abdomen chaud au toucher. Diarrhée avec hyperthermie, améliorée quand le patient est couché sur le ventre.

Appareil urinaire. Besoin constant d'uriner ou ténésme de survenue brusque. Urine rare. Colique néphrétique par spasme urétéral. Énurésie avec transpiration abondante, sommeil profond et rêve de miction.

Organes génitaux masculins. Orchite aiguë avec testicule dur, douloureux, rétracté.

Organes génitaux féminins. Règles chaudes ou métrorragies de sang chaud avec sensation de pesanteur vers le bas des organes du petit bassin. Contractions spasmodiques du col utérin. Col rigide pendant l'accouchement, chaud et sensible au toucher. Ténésme utérin. Aménorrhée. Menace d'avortement.

Larynx et Trachée. Sensation de larynx sec. Laryngite striduleuse.

Poitrine. Toux sèche et brève avec éternuements à la fin de la quinte. Abcès du sein avec peau rouge et douleurs battantes. Névralgie intercostale.

Membres. Douleurs rhumatismales avec articulations rouges. Extrémités froides. Lymphangite.

Peau. *Peau rouge, brillante, tendue, chaude, avec chaleur radiante.* Transpiration chaude avec besoin de se découvrir pendant la fièvre. Exanthème rouge vif, lisse au toucher. Abcès cutané avec peau, enflée, rouge et chaude, douleurs battantes. Érysipèle. Ictère.

Symptômes généraux. Sursauts pendant le sommeil. *Convulsions fébriles aggravées par les secousses* (par exemple lorsqu'on heurte le lit du patient). Épilepsie. L'aura est constituée par une sensation de souris qui court le long du corps. Coma. Accès aigu d'hypertension artérielle. Pouls est plein, rapide, dur.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès, Accident ischémique transitoire, Accident vasculaire cérébral, Aménorrhée, Angine, Avortement spontané, Bartholinite, Bégalement, Bronchiolite, Bronchite

aiguë, Brûlures cutanées, Céphalée, Chalazion, Cholécytite, Colique abdominale, Colique hépatique, Colique néphrétique, Conjonctivite, Convulsions fébriles, Coqueluche, Coryza, Coup de soleil, Dégénérescence maculaire liée à l'âge, Délire, Dengue, Dentition de l'enfant, Diarrhée, Dysménorrhée, Dystocie, Encéphalite virale, Énurésie, Épilepsie, Érysipèle, Fièvre, Furoncle, Gencives, Glaucome, Glossite, Hémoptysie, Hypertension artérielle, Hyperthyroïdie, Insolation, Insomnie, Laryngite, Lymphangite, Manie, Méningite virale, Métorragies, Névralgie, Odontalgies, Orchite, Oreillons, Otite, Pancréatite, Parotidite, Phlegmon de la gorge, Pneumonie virale, Rétinite, Rougeole, Scarlatine, Sciatique, Sinusite, Toux.

BELLIS PERENNIS

(Pâquerette vivace)

Médicament de troubles veineux dus à des causes mécaniques, notamment à une intervention chirurgicale sur le pelvis ou sur les varices. C'est également un médicament de **traumatisme des seins**, d'induration d'un sein après un traumatisme.

Abdomen. Douleurs abdominales.

Organes génitaux féminins. Sensation que l'utérus est comprimé.

Membres. Varices rendant la marche difficile. Varices de la grossesse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hématome, Intervention chirurgicale, Suites de couches, Traumatismes et plaies, Varices.

BENZOICUM ACIDUM

(Acide benzoïque)

Médicament du goutteux présentant des complications urinaires dues à une lithiase urique ancienne. Infection urinaire avec *urines d'odeur très forte*, repoussante, comme celles d'un cheval, dès qu'elles sont émises. Elles empestent le lieu où elles ont séjourné. Elles sont peu abondantes, de couleur brun foncé, et chargées en urates. Douleurs dans les loges rénales quand le patient inspire profondément. Tendance aux coliques néphrétiques.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique néphrétique, Goutte, Infection urinaire.

BERBERIS AQUIFOLIUM

(Mahonia)

Médicament d'éruption desquamante localisée au visage.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Psoriasis.

BERBERIS VULGARIS

(Épine-vinette)

Médicament de microlithiase avec douleurs à type de bouillonnement, avec localisations préférentielles au niveau de l'hypocondre droit et des loges rénales, *irradiant dans toutes les directions* (et plus spécialement à l'épaule gauche ou à l'estomac), aggravées par le mouvement et la pression. **Éruptions d'aspect circiné.**

Face. Teint terreux, yeux cernés.

Abdomen et Rectum. Microlithiase biliaire avec douleurs à type de bouillonnement. Ictère par obstruction. Constipation par insuffisance de la sécrétion biliaire. Éruptions d'aspect circiné au niveau de l'anus. Fistule anale avec sensation de brûlures à l'anus et prurit. Douleurs anales séquellaires après opération d'un fistule.

Appareil urinaire. Lithiase urinaire, surtout sous forme de microlithiase. Douleurs à type de bouillonnement ou d'engourdissement dans la loge rénale ou le long des uretères irradiant dans toutes les directions (en particulier à l'abdomen, à la vessie, à l'urètre, aux cuisses). Besoin constant d'uriner ou ténesme. Sédiment rouge brique dans l'urine (urates). Berberis facilite l'élimination des fragments résiduels après lithotritie.

Organes génitaux masculins. Douleurs des cordons spermatiques.

Poitrine. Troubles pulmonaires. Oppression respiratoire.

Rachis. Dorsalgie ou lombalgie irradiant jusqu'à l'abdomen et aux cuisses.

Membres. Douleurs de l'épaule gauche.

Peau. Éruptions d'aspect circiné, *guérissant par le centre et laissant une pigmentation après leur passage*, avec prurit aggravé par le grattage. Localisations préférentielles aux mains.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique hépatique, Colique néphrétique, Dorsalgie, Eczéma, Fistule anale, Herpès circiné, Lombalgie, Mycose, Pityriasis versicolor, Prurit anal.

BERYLLIUM METALLICUM

(Béryllium)

Médicament de fibrose pulmonaire avec douleurs dans la poitrine, thorax peu mobile, peu ou pas d'expectoration, dyspnée d'effort, palpitations, cyanose, fatigue au moindre exercice.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Emphysème.

BISMUTHUM

(Sous-nitrate de bismuth)

Médicament de stase gastrique. Nausées, vomissement ou efforts pénibles pour vomir. Vomissements dus à une sténose de l'estomac. L'eau est

vomie dès qu'elle arrive dans l'estomac, alors que les aliments le sont quelques jours plus tard. Hématémèse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hématémèse, Intervention chirurgicale, Vomissements.

BLATTA ORIENTALIS

(Blatte d'Orient)

Médicament d'asthme compliquant une bronchite chronique et le plus souvent dû à la poussière de maison. Sensation de chaleur radiante localisée aux oreilles, au nez, aux yeux, au sommet de la tête, de la paume des mains ou de la plante des pieds.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Asthme.

BORAX

(Borate de sodium)

Médicament d'irritation des muqueuses pouvant aller jusqu'à l'ulcération et à la stomatite aphteuse. Inflammation des gencives. Primo-infection herpétique sous forme de gingivostomatite. *Aphtes saignant facilement au contact, avec sensation de chaleur dans la bouche et hypersialorrhée* spécialement chez les enfants. Le nourrisson refuse le sein. Il pleure au moment de la tétée. Certains ont fait de Borax « le » médicament des aphtes, ce qui est loin d'être le cas. Borax donne des résultats lorsqu'il est appliqué selon la loi de similitude, c'est-à-dire en cas d'aphtes avec bouche chaude, saignant facilement, spécialement au cours d'une diarrhée.

Psychisme. Vertiges en descendant un escalier. Peur de tomber. Chez le bébé, *peur des mouvements de descente vers le berceau.* Terreurs nocturnes.

Bouche. La sortie d'une dent est douloureuse. Elle s'accompagne d'aphtes, de salivation importante et de chaleur dans la bouche. L'enfant pleure au moment de la tétée.

Abdomen. Diarrhée de mauvaise odeur, selles pâteuses contenant du mucus transparent. Diarrhée provoquée par de légers bruits soudains, ou en fumant.

Organes génitaux féminins. Leucorrhées épaisses, ressemblant à du blanc d'œuf, avec sensation d'eau chaude coulant le long des cuisses.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Aphtes, Candidose, Dentition de l'enfant, Gingivite, Herpès, Leucorrhées, Mal des transports, Terreurs nocturnes, Vertiges.

BOTHROPS LANCEOLATUS

(Bothrops fer de lance)

Médicament d'hémorragies de sang rouge sombre et qui ne coagule pas, continues (et non en jet), en particulier au niveau de la rétine, des

oreilles, du nez, des voies urinaires, de la muqueuse utérine. Expectoration de sang noir et très fluide.

Yeux. Vue trouble, avec aggravation à la lumière du soleil.

Membres. Hémiplégie avec aphasie, tendance à oublier les mots ou à faire des erreurs de mots en parlant.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident vasculaire cérébral, Infarctus pulmonaire.

BOVISTA GIGANTEA

(Vesse de loup géante)

Médicament d'engorgement capillaire responsable d'œdème.

Face. Acné due aux cosmétiques.

Organes génitaux féminins. Kyste de l'ovaire droit avec règles coulant seulement la nuit.

Membres. Œdème des articulations après fracture ; par manque de force le patient laisse tomber les objets.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Algodystrophie, Kyste de l'ovaire.

BROMUM

(Brome)

Médicament d'induration des glandes et ganglions, sans douleur. Inflammation des muqueuses.

Gorge. Induration de la thyroïde.

Organes génitaux féminins. Kyste induré de l'ovaire gauche.

Larynx et Trachée. Inflammation périodique du larynx après avoir eu trop chaud. L'air inspiré semble froid. Respiration rauque avec crépitemment dû à du mucus dans le larynx, aggravée quand le patient avale. Voix indistincte.

Poitrine. Dyspnée inspiratoire comme si les bronches étaient pleines de poussière ou de vapeur de soufre, avec sensation de ne pas faire entrer assez d'air. « Asthme », ou plutôt oppression des marins quand ils reviennent à terre. Toux croupale par spasme de la glotte avec sensation de muqueuse à vif.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Asthme, Kyste de l'ovaire, Laryngite.

BRYONIA ALBA

(Bryone)

Médicament d'inflammation et de sécheresse des muqueuses et des séreuses, avec douleurs piquantes aggravées au moindre mouvement,

améliorées par la pression forte et le repos. Atteinte des ligaments articulaires. *Le patient est irritable, spécialement quand il a de la fièvre et ou des douleurs.*

Psychisme. Irritabilité. Le patient « insulte ses douleurs ». Peur de la pauvreté. Désir d'être laissé tranquille. Délire tranquille à propos de son travail, avec mâchonnement et marmonnement. Il se croit au travail et veut rentrer chez lui.

Tête. Céphalée aggravée au moindre mouvement, le simple mouvement des yeux suffit. Céphalée aggravée par la toux. Amélioration par la pression forte et le repos : le patient est obligé de se tenir la tête en toussant. Céphalée quand le nez redevient sec après avoir coulé. Céphalée à cause de la constipation, commençant le matin dès que la patient ouvre les yeux. Sensation comme si la tête tournait dans un cercle.

Yeux. Sensation de tension dans les globes oculaires, aggravée la nuit et par le moindre mouvement. Iritis rhumatismal après avoir pris froid. Rétinite avec brume bleue devant les yeux ou vision d'un arc-en-ciel quand le patient ferme un œil.

Nez. Coryza avec nez sec. Épistaxis.

Face. Face rouge, congestive.

Bouche. Lèvres sèches, craquelées, et parcheminées. Goût amer dans la bouche.

Gorge. Gorge sèche.

Estomac. Dyspepsie due à l'absence de sécrétion gastrique avec sensation de pierre dans l'estomac, aggravée par la pression sur le creux épigastrique. Soif intense pour de grandes quantités d'eau. Soif de boissons chaudes qui améliorent les douleurs. Gastrite après avoir bu froid par temps chaud.

Abdomen. Douleurs piquantes de l'hypocondre droit, de la fosse iliaque droite ou de la région inguinale. Aggravation par le moindre mouvement, la toux et la respiration. Amélioration quand le patient est couché sur le côté droit ou sur l'abdomen. Constipation sans besoin d'aller à la selle, par sécheresse de la muqueuse rectale. Les selles sont grosses, sèches, dures, sombres, comme brûlées. Irritabilité et céphalée quand le patient est constipé. Sensation de diarrhée imminente. Diarrhée après avoir consommé de la choucroute. Diarrhée par temps chaud.

Larynx et Trachée. Douleurs piquantes de la trachée, qui est sèche.

Poitrine. Inflammation des bronches. Inflammation de la plèvre, avec ou sans épanchement. Toux sèche et brève, aggravée par le mouvement et la chaleur d'une pièce trop chauffée. Toux aggravée en mangeant, en buvant. Sensation que la toux vient de l'estomac. Le patient se tient la tête ou le thorax en toussant, à cause de douleurs piquantes dans la poitrine. « Point de côté ». Il est couché sur le côté douloureux car la pression soulage ses douleurs. Expectoration rouillée. Dyspnée. Névralgie intercostale aggravée par la respiration. Engorgement des seins qui sont indurés, chauds, lourds, et pâles. Douleurs des seins améliorées par le port d'un soutien-gorge très serré. Début d'abcès du sein. Lymphangite du sein.

Rachis. Rachialgies à type de douleurs piquantes, aggravées au moindre mouvement. Dorsalgie. Lombalgie. Raideur lombaire. Raideur de l'articulation sacro-iliaque. Le patient marche en se tenant la région lombaire.

Membres. Inflammation rhumatismale avec douleurs piquantes aggravées par le moindre mouvement, améliorées par le repos et la pression. Le patient cherche à rester parfaitement immobile. Articulations chaudes et rouges avec gonflement et raideur. Impotence à cause de la douleur. Épanchement synovial. Névralgies. Sciatique rhumatismale.

Peau. Ictère avec douleurs piquantes du foie au moindre mouvement ou à la respiration. Rétrocession des éruptions. Fièvre éruptive qui sort mal.

Symptômes généraux. Vertiges avec tendance à tomber en arrière. Le patient éprouve également une sensation de s'enfoncer dans son lit, ou comme si sa tête tournait dans un cercle. Aggravation au moindre mouvement, spécialement en se levant d'un siège ou de la position couchée. Fièvre avec soif vive. Inflammation des méninges.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abscesses du sein, Allaitement maternel, Bronchiolite, Bronchite aiguë, Céphalée, Colique hépatique, Constipation, Coryza, Délire, Dengue, Diarrhée, Dorsalgie, Dyspepsie, Fièvre, Gastrite, Glaucome, Gonarthrose, Goutte, Grippe, Hépatite virale, Iritis, Lombalgie, Lymphangite, Mastose, Mégalérythème épidémique, Méningite virale, Nausées, Névralgie, Pelvispondylite rhumatismale, Périarthrite, Péricardite, Pleurésie sérofibrineuse, Pneumonie virale, Rétinite, Rougeole, Rubéole, Sciatique, Syndrome prémenstruel, Synovite, Toux, Trachéite, Traumatismes et plaies, Vertiges.

BUFO RANA

(Sécrétion des glandes cutanées du crapaud)

Médicament de lymphangite remontant le long du membre supérieur à partir d'un panaris, avec adénopathies. Indiqué également chez l'imbécile, au sens clinique du terme, ayant une tendance convulsive.

Psychisme. Handicap mental. Le patient est un *imbécile* qui bredouille, bégaye, se met en colère lorsqu'on ne comprend pas ses paroles incohérentes.

Organes génitaux féminins. Kyste de l'ovaire avec douleurs irradiant jusqu'aux aines. Sensation de chaleur dans la région des ovaires.

Symptômes généraux. Convulsions. Les crises se produisent spécialement pendant le sommeil, le coït, la masturbation, ou juste avant les règles. Avant la crise : bouche grande ouverte et mydriase. Pendant la crise : morsure de la langue, grincement des dents, transpiration (spécialement de la figure). État pseudocomateux après la crise.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abscesses du sein, Bégaiement, Épilepsie, Kyste de l'ovaire, Lymphangite, Mémoire (Troubles de la), Méningite virale, Panaris.

CANDIDOSE

Repères cliniques :

Le *Candida albicans* (appelé autrefois *Monilia albicans*) est une levure habituellement saprophyte du tube digestif humain (un portage existe chez 25 % des sujets sains), ainsi que des voies génitales féminines. Il peut devenir pathogène lorsqu'il prolifère anormalement, notamment en cas de baisse des défenses immunitaires. La découverte de *Candida* dans les selles au cours d'un examen coprologique est fréquente, cependant la **candidose intestinale** vraie, en tant que maladie, est rare chez les sujets immuno-compétents. La **candidose buccale** ou muguet, se présente sous forme de petits exsudats blanc crémeux, sur la langue ou la muqueuse jugale. La **perlèche** (petite ulcération siégeant à la commissure des lèvres) est souvent de nature candidosique ; elle est érythémateuse ou hyperkératosique. On peut voir également une **œsophagite**, une **colite**, une **anite**. La **candidose vulvo-vaginale** se traduit par les symptômes suivants : rougeur des muqueuses, prurit, leucorrhées épaisses, d'allure caillebotée, et dyspareunie. Elle est plus fréquente au cours de la grossesse et en cas de diabète. La **balanite** est moins fréquente mais peut se voir chez l'homme diabétique. Au niveau cutané la levure provoque des **intertrigos**, sous forme de placards érythémateux, parfois prurigineux et suintants, de taille variable. Au niveau des ongles, on peut voir un **onyxis** ou un **périonyx** candidosique sous forme d'un gonflement rouge et douloureux du pourtour de l'ongle, qui peut devenir purulent. On peut voir également une infection sous-unguéale à *Candida*, responsable de décollement distal et d'onycholyse.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

MONILIA ALBICANS 5 CH

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HELONIAS DIOICA : candidose vaginale avec muqueuses rouges, sécrétions ayant un aspect de lait caillé, prurit vulvaire ; la patiente perçoit les contours de son utérus ; lombalgie ; asthénie améliorée par l'occupation.

MERCURIUS SOLUBILIS : candidose buccale, vaginale ou intestinale avec gonflement des muqueuses, fausses membranes blanchâtres.

MONILIA ALBICANS : biothérapie utile dans le traitement de fond, à titre de complémentaire.

SEPIA OFFICINALIS : *rougeur des muqueuses et leucorrhées d'aspect laiteux après les rapports sexuels ; prurit vulvaire ; principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la sensation de pesanteur des organes génitaux, la tendance à l'infection urinaire, à l'herpès cataménial, l'asthénie matinale améliorée par l'occupation et l'exercice physique.*

- Les dynamisations de *Monilia albicans*, ou *Candida*, ne sauraient constituer le traitement exclusif de la candidose car la levure ne couvre que les symptômes de la maladie et non ceux du **mode réactionnel** (la manière dont l'organisme s'autorégule pour revenir à l'état de santé). Un traitement de fond est indispensable pour traiter le terrain, c'est-à-dire renforcer l'immunocompétence du patient.

Pour une prescription élargie :

BORAX : candidose buccale avec chaleur sèche dans la bouche et diarrhée.

SULFUR : candidose chez un diabétique.

- ➡ Voir aussi : Colite, Dermite du siège, Diarrhée, Intertrigo, Leucorrhées, Métrite, Mycose, Œsophagite, Prurit vulvaire, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Sida.

CARIES DENTAIRES

Repères cliniques :

Destruction localisée et progressive des structures d'une dent. Elle résulte de l'intrication de trois facteurs : des agents bactériens (qui colonisent la dent pour former la plaque dentaire, et dont le principal est *Streptococcus mutans*), de l'environnement diététique, et de la susceptibilité propre de la dent. Les dents sont moins exposées aux caries si l'alimentation apporte 1 mg de fluorure par jour.

Ordonnance type :

CALCAREA FLUORICA 5 CH,

KREOSOTUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : *carie du collet.*

CALCAREA FLUORICA : *perte de l'émail dentaire.*

CALCAREA PHOSPHORICA : *indiqué chez un enfant qui vient de faire une poussée de croissance.*

KREOSOTUM : *dents cariées de façon prématurée chez les enfants ; les dents de lait se carient au fur et à mesure qu'elles poussent et prennent une forme*

de coin ; caries dentaires de la grossesse avec hypersialorrhée ; saignement des gencives ; odeur fétide de la bouche.

- Les dents de *Calcarea carbonica* ont une forme carrée, celles de *Calcarea fluorica* sont asymétriques, celles de *Calcarea phosphorica* sont rectangulaires à grand axe vertical. Ces notions appartiennent aux **constitutions** telles qu'elles nous ont été transmises par Antoine Nebel et Léon Vannier.
- Elles sont définies comme des états invariables de la morphologie individuelle, susceptibles d'influencer le choix du médicament homéopathe. Elles permettent de repérer la charpente osseuse, la forme du visage, des dents, des membres, certaines particularités mentales mais elles n'ont qu'un rapport indirect avec le principe de similitude. Elles sont statiques, non évolutives, non réactives, donc moins fiables que les notions dynamiques que constituent les symptômes proprement dits. On distingue :
 - la constitution **carbonique**, qui se voit chez des sujets de petite taille, à figure ronde, aux articulations rigides, prédisposés à l'embonpoint, aux maladies de surcharge, aux dents carrées, lents, méthodiques, entêtés dans leurs réalisations (les médicaments sont *Ammonium carbonicum*, *Calcarea carbonica*, *Kalium carbonicum*, *Magnesia carbonica*, *Natrum carbonicum*, etc.) ;
 - la constitution **phosphorique**, qui se voit chez des sujets de grande taille, aux articulations souples, au visage ovale, plutôt maigres, aux mains longues et fines, élégants, raffinés (les médicaments sont *Calcarea phosphorica*, *Kalium phosphoricum*, *Magnesia phosphorica*, etc.) ;
 - la constitution **fluorique**, qui se voit chez des sujets de taille variable, aux articulations lâches, en état d'hyperlaxité ligamentaire (l'avant-bras, lorsqu'il est étendu fait un angle supérieur à 180° avec le bras), au visage asymétrique, aux gestes désordonnés, en état d'instabilité mentale (les médicaments sont *Calcarea fluorica*, *Fluoricum acidum*, *Lapis albus*, etc.).

Pour une prescription élargie :

FLUORICUM ACIDUM : carie d'apparition rapide ; fistule dentaire ; aggravation des douleurs par la chaleur.

HEKLA LAVA : abcès dentaire très induré, sur une dent cariée avec périostite au niveau de la partie correspondante du maxillaire, et gonflement.

SEPIA OFFICINALIS : caries dentaires pendant la grossesse ; chloasma.

SILICEA : caries dentaires avec aggravation des douleurs quand le patient aspire de l'air froid, amélioration par la chaleur ; fistule dentaire.

STAPHYSAGRIA : caries sur les côtés des dents.

THUYA OCCIDENTALIS : caries de la racine.

➡ Voir aussi : **Abcès dentaire, Gingivite, Odontalgies.**

CATARACTE

Repères cliniques :

Opacification diffuse ou localisée du cristallin ou de sa capsule, de couleur grise ou laiteuse, et qui arrête les rayons lumineux, responsable d'une diminution progressive et indolore de l'acuité visuelle. Elle agit comme un filtre qui perturbe la vision des couleurs, diminue les contrastes, provoque une diplopie monoculaire. Elle peut également avoir un rôle de diaphragme et entraîner une diminution du champ visuel. Au bord des opacités il y a augmentation de la diffusion et donc éblouissement. Ces mécanismes peuvent d'ailleurs être associés. Dans 90 % des cas la cataracte concerne un sujet âgé. Il existe également des cataractes d'origine congénitale, génétique, toxique, métabolique (par hyperglycémie ou hypocalcémie, en particulier), ou secondaires à une autre maladie ophtalmologique.

Ordonnance type :

CAUSTICUM 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 5 CH,

SECALE CORNUTUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CAUSTICUM : cataracte débutante avec impression de voir comme à travers la brume ; hémioptie verticale ; concomitance éventuelle d'une paralysie des nerfs moteurs oculaires ; ptosis.

CONIUM MACULATUM : cataracte traumatique, avec photophobie intense (hors de proportion avec la lésion constatée) et larmoiement.

NAPHTALINUM : cataracte associée à une chorioretinite ; amblyopie.

NATRUM MURIATICUM : cataracte périphérique à stries très fines, irrégulièrement distribuées ; cataracte d'origine diabétique ; fatigue visuelle.

PHOSPHORUS : cataracte nucléaire (centrale) ; le patient a l'impression que tout est recouvert d'un voile, surtout en pleine lumière ; amélioration de la vue en mettant la main en visière ; quand il lit il a l'impression de voir les lettres colorées en rouge ; éventuellement association à des troubles de la rétine, à un glaucome, ou à une atrophie du nerf optique.

SECALE CORNUTUM : cataracte périphérique à stries très fines, régulièrement distribuées, rappelant la graduation du cadran d'une montre.

- Il ne faut pas compter sur un traitement homéopathique pour guérir la cataracte. Tout au plus peut-on espérer un ralentissement du processus.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : médicament à prescrire immédiatement après une opération sur le cristallin dans le but d'éviter l'inflammation.

- AMMONIUM MURIATICUM : cataracte capsulaire débutante, avec asthénopie ; vision de taches jaunes devant les yeux.
- ARNICA MONTANA : contusion de l'iris après opération de la cataracte ; on peut également donner ce médicament à titre préventif avant l'intervention.
- CALCAREA FLUORICA : cataracte sénile ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la laxité ligamentaire, la tendance aux varicosités, varices, fibromes d'une dureté pierreuse.
- COLCHICUM AUTUMNALE : cataracte capsulo-lenticulaire molle, avec augmentation du volume du cristallin.
- GUAREA TRICHILOIDES : chemosis après opération de la cataracte.
- MAGNESIA CARBONICA : cataracte lenticulaire.
- PULSATILLA : cataracte débutante ; hyperémie de la rétine.
- SENEGA : cataracte après une intervention chirurgicale sur les yeux ; d'après Hering, facilite la résorption des fragments de cristallin après opération de la cataracte.
- SILICEA : cataracte sénile ; la vision est trouble quand la transpiration des pieds s'arrête.
- SULFUR : cataracte corticale ; halo autour de la lumière ; vision comme à travers la brume.

➡ Voir aussi : Diabète, Intervention chirurgicale, Rétinite.

CÉPHALÉES ET MIGRAINES

Repères cliniques :

La **céphalée** est une douleur siégeant au niveau de la tête. La **migraine** correspond à une forme particulière de céphalée, caractérisée, quand elle est typique, par les éléments suivants : évolution par crises, localisation unilatérale à une moitié du crâne (sur le plan étymologique, migraine = « hémicrânie »), douleurs à type de battements, nausées, vomissements. Il existe deux formes cliniques :

- la *migraine sans aura ou migraine commune*, variété la plus fréquente (85 à 90 % des crises) ;
- la *migraine avec aura ou migraine accompagnée* ; la plus classique est la migraine ophtalmique avec aura visuelle sous forme de scotome scintillant (dure 20 à 30 minutes, puis disparaît lorsque la céphalée arrive), mais il peut s'agir également de migraines avec troubles neurologiques à type de paresthésies, aphasie, paralysie intermittente.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

GLONINUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : sensation de tête dans un nuage, d'expansion du cerveau ou de vertex qui s'ouvre, avec dysménorrhée (crampes utérines) ; céphalée cataméniale avec règles irrégulières ; *plus les règles sont abondantes plus la céphalée et les troubles psychiques sont importants* ; association à des dorsalgies (entre D1 et D3) ; la céphalée provoque la peur de devenir fou (ou folle) à cause de la douleur ; loquacité ; éventuellement note hystérique ; amélioration par le froid.

BELLADONNA : *céphalée intense avec battements* donnant l'impression de siéger dans le cerveau, synchrone du pouls, avec mydriase et photophobie ; visage rouge, chaleur rayonnante des joues (perçue à distance quand on approche la main) ; raideur cervicale ; douleurs dans les globes oculaires ; éventuellement fièvre élevée et abattement ; *aggravation par les secousses*, la lumière et le bruit, quand la tête est penchée en avant ; *amélioration dans l'obscurité*, et quand la tête est penchée en arrière ; médicament symptomatique fréquemment retrouvé dans la migraine ; utile également dans les *algies vasculaires de la face*.

BRYONIA ALBA : céphalée à cause de la constipation, commençant le matin dès que le patient ouvre les yeux ; *aggravation au moindre mouvement, spécialement le mouvement des yeux et par la toux* (il se tient la tête en toussant) ; amélioration par la pression forte et le repos.

COCCULUS INDICUS : *céphalée occipitale* ; migraine avec aura sous forme de troubles neurologiques ; *fourmillements, vertiges* ; sensation de vide dans la tête ou de quelque chose qui s'ouvre et se ferme au niveau de l'occiput ou de la nuque ; *aggravation à la vue du mouvement* (exemple, une voiture qui passe) ou quand le patient est dans un moyen de transport ; aggravation pendant les règles ; *torpeur intellectuelle* ; note spasmophile ou crise vraie de *tétanie* ; céphalée liée à la perte de sommeil.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : migraine ophtalmique avec vue trouble avant la céphalée ; migraine ophtalmoplégique avec diplopie ; *céphalée abrupte, occipitale, avec paupières lourdes*, visage rouge sombre, tremblements, cervicalgie ; le patient éprouve le *besoin qu'on le laisse tranquille* ; émission d'une urine incolore et abondante à la fin de la crise ; amélioration quand la tête est haute.

GLONINUM : *céphalée avec hyperémie violente, spécialement après une insolation ou un coup de chaleur* ; la figure est rouge ; les yeux sont injectés ; céphalée avec sensation d'augmentation de volume de la tête ou comme si la tête allait éclater ; bouffées de chaleur, *afflux de sang à la tête par vagues avec désorientation* (le patient ne reconnaît pas le lieu dans lequel il se trouve) ; *battements des carotides, synchrones du pouls* ; céphalée cataméniale ; *aggravation par la chaleur* (d'un radiateur ou du soleil), et les émotions ; amélioration au grand air.

IGNATIA AMARA : *céphalée à type de clou après une contrariété ou un chagrin ; aggravation par les odeurs*, spécialement celle du café et du tabac ; sensation de creux à l'estomac ; émission d'une urine incolore à la fin de la crise.

IRIS VERSICOLOR : céphalée frontale ; migraine ophtalmique avec *vue trouble ou phosphènes avant la céphalée*, nausées ; vomissements bilieux, amers ou

- acides* ; sensation de brûlures dans tout le tube digestif (bouche, estomac, intestin, anus) ; selles brûlantes ; migraines les jours de repos.
- KALIUM BICHROMICUM** : vue trouble avant la céphalée ; *céphalée frontale avec petites douleurs osseuses en points* ; croûtes dans le nez ; amélioration en mangeant ; il peut s'agir d'une migraine ou de douleurs d'origine sinusienne.
- NATRUM MURIATICUM** : migraine ophtalmique ; céphalée provoquée par le travail intellectuel ; *céphalée martelante précédée de troubles de la vision* ; soit pendant la céphalée ; vacillation de l'intensité lumineuse ; larmoiement ; sensation de creux à l'estomac ; aggravation au bord de la mer et par le soleil ; médicament de fond du *sujet réservé, peu communicatif, rationalisant, aggravé par la consolation*.
- NATRUM SULFURICUM** : *migraine ophtalmique avec vomissements bilieux, hypersalivation, diarrhée bilieuse* ; indiqué également chez un patient de type *Natrum muriaticum* qu'on désire ne pas aggraver avec son médicament de fond.
- NUX VOMICA** : *céphalée à type de clou à la suite d'ingestion d'alcool ou de café* ; visage rouge ; frissons en se découvrant ; hémorroïdes ; médicament particulièrement indiqué chez les patients se livrant à toutes sortes d'excès (nourriture, alcool, tabac).
- PSORINUM** : *faim, euphorie, sensation de bien-être avant la céphalée* (l'un de ces symptômes est à lui seul suffisant pour prescrire le médicament) ; vue trouble avant la crise ; faim pendant la crise ; migraine ophtalmique, avec vision trouble ou vacillation de l'intensité lumineuse avant la céphalée ; alternance de migraines et d'eczéma ; *Psorinum* est à essayer systématiquement en tant que traitement de fond dans les *migraines de l'enfant* et éventuellement chez l'adulte en cas d'échec des autres médicaments.
- SANGUINARIA CANADENSIS** : hémicrânie droite ; la céphalée débute à l'occiput, s'irradie vers l'avant, jusqu'à se fixer *au-dessus de l'œil droit* ; *céphalée avec rougeur circonscrite des joues* (comme les poupées russes) et distension des veines temporales ; sensation de creux à l'estomac, fausse faim avec aversion pour la nourriture et vomissements bilieux ; bouffées de chaleur à la tête, aux mains et à la plante des pieds ; amélioration par les éructations et dans l'obscurité.
- SEPIA OFFICINALIS** : céphalée sus-orbitaire gauche ; vue trouble avant la migraine ; *pendant la migraine le patient est pâle, asthénique, avec les yeux cernés, les traits tirés* ; douleurs dans les globes oculaires ; paupières lourdes, et même objectivement tombantes ; il a l'aversion de la nourriture et des odeurs ; sensation de creux ou de vide à l'estomac améliorée en mangeant ; *amélioration dans l'obscurité* ; migraines les jours de repos ; céphalée cataméniale ; *principal médicament de fond de la migraine*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le syndrome prémenstruel et l'herpès cataménial.
- SILICEA** : céphalée occipitale chronique associée à une cervicalgie, avec friilosité ; *amélioration en enveloppant chaudement la tête* ; manque d'énergie, besoin d'encouragement pour agir ; mauvaise odeur de la transpiration des pieds.

SPIGELIA ANTHELMIA : hémicrânie gauche ; la céphalée débute à l'occiput, s'irradie vers l'avant, jusqu'à se fixer *au-dessus de l'œil gauche* ; elle débute le matin, est au maximum à midi, puis décroît d'intensité jusqu'au soir ; palpitations.

- Les médicaments plus particulièrement indiqués en cas de migraine vraie sont Belladonna, Cocculus indicus, Gelsemium, Iris versicolor, Kalium bichromicum, Natrum muriaticum, Natrum sulfuricum, Psorinum, Sepia officinalis.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : céphalée frontale soudaine par temps froid et sec ; congestion artérielle active ; le visage est rouge quand le patient est allongé, pâle quand il est demi-assis dans son lit ; vertige en se redressant de la position horizontale ; sensation de fer chaud autour de la tête ; angoisse.

ANTIMONIUM CRUDUM : céphalée après un bain froid avec faiblesse des jambes et aversion de la nourriture ; céphalée d'origine gastrique, après avoir fait un excès de table (notamment des fruits, un acide ou du gras) ; langue recouverte d'une enduit épais et blanc ressemblant à la peau du lait.

ARGENTUM NITRICUM : céphalée d'anticipation avant un événement contraignant ; céphalée provoquée par la danse ; sensation de grosse tête, de tête dans un étou ou d'expansion du cerveau ; amélioration par le port d'un bandeau serré sur la tête.

ARSENICUM ALBUM : céphalée améliorée par les applications froides, alors que tous les autres symptômes d'Arsenicum album sont améliorés par les application chaudes ; sensation de mort imminente à cause de la céphalée ; désespoir de guérir.

AURUM METALLICUM : céphalée chez un patient mélancolique et/ou hyper-tendu, au visage rouge ; hémipie horizontale ; désespoir ou violence pendant les accès de douleur.

CALCAREA CARBONICA : céphalée provoquée par l'effort physique avec transpiration des mains.

CALCAREA PHOSPHORICA : douleurs au niveau des sutures osseuses ; céphalée des adolescents en période de croissance.

CHAMOMILLA VULGARIS : céphalée après un coup de froid ; les douleurs paraissent insupportables alors qu'elles ne sont pas obligatoirement fortes ; joues rouges ; suites de colère.

CHELIDONIUM MAJUS : céphalée occipitale avec sensation de tête lourde comme si elle ne pouvait plus être soulevée de l'oreiller ; douleurs à l'angle inférieur de l'omoplate droite, près du bord interne.

CHINA RUBRA : céphalée battante due à une anémie, elle-même liée à des règles importantes ; pâleur ; sensibilité du cuir chevelu à l'effleurement, en revanche la pression forte améliore.

COCA : céphalée en altitude, avec état vertigineux et bourdonnements d'oreille.

- COFFEA CRUDA : céphalée après une bonne nouvelle, une joie ; sensation de clou ; aggravation par le bruit des pas et par la musique.
- CYCLAMEN EUROPÆUM : migraine ophtalmique ; céphalée avec scintillement multicolore ou taches noires ; « vertige transparent », le patient voit en même temps les objets à leur place et en train de tourner ; aggravation pendant les règles.
- DULCAMARA : céphalée catarrhale par temps froid et humide.
- FERRUM METALLICUM : céphalée battante avec bouffées congestives ; le patient rougit à l'effort, alors qu'il a en fait une anémie ; bouffées de chaleur à la tête ; sensibilité du cuir chevelu à l'effleurement.
- IPECA : céphalée d'origine gastrique avec nausées et pourtant la langue est propre ; les douleurs sont irradiées à la racine de la langue.
- LAC CANINUM : céphalée changeant rapidement de côté, avec vue trouble ; syndrome prémenstruel.
- LAC DEFLOMATUM : troubles visuels avant la céphalée ; céphalée avec abondante émission d'urine, nausées, vomissements bilieux, photophobie, constipation, sensation de battements allant du front à l'occiput ; aggravation par le lait.
- LACHESIS MUTUS : hémicrânie gauche ou évoluant de gauche à droite, débutant pendant le sommeil (elle est déjà installée au réveil) ; céphalée battante (ou à type d'éclatement) avec visage violacé ; sensation d'yeux tirés en arrière ; aggravation en fermant les yeux ; amélioration par les écoulements (rhinorrhée, règles).
- LYCOPodium CLAVATUM : céphalée battante si le patient laisse passer l'heure du repas, s'il ne mange pas immédiatement dès qu'il a faim, améliorée en mangeant ; céphalée évoluant de droite à gauche ; hémioptie verticale ; dyspepsie flatulente.
- MELILOTUS ALBA : céphalée battante de l'hypertendu, améliorée par une épistaxis ou d'autres saignements ; pieds froids ; visage rouge, yeux injectés de sang ; amélioration par une miction abondante.
- MENYANTHES TRIFOLIATA : céphalée à type de poids au vertex, avec obscurcissement de la vue, raideur de la nuque, froid intense ; aggravation en montant les escaliers ; amélioration par la pression des mains.
- MERCURIUS SOLUBILIS : céphalée de type sinusite au cours d'un coryza.
- ONOSMODIUM : céphalée par surmenage visuel, spécialement quand le patient regarde fixement.
- PARIS QUADRIFOLIA : céphalée avec sensation d'yeux tirés en arrière.
- PETROLEUM : céphalée occipitale avec sensation de lourdeur, au cours du mal des transports.
- PHOSPHORUS : faim avant ou pendant la migraine ; céphalée congestive avec sensation de chaleur brûlante entre les épaules ou à la paume des mains ; odorat hypersensible ; angoisse majeure, accès de panique, désir de compagnie.
- PODOPHYLLUM PELTATUM : céphalée alternant avec de la diarrhée.
- PULSATILLA : céphalée frontale après avoir mangé du gras ; larmoiement ; aggravation par la chaleur ; concomitance d'une aménorrhée.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

SULFUR : céphalée battante, périodique, avec sensation de chaleur au vertex.

THUYA OCCIDENTALIS : sensation de clou ; aggravation par le thé ; obésité gynoïde.

VENUS MERCENARIA : céphalée frontale à type de douleurs sourdes avec sensation de lourdeur, nausées, vertiges, troubles de l'équilibre, difficultés de concentration.

XANTHOXYLUM FRAXINEUM : céphalée de type névralgique avec douleurs au-dessus de l'œil gauche, commençant la veille des règles, avec sensation de plénitude de la tête, figure rouge, yeux injectés, photophobie ; dysménorrhée violente avec douleurs de l'ovaire gauche irradiées au nerf crural.

ZINCUM METALLICUM : céphalée au cours d'une fièvre éruptive qui ne sort pas ; céphalée par le vin.

➡ **Voir aussi** : Hypertension artérielle, Mal des transports, Nausées, Vomissements.

CÉTOSE PÉRIODIQUE

Repères cliniques :

On distingue :

- **la cétose de jeûne**, que l'on peut observer chez tout enfant à jeun, surtout s'il vomit, et a fortiori s'il présente une maladie fébrile. L'odeur acétonique de son haleine et de ses urines traduit la présence de corps cétoniques dans son sang. Ceux-ci dénotent l'adaptation métabolique de l'organisme au jeûne, avec en particulier manque d'apport de sucres. Les corps cétoniques sont élaborés par le foie, lors du jeûne, à partir d'acides gras stockés dans le tissu adipeux sous forme de triglycérides. Cette synthèse fournit des substrats énergétiques (les corps cétoniques) de haute valeur pour les tissus ne consommant pas exclusivement du glucose. Celui-ci est alors réservé aux tissus dits « glucodépendants » : cerveau, reins, cellules sanguines. Il est donc normal d'observer une cétonurie dans toute situation de jeûne prolongé (maladie infectieuse, intolérance alimentaire, urgence chirurgicale). Une cétose peut également être la manifestation inaugurale d'un diabète insulino-prive de l'enfant ;
- **la cétose périodique idiopathique** qu'on appelait autrefois « crise d'acétone », et qui se présente sous forme de crises récurrentes chez l'enfant (autrefois on parlait de « vomissements acétonémiques »). Les crises se voient entre les âges de 3 et 9 ans. Elles surviennent au décours d'une maladie infectieuse bénigne, ou bien sont déclenchées à l'occasion d'un phénomène psychologique. Brutalement, le plus souvent le matin, l'enfant se plaint de douleurs abdominales, présente des vomissements incoercibles, une asthénie. La déshydratation peut se voir, d'autant plus que les crises durent spontanément de 24 à 36 heures. L'examen ne montre aucun signe neurologique. On a noté une certaine parenté entre

cet état et la migraine : survenue des crises chez des enfants dont la famille est migraineuse, survenue de migraines chez des enfants ayant d'abord eu une cétose périodique idiopathique.

Ordonnance type :

SENNA 5 CH,

trois granules toutes les heures pendant la crise, jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

LYCOPODIUM CLAVATUM : crises à répétition ; *principal médicament de fond*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un enfant à forte personnalité présentant un eczéma atopique (dans ses antécédents ou en cours d'évolution).

PHOSPHORUS : crise de cétose périodique avec *désir de boissons glacées*, mais l'eau est vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac ; diarrhée de mauvaise odeur.

SENNA : *médicament quasi spécifique de la crise* ; état acétonémique avec nausées, vomissements, ballonnement abdominal, acétone dans les urines.

SEPIA OFFICINALIS : médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la *fatigue avec pâleur et yeux cernés*.

- Le fait que Senna soit un « médicament quasi **spécifique** » de la crise de cétose périodique n'empêche pas, bien au contraire de rechercher les symptômes des autres médicaments. Sauf exception, il n'y a pas en homéopathie de **prescription systématique**. Parmi les exceptions, on peut consulter dans ce livre les rubriques : Brûlures, Cirrhose, Delirium tremens, Guillain-Barré, Hypothermie, Névrome, Œdème de Quincke, Pancréatite, Préparation à l'accouchement (Caulophyllum), Prostatite (chronique), Rectocolite ulcéro-hémorragique, Rubéole, Spasme du sanglot, Suites de couches (dépression post-natale), Traumatismes et plaies (Arnica).

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : crise de cétose périodique avec soif intense mais le patient ne boit que de petites quantités d'eau froide fréquemment répétées ; douleurs à type de brûlures, améliorées par la chaleur.

PSORINUM : à prescrire en traitement de fond, en cas d'association avec des migraines à répétition.

➡ Voir aussi : Vomissements.

CHALAZION

Repères cliniques :

Granulome inflammatoire chronique dû à l'obstruction d'une glande de Meibomius par obstruction de son canal de drainage (l'orgelet est également une tuméfaction inflammatoire de la paupière, mais il s'agit d'une

folliculite ciliaire). L'inflammation laisse derrière elle une tuméfaction palpébrale indolore, de croissance lente. Les chalazions récidivants doivent faire rechercher une blépharite associée, un diabète, et surtout un conflit familial latent.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

PLATANUS 5 CH,

STAPHYSAGRIA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : début de chalazion avec *œdème palpébral*.

BELLADONNA : chalazion d'apparition brutale avec *inflammation très aiguë* ; le chalazion est rouge et chaud au toucher, et le siège de douleurs battantes.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : chalazion qui *suppure*.

PLATANUM : médicament symptomatique, à *prescrire systématiquement en l'absence de symptômes permettant d'emporter la décision*.

STAPHYSAGRIA : chalazions à répétition, très sensible au toucher, ou *nodule séquellaire* après un chalazion ; médicament à prescrire, dans le but d'éviter les rechutes, tout en conseillant l'intervention.

- Bien qu'organique, on peut considérer le chalazion à répétition comme une maladie psychosomatique. Il ne faut pas se contenter du **médicament d'action locale**, mais voir le sujet dans son ensemble et lui donner un **traitement de fond**.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : chalazion d'apparition brutale par temps froid et sec, avec inflammation très aiguë et douleurs difficiles à supporter.

CONIUM MACULATUM : médicament de nodules à répétition.

GRAPHITES : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'obésité, aux cicatrices indurées, au retard des règles.

NATRUM MURIATICUM : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès et à l'allergie solaire.

PULSATILLA : chalazion dans les suites d'un orgelet, chez un patient dont Pulsatilla est, par ailleurs, le médicament de fond.

SILICEA : tendance à la suppuration.

SULFUR : médicament à prescrire en cas d'association avec une blépharite (on ne donne pas plus d'une dose par mois, en association avec le médicament de fond).

THUYA OCCIDENTALIS : tendance aux néoformations en général (condylobes, polypes, etc.) chez un patient sycotique à obésité gynoïde.

➡ Voir aussi : **Diabète, Orgelet.**

CHÉLOIDES

➡ Cicatrices.

CHOLÉCYSTITE

Repères cliniques :

Inflammation de la vésicule biliaire, le plus souvent d'origine lithiasique. On distingue :

- La **cholécystite aiguë**, qui se manifeste par une douleur intense au niveau de l'hypocondre droit, souvent irradiée en arrière vers la pointe de l'omoplate droite. La vésicule n'est palpable que dans un cas sur deux environ. Il existe souvent une douleur réflexe de l'hypocondre droit à l'inspiration profonde et à la palpation (signe de Murphy). On note une fièvre discrète et une tendance subictérique ou ictérique.
- La **cholécystite chronique**, dans laquelle la paroi de la vésicule biliaire devient fibreuse et épaisse. Sur le plan clinique, on assiste à des crises de colique hépatique récidivantes.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

CHELIDONIUM MAJUS 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : *cholécystite avec fièvre élevée de survenue brutale, rougeur des joues, yeux brillants, mydriase* ; douleurs importantes, aggravées par la respiration, les secousses et quand le patient est couché sur le côté droit.

CHELIDONIUM MAJUS : *douleurs vésiculaires irradiées à l'angle inférieur de l'omoplate droite*, près du bord interne, avec aggravation par l'inspiration et les mouvements du membre supérieur droit ; tout est jaune : la peau, les conjonctives, la langue, les selles (qui sont jaune d'or), les urines (qui ressemblent à de la bière).

MERCURIUS SOLUBILIS : douleurs de l'hypocondre droit avec impossibilité de se coucher sur le côté droit ; *bouche caractéristique* (mauvaise haleine, hypersalivation, langue gardant l'empreinte des dents) ; ictère ; *fièvre à prédominance nocturne* avec transpiration de mauvaise odeur et qui ne soulage pas, frissons rampant à fleur de peau.

- Bien que très caractéristique de *Chelidonium majus*, la douleur à l'angle inférieur de l'omoplate droite appartient à plusieurs médicaments, dont *Carduus marianus* et *Chenopodium anthelminthicum*. C'est l'**ensemble des symptômes** qui emporte la décision. Certains considèrent le point de *Chelidonium* comme un « **symptôme clé** », c'est-à-dire un symptôme caractéristique d'un nombre restreint de médicaments et attirant l'attention sur eux. On doit se méfier de ce genre de raccourci

qui peut conduire à un échec thérapeutique. Il ne faut pas faire du symptôme clé un signe de **prescription systématique** mais un mode d'entrée rapide, un raccourci vers la solution thérapeutique.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : douleurs de l'hypocondre droit avec ictère ; diarrhée de mauvaise odeur ; cas grave.

LYCOPodium CLAVATUM : fièvre avec battement des ailes du nez ; douleurs dans l'hypocondre droit quand le patient mange à satiété.

TARAXACUM OFFICINALE : cholécystite chronique avec langue en carte de géographie.

➡ Voir aussi : Colique hépatique.

CICATRICES

Repères cliniques :

Les cicatrices correspondent à du tissu fibreux néoformé de la peau qui remplace les pertes de substance, généralement dues à une action extérieure, comme une blessure ou une brûlure. Si le tissu fibreux évolue vers l'excroissance on parle de « chéloïdes ».

Ordonnance type :

CAUSTICUM 5 CH,

GRAPHITES 5 CH,

HYPERICUM PERFORATUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CAUSTICUM : ancienne cicatrice qui se ravive et devient douloureuse, principalement une vieille brûlure ; plaie traînante.

GRAPHITES : préventif des chéloïdes, à donner systématiquement au sujet prédisposé, en cas d'intervention chirurgicale ; indiqué également pour atténuer les vieilles cicatrices indurées.

HYPERICUM PERFORATUM : médicament de traumatisme des régions finement innervées ; calme la douleur des vieilles cicatrices.

SILICEA : élimine la suppuration au niveau d'une plaie, facilite la cicatrisation ; cicatrices ou chéloïdes douloureuses ; vieille cicatrice avec fistulisation.

- Localement on peut utiliser, en cas de chéloïdes, la pommade au Graphites. Il faut cependant savoir qu'elle est noire et donc difficile à appliquer régulièrement.

Pour une prescription élargie :

FLUORICUM ACIDUM : les vieilles cicatrices deviennent rouges sur les bords, se couvrent de vésicules prurigineuses et menacent de s'ouvrir sous forme d'ulcère.

KALIUM BICHROMICUM : la cicatrice d'un ulcère cutané est déprimée et douloureuse.

LACHESIS MUTUS : vieille cicatrice qui devient rouge, se rouvre et saigne.

NITRICUM ACIDUM : cicatrice qui devient douloureuse par changement de temps.

PHOSPHORUS : exsudation de sang noir à partir d'une vieille cicatrice.

PHYTOLACCA DECANDRA : douleurs tiraillantes au niveau de la cicatrice d'un abcès du sein.

THIOSINAMINUM : médicament sans pathogénésie, que l'on peut essayer à titre systématique.

➔ Voir aussi : Brûlures, Traumatismes et plaies.

CINQUIÈME MALADIE

➔ Mégalérythème épidémique.

CIRRHOSE

Repères cliniques :

Maladie chronique caractérisée par la fibrose évolutive du parenchyme hépatique. Le foie cirrhotique est roux, dur, bosselé, comme « clouté ». Les principales étiologies sont l'**alcool** (80 % des cas en France), une **hépatite virale**, les **causes métaboliques** (hémochromatose, maladie de Wilson). Elle peut être asymptomatique pendant plusieurs années, sinon le tableau clinique est fait d'asthénie, amaigrissement, et d'hémorragie digestive. Les examens paracliniques montrent principalement un abaissement du taux de prothrombine et du taux d'albumine. On note également assez souvent une augmentation modérée des transaminases et proportionnellement plus importante des gamma GT. Les complications possibles sont les varices œsophagiennes (dues à l'hypertension portale) et l'hépatocarcinome.

Ordonnance type :

PHOSPHORUS 5 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : foie hypertrophique chez un patient qui s'est adonné longuement à la boisson, et plus spécialement dans les périodes où il était *dépressif*, où il voyait tout *négativement* ; désespoir, tendance à critiquer ; aggravation du psychisme par le vin ; hémorragies diverses ; également indiqué en cas de cirrhose dans les suites d'une hépatite.

FLUORICUM ACIDUM : *foie clouté*, ascite ; sujet âgé à l'esprit léger, aux désirs sexuels constants, euphorique, fuyant les responsabilités, indifférent à ses proches, allant d'une aventure féminine à l'autre.

PHOSPHORUS : le médicament type de la cirrhose (biliaire ou éthylique), à *prescrire systématiquement* ; stéatose hépatique ; foie atrophique ou hypertrophique ; ictère ; diathèse hémorragique ; *Phosphorus fait remonter le taux de prothrombine*.

- Phosphorus est presque un **spécifique** de la cirrhose, c'est-à-dire un médicament qu'on prescrit en fonction du diagnostic nosologique.

Pour une prescription élargie :

APOCYNUM CANNABINUM : cirrhose décompensée ; médicament adjuvant en cas d'ascite avec œdème gardant le godet, anasarque, oligurie, grande soif.

AURUM METALLICUM : cirrhose chez un sujet présentant un syndrome mélancolique.

CUPRUM METALLICUM : cirrhose de la maladie de Wilson.

HAMAMELIS VIRGINIANA : hématomatose dues à des varices œsophagiennes avec sensation de tremblement dans l'estomac.

LACHESIS MUTUS : ecchymoses, langue tremblante ; cirrhose alcoolique ; joues violacées ; loquacité.

LYCOPODIUM CLAVATUM : foie atrophique ou hypertrophique, clouté, douloureux au toucher ; dyspepsie flatulente, ascite.

➡ Voir aussi : Alcoolodépendance, Hématémèse, Hépatite virale.

CŒLIAQUE (MALADIE)

➡ Gluten.

COLIQUE ABDOMINALE

Repères cliniques :

Douleurs paroxystiques siégeant au niveau des viscères abdominaux. N'importe quel viscère peut être en cause. Il peut s'agir éventuellement d'une urgence chirurgicale qui ne relève pas de l'homéopathie.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

COLOCYNTHIS 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance toutes les 5 minutes, tous les quarts d'heure ou toutes les heures, selon l'intensité des douleurs.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : suites de coup de froid sur l'abdomen ; *agitation due aux douleurs*.

ARNICA MONTANA : *douleurs abdominales pendant la grossesse* ; douleurs par les mouvements du fœtus, sensation qu'il est en travers de l'abdomen.

- BELLADONNA : douleurs de survenue et de disparition soudaine *aggravées par les secousses*, améliorées quand le patient est couché sur le ventre.
- CARBO VEGETABILIS : *douleurs dues à la fermentation digestive*, avec ballonnement qui entraîne de la dyspnée ; sensation de constriction au creux épigastrique ; intolérance du gras ; amélioration par les éructations.
- CHAMOMILLA VULGARIS : *les douleurs sont décrites comme étant insupportables alors qu'elles ne sont pas obligatoirement fortes* ; joues rouges ; transpiration chaude ; suites de colère ; s'il s'agit d'un enfant, amélioration par le fait de le porter dans les bras.
- CHELIDONIUM MAJUS : *douleurs de l'hypocondre droit, irradiées dans le dos à la même hauteur, et surtout à l'angle inférieur de l'omoplate droite, ou même à l'épaule droite* ; la langue est jaune ; subictère cutané et conjonctival ; désir de boissons chaudes, en particulier de lait chaud ; gastralgies améliorées après la selle.
- CHINA RUBRA : colique abdominale avec ballonnement abdominal non amélioré par l'émission de gaz ; la nourriture semble avoir un goût amer ; *aggravation par l'effleurement de la région douloureuse, tandis que la pression forte améliore*.
- COLOCYNTHIS : colique abdominale siégeant électivement au niveau de la région ombilicale ; *la douleur crampoïde plie le patient en deux, le pousse à appuyer sur son abdomen* ; irritabilité par la douleur ; suites d'avoir mangé des fruits, ou après une colère ; amélioration par la chaleur.
- DIOSCOREA VILLOSA : douleurs crampoïdes irradiant à distance dans n'importe quelle direction, *améliorées quand le patient se redresse ou en se penche en arrière*.
- IGNATIA AMARA : *douleur nerveuse dans la fosse iliaque droite près du point de McBurney* (et non à son emplacement précis), réalisant un aspect clinique de *fausse appendicite* ; suites de contrariété, de chagrin silencieux, d'absorption de café ; amélioration par l'inspiration profonde.
- MAGNESIA PHOSPHORICA : *douleurs crampoïdes qui plient le patient en deux et le poussent à appuyer sur son abdomen* ; contrairement à Colocynthis, il n'y a pas de symptôme mental particulier ; amélioration par la chaleur.
- NUX VOMICA : *douleurs débutant une demi-heure après les repas, obligeant à desserrer les vêtements* ; elles peuvent être liées à une constipation spasmodique avec faux besoins ; sensation de pression vers le haut avec faux besoins d'aller à la selle ou d'uriner ; spasmes des muscles abdominaux ; *langue saburrale dans sa moitié postérieure* ; *somnolence postprandiale, améliorée par une courte sieste* ; irritabilité ; aggravation par le café ; suites d'absorption d'un repas gras ; douleurs abdominales des femmes enceintes.
- Les subtilités de la manière médicale nous obligent à faire un **interrogatoire** tout en finesse, comme le rappelle une des modalités essentielles de China rubra : « Aggravation par l'effleurement de la région douloureuse, tandis que la pression forte améliore ».

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : colique abdominale au cours d'une toxi-infection alimentaire, avec diarrhée de mauvaise odeur.

DULCAMARA : douleurs par temps humide et froid.

LYCOPodium CLAVATUM : douleurs par retard de la digestion (à 5 heures de l'après-midi les aliments sont encore dans l'estomac), avec ballonnement post-prandial ; somnolence post-prandiale mais la sieste aggrave le patient.

NATRUM SULFURICUM : colique abdominale avec vomissement de bile et diarrhée bilieuse ; tendance aux migraines.

PLUMBUM METALLICUM : colique abdominale violente avec contraction ou même rétraction des grands droits « en bateau » ; association à une invagination intestinale ou à une bride post-opératoire.

PODOPHYLLUM PELTATUM : sensation de congestion du foie, de plénitude à ce niveau, améliorée par la friction.

PULSATILLA : douleurs et nausées après un repas gras.

SEPIA OFFICINALIS : sensation de pesanteur de l'hypocondre droit ; désir d'acides ; asthénie, pâleur, yeux cernés ; le patient se plaint d'avoir une « crise de foie » ; aggravation par les odeurs d'aliments et avant les règles ; amélioration par l'absorption de boissons acides.

SPIGELIA ANTHELMIA : douleurs dues à des vers dans l'intestin.

STAPHYSAGRIA : douleurs à la suite d'une vexation, humiliation, ou colère rentrée.

➡ Voir aussi : Colique hépatique, Colite, Dyspepsie.

COLIQUE HÉPATIQUE, LITHIASE BILIAIRE**Repères cliniques :**

La lithiase biliaire peut être :

- **asymptomatique** : découverte sur un abdomen sans préparation, une échographie abdominale ou une tomodensimétrie réalisées pour une autre raison. On n'opère que de très gros calculs (supérieurs à 3 cm), la lithiase « porcelaine », ou en cas d'obstruction de la voie biliaire principale ;
- **symptomatique** : elle se manifeste alors par des crises de colique vésiculaire dite « hépatique » (douleurs intenses de l'hypocondre droit à type de pesanteur, irradiant vers l'épaule droite ou dans le dos, ou vers l'hypocondre gauche, nausées, dyspepsie) ; le bilan biologique est normal, sauf en cas de cholecystite associée (dans ce cas on peut voir une augmentation des trans-aminases liée à la réaction hépatique). En cas de localisation dans la voie biliaire principale on peut constater une élévation de la bilirubinémie, des phosphatases alcalines et des gamma GT.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

CALCAREA CARBONICA 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : *douleurs violentes*, de survenue et de disparition brusque, *aggravées par les secousses*, la respiration, la pression, le bruit, ou quand le patient est couché sur le côté droit ; sensation de chaleur dans l'abdomen.

BERBERIS VULGARIS : *douleurs de l'hypocondre droit à type de bouillonnement* (ou de piqures), pouvant irradier dans n'importe quelle direction, spécialement à l'épaule gauche ou à l'estomac, aggravées par le mouvement et la pression ; *microlithiasé* ; constipation par insuffisance de la sécrétion biliaire ; ictère par obstruction.

CALCAREA CARBONICA : *douleurs de l'hypocondre droit* quand le patient est penché en avant ; *médicament de lithiasé biliaire, que l'on peut prescrire systématiquement et qui est susceptible d'arrêter les douleurs* ; c'est également un médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'obésité, la transpiration du cuir chevelu, la tendance à prendre froid facilement.

CHELIDONIUM MAJUS : *douleurs constrictives de l'hypocondre droit irradiées à l'angle inférieur de l'omoplate droite* ou dans le dos à la hauteur de la vésicule biliaire ; sensation de constriction autour de l'abdomen comme par une ceinture ; langue jaune ; selles de consistance argileuse, jaune d'or et flottant sur l'eau ; ictère ou subictère cutané par obstruction ; *désir de lait chaud* ; gastralgies améliorées après la selle ; préventif de la formation des calculs.

CHINA RUBRA : *douleurs de l'hypocondre droit avec sensibilité à la pression légère ou même à l'effleurement*, alors que la pression forte est bien supportée ; ballonnement non amélioré par l'émission de gaz ; ictère par obstruction.

COLOCYNTHIS : *douleurs cramptoïdes violentes améliorées par la chaleur, la pression forte et quand le patient se plie en deux* ; irritabilité provoquée par la douleur ou colique hépatique à la suite d'une colère.

DIOSCOREA VILLOSA : *douleurs cramptoïdes irradiées dans toutes les directions, spécialement au dos, aux doigts, aux oreilles, à la poitrine ; amélioration quand le patient se redresse ou se penche en arrière.*

MAGNESIA PHOSPHORICA : mêmes symptômes que Colocynthis, *sans l'irritabilité.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *douleurs au cours d'une cholécystite* avec fièvre à prédominance nocturne, transpiration de mauvaise odeur et qui ne soulage pas ; aggravation des douleurs quand le patient est couché sur le côté droit ; langue enflée et gardant l'empreinte des dents ; hypersialorrhée ; mauvaise haleine.

NATRUM SULFURICUM : *douleurs de l'hypocondre droit au cours de l'inspiration profonde, améliorées par la pression, avec impossibilité de supporter un vêtement serré ; vomissements constants de bile ; diarrhée après le petit déjeuner, contenant de la bile ; antécédents de migraines avec vomissements bilieux.*

NUX VOMICA : douleurs crampoïdes soudaines dans l'hypocondre droit irradiées à l'épaule ; sensibilité de la paroi abdominale ; spasmes des muscles abdominaux ; *constipation avec faux besoins ; langue chargée dans sa moitié postérieure* ; irritabilité par la douleur ; ictère par obstruction ; suites d'abus alimentaire, en particulier de gras et d'alcool, de café ; suites de colère.

PODOPHYLLUM PELTATUM : douleurs de l'hypocondre droit avec congestion du foie améliorée par la friction ou sensation de plénitude à ce niveau ; *le patient masse la région douloureuse*, ce qui le soulage ; diarrhée épuisante, en jet, avec sensation de vide abdominal après la selle ; amélioration quand le patient est couché sur le ventre.

- Il n'y a pas de **symptôme obligatoire** pour prescrire, et dont l'absence serait éliminatrice. C'est **l'ensemble des symptômes** présents qui compte. Exemple : si le désir de lait chaud est présent en même temps que la douleur à l'angle inférieur de l'omoplate droite, les chances que *Chelidonium majus* soit le bon médicament sont plus importantes, mais il n'y pas besoin de le retrouver systématiquement.

Pour une prescription élargie :

BRYONIA ALBA : douleurs piquantes au moindre mouvement, si violentes qu'elles coupent le souffle ; aggravation par l'inspiration profonde et la toux ; amélioration par la pression forte, quand le patient est couché sur le côté droit et par l'immobilité absolue ; irritabilité par la douleur.

CARDUUS MARIANUS : douleurs sourdes aggravées quand le patient est couché sur le côté gauche, améliorées par une inspiration profonde ; selles de couleur argileuse.

CHAMOMILLA VULGARIS : les douleurs sont décrites comme insupportables par le patient, alors qu'elles ne le sont peut-être pas ; il est agité et hargneux ; aggravation par la chaleur.

CHIONANTHUS VIRGINICUS : lithiasé biliaire accompagnée de migraines bilieuses périodiques ; céphalée avec vomissements bilieux, diarrhée, pigments biliaires dans les urines ; ictère par obstruction ; *Chionanthus* est aussi considéré comme un préventif de la formation de la lithiasé biliaire.

LYCOPodium CLAVATUM : sensation de tension dans l'hypocondre droit avec ballonnement important ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la dyspepsie flatulente avec somnolence post-prandiale aggravée par la sieste, et la sensation d'estomac plein.

SEPIA OFFICINALIS : douleurs de l'hypocondre droit avec sensation de pesant ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la pâleur avec yeux cernés ainsi que l'asthénie améliorée par l'exercice et la distraction.

VERATRUM ALBUM : colique hépatique avec sueurs froides, vomissements en jet, l'abdomen est froid au toucher.

➡ Voir aussi : **Cholécystite, Colique abdominale.**

COLIQUE NÉPHRÉTIQUE, LITHIASÉ URINAIRE

Repères cliniques :

La crise de **colique néphrétique** est faite de douleurs lombaires intenses, unilatérales, irradiées classiquement vers les organes génitaux externes. On peut voir des signes digestifs associés (nausées, vomissements), des signes urinaires (dysurie, pollakiurie, hématurie). Le patient est angoissé, agité, sans position antalgique valable. La palpation peut montrer une douleur sur le trajet urétéral. L'abdomen sans préparation recherche une opacité de la région lombaire au niveau de l'arbre urinaire, mais celle-ci peut être absente sans que la diagnostic ne soit éliminé pour autant. L'échographie permet de repérer le calcul (cependant le diagnostic de colique néphrétique n'est pas éliminé si elle est normale), et recherche une éventuelle dilatation des cavités pyélo-calicielles. L'urographie intraveineuse est indiquée en urgence en cas de colique néphrétique compliquée.

La **lithiasé urinaire** est la présence de calculs dans les voies excrétrices rénales qui peuvent ensuite descendre dans les uretères. Elle peut se compliquer d'obstruction, de douleurs, et d'infection. Les calculs le plus fréquemment rencontrés sont à base d'oxalate de calcium (80 % des cas), uriques (5 %), cystiniques (2 %). La lithotritie extracorporelle est une méthode de choix dans les calculs urétéraux, car elle est non invasive et de faible coût. Elle laisse souvent persister des fragments résiduels. Leur recherche doit être systématique trois mois après le traitement, à l'aide d'un radiographie d'abdomen sans préparation.

Ordonnance type :

BERBERIS VULGARIS 5 CH,

COLOCYNTHIS 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BERBERIS VULGARIS : *colique néphrétique avec sensation de bouillonnement ou d'engourdissement dans la loge rénale ou le long des uretères ; les douleurs irradient dans toutes les directions (en particulier à l'abdomen, à la vessie, à l'urètre, aux cuisses) ; besoin constant d'uriner ou ténesme ; microlithiasé ; sédiment rouge brique dans l'urine (urates) ; Berberis vulgaris facilite l'élimination des fragments résiduels après lithotritie.*

COLOCYNTHIS : *colique néphrétique avec douleurs crampoïdes améliorées par la chaleur, la pression forte, et quand le patient se plie en deux ; rétention urinaire ; irritabilité par la douleur.*

DIOSCOREA VILLOSA : *colique néphrétique avec douleurs crampoïdes, irradiées au pénis, au cordon spermatique ou au testicule correspondants ; amélioration quand le patient se redresse ou se penche en arrière.*

MAGNESIA PHOSPHORICA : même tableau que Colocynthis sans l'irritabilité.

NUX VOMICA : colique néphrétique avec douleurs spasmodiques irradiées aux organes génitaux ; impossibilité de se coucher sur le côté gauche ; besoins constants d'uriner ; miction goutte à goutte ; *constipation avec faux besoins* ; spasmes des muscles abdominaux ; vomissements avec *langue saburrale dans sa moitié postérieure ; irritabilité*.

SARSAPARILLA : douleurs des loges rénales irradiées à l'urètre ; *douleurs du col vésical et de l'urètre en fin de miction* ; urines floconneuses avec dysurie ; sable ou petits graviers dans les urines ; hématurie ; particulièrement indiqué chez les enfants.

- Sauf exception, il n'y a pas de **prescription étiologique** (on ne donne pas les médicaments en fonction du nom de la maladie à traiter). Dans le choix du traitement homéopathique, c'est le **mode réactionnel** du patient qui compte. Tous les syndromes où l'on retrouve une tendance aux spasmes, des faux besoins d'aller à la selle et une langue saburrale dans sa moitié postérieure sont susceptibles d'être améliorés par Nux vomica, quelle que soit par ailleurs l'étiquette nosologique. Voir dans la Matière médicale de Nux vomica la liste (non exhaustive) des « Principales indications cliniques ».

Pour une prescription élargie :

BELLADONNA : colique néphrétique par spasme urétéral ; besoin constant d'uriner ou ténésme de survenue brusque ; urines rares ; aggravation par les secousses.

BENZOICUM ACIDUM : médicament du goutteux présentant des complications urinaires ; lithiasé urique avec tendance aux coliques néphrétiques ; urines de couleur brun foncé, peu abondantes, chargées en urates ; elles ont une odeur très forte, repoussante comme celles d'un cheval, dès qu'elles sont émises ; elles empestent le lieu où elles ont séjourné.

CALCAREA CARBONICA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'obésité, la transpiration du cuir chevelu, la tendance à prendre froid facilement ; on peut également l'essayer à titre systématique pendant une crise de colique néphrétique.

CANTHARIS : colique néphrétique avec dysurie majeure, besoin incessant d'uriner, hématurie ; sensation violente de brûlure ou de coupure dans la vessie et l'urètre, se manifestant avant, pendant et après la miction ; douleurs du méat urinaire ; urines rares coulant goutte à goutte car la miction aggrave les douleurs.

COCCUS CACTI : catarrhe de vessie avec ténésme, sédiment urinaire de couleur rouge brique, lithiasé urinaire, hématurie, prurit du méat.

EPIGÆA REPENS : lithiasé rénale avec cystite chronique ; dysurie ; brûlures au niveau du col de la vessie ; muco-pus et acide urique dans les urines ; ténésme après la miction.

HYDRANGÆA ARBORESCENS : lithiasé rénale uratique sous forme de dépôts blancs dans les urines, amorphes, non cristallisés ; colique néphrétique avec ténésme urinaire et douleurs crampoïdes au niveau du col vésical.

LITHIUM CARBONICUM : colique néphrétique chez un goutteux présentant des tophe et des douleurs dans la région du cœur.

LYCOPodium clavatum : douleurs des uretères irradiées à la vessie ; sédiment rouge dans les urines (lithiase urique), n'adhérant pas au récipient qui les contient ; latéralité droite prédominante ; ballonnement abdominal ; tendance à l'infection urinaire chronique.

Natrum muriaticum : un des médicaments de fond de la lithiase urinaire, à choisir sur ses caractéristiques générales ; il s'agit en particulier d'un patient qui ne boit pas assez.

Ocimum canum : colique néphrétique avec vomissements violents pendant la crise ; sédiment rouge dans les urines.

Oxalicum acidum : oxalates dans les urines ; besoin impérieux d'uriner au moment où le patient y pense.

Pareira brava : colique néphrétique avec douleurs irradiées au gland, à l'aîne, aux cuisses ; besoins constants d'uriner ou ténésme ; la miction n'est possible qu'en position genu-pectorale ; sédiments rouges dans les urines (urates), hématurie.

Phosphoricum acidum : phosphates dans les urines ; patient épuisé.

Phosphorus : phosphates dans les urines avec sensation de chaleur dans la région rénale ; diathèse hémorragique.

Sepia officinalis : présence d'urates, sous forme de sédiment rouge qui adhère au récipient dans lequel les urines sont recueillies ; sensation de pesanteur de la vessie ; tendance à l'infection urinaire chronique, avec asthénie, pâleur, yeux cernés.

Silicea : lithiase urinaire sous forme de sable dans les urines ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'association à une prostatite ou une urétrite chroniques.

Solidago virga aurea : phosphates dans les urines ; urines de mauvaise odeur bien que claires ; sensibilité des loges rénales à la pression.

Sulfur : urates dans les urines ; sensation de brûlures dans l'urètre pendant la miction ; diabète de type 2 avec glycosurie ; goutte ; sujet pléthorique et jovial.

Uva ursi : urine floconneuse avec catarrhe de vessie ; l'urine peut être verte.

➡ Voir aussi : Goutte, Infection urinaire.

COLITE

Repères cliniques :

Inflammation du côlon, totale ou portant sur certains segments. Elle peut être d'origine infectieuse (bactérienne ou amibienne), alimentaire, ou de cause inconnue comme la rectocolite ulcéro-hémorragique. Les principaux symptômes en sont : douleurs, flatulence, ballonnement abdominal, selles de consistance anormale et contenant du mucus, alternance de diarrhée et de constipation.

Ordonnance type :

MERCURIUS CORROSIVUS 5 CH,

NATRUM SULFURICUM 5 CH,

PODOPHYLLUM PELTATUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

MERCURIUS CORROSIVUS : mêmes symptômes que Mercurius solubilis, en plus *violents*.

MERCURIUS SOLUBILIS : diarrhée avec *ténésme* ; *la langue garde l'empreinte des dents* ; les selles contiennent du *mucus*.

NATRUM SULFURICUM : colite chronique ; *diarrhée après le petit déjeuner* ; *sensation de libération, gaité, hilarité après la selle*.

PODOPHYLLUM PELTATUM : borborygmes du colon droit avant la selle ; *diarrhée profuse, en jet* ; *sensation de vide abdominal, de faiblesse dans l'abdomen après la selle* ; l'ensemble est amélioré quand le patient est couché sur le ventre ; le foie est gros, congestif, sensible à la palpation avec amélioration par la friction ; de ce fait *le patient se masse l'hypocondre droit parce que cela le soulage* ; la diarrhée peut alterner avec de la constipation.

- Les sels de mercure se prescrivent souvent en partant de la matière médicale du médicament central, c'est-à-dire Mercurius solubilis, puis en glissant vers un composé voisin à partir d'un ou deux symptômes. Ici, en pratique, les symptômes de la crise font souvent penser à Mercurius solubilis. On lui préfère Mercurius corrosivus sur la simple constatation que les symptômes sont violents.

Pour une prescription élargie :

ALCE SOCOTRINA : complication aiguë ; catarrhe du rectum avec syndrome dys-entérique et incontinence sphinctérienne.

ARGENTUM NITRICUM : syndrome colitique chez un patient anxieux par anticipation.

ARSENICUM ALBUM : syndrome colitique chez un patient obsessionnel et méticuleux ; les selles sont de très mauvaise odeur.

COLOCYNTHIS : inflammation aiguë avec douleurs abdominales crampoïdes qui plient le patient en deux, le poussent à appuyer sur son abdomen ; amélioration par la chaleur ; irritabilité par la douleur ; suites d'avoir mangé des fruits, ou après une colère.

ENTEROCOCCINUM : biothérapie complémentaire du traitement de fond.

- ➡ Voir aussi : Candidose, Colique abdominale, Diarrhée, Rectocolite ulcéro-hémorragique.

CONDYLOMES ANO-GÉNITAUX

Repères cliniques :

Encore appelés « condylomes acuminés » ou « crêtes de coq », les condylomes ano-génitaux sont des petites tumeurs bénignes cutanéomuqueuses, siégeant au niveau de l'anus ou des organes génitaux, à crêtes dentelées,

fermes mais friables, rarement isolés. Ils sont dus à l'HPV (Human papillomavirus), très contagieux. La période d'incubation varie de 1 à 6 mois. Ils peuvent être prurigineux ou saigner en cas de traumatisme.

Ordonnance type :

CINNABARIS 5 CH,

NITRICUM ACIDUM 5 CH,

THUYA OCCIDENTALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CINNABARIS : *condylomes rouges* ressemblant à des crêtes de coq, saignant facilement, localisés au niveau du prépuce ou du frein.

NITRICUM ACIDUM : condylomes ano-génitaux en forme de chou-fleur, *saignant facilement au toucher* ; douleurs piquantes comme par une écharde ; concomitance d'une fissure anale.

THUYA OCCIDENTALIS : condylomes ano-génitaux spongieux, douloureux au toucher et saignants ; crêtes de coq ; *patient infiltré, à obésité gynoïde* ; ses ongles sont ondulés et mous.

- Au même titre que les verrues les condylomes appartiennent à la **sycose**, nom sous lequel Hahnemann désignait une maladie chronique caractérisée par l'infiltration du tissu réticulo-endothélial, les écoulements muco-purulents chroniques des muqueuses rhinopharyngées et génitales, et les proliférations tumorales bénignes. Principaux médicaments : Thuya occidentalis, Medorrhinum, Natrum sulfuricum, Nitricum acidum.

Pour une prescription élargie :

MEDORRHINUM : biothérapique de la sycose à prescrire en complément du traitement de fond.

NATRUM SULFURICUM : condylomes charnus chez un sujet en état de rétention d'eau dans ses tissus.

SABINA : condylomes ano-génitaux prurigineux.

SEPIA OFFICINALIS : condylomes mous tout autour du gland.

STAPHYSAGRIA : condylomes hypersensibles au toucher.

➡ Voir aussi : Polypes, Verrues.

CONJONCTIVITE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë ou chronique de la conjonctive. Les causes en sont variées : allergie, infection microbienne ou virale, maladie systémique (comme le syndrome de Gougerot-Sjögren) ; irritation par un corps étranger, la lumière, un produit chimique. Principaux symptômes : rougeur, sensation de gêne (comme par un corps étranger, du sable), prurit,

écoulement (simple larmolement ou pus). Habituellement, il n'y a ni douleur ni baisse de l'acuité visuelle. L'inflammation œdémateuse de la conjonctive peut aller jusqu'à former un bourrelet autour de la cornée, c'est-à-dire un « chemosis ».

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

EUPHRASIA OFFICINALIS 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : conjonctivite aiguë, très inflammatoire, *après un coup de froid sec, un corps étranger dans l'œil, ou après avoir regardé la neige* ; hyperémie de l'œil qui est rouge et chaud ; photophobie ; fièvre intense et agitation.

ALLIUM CEPA : conjonctivite au cours d'un coryza avec rhinorrhée aqueuse irritante ; *larmolement non irritant*.

APIS MELLIFICA : *conjonctivite allergique* avec chemosis, larmolement chaud, œdème rosé des paupières, spécialement des paupières supérieures ; amélioration par les applications froides.

ARNICA MONTANA : *hémorragie sous-conjonctivale d'origine traumatique*.

BELLADONNA : conjonctivite au cours d'une affection fébrile aiguë ; *yeux injectés et brillants, sécheresse de la conjonctive* ; figure rouge et chaude au toucher ; lèvres rouges et gonflées ; fièvre élevée à plus de 40° ; délire entrecoupé de phases d'abattement, marmonnement, hallucinations d'animaux ; mydriase, photophobie intense, regard fixe, yeux brillants ; convulsions aggravées si on heurte le lit.

CROTON TIGLIUM : conjonctivite pustuleuse avec aspect de *granulations* ; sensation de chaleur dans les yeux, principalement la nuit.

EUPHRASIA OFFICINALIS : *conjonctivite catarrhale au cours d'un coryza* ; larmolement incessant, abondant, brûlant, *excoriant les paupières et les joues* ; pus abondant, épais ; clignement permanent des paupières (ce qui améliore les symptômes) ; aggravation par les applications chaudes et le vent ; amélioration au grand air.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : conjonctivite subaiguë avec pus abondant, irritant, *provoquant des petites vésicules sur la paupière inférieure* ; chemosis ; hypopion ; aggravation au grand air et au toucher.

MERCURIUS CORROSIVUS : mêmes symptômes que Mercurius solubilis en plus *violents*.

MERCURIUS SOLUBILIS : *conjonctivite chronique* après exposition à une source de chaleur avec *pus excoriant*, non épais, ulcérations superficielles ; iritis ; photophobie ; douleurs aggravées la nuit.

PULSATILLA : conjonctivite catarrhale, spécialement au cours d'une rougeole ou d'un coryza allergique, avec *pus épais non irritant* ; aggravation par la chaleur d'une pièce trop chauffée ou par le vent.

RHUS TOXICODENDRON : *conjonctivite phlycténulaire* avec larmolement en jet quand on sépare les paupières ; chemosis ; iritis rhumatismal ; suites d'avoir été mouillé.

■ Localement on peut prescrire le collyre à l'Euphrasia.

Pour une prescription élargie :

ALUMINA : la conjonctive est très sèche, sans écoulement, éventuellement ulcérée.

ARGENTUM NITRICUM : conjonctivite granulaire avec gonflement et rougeur des caroncules, muco-pus abondant.

ARSENICUM ALBUM : conjonctivite chronique ou à rechutes, avec larmolement abondant et chaud, irritant la paupière inférieure ; œdème blanc des paupières ; douleurs brûlantes améliorées par les applications chaudes.

KALIUM BICHROMICUM : conjonctivite avec ulcère de cornée à l'emporte-pièce, indolent, sans photophobie.

KALIUM IODATUM : conjonctivite avec chemosis, sécrétion purulente de couleur verdâtre ; iritis rhumatismal aggravé la nuit.

PETROLEUM : conjonctivite avec inflammation du canal lacrymal ; muco-pus en provenance du sac lacrymal.

SULFUR : conjonctivite périodique d'origine allergique avec sensation de sable, associée à une blépharite ; aggravation par le lavage des yeux.

➡ Voir aussi : Allergie, Rhinite allergique.

CONSTIPATION

Repères cliniques :

Évacuation difficile ou rare des matières fécales. On considère comme constipé un patient présentant en moyenne, sur une période d'au moins 12 mois, pour le quart au moins du temps et en dehors de toute prise de laxatifs, au moins deux des critères suivants :

- efforts majeurs de poussée à la défécation ;
- sensation d'évacuation rectale incomplète ;
- selles dures ou en chapelet ;
- fréquence hebdomadaire de défécation inférieure à 3 selles, une seule évacuation rectale hebdomadaire constituant à elle seule un critère de constipation.

Il peut s'agir d'une constipation passagère due à une modification du mode de vie (voyage, stress, régime, alitement, grossesse). Dans les autres cas, il faut évoquer, avant de penser à une simple constipation chronique, la possibilité d'une maladie organique sous-jacente : cancer colorectal, fissure anale, effet secondaire iatrogène (neuroleptiques, antidépresseurs), suites d'intervention sur le petit bassin, hypokaliémie, hypothyroïdie, diabète, cause neurologique, maladie de Hirschprung, connectivite.

Ordonnance type :

BRYONIA ALBA 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

OPIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ALUMINA : constipation par sécheresse et parésie du rectum ; perte du pouvoir expulsif, *le patient doit faire de gros efforts pour expulser une selle molle* ; selles d'aspect argileux, adhérentes ; constipation des enfants nourris au lait artificiel.

BRYONIA ALBA : constipation sans besoin, par *sécheresse de la muqueuse rectale* ; les selles sont grosses, sèches, dures, sombres, comme brûlées ; lèvres sèches et parcheminées, avec soif ; *céphalée quand le patient est constipé ; irritabilité*.

MAGNESIA MURIATICA : *constipation avec selles en boules* ; aggravation au bord de la mer.

NATRUM MURIATICUM : constipation avec selles sèches et en boules ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la *constipation obsessionnelle*.

NUX VOMICA : *constipation spasmodique* avec irrégularité du péristaltisme rectal ; *faux besoins inefficaces* ; hémorroïdes ; particulièrement indiqué chez le patient sédentaire, irritable et impatient, à la *langue chargée dans sa moitié postérieure* ; constipation due à la stase portale, à un abus répété de laxatifs ou à des excès alimentaires ; alternance de diarrhée et de constipation.

OPIUM : *constipation opiniâtre par parésie ou même inertie intestinale* ; les selles restent longtemps dans le rectum sans aucun besoin ; elles sont noires et en boules ; éventuellement, occlusion intestinale avec vomissements fécaloïdes.

- Nux vomica est également utile chez l'enfant qui se retient d'aller à la selle parce qu'il préfère jouer. Il se plaint soudain de douleurs abdominales. Nux vomica 5 CH calme les douleurs, et le pousse à exonérer (effet immédiat).

Pour une prescription élargie :

ÆSCULUS HIPPOCASTANUM : constipation avec stase portale et hémorroïdes ; sensation de plénitude ou d'aiguilles dans le rectum ; concomitance d'une douleur lombo-sacrée.

AMBRA GRISEA : constipation de la personne âgée alitée, qui ne peut déféquer en présence de l'infirmière.

CALCAREA CARBONICA : constipation avec selles ressemblant à de la craie ; règles en avance chez une personne de type carbonique ; les autres symptômes disparaissent quand le patient est constipé (les Matières médicales classiques disent que « le sujet se sent mieux quand il est constipé »).

CAUSTICUM : constipation par parésie rectale, les selles passent mieux debout (l'enfant reste sur son pot sans exonérer, une selle sort au moment où il se lève).

COLLINSONIA CANADENSIS : constipation avec stase portale ; les hémorroïdes saignent ; sensation d'aiguilles dans le rectum ; constipation pendant la grossesse.

GRAPHITES : constipation avec grosses selles entourés de mucus ; fissure anale ; règles en retard chez une personne de type carbonique, obèse et frileuse.

HYDRASTIS CANADENSIS : constipation chronique sans faux besoin, aggravée par l'abus de laxatifs, avec céphalée frontale, hémorroïdes, fissure anale, émission de mucus jaune.

IGNATIA AMARA : constipation en voyage ; le besoin d'aller à la selle est plus ressenti dans la partie initiale de l'intestin que dans la partie terminale.

LAC DEFLORATUM : constipation avec céphalée au cours de laquelle le patient a une abondante émission d'urine.

LYCOPodium CLAVATUM : constipation avec faux besoins inefficaces, par spasme anal qui entraîne de l'antipéristaltisme ; stase portale, hémorroïdes sensibles au toucher ; dyspepsie flatulente ; l'appétit est bon mais vite rassasié ; sédentarité.

PLATINA : constipation des voyageurs qui changent constamment de nourriture, et des émigrants ; les selles adhèrent au rectum.

PLUMBUM METALLICUM : constipation spasmodique, d'origine parétique, avec spasmes des grands droits.

RUTA GRAVEOLENS : constipation avec selles laborieuses et prolapsus rectal ; constipation avec occlusion à la suite d'un traumatisme.

SEPIA OFFICINALIS : constipation pendant la grossesse avec sensation de balle dans le rectum.

SILICEA : constipation avec selles « à ressort » ; le patient doit faire de gros efforts pour aller à la selle, la selle descend en partie puis remonte dans le rectum.

SULFUR : constipation chez un sujet pléthorique et jovial ; l'anus est rouge et brûlant ; stase portale, hémorroïdes ; alternance de diarrhée et de constipation.

➡ Voir aussi : Fissure anale, Hémorroïdes, Hernie crurale, Prolapsus rectal.

CONTUSIONS

➡ Traumatismes et plaies.

CONVULSIONS FÉBRILES

Repères cliniques :

Les convulsions fébriles des enfants surviennent brutalement. Elles sont impressionnantes pour les parents, mais le plus souvent bénignes, puisque

les complications sont exceptionnelles. Elles sont généralisées (toniques, ou bien : toniques et suivies de quelques secousses cloniques), et généralement uniques (un seul épisode par maladie fébrile), sans déficit neurologique post-critique. Elles durent de trente secondes à deux minutes. La première crise apparaît le plus souvent entre 1 et 3 ans ; elle reste unique et sans complication dans 85 % des cas ; 2 à 5 % des enfants de moins de 5 ans en ont subi, au moins une fois, sans séquelle. Bien entendu, il ne faut pas méconnaître le risque d'une encéphalite herpétique ou d'une méningite bactérienne.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,
trois granules toutes les deux minutes, jusqu'à cessation de la crise.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : *fièvre élevée à plus de 40°, de survenue brutale, avec figure rouge et chaude au toucher, mydriase, photophobie, regard fixe, délire entrecoupé de phases d'abattement, marmonnement, hallucinations d'animaux ; les convulsions sont aggravées si on heurte le lit* (aggravation par les secousses).

HELLEBORUS NIGER : *convulsions fébriles au cours d'une encéphalite avec plâonnement des yeux, tête qui roule sur le côté ou s'enfonce dans l'oreiller, mâchonnement, grincement des dents, langue oscillante, soupirs inconscients, carphologie, roulottement des vêtements ; obnubilation, stupeur, indifférence.*

STRAMONIUM : symptômes voisins de ceux de Belladonna, avec une température moins élevée ; *mouvements convulsifs gracieux et giratoires ; aggravation à la vue de la lumière ou d'un objet brillant.*

- Si le résultat n'est pas immédiat, on passe très vite à un traitement allopathique.

Pour une prescription élargie :

APIS MELLIFICA : convulsions au cours d'une méningite.

CICUTA VIROSA : convulsions violentes avec projection brutale de la tête en arrière ; comportement infantile avant la crise ; aggravation quand on touche le patient.

NUX VOMICA : convulsions au moindre toucher ; fièvre avec frisson quand le patient rejette ses couvertures ; joues rouges, mais sans la chaleur radiante de Belladonna.

ZINCUM METALLICUM : convulsions au cours d'une fièvre éruptive qui a du mal à se développer ; sidération du système nerveux central ; état de stupeur pendant une maladie aiguë ; le patient est lent à comprendre.

➡ Voir aussi : Encéphalite virale, Épilepsie, Fièvre, Méningite.

COQUELUCHE

Repères cliniques :

La coqueluche est une maladie infectieuse trachéo-bronchique très contagieuse, due à *Bordetella pertussis*. Elle se traduit par des accès de toux quinteuse se terminant par une reprise inspiratoire, dite « chant du coq », et qui durent plusieurs semaines. Cette forme complète est rarement retrouvée actuellement du fait de la généralisation de la vaccination. Celle-ci a changé le pronostic dans les pays où elle est pratiquée, mais la maladie réapparaît sous des formes atypiques, notamment une toux spasmodique non quinteuse.

Ordonnance type :

CARBO VEGETABILIS 5 CH,

DROSELA ROTUNDIFOLIA 5 CH,

IPECA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CARBO VEGETABILIS : *médicament de début de coqueluche* (on peut le donner en particulier avant la survenue des symptômes quand on a la notion d'épidémie) ; désir d'air ; enrouement le soir ; sensation de brûlures dans la poitrine.

COCCUS CACTI : *toux avec expectoration de mucus ressemblant à du blanc d'œuf, très abondant, tenace*, pendant en longs filaments à partir de la bouche.

CORALLIUM RUBRUM : suffocation et épuisement avant la quinte ; paroxysmes subintrants, *toux de « mitraillade » avec visage qui devient pourpre*.

DROSELA ROTUNDIFOLIA : *toux aboyante provoquée par un chatouillement dans le larynx, avec voix rauque, paroxysmes subintrants empêchant le patient de reprendre sa respiration, suffocation pendant la quinte, puis reprise inspiratoire (« chant du coq »)* ; sensation de constriction dans la poitrine ; le patient se tient la poitrine ou le ventre en toussant ; vomissements alimentaires, aqueux ou muqueux, parfois striés de sang ; épistaxis ; aggravation de la toux quand le patient s'allonge, et quand il boit.

IPECA : le patient suffoque et se raidit pendant la quinte ; sensation de constriction de la poitrine ; *nausées à la fin de la quinte* ; expectoration de mucus ; vomissements muqueux et alimentaires et, malgré tout, la langue est propre ; épistaxis.

- Dans toutes les maladies, chaque patient doit recevoir le médicament homéopathique qui lui correspond car le **mode réactionnel** est individuel. Dans une même fratrie, au cours d'une même épidémie de coqueluche, on peut, théoriquement, être amené à faire des ordonnances différentes en fonction des symptômes de chacun.

Pour une prescription élargie :

BELLADONNA : début de coqueluche ; éternuements à la fin de la quinte.

CINA : coqueluche accompagnée de convulsions ; l'enfant pleure pendant la quinte.

CUPRUM METALLICUM : toux spasmodique violente, empêchant de parler ; amélioration en buvant de l'eau froide.

KALIUM BICHROMICUM : expectoration de mucosités épaisses et vertes.

MEPHITIS PUTORIUS : coqueluche très sévère avec toux spasmodique violente par spasme laryngé, comme si chaque paroxysme devait être le dernier ; grande suffocation bloquant l'expiration ; vomissements ; face cyanosée ; fausses routes alimentaires.

PERTUSSINUM : biothérapique de la coqueluche ; donné pendant la phase aiguë, il permet de la raccourcir ; également utile dans les suites de coqueluche et chez un patient « jamais bien depuis une coqueluche ».

SANGUINARIA CANADENSIS : toux violente séquellaire de la coqueluche ; elle revient chaque fois que le patient prend froid.

SPONGIA TOSTA : toux croupale améliorée en buvant.

➡ Voir aussi : Toux.

CORONARITE

➡ Angor.

CORYZA**Repères cliniques :**

Inflammation du nez, ou rhinite, d'origine virale. Les principaux symptômes en sont l'obstruction nasale avec écoulement, éternuements, douleurs de gorge. Les complications sont dues à une surinfection bactérienne (sinusite, trachéobronchite).

Ordonnance type :

ALLIUM CEPA 5 CH,

KALIUM BICHROMICUM 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *coryza sec avec fièvre intense, de survenue brutale, par temps froid et sec ; fièvre élevée avec peau sèche ; agitation ; peur de la mort.*

ALLIUM CEPA : *écoulement nasal abondant, brûlant, excoriant, alors que le larmoiement n'est pas irritant ; éternuements en entrant dans une pièce chauffée ; douleurs du cartilage nasal ; sensation de déchirure du*

- larynx ; voix rauque ; sensation de pression dans la poitrine ; aggravation à l'intérieur de la maison ; amélioration au grand air.
- ARSENICUM ALBUM : *écoulement aqueux, abondant, brûlant, excoriant ; éternuements qui ne soulagent pas ; le patient ne supporte pas la vue et l'odeur des aliments ; épuisement anxieux ; frilosité ; éventuellement asthme ; amélioration par la chaleur.*
- ARSENICUM IODATUM : *coryza avec écoulement excoriant, plus corrosif que celui d'Arsenicum album, ressemblant à du miel ; douleurs dans les os malaires, sinusite ; coryza par vent chaud du sud.*
- BELLADONNA : *coryza sec, avec fièvre intense, soif, abattement, délire, joues rouges et chaudes, mydriase ; céphalée battante ; gorge rouge avec dysphagie ; épistaxis ; transpiration chaude ; le patient se découvre à cause de la fièvre ; coryza après s'être fait couper les cheveux.*
- BRYONIA ALBA : *coryza avec nez sec ; céphalée quand le nez redevient sec après avoir coulé, aggravée au moindre mouvement ; lèvres sèches avec soif ; douleurs piquantes dans la poitrine en toussant ; irritabilité ; le patient désire qu'on le laisse tranquille.*
- GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *coryza lent à s'établir ; écoulement aqueux ; céphalée occipitale ; sensation d'abrutissement avec désir qu'on le laisse tranquille ; aversion pour la compagnie.*
- HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *coryza aigu avec gonflement douloureux du nez ; douleurs de la racine du nez ; écoulement purulent et de mauvaise odeur ; éternuements dans les courants d'air ; évolution possible vers la sinusite.*
- KALIUM BICHROMICUM : *coryza traînant avec écoulement purulent, verdâtre, épais, élastique par les narines et les fosses nasales postérieures ; croûtes dans le nez ; sinusite frontale avec douleurs en points ; douleurs de la racine du nez ou sensation de pulsation à ce niveau ; l'air inspiré semble chaud ; aggravation au grand air.*
- MERCURIUS SOLUBILIS : *au début l'écoulement est aqueux mais il devient vite purulent et excoriant ; bouche caractéristique (mauvaise haleine, hypersalivation, langue gardant l'empreinte des dents, adénopathies) ; sinusite frontale ou maxillaire ; fièvre à prédominance nocturne avec transpiration de mauvaise odeur et qui ne soulage pas ; frissons rampant à fleur de peau ; le rhume traîne plusieurs jours, voire deux ou trois semaines puis tombe sur la poitrine et provoque une bronchite.*
- NATRUM MURIATICUM : *coryza débutant par des éternuements ; écoulement abondant, comme du blanc d'œuf ; perte de l'odorat et du goût ; raclement des fosses nasales postérieures ; herpès concomitant.*
- NUX VOMICA : *éternuements en salves le matin au lit ; nez bouché la nuit, coulant le jour ; odorat hypersensible ; prurit de la trompe d'Eustache ; langue saburrale dans sa moitié postérieure ; joues rouges ; le patient est frileux et reste couvert malgré la fièvre, car il a des frissons quand il se découvre ; irritabilité ; coryza après s'être fait couper les cheveux ; aggravation par la chaleur ; aggravation le matin et après les repas ; amélioration au grand air.*

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

PULSATILLA : *écoulement incolore virant au jaune, non irritant ; nez bouché le soir, coulant le matin ; perte de l'odorat et du goût ; aggravation par la chaleur, amélioration au grand air ; variabilité des symptômes.*

- Plusieurs médicaments sont généralement nécessaires, en même temps ou successivement, pour guérir un coryza aigu. On a l'impression que le traitement homéopathique donne plus de confort au patient mais n'empêche pas le passage au stade suivant.

Pour une prescription élargie :

AMMONIUM MURIATICUM : éternuements qui réveillent le patient ; sensation de pulsation dans les amygdales ; sensation de froid entre les épaules.

CALCAREA CARBONICA : coryza chronique ou coryzas à répétition ; le patient prend froid à chaque changement de temps ; transpiration facile de la tête ; tendance à l'obésité.

CORALLIUM RUBRUM : catarrhe post-nasal avec mucus abondant ; toux comme une mitraille.

DULCAMARA : nez bouché par temps humide.

FERRUM PHOSPHORICUM : coryza avec épistaxis ; quand la température est basse les joues du patient sont pâles, quand la fièvre monte les joues sont rouges ; évolution vers l'otite ou la bronchite.

IODUM : coryza aqueux coulant au grand air, avec respiration asthmatique.

KALIUM IODATUM : écoulement aqueux, abondant, avec sensation de grosse tête ; sensation de larynx écorché ; sinusite.

KALIUM MURIATICUM : coryza avec catarrhe de la trompe d'Eustache.

NATRUM SULFURICUM : coryza avec ethmoïdite ; aggravation par l'humidité.

RHUS TOXICODENDRON : coryza aigu après avoir été mouillé ou par temps neigeux ; herpès ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue.

SAMBUCUS NIGRA : nez sec et tellement bouché que le patient doit respirer par la bouche ; transpiration profuse au moment où l'enfant se réveille en étouffant à cause de son nez bouché.

SILICEA : coryza chronique avec œdème des muqueuses ; évolution possible vers la sinusite.

THUYA OCCIDENTALIS : catarrhe chronique des muqueuses avec écoulement verdâtre ; aggravation pendant la selle.

- ➡ Voir aussi : Bronchite aiguë, Fièvre, Rhinite allergique, Rhino-pharyngite, Sinusite, Tendance à prendre froid facilement.

CORYZA SPASMODIQUE

- ➡ Rhinite allergique.

COUP DE CHALEUR

- ➡ Insolation.

COUP DE SOLEIL

Repères cliniques :

Exposition de la peau au soleil et plus particulièrement à ses rayons ultraviolets. L'importance clinique est fonction du phototype (les UVB sont les plus agressifs), de la durée d'exposition, de l'heure, de la localisation, de l'intensité des rayons solaires. Les conséquences de cette exposition vont de l'érythème à la phlyctène, en passant par l'œdème douloureux de la peau.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

CANTHARIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *peau rosée et œdématiée*, sensible au toucher.

BELLADONNA : *peau rouge et chaude* ; fièvre élevée.

CANTHARIS : aspect de brûlures avec *phlyctènes*.

- La simple application de cantharide sur la peau provoque une phlyctène. On utilisait autrefois cette propriété dite « vésicante », dans le but de produire une sérosité à la peau et de calmer ainsi, de manière dérivée, les inflammations.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : érythème solaire avec peau rouge et sèche, présentant un aspect miliaire.

RHUS VENENATA : petites vésicules très fines sur une peau rouge sombre.

➡ Voir aussi : *Insolation, Lucite estivale bénigne*.

COUPS

➡ Traumatismes et plaies.

COXARTHROSE

Repères cliniques :

Arthrose de la hanche. Sur le plan clinique on note des douleurs siégeant au pli inguinal (mais elles peuvent également être localisées à la cuisse ou au genou), de rythme mécanique, avec dérouillage matinal ; une amyotrophie du quadriceps ; une limitation de l'amplitude des mouvements à l'examen clinique, surtout l'abduction et la rotation interne. Les radiographies montrent un pincement articulaire, le plus souvent supéro-externe, des ostéophytes, parfois des géodes. Les facteurs déclenchants peuvent être

une dysplasie (défaut de couverture de la tête fémorale), une nécrose de la tête fémorale, un traumatisme.

Ordonnance type :

CAUSTICUM 5 CH,

COLOCYNTHIS 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CAUSTICUM : raideur de l'articulation avec tiraillements ; sensation que la hanche est disloquée ; *douleurs aggravées par la toux* ; localisation préférentielle aux tendons des muscles fléchisseurs ; amélioration par le temps humide et la chaleur du lit.

COLOCYNTHIS : *douleurs crampoïdes dues à des contractures* ; sensation de hanche prise dans un cercle de fer ou de hanche disloquée ; douleurs au niveau de l'épine iliaque antéro-supérieure ou de la crête iliaque ; irradiation au genou ; aggravation par la rotation interne du membre inférieur ; *amélioration avec la cuisse repliée sur l'abdomen* ou quand le patient est couché sur le côté douloureux ; amélioration par la chaleur ; suites de luxation de la hanche.

KALIUM CARBONICUM : *douleurs de la hanche irradiées au genou*, ou même ressenties uniquement dans le genou ; *sensation de faiblesse du membre inférieur, qui donne l'impression de lâcher* ; aggravation quand le patient est couché sur le côté douloureux.

PHOSPHORUS : *ostéonécrose aseptique de la tête fémorale*.

- Le phosphore est capable de provoquer une importante nécrose des organes nobles et des os. En dynamisation homéopathique Phosphorus est un des plus importants médicaments lésionnels.

Pour une prescription élargie :

ALLIUM SATIVUM : douleurs des muscles de la cuisse et plus particulièrement du psoas-iliaque ; aggravation par le mouvement actif, mais le mouvement passif est possible.

ARGENTUM METALLICUM : lésion du cartilage.

CALCAREA CARBONICA : aggravation par le mouvement, la marche ; patient obèse ; ses pieds sont froids et humides.

CALCAREA PHOSPHORICA : sensation d'engourdissement du membre inférieur du côté de la coxarthrose quand le sujet est assis ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales.

NATRUM SULFURICUM : douleurs de la hanche irradiées au genou correspondant, avec besoin de changer constamment de position ; aggravation quand le patient se lève d'un siège ou se penche en avant, et par le temps humide.

SULFUR : aggravation par le mouvement, la marche ; le patient marche penché en avant.

SULFUR IODATUM : médicament à préférer à Sulfur si l'on redoute une aggravation avec celui-ci.

➡ Voir aussi : Arthrose, Ostéoporose.

CRAMPES

Repères cliniques :

Contractions involontaires et douloureuses des muscles squelettiques.

Ordonnance type :

ACTÆA RACEMOSA 5 CH,

CUPRUM METALLICUM 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : *douleurs crampoïdes avec contractures perceptibles au toucher* et aggravation quand le patient se penche en avant ou en arrière ; localisation particulière au niveau dorsal (principalement de D1 à D3) ; crampes du ligament large pendant les règles.

COLOCYNTHIS : *irritabilité* par la douleur ; *amélioration par la chaleur et en repliant le membre* où siège la crampe.

CUPRUM METALLICUM : *crampes du mollet si violentes qu'elles font crier le patient* ; médicament indiqué pour les crampes au cours du coït, de la grossesse, de l'accouchement, ou d'un syndrome cholériforme ; amélioration en étirant le pied.

MAGNESIA PHOSPHORICA : crampes des mollets *améliorées par la chaleur ou en repliant le membre* où siège la crampe ; crampe des écrivains ; les crampes de Magnesia phosphorica ressemblent à celles de Colocynthis mais sans l'irritabilité.

NUX VOMICA : *crampes fréquentes chez le sujet typiquement Nux vomica* (irritable, impatient, habitué à faire des excès, ayant une langue saburrale dans sa moitié postérieure, présentant éventuellement une artérite des membres inférieurs) ; amélioration en étirant le pied.

SECALE CORNUTUM : *crampes au cours d'une artérite* évoluant vers la gangrène, avec membre froid au toucher et malgré tout les douleurs sont brûlantes.

VERATRUM ALBUM : *crampes des mollets au cours d'une diarrhée cholériforme* avec sueurs froides.

- Certains considèrent trop facilement Cuprum metallicum comme « le » médicament des crampes. À la limite, si l'on devait prescrire à l'aveugle, sans étude préalable des symptômes, il vaudrait mieux donner Nux vomica.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : crampes accompagnant les maladies graves ; aggravation la nuit, amélioration par la chaleur.

CALCAREA CARBONICA : crampes dans le mollet aggravées en s'étirant.

CAMPHORA : crampes au cours d'un collapsus cardiovasculaire ou du choléra ; l'ensemble du corps est froid.

CHAMOMILLA VULGARIS : crampes chez un patient intolérant à la douleur ; les crampes paraissent insupportables alors qu'elles ne sont pas spécialement fortes ; suites de colère, d'abus chronique de café.

COCCULUS INDICUS : crampes ou engourdissement au cours d'une crise typique de tétanie.

LYCOPodium CLAVATUM : crampes la nuit au lit ou pendant la marche ; crampes avec pieds froids, spécialement en cas d'artérite.

PLUMBUM METALLICUM : crampes au cours d'un syndrome parétique avec amyotrophie.

➡ Voir aussi : Artérite.

CROHN (MALADIE DE) :

Bien que sensiblement différente de la Rectocolite ulcéro-hémorragique, le traitement homéopathique est le même. Voir la rubrique correspondante.

CROISSANCE (PROBLÈMES DE)

Repères cliniques :

Processus de développement de l'organisme de l'enfant et de l'adolescent. Il dépend de facteurs génétiques, nutritionnels, environnementaux, psychologiques. La croissance se caractérise par une augmentation de la taille des os (sous la dépendance des cartilages de conjugaison), un intense remaniement osseux qui est déséquilibré en faveur de l'ostéofor-
mation (par rapport à l'ostéorésorption), un remodelage (qui permet aux os d'acquiescer leur forme définitive). Le retard de croissance peut être sans caractère particulier ou relever d'un déficit hormonal (hormone de croissance, hormones thyroïdiennes), d'un hypercortisolisme, relever d'une pathologie organique générale (cardiopathie cyanogène, insuffisance respiratoire, insuffisance rénale, hépatopathie, troubles de l'absorption intestinale), ou encore être d'origine psychique.

Ordonnance type :

CALCAREA PHOSPHORICA 5 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

BARYTA CARBONICA : *retard physique et mental* ; enfant de petite taille intellectuellement lent ou au comportement correspondant à un âge inférieur au sien.

CALCAREA CARBONICA : croissance lente et irrégulière ; *la tête est grosse par rapport au reste du corps* ; enfant lent à apprendre à marcher ; classiquement (avant la prescription systématique de vitamine D), retard à la fermeture des fontanelles.

CALCAREA FLUORICA : épiphysite de croissance chez un enfant présentant une *hyperlaxité ligamentaire*.

CALCAREA PHOSPHORICA : médicament souvent indiqué chez un adolescent qui vient de faire une poussée de *croissance rapide*.

SILICEA : *enfant de petite taille, intelligent*, qui a besoin d'encouragements pour agir.

- Le traitement homéopathique permet de rattraper un retard de croissance mais en aucun cas de dépasser les limites de la programmation génétique. Il agit indirectement sur l'organisme en stimulant les possibilités réactionnelles et les moyens de défense.

Pour une prescription élargie :

LYCOPODIUM CLAVATUM : enfant intelligent qui paraît plus vieux que son âge ; physiquement, sa tête paraît plus développée que ne le voudrait son corps ; front olympeen.

PHOSPHORICUM ACIDUM : douleurs de croissance chez l'adolescent ; tendance dépressive après une croissance trop rapide.

PHOSPHORUS : médicament indiqué chez un sujet anxieux et à croissance très rapide.

➡ Voir aussi : Dentition de l'enfant, Dorsalgie, Gluten, Rachitisme.

CROÛTES DE LAIT

Repères cliniques :

Les croûtes de lait correspondent à la dermite séborrhéique du nourrisson. Elles se présentent sous forme de croûtes épaisses et jaunes du cuir chevelu. Si l'affection se généralise on a affaire à la maladie de Leiner-Moussous.

Ordonnance type :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

MEZEREUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, particulièrement indiqué chez l'enfant bien en chair, à tête ronde, ayant une transpiration profuse de la tête en mangeant et en dormant.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : les croûtes de lait s'étendent de proche en proche à partir de l'éruption initiale, comme une tache d'huile ; mauvaise odeur du cuir chevelu.

MEZEREUM : croûtes de lait d'aspect blanchâtre avec prurit aggravé la nuit et suintement.

RHUS TOXICODENDRON : zone rouge, inflammatoire, autour de l'éruption.

- Ne pas donner Hepar sulfur à un enfant susceptible de développer une otite. Ce médicament, comme Sulfur, possède un effet centrifuge : une coulée purulente du rhinopharynx pourrait fuser jusqu'à l'oreille.

Pour une prescription élargie :

LYCOPODIUM CLAVATUM : croûtes de lait siégeant principalement au niveau de l'occiput et derrière les oreilles ; médicament de fond, à prescrire sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un enfant intelligent et en avance, paraissant plus que son âge ; son appétit est vite rassasié après quelques bouchées.

VINCA MINOR : croûtes de lait avec enchevêtrement des cheveux.

VIOLA TRICOLOR : croûtes de lait avec toux violente ; les cheveux sont collés et tombent.

➡ Voir aussi : Dermite séborrhéique, Dermite du siège, Eczéma, Leiner-Moussous.

CRYPTORCHIDIE

Repères cliniques :

Absence unilatérale (le plus souvent), ou bilatérale de migration des testicules dans les bourses. La fonction hormonale est normale dans la plupart des cas. On retrouve la cryptorchidie chez 2 % des garçons nés à terme et chez 10 % des prématurés. Il faut distinguer l'**ectopie testiculaire** (le testicule est à l'intérieur du péritoine), de la **rétraction du testicule**, qui ne correspond pas à une cryptorchidie vraie. On peut espérer une descente spontanée avant l'âge d'un an. Si les testicules ne sont pas palpables il est d'usage de faire un bilan endocrinien. Le traitement médical classique se fait avec les gonadotrophines chorioniques (résultat dans 10 à 70 % des cas selon les séries). En cas d'échec on recourt à la chirurgie (avant l'âge de trois ans).

Ordonnance type :

AURUM METALLICUM 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AURUM METALLICUM : testicules non descendus, voire *atrophisés*, chez un enfant qui a du mal à se développer.

NUX VOMICA : rétraction du testicule par *spasme du crémaster*.

- Le traitement homéopathique est indiqué dans la pseudo-ectopie (la glande a déjà franchi l'anneau), dans les autres cas l'intervention est indispensable.

Pour une prescription élargie :

BARYTA CARBONICA : testicules non descendus chez un enfant retardé.

LUESINUM : biothérapie d'accompagnement du traitement de fond.

➡ Voir aussi : Orchite.

CYSTITE

➡ Infection urinaire.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

D

DIGITALIS PURPUREA

(Digitale pourpre)

Médicament d'hyposystolie avec pouls lent et sensation d'arrêt du cœur aggravée au moindre mouvement. Le patient reste immobile.

Yeux. Décollement et anémie de la rétine. Les objets paraissent jaunes ou verts.

Abdomen. Gros foie douloureux. Diarrhée. Selles décolorées.

Appareil urinaire. Émission d'urine aqueuse. Sensation que la vessie est encore pleine après la miction.

Organes génitaux masculins. Hypertrophie sénile de la prostate, avec rétention urinaire, violents besoins d'uriner, miction goutte à goutte, spécialement la nuit.

Poitrine. Palpitations violentes avec pouls lent et sensation d'arrêt du cœur. Douleurs du cœur après le coït. Concomitance, éventuellement, d'une lésion mitrale. Épanchement péricardique.

Peau. Ictère avec pouls lent, diarrhée avec selles décolorées, gros foie.

Symptômes généraux. Lipothymies.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Décollement de rétine, Extrasystoles, Hépatite virale, Hydrocèle, Hypertrophie bénigne de la prostate, Lipothymie, Néphrite chronique, Péricardite.

DIOSCOREA VILLOSA

(Igname sauvage)

Médicament de douleurs crampoïdes aggravées quand le patient est penché en avant, améliorées quand il se redresse ou se penche en arrière.

Abdomen. Douleurs abdominales crampoïdes irradiant à distance dans n'importe quelle direction, spécialement au dos, aux doigts, aux oreilles, à la poitrine, au pénis, au cordon spermatique, aux testicules. Douleurs de l'hypocondre droit. Diarrhée.

Organes génitaux féminins. Dystocie avec douleurs à distance, dans les doigts et les orteils, ou bien alternance des douleurs utérines avec les douleurs dans les doigts et les orteils.

Rachis. Dorsalgie.

Membres. Douleurs dans les doigts et les orteils. Panaris débutant avec douleurs violentes.

Symptômes généraux. Épuisement.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique hépatique, Colique néphrétique, Diarrhée, Dystocie, Panaris, Sciatique.

DOLICHOS PRURIENS

(Pois à gratter)

Médicament de prurit avec ou sans éruption. Il soulage le prurit de l'œdème de Quincke, le prurit ictérique, le prurit sénile. Gonflement de la face et surtout des lèvres. Aggravation la nuit (ce qui empêche de dormir), par le grattage et à la chaleur.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Œdème de Quincke, Prurit sine materia.

DROSELA ROTUNDIFOLIA

(Drosère)

Médicament de toux spasmodique, sèche, brève, rauque, aboyante, précipitée, avec des quintes subintrantes, suffocation et reprise inspiratoire (ou « chant du coq »), face cyanosée, épistaxis. Toux provoquée par une sensation de *chatouillement dans le larynx*. Toux émétisante avec vomissement alimentaires, aqueux ou muqueux, parfois striés de sang. *Le patient se tient le thorax ou le ventre en toussant*. Aggravation de la toux en buvant, en mangeant, en chantant, quand le patient est couché, après minuit et par la chaleur. Laryngite aiguë avec voix rauque ou enrouement. Spasmes de la poitrine avec sensation de constriction aggravée en marchant. Respiration asthmatique aggravée en parlant.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Asthme, Bronchectasie, Coqueluche, Laryngite, Rougeole, Toux, Vomissements.

DULCAMARA

(Douce-amère)

Médicament de maladies qui surviennent par temps humide et froid : catarrhe des muqueuses (angine, coryza, diarrhée, besoin d'uriner), *douleurs rhumatismales*, torticolis, névralgies, douleurs abdominales, dysménorrhée, adénopathies, paralysies. *Sensation de froid localisé à la région concernée*. Rhumatismes alternant avec d'autres troubles (catarrhe d'une muqueuse, diarrhée, névralgie faciale, urticaire, verrues).

Tête. Céphalée catarrhale par temps froid et humide.

Nez. Nez bouché par temps humide. Écoulement aqueux par le nez et les yeux quand le patient est en présence d'un gazon fraîchement tondu.

Gorge. Inflammation de la gorge à chaque fois que le temps est humide.

Estomac. Indigestion avec frilosité par temps froid ou au moment des changements de temps.

Abdomen. Douleurs abdominales par temps humide et froid. Sensation de diarrhée imminente. Diarrhée par temps humide et froid, spécialement en été, ou après avoir séjourné sur un sol humide.

Rachis. Lombalgie par temps humide avec sensation comme si le patient était resté trop longtemps penché en avant.

Membres. Douleurs musculaires par temps humide et froid.

Peau. Grosses verrues planes et lisses, ou bien brunes, charnues et molles, localisées de façon préférentielle à la face, au dos des mains. Eczéma vésiculeux ou urticaire avec douleurs brûlantes après le grattage. Aggravation du prurit par le temps humide.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angine, Céphalée, Colique abdominale, Coryza, Diarrhée, Dyspepsie, Eczéma, Lombalgie, Névralgie, Paralysie faciale, Rhinite allergique, Rhinite vasomotrice, Tendance à prendre froid facilement, Torticolis, Urticaire, Verrues.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

ECCHYMOSES

Repères cliniques :

Infiltration du tissu cellulaire sous-cutané par une petite quantité de sang et qui se marque par une tache violette, noire, brune ou jaunâtre de la peau.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

HAMAMELIS VIRGINIANA 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *ecchymoses d'origine traumatique* ; sensation que le lit est dur ; médicament de prescription systématique.

HAMAMELIS VIRGINIANA : congestion veineuse ; *traumatisme veineux* ; ecchymoses liées aux varices.

LACHESIS MUTUS : *ecchymoses spontanées de couleur violacée, au cours de la ménopause* ; tendance hémorragique au cours d'une maladie infectieuse grave ; le sang est noirâtre et décomposé.

LEDUM PALUSTRE : *ecchymoses traumatiques autour des yeux* (le classique « œil au beurre noir ») ; également indiqué dans les ecchymoses de la conjonctive ; ecchymoses cutanées traînantes.

PHOSPHORUS : *ecchymoses spontanées au cours d'une maladie hématologique* ; purpura.

- Arnica montana, pris immédiatement après un traumatisme prévient les ecchymoses. C'est un médicament que chaque patient doit toujours avoir près de lui.

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : ecchymoses accompagnant un anthrax ; infiltration des tissus interstitiels ; douleurs brûlantes.

ARSENICUM ALBUM : diathèse hémorragique au cours d'une maladie infectieuse grave.

CARBO VEGETABILIS : ecchymoses et cyanose associées.

CROTALUS HORRIDUS : ecchymoses au cours d'une fièvre infectieuse avec hémorragies de sang noir.

SULFURICUM ACIDUM : ecchymoses chez un patient alcoolodépendant.

➔ Voir aussi : Alcoolodépendance, Fracture, Hématome, Hémorragies, Traumatismes et plaies.

ECTOPIE TESTICULAIRE

➔ Cryptorchidie.

ECZÉMA

Repères cliniques :

Réaction inflammatoire de la peau dont la lésion histologique élémentaire est la spongiose, et qui aboutit à un aspect de vésiculation. Celle-ci se complique, selon les cas, de prurit, érythème, œdème, suintement, croûtes, desquamation. Les deux grands types d'eczéma sont la **dermite atopique** (l'ancien « eczéma constitutionnel ») et l'**eczéma de contact** (réaction d'hypersensibilité retardée liée au contact direct avec la peau d'une substance présente dans l'environnement et faisant figure d'allergène). Les principaux allergènes de contact sont : le *nickel* (présent dans les bijoux fantaisie, accessoires vestimentaires, montures de lunettes, pièces de monnaie, colorants pour peinture, alliages divers, boîtes en fer blanc), le *chrome* (ciment, pigments de peinture, vernis, cuirs tannés, fourrures, eau de Javel, huile de coupe, industrie du caoutchouc, alliages divers), le *cobalt* (ciment, poterie, peinture, bijoux fantaisie, industrie du caoutchouc, plasturgie, cosmétiques), le *paraphénylène-diamine* (teintures capillaires, cosmétiques, teintures textiles, colorants du caoutchouc et du cuir) les *parfums* (cosmétiques, produits ménagers, produits alimentaires, topiques médicamenteux), le *baume du Pérou* (topiques médicamenteux, sticks pour lèvres, produits alimentaires, cosmétiques), les *corticostéroïdes* (on doit y penser devant tout eczéma qui reste inchangé avec un topique corticostéroïdien), la *colophane* (colles, vernis, ciments dentaires, cires, matières isolantes, cosmétiques, pneumatiques), les *résines d'époxy* (colles, vernis, peintures, papiers, cuirs, plasturgie), les *résines acryliques* (colles, prothèses dentaires, peintures, lunettes, sparadrap), le *formaldéhyde* (industrie textile, encres, peintures, antiseptiques, cosmétiques, insecticides), les *isothiazolinones* (cosmétiques, produits ménagers, huiles professionnelles), le *parabens* (cosmétiques, médicaments), la *lanoline* (cosmétiques, topiques médicamenteux), certaines plantes ou leurs dérivés (primevères, tulipes, frulliana, térébenthine, lactones sesquiterpéniques).

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

MEZEREUM 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

- ANTIMONIUM CRUDUM : *eczéma hyperkératosique* ; association possible à des problèmes gastriques.
- APIS MELLIFICA : *œdème de la peau avec aspect de peau d'orange* ; prurit amélioré par le froid ; allergie solaire.
- ARSENICUM ALBUM : *eczéma chronique avec œdème blanc de la peau, qui est épaisse et parcheminée, desquamation de type furfuracé*, prurit aggravé par le grattage ; médicament indiqué dans l'eczéma atopique ancien ; alternance avec de l'asthme.
- ARSENICUM IODATUM : *aspect lichénifié* avec larges squames blanches.
- BERBERIS VULGARIS : *eczéma d'aspect circiné, guérissant par le centre et laissant une pigmentation après son passage*, avec prurit aggravé par le grattage ; localisations préférentielles à l'anus et aux mains.
- CANTHARIS : *grosses vésicules ou bulles* ressemblant à une brûlure ; prurit ; sensation de brûlure ; allergie solaire.
- GRAPHITES : *eczéma surinfecté, suintant, jaune comme du miel et gluant* ; fissures dont le fond est jaune mielleux, ou éventuellement aspect de miel séché ; localisations typiques aux commissures, plis de flexion, et derrière les oreilles ; principal médicament symptomatique de l'eczéma atopique.
- HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *principal médicament de l'eczéma surinfecté*, particulièrement indiqué lorsqu'on constate une *extension progressive, en tache d'huile, de l'éruption* ; petites vésicules ; peau sensible au toucher.
- LYCOPodium CLAVATUM : fissures du talon ; *principal médicament de fond de l'eczéma atopique*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un enfant à forte personnalité, intelligent, en avance, volontaire ; si ces caractéristiques ne sont pas présentes, prescrire malgré tout des doses de Lyocodium en alternance avec le médicament de fond (un dimanche l'un, un dimanche l'autre, par exemple).
- MEZEREUM : *aspect de petites vésicules évoluant vers les croûtes blanchâtres* sous lesquelles il peut y avoir un suintement ou une ulcération ; prurit violent aggravé la nuit ; suites de vaccination.
- NATRUM MURIATICUM : *localisation particulière au bord du cuir chevelu*, ainsi qu'aux plis de flexion et à l'anus ; *peau grasse* ; aggravation au bord de la mer ; principal médicament de fond de l'allergie solaire ;
- NATRUM SULFURICUM : *larges squames translucides et jaunâtres* ; prurit au déshabillage.
- NITRICUM ACIDUM : *fissures dont le fond est saignant, accompagnées de douleurs piquantes* ; la peau autour des fissures est jaune ; localisation préférentielle aux commissures.
- RHUS TOXICODENDRON : *vésicules à liquide clair ou citrin, entourées d'un infiltrat rouge* ; prurit intense amélioré par les applications chaudes, aggravé par le grattage.
- RHUS VENENATA : *vésicules très petites* (plus petites que celles de Rhus toxicodendron) ; prurit intense amélioré par les applications chaudes ; médicament caractéristique de la *dyshidrose*.

SEPIA OFFICINALIS : *éruptions rondes, d'aspect circiné* ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le syndrome prémenstruel, la tendance à l'herpès, les bouffées de chaleur émotives ; localisations caractéristiques autour de la bouche, au niveau du creux axillaire, aux plis de flexion.

- Il est classique de constater, cliniquement, une **alternance** entre l'asthme et l'eczéma. On ne s'en étonne pas puisque les deux maladies procèdent du même terrain allergique. Un **traitement de fond** bien conduit doit prendre en charge ces deux maladies à la fois, même si l'une est en évolution au moment de la consultation tandis que l'autre figure seulement dans l'histoire du patient au titre des antécédents.

Pour une prescription élargie :

ANAGALLIS ARVENSIS : eczéma sous forme de vésicules en amas, siégeant au niveau de la paume des mains, avec prurit important.

CALCAREA CARBONICA : eczéma du cuir chevelu ; croûtes de lait du nourrisson.

CICUTA VIROSA : eczéma sous forme de squames jaune citron ; la rétrocession peut amener des convulsions violentes.

CROTON TIGLIUM : petites vésicules très prurigineuses ; douleurs au grattage ; localisation préférentielle aux organes génitaux ; aggravation la nuit ; particulièrement indiqué chez les enfants.

DULCAMARA : eczéma vésiculeux avec douleurs brûlantes après le grattage ; aggravation du prurit par le temps humide ; association possible à une inflammation des muqueuses.

MERCURIUS SOLUBILIS : médicament utile quand l'eczéma surinfecté s'accompagne d'importantes adénopathies.

MURIATICUM ACIDUM : allergie solaire sous forme de petits boutons rouges ; bon préventif à prescrire en doses hebdomadaires pendant la période estivale.

PETROLEUM : fissures prurigineuses dont le fond est saignant, prurigineuses, avec tout autour une peau d'aspect sale ; localisations préférentielles aux doigts et à l'anus ; aggravation en hiver.

PIX LIQUIDA : eczéma fissuraire, très prurigineux et saignant au grattage, spécialement du dos des mains

PSORINUM : eczéma alternant avec de l'asthme ; faim et euphorie avant la crise d'eczéma ; le prurit mène le patient au désespoir de guérir.

SILICEA : eczéma à la suite d'une vaccination.

STAPHYSAGRIA : eczéma suintant avec prurit qui se déplace en fonction du grattage.

SULFUR : peau rouge et chaude ; prurit avec sensation de brûlure, aggravation par l'eau ; amélioration par les applications froides ; localisation caractéristique au bord du cuir chevelu ; indiqué presque systématiquement dans l'eczéma séborrhéique, en évitant de le répéter trop souvent (une dose par mois suffit souvent) en tout cas il faut l'arrêter

dès amélioration ; il ne faut pas donner systématiquement Sulfur à tous les eczémas chroniques, le réserver aux cas récents d'allergie de contact (lessive, rouge à lèvres, baume antalgique, pommade, etc.), sinon il y a risque majeur d'aggravation.

SULFUR IODATUM : à prescrire quand Sulfur est indiqué mais qu'on redoute une aggravation importante avec ce médicament.

THUYA OCCIDENTALIS : eczéma à la suite d'une vaccination, ou dans les suites d'une gonorrhée.

➔ Voir aussi : Allergie, Asthme, Croûtes de lait, Herpès circiné, Lucite estivale bénigne, Œdème de Quincke, Prurit anal, Psoriasis, Rhinite allergique, Urticaire, Vaccinations.

ÉJACULATION PRÉCOCE

Repères cliniques :

Éjaculation physiologiquement normale mais survenant (à titre systématique ou répété) de façon inopinée et irrésistible, dans des délais considérés par le patient comme incompatibles avec son projet érotique.

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 7 CH,

GRAPHITES 7 CH,

LYCOPodium CLAVATUM 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : *éjaculation précoce due à l'anxiété d'anticipation* ; le pénis se relâche pendant le coït.

GRAPHITES : *éjaculation précoce avec érection incomplète et de courte durée malgré un désir important* ; absence de plaisir ; aversion du coït.

LYCOPodium CLAVATUM : *éjaculation précoce avec érection qui ne tient pas, flétrissement ou atrophie du pénis* ; aversion du coït chez un patient âgé, aux fonctions intellectuelles en voie de déclin et qui s'endort pendant le coït.

- En matière de sexualité les déclarations du patient tiennent lieu de symptômes : s'il estime présenter des troubles sexuels on peut admettre qu'il en a. La **subjectivité** du patient, parfois exacerbée et sans lien avec la « normalité » statistique, rend le traitement homéopathique aléatoire.

Pour une prescription élargie :

SELENIUM METALLICUM : éjaculation précoce avec pertes séminales sans érection (ou après une érection longue à venir), goutte à goutte, liées à une hypertrophie de la prostate.

ZINCUM METALLICUM : éjaculation précoce liée à des problèmes neurologiques ; désir sexuel facilement aiguisé.

➡ Voir aussi : **Dysfonctionnement érectile.**

EMPHYSÈME PULMONAIRE

Repères cliniques :

Dilatation des espaces aériens en aval des bronchioles, avec destruction des parois alvéolaires du poumon et présence d'un volume d'air excessif dans les alvéoles. Il complique principalement une bronchite chronique ou une pneumoconiose.

Ordonnance type :

AMMONIUM CARBONICUM 5 CH,

CARBO VEGETABILIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AMMONIUM CARBONICUM : dyspnée avec figure pâle et lèvres cyanosées ; nez bouché la nuit ; défaillance ou somnolence continues ; épuisement au moindre mouvement ; assoupissement dû à l'anoxie ; palpitations ; *aggravation par l'effort et dans une pièce trop chauffée* ; amélioration au grand air ; Ammonium carbonicum est le médicament le plus fréquemment indiqué.

ANTIMONIUM TARTARICUM : emphysème pulmonaire avec importante dyspnée *à la limite de l'asphyxie et cyanose*, battement des ailes du nez, atelectasie, assoupissement permanent ; amélioration par l'expectoration.

BERYLLIUM METALLICUM : *emphysème dû à la fibrose pulmonaire* avec douleurs dans la poitrine ; thorax peu mobile ; peu ou pas d'expectoration ; dyspnée d'effort ; palpitations ; cyanose ; fatigue au moindre exercice.

CARBO VEGETABILIS : *importante cyanose ; tête chaude et corps froid* ; le patient a besoin d'air à tout prix ; il veut qu'on l'évente ou qu'on installe un ventilateur devant lui ; hypothermie ; il s'agit, en général, d'une personne âgée ayant peu de potentiel réactionnel et dont la poitrine a du mal à exécuter les mouvements respiratoires ; le ballonnement abdominal aggrave son état ; aggravation par la flatulence ; amélioration passagère par les éructations.

LOBELIA INFLATA : violente dyspnée d'effort avec spasmes du diaphragme, menace de suffocation et cyanose ; sensation de constriction de la poitrine ; sensation de relâchement de l'estomac, se propageant jusqu'au cœur ; sensation que le cœur va s'arrêter de battre ; *sensation que le sang stagne dans la poitrine* ; hypersalivation, nausées importantes.

- Les « sels anglais » utilisés autrefois pour ranimer les personnes qui tombaient en syncope étaient du carbonate d'ammonium

(Ammonium carbonicum) mélangé à du parfum. Ils provoquaient une irritation des nerfs olfactifs et stimulaient, par cette voie, les centres nerveux respiratoires.

Pour une prescription élargie :

ANTIMONIUM ARSENICOSUM : médicament à essayer si la dyspnée est très importante ; toux ; aggravation en position couchée.

ARSENICUM ALBUM : emphysème pulmonaire et asthme associés, avec sueurs froides et grande anxiété.

GRINDELIA ROBUSTA : médicament d'accompagnement dans les complications cardiaques de l'emphysème pulmonaire ; bronchorrhée avec mucus difficile à détacher et amélioration quand l'expectoration est possible ; le patient suffoque où moment où il s'endort.

IPECA : emphysème pulmonaire à la suite d'un asthme chronique avec petite toux sèche responsable de nausées, spasmodique ; grande accumulation de mucus.

LACHESIS MUTUS : emphysème pulmonaire avec dyspnée d'effort et cyanose ; les joues sont violettes ; aggravation par tout ce qui touche le cou ou la poitrine et après avoir parlé ; le patient doit relâcher ses vêtements ; il suffoque au moment où il s'endort ; amélioration quand il s'assoit dans son lit ou quand on ouvre les portes et fenêtres.

QUEBRACHO : prescription systématique pour diminuer la dyspnée.

SENEGA : catarrhe bronchique de la personne âgée, compliqué de bronchectasies et d'emphysème pulmonaire ; râles ; impossibilité d'expectorer ; douleurs de la paroi thoracique.

SILICEA : emphysème pulmonaire avec suppuration due à une bronchite chronique ; l'origine peut également être une pneumoconiose (« emphysème des tailleurs de pierre »).

➡ Voir aussi : Asthme, Bronchectasie, Bronchite chronique, Toux.

ENCÉPHALITE VIRALE

Repères cliniques :

Maladie inflammatoire aiguë du cerveau. Elle peut être primitive (atteinte directe du cerveau par divers virus comme les arbovirus, poliovirus, échovirus, coxsackies) ou secondaire et représenter alors la complication d'une localisation virale primitive (après une rougeole, une rubéole, une varicelle, etc.). Les symptômes en sont : fièvre, altération de l'état général, troubles de la conscience, atteinte des nerfs crâniens, convulsions.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

HELLEBORUS NIGER 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *premier stade de l'encéphalite avec œdème cérébral* ; le patient enfonce la tête dans l'oreiller ; il pousse des *cris encéphaliques* ; il laisse tomber les objets ; strabisme ; fièvre sans soif ; *urines rares ou anurie*.

BELLADONNA : *encéphalite virale avec fièvre élevée à plus de 40°* ; la figure est rouge et chaude au toucher ; les lèvres sont rouges et gonflées ; délire entrecoupé de phases d'abattement, marmonnement, hallucinations d'animaux, cris encéphaliques ; le patient enfonce la tête dans l'oreiller ; *mydriase*, photophobie intense, regard fixe, yeux brillants ; *convulsions aggravées si on heurte le lit*.

HELLEBORUS NIGER : *stade avancé de l'encéphalite* ; *obnubilation, stupeur, indifférence*, dont on arrive à tirer le patient mais alors il est *lent à répondre aux questions* ; *front froncé* ; maxillaire inférieur tombant ; langue oscillante ; pupilles lentes à se contracter ; regard fixe ; il enfonce la tête dans l'oreiller ; maladresse des mains quand son attention est détournée ; mouvements automatiques des membres, qui s'arrêtent quand il y a du bruit ; cris encéphaliques ; soupirs inconscients ; urines rares ou anurie.

- Les signes les plus utiles pour prescrire les médicaments homéopathiques ne sont pas les **signes pathognomoniques**, mais il est intéressant de savoir que ceux-ci ont pu être provoqués par certaines substances sur des sujets en bonne santé, comme ici le cri encéphalique.

Pour une prescription élargie :

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : encéphalite virale avec somnolence, face rouge sombre, paupières tombantes, diplopie, strabisme, tremblements, sphincters relâchés ; fièvre sans soif ; le patient réclame besoin qu'on le laisse tranquille.

ZINCUM METALLICUM : encéphalite virale avec dépression sensorielle au cours de laquelle le patient agite continuellement les pieds ; tremblements ; relâchements des sphincters ; urines rares ou anurie ; strabisme ; ce tableau se voit en particulier au cours d'une fièvre éruptive qui n'arrive pas à se faire jour.

➡ Voir aussi : Convulsions fébriles, Épilepsie, Fièvre, Méningite.

ENDOMÉTRIOSE

Repères cliniques :

Présence d'un endomètre fonctionnellement actif hors de la cavité utérine. La localisation est variable : à la face postérieure de l'isthme utérin et des ligaments utéro-sacrés, sur les trompes, les ovaires, la cloison rectovaginale, le péritoine, la vessie, une cicatrice d'épisiotomie, les intestins, les bronches. Cette affection concerne en France 30 000 femmes, dont 80 % ont entre 30 et 40 ans. Signes cliniques : douleurs rythmées par les règles (abdominales, pelviennes, dyspareunie), stérilité (concerne 30 à

40 % des patientes porteuses d'une endométriose). La coelioscopie est la clé du diagnostic. L'endométriose peut être asymptomatique (7 à 22 % des endométrioses sont indolores).

Ordonnance type :

ACTÆA RACEMOSA 5 CH,

COLOCYNTHIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : douleurs proportionnelles à l'abondance des règles, *plus l'écoulement est abondant, plus la douleur est forte* ; alternance des douleurs avec des troubles mentaux (humeur changeante, loquacité avec passage du coq-à-l'âne, sensation de devenir folle), ou encore *amélioration de l'équilibre mental au moment de l'arrivée des douleurs*.

COLOCYNTHIS : *principal médicament*, à prescrire presque systématiquement ; *la douleur crampoïde plie la patiente en deux*, la pousse à appuyer sur son abdomen ; *irritabilité par la douleur* ; *amélioration par les applications chaudes*.

MAGNESIA PHOSPHORICA : la douleur plie la patiente en deux et la pousse à appuyer sur son abdomen ; contrairement à Colocynthis, *il n'y a pas de symptôme mental particulier* ; amélioration par la chaleur.

- L'homéopathie ne traite pas l'endométriose proprement dite mais la douleur engendrée par celle-ci.

Pour une prescription élargie :

NUX VOMICA : douleurs crampoïdes avec faux besoins d'aller à la selle et nécessité de se plier en deux ; irritabilité.

SEPIA OFFICINALIS : *principal médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales*, notamment l'asthénie avec pâleur et yeux cernés ; sur le plan local on peut avoir une congestion utérine avec sensation de pesanteur vers le bas, un syndrome prémenstruel, des leucorrhées prurigineuses, une absence de désir sexuel.

➡ Voir aussi : Dysménorrhée, Règles.

ENGELURES

Repères cliniques :

Lésions érythrocyaniques des extrémités, de pathogénie inconnue, survenant lors d'une exposition prolongée au froid humide modéré dans le contexte d'un terrain vasculaire particulier (acrocyanose). Elles s'accompagnent d'un prurit tenace au moment du réchauffement. Elles régressent spontanément en deux à trois semaines sans trouble séquellaire. Elles surviennent chez les femmes dans 90 % des cas. La récurrence est fréquente

(80 % des cas). Des antécédents familiaux de même nature sont retrouvés dans 52 % des cas.

Ordonnance type :

AGARICUS MUSCARIUS 5 CH,

NITRICUM ACIDUM 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour (ou toutes les heures en alternance si les douleurs sont importantes).

L'essentiel pour la prescription courante :

AGARICUS MUSCARIUS : *engelures d'aspect très rouge, avec sensation d'aiguilles de glace*, siégeant aux oreilles, au nez, aux doigts ou aux orteils ; le patient a l'impression que la partie atteinte ne lui appartient pas ; principal médicament.

NITRICUM ACIDUM : *engelures fissurées avec douleurs piquantes et saignement* ; tendance aux ulcérations.

PETROLEUM : *engelures douloureuses des doigts, avec fissures revenant chaque hiver* ; main gercées.

PULSATILLA : *engelures d'aspect cyanotique, très enflammées, prurigineuses.*

- Pour tous les troubles étudiés dans ce livre, les **symptômes d'appel** cités en regard de chaque médicament sont relativement proches du cadre nosologique. Il est toujours intéressant, et presque toujours indispensable, de replacer le sujet dans le cadre de tous les symptômes qu'il peut présenter, même et surtout les moins significatifs de la maladie, et de lui donner un traitement de fond.

Pour une prescription élargie :

ABROTANUM : premier stade ; engelures prurigineuses.

ARSENICUM ALBUM : engelures avec douleurs améliorées par la chaleur ; tendance à la gangrène.

CANTHARIS : engelures avec présence de phlyctènes.

CARBO ANIMALIS : engelures avec douleurs brûlantes, chez un patient de faible vitalité, ayant une très mauvaise circulation veineuse.

LACHESIS MUTUS : les vieilles engelures redeviennent inflammatoires, cyanotiques, violettes ; elles peuvent suppurer.

SECALE CORNUTUM : engelures avec mains froides et douleurs améliorées par le froid.

➡ Voir aussi : Acrocyanose, Syndrome de Raynaud.

ENTORSE

Repères cliniques :

Rupture ligamentaire partielle ou complète. Les signes de gravité en sont : impotence fonctionnelle, perception d'un craquement, sensation de

déchirure, violente douleur, tuméfaction d'apparition rapide, ecchymose, insomnie de la première nuit, bâillement ou subluxation à la radiographie.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

RUTA GRAVEOLENS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *entorse avec sensation, localement, d'avoir été battu ; hématomes.*

RHUS TOXICODENDRON : *médicament typique des lésions ligamentaires et tendineuses ; séquelles inflammatoires d'entorse avec aggravation par le temps humide et le repos ; amélioration par la marche (sauf si le patient force trop sur son articulation).*

RUTA GRAVEOLENS : *lésions du périoste ou fausse entorse intéressant les tendons ; sensation de faiblesse comme s'il y avait une parésie ; localisations préférentielles au poignet et à la cheville.*

- Arnica peut également s'appliquer localement, à condition qu'il n'y ait pas de plaie, ni même d'érosion cutanée.

Pour une prescription élargie :

LEDUM PALUSTRE : *entorse avec gonflement local et, au toucher, sensation de froideur de l'articulation lésée.*

NATRUM CARBONICUM : *entorses à répétition ; il peut s'agir également d'une subluxation à rechute des tendons péroniers ; le patient se tord facilement les chevilles.*

➡ Voir aussi : Fracture, Gonarthrose, Hématome, Traumatismes et plaies.

ÉNURÉSIE

Repères cliniques :

Miction nocturne, complète et involontaire, par défaut de contrôle des sphincters, chez un enfant de plus de cinq ans. La majorité des enfants ne présente pas de trouble psychique associé. L'énurésie concerne plus les garçons que les filles, sans qu'on sache pourquoi.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

EQUISETUM HIEMALE 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : *principal médicament symptomatique* ; énurésie avec transpiration abondante ; l'enfant a un sommeil très profond dont il est difficile de le tirer ; il sursaute en dormant ; *il rêve qu'il urine*.

CAUSTICUM : énurésie pendant le premier sommeil due à une parésie sphinctérienne de cause neurologique ; l'enfant peut également perdre ses urines dans la journée en toussant, en éternuant, en se mouchant ou en riant, parfois même par le simple fait d'être debout.

EQUISETUM HIEMALE : en l'absence de symptôme précis on a l'habitude de prescrire ce médicament.

SEPIA OFFICINALIS : énurésie du premier sommeil (le lit est mouillé presque aussitôt que l'enfant s'endort) ; il rêve qu'il urine ; principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la figure pâle avec yeux cernés et la fatigabilité.

- C'est surtout le médicament de fond qui a des chances d'être actif dans l'énurésie.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : énurésie avec transpiration de la tête pendant le sommeil ; médicament de fond à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un enfant gras et rond, prenant froid facilement.

CINA : association à une verminose ; enfant caractériel, irritable et hargneux, agité ; il veut tous les objets qu'il voit mais les refuse dès qu'il les a obtenus.

KREOSOTUM : énurésie du premier sommeil ; sommeil très profond, dont il est difficile de tirer l'enfant ; il rêve qu'il urine.

MAGNESIA PHOSPHORICA : énurésie chez l'adulte après une cathétérisation.

NUX VOMICA : énurésie avec spasmes du col de la vessie.

PLANTAGO MAJOR : urines très abondantes et incolores ; chez l'adulte il s'agit d'une énurésie par atonie du sphincter vésical.

SILICEA : énurésie associée à une verminose ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales (enfant peu développé physiquement, très intelligent, ayant de besoin d'encouragement pour agir).

STRAMONIUM : énurésie associée à des terreurs nocturnes et à la peur de l'obscurité.

➡ Voir aussi : **Insomnie, Terreurs nocturnes.**

ÉPICONDYLITE**Repères cliniques :**

Irritation périostée d'origine mécanique, siégeant au niveau de l'épicondyle de l'humérus, et qui se traduit par une douleur irradiée au bord externe du bras et de l'avant bras. Les travaux comportant des mouvements répétés de préhension ou d'extension de la main sur l'avant-bras

ou des mouvements de supination et prosupination la déclenchent ou l'aggravent. Elle est fréquente chez les joueurs de tennis, chez qui elle est liée à des défauts techniques.

Ordonnance type :

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

RUTA GRAVEOLENS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

RHUS TOXICODENDRON : lésion ligamentaire avec douleurs aggravées au repos et à la pression, *améliorées par le mouvement* et la chaleur ; raideur du coude au début du mouvement, améliorée par la suite ; suites d'avoir forcé brutalement sur l'avant-bras.

RUTA GRAVEOLENS : lésion du périoste avec contractures tendineuses ; *douleurs comme si le patient avait reçu un coup* ; faiblesse du membre supérieur ; suites d'efforts répétés au niveau du coude.

- Lorsque l'on compare, en prenant l'exemple de l'épicondylite, ce qui est proposé aux titres de l'« **Ordonnance type** » et de « **L'essentiel pour la prescription courante** » on constate que les médicaments sont les mêmes. Dans le premier cas il s'agit d'un pari thérapeutique en relation avec l'expérience clinique, et libre de tout interrogatoire. Ceci est inhabituel en homéopathie et quelque peu aléatoire. Dans le deuxième cas la décision est éclairée. Elle se prend en fonction des symptômes précis du patient, à propos des médicaments statistiquement les plus significatifs. Quant aux médicaments proposés dans le cadre de « **Pour une prescription élargie** » ils correspondent à des symptômes d'appel moins fréquemment rencontrés en clinique. Dans les trois cas, un détour par la **matière médicale** des médicaments qu'on a l'intention de prescrire ne peut être que salutaire. Voir en fin de volume.

Pour une prescription élargie :

AGARICUS MUSCARIUS : douleurs du coude accompagnées d'une sensation d'engourdissement ; amélioration par le mouvement.

SYMPHYTUM OFFICINALE : inflammation post-traumatique du périoste avec douleurs à type de picotement ; la Teinture Mère de Symphytum est utile en applications locales.

➡ Voir aussi : Tendinite.

ÉPIDIDYMITÉ

Repères cliniques :

Inflammation de l'épididyme. On y pense devant des douleurs inguinales et/ou scrotales avec induration de l'épididyme. Il peut s'y associer une

orchite, un écoulement urétral, des signes d'infection urinaire (dysurie, urines troubles, hématurie), l'ascension du testicule correspondant, de la fièvre et des frissons.

Ordonnance type :

BERBERIS VULGARIS 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

RHODODENDRON CHRYSANTHUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BERBERIS VULGARIS : *épididymite avec irradiation des douleurs dans les cordons spermatiques, qui sont enflammés* ; association éventuelle à des signes fonctionnels urinaires (ténésme, urines troubles et de couleur rouge brique, contenant du mucus gélatineux).

PULSATILLA : *épididymite aiguë, éventuellement à la suite d'une gonorrhée ; association à une orchite ; les testicules sont gonflés et pendants.*

RHODODENDRON CHRYSANTHUM : *épididymite avec grande sensibilité au toucher.*

SPONGIA TOSTA : *épididymite avec sensation de chaleur dans les testicules.*

- Rhododendron chrysanthum fait certainement partie des médicaments sous-employés. L'intoxication involontaire provoque de nombreux symptômes que la littérature homéopathique n'a pas encore pris en compte et dont on sait qu'ils sont dus à l'andromédotoxine contenue dans la plante : hypotension, troubles du rythme cardiaque (rythme nodal, bloc auriculo-ventriculaire, syndrome de Wolff-Parkinson-White), troubles digestifs (nausées, vomissements), transpiration, vertiges, céphalées, fourmillements des extrémités, faiblesse musculaire, syncope, convulsions, troubles de vision. La **toxicologie** est ainsi en mesure de compléter les données de l'expérimentation sur les sujets en bonne santé.

Pour une prescription élargie :

AURUM METALLICUM : *épididymite chronique (autrefois d'origine syphilitique).*

CLEMATIS ERECTA : *épididymite à la suite d'une gonorrhée ; douleurs dans le testicule correspondant, la nuit à la chaleur du lit.*

MEDORRHINUM : *biothérapique, utile à titre de médicament complémentaire du traitement de fond ; éventuellement indiqué en cas d'antécédents de gonorrhée.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *épididymite avec douleurs et fièvre aggravées la nuit.*

➡ Voir aussi : Orchite.

ÉPILEPSIE

Repères cliniques :

Maladie caractérisée par l'activation subite d'un grand nombre de neurones cérébraux, sous forme de crises soudaines de convulsions allant des crises généralisées tonico-cloniques de type « grand mal » aux crises partielles et aux absences. Elles s'accompagnent de modifications électroencéphalographiques à début et fin brusque (le complexe pointe-onde). L'épilepsie étant de nature organique on ne peut en aucun cas se contenter d'un traitement homéopathique, mais rien n'empêche d'associer celui-ci au traitement classique.

Ordonnance type :

ARTEMISIA VULGARIS 5 CH,

CICUTA VIROSA 5 CH,

CUPRUM METALLICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ÆTHUSA CYNAPIUM : petit mal ; crise généralisée avec face rouge, yeux tournés vers le bas, mydriase, pouce replié dans la main.

ARTEMISIA VULGARIS : crises généralisées subintrantes, de type grand mal, sans aura mais précédées d'excitation nerveuse, avec transpiration d'odeur alliagée, ou plus simplement de mauvaise odeur ; petit mal ; suites de peur ou de chagrin.

BUFO RANA : épilepsie chez un handicapé mental ; les crises se produisent spécialement pendant le sommeil, le coït, la masturbation, ou juste avant les règles ; avant la crise il a la bouche grande ouverte et une mydriase ; pendant la crise il se mord la langue, grince des dents, transpire (spécialement de la figure) ; état pseudo-comateux après la crise.

CICUTA VIROSA : grand mal ; comportement infantile avant la crise ; l'aura débute au plexus solaire, elle peut se manifester par un ballonnement de l'estomac ; crise très violente débutant par la tête (qui est brutalement tirée en arrière) ; spasmes de la face, trismus, regard fixe, mydriase, strabisme spasmodique, morsure de la langue, opisthotonos, hoquet, blocage de la respiration, extrémités froides ; aggravation par le bruit et le toucher ; suites de traumatisme crânien.

CUPRUM METALLICUM : épilepsie Bravais-Jacksonienne ; la crise débute au niveau d'un membre supérieur, avec le pouce replié dans la main, mais elle peut ensuite se généraliser ; face cyanosée, plafonnement des yeux, mydriase, trismus, écume à la bouche ; opisthotonos ; suites de rétrocession d'une éruption.

CENANTHE CROCATI : crise de grand mal avec spasmes faciaux, hypersialorrhée, peau froide, selle involontaire, trismus, respiration stertoreuse ; état pseudo-comateux après la crise ; aggravation pendant les règles ; suites de traumatisme crânien.

- Ce traitement est à donner en complément des médicaments choisis dans la classe des anticomitiaux.

Pour une prescription élargie :

ABSINTHIUM : tremblements avant la crise d'épilepsie, qui est typique ; elle survient chez un patient alcoolodépendant.

AGARICUS MUSCARIUS : crise comitiale avec force musculaire extraordinaire, cyanose, sensation d'ébriété ; suites de peur ou après rétrocession d'une éruption.

ARGENTUM NITRICUM : anxiété d'anticipation avant la crise ; le patient fait une crise s'il a un rendez-vous important ; aura sous forme de sensation d'expansion de tout le corps ; mydriase plusieurs heures ou plusieurs jours avant la crise ; aggravation pendant les règles ; suites de peur.

BELLADONNA : l'aura est constituée par une sensation de souris qui court le long du corps ; importante congestion céphalique ; mydriase ; spasmes violents débutant par les membres supérieurs.

CALCAREA ARSENICOSA : épilepsie chez un cardiaque ; congestion céphalique avant la crise, ou vertige, ou encore aphonie ; l'aura part de la région du cœur, le patient ressent une tension ou des douleurs à ce niveau, ou des palpitations.

CALCAREA CARBONICA : faim vorace avant la crise, avec en particulier désir de sucreries ; aura sous forme d'une sensation de souris qui court le long du corps ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la transpiration de la tête et le tendance à prendre froid facilement.

CAUSTICUM : crise de petit mal avec miction involontaire ; transpiration du cuir chevelu et tremblement de la tête avant la crise ; céphalée après la crise ; association à un état paralytique.

HYOSCYAMUS NIGER : vertige avant la crise.

NUX VOMICA : épilepsie chez un patient alcoolodépendant ou en association avec une myélite ; la crise peut être déclenchée par la colère ; l'aura débute au niveau de l'estomac.

OPIUM : épilepsie à la suite d'une frayeur avec coma stertoreux et figure rouge.

PLUMBUM METALLICUM : épilepsie due à une tumeur cérébrale, avec paralysie et amyotrophie.

SILICEA : convulsions à la suite d'une vaccination ; l'aura est constituée par une sensation de souris qui court le long du corps.

SULFUR : épilepsie à la suite de la rétrocession d'une éruption ; l'aura est constituée par une sensation de souris qui court le long du corps ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'allure rouge et joviale du patient.

ZINCUM METALLICUM : épilepsie avec face pâle, surtout au cours d'une fièvre éruptive dont l'exanthème ne sort pas.

➔ **Voir aussi : Alcoolodépendance, Convulsions fébriles, Encéphalite virale, Méningite.**

ÉPIPHYSITE

➡ Croissance.

ÉRYSIPELE

Repères cliniques :

Inflammation dermo-épidermique aiguë due au streptocoque β -hémolytique, sous forme d'un placard érythémateux, œdémateux, luisant, douloureux, à bords nets, limité en périphérie par un bourrelet, unilatéral, d'apparition brutale, avec fièvre élevée et frissons. Des vésicules, des adénopathies, un purpura ou une lymphangite sont éventuellement associés. Les régions les plus fréquemment atteintes sont le visage et les membres. L'affection peut être récidivante.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

LACHESIS MUTUS 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : érysipèle avec *œdème rosé de la peau*, qui est tendue ; douleurs brûlantes et piquantes, améliorées par les applications froides ; fièvre avec absence de soif.

BELLADONNA : érysipèle avec *peau brillante et rouge*, tendue ; fièvre élevée avec mydriase, soif, marmonnement, voire délire.

LACHESIS MUTUS : érysipèle sur une *peau violacée* ; fièvre avec délire loquace ; localisation préférentielle au niveau d'un ulcère cutané ; Lachesis peut également être un médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les bouffées de chaleur avec désir d'air, la tendance à faire des hématomes, la loquacité.

RHUS TOXICODENDRON : érysipèle avec *vésicules prurigineuses entourées d'une aréole rouge sur une peau œdématiée* ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue ; fièvre avec agitation physique pour calmer les douleurs.

- Les symptômes retenus ici pour chaque médicament sont en rapport avec la clinique. Il faut cependant garder en mémoire que n'importe quel symptôme peut être intéressant s'il est marqué chez le patient et lui appartient en propre. On peut même dire que moins il a de lien logique avec la pathologie classique plus il donne de la **fiabilité** au choix du médicament, en particulier s'il s'agit d'un **symptôme mental**. Exemple (fictif) : on ne voit pas de rapport entre le streptocoque β -hémolytique et les rêves de grands exercices, et d'ailleurs il n'y en a sans doute pas. Cependant si l'on rencontrait ce type de rêve dans le cadre d'un érysipèle l'indication de Rhus toxicodendron s'en trouverait renforcée, car il figure dans la pathogénésie du médicament.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : cas grave d'aspect gangreneux ; fièvre avec agitation, épuisement.

CANTHARIS : érysipèle sous forme de grosses vésicules ressemblant à une brûlure ; prurit, sensation de brûlure.

ECHINACEA ANGUSTIFOLIA : érysipèle évoluant vers la septicémie.

GRAPHITES : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, de l'érysipèle à répétition ; rechutes pendant les règles.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : érysipèle avec peau rouge, hypersensible au toucher et à l'air frais.

PULSATILLA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, de l'érysipèle à répétition.

SULFUR : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, de l'érysipèle à répétition et migrant.

➡ Voir aussi : Fièvre, Lymphangite.

ÉRYTHÈME FESSIER DU NOURRISSON

➡ Dermite du siège.

ÉRYTHÈME NOUEUX**Repères cliniques :**

Maladie inflammatoire dermo-épidermique, consistant en l'apparition de nodules sensibles au toucher, habituellement bilatéraux mais non symétriques, sur les surfaces d'extension des membres, principalement les jambes, mais parfois les cuisses et les bras. Cette éruption peut s'accompagner de fièvre et d'arthralgies. Chaque nodule évolue comme un hématoème, en passant par les divers teintes d'évolution de la bilirubine en une dizaine de jours, puis disparaît sans ulcération ni atrophie. L'ensemble dure de deux à six semaines, mais il y a souvent plusieurs poussées. L'histologie montre une infiltration inflammatoire du derme profond et des septa interlobulaires de l'hypoderme, sans nécrose adipoitaire. L'affection se voit principalement chez l'adolescent et l'adulte jusqu'à 40 ans. Il existe une prédominance féminine. L'érythème noueux est idiopathique dans 25 à 50 % des cas. Dans les autres l'étiologie retrouvée peut être : une sarcoïdose (chez une femme jeune, dans le cadre d'un syndrome de Löfgren), la complication d'une angine à streptocoque β -hémolytique qui a précédé l'érythème noueux de trois semaines, la tuberculose (dans le cadre d'une primo-infection), une yersiniose, une colite inflammatoire (rectocolite ulcéro-hémorragique, maladie de Crohn), une maladie de Behçet, sans compter les cas iatrogènes (AINS, aspirine, sulfamides, estroprogestatifs).

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : taches *rosées* et dures.

LACHESIS MUTUS : taches *violacées*.

PHOSPHORUS : indurations *bleuâtres*.

RHUS TOXICODENDRON : évolution vers l'*aspect vésiculaire*.

- L'aspect visuel est ici très discriminatoire mais il pourra être complété par d'autres informations à glaner dans la **matière médicale** du ou des médicaments retenus.

Pour une prescription élargie :

SULFUR : taches rouges ; douleurs brûlantes améliorées par le froid.

➡ Voir aussi Angine, Fièvre.

EXTRASYSTOLES

Repères cliniques :

Les **extrasystoles** sont des contractions cardiaques dues à une décharge électrique en provenance d'un foyer ectopique (autrement dit le stimulus ne vient pas du nœud sinusal). On appelle **palpitations** les sensations douloureuses qui accompagnent les extrasystoles. Les extrasystoles sont objectives, alors que les palpitations sont subjectives.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

LYCOPUS VIRGINICUS 5 CH,

SPIGELIA ANTHELMIA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *palpitations violentes et soudaines*, accompagnées de douleurs chez un sujet jusque là en bonne santé ; pouls dur et rapide ; douleurs précordiales irradiées au membre supérieur gauche ; engourdissement ou fourmillements du membre supérieur gauche ressenti jusque dans les doigts ; *faux angor nerveux* ; accès soudain d'hypertension artérielle (en particulier « effet blouse blanche ») ; *anxiété ressentie dans la région précordiale* ; le patient a la sensation qu'il va mourir si on ne le soigne pas, ce qui lui fait très peur et le rend agité, *il réclame des soins* ; attaque de panique ; suites de frayeur.

AURUM METALLICUM : *palpitations liées à une hypertension artérielle organique* ; hypertrophie du cœur ; sensation d'arrêt du cœur ; angor ; bouffées congestives à la figure ; irritabilité ; éventuellement sentiment d'abandon, de culpabilité, mélancolie au sens psychiatrique du terme ; idées de suicide.

- A** COFFEA CRUDA : *palpitations violentes provoquées par les émotions joyeuses, avec excitation cérébrale*, abondance d'idées et insomnie.
- B** CRATÆGUS OXYACANTHA : *palpitations au cours d'une défaillance cardiaque avec pouls faible et irrégulier* ; dyspnée ; hypertension artérielle ; aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche et par le mouvement.
- C** DIGITALIS PURPUREA : *palpitations violentes avec pouls lent*, faible, irrégulier ; sensation d'arrêt du cœur aggravée au moindre mouvement (le patient reste donc immobile) ; émission d'urine aqueuse ; douleurs du cœur après le coït ; concomitance éventuelle d'une lésion mitrale.
- E** GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *palpitations avec sensation d'arrêt du cœur si le patient ne bouge pas*, aggravée quand il y pense ; pouls lent ; le patient est comme abruti, il désire qu'on le laisse tranquille ; suites de peur.
- G** GLONINUM : *palpitations avec face rouge sombre et battements des carotides* ; sensation d'afflux de sang au cœur, de chaleur dans la région du cœur se propageant jusqu'à la tête, avec anxiété précordiale ; concomitance de battements dans la tête, les carotides et dans tout le corps, synchrones du pouls ; suites d'insolation.
- H** IBERIS AMARA : extrasystoles avec hypertrophie du myocarde, dyspnée, pouls irrégulier.
- K** KALMIA LATIFOLIA : *palpitations violentes au cours d'une péricardite rhumatismale* ; douleurs précordiales irradiées au membre supérieur gauche ; anxiété ressentie dans la région du cœur ; dyspnée ; pouls lent ; aggravation quand le patient est penché en avant.
- L** LACHESIS MUTUS : *palpitations au cours de la ménopause* ; sensation que le cœur est trop gros pour la poitrine ; suffocation en s'endormant ; toux réflexe de l'état cardiaque ; dyspnée ; bouffées congestives avec joues violacées, cyanose, transpiration, tendance aux hémorragies.
- M** LILIUM TIGRINUM : *palpitations avec pouls rapide au cours d'une maladie utérine* ou pendant une grossesse ; sensation que le cœur est trop plein de sang ; sensation de cœur dans un étau ; sensation de tremblement du cœur ; sensation de battements d'ailes après une émotion ; la patiente a l'impression qu'elle irait mieux si elle pouvait vomir ou uriner ; dépression nerveuse chez un (une) cardiaque, avec irritabilité et excitation sexuelle.
- N** LYCOPODIUM CLAVATUM : troubles cardiaques d'origine digestive ; *palpitations pendant la digestion* ; hypertension artérielle.
- O** LYCOPUS VIRGINICUS : *palpitations avec sensation de cœur faible et tumultueux à la fois* ; pouls rapide et irrégulier ; émission d'urine aqueuse ; tachycardie au cours d'une hyperthyroïdie (médicament symptomatique) ; aggravation par les émotions.
- P** NAJA TRIPUDIANUS : médicament indiqué par l'existence d'une lésion cardiaque (qu'il ne guérit pas, bien entendu) ; palpitations empêchant de parler, accompagnant un *souffle cardiaque* ; toux réflexe de l'état cardiaque ; sensation de faiblesse dans la région du cœur ; hypotension artérielle ; pouls lent et irrégulier ; dépression nerveuse chez un cardiaque ; idées de suicide ; aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche et par le vin.

PHOSPHORUS : *palpitations avec angoisse majeure ou attaque de panique ; conscience d'avoir un cœur, perception des contours du cœur ; sensation de brûlure ou de chaleur au cœur ; hypertrophie du cœur droit ; tendance hypocondriaque, peur d'avoir une grave maladie de cœur ; le patient consulte plusieurs cardiologues ; tendance aux hémorragies ; aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche, et par les émotions ; amélioration quand le patient est couché sur le côté droit.*

SPIGELIA ANTHELMIA : *palpitations si fortes que les battements du cœur soulèvent les vêtements ; elles sont visibles et audibles ; palpitations liées à une vermineuse ; sensation de tremblement du cœur ; douleurs précordiales irradiées à l'un des membres supérieurs, principalement le gauche ; pouls irrégulier ; aggravation par l'inspiration profonde, ou quand le patient est assis penché en avant ; éventuellement, concomitance d'une hémicrânie gauche.*

- La pathologie fonctionnelle, avec ses caractéristiques subjectives et réversibles constitue une cible idéale pour la thérapeutique homéopathique.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM NITRICUM : *palpitations améliorées par la pression des mains sur le cœur ; aggravation par les émotions, l'effort physique inhabituel et quand le patient est couché sur le côté droit ; association éventuelle à une hernie hiatale.*

CACTUS GRANDIFLORUS : *palpitations avec sensation de cœur dans un étai ou de main de fer autour du cœur ; sensation de cœur qui se retourne ; douleurs précordiales irradiées au membre supérieur gauche ; pouls faible ; tachycardie ; hypotension artérielle ; tendance aux hémorragies ; dyspnée ; vertiges ; angor.*

CARBO VEGETABILIS : *palpitations liées à la distension de l'estomac ; amélioration par les éructations.*

COCA : *palpitations en altitude.*

COLLINSONIA CANADENSIS : *palpitations alternant avec des hémorroïdes.*

CONVALLARIA MAJALIS : *douleurs utérines accompagnées de palpitations.*

IGNATIA AMARA : *palpitations provoquées par les contrariétés, les émotions ; sensation de constriction de la poitrine ; oppression respiratoire d'origine nerveuse ; la patiente pousse des soupirs.*

IODUM : *palpitations au moindre exercice ; cœur dans un étai au cours d'une hyperthyroïdie ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'amaigrissement tout en mangeant bien et l'intolérance à la chaleur.*

KALIUM CARBONICUM : *palpitations avec pouls faible mais rapide, et sensation de cœur suspendu à un fil ; asthénie avec impression que les membres inférieurs vont céder ; transpiration abondante ; tendance à l'anémie et aux œdèmes ; suites de maladie grave et prolongée.*

MOSCHUS : *palpitations hystériques.*

A NATRUM MURIATICUM : palpitations ressenties dans tout le corps ; palpitations provoquées par les bruits étranges ; sensation de froid dans la région du cœur ; sensation comme si une aile d'oiseau battait dans le côté gauche de la poitrine ; médicament de fond de nombreux cas d'hyperthyroïdie (le sel marin non raffiné contient de l'iode) ; ce syndrome peut éventuellement survenir dans les suites d'une déception sentimentale, avec tendance à ruminer, doute de soi, aucune envie de communiquer.

E NUX VOMICA : palpitations par le café, le vin ou le tabac ; palpitations au cours d'une indigestion.

F RHUS TOXICODENDRON : palpitations liées au surentraînement sportif ; palpitations quand le patient est assis tranquillement, améliorées quand il bouge.

H SPONGIA TOSTA : palpitations se propageant jusqu'à la gorge au cours d'une hyperthyroïdie, avec toux aboyante ; sensation de chaleur à la gorge ; sensation de gros cœur, d'afflux de sang au cœur ; toux comme un chien qui aboie ; aggravation avant les règles ; concomitance éventuelle d'une hyperthyroïdie.

K SULFUR : palpitations avec hypertension artérielle, bouffées de chaleur, sensation de gros cœur, d'afflux de sang au cœur ; sujet jovial et rouge, aimant le sucre, l'alcool et le gras, pouvant être diabétique.

➡ Voir aussi : Anxiété, Angor, Hyperthyroïdie, Péricardite.

F

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z**FAGOPYRUM ESCULENTUM**

(Sarrasin)

Médicament de prurit sénile, spécialement des régions pileuses, amélioré par les applications froides et le café.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Prurit sine materia.

FERRUM ARSENICOSUM

(Arsénite ferrique)

Médicament d'anémie, à préférer à Ferrum metallicum quand on a la notion d'hépatomégalie et de splénomégalie, ou bien lorsqu'on trouve à la fois des symptômes de Ferrum et d'Arsenicum album.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Anémie.

FERRUM IODATUM

(Iodure ferreux)

Médicament de goitre avec exophtalmie et anémie. Maigreux à la suite de la suppression des règles.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Hyperthyroïdie.

FERRUM METALLICUM

(Fer réduit)

Médicament d'anémie hypochrome, notamment ferriprive, avec *pâleur de la peau et des muqueuses*, souffle d'origine anémique, vertiges, acouphènes, céphalée battante, sensibilité du cuir chevelu à l'effleurement, dyspnée améliorée en parlant ou en marchant lentement, palpitations. Il peut y avoir un *aspect de fausse pléthore dû à un syndrome vasomoteur réactionnel*, au cours duquel la face pâle alterne avec des bouffées congestives déclenchées par l'émotion, la douleur, l'effort. Pouls plein mais dépressible. Hémoptysie. Goitre exophtalmique avec palpitations et aménorrhée.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Anémie, Céphalée, Hémorragies.

FERRUM PHOSPHORICUM

(Phosphate ferrosoferrique)

Médicament de congestions localisées avec fièvre évoluant par poussées. Alternance de température subnormale avec une fièvre autour de 38° 5 : *quand la température est basse la figure du patient est pâle, quand elle monte la figure est rouge.* Tendance aux hémorragies (épistaxis, hémoptysie, rectorragie). Localisations caractéristiques aux oreilles et à la poitrine.

Tête. Céphalée.

Oreilles. *Otite aiguë avec tympan rouge* et catarrhe de la trompe d'Eustache.

Nez. Coryza.

Appareil urinaire. Miction involontaire par la toux.

Larynx et Trachée. Inflammation du larynx.

Poitrine. *Inflammation des bronches avec congestion de la poitrine.* Toux sèche, brève, spasmodique, douloureuse. Hémoptysie.

Membres. Douleurs rhumatismales pendant la fièvre, spécialement à l'épaule.

Symptômes généraux. *Fièvre congestive, montant et descendant par vagues successives, avec épistaxis.* Le pouls est mou. Anémie (à préférer à Ferrum metallicum quand on trouve à la fois des symptômes de Ferrum et de Phosphorus).

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Anémie, Bronchiolite, Bronchite aiguë, Coryza, Fièvre, Hémoptysie, Laryngite, Otite, Pneumonie virale, Rhino-pharyngite, Toux.

FERRUM PICRICUM

(Picrate ferrique)

Médicament de verrues multiples des mains. Utile également en cas d'hypertrophie de la prostate avec fréquentes mictions nocturnes et douleurs cuisantes au col de la vessie.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hypertrophie bénigne de la prostate, Verrues.

FLUORICUM ACIDUM

(Acide fluorhydrique)

Médicament de maladie lésionnelle, particulièrement de la peau, des phanères, du foie, des veines, des os. Classiquement indiqué chez *le sujet âgé à l'esprit léger*, aux désirs sexuels constants, optimiste, euphorique, fuyant ses responsabilités, indifférent à ses proches, allant d'une aventure féminine à l'autre.

Tête. Alopecie en plaques rondes. Les cheveux qui repoussent sont ternes, secs et cassants.

Bouche. Sensation de chaleur dans les dents. Caries dentaires d'apparition rapide avec douleurs aggravées par la chaleur. Fistule dentaire.

Abdomen et Rectum. Foie clouté. Ascite.

Membres. Douleurs des varices, aggravées par la chaleur, particulièrement chez les multipares. Les ongles poussent rapidement. Fistule anale avec prurit de l'orifice externe.

Peau. Les vieilles cicatrices deviennent rouges sur les bords, se couvrent de vésicules prurigineuses et menacent de s'ouvrir sous forme d'ulcère.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alopecie, Caries dentaires, Cicatrices, Cirrhose, Dent de sagesse, Fistule anale, Odontalgies, Satyriasis, Varices.

FOLLICULINUM

(Folliculine)

Médicament de congestion mammaire et pelvienne. Gonflement et tension dans les seins dans la seconde partie du cycle.

Psychisme. Irritabilité ou syndrome anxio-dépressif avant les règles.

Tête. Céphalées et migraines.

Estomac. Gastralgies.

Abdomen. Congestion abdomino-pelvienne.

Appareil urinaire. Cystalgies à urine claire, tachycardie.

Poitrine. Kystes ou adéno-fibromes du sein.

Symptômes généraux. Névralgies. Prise de poids.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Ménopause, Syndrome prémenstruel.

FORMICA RUFA

(Fourmi rouge)

Médicament de goutte avec douleurs soudaines, mobiles se déplaçant d'articulation en articulation. Les urines sont chargées d'urates. Aggravation des symptômes pendant la transpiration.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Goutte.

FRAXINUS AMERICANA

(Frêne d'Amérique)

Médicament de gros utérus induré, fibromateux, avec col ouvert. Congestion de l'utérus qui semble pesant. Tendance au prolapsus.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Fibrome.

G

GALPHIMIA GLAUCA

(Galphimia)

Médicament d'hypersécrétion nasale et oculaire. Œdème des paupières. Asthme des foin. Il n'y a pas de symptôme caractéristique permettant une sélection relativement sûre : on peut utiliser ce médicament comme une « recette » dans le coryza allergique.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Rhinite allergique.

GAMBOGIA

(Gomme-gutte)

Médicament de diarrhée bilieuse expulsée en force et en une seule fois, dans un effort quelque peu prolongé, spécialement chez une personne âgée. Avant la selle : grondements dans le ventre, douleurs dans la région ombilicale. Douleurs sourdes ou ténésme améliorés après la selle.

Bouche. Nausées pendant la marche au grand air. Vomissements.

Estomac. Sensation de froid dans les dents.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Diarrhée, Gastro-entérite, Rectocolite ulcéro-hémorragique.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS

(Jasmin jaune de Virginie)

Médicament de troubles parétiques d'installation lente et progressive, au cours d'une fièvre, d'un syndrome neurologique, ou encore à la suite d'une frayeur, d'une émotion soudaine, d'une mauvaise nouvelle. Le patient a un *aspect abruti*, un visage rouge sombre, des paupières lourdes et tombantes. Son activité est ralentie. Il est somnolent. *Il désire qu'on le laisse tranquille.* Il se plaint d'une céphalée occipitale et tremble. *Les symptômes s'installent lentement* : le tableau clinique met quelques jours à se compléter avant que le diagnostic ne devienne possible. Paralysies, spécialement de la corne antérieure de la moelle et des nerfs moteurs. Relâchement des sphincters, et troubles de la sensibilité. Inflammation des méninges.

Psychisme. *Anxiété d'anticipation avec tremblements et diarrhée.* Le patient voudrait pouvoir retarder le moment du rendez-vous ou de l'examen.

Inhibition de l'action (selon l'expression de Laborit) : médicament de l'étudiant qui préfère ne pas se présenter à son examen, du comédien qui ne se rend pas au théâtre pour jouer. Peur de perdre son sang-froid. Peur des endroits publics, des espaces vides. *Lenteur*, confusion, obnubilation, liées, à la stupéfaction de l'esprit.

Tête. Congestion céphalique. *Sensation de tête lourde, spécialement dans la région occipitale. Céphalée se terminant par une émission d'urine incolore et abondante qui soulage.* Amélioration quand la tête est haute. Encéphalite avec somnolence, face rouge sombre, paupières tombantes, sphincters relâchés.

Yeux. Symptômes oculaires d'origine neurologique. Paralyse des nerfs oculomoteurs, paralysie de l'accommodation. *Paupières lourdes, tombantes, difficiles à garder ouvertes.* Strabisme. Nystagmus. Vue trouble avant la céphalée. Douleurs du glaucome. Besoin de beaucoup de lumière. *Diplopie, spécialement en regardant sur le côté.* Vision d'un serpent bleuâtre devant les yeux. Choréïdite. Choriorétinite. Rétinite de la néphrite chronique. Décollement de la rétine consécutif à la myopie ou à un traumatisme. Exsudat séreux de la rétine.

Nez. Coryza lent à s'établir, avec écoulement aqueux.

Bouche. Absence de soif. Langue tremblante, comme paralysée. Parole embarrassée.

Abdomen. *Diarrhée émotive, par anticipation ou mauvaise nouvelle, ou encore à la suite d'une peur.* Selles involontaires. Selles décolorées.

Appareil urinaire. Paralyse du sphincter vésical. Jet intermittent. Urine incolore et abondante à la fin de la crise de migraine.

Organes génitaux féminins. Col utérin rigide et dur avec retard de l'accouchement. Avortement spontané par émotion soudaine. Menace d'avortement après une mauvaise nouvelle ou une peur.

Larynx et Trachée. Parésie des cordes vocales. Aphonie.

Poitrine. Palpitations avec *sensation d'arrêt du cœur si le patient ne bouge pas*, aggravée quand il y pense. Pouls lent.

Rachis. Douleurs cervicales irradiées à toute la tête.

Membres. Incoordination des mouvements. Paralysies des fléchisseurs. Tremblements intenses.

Peau. Exanthème qui a du mal à s'établir. Ictère.

Symptômes généraux. Fièvre d'installation lente et progressive (sur plusieurs jours), avec localisation caractéristique au système nerveux. Vertiges semblant partir de l'occiput, améliorés quand les yeux sont fermés. Lipothymie après une colère. Coma.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Anxiété, Avortement spontané, Céphalée, Coryza, Décollement de rétine, Dégénérescence maculaire liée à l'âge, Dengue, Diarrhée, Dystocie, Extrasystoles, Fièvre, Glaucome, Grippe, Guillain-Barré, Hépatite virale, Hystérie, Intervention chirurgicale, Lipothymie, Méningite virale, Néphrite chronique, Phobies, Préparation à l'accouchement, Rétinite, Rhinite allergique, Rougeole, Sclérose en plaques, Trac, Vertiges.

GERMANIUM METALLICUM

(Germanium)

Médicament d'absence apparente d'émotion avec difficulté à verbaliser les affects. Sentiment d'isolement, d'abandon, de culpabilité, d'exclusion, d'irréalité, d'être prisonnier, d'être coupé des autres. Sentiment d'échec avec haine de soi. Non communication. Aversion pour la compagnie. Irritabilité. Colères soudaines et violentes, explosives, sans mots. Manque de concentration et de mémoire. Suites de colère rentrée, de violence, de mise à la retraite.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dépression nerveuse, Fatigue chronique, Fibromyalgie.

GINKGO BILOBA

(Ginkgo)

Médicament d'action sur la circulation cérébrale.

Psychisme. Perte de mémoire. Volubilité. Peurs irrationnelles. Indifférence.

Tête. Céphalée sus-orbitaire ou temporale gauche, avec aggravation au froid et amélioration au repos, vertiges, douleurs de l'œil gauche, troubles de la vue, gastralgie brûlante.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Alzheimer.

GLONOINUM

(Trinitrine)

Médicament de congestion céphalique avec afflux de sang à la tête par vagues, visage rouge sombre et désorientation. Le patient ne reconnaît pas l'endroit où il se trouve, même s'il lui est familier. Battements dans la tête et tout le corps, synchrones du pouls. Indiqué avant tout dans les *suites d'une insolation*, qui peut être récente ou avoir eu lieu plusieurs années auparavant. Suites d'intoxication par le gaz.

Psychisme. Confusion de l'esprit. *Désorientation : le patient ne reconnaît pas l'endroit dans lequel il se trouve, se perd dans les rues qu'il connaît bien.*

Tête. Céphalée pulsative avec figure rouge, battements des carotides synchrones du pouls, yeux injectés, aggravation par la chaleur. Sensation d'augmentation de volume de la tête ou comme si la tête allait éclater. Aggravation par la chaleur d'un radiateur ou du soleil, et par les émotions. Amélioration au grand air.

Yeux. Mydriase. Regard fixe.

Oreilles. Oreilles externes rouges. Acouphènes, comme si le bruit venait du cœur, accompagnés de vertiges, associés à un trouble circulatoire de l'oreille interne ou de toute la tête. Sensation de battement des artères au niveau des oreilles. Surdité.

Face. Visage inexpressif.

Poitrine. Sensation d'afflux de sang au cœur, de chaleur dans la région du cœur se propageant jusqu'à la tête, avec anxiété précordiale. Les battements du cœur sont perçus dans la tête ou dans l'oreille. Palpitations violentes avec battements des carotides. Angor avec sensation d'afflux de sang au cœur.

Rachis. Raideur cervicale au cours d'une céphalée.

Symptômes généraux. Accès soudains d'hypertension artérielle avec céphalée congestive et désorientation. À partir du moment où il a été victime d'une insolation, le patient ne supporte plus une exposition, même normale, aux rayons du soleil.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident ischémique transitoire, Acouphènes, Angor, Céphalée, Extrasystoles, Hypertension artérielle, Insolation, Ménière, Ménopause.

GNAPHALUM POLYCEPHALUM

(Immortelle jaune)

Médicament de sciatique avec douleurs soudaines alternant avec de l'engourdissement. Amélioration en position assise.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Sciatique.

GRAPHITES

(Graphite)

Médicament d'eczéma surinfecté, suintant, avec écoulement jaune comme du miel gluant. On peut voir également un aspect de miel séché avec des fissures dont le fond est jaune mielleux. Localisations caractéristiques : les commissures, les plis de flexion, derrière les oreilles. **Type sensible : le patient obèse apathique, frileux et craintif, triste, indécis, à la figure congestionnée.**

Psychisme. Patient craintif, triste, indécis, méticuleux, pleurant en écoutant de la musique. Bradypsychisme.

Tête. Alopecie. Cheveux secs et cassants. Éruptions suintantes.

Yeux. Paupières enflammées (principalement le bord), rouges, douloureuses, collées le matin. Eczéma des paupières. Blépharite chronique avec fissures aux coins externes des yeux. Orgelets à répétition.

Oreilles. Écoulement suintant par les oreilles. *Eczéma derrière les oreilles.* Acouphènes. Surdité améliorée par le bruit et en circulant en voiture.

Face. Acné. Coins de bouche fendus.

Estomac. Douleurs constrictives du creux épigastrique améliorées en mangeant et par le lait chaud. Ulcère d'estomac, spécialement ulcère calleux. Aversion pour le poisson, la viande, les sucreries.

Abdomen et Rectum. Constipation. Diarrhée chronique. *Grosses selles entourées de mucus.* Douleurs rectales pendant la selle. Œdème de la muqueuse anale. Prurit anal. Eczéma anal. Hémorroïdes. Fissure anale.

Organes génitaux masculins. Désir sexuel peu marqué ou absent, et même aversion pour le coït. Absence de plaisir. Éjaculation précoce avec érection incomplète et de courte durée. Hydrocèle après la disparition d'une éruption.

Organes génitaux féminins. Désir sexuel peu marqué ou absent, et même aversion pour le coït. Aménorrhée primaire. Les premières règles s'établissent tardivement. Prurit vulvaire avant les règles. *Règles peu abondantes et en retard.* Leucorrhées ressemblant à de la gelée, en jet, excoriantes, très abondantes le matin, avec sensation de fatigue dans la région lombaire.

Poitrine. Eczéma des mamelons.

Membres. Ongles déformés, épais, fendus. Ongles cassants et qui repoussent. Ongles incarnés. Verrues cornées péri-unguéales.

Peau. *Peau sèche et indurée,* avec des reflets jaunes comme du miel. Éruption suintante, avec écoulement jaune mielleux. Eczéma des plis articulaires. Eczéma atopique. Alternance de l'eczéma avec des affections internes, particulièrement de l'asthme. Impétigo. La moindre plaie suppure. Chéloïdes. Vieilles cicatrices indurées. Prévention des chéloïdes. Prurit des varices.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Acouphènes, Allergie, Alopécie, Aménorrhée, Blépharite, Chalazions, Chéloïdes, Cicatrices, Constipation, Diarrhée, Dysfonctionnement érectile, Dyspepsie, Eczéma, Éjaculation précoce, Erysipèle, Fissure anale, Fissures des mamelons, Frigidité, Gastrite, Hémorroïdes, Herpès, Herpès circiné, Hydrocèle, Hypothyroïdie, Impétigo, Intertrigo, Intervention chirurgicale, Leiner-Moussous, Leucorrhées, Ménopause, Mycose, Orgelets, Prurit anal, Prurit vulvaire, Psoriasis, Ulcère d'estomac, Varices, Verrues.

GRATIOLA OFFICINALIS

(Gratiolle officinale)

Médicament de diarrhée expulsée avec force, accompagnée d'une sensation de froid dans l'estomac et l'abdomen, jaune verdâtre, épuisante, sans douleur, suivie de brûlures de l'anus ou de douleurs du coccyx. Indiqué également en cas de nymphomanie chez une femme dont la mentalité est celle de *Nux vomica*.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Diarrhée, Gastro-entérite, Nymphomanie.

GRINDELIA ROBUSTA

(Grindélia)

Médicament de suffocation au moment où le patient s'endort, liée à un état cardiaque ou pulmonaire. Il se réveille en sursaut avec la sensation d'étouffer. Bronchorrhée importante avec mucus difficile à détacher et amélioration quand l'expectoration est possible. Sifflements

dans la poitrine, oppression, voire dyspnée de Cheyne-Stokes. Bronchite chronique compliquant une maladie cardiaque avec toux continue, maintenue de façon réflexe par l'habitude. Emphysème.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Bronchite chronique, Emphysème.

GUAREA TRICHILOIDES

(Guaréa)

Médicament d'inflammation de l'œil avec chemosis après intervention sur le cristallin.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Chemosis, Intervention chirurgicale.

GUN POWDER

(Poudre à canon)

Médicament d'infection. Suppuration des gencives. Absès. Furoncles. Anthrax.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Parodontite.

HAMAMELIS VIRGINIANA

(Hamamélis)

Médicament de congestion veineuse ou d'inflammation des veines, qui sont douloureuses, sensibles au toucher, indurées, noueuses, avec sensation de meurtrissure. Varices de la langue, de la gorge, de la vulve, des membres inférieurs. Hémorroïdes. Hémorragies veineuses, de sang noirâtre et qui coagule mal.

Yeux. Traumatisme de la conjonctive ou de la cornée. Iritis traumatique avec hémorragie au niveau de la chambre antérieure de l'œil.

Nez. Épistaxis.

Estomac. Hématémèse due à des varices œsophagiennes, avec sensation de tremblement dans l'estomac. Hématémèse vicariante (en remplacement des règles).

Abdomen et Rectum. Hémorroïdes saignant facilement avec fatigue plus importante que ne le voudrait la perte sanguine. Sensation de meurtrissure des veines.

Organes génitaux masculins. Orchite traînante avec testicule chaud, enflé, sensible au toucher. Varicocèle. Contusion du testicule. Transpiration du scrotum.

Organes génitaux féminins. Métorragies passives associées à une congestion veineuse importante, sans autre cause.

Membres. Varices sensibles au toucher avec sensation de meurtrissure, ecchymoses au moindre choc, saignement. Suites d'ablation de varices. Périphlébite.

Peau. Purpura.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Ecchymoses, Hémorragies, Hémorroïdes, Intervention chirurgicale, Iritis, Métorragies, Orchite, Périphlébite, Phlébite, Purpura, Traumatismes et plaies, Varices.

HEKLA LAVA

(Lave du mont Hekla)

Médicament d'exostose et de nécrose osseuse, en particulier des maxillaires, mais également des tibias et du calcanéum.

Nez. Ulcération nasale.

Bouche. Absès dentaire très induré, sur une dent cariée avec périostite au niveau de la partie correspondante du maxillaire, et gonflement. Adénopathies cervicales.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Arthrose, Caries dentaires, Épine calcanéenne, Ostéoporose.

HELLEBORUS NIGER

(Hellébore noir)

Médicament de dépression sensorielle inflammatoire avec fièvre, cris encéphaliques, stupeur, indifférence dont on arrive à tirer le patient, mais alors *il doit faire un effort pour répondre aux questions*. Il a la tête enfoncée dans l'oreiller, le *front froncé*, du plafonnement des yeux, le regard fixe avec mydriase, des pupilles lentes à se contracter, du grincement des dents, la langue oscillante, le maxillaire inférieur tombant, une maladresse des mains quand son attention est détournée, des mouvements automatiques des membres cessant quand il y a du bruit, des soupirs inconscients, une diminution de la sécrétion urinaire. Inflammation des méninges et de l'encéphale.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alzheimer, Convulsions fébriles, Encéphalite virale, Fièvre, Méningite virale.

HELONIAS DIOICA

(Hélonias)

Médicament d'asthénie en rapport avec des troubles gynécologiques à type de malposition utérine ou de prolapsus utérin. Atonie des fibres musculaires de l'utérus. Laxité ligamentaire. Du fait de la congestion *la patiente perçoit les contours de son utérus*.

Psychisme. Asthénie et tristesse améliorées par l'occupation, l'exercice mental.

Bouche. Lèvres sèches et qui collent. Grande soif.

Organes génitaux féminins. Règles abondantes, avec aggravation au mouvement. Ménorragies. Métorragies. Muqueuses génitales rouges. Leucorrhées abondantes. Sécrétions ayant un aspect de lait caillé, avec prurit vulvaire. La patiente perçoit les contours de son utérus. Diminution du désir sexuel. Stérilité.

Rachis. Lombalgie d'origine gynécologique. Fatigue ou lourdeur dans la région lombaire. Aggravation pendant les règles.

Symptômes généraux. Diabète débutant avec urines abondantes, claires, contenant du sucre.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Candidose, Diabète, Dysménorrhée, Frigidité, Leucorrhées, Lombalgie, Ménorragies, Prolapsus utérin, Suites de couches.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM

(Foie de soufre calcaire)

Médicament de suppuration de la peau et des muqueuses, de mauvaise odeur, avec douleurs piquantes, sensibilité au toucher et au froid. Le

pus contamine *la région saine et la lésion s'étend en tache d'huile*. Aggravation au grand air et au toucher. Hepar sulfuris calcareum est souvent indiqué en cas de staphylococcie. Se méfier de ce médicament si le patient a des otites à répétition.

Psychisme. Pyromanie, tendance à mettre le feu.

Tête. Éruption suppurante et douloureuses au toucher. Sensibilité du cuir chevelu au toucher. Mauvaise odeur du cuir chevelu.

Yeux. Blépharite avec paupières sensibles au toucher et au grand air, granulations sur la face interne des paupières, écoulement purulent provoquant des petites vésicules à la périphérie de la partie enflammée. Gonflement des glandes de Meibomius. Orgelet ou chalazion qui suppurent. Conjonctivite subaiguë avec pus abondant et irritant, provoquant des petites vésicules sur la paupière inférieure. Chemosis. Hypopion. Ulcère de cornée. Aggravation au grand air et au toucher.

Oreilles. Otite aiguë avec otorrhée purulente de mauvaise odeur. Le pus provoque de petites vésicules dans le conduit auditif externe. Prurit de la trompe d'Eustache. Sensibilité de l'oreille au toucher. Mastoïdite avec menace de nécrose. Médicament à n'utiliser que si le tympan est ouvert.

Nez. Coryza aigu avec gonflement douloureux du nez, écoulement purulent et de mauvaise odeur. Éternuements dans les courants d'air. Douleurs de la racine du nez.

Face. Sinusite. Acné sous forme de comédons ou de vésicules qui suppurent.

Bouche. Gencives enflées, abcédées, avec fistule.

Gorge. Angine avec douleurs piquantes, sensation d'écharde dans la gorge. Évolution possible vers le phlegmon de la gorge.

Estomac. Désirs d'acides.

Organes génitaux masculins. Prostatite avec émission de liquide prostatique plus ou moins purulent après la miction, ou pendant la selle.

Organes génitaux féminins. Leucorrhées purulentes d'odeur fétide, irritant la peau, excoriantes, avec douleurs cuisantes de la vulve.

Larynx et Trachée. Laryngite chronique avec sensibilité aux courants d'air. Douleurs de la trachée.

Poitrine. Lymphangite du sein. Bronchite avec râles humides ou sibilances. Expectoration jaune et visqueuse, abondante, de muco-pus. Toux sèche et brève, croupale, suffocante, parfois productive. Le patient s'étrangle en toussant. Aggravation par le temps sec, les courants d'air, le vent, en sortant les mains du lit, en se déshabillant. Amélioration par le temps humide.

Membres. Érythème fessier s'étendant progressivement en tache d'huile. Panaris ou « tourniole » (collection purulente autour de l'ongle), avec sensation d'écharde et hyperesthésie au toucher.

Peau. Prurit provoqué par la laine. Transpiration de mauvaise odeur. Peau rouge et de mauvaise odeur, sensible au toucher. *Éruptions sous forme de petites vésicules suintantes, s'étendant progressivement.* Eczéma surinfecté

avec extension en tache d'huile. Lymphangite. Impétigo. *La moindre plaie suppure*. Ulcère cutané dont les bords sont sensibles au toucher, saignant au moindre effleurement. Abscesses, furoncles avec *douleurs piquantes aggravées au toucher et sensibilité à l'air* (une feuille de papier agitée au-dessus de l'abcès provoque un courant d'air qui aggrave les douleurs). Le pus qui sort de l'abcès a une mauvaise odeur. Il irrite la peau. Hepar sulfur est utile à tous les stades de l'abcès ou du furoncle : au début on le donne en 30 CH pour empêcher l'évolution vers la suppuration. Plus tard on le donne en 5 CH pour faciliter l'évacuation du pus.

Symptômes généraux. Aggravation par le temps sec. Amélioration par le temps humide.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abscesses, Acné, Angine, Anthrax, Bartholinite, Blépharite, Bronchectasie, Bronchiolite, Bronchite aiguë, Bronchite chronique, Chalazion, Conjonctivite, Coryza, Croûtes de lait, Dermite du siège, Eczéma, Érysipèle, Furoncle, Gingivite, Herpès circiné, Impétigo, Intertrigo, Iritis, Laryngite, Leiner-Moussous, Leucorrhées, Lymphangite, Mastoïdite, Métrite, Mycose, Orgelet, Otitis, Panaris, Parodontite, Phimosis, Phlegmon de la gorge, Prostatite, Rhino-pharyngite, Rosacée, Salpingite, Sinusite, Tendance à prendre froid facilement, Toux, Trachéite, Traumatismes et plaies, Ulcère de la cornée, Ulcère cutané, Ulcère d'estomac, Urétrite.

HERACLEUM SPHONDYLIIUM

(Grande berce)

Médicament de séborrhée du cuir chevelu avec prurit violent. La transpiration est si grasse que les doigts deviennent grasseyés quand le patient se gratte.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Dermite séborrhéique.

HISTAMINUM

(Histamine)

Médicament d'allergie avec hyperémie et d'œdème. Il est utile aussi bien en cas d'allergie cutanée (œdème de Quincke, urticaire, dermatographisme, eczéma) que respiratoire (coryza, bronchospasme, asthme). Peut être utile dans le choc anaphylactique. Voir également Poumon-Histamine.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Allergie.

HYDRANGAEA ARBORESCENS

(Hydrangée)

Médicament de lithiase rénale uratique sous forme de dépôts blancs, amorphes, non cristallisés, dans les urines. Colique néphrétique avec

ténisme urinaire et douleurs crampoïdes au niveau du col vésical. Hypertrophie de la prostate. Diabète.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Colique néphrétique.

HYDRASTIS CANADENSIS

(Hydrastis)

Médicament de sécrétions chroniques des muqueuses, jaunes, très épaisses, tenaces, « à couper au couteau », principalement au niveau des fosses nasales postérieures. Évolution possible vers l'ulcération des muqueuses.

Oreilles. Acouphènes dus à l'inflammation catarrhale de l'oreille moyenne.

Nez. Coryza chronique. Sécrétion épaisse et tenace de la partie postérieure du nez et du pharynx. Bouchons muqueux.

Face. Douleurs frontales.

Estomac. Gastrite chronique chez un vieillard très maigre, porteur d'une maladie grave, généralement un cancer. Aversion pour le pain et les légumes.

Abdomen et Rectum. Constipation chronique sans faux besoin, aggravée par l'abus de laxatifs, avec céphalée frontale, hémorroïdes, fissure anale, et le mucus jaune caractéristique.

Organes génitaux féminins. Leucorrhées visqueuses, épaisses, gluantes, jaunes, pendant en longs filaments depuis le col utérin.

Poitrine. Bronchite chronique avec mucus très épais, chez un vieillard cachectique, présentant, par ailleurs, une maladie grave.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Bronchite chronique, Constipation, Gastrite, Leucorrhées, Sinusite.

HYDROCYANICUM ACIDUM

(Acide cyanhydrique)

Médicament de spasmes et de collapsus, avec cœur faible, pouls irrégulier, presque imperceptible, douleurs. Les liquides s'écoulent dans l'œsophage avec un bruit hydroaérique. Cyanose.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Infarctus du myocarde.

HYOSCYAMUS NIGER

(Jusquiame noire)

Médicament de délire sur un thème érotique, obscène, querelleur, méfiant, soupçonneux, jaloux, avec loquacité, rire stupide, carphologie, selles involontaires et, éventuellement, de la fièvre. Évolution

progressive vers le *délire tranquille*, en tout cas un délire plus calme que celui des autres solanées (Belladonna, Stramonium), avec *marmonnement*. Le patient se prépare pour sa nuit de noces. On ourdit un complot contre lui. On lui envoie des ondes. On va l'assassiner. Il a *peur d'être empoisonné* (et d'ailleurs il refuse de prendre ses médicaments), veut tuer l'entourage. Il fait de singeries, des gestes ridicules et saugrenus, gratte ses draps et couvertures. *Carphologie*. Il se déshabille, expose ses parties génitales. Il s'enfuit de chez lui.

Estomac. Hoquet du nourrisson après la tétée, ou de l'adulte après les repas. Hoquet après un traumatisme crânien.

Symptômes généraux. Spasmes musculaires. Convulsions avec vertige avant la crise.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alzheimer, Délire, Épilepsie, Fièvre, Hoquet, Manie, Nymphomanie, Paranoïa, Satyriasis, Schizophrénie, Troubles obsessionnels compulsifs.

HYPERICUM PERFORATUM

(Millepertuis)

Médicament de traumatisme des filets nerveux, spécialement dans les zones finement innervées (comme le bout des doigts ou les lèvres), avec douleurs importantes. Les douleurs remontent le long des nerfs à partir de la plaie initiale. *Douleurs des coupures par instrument tranchant, morsures d'animaux, plaies lacérées, plaies punctiformes, doigts écrasés.* Douleurs des vieilles cicatrices. Douleurs de type névralgique après une intervention sur un nerf dentaire. Douleurs des hanches ou dans la région du sacrum après utilisation d'un forceps. *Névrome*, avec douleurs remontant le long du nerf à partir du siège de la lésion. Chute sur le coccyx avec traumatisme de la moelle épinière et douleurs remontant le long du rachis.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Cicatrices, Dorsalgie, Intervention chirurgicale, Lombalgie, Névrome, Odontalgies, Suites de couches, Traumatismes et plaies.

IMPÉTIGO

Repères cliniques :

Infection cutanée d'origine bactérienne, intra-épidermique, siégeant au niveau du visage et des mains. Elle se voit principalement chez l'enfant, sous forme de pustules laissant échapper un liquide qui se transforme en croûtes jaunâtres, recouvrant une ulcération rouge. Elle est due aux germes pyogènes (staphylocoque doré, et plus rarement streptocoque A).

Ordonnance type :

GRAPHITES 5 CH,

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

MEZEREUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

GRAPHITES : impétigo avec *suintement ressemblant à du miel*.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *suintement jaune, de mauvaise odeur ; peau sensible au toucher ; l'infection se propage en tache d'huile*.

MEZEREUM : *croûtes blanches* sous lesquelles il y a du pus ; prurit aggravé la nuit et par la chaleur.

- Hepar sulfuris calcareum est préparé à partir d'un mélange de fleur de soufre et de couche moyenne de la coquille d'huître. Il s'agit d'une préparation originale de Hahnemann, qui a pour base deux substances à usage homéopathique, Sulfur et Calcareo carbonica.

Pour une prescription élargie :

MERCURIUS SOLUBILIS : impétigo sur le cuir chevelu avec adénopathies cervicales.

RHUS TOXICODENDRON : vésicule entourées d'une aréole rouge.

➡ Voir aussi : Dermite du siège.

IMPUISSANCE

➡ Dysfonctionnement érectile.

INDIGESTION

➡ Dyspepsie.

INFARCTUS DU MYOCARDE

Repères cliniques :

Nécrose ischémique d'une partie du muscle cardiaque avec anoxie cellulaire, à la suite de l'occlusion thrombotique d'une artère coronaire. Celle-ci est due à la rupture brutale d'une plaque d'athérome et à la formation secondaire d'un caillot par les plaquettes. On dénombre environ 100 000 nouveaux cas par an en France, il s'agit d'un homme dans 2/3 des cas. L'infarctus est révélateur de la maladie coronarienne dans 40 % des cas. Sur le plan clinique l'infarctus du myocarde se manifeste par une douleur constrictive rétrosternale, avec éventuellement irradiation à la mâchoire, aux bras, à la région interscapulaire. Prolongée (plus de 20 mn), intense, résistant à la trinitrine, angoissante, elle s'accompagne de signes généraux (transpiration, lipothymie, nausées). À l'examen le pouls peut être filant, la tension artérielle est variable. Il peut y avoir des troubles du rythme. Les formes atypiques sont fréquentes : formes pseudo-digestives, formes indolores, silencieuses (20 % des infarctus). L'électrocardiogramme montre principalement un sus-décalage du segment ST, et dans un second temps une onde Q de nécrose. Il confirme la nécrose, son étendue, les éventuels troubles du rythme et de conduction associés. Sur le plan biologique on retrouve une augmentation de la créatine phosphokinase (CPK) et des transaminases.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

LATRODECTUS MACTANS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance de 1/4 d'heure en quart d'heure, tout en instituant le traitement allopathique nécessaire.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : douleur importante dans la poitrine irradiée au bras gauche ; pouls plein, dur, tendu ; *anxiété précordiale avec agitation physique et grande peur de la mort.*

LATRODECTUS MACTANS : la pathogénésie du médicament reproduit à peu près complètement le tableau clinique de l'infarctus du myocarde ; douleurs précordiales violentes avec irradiation à l'aisselle, au membre supérieur gauche et à l'abdomen, oppression, état de choc, hypotension, pouls faible ; on peut le prescrire systématiquement dans les suites d'un infarctus du myocarde.

LAUROCERASUS : menace d'infarctus ; le patient porte la main vers la région précordiale ; toux d'origine cardiaque ; les liquides s'écoulent dans l'œsophage avec un bruit hydroaérique.

HYDROCYANICUM ACIDUM : état de collapsus avec cœur faible, pouls irrégulier, presque imperceptible, douleurs ; les liquides s'écoulent dans l'œsophage avec un bruit hydroaérique ; cyanose.

- Les graines de laurier-cerise contiennent des hétérosides qui s'hydrolysent sous forme d'acide cyanhydrique, d'où les pathogénésies assez proches de Laurocerasus et d'Hydrocyanicum acidum.

Pour une prescription élargie :

SPIGELIA ANTHELMIA : troubles du rythme après infarctus ; palpitations violentes, soulevant les vêtements.

➡ Voir aussi : Angor, Hypertension artérielle.

INFARCTUS PULMONAIRE**Repères cliniques :**

Infiltration d'une partie du parenchyme pulmonaire par du sang extravasé, secondaire à une occlusion thromboembolique de l'artère pulmonaire. Dans un contexte particulier (suites d'opération chirurgicale, ou au cours d'une phlébite), le patient présente les symptômes suivants : douleur thoracique, dyspnée, toux, hémoptysie, éventuellement syncope. Le pronostic dépend de l'importance du territoire infarci et de celle des troubles fonctionnels cardiorespiratoires.

Ordonnance type :

LACHESIS MUTUS 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BOTHROPS LANCEOLATUS : expectoration de sang sombre et qui ne coagule pas ; douleurs précordiales ; *prescription quasi systématique*.

LACHESIS MUTUS : expectoration de sang sombre et très fluide ; médicament très proche de Bothrops dans cette indication ; on préférera Lachesis si l'on en trouve des symptômes typiques comme la cyanose sous forme de *joues violacées* ou la dyspnée aggravée par le toucher du larynx.

- Bothrops lanceolatus (bothrops fer de lance) et Lachesis mutus (lache-sis muet) sont des venins de serpents. Comme tous les venins ils sont, avant dilution, hémotoxiques et neurotoxiques.

Pour une prescription élargie :

PHOSPHORUS : expectoration de sang ; douleurs brûlantes dans la poitrine et à la paume des mains ; oppression de la poitrine aggravée quand le patient est couché sur le côté gauche.

➡ Voir aussi : Hémoptysie, Phlébite.

INFECTION URINAIRE**Repères cliniques :**

De nombreux germes peuvent être responsables de l'infection urinaire, en particulier *Escherichia coli*, *Proteus*, *Klebsiella*, etc. On distingue l'infection urinaire basse ou cystite, et l'infection urinaire haute ou pyélonéphrite.

La crise de **cystite aiguë** comporte les symptômes suivants : pollakiurie, brûlures mictionnelles, pyurie, éventuellement hématurie terminale. La cystite récidivante est définie par la survenue d'au moins quatre crises dans l'année. La **pyélonéphrite** est l'infection du parenchyme rénal et de la voie excrétrice du rein. Elle comporte une fièvre élevée avec symptômes généraux (frissons, nausées, vomissements), des douleurs lombaires unilatérales aggravées à la palpation de la fosse lombaire, des brûlures mictionnelles, des mictions impérieuses. Les facteurs favorisants urinaires sont les rapports sexuels, l'utilisation d'un diaphragme contraceptif, une toilette anale insuffisante. Certains retiennent : un régime riche en sodas, des vêtements synthétiques portés serrés, l'utilisation intempestive de savons. On recherche également la présence d'un diabète, d'antécédents d'irradiation par les rayons X, ou d'une hypertension artérielle. Le bilan comprend une échographie rénale et vésicale, et une cystoscopie le cas échéant.

Ordonnance type :

CANTHARIS 5 CH,

COLIBACILLINUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CANTHARIS : *cystite aiguë, voire suraiguë, avec sensation violente de brûlure ou de coupure* dans la vessie et l'urètre, se manifestant avant, pendant et après la miction ; *besoin incessant d'uriner* ; douleurs du méat urinaire ; urines rares avec miction goutte à goutte car la miction aggrave les douleurs ; *hématurie* ; concomitants éventuels, des douleurs dans les loges rénales, un ténesme rectal, de l'excitation sexuelle ; pyélonéphrite avec les mêmes symptômes.

CHIMAPHILA UMBELLATA : *cystite chronique chez le prostatique* ; le patient ne peut uriner que debout, penché en avant, les jambes écartées ; il doit forcer pour uriner ; ses urines contiennent du *mucus épais*, parfois sanglant ; grosse prostate perçue sous forme d'une sensation de balle au périnée.

COLIBACILLINUM : biothérapique correspondant à l'un des principaux agents microbiens de l'infection urinaire, utile à titre de *médicament complémentaire du médicament de fond* dans les infections urinaires à répétition.

LYCOPodium CLAVATUM : cystite chronique ou infection urinaire à répétition avec polyurie nocturne ; jet lent à venir ; sensation de lourdeur de la vessie ; *frissonnement pendant la miction* ; brûlures de la vessie après la miction ; association à de la goutte ; sédiment rouge n'adhérant pas aux parois du récipient dans lequel on recueille les urines (lithiase urique) ; celles-ci sont d'odeur forte ; prostatisme.

MERCURIUS CORROSIVUS : *cystite aiguë avec ténesme vésical intense* (plus violent que celui de Cantharis) et besoin incessant d'uriner ; miction goutte

à goutte avec sensation de brûlure dans la vessie ; albuminurie, hématurie ; les urines contiennent également des cylindres épithéliaux ; elles sont sombres ou vertes.

PAIREIRA BRAVA : *cystite chronique avec besoin incessant d'uriner* ; la miction ne peut se faire qu'en *position genu-pectorale* et encore il s'agit d'une miction goutte à goutte accompagnée de gros efforts ; douleurs urétrales irradiées au gland et aux cuisses ; les urines sont foncées ; elles contiennent du mucus et du sang ; lithiase urique.

SARSAPARILLA : *cystite chronique avec douleurs dans la vessie et l'urètre à la fin de la miction* ; urines rares, floconneuses, contenant, du gravier, de l'air et du pus, surtout à la fin de la miction ; le patient urine plus facilement debout qu'assis ; *frisson prenant son origine au col de la vessie après la miction*.

SEPIA OFFICINALIS : *infections urinaires à répétition avec sensation de pesanteur de la vessie*, ou de vessie qui tombe du côté sur lequel le patient est couché ; les urines sont d'odeur forte ; elles contiennent un sédiment rouge adhérent aux parois du récipient dans lequel on les recueille ; cystites à répétition pendant la grossesse ; prostatisme avec sensation de balle au périnée ; asthénie matinale, pâleur et yeux cernés, améliorée par l'exercice et la distraction.

STAPHYSAGRIA : *fausse cystite d'origine nerveuse après une contrariété rentrée ou après les premiers rapports sexuels* ; les douleurs de la vessie et de l'urètre cessent pendant la miction et reviennent après ; sensation d'avoir en permanence une goutte d'urine dans le canal de l'urètre.

TEREBINTHINA : *cystite aiguë avec pyélonéphrite* ; ténésme vésical avec douleurs à type de brûlure dans les loges rénales ; urines rares, de couleur marc de café, d'odeur de violette, contenant de l'albumine, des cylindres, du sang.

UVA URSI : *catarrhe chronique de vessie avec urines purulentes*, contenant du pus et du sang et qui sédimentent ; elles ont un *aspect boueux* ; elles peuvent être vertes ; douleurs à type de brûlure après la miction.

- La position dans laquelle Pareira brava peut uriner évoque les subtilités de l'**interrogatoire** à usage homéopathique ainsi que le degré d'intimité que doivent avoir le médecin et le patient pour parvenir à de telles précisions. On y arrive plus facilement en étant attentif aux « petites phrases qui en disent long ». Quand un patient déclare : « Je ne sais pas pourquoi je vous dis cela », ou « Vous allez rire », ou encore « C'est curieux mais... », il est bon de dresser l'oreille. Il va sans doute nous parler d'un symptôme intéressant et important.

Pour une prescription élargie :

BENZOICUM ACIDUM : cystite chronique avec urines foncées par infection urinaire due à une lithiase urique ancienne ; les urines sont d'odeur forte comme celles d'un cheval ; douleurs dans les loges rénales quand le patient inspire profondément ; classiquement indiqué en cas de cystite chez le goutteux.

CAPSICUM ANNUUM : cystite avec brûlure du méat avant la miction.

EQUISETUM HIEMALE : cystite chronique avec douleurs à la fin de la miction aggravées si le patient presse sur sa vessie, aggravées après la miction ; sensation de vessie distendue, non améliorée par la miction ; les urines contiennent du mucus ; énurésie.

MEDORRHINUM : cystite et urétrite chronique avec méat collé.

PETROSELINUM : dysurie avec besoin irrésistible et soudain d'uriner dû à une sensation de prurit, de reptation ou de brûlures de la fosse naviculaire ; l'enfant saute sur place quand il ne peut satisfaire son besoin pressant d'uriner ; inflammation du col vésical ; urétrorrhée d'aspect laiteux ; le méat urinaire est collé.

POPULUS TREMULA : ténésme vésical de la femme enceinte.

PULSATILLA : cystite chronique avec besoin d'uriner quand le patient est couché sur le dos ; perte des urines en toussant.

SERUM ANTICOLIBACILLAIRE : biothérapique utile en cas de cystite aiguë ; donner une ampoule en 5 CH deux fois par jour, en accompagnement du médicament indiqué par les symptômes.

THUYA OCCIDENTALIS : inflammation chronique des muqueuses urinaires ; sensation de goutte d'urine en permanence dans l'urètre ; éventuellement, concomitance de condylomes anogénitaux.

➡ Voir aussi : Colique néphrétique, Goutte, Hypertrophie bénigne de la prostate, Prostatite, Urétrite.

INSECTES

➡ Piqûres d'insectes.

INSOLATION

Repères cliniques :

Conséquences cliniques d'une exposition prolongée au soleil, sous forme de fièvre élevée, pouls rapide, respiration accélérée avec parfois des signes d'irritation méningée (céphalée, raideur de la nuque, vomissements) et de désorientation.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

GLONINUM 5 CH,

LACHESIS MUTUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : fièvre élevée après avoir dormi au soleil ; agitation, peur de la mort, *peau sèche* ; aggravation en position assise, le patient doit rester couché.

BELLADONNA : *céphalée battante avec figure congestive, yeux injectés, mydriase* ; fièvre élevée avec abattement, *transpiration*, soif, éventuellement délire, convulsions.

GLONOINUM : *céphalée battante par vagues* ; face inexpressive, de couleur rouge foncé, chaude ; *yeux injectés* ; battement des carotides, synchrones du pouls ; sensation d'afflux de sang au cœur avec chaleur dans la poitrine et palpitations violentes ; vomissements ; *le patient ne sait plus où il se trouve* ; ce médicament peut également être donné dans les céphalées chroniques à la suite d'une insolation, depuis cette époque le patient ne peut plus supporter le soleil sur la tête.

LACHESIS MUTUS : cas chronique avec face congestive depuis une insolation, perte de la mémoire, céphalée ; plus volontiers indiqué en cas d'insolation chez un patient alcoolodépendant.

NATRUM CARBONICUM : *suites chroniques* sous forme de céphalées, de vertiges, d'intolérance à la chaleur du soleil depuis une insolation, voire de confusion mentale ; le patient est très fatigué par la chaleur de l'été.

STRAMONIUM : suites d'insolation sous forme de *mouvements convulsifs de la tête avec yeux exorbités et regard fixe* ; sensation de chaleur dans la tête ; peur de l'obscurité.

■ Ce traitement ne se substitue pas à une éventuelle réhydratation.

Pour une prescription élargie :

AMYLUM NITROSUM : même symptômes que Glonoïnum sans la désorientation ni le caractère douloureux de la congestion céphalique.

CAMPHORA : collapsus soudain avec pouls faible, adynamie complète, prostration, état semi-comateux, face pâle, anxieuse, nez pincé, yeux fixes ; urines rares avec ténesme, anurie excrétoire ; tout est froid (la peau est froide au toucher, il y a des sueurs froides, la langue, les lèvres, l'haleine sont froides) et malgré ce froid objectif le patient refuse d'être couvert.

OPIUM : coma profond avec respiration stertoreuse.

VERATRUM VIRIDE : coma menaçant avec congestion soudaine de la tête, et spécialement de la base du cerveau ; figure livide (c'est-à-dire violacée) ; céphalée occipitale ; battement des carotides ; hypertension artérielle ; pouls lent ; yeux injectés ; mydriase ; nausées violentes et vomissements.

➡ Voir aussi : Coup de soleil, Lucite estivale bénigne.

INSOMNIE

Repères cliniques :

Difficulté d'endormissement, ou perturbation du rythme du sommeil avec réveils nocturnes fréquents, cauchemars, réveil matinal précoce, et donc diminution du temps de sommeil. Le sujet peut avoir l'impression d'un sommeil insuffisant, alors que c'est surtout la qualité de son sommeil qui est à prendre en considération. Il peut s'agir également de privation de sommeil (voyages transméridiens, préoccupation plus ou moins importante, maladie organique empêchant de dormir).

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 7 CH,

COCCULUS INDICUS 5 CH,

COFFEA CRUDA 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *insomnie à la suite d'une frayeur*, avec agitation.

ARGENTUM NITRICUM : *insomnie par anxiété d'anticipation*, avant un événement important (examen, entretien avant une embauche, etc.) ; insomnie chez les enfants la veille de la rentrée scolaire ou le dimanche soir (par peur de la semaine qui commence) ; rêves de serpents ; le patient a du mal à se lever le matin, il a envie de rester au lit par appréhension de la journée qui commence.

ARNICA MONTANA : *insomnie après un gros effort musculaire ou un traumatisme* ; le patient ne peut pas dormir car le lit lui paraît dur à cause de ses courbatures.

BELLADONNA : *insomnie avec impossibilité de dormir malgré un important besoin de dormir* ; grincement des dents pendant le sommeil.

CHAMOMILLA VULGARIS : *insomnie avec irritabilité*, due à l'abus chronique de café ou au cours de la dentition ; insomnie à cause de douleurs qui sont décrites comme insupportables alors qu'elles ne sont pas obligatoirement fortes.

CHINA RUBRA : insomnie due à une *hémorragie*, une perte liquidienne en général.

COCCULUS INDICUS : *insomnie due à une privation de sommeil* (une ou plusieurs nuits blanches après avoir veillé quelqu'un ou avoir fait la fête, décalage horaire au cours d'un voyage).

COFFEA CRUDA : *insomnie par surexcitation de l'esprit* à la suite d'une émotion, d'une bonne nouvelle, d'une joie, avec abondance d'idées, *agitation physique*, palpitations ; le patient est trop excité pour pouvoir aller se coucher ; Coffea antidote également les mauvais effets d'une tasse de café chez quelqu'un qui n'en boit jamais, et qui n'arrive pas à s'endormir.

LACHESIS MUTUS : *loquacité plus marquée le soir* avec insomnie, spécialement au moment de la *ménopause*.

NATRUM MURIATICUM : *insomnie due à un chagrin prolongé, un deuil non fait* ; tendance à la rumination des idées, de manière plus ou moins obsessionnelle ; tendance à intellectualiser les troubles ; *fausse insomnie du sujet décalé dans ses habitudes de sommeil*, il ne peut dormir que de deux heures à dix heures du matin, dans ces conditions il se croit insomniaque alors qu'il ne l'est pas.

NUX VOMICA : *insomnie avec spasmes digestifs, après abus d'alcool, de tabac, de café* (Coffea est indiqué en cas d'insomnie après avoir bu une tasse de café, Nux vomica après abus chronique de café) ; aggravation par les bruits (même légers) et par l'effort intellectuel ; dans la journée le patient fait facilement la sieste, ce qui lui fait du bien.

STRAMONIUM : insomnie par peur du noir ; médicament principal des *terreurs nocturnes* de l'enfant ; il ne s'endort qu'avec une lumière.

- L'homéopathie réussit dans les insomnies récentes. Comme elle agit de manière douce et progressive il faut, pour qu'elle soit efficace, que le patient n'ait pas la tentation d'y associer prématurément un hypnotique classique, qui agit de manière prompte mais peut provoquer une dépendance.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : insomnie due à l'anxiété ou à la fatigue, avec agitation.

COCA : insomnie en altitude.

COLOCYNTHIS : insomnie après une colère, à cause de douleurs crampoïdes, particulièrement au creux épigastrique.

IGNATIA AMARA : insomnie après une contrariété, un chagrin ; le patient broie du noir en silence, soupire, a de nombreux bâillements.

OPIUM : insomnie avec hyperacousie.

PHOSPHORUS : insomnie avec peur des voleurs et somnambulisme.

PSORINUM : euphorie ou excitation nerveuse avant de s'endormir, la veille d'une migraine ; insomnie due à un prurit intolérable.

PULSATILLA : insomnie due à une sensation de chaleur à la tête accompagnée d'anxiété ; le patient dort avec les bras au-dessus de la tête.

STAPHYSAGRIA : insomnie après une vexation, une indignation, un événement au cours duquel le patient n'a pas pu donner son avis ou répliquer.

SULFUR : « sommeil de chat » (le patient se réveille plusieurs fois au cours de la nuit).

THUYA OCCIDENTALIS : insomnie après une vaccination.

- Voir aussi : Anxiété, Énurésie, Terreurs nocturnes.

INTERTRIGO

Repères cliniques :

Dermatose localisée aux plis, répondant à deux types de causes : les **causes infectieuses** (mycosiques ou bactériennes : *Candida albicans*, *Trichophyton rubrum*, *Corynebacterium minutissimum*) ; les **causes non infectieuses**, correspondant à des dermatoses qui se localisent aux plis (psoriasis, dermite séborrhéique, eczéma). Les facteurs favorisants sont : frottement, macération, hygiène défectueuse, obésité, profession exposée (chaussures de sécurité), pratique régulière d'un sport, antibiothérapie, détergents, immunodépression, déséquilibres hormonaux (estroprogestatifs, grossesse, diabète).

Ordonnance type :

GRAPHITES 5 CH,

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

GRAPHITES : *suintement d'aspect mielleux* ; localisation préférentielle au niveau du *pli rétro-auriculaire*.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : cause infectieuse ; *la zone concernée progresse en tache d'huile*.

LYCOPODIUM CLAVATUM : intertrigo dû à un *eczéma atopique surinfecté*.

- Graphites fut introduit dans la thérapeutique par le Dr Weinhold, un médecin allemand. Lors d'un séjour à Venise il s'était aperçu que les ouvriers d'une fabrique de miroirs, qui souffraient de dartres, l'employaient avec succès en application locale et par voie interne. Il obtint les mêmes résultats dans sa pratique personnelle et publia ses travaux dans une brochure intitulée *Der Graphit als Heilmittel gegen Flechten* (Le graphite considéré comme un moyen curatif contre les dartres, 1812). C'est après avoir lu ce texte que Hahnemann, esprit moderne pour son époque, décida d'expérimenter le graphite. Il publia ses résultats en 1828 dans son traité des *Maladies chroniques*.

Pour une prescription élargie :

CAUSTICUM : intertrigo chez les enfants au moment de la dentition.

MERCURIUS SOLUBILIS : intertrigo d'origine mycosique.

MONILIA ALBICANS : médicament utile en complément des autres en cas d'intertrigo dû au *Candida albicans*.

SULFUR : intertrigo lié à une dermite séborrhéique ; la peau est rouge ; aggravation par l'eau (et donc les crèmes appliquées localement) ; médicament à arrêter dès que l'amélioration se fait sentir.

➡ Voir aussi : Candidose.

INTERVENTION CHIRURGICALE

Repères cliniques :

Un traitement homéopathique peut être donné avant une intervention chirurgicale afin de limiter les conséquences du choc physique et psychologique, prévenir les spasmes et les hémorragies.

Ordonnance type :

La préparation à une intervention se fait avec :

ARNICA MONTANA 12 CH (1, 4, 7, 10, 13) ;

GELSEMIUM SEMPERVIRENS 12 CH (2, 5, 8, 11, 14) ;

NUX VOMICA 12 CH (3, 6, 9, 12, 15).

Une dose chaque jour dans l'ordre des numéros de 1 à 15 en commençant 8 jours avant l'intervention et en continuant 8 jours après. Supprimer pendant ce temps-là le traitement homéopathique habituel. On peut considérer que le sujet est à jeun malgré le traitement pris le jour de l'intervention, car la dose de globules ne pèse qu'un gramme.

L'essentiel pour la prescription courante :

En cas de complications dans les suites d'une intervention, on choisira parmi les médicaments suivants :

APIS MELLIFICA : médicament à donner en cas de réaction allergique sous forme d'œdème de Quincke.

ARNICA MONTANA : *médicament de traumatisme des muscles et des capillaires* ; après l'opération le patient souffre de douleurs musculaires telles que *le lit paraît très dur* et qu'il a peur d'être touché ; contusion de l'iris après opération de la cataracte.

BELLIS PERENNIS : médicament à donner après une intervention sur le pelvis, ou sur les varices.

CARBO VEGETABILIS : *choc opératoire avec manque de réactivité et hypothermie* ; le patient est en état de stupeur et cyanosé ; sa tête est chaude, tandis que le reste de son corps est froid.

CHINA RUBRA : médicament à donner en cas d'hémorragie importante provoquant des bourdonnements d'oreille.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *anxiété d'anticipation avec tendance à repousser la date de l'intervention*.

HYPERICUM PERFORATUM : médicament de douleurs après une intervention dans une zone richement innervée ; névrome post-opératoire.

NUX VOMICA : spasmes digestifs dans les suites d'une intervention ; *langue saburrale dans sa moitié postérieure* ; hémorragie après une intervention sur les hémorroïdes ; suites chroniques d'intervention sur les hémorroïdes ; Nux vomica est réputé antidoter les anesthésiques.

OPIUM : *obnubilation post-anesthésique* ; le patient est inconscient, insensible, en état de myosis ; transpiration chaude ; respiration stertoreuse ; Opium facilite la reprise du transit intestinal après une opération sur l'abdomen.

PHOSPHORUS : *prévention des complications hémorragiques* ; nausées ou vomissements post-opératoires.

RAPHANUS NIGER : *parésie intestinale avec météorisme abdominal douloureux par rétention des gaz*, spécialement après la chirurgie abdominale.

STAPHYSAGRIA : *douleurs des plaies post-opératoires* (et des coupures à bord net en général) ; suites d'intervention sur un sphincter ou après une endoscopie.

- Nux vomica est considéré comme une sorte d'**antidote** universel (médicaments à dose pondérale, vin, café, tabac), sans doute à cause de son action sur les spasmes digestifs. Il est toujours préférable de le prescrire en fonction des symptômes, notamment la langue saburrale dans sa moitié postérieure.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : médicament à donner après une intervention sur les yeux ; indiqué particulièrement après l'exérèse d'un corps étranger sur la cornée.

ÆSCULUS HIPPOCASTANUM : lombalgie après une intervention sur les hémorroïdes.

ALLIUM CEPA : douleurs des moignons d'amputation.

ARSENICUM ALBUM : septicémie post-opératoire.

AURUM METALLICUM : médicament à prescrire avant ou après une opération sur le cœur.

BISMUTHUM : efforts pénibles pour vomir ou nausées après une intervention sur l'abdomen.

CALCAREA FLUORICA : médicament à donner immédiatement après l'intervention aux patients susceptibles de présenter des adhérences post-opératoires.

CALCAREA PHOSPHORICA : médicament à prescrire après une ostéosynthèse dans le but de faciliter la consolidation de l'os proprement dit.

CAMPHORA : choc opératoire ; le patient est froid et prostré, avec une figure cyanosée ; hypotension artérielle.

CAUSTICUM : rétention urinaire post-opératoire.

COLLISONIA CANADENSIS : médicament à prescrire avant une intervention sur le rectum.

GRAPHITES : préventif des chéloïdes.

GUAREA TRICHILIOIDES : chemosis après une intervention sur le cristallin.

HAMAMELIS VIRGINIANA : médicament indiqué avant ou après une intervention sur les veines.

PLUMBUM METALLICUM : prévention des brides post-opératoires (par exemple quand on a la notion de brides lors d'une opération antérieure).

RUTA GRAVEOLENS : médicament de traumatisme périosté, indiqué après une intervention sur les os et les cartilages.

SILICEA : médicament à prescrire systématiquement après une opération pour une fistule (quelle qu'en soit la localisation).

VERATRUM ALBUM : choc opératoire ; le patient est en état de prostration ; sueurs froides.

➡ Voir aussi : Traumatismes et plaies.

INTOXICATION ALIMENTAIRE

➡ Toxi-infection alimentaire.

INVAGINATION INTESTINALE

➡ Hernie crurale ou inguinale.

IRITIS

Repères cliniques :

Inflammation de l'iris. Les signes cliniques en sont : douleurs, larmolement, photophobie, rougeur localisée au pourtour de la cornée. L'iritis peut survenir au décours d'une maladie infectieuse de la sphère ORL (sinusite, angine, pharyngite), d'un érythème noueux, d'une maladie allergique,

d'un herpès, d'une aphtose (maladie de Behçet), d'une colite ou d'une urétrite (syndrome de Fiessinger-Leroy-Reiter), d'un traumatisme.

Ordonnance type :

EUPHRASIA OFFICINALIS 5 CH,

MERCURIUS CORROSIVUS 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *iritis traumatique, en particulier blessure par un corps étranger ou après intervention sur l'œil ; iritis après exposition au vent froid et sec.*

ARGENTUM NITRICUM : *iritis au cours d'une ophtalmie purulente ; les signes associés sont une conjonctivite granuleuse, un gonflement de la caroncule, de la photophobie aggravée à la chaleur, éventuellement un ectropion ; amélioration par les applications froides.*

EUPHRASIA OFFICINALIS : *iritis avec ophtalmie violente ; clignement des paupières ; larmoiement important, exoriant les paupières et les joues, aggravé dans le vent.*

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *iritis avec pus dans la chambre antérieure de l'œil (hypopion).*

KALIUM BICHROMICUM : *iritis non douloureux (l'indolence est caractéristique de Kalium bichromicum au niveau de l'œil) ; larmoiement au moment où le patient ouvre l'œil.*

MERCURIUS CORROSIVUS : *iritis avec ulcère douloureux de la cornée ; intensité des symptômes ; aggravation la nuit.*

RHUS TOXICODENDRON : *iritis rhumatismal après exposition au froid humide ; iritis suppurant après extraction de la cataracte ; herpès oculaire ; aggravation par l'exposition à l'humidité.*

■ Localement on peut utiliser le collyre à l'Euphrasia.

Pour une prescription élargie :

ARNICA MONTANA : *contusion de l'iris après une opération de la cataracte.*

ASA FETIDA : *ce médicament était indiqué autrefois dans l'iritis consécutif à la mercurialisation.*

AURUM METALLICUM : *iritis syphilitique avec douleurs dans les os de l'orbite.*

BRYONIA ALBA : *iritis rhumatismal après avoir pris froid, avec douleurs piquantes.*

CINNABARIS : *iritis avec condylomes sur les paupières.*

HAMAMELIS VIRGINIANA : *iritis traumatique avec hémorragie au niveau de la chambre antérieure.*

KALIUM IODATUM : *iritis avec douleurs aggravées la nuit ; chemosis.*

➡ Voir aussi : Allergie, Érythème noueux, Urétrite.

K

KALIUM ARSENICOSUM

(Arsénite de potassium)

Médicament d'éruptions ressemblant à celles d'*Arsenicum album* mais avec prurit aggravé par la chaleur. Peau sèche. Papules confluentes avec squames. Psoriasis invétéré. Décoloration de la peau à la suite du psoriasis.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Lichen plan, Psoriasis.

KALIUM BICHROMICUM

(Bichromate de potassium)

Médicament d'inflammation des muqueuses avec sécrétion de mucus filant, écoulements verdâtres et épais. Douleurs en points et erratiques. Ulcérations à l'emporte-pièce. *Croûtes dans le nez.*

Tête. Céphalée frontale avec petites douleurs osseuses en points (migraine ophtalmique ou sinusite). Amélioration en mangeant.

Yeux. Vue trouble avant la céphalée. Conjonctivite. *Ulcère de la cornée à l'emporte-pièce, profond, peu ou pas douloureux, sans signes inflammatoires, ni photophobie.* Mucus verdâtre, épais, filant. Iritis non douloureux. Larmoie-ment au moment où le patient ouvre l'œil.

Oreilles. Otite chronique avec ulcération du tympan. Otorrhée de pus très épais, purulente, après une rhinopharyngite.

Nez. *Coryza traînant avec écoulement purulent, verdâtre, épais, élastique par les narines et par les fosses nasales postérieures.* Douleurs de la racine du nez ou sensation de pulsation à ce niveau. Croûtes dans le nez difficiles à détacher. L'air inspiré semble chaud. Aggravation au grand air. Nasonnement en parlant. Sinusite frontale avec douleurs en points, aggravées par la toux. Polyposé nasale.

Gorge. Gorge rouge. Filaments verts sur les amygdales. Fausses membranes. Ulcérations avec filaments verts sur les amygdales.

Estomac. Brûlures ou lourdeur d'estomac améliorées en mangeant. Nausées. Vomissements de mucus filant et sanglant. Ulcère d'estomac avec douleurs épigastriques post-prandiales. *Le patient aime la bière, mais elle aggrave ses douleurs d'estomac.*

Organes génitaux féminins. Leucorrhées jaunâtres ou verdâtres, épaisses et filamenteuses, avec excoriations du vagin.

Larynx et Trachée. Laryngite chronique avec voix enrouée par temps humide. Douleurs, quand le patient avale, comme de si la nourriture pas-sait sur un endroit sensible.

Poitrine. Bronchorrhée purulente et verdâtre, se présentant sous forme de mucosités épaisses, visqueuses, adhérentes, en longs filaments verts difficiles à détacher. Toux avec expectoration. Le pus en provenance de la sinusite tombe dans les bronches et fait tousser. Aggravation en mangeant et au déshabillage.

Rachis. Rachialgies aggravées quand le patient se redresse. Sciatique provoquée par les changements de temps. Amélioration quand la jambe est fléchie et par la marche.

Membres. Inflammation du périoste. Douleurs erratiques en points. Rhumatisme psoriasique.

Peau. Ulcère à l'emporte-pièce avec périostite au niveau du tibia. La cicatrice d'un ulcère cutané est déprimée et douloureuse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Bronchectasie, Bronchite aiguë, Bronchite chronique, Céphalée, Cicatrices, Conjonctivite, Coqueluche, Coryza, Dyspepsie, Gastrite, Iritis, Laryngite, Leucorrhées, Mononucléose infectieuse, Nausées, Otite, Pelvispondylite rhumatismale, Polyarthrite rhumatoïde, Polypes, Psoriasis, Rhino-pharyngite, Sciatique, Sinusite, Toux, Trachéite, Ulcère de la cornée, Ulcère cutané, Ulcère cutané, Ulcère d'estomac.

KALIUM BROMATUM

(Bromure de potassium)

Médicament d'abolition des facultés intellectuelles avec agitation constante des mains. Elles sont perpétuellement en mouvement. Le patient joue en permanence avec un objet.

Psychisme. Perte de la mémoire (surtout pour les mots). Terreurs nocturnes avec grincements de dents. Somnambulisme. Délire. Manque de sens moral. Le patient se croit désigné pour subir la vengeance divine. Il a commis un crime. Il se sent persécuté, *poursuivi par la police*. Il a peur d'être empoisonné. Amélioration par l'occupation.

Bouche. Grincement des dents pendant le sommeil. Bégaiement.

Peau. Acné papulaire ou pustuleuse sur la figure, la poitrine ou les épaules.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Bégaiement, Délire, Mémoire (Troubles de la), Paranoïa, Satyriasis, Schizophrénie, Terreurs nocturnes.

KALIUM CARBONICUM

(Carbonate dipotassique)

Médicament d'asthénie à la suite d'une maladie grave et prolongée (spécialement une maladie pulmonaire), avec anémie fatigabilité, épuisement physique, *tendance à prendre froid facilement, sensation de faiblesse de la région lombaire* poussant le patient à se tenir assis penché en avant,

impression que les membres inférieurs vont céder, transpiration à la moindre cause, alopécie.

Estomac. Anxiété ressentie à l'estomac. Sensation d'estomac plein d'eau. Douleurs épigastriques. Éructations acides. Nausées.

Abdomen et Rectum. Ballonnement abdominal. Hémorroïdes avec douleurs piquantes pendant la toux, spécialement après un accouchement.

Organes génitaux féminins. Aménorrhée dans les suites d'une maladie grave et prolongée. Fibrome responsable de métrorragies et de lombalgies. Menace d'avortement avec lombalgie, asthénie, tendance à transpirer. Douleurs inefficaces pendant l'accouchement avec violent mal de dos (autrefois on parlait d'« accouchement par les reins »). Frissonnement de froid après l'accès de douleurs.

Poitrine. Douleurs piquantes de la poitrine, indépendantes du mouvement respiratoire. Palpitations avec pouls faible mais rapide, avec sensation de cœur suspendu à un fil. Respiration asthmatique avec sibilances. Dyspnée survenant ou s'aggravant vers 3 heures du matin. *Le patient est assis penché en avant, la tête dans les mains, les coudes sur les genoux.* Expectoration abondante de masses rondes, transparentes et grises comme du tapioca, avec aggravation le matin.

Rachis. Dorsalgie avant les règles ou pendant l'accouchement, accompagnée d'une sensation de fatigue. Lombalgie avec sensation de faiblesse de la région lombaire, douleurs irradiées aux fesses et aux cuisses, poussant le patient à se tenir assis penché en avant ou à s'allonger.

Membres. Sensation de faiblesse du membre inférieur, qui donne l'impression de lâcher. Douleurs de la hanche irradiées au genou, ou même ressenties uniquement dans le genou. Douleurs des genoux aggravées quand le patient étend le membre inférieur. Dérobement des genoux quand il monte ou descend un escalier. Aggravation des douleurs quand il est couché sur le côté douloureux.

Symptômes généraux. Vertiges semblant venir de l'estomac, aggravés en regardant dans un miroir.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alopécie, Aménorrhée, Arthrose, Asthme, Avortement spontané, Bronchectasie, Bronchite chronique, Coxarthrose, Dorsalgie, Dyspepsie, Dystocie, Extrasystoles, Fibrome, Gastrite, Gonarthrose, Hémorroïdes, Hernie hiatale, Lombalgie, Suites de couches, Tendance à prendre froid facilement, Toux, Vertiges.

KALIUM CHLORICUM

(Chlorate de potassium)

Médicament de néphrite chronique associée à une stomatite aphteuse, avec urine sombre, albuminurie, cylindrurie.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Néphrite chronique.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

KALIUM IODATUM

(Iodure de potassium)

Médicament de coryza aigu avec céphalée catarrhale, douleurs dans les sinus frontaux, nez bouché au niveau de la racine, écoulement nasal aqueux abondant et excoriant, acouphènes. Aggravation en plein air, dans une pièce trop chauffée, la nuit.

Yeux. Conjonctivite avec chemosis, sécrétion purulente de couleur verdâtre. Iritis avec douleurs aggravées la nuit.

Nez. Éternuements douloureux.

Larynx et Trachée. Sensation de larynx écorché.

Membres. Douleurs du périoste. Gonarthrose chronique. *Synovite chronique avec infiltration des tissus environnants ou épanchement synovial.* Sciatique aggravée en position couchée, notamment couchée sur le côté douloureux. Aggravation des douleurs la nuit, amélioration par la marche.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Conjonctivite, Coryza, Gonarthrose, Iritis, Rhinite allergique, Sciatique, Sinusite, Synovite.

KALIUM MURIATICUM

(Chlorure de potassium)

Médicament de catarrhe chronique de la trompe d'Eustache avec acouphènes, craquements dans l'oreille en soufflant par le nez, surdité. Catarrhe chronique du nez. La langue est recouverte d'un enduit blanc et épais.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Coryza, Mal des transports, Otite.

KALIUM PHOSPHORICUM

(Phosphate dipotassique)

Médicament d'épuisement cérébral à la suite d'un surmenage intellectuel ou d'un chagrin prolongé. Le patient est incapable de réfléchir. Il a perdu la mémoire. Le plus petit travail intellectuel lui apparaît comme une lourde tâche, mais il sort de temps en temps de son état et montre alors de l'irritabilité (contrairement à Phosphoricum acidum qui reste apathique). Il sursaute lorsqu'il entend du bruit, fait des cauchemars, a des terreurs nocturnes, du somnambulisme. Céphalée après l'effort intellectuel. Aggravation des symptômes par le froid. Le plaisir sexuel est retardé.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dépression nerveuse, Dysfonctionnement érectile, Mémoire (Troubles de la), Terreurs nocturnes.

KALIUM SULFURICUM

(Sulfate dipotassique)

Médicament de desquamation abondante. Kalium sulfuricum facilite le décapage des éléments de desquamation. Inflammation des muqueuses avec sécrétions jaunes et visqueuses, non irritantes.

Bouche. Langue recouverte d'un enduit jaune.

Poitrine. Expectoration jaune avec râles dans la poitrine et nécessité d'avaler ce qui a été décroché (indiqué, par exemple, à la fin d'une pneumonie ou d'une bronchite).

Peau. Production importante d'écailles jaunes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dermite séborrhéique, Psoriasis.

KALMIA LATIFOLIA

(Kalmie)

Médicament de douleurs erratiques ayant tendance à diffuser de haut en bas le long d'un membre, avec sensation d'engourdissement.

Poitrine. Palpitations violentes au cours d'une péricardite rhumatismale avec pouls lent et faible, dyspnée, douleurs précordiales irradiées au membre supérieur gauche jusqu'à la main, anxiété ressentie dans la région du cœur, aggravation quand le patient est penché en avant.

Membres. Douleurs fulgurantes à type de décharge électrique. Alternance des symptômes : névralgie faciale et symptômes cardiaques, palpitations et rhumatismes. Aggravations par le mouvement.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angor, Extrasystoles, Névralgie, Péricardite, Zona.

KREOSOTUM

(Créosote de hêtre)

Médicament d'irritation violente des muqueuses, surtout de la bouche et des organes génitaux féminins, avec écoulements excoriants, brûlants et de mauvaise odeur.

Bouche. Gencives cyanosées, spongieuses, saignantes, ulcérées. Odeur fétide de la bouche. Chez l'enfant les dents de lait se carient au fur et à mesure qu'elles poussent et prennent une forme de coin. Caries dentaires de la grossesse avec hypersialorrhée.

Appareil urinaire. Énurésie du premier sommeil. Sommeil très profond, dont il est difficile de tirer l'enfant. Il rêve qu'il urine.

Organes génitaux féminins. Inflammation violente des muqueuses génitales, responsable de tous les symptômes gynécologiques. Métrorragies après le coït. *Leucorrhées jaunes, irritantes, excoriantes, prurigineuses, sanguinolentes, fétides, empesant le linge ou le tachant en jaune. Les*

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

petites lèvres sont enflées, c'est pourquoi le jet urinaire les irrite quand il entre en contact avec elles. Douleurs du vagin pendant la miction. Aggravation après les règles.

Peau. Brûlure cutanée évoluant vers l'ulcération.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Brûlures cutanées, Caries dentaires, Dentition de l'enfant, Énurésie, Gingivite, Leucorrhées, Ménopause, Métorragies, Odontalgies, Prurit vulvaire.

LARYNGITE

Repères cliniques :

- **La laryngite aiguë** est une inflammation aiguë du larynx, le plus souvent due à une cause virale. Le symptôme principal en est la modification de la voix, sous forme de dysphonie ou d'aphonie. On note également une sensation de chatouillement du larynx. Dans les cas plus importants on note de la fièvre, des douleurs, voire une dyspnée.
- **La laryngite chronique** est moins spécifique. Le surmenage de la voix, un terrain allergique, l'inhalation de substances irritantes comme le tabac, la pollution sont des facteurs prédisposants.

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 5 CH,

ARUM TRIPHYLLUM 5 CH,

CAUSTICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : laryngite striduleuse à la suite d'un coup de froid sec avec gorge rouge et sèche, voix rauque, *toux croupale de survenue nocturne* ; sensibilité du larynx au toucher ; *syndrome fébrile aigu avec agitation et peau sèche*.

ALLIUM CEPA : laryngite aiguë au cours d'un rhume avec *sensation de déchirure du larynx*, voix rauque, dyspnée, larmolement non excoriant ; aggravation en inspirant de l'air froid et par la toux.

APIS MELLIFICA : laryngite aiguë avec *œdème du larynx d'origine allergique*, dyspnée et sensation que chaque respiration est la dernière ; œdème de la luette qui pend comme un battant de cloche.

ARGENTUM METALLICUM : laryngite chronique des professionnels de la voix (chanteurs, conférenciers, etc.), avec mucus abondant, sortant facilement quand le patient rit ou se penche en avant, épais, gélatineux, transparent ; sensation de plaie à vif dans le larynx, aggravée en parlant ou en toussant ; voix enrôlée ou aphonie ; toux en riant.

ARGENTUM NITRICUM : laryngite chronique avec enrôlement chez un patient qui se racle constamment la gorge à cause de son anxiété d'anticipation ; sensation d'écharde dans la gorge ; toux en élevant la voix, en parlant fort, en chantant une note élevée.

ARUM TRIPHYLLUM : laryngite chronique par usage prolongé de la voix ; le patient perd facilement le contrôle de ses cordes vocales, au moment où il veut

élever la voix il s'enroue ou prend une voix bitonale ; laryngite des personnes qui utilisent leur voix en permanence (enseignants, conférenciers, orateurs, comédiens, chanteurs) ou qui la posent mal ; on peut donner ce médicament préventivement avant une conférence, une représentation, un concert ; on préfère *Arum triphyllum* à *Argentum nitricum* quand il n'y a pas d'anxiété.

CARBO VEGETABILIS : *laryngite aiguë avec enrouement, sans douleur*, par temps humide et chaud ; sensation de brûlures dans la poitrine ; aggravation le soir.

CAUSTICUM : *laryngite chronique par parésie des cordes vocales*, souvent à la suite d'un coup de froid sec ; *voix enrouée le matin* ou aphonie ; raucité chronique dans les suites d'une laryngite aiguë ; sensation de plaie à vif dans le larynx ; toux sèche améliorée en buvant un peu d'eau froide ; mucus dans le larynx ou la trachée expulsé avec difficulté à cause de la parésie.

DROSELA ROTUNDIFOLIA : laryngite aiguë avec voix rauque ou enrouement, toux aboyante aggravée en mangeant et en buvant, *sensation de chatouillement dans le larynx comme par une plume ou une miette de pain*, forçant à tousser ; sensation de constriction aggravée en marchant ; vomissements ; épistaxis ; dyspnée ; aggravation la nuit.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : laryngite chronique avec sensation d'écharde dans la gorge ; sensibilité aux courants d'air ; *toux croupale au moindre air froid*.

LACHESIS MUTUS : laryngite striduleuse avec œdème des cordes vocales, gorge rouge violacée, *larynx douloureux au toucher* ; *sensation de miette de pain dans le larynx* ; suffocation lorsqu'on touche la gorge ; *intolérance des écharpes, des cols roulés, des chemisiers fermés* ; spasme de la glotte pendant le sommeil ; aggravation par les liquides chauds.

PHOSPHORUS : *laryngite aiguë avec douleurs à type de brûlure du larynx, aggravées en parlant* ; sensibilité du larynx au toucher ; aphonie ; aggravation le soir.

RHUS TOXICODENDRON : laryngite chronique par usage prolongé de la voix ou après avoir été mouillé ; *voix enrouée, s'améliorant au fur et à mesure que le patient parle*.

- D'une manière générale *Rhus toxicodendron* est amélioré par l'exercice musculaire. Ici il s'agit de l'exercice de la voix, ce qui n'a rien d'étonnant puisque les cordes vocales sont des formations musculaires.

Pour une prescription élargie :

ARNICA MONTANA : laryngite chronique par usage prolongé de la voix ; enrouement chronique chez un patient qui force constamment pour parler ; les douleurs persistent longtemps après l'arrêt de la conversation car les cordes vocales sont fatiguées (équivalent des courbatures musculaires générales du médicament).

BARYTA CARBONICA : laryngites à répétition chez un enfant retardé ou un vieillard athéroscléreux.

BELLADONNA : laryngite striduleuse avec gorge rouge et sèche, sensation de constriction aggravée par la déglutition, transpiration ; fièvre avec marmonnement ou délire.

BROMUM : inflammation périodique du larynx après avoir eu trop chaud ; présence de mucus dans le larynx ; voix indistincte.

CALCAREA CARBONICA : laryngite chronique ou laryngites à répétition, avec transpirations localisées (de la tête et des membres inférieurs), et catarrhe bronchique au moindre coup de froid.

FERRUM PHOSPHORICUM : laryngite aiguë avec fièvre congestive, épistaxis, inflammation de la poitrine.

IODUM : laryngite aiguë avec voix enrouée ; douleurs aggravées par la toux, ce qui oblige le patient à se tenir la gorge ; sensation de constriction.

KALIUM BICHROMICUM : laryngite chronique avec voix enrouée par temps humide ; douleurs quand le patient avale, comme si de la nourriture passait sur un endroit sensible.

RUMEX CRISPUS : mucus abondant avec toux sèche au moindre air froid.

SAMBUCUS NIGRA : laryngite striduleuse avec œdème du larynx, mucus, nez bouché et sec ; le patient se réveille en sursaut à cause de l'étouffement ; toux suffocante.

SELENIUM METALLICUM : laryngite chronique par usage prolongé de la voix ; enrouement des chanteurs quand ils commencent à chanter.

SPONGIA TOSTA : laryngite aiguë striduleuse avec sensation de sécheresse du larynx et de brûlures ; sensibilité du larynx au toucher ; dyspnée inspiratoire ; toux aboyante, croupale, améliorée en mangeant et en buvant ; voix enrouée.

SULFUR : laryngite chronique après la rétrocession d'une éruption, avec abondance du mucus dans la poitrine et aphonie.

➔ **Voir aussi** : Bronchite aiguë, Tendance à prendre froid facilement, Toux, Trachéite.

LEINER-MOUSSOUS

Repères cliniques :

La maladie de Leiner-Moussous, ou érythrodermie desquamative du nourrisson, est une dermatite séborrhéique survenant dans les 3 semaines à 3 mois qui suivent la naissance. Elle se présente sous forme d'une érythrodermie généralisée accompagnée d'une desquamation importante. L'atteinte est bipolaire : il y a un érythème des plis inguinaux et du siège, et des squames épaisses, en casque, au niveau cuir chevelu. Elle peut s'accompagner de troubles digestifs.

Ordonnance type :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

MEZEREUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un *enfant bien en chair, à tête ronde, ayant une transpiration profuse de la tête en mangeant et en dormant* et qui prend froid facilement ; localisation caractéristique au cuir chevelu.

GRAPHITES : *aspect mielleux* de l'éruption.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : éruption rouge, de mauvaise odeur, sensible au toucher, et qui *progresses en tache d'huile* à la périphérie de la partie enflammée ; mauvaise odeur du cuir chevelu.

MEZEREUM : principal médicament symptomatique ; *croûtes épaisses et blanchâtres*, desquamantes ; prurit aggravé la nuit.

- Calcarea carbonica est très souvent indiqué en tant que médicament de fond du nourrisson. Malgré l'absence de statistique précise, on peut estimer que 80 à 90 % des nourrissons en sont justiciables. Cette expérience clinique facilite le traitement de terrain alors que chez le nourrisson les arguments de prescription sont rares. Ici la **typologie** et la **constitution** (au sens homéopathique du terme) peuvent être considérées comme des éléments décisifs. Le bébé Calcarea carbonica a une figure ronde et joufflue ; c'est un gros mangeur qui transpire du cuir chevelu en tétant ; il est calme, et bouge relativement peu de l'endroit où on le pose.

Pour une prescription élargie :

MEDORRHINUM : localisation aux fesses.

SULFUR : éruption rouge et rugueuse, avec aggravation par l'application d'eau.

➡ Voir aussi : **Dermite séborrhéique, Dermite du siège.**

LEUCORRHÉES**Repères cliniques :**

Écoulement muqueux ou mucopurulent, d'origine infectieuse ou parasitaire, en provenance des voies génitales féminines.

Ordonnance type :

KREOSOTUM 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HELONIAS DIOICA : leucorrhées abondantes ; concomitance d'un prolapsus utérin ; *impression de sentir l'utérus* ; grande fatigue.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *leucorrhées purulentes d'odeur fétide* (classiquement de « vieux fromage »), irritant la peau, excoriantes ; douleurs cuisantes de la vulve.

IODUM : leucorrhées irritant les cuisses, excoriantes, *trouant le linge* ; concomitance d'une inflammation de l'ovaire droit.

KREOSOTUM : *leucorrhées irritantes, prurigineuses*, excoriantes, sanguinolentes, fétides, empesant le linge ou le tachant en jaune ; *les petites lèvres sont enflées, c'est pourquoi le jet d'urine les irrite quand il entre en contact avec elles* ; leucorrhées pendant la grossesse.

MERCURIUS SOLUBILIS : *métrite douloureuse avec ulcération du col et leucorrhées verdâtres, sanguinolentes, excoriantes, coulant surtout la nuit* ; fièvre à recrudescence nocturne.

NITRICUM ACIDUM : *leucorrhées brunes ou verdâtres, ou couleur de chair, d'odeur fétide, irritant la peau, excoriantes, prurigineuses, avec ulcération du col et saignement* ; concomitance de condylomes ano-génitaux.

PULSATILLA : *leucorrhées crémeuses, non irritantes*, coulant quand la patiente est en position allongée ; leucorrhées des petites filles.

SEPIA OFFICINALIS : *leucorrhées laiteuses, jaunâtres ou franchement purulentes, prurigineuses, souvent dues à Candida albicans, aggravées après les rapports sexuels ; sensation de pesanteur des organes du petit bassin ; prurit vulvaire ; frigidité* ; leucorrhées pendant la grossesse.

SILICEA : leucorrhées en rapport avec une *suppuration importante*, comme par exemple une fistule.

- L'odeur de « vieux fromage » d'Hepar sulfuris calcareum est une odeur acide, correspondant au fromage blanc abandonné à lui-même.

Pour une prescription élargie :

ALUMINA : leucorrhées très abondantes, pouvant descendre jusqu'aux talons, coulant uniquement le jour, épuisantes, ressemblant à du mucus, transparentes ou jaunes.

BORAX : leucorrhées épaisses, ressemblant à du blanc d'œuf, avec sensation d'eau chaude coulant le long des cuisses.

CALCAREA CARBONICA : leucorrhées laiteuses ; règles abondantes ; également leucorrhées chez une petite fille au visage rond, prenant froid facilement.

CALCAREA PHOSPHORICA : leucorrhées ressemblant à du blanc d'œuf ; médicament de fond, à choisir sur l'ensemble de ses caractéristiques générales.

CAUSTICUM : leucorrhées ayant la même odeur que les règles.

GRAPHITES : leucorrhées ressemblant à de la gelée, en jet, excoriantes, très abondantes le matin ; sensation de fatigue dans la région lombaire.

HYDRASTIS CANADENSIS : leucorrhées visqueuses, épaisses, gluantes, jaunes, pendant en longs filaments depuis le col utérin ; pour les soins locaux Hydrastis canadensis peut être utilisé dans des ovules, en association avec Calendula.

KALIUM BICHROMICUM : leucorrhées jaunâtres ou verdâtres, épaisses et filamenteuses, avec excoriations du vagin.

LILIUM TIGRINUM : leucorrhées aqueuses ou brunes, irritant la peau, exco-riantes, avec pesanteur des organes du petit bassin, rétroversion, exci-tation sexuelle.

MEDORRHINUM : leucorrhées jaunâtres coulant la nuit ; principal biothéra-pique, utile à titre de complémentaire du médicament de fond.

MUREX PURPUREA : leucorrhées accompagnant un prolapsus utérin ; elles alternent avec des symptômes mentaux, en particulier de la dépression (qui s'améliore quand elles reviennent).

SULFUR : leucorrhées jaunâtres, irritant la peau, exco-riantes, avec sensa-tion de brûlures du vagin.

THUYA OCCIDENTALIS : leucorrhées verdâtres, épaisses, avec condylomes ano-génitaux ou polype utérin ; le vagin est sensible.

➡ Voir aussi : Bartholinite, Métrite, Prolapsus utérin, Prurit vulvaire, Salpingite.

LICHEN PLAN

Repères cliniques :

Affection cutanée et/ou muqueuse auto-immune caractérisée par une éruption papuleuse d'étiologie inconnue. Elle concerne 3 % de la popu-lation. L'atteinte **cutanée** élémentaire est une papule hexagonale, de taille variable (2 à 4 mm de diamètre), de couleur rose violine (mais elle peut être brune ou blanchâtre), avec un reflet brillant à jour frisant, et parfois une ombilication centrale. Les lésions élémentaires se groupent en anneaux ou en bandes pouvant évoluer vers la desquamation. Les localisations habituelles sont la face antérieure des poignets, des avant-bras, des membres inférieurs et la région lombaire ; plus exceptionnelle-ment on en trouve au niveau des organes génitaux externes, de la paume des mains, de la plante des pieds, et de la ceinture. La localisation aux **phanères** est possible, en particulier les ongles des mains et des pieds. L'atteinte **muqueuse** est fréquente (50 % des cas), isolée le plus souvent, ou associée à une lésion cutanée. La localisation principale est la bouche, plus rarement les organes génitaux ou l'anus. Il s'agit de petites plaques blanches sous forme de points, asymptomatiques, sur la face interne des joues ; on peut en trouver également sur la langue, les gencives, le vagin (avec risque de synéchies ayant une incidence sur la vie sexuelle). Sur le plan évolutif, on sait que 5 à 10 % des lichens buccaux dégénèrent en carcinome spinocellulaire. Il existe des lichens iatrogènes dont les princi-paux responsables sont l'or, l'arsenic, les antimalariques, l'éthambutol, la quinidine, les bêtabloquants, les dérivés thiazidiques, phénothiazines, les tétracyclines.

Ordonnance type :

ANACARDIUM ORIENTALE 5 CH,

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANACARDIUM ORIENTALE : papules avec un centre ombiliqué ; prurit aggravé par la chaleur et le grattage.

ARSENICUM ALBUM : lichen chronique avec papules sèches, rugueuses, écaïlleuses ; la peau est épaisse ; prurit amélioré par la chaleur.

ARSENICUM IODATUM : papules ressemblant à celles d'Arsenicum album avec des squames plus abondantes.

KALIUM ARSENICOSUM : papules confluentes avec squames ; la peau est sèche ; prurit aggravé par la chaleur.

MERCURIUS SOLUBILIS : papules suintantes et croûteuses ; lichen buccal ou vaginal.

NATRUM MURIATICUM : médicament de fond particulièrement indiqué du fait qu'il s'agit d'une maladie auto-immune ; on retrouve souvent en pratique les caractéristiques générales de Natrum muriaticum, notamment la tendance à l'herpès, l'allergie solaire, l'aggravation au bord de la mer.

- L'homéopathie a une bonne réputation dans les maladies de peau. On peut trouver trois raisons à ce fait. (1) Les symptômes cutanés sont, par définition, visibles ; le traitement du patient est donc relativement facile à déterminer. (2) L'homéopathie prend en compte tous les symptômes du patient, y compris les symptômes mentaux, or les dermatoses sont souvent de nature psychosomatique ; les résultats dépassent, le plus souvent, ceux de la simple application d'un topique. (3) Les symptômes étant visibles, l'entourage du patient valide plus facilement le résultat du traitement que lorsqu'il s'agit de symptômes purement subjectifs.

Pour une prescription élargie :

ANTIMONIUM CRUDUM : lésions hyperkératosiques.

STAPHYSAGRIA : prurit « mobile », changeant de place au fur et à mesure du grattage.

SULFUR IODATUM : papules rouges ; prurit aggravé par la chaleur ; cas invétéré.

➡ Voir aussi : Glossite.

LIPOTHYMIE, SYNCOPÉ

Repères cliniques :

La **lipothymie** est un malaise passager caractérisé par une impression d'évanouissement imminent, avec pâleur, transpiration, bourdonnements d'oreilles et voile noir devant les yeux. Ce malaise aboutit rarement à une perte de connaissance complète.

La syncope correspond à la perte de connaissance totale mais brève, à début brusque, responsable d'une perte du tonus postural, avec retour spontané à un état de conscience normal (sans intervention médicale). Elle est due habituellement à l'hypoxie résultant d'une diminution de la perfusion cérébrale, donc à une cause immédiatement vasculaire. Les circonstances d'apparition sont l'effort (déglutition, toux, défécation, etc.), l'émotion, l'hypotension orthostatique, l'hypersensibilité du sinus carotidien, l'hypovolémie, l'hyperventilation. Sur le plan organique, l'étiologie peut en être une maladie cardiaque, neurologique ou métabolique.

Ordonnance type :

IGNATIA AMARA 5 CH,

MOSCHUS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *lipothymie au cours de la fièvre quand le patient cherche à s'asseoir dans son lit ; sa face est rouge quand il est allongé, et pâle au moment où il se relève pour se tenir assis ; lipothymie à la suite d'une frayeur avec palpitations, picotement dans les extrémités, pouls rapide, anxiété, peur de la mort.*

CHINA RUBRA : *lipothymie à la suite d'une perte liquidienne (vomissements, diarrhée, hémorragie, etc.) avec pâleur, yeux cernés, obscurcissement de la vue, bourdonnements d'oreilles, sueurs froides.*

IGNATIA AMARA : *syncope émotive avec sensation de vide au niveau de l'estomac, chez une personne irritable, à l'humeur changeante ; besoin de pousser des soupirs profonds.*

MOSCHUS : *lipothymie d'origine hystérique avec manifestations exubérantes, théâtrales, tendance à exagérer les maux, fou-rire ; lipothymie à la moindre cause.*

NUX VOMICA : *lipothymies par les odeurs au cours d'un syndrome digestif de type spasmodique, avec nausées, douleurs au creux épigastrique, langue chargée dans sa moitié postérieure ; aggravation après les repas ; syncope au cours d'un accouchement.*

SEPIA OFFICINALIS : *lipothymie à l'effort chez un patient hypotendu ou hypoglycémique, avec bouffées de chaleur et vertiges aux changements de position ; irrégularité de la distribution circulatoire faisant que le patient a trop chaud dans certaines parties de son corps et froid dans d'autres (en particulier les extrémités) ; lipothymie à genoux dans une église.*

- Il nous faut utiliser tous nos sens au cours de l'examen médical. C'est à nous de constater que le patient soupire (il ne nous le signalera pas spontanément) et de nous servir de cette information pour penser à Ignatia.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM NITRICUM : lipothymie due à des éructations d'origine anxieuse.

ARSENICUM ALBUM : lipothymie au moindre mouvement, avec agitation anxieuse et épuisement ; lipothymie avant la selle.

COCCULUS INDICUS : lipothymie au cours d'une crise de tétanie typique.

COFFEA CRUDA : lipothymie à cause d'une émotion joyeuse ; suractivité de l'esprit avec abondance d'idées.

COLCHICUM AUTUMNALE : lipothymies par l'odeur des aliments en train de cuire.

DIGITALIS PURPUREA : lipothymie avec pouls lent et irrégulier ; aggravation après les rapports sexuels.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : lipothymie après une colère.

LACHESIS MUTUS : lipothymie après un bain chaud ; lipothymies au moment de la ménopause avec bouffées de chaleur, douleurs précordiales, palpitations ; besoin d'air (ou d'être éventé).

NUX MOSCHATA : lipothymie au cours d'une crise d'hystérie avec somnolence ; sommeil irrésistible à la moindre cause, alternant avec une sensation de froid interne.

OPIUM : lipothymie à la suite d'une frayeur avec hyperacuité auditive.

PULSATILLA : lipothymie dans une pièce fermée ou trop chauffée, à cause du manque d'air ; lipothymie dans une pièce pleine de monde.

VALERIANA OFFICINALIS : lipothymie à la moindre douleur ; pseudo-rhumatismes nerveux, à connotation hystérique.

➡ Voir aussi : Hypotension artérielle.

LITHIASSE BILIAIRE

➡ Colique hépatique.

LITHIASSE URINAIRE

➡ Colique néphrétique, Infection urinaire.

LOMBALGIE**Repères cliniques :**

Douleurs de la région lombaire, d'étiologie variée : vertébrale (discopathie dégénérative, arthrose inter-apophysaire postérieure, spondylolisthésis, hyperlordose, spondylodiscite, spondylarthrite ankylosante, tassement vertébral, scoliose, tumeur), ou projection au niveau lombaire de douleurs abdominales ou pelviennes (maladie gynécologique ou uro-génitale).

Ordonnance type :

BRYONIA ALBA 5 CH,

KALIUM CARBONICUM 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ÆSCULUS HIPPOCASTANUM : douleurs dans la région lombo-sacrée, surtout au niveau de l'articulation sacro-iliaque, *associées à des hémorroïdes* ; aggravation par la marche ou le fait de se pencher en avant.

BERBERIS VULGARIS : *lombalgie irradiée en ceinture jusqu'à l'abdomen ou aux cuisses* ; aggravation en position couchée et en se levant d'un siège.

BRYONIA ALBA : douleurs piquantes et raideur de la région lombaire ; *le patient marche en se tenant la région lombaire car il est aggravé au moindre mouvement et éprouve une amélioration par la pression forte* ; il lui est presque impossible de se retourner dans son lit.

COLOCYNTHIS : *contractures musculaires avec douleurs crampoïdes violentes, améliorées par la chaleur et la pression forte* ; aggravation quand le patient est couché sur le dos ; aggravation par la respiration.

DULCAMARA : *lombalgie par temps humide* ; le patient éprouve une sensation comme s'il était resté trop longtemps penché en avant.

KALIUM CARBONICUM : *sensation de faiblesse dans la région lombaire, avec asthénie, poussant à se tenir assis penché en avant ou à s'allonger* ; douleurs irradiées aux fesses et aux cuisses ; sensation que les membres inférieurs vont céder ; lombalgie pendant la grossesse, le post-partum ou après une maladie grave et prolongée.

NATRUM MURIATICUM : sensation de brisure des os ; *amélioration quand la région lombaire est pressée contre un plan dur et quand le patient est couché sur le dos* (si bien que le sujet *Natrum muriaticum* a intérêt à glisser une planche sous son matelas en période de lombalgie).

NUX VOMICA : raideur lombaire ; *le patient doit s'asseoir pour pouvoir se retourner dans son lit* ; aggravation le matin au réveil ; aggravation avant la selle.

RHUS TOXICODENDRON : lombalgie et surtout *sensation de raideur* ou de faiblesse dans la région lombaire, comme après avoir fait un effort, avec phénomène de « dérouillage » (aggravation au début du mouvement, *amélioration par la continuation du mouvement*) ; besoin de remuer constamment dans le lit ; aggravation par le temps humide ; amélioration par la chaleur ; *amélioration quand la région lombaire est pressée contre un plan dur* ; lombalgie d'origine rhumatismale ou pendant la grippe.

SEPIA OFFICINALIS : *sensation de faiblesse de la région lombaire, souvent liée à la fatigue*, avec pâleur de la face et yeux cernés ; amélioration sur un plan dur ; lombalgie avant les règles.

- Le patient qui a besoin de *Bryonia* marche à petits pas, en se tenant la région lombaire. Aucun détail du **comportement** du patient ne doit nous échapper.

Pour une prescription élargie :

ACTÆA RACEMOSA : lombalgie réflexe d'une affection de l'utérus.

CALCAREA FLUORICA : lombalgie chronique améliorée par la chaleur et le mouvement.

CALCAREA PHOSPHORICA : douleurs au niveau de l'articulation sacro-iliaque ; sensation comme si elle était disloquée.

CAUSTICUM : lombalgie associée à des troubles neurologiques de type « canal lombaire étroit ».

HELONIAS DIOICA : lombalgie d'origine gynécologique ; ménorragies, leucorrhées, prurit vulvaire au cours d'un syndrome de congestion de l'utérus, qui est perçu de façon consciente ; prolapsus génital.

HYPERICUM PERFORATUM : lombalgie après une chute sur les fesses.

LYCOPODIUM CLAVATUM : lombalgie améliorée en évacuant un gaz ou en urinant ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la dyspepsie flatulente.

PHOSPHORUS : lombalgie avec sensation de brûlure remontant le long du dos.

PULSATILLA : lombalgie après la suppression des règles.

RUTA GRAVEOLENS : lombalgie avec sensation de brisure des os, comme si le patient avait été battu ; aggravation le matin au réveil ; amélioration quand il est couché sur le dos.

SILICEA : lombalgie liée à une scoliose ou une ostéoporose douloureuse.

SULFUR : lombalgie qui pousse le patient à marcher penché en avant, avec aggravation quand il est debout.

➡ Voir aussi : Dorsalgie, Ostéoporose, Pelvispondylite rhumatismale, Sciatique, Scoliose.

LUCITE ESTIVALE BÉNIGNE

Repères cliniques :

La lucite estivale bénigne est la plus fréquente des photodermatoses ; elle affecte 10 % de la population adulte. Elle touche principalement la jeune femme entre 15 et 35 ans (80 à 90 % des cas). Elle est liée à un ensoleillement brutal et important le premier jour des vacances (elle apparaît moins de douze heures après le début de l'exposition). Elle est localisée aux parties découvertes (décolleté, épaules, membres supérieurs et inférieurs) sauf le visage, sous forme d'une éruption papulo-vésiculeuse très prurigineuse. Elle récidive à chaque nouvelle exposition au soleil.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

MURIATICUM ACIDUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *aspect rosé avec œdème en peau d'orange.*

MURIATICUM ACIDUM : *à donner aux patients Natrum muriaticum, si l'on redoute une aggravation avec ce médicament.*

NATRUM MURIATICUM : principal médicament de fond, à prescrire sur ses caractéristiques générales, notamment *la tendance à l'herpès et l'aggravation au bord de la mer*.

- Le glissement conseillé de Natrum muriaticum à Muriaticum acidum n'est pas purement intellectuel. L'aggravation par le soleil figure dans la matière médicale de Muriaticum acidum.

Pour une prescription élargie :

PRIMULA OBCONICA : éruption papulo-vésiculaire et œdémateuse ; prurit important aggravé la nuit ; fébricule.

- ➔ Voir aussi : Allergie, Coup de soleil, Eczéma, Insolation, Œdème de Quincke, Torticolis, Urticaire.

LUMBAGO

- ➔ Lombalgie.

LYMPHANGITE

Repères cliniques :

Inflammation des vaisseaux lymphatiques sous-cutanés, provoquée habituellement par *Streptococcus pyogenes*. Elle se produit après une excoriation, une blessure d'un membre. Elle a l'aspect de traînées rouges, irrégulières, chaudes, légèrement douloureuses à la palpation, et s'étendant de manière centripète le long du membre. Elles s'accompagne de manifestations générales : fièvre, frissons, éventuellement tachycardie et céphalées. Une hyperleucocytose importante est de règle.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

BUFO RANA 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *œdème rosé de la peau* ; douleurs brûlantes et piquantes améliorées par les applications froides ; fièvre avec absence de soif.

BELLADONNA : *peau rouge et chaude* ; fièvre élevée, avec délire et soif.

BUFO RANA : *lymphangite remontant le long du membre supérieur à partir d'un panaris* ; adénopathies satellites.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *lymphangite s'étendant progressivement en tache à partir d'une plaie suppurée* ; peau sensible au toucher.

LACHESIS MUTUS : *peau violacée*, sensible au toucher ; tendance aux hémorragies.

MERCURIUS SOLUBILIS : *lymphangite avec adénopathies importantes* ; fièvre nocturne, transpiration de mauvaise odeur, hypersialorrhée, mauvaise haleine, langue gardant l'empreinte des dents.

PYROGENIUM : *fièvre avec dissociation du pouls et de la température* ; le lit paraît dur à cause des courbatures.

- À une époque où, en matière de communication, l'image tient souvent lieu de preuve, on peut être surpris de constater que le venin de crapaud (*Bufo rana*) figure dans la liste des médicaments homéopathiques, ce qui fait irrésistiblement penser aux sorcières du Moyen Âge. En fait, il existe une expérimentation (Hencke, 1832), donc une méthodologie de caractère scientifique, nous permettant d'utiliser ce médicament sans arrière-pensée.

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : inflammation du tissu cellulaire autour d'un anthrax ; tendance à la septicémie ; douleurs plus intenses que celles d'*Arsenicum album*.

ARSENICUM ALBUM : lymphangite avec douleurs brûlantes améliorées par les applications chaudes ; fièvre avec agitation anxieuse ; tendance à la gangrène et à la septicémie ; agitation malgré l'asthénie.

BRYONIA ALBA : lymphangite du sein, qui est induré, chaud, douloureux ; irritabilité.

SILICEA : lymphangite pouvant évoluer jusqu'à la suppuration.

VIPERA REDI : inflammation des veines superficielles et des capillaires ; douleurs des membres inférieurs à type d'éclatement ; aggravation quand le patient laisse pendre ses jambes.

➡ Voir aussi : **Abcès, Érysipèle, Fissure du mamelon, Panaris.**



MAGNESIA CARBONICA

(Carbonate de magnésium)

Médicament de gastro-entérite avec hyperacidité générale. Diarrhée avec selles vertes comme l'écume d'une mare à grenouilles, d'odeur acide, avec également odeur acide de tout le corps. Utile dans les suites d'intervention sur une dent de sagesse. Odontalgie améliorée par la marche, aggravée pendant la grossesse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dent de sagesse, Diarrhée.

MAGNESIA MURIATICA

(Chlorure de magnésium)

Médicament de constipation avec selles en boules. Gros foie douloureux avec aggravation par la palpation. Aggravation au bord de la mer. Utile chez l'enfant rachitique qui ne digère pas le lait.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Constipation, Rachitisme.

MAGNESIA PHOSPHORICA

(Phosphate de magnésium)

Médicament de douleurs violentes, crampoides, qui forcent le patient à se plier en deux et à appuyer sur la région douloureuse. Amélioration par les applications chaudes. Colocynthis a le même syndrome avec, en plus, de l'irritabilité par la douleur. Douleurs épigastriques ou abdominales crampoïdes forçant le patient à se plier en deux, avec amélioration par la pression forte et les applications chaudes. Douleurs de l'hypocondre droit. Diarrhée. Hoquet chronique. Crampes des mains en écrivant. Crampes des mollets améliorées par la chaleur ou en repliant le membre où siège la crampe. Sciatique avec douleurs par paroxysmes violents. Énurésie chez l'adulte après une cathétérisation.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique abdominale, Colique hépatique, Colique néphrétique, Crampes, Diarrhée, Dysménorrhée, Endométriose, Énurésie, Hoquet, Névralgie, Sciatique, Spasme du sanglot, Spasmodophilie, Suites de couches.

MEDORRHINUM

(Sécrétions blennorragiques prélevées sur des malades non traités)

Médicament d'inflammation chronique des muqueuses, spécialement des muqueuses génito-urinaires. Suites de gonorrhée supprimée.

Psychisme. Instabilité caractérielle. Le patient a le sentiment de vivre dans un rêve. *Tout lui paraît irréel.* Il oublie son propre nom et celui de ses amis. Il perd le fil de la conversation. Il a tendance à tout remettre au lendemain. Il pleure pendant la consultation. Impatience, précipitation.

Abdomen. Constipation. Le patient ne peut aller à la selle que penché en arrière. Diarrhée après gonorrhée supprimée.

Appareil urinaire. Cystite et urétrite chronique avec méat collé. Syndrome de Fiessinger-Leroy-Reiter.

Organes génitaux masculins. Prostatite chronique dans les suites d'une gonorrhée.

Organes génitaux féminins. Leucorrhées jaunâtres coulant la nuit.

Poitrine. Crise d'asthme soulagée en position genu-pectorale.

Membres. Érythème fessier du nouveau-né, avec peau rouge vif. Rhumatisme chronique. Impossibilité de garder les membres inférieurs immobiles dans le lit, aggravation quand le patient abandonne le contrôle de lui-même en essayant de dormir. Douleurs du genou avec gonflement.

Peau. Petites verrues pointues.

Symptômes généraux. Amélioration au bord de la mer.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alzheimer, Asthme, Bartholinite, Condylomes, Dermite du siège, Diarrhée, Épидidymite, Fibrome, Infection urinaire, Jambes sans repos, Leiner-Moussous, Leucorrhées, Mycose, Orchite, Prostatite, Salpingite, Urétrite, Verrues.

MELILOTUS ALBA

(Mélilot blanc)

Médicament de céphalée battante de l'hypertendu améliorée par une épistaxis ou d'autres saignements, ainsi que par une miction abondante. Congestion céphalique avec visage rouge, yeux injectés de sang, pieds froids. Sensation de plénitude de la tête. Vomissements pendant la céphalée.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Céphalée, Hypertension artérielle.

MENYANTHES TRIFOLIATA

(Ményanthe)

Médicament de céphalée à type de poids au vertex, avec obscurcissement de la vue, raideur de la nuque, froid intense. Aggravation en montant les escaliers. Amélioration par la pression des mains.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Céphalée.

MEPHITIS PUTORIUS

(Sécrétion de la glande anale du putois)

Médicament de toux spasmodique très violente par spasme laryngé, comme si chaque spasme devait être le dernier, avec grande suffocation bloquant l'expiration, vomissements, face cyanosée, fausses routes alimentaires. Sensation que les membres inférieurs deviennent insensibles.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Coqueluche, Jambes sans repos, Toux.

MERCURIUS CORROSIVUS

(Sublimé corrosif)

Médicament d'inflammation des muqueuses, d'installation rapide et violente. Les symptômes sont voisins de ceux de Mercurius solubilis avec plus d'intensité. Il en a la *bouche caractéristique* : haleine fétide, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents, adénopathies satellites. Il a également le même type de fièvre avec transpiration nocturne.

Yeux. Conjonctivite avec photophobie. *Ulcère phlycténulaire de la cornée, profond, avec douleurs intolérables, mucus irritant et photophobie.* Hypopion. Rétinite de la néphrite chronique avec ulcérations de la cornée.

Bouche. Aphtes. Gencives inflammatoires et très pâles. Haleine fétide, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents.

Gorge. Inflammation violente de la gorge. Douleurs de la gorge aggravées au toucher et quand le patient avale. Sensations de brûlure. Œdème des amygdales et de la luette. Adénopathies. Inflammation violente de l'œsophage.

Abdomen. Colite. Inflammation violente du rectum avec *ténésme rectal intense*, non amélioré quand le patient va à la selle. Selles chaudes, contenant du mucus, purulentes et sanglantes. Aggravation après avoir consommé des fruits verts.

Appareil urinaire. Infection urinaire ou cystite aiguë avec *ténésme vésical intense* (plus violent que celui de Cantharis), brûlures intenses dans la vessie et l'urètre. Besoin incessant d'uriner, miction goutte à goutte. Urines brunes, chaudes brûlantes, peu abondantes ou supprimées. Sédiment comme de la poussière de brique.

Symptômes généraux. Aggravation de tous les symptômes la nuit.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Angine, Aphtes, Diarrhée, Fissures des mamelons, Gastro-entérite, Gingivite, Glossite, Herpès, Infection urinaire, Iritis, Néphrite aiguë, Œsophagite, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Rétinite, Syndrome néphrotique, Ulcère de la cornée, Urétrite.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z**MERCURIUS CYANATUS**

(Cyanure mercurique)

Médicament de stomatite et d'inflammation sévère de la gorge avec fausses membranes. Angine à fausses membranes épaisses, grises, extensives, évoluant vers l'*ulcération*. Bouche caractéristique de tous les dérivés de mercure : haleine fétide, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents, adénopathies satellites. Prostration rapide.

■ PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Angine.

MERCURIUS DULCIS

(Chlorure mercureux ou « calomel »)

Médicament d'otite séro-muqueuse avec épaississement et rétraction du tympan, catarrhe chronique de l'oreille moyenne et de la trompe d'Eustache, surdité. Bouche caractéristique de tous les dérivés de mercure : haleine fétide, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents, adénopathies satellites. Prostatite aiguë avec augmentation du volume de la prostate et dysurie.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Otite, Prostatite.

MERCURIUS SOLUBILIS

(Mercure soluble de Hahnemann)

Médicament d'inflammation traînante des muqueuses avec suppuration ou ulcération, fièvre à recrudescence nocturne et la bouche caractéristique de tous les dérivés du mercure : haleine fétide, hypersialorrhée, langue dont le bord garde l'empreinte des dents. Atteinte du système lymphatique, adénopathies importantes. *Fièvres prolongées*. Aggravation de tous les symptômes la nuit. Mercurius solubilis est également le médicament de fond de l'enfant agressif et violent, précipité, autoritaire, méchant, aimant faire mal aux autres ou aux animaux, au tempérament de chef de bande, intelligent. Il adore le beurre. Il a des angines à répétition. Il bave sur l'oreiller en dormant.

Psychisme. Agressivité. Violence. Autoritarisme.

Yeux. Blépharite, conjonctivite ou ophtalmie après une exposition à une source de chaleur. Les paupières sont rouges, épaisses, enflées, et portent de petites ulcérations. Ectropion. Inflammation chronique de la conjonctive, avec pus excoriant, non épais, ulcérations superficielles de la cornée, iritis, photophobie, douleurs aggravées la nuit, au grand air et par la chaleur. Hypopion. Orgelet. Herpès cornéen.

Oreilles. Otite aiguë, avec perforation du tympan, otorrhée purulente, excoriante et de mauvaise odeur, douleurs irradiées à la joue et surdité. Sensation d'oreille bouchée. Aggravation la nuit et à la chaleur du lit.

Nez. Coryza aigu avec écoulement aqueux au début mais il devient vite purulent et excoriant. Éternuements au soleil. *Le rhume traîne plusieurs jours, voire deux ou trois semaines, puis tombe sur la poitrine et provoque une bronchite.*

Face. Gonflement de la région parotidienne. *Inflammation des sinus frontaux ou maxillaires.*

Bouche. La bouche est particulièrement caractéristique avec *mauvaise haleine, langue enflée et dont le bord garde l'empreinte des dents, hypersialorrhée* (salivation sur l'oreiller pendant le sommeil). Gencives enflées, spongieuses, blanches, rétractées, sensibles au toucher, saignant au contact, ulcérées, suppurantes. Fluxion dentaire avec joue enflée et douleurs irradiées à la joue ou à l'oreille du côté homolatéral, améliorées quand le patient masse doucement sa joue. *Aphtes* avec ulcération superficielle. Langue tremblante. Langue ulcérée. Sensation d'allongement des dents. Abscess dentaire. Lichen buccal. Inflammation des glandes sub-linguales. Adénopathies satellites.

Gorge. Fausses membranes blanches. Dysphagie. Phlegmon suppurant. Ulcérations de la gorge. Adénopathies cervicales.

Estomac. Soif vive malgré l'hypersialorrhée. *Désir de beurre.*

Abdomen et Rectum. Inflammation de la vésicule biliaire, avec douleurs de l'hypocondre droit aggravées quand le patient se couche sur le côté droit. Colique hépatique. Hépatite avec ictère. Inflammation de l'intestin. Diarrhée avec ténisme rectal non amélioré par l'émission de selles. Selles d'odeur acide, contenant du pus, des glaires, du sang. Abscess anal suppurant. Fistule anale.

Appareil urinaire. Besoin fréquent d'uriner.

Organes génitaux masculins. Herpès génital. Épididymite. Ulcère du pénis. Inflammation des lymphatiques du pénis.

Organes génitaux féminins. Inflammation des organes génitaux féminins avec tendance à la suppuration et à l'ulcération. Gonflement des muqueuses. Douleurs de l'utérus. *Leucorrhées excoriantes*, verdâtres, sanguinolentes, coulant plus la nuit. Muqueuse vaginale à vif. Ulcération du col. Herpès génital.

Poitrine. *Bronchite aiguë ou traînante* avec douleurs de la base du poumon droit et battement des ailes du nez. Toux avec expectoration jaune ou verte, aggravée la nuit et quand le patient est couché sur le côté droit.

Membres. Tremblement intentionnel avec élocution rapide et bégayante.

Peau. Transpiration à prédominance nocturne, de mauvaise odeur. La moindre plaie suppure. Vésicules évoluant vers la suppuration. Abscess avec adénopathie satellite. Ulcère cutané à fond irrégulier, spongieux, saignant facilement, avec écoulement irritant. Prurit aggravé par la chaleur. Lichen plan. Lymphangite. Furoncle. Ictère.

Symptômes généraux. Fièvre à *recrudescence nocturne avec transpiration de mauvaise odeur et qui ne soulage pas, frissons rampant à fleur de peau, bouche caractéristique.*

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abscess, Angine, Aphtes, Bartholinite, Bégaiement, Blépharite, Bronchite aiguë, Céphalée, Cholécystite,

Colique hépatique, Colite, Conjonctivite, Coryza, Dermite du siège, Diarrhée, Eczéma, Fièvre, Fistule anale, Furoncle, Gastro-entérite, Gingivite, Grenouillette, Hépatite virale, Hernie virale, Impétigo, Intertrigo, Leucorrhées, Lichen plan, Lymphangite, Métrite, Mononucléose infectieuse, Mycose, Odontalgies, Oreillons, Orgelet, Otite, Pancréatite, Parodontite, Parotidite, Phimosis, Phlegmon, Pneumonie virale, Prolapsus rectal, Prurit vulvaire, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Rhinite allergique, Rhino-pharyngite, Rubéole, Salpingite, Sida, Sinusite, Toux, Ulcère de la cornée, Ulcère cutané, Varicelle, Zona.

MEZEREUM

(Bois gentil)

Médicament d'éruption sous forme de petites vésicules évoluant vers les croûtes blanchâtres, sous lesquelles il peut y avoir un suintement ou une ulcération. *Prurit violent aggravé la nuit* (empêchant donc de dormir), et à la chaleur. Éruptions du cuir chevelu. Cheveux collés, agglutinés par des croûtes épaisses et blanchâtres. Alopécie. *Éruption prurigineuse post-vaccinale.* Impétigo. Algies post-zostériennes avec douleurs brûlantes localement, alors que le corps est froid.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alopécie, Croûtes de lait, Dermite séborrhéique, Eczéma, Herpès, Impétigo, Leiner-Moussous, Pityriasis versicolor, Prurit sine materia, Sinusite, Vaccination (Suites de), Varicelle, Zona.

MICA

(Mica)

Médicament d'anorexie mentale prononcée. Le patient a le dégoût de la vie, il trouve inutile de manger pour la prolonger. Son corps est froid, son cœur ralenti, sa peau atrophique et rugueuse. Il souffre d'une importante asthénie.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Anorexie mentale.

MILLEFOLIUM

(Achillée millefeuille)

Médicament d'hémorragies de sang rouge vif, d'origine congestive, spécialement après un exercice musculaire. Les localisations sont multiples, les plus caractéristiques étant l'épistaxis, l'hématémèse (sans douleur et sans fièvre, après surmenage musculaire), l'hémoptysie (par rupture d'un vaisseau au niveau d'un lobe pulmonaire congestif, ou encore après suppression des règles ou des hémorroïdes), les méno-métrorragies.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hématémèse, Hémoptysie, Ménorragies, Métrorragies.

MONILIA ALBICANS

(Candida albicans)

Médicament d'inflammation des muqueuses et de la peau, utilisé à titre de médicament complémentaire, dans les problèmes de candidose.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Candidose, Intertrigo, Mycose.

MOSCHUS

(Musc)

Médicament typique de la grande crise aiguë d'hystérie de type « Charcot », avec *comportement théâtral*, tendance à l'évanouissement et convulsions hystériques d'allure spectaculaire. Tendance l'exagération des maux. Spasmes divers : rire incontrôlable, oppression respiratoire, palpitations, sensation de boule dans la gorge, hoquet. Frilosité pendant la crise. Une joue est pâle et chaude, l'autre rouge et froide. Personnalité exubérante. Enfant agité, moqueur, exubérant.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Asthme, Extrasystoles, Lipothymie, Spasme du sanglot, Spasmophilie.

MUCOR MUCEDO

(Mucor mucedo)

Médicament de mycose récidivante. Taches cutanées ovales, plus claires au centres. Les yeux sont irrités et la lumière fait mal aux yeux. Coryza avec éternuements. Dyspnée avec expectoration. Asthme à composante mycosique.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Mycose, Pityriasis versicolor.

MUREX PURPUREA

(Pourpre antique)

Médicament de congestion utérine avec prolapsus. Sensation de pesantier de l'utérus. Amélioration en pressant sur la vulve ou en croisant les jambes. *Alternance de leucorrhées avec des symptômes mentaux, en particulier de la dépression*. Excitation sexuelle quand les règles s'arrêtent.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dépression nerveuse, Leucorrhées, Nymphomanie, Prolapsus utérin.

MURIATICUM ACIDUM

(Acide chlorhydrique)

Médicament de fièvre adynamique avec relâchement musculaire. Le patient est si faible qu'il s'affaisse dans son lit et que *sa mâchoire est*

tombante. Ses sphincters sont relâchés. Il émet une selle à chaque fois qu'il urine. Hémorroïdes hypersensibles au toucher. Allergie solaire.

Abdomen et Rectum. Hémorroïdes sortant pendant la miction, hypersensibles au toucher, même le papier toilette est insupportable. Amélioration des douleurs par les bains de siège chauds. Hémorroïdes des petits enfants. Prolapsus rectal pendant la miction.

Peau. Eczéma sous forme de petits boutons rouges. Médicament de fond de *l'allergie solaire*, à prescrire en particulier chez le sujet Natrum muraticum présentant une allergie solaire quand on a peur de l'aggraver avec son médicament de fond.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allergie, Eczéma, Fatigue chronique, Fièvre, Hémorroïdes, Lucite estivale bénigne, Prolapsus rectal, Septicémie, Urticaire.

MYRISTICA SEBIFERA

(Ocoba)

Médicament facilitant la collection du pus et la suppuration. Abcès. Panaris avec douleurs sous-onguéales et œdème de la phalange correspondante. On l'a surnommé « le bistouri homéopathique ».

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Abcès, Panaris.

NAUSÉES

Repères cliniques :

Envies de vomir, avec contraction involontaire des muscles du pharynx, de l'œsophage et de l'estomac, suivies ou non de vomissements. Elles peuvent s'accompagner de signes vagues : hypersialorrhée, transpiration, lipothymie. Les causes en sont les mêmes que les vomissements qui représentent un degré de plus.

Ordonnance type :

IPECA 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANTIMONIUM CRUDUM : *nausées à cause d'excès alimentaires* ou après avoir eu trop chaud, ou avoir bu du vin acide ; *la langue est blanche et épaisse comme si elle avait été recouverte de la peau du lait* ; aggravation après avoir mangé du pain.

COCCULUS INDICUS : *nausées et vertiges à la vue du mouvement*, en circulant en voiture ou à la pensée de la nourriture ; mal des transports ; aggravation au grand air.

IPECA : *nausées continues non améliorées par les vomissements, avec langue propre, salivation intense et sensation d'estomac relâché* ; nausées pendant la toux ; aggravation quand le patient est penché en avant.

NUX VOMICA : *nausées après les repas à cause d'excès alimentaires ; la langue est saburrale dans sa moitié postérieure* ; aggravation par le café.

PETROLEUM : nausées en circulant en voiture ; *amélioration par le fait de manger*.

PULSATILLA : *nausées après avoir mangé du gras* ou une crème glacée.

SEPIA OFFICINALIS : nausées au cours de troubles digestifs ou d'une crise de *migraine*, ou encore dues au mal de dos ; *nausées de la grossesse* (même les plus rebelles), avec concomitance d'un *chloasma* ; *face pâle, fatigue, yeux cernés* ; aggravation le matin au réveil, par l'odeur des aliments, le brossage des dents ; amélioration en mangeant.

TABACUM : nausées et vertiges en circulant en voiture avec hypersialorrhée, sueurs froides, amélioration au grand air ; *besoin de se découvrir l'abdomen*.

- Hahnemann, au paragraphe 153 de son *Organon* dit, en substance, que pour prescrire valablement il faut se baser avant tout sur les symptômes « **frappants, singuliers, extraordinaires, caractéristiques** ». Il est ainsi frappant de constater que les troubles digestifs d'Ipeca s'accompagnent d'une langue propre. Le fait est suffisamment inhabituel pour emporter la décision.

Pour une prescription élargie :

ANTIMONIUM TARTARICUM : nausées au cours d'une infection pulmonaire avec râles humides perçus à distance, mucosités, peu d'expectoration, cyanose ; amélioration par les vomissements.

BRYONIA ALBA : nausées avec sécheresse de la bouche, aggravées quand le patient quitte la position couchée pour s'asseoir, améliorées quand il boit.

COLCHICUM AUTUMNALE : nausées au cours d'une crise de goutte, à la pensée, la vue ou l'odeur des aliments en train de cuire ; éventuellement, syncope par l'odeur des aliments ; diarrhée avec sensation de tension dans l'abdomen.

IGNATIA AMARA : nausées à la suite de contrariétés, aggravées par l'odeur du tabac, améliorées en mangeant, sensation de vide à l'estomac en soupirant.

KALIUM BICHROMICUM : nausées du patient alcoolodépendant.

LOBELIA INFLATA : nausées violentes avec salivation, dyspnée, prostration et état syncopal.

PHOSPHORUS : nausées améliorées en buvant de l'eau glacée avec sensation de constriction dans la région du cœur.

SYMPHORICARPUS RACEMOSUS : nausées et vomissements incoercibles de la grossesse, en cas d'échec de Sepia.

THERIDION CURRASSAVICUM : nausées et vertiges au moindre bruit, lequel semble pénétrer tout le corps.

➡ Voir aussi : Céphalées et migraines, Mal des transports, Vomissements.

NÉPHRITE AIGÜE

Repères cliniques :

Inflammation brutale du glomérule rénal. Il s'agit le plus souvent de la réponse immunologique, au niveau rénal, d'une infection, habituellement streptococcique. Sur le plan clinique, on note : œdèmes, hématurie, hypertension artérielle, oligurie, insuffisance rénale (inconstante). Sur le plan paraclinique : protéinurie abondante, hématurie, élévation des anticorps antistreptococciques, élévation de l'urée et de la créatinine, perturbation du bilan électrolytique, éventuellement anémie.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

APIS MELLIFICA 5 CH,

MERCURIUS CORROSIVUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :ACONITUM NAPELLUS : *néphrite « a frigore »* ; oligurie ; urine chaude et brûlante ; fièvre avec agitation et anxiété.APIS MELLIFICA : *glomérulonéphrite avec œdème soudain d'aspect rosé, localisé aux paupières ou généralisé* ; oligurie ou anurie ; albuminurie, cylindrurie ; absence de soif ; dyspnée, sensation de suffocation.MERCURIUS CORROSIVUS : *tubulonéphrite* avec hématurie, albuminurie, oligurie, urines sombres ; ténesme vésical ; la langue garde l'empreinte des dents ; haleine fétide ; transpiration nocturne.

- L'élimination du mercure par l'organisme se fait surtout par la voie urinaire, ce qui provoque au passage une tubulonéphrite. À côté des résultats de l'expérimentation des substances sur le sujet sain les homéopathes ont l'habitude, dans le but de mieux connaître les médicaments qu'ils emploient, de tenir compte des données des données de la **toxicologie**. Le chlorure mercurique ($HgCl_2$) sera d'autant plus aisément sélectionné comme traitement (complémentaire) de la néphrite aiguë qu'on aura la notion de tubulopathie.

Pour une prescription élargie :

SERUM ANGUILLÆ : néphrite subaiguë avec albuminurie et oligurie, sans œdème.

STREPTOCOCCINUM : le streptocoque est responsable de glomérulonéphrites ; en préparation homéopathique il peut constituer un traitement complémentaire.

➡ Voir aussi : Néphrite chronique, Syndrome néphrotique.

NÉPHRITE CHRONIQUE**Repères cliniques :**

Inflammation chronique des reins.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

PLUMBUM METALLICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : *néphrite chronique avec œdème d'installation progressive, anémie, peau pâle et cireuse ; urines chaudes et brûlantes ; oligurie ; albuminurie ; urée élevée ; soif pour de petites quantités d'eau froide ; asthénie, amaigrissement ; association éventuelle à une alcoolodépendance.*

PHOSPHORUS : *néphrite chronique avec rétinite, cylindrurie, hématurie, décompensation cardiaque ; diathèse hémorragique (le sang est très rouge).*

PLUMBUM METALLICUM : *néphrite chronique avec hypertension artérielle, anémie, albuminurie et cylindrurie ; les urines sont de densité inférieure à la normale ; amyotrophie.*

- Plumbum metallicum est particulièrement indiqué, d'après les données de la toxicologie, dans les formes tubulo-interstitielles.

Pour une prescription élargie :

APOCYNUM CANNABIBUM : *néphrite chronique avec anurie, œdème gardant le godet et soif.*

CROTALUS HORRIDUS : *rétinite de la néphrite chronique ; diathèse hémorragique (le sang est sombre).*

CUPRUM METALLICUM : *médicament adjuvant en cas de convulsions dues à l'augmentation de l'urée sanguine.*

DIGITALIS PURPUREA : *néphrite chronique avec pouls lent et intermittent.*

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : *rétinite de la néphrite chronique avec tendance au décollement de la rétine.*

KALIUM CHLORICUM : *néphrite chronique associée à une stomatite aphteuse, avec urines sombres, contenant de l'albumine et des cylindres.*

➡ Voir aussi : **Néphrite aiguë, Rétinite, Syndrome néphrotique.**

NÉPHROSE LIPOÏDIQUE

➡ **Syndrome néphrotique.**

NÉVRALGIE

Repères cliniques :

Douleurs survenant le plus souvent sous forme de crise, spontanée ou provoquée, au niveau du trajet d'un nerf sensitif, ou du territoire qu'il innerve.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

BELLADONNA 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *névralgie aiguë, violente, de survenue brusque à la suite d'un coup de froid sec*, à type de fourmillement ; agitation et anxiété ; médicament indiqué, en particulier, en cas de névralgie faciale.

BELLADONNA : *névralgie faciale aiguë, violente à type de battements avec face rouge, mydriase* et secousses musculaires ; le début et la fin de la crise sont brusques ; aggravation par les secousses, le mouvement, le toucher.

CHINA RUBRA : *névralgie avec hyperesthésie cutanée* ; aggravation au moindre contact (l'effleurement suffit), alors que la pression forte soulage.

COFFEA CRUDA : *douleurs intolérables améliorées par les applications froides*, aggravées par le toucher, avec hyperexcitabilité.

COLOCYNTHIS : *douleurs crampioïdes améliorées par la chaleur et la pression forte* ; irritabilité à cause de la douleur ; localisation possible à l'œil, avec larmoiement.

MAGNESIA PHOSPHORICA : *même tableau que Colocynthis, sans la connotation psychique.*

NUX VOMICA : névralgie faciale ou cervico-brachiale ; *douleurs fulgurantes avec hyperesthésie de tous les sens, irritabilité, frissons*, provoquées ou aggravées par le café et les courants d'air.

SPIGELIA ANTHELMIA : névralgie faciale aiguë, violente, avec larmoiement ; *aggravation par le thé, le bruit, le mouvement.*

- Tous ces médicaments ont des symptômes en commun, mais ils sont uniques si l'on prend en considération **l'ensemble des symptômes** propre à chacun et également la **valorisation** proposée par les indications en italiques.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : douleurs à type de brûlure calmées par la chaleur ; névralgie post-zostérienne.

BRYONIA ALBA : sensation de piquûre ; névralgie intercostale aggravée par la respiration, le moindre mouvement (et donc par la toux), améliorée par l'immobilité absolue et la pression forte.

CEDRON : névralgie revenant tous les jours à la même heure avec une régularité d'horloge ; aggravation avant un orage.

CHAMOMILLA VULGARIS : douleurs à type d'engourdissement, décrites comme insupportables même lorsqu'elles ne sont pas fortes ; aggravation par le café.

DULCAMARA : sensation de froid local ; aggravation par le temps humide.

KALMIA LATIFOLIA : alternance d'une névralgie faciale avec des symptômes cardiaques.

MEZEREUM : névralgie à la suite de la rétrocession d'une éruption, ou dans les suites d'un zona ; aggravation par la chaleur, le fait de manger, la nuit.

PHYTOLACCA DECANDRA : douleurs le long de la face externe de la cuisse (méralgie paresthésique).

PLUMBUM METALLICUM : névralgie accompagnée de paralysie et d'amyotrophie.

RANUNCULUS BULBOSUS : névralgie intercostale aggravée par la pression des vêtements, le toucher, la respiration, le temps orageux ; suites de zona.

VERBASCUM THAPSUS : douleurs de la région zygomatique, à type d'écrasement, comme si le nerf était pris dans des tenailles, avec larmolement et rhinorrhée ; aggravation à heure fixe.

➡ Voir aussi : Névrome, Odontalgies, Sciatique, Zona.

NÉVROME

Repères cliniques :

Tumeur, souvent congénitale, constituée aux dépens d'un nerf et constituée de fibres nerveuses myélinisées ou non. Il existe également des névromes d'amputation.

Ordonnance type :

HYPERICUM PERFORATUM 5 CH,
trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration des douleurs.

L'essentiel pour la prescription courante :

HYPERICUM PERFORATUM : *douleurs remontant le long du nerf* à partir du névrome ; médicament à prescrire presque systématiquement.

RUTA GRAVEOLENS : névrome avec *sensation de meurtrissure* de la région affectée.

STAPHYSAGRIA : névrome après *section d'un filet nerveux par un instrument tranchant*.

- L'indication d'Hypericum perforatum dans le névrome a été donnée autrefois à l'auteur par le Docteur Jean-Claude François, de Clermont-Ferrand.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'obésité et la transpiration du cuir chevelu.

➡ Voir aussi : Névralgie.

NÉVROSE

Depuis le DSM III (1980) la névrose d'angoisse a été démembrée en trouble panique et anxiété généralisée. Voir : Anxiété, Hystérie, Panique, Troubles obsessionnels compulsifs.

NYPHOMANIE

Repères cliniques :

Augmentation du désir sexuel chez une femme, pouvant l'amener à renouveler fréquemment les rapports sexuels, et que l'on peut considérer comme pathologique si la patiente s'en plaint.

Ordonnance type :

ORIGANUM MAJORANA 5 CH,

PLATINA 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CANTHARIS : *nymphomanie au cours d'un délire érotique* et furieux, avec aboiements.

LACHESIS MUTUS : *nymphomanie au moment de la ménopause* ; chatouillement allant des cuisses aux parties génitales.

LILIUM TIGRINUM : *la patiente est en état d'hyperactivité permanente afin de calmer son désir sexuel* ; palpitations.

ORIGANUM MAJORANA : *picotement voluptueux dans les organes génitaux* avec idées et rêves érotiques ; désir sexuel violent et constant conduisant à la masturbation ; besoin de se changer les idées par l'hyperactivité et en particulier le fait de courir.

PLATINA : *picotement voluptueux dans les organes génitaux ; hypersensibilité des organes génitaux qui rendent difficiles le toucher vaginal et les rapports sexuels* ; vaginisme ; indiqué également dans la nymphomanie des femmes en couches ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le caractère hautain de la personne.

STAPHYSAGRIA : *nymphomanie avec hypersensibilité aux impressions physiques et mentales ; rumination permanente d'idées sexuelles* ; suites de vexation ou d'indignation rentrée.

- Contrairement à ce que veut une image trop répandue, il ne faut pas réserver Platina aux nymphomanes. Ce médicament peut être indiqué en cas de frigidité. C'est le caractère hautain et orgueilleux qui emporte la décision.

Pour une prescription élargie :

GRATIOLA OFFICINALIS : *nymphomanie chez une femme dont la mentalité est celle de Nux vomica* ; association à des troubles gastro-intestinaux.

HYOSCYAMUS NIGER : *nymphomanie avec exhibitionnisme, lascivité, au cours d'un délire querelleur et obscène.*

MUREX PURPUREA : *nymphomanie après la suppression des règles.*

PHOSPHORUS : *nymphomanie avant les règles ; excitation sexuelle pendant la fièvre.*

➡ Voir aussi : Frigidité, Prurit vulvaire.



OBSESSION

➡ Troubles obsessionnels compulsifs.

OCCLUSION INTESTINALE

➡ Constipation, Hernie crurale.

ODONTALGIES

Repères cliniques :

Douleurs ayant leur siège au niveau des dents ou de leurs éléments de soutien. Elles proviennent généralement d'une inflammation, d'une infection ou d'une carie.

Ordonnance type :

BELLADONNA 5 CH,

CHAMOMILLA VULGARIS 5 CH,

COFFEA CRUDA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : *douleurs pulsatives pouvant paraître dentaires et correspondant en fait à une névralgie faciale ; joue rouge du côté douloureux ; bouche sèche ; aggravation par les secousses.*

CHAMOMILLA VULGARIS : *douleurs décrites comme intolérables dans une dent apparemment saine ; joue rouge du côté douloureux ; le patient est irritable, hargneux ; aggravation par le café, les boissons chaudes ; amélioration pendant le repas ; chez l'enfant la douleur est améliorée quand on le porte.*

COFFEA CRUDA : *douleurs intolérables, avec agitation ; aggravation par le bruit et tout ce qui est chaud ; amélioration temporaire quand le patient prend de l'eau froide dans sa bouche.*

HYPERICUM PERFORATUM : *douleurs de type névralgique après une intervention sur un nerf dentaire.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *douleurs avec fluxion dentaire ; inflammation et infection des gencives, qui sont spongieuses ; hypersialorrhée ; sensation d'allongement des dents ; irradiation à la joue et à l'oreille du même côté ; aggravation la nuit ; amélioration par le massage de la joue.*

- Hahnemann publia un grand nombre d'articles originaux dans le domaine de la chimie. Il fit la découverte du « mercure soluble » (Mercurius solubilis). D'abord trituré avec du lactose, le mercure devient soluble à partir de la 4^e centésimale.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : douleurs aiguës dans le vent froid et sec ; joue rouge du côté douloureux ; agitation.

ARNICA MONTANA : douleur dentaire provoquée par l'extraction d'une dent ou un traumatisme.

CAUSTICUM : douleurs chroniques dans le vent froid et sec.

CHINA RUBRA : douleurs dentaires aggravées au moindre contact, améliorées en serrant les dents et par la chaleur ; chez une mère qui allaite, douleurs pendant que l'enfant tète.

FLUORICUM ACIDUM : sensation de chaleur dans les dents ; fistule dentaire.

KREOSOTUM : douleurs dues à des dents cariées de façon prématurée chez les enfants ; les dents de lait se carient au fur et à mesure qu'elles poussent et prennent une forme de coin.

NUX VOMICA : douleurs dentaires dues à un amalgame.

PHYTOLACCA DECANDRA : douleurs améliorées en mordant quelque chose.

SILICEA : fluxion dentaire traînante avec atteinte du périoste.

SPIGELIA ANTHELMIA : douleurs qui semblent d'origine dentaire et correspondent en fait à une névralgie faciale ; irradiation à l'os malaire ; aggravation par l'eau froide et par le fait de fumer.

STAPHYSAGRIA : douleurs des dents cariées, quand il y un aliment dans la cavité ; amélioration par la pression.

➡ Voir aussi : Abscess dentaire, Caries dentaires, Dent de sagesse, Gingivite, Névralgie.

CEDÈME DE QUINCKE

Repères cliniques :

Cedème angioneurotique localisé, provoquant une infiltration œdémateuse de la peau et des muqueuses de la face, prurigineuse, d'installation rapide. Le danger réside dans la localisation au larynx qui peut entraîner un risque vital. Il est souvent associé à des manifestations allergiques, notamment d'origine iatrogène.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

trois granules de 5 en 5 minutes ou trois fois par jour, selon l'importance du phénomène.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : médicament à prescrire systématiquement ; œdème du visage avec prurit et sensation de brûlure d'apparition rapide ; les paupières et

les lèvres sont gonflées ; sensation comme si chaque respiration était la dernière.

SULFUR : œdème et rougeur de la face avec lèvres gonflées ; à *prescrire en seconde intention si Apis n'a pas suffi*, à raison d'une dose unique en 12 CH, qui finira le cas.

- Le venin d'abeille provoque une histamino-libération, et est donc susceptible de la combattre. À noter qu'Apis mellifica correspond à l'abeille entière vivante. Le venin, en homéopathie, se nomme *Apium virus*. Les pathogénésies sont voisines.

Pour une prescription élargie :

DOLICHOS PRURIENS : gonflement de la face et surtout des lèvres ; soulage le prurit de l'œdème de Quincke.

NATRUM MURIATICUM : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès et l'allergie au soleil.

NATRUM SULFURICUM : médicament à préférer à Natrum muriaticum quand on redoute une aggravation avec celui-ci.

RHUS TOXICODENDRON : gonflement de la face avec triangle rouge et lisse à la pointe de la langue.

URTICA URENS : œdème de Quincke se transformant en une éruption de petites vésicules.

➡ Voir aussi : Allergie, Asthme, Eczéma, Lucite estivale bénigne, Urticaire.

ŒSOPHAGITE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë ou chronique de l'œsophage. Les causes peuvent en être le reflux gastro-œsophagien, une infection mycosique (principalement à *Candida albicans*), virale (herpès, CMV, zona), bactérienne, un caustique (ingurgitation d'un acide ou d'une base), la radiothérapie, un médicament (aspirine, AINS, corticoïdes), une maladie générale (Behçet, Crohn). Un obstacle en aval, comme un cancer, peut également être en cause. Les symptômes en sont douleurs, nausées, vomissements, parfois une hypersalivation.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

IRIS VERSICOLOR 5 CH,

MERCURIUS CORROSIVUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : *œsophagite au cours d'une gastrite ou d'une gastro-entérite* ; nausées ; vomissements acides ; douleurs brûlantes ; soif

intense mais le patient ne boit que de petites quantités d'eau froide fréquemment répétées ; anxiété avec agitation ; suites d'intoxication alimentaire.

CANTHARIS : douleurs brûlantes comme si la gorge était en feu ; *impossibilité de boire malgré la soif*.

IRIS VERSICOLOR : *hyperacidité* ; tout le tube digestif est brûlant ; association à une hernie hiatale.

MERCURIUS CORROSIVUS : *inflammation violente* de l'œsophage avec haleine fétide, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents.

PHOSPHORUS : douleurs brûlantes de l'œsophage ; *régurgitations alimentaires* ; soif d'eau glacée.

- Les cinq médicaments ci-dessus correspondent à des douleurs brûlantes. Ce sont les finesses de l'**interrogatoire** qui permettent de les distinguer.

Pour une prescription élargie :

ASA FETIDA : œsophagite avec spasme de l'œsophage et antipéristaltisme ; sensation de boule qui remonte le long de l'œsophage depuis le creux épigastrique jusqu'à la gorge

CAPSICUM ANNUUM : pyrosis de la grossesse.

LYCOPodium CLAVATUM : éructations brûlantes avec dyspepsie flatulente.

PLUMBUM METALLICUM : spasmes de l'œsophage, très douloureux, avec rétrécissement ; le patient sent la nourriture descendre le long de l'œsophage.

ROBINIA : la céphalée s'accompagne d'une œsophagite provoquée par les vomissements acides.

RHUS TOXICODENDRON : œsophagite avec douleurs entre les épaules en avalant.

SULFURICUM ACIDUM : œsophagite au cours de l'alcoolisme chronique.

➡ Voir aussi : Candidose, Gastrite.

ORCHITE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë ou chronique du testicule. Elle peut être une complication d'une infection urinaire ou des oreillons, une séquelle de gonococcie, une conséquence de la chirurgie prostatique ou d'une sonde à demeure.

Ordonnance type :

HAMAMELIS VIRGINIANA 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

RHODODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : orchite aiguë avec testicule dur, enflé, très douloureux ; *fièvre intense avec agitation.*

BELLADONNA : orchite aiguë avec testicule dur, douloureux, rétracté ; *fièvre intense avec mydriase, abattement et marmonnement.*

HAMAMELIS VIRGINIANA : orchite traînante avec testicule chaud et sensible au toucher ; éventuellement on retrouve les notions de transpiration du scrotum, contusion du testicule, varicocèle.

PULSATILLA : orchite aiguë ou traînante avec inflammation du cordon spermatique et épидидymite, au décours des oreillons ou d'une gonorrhée ; testicule douloureux, rétracté, chaud.

RHODODENDRON : orchite traînante avec testicule atrophié ; douleurs du testicule à type d'écrasement ; association à une épидидymite.

SPONGIA TOSTA : orchite traînante ou chronique ; *testicule dur avec sensation de chaleur locale.*

- Hamamelis virginiana est avant tout un médicament veineux. On n'est donc pas étonné de trouver une varicocèle associée à l'orchite.

Pour une prescription élargie :

CLEMATIS ERECTA : testicule dur, douloureux, enflé, rétracté ; aggravation par la chaleur du lit ; éventuellement à la suite d'une gonorrhée, avec irritation de l'urètre.

MEDORRHINUM : biothérapique utile à titre de complémentaire du médicament de fond ; éventuellement indiqué en cas d'antécédents de gonorrhée.

➡ Voir aussi : Cryptorchidie, Épидидymite, Hydrocèle.

OREILLONS

Repères cliniques :

Maladie infectieuse bénigne due au *Myxovirus parotitis*, virus à tropisme essentiellement glandulaire. Il peut toucher les glandes salivaires (surtout les parotides, mais aussi les sous-maxillaires et les sub-linguales), les glandes exocrines (testicules, seins, ovaires, pancréas) et le système nerveux (méninges, encéphale, nerf optique, nerf auditif). La contagiosité est maximale dans la semaine qui précède le début clinique de la maladie. L'incubation dure deux à trois semaines. Les symptômes les plus habituels de la phase d'état sont : tuméfaction uni- ou bilatérale de la parotide avec douleurs à la pression, rougeur de l'orifice du canal de Sténon, adénopathies prétragiques ou sous-angulo-maxillaires, fièvre modérée. On trouve des signes méningés dans 15 % des cas, une encéphalite dans 0,5 % des cas.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

MERCURIUS SOLUBILIS : *gonflement de la région parotidienne avec hypersialorrhée, haleine fétide et langue gardant l'empreinte des dents ; accès de fièvre à prédominance nocturne.*

PULSATILLA : *médicament de métastase ourlienne ; ovarite, mammite ou orchite d'origine ourlienne.*

RHUS TOXICODENDRON : *gonflement de la région parotidienne avec triangle rouge et lisse à la pointe de la langue ; herpès concomitant.*

- Mercurius solubilis est le médicament auquel on pense en premier pour tout ce qui concerne les glandes salivaires.

Pour une prescription élargie :

BELLADONNA : *gonflement de la région parotidienne, avec rougeur locale ; fièvre avec abattement et marmonnement.*

LACHESIS MUTUS : *aspect violacé de la peau au niveau du gonflement parotidien ; hypersensibilité de la région parotidienne au toucher.*

PHOSPHORUS : *pancréatite ourlienne.*

TRIFOLIUM REPENS : *médicament à donner à titre préventif lorsqu'il y a une notion d'épidémie.*

➡ Voir aussi : **Méningite virale.**

ORGELET

Repères cliniques :

Il s'agit de l'infection aiguë d'une glande sébacée de la paupière attenante au follicule pileux, le plus souvent à cause d'un staphylocoque. Il existe deux types d'orgelets : **l'orgelet externe**, dû à l'infection d'une glande de Zeiss, située à la base d'un cil ; « **l'orgelet interne** », dû à l'infection d'une glande de Meibomius, située dans le tarse. Les symptômes en sont l'induration, la tuméfaction, la douleur, la rougeur et l'œdème de la partie atteinte. La récurrence est fréquente.

Ordonnance type :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

STAPHYSAGRIA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *début d'orgelet avec œdème inflammatoire des paupières ; douleurs améliorées par les applications froides.*

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *orgelet avec suppuration ; douleurs piquantes aggravées par les courants d'air ; hypersensibilité au toucher ; notion de staphylococcie.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *orgelet avec paupières rouges et ulcérées.*

PULSATILLA : *orgelets à répétition ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à prendre froid facilement, les écoulements non exoriant, la variabilité des symptômes.*

SILICEA : *orgelets à répétition ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à la chronicité des suppurations.*

STAPHYSAGRIA : *orgelet évoluant vers le chalazion.*

- La notion de staphylococcie associée à Hepar sulfur provient de l'expérience clinique.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : *orgelets à répétition ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'obésité, la tendance à prendre froid facilement et la transpiration du cuir chevelu.*

GRAPHITES : *orgelets à répétition ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance aux cicatrices indurées.*

LYCOPodium CLAVATUM : *orgelets à répétition ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la dyspepsie flatulente.*

NATRUM MURIATICUM : *orgelets à répétition, plus spécialement à proximité des coins internes des yeux ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'herpès à répétition.*

SEPIA OFFICINALIS : *orgelets à répétition ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la face pâle et les yeux cernés le syndrome prémenstruel, les bouffées de chaleur émotives, l'herpès cataménial.*

SULFUR : *orgelets à rechute ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment une blépharite associée.*

THUYA OCCIDENTALIS : *orgelets à répétition, médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance aux néoformations (verruës, kystes).*

➡ Voir aussi : Blépharite, Chalazion.

OSTÉOPOROSE

Repères cliniques :

Ostéopathie raréfiante altérant la micro-architecture du tissu osseux, plus précisément la trame protéique, sans trouble de la minéralisation. Elle constitue un risque important de fractures ainsi que de tassements vertébraux. L'ostéoporose post-ménopausique est fréquente : sur dix femmes âgées de 50 ans, quatre présenteront un jour une fracture par fragilité osseuse.

Ordonnance type :

CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH,

SILICEA 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : aide à la régulation du métabolisme calcique ; médicament à prescrire chez les patients à *os gros et courts*.

CALCAREA FLUORICA : aide à la régulation du métabolisme calcique ; médicament à prescrire chez les patients à *os déformés et asymétriques, avec tendance aux exostoses et hyperlaxité ligamentaire*.

CALCAREA PHOSPHORICA : aide à la régulation du métabolisme calcique ; médicament à prescrire chez les patients à *os longs et fins* ; on a éventuellement la notion de retard à la consolidation des fractures.

PHOSPHORUS : *médicament d'ostéonécrose*, particulièrement indiqué dans l'ostéoporose liée à l'*algodystrophie réflexe*.

SILICEA : *principal médicament de l'ostéoporose* ; il favorise la reminéralisation osseuse.

- Hekla lava et Silicea ont des signes en commun (notamment le point d'impact osseux et la tendance à la suppuration). Ceci est d'autant moins étonnant que la lave du mont Hekla (Islande) renferme de la silice.

Pour une prescription élargie :

HEKLA LAVA : médicament à prescrire si, en plus de l'ostéoporose, on a la notion d'exostoses.

PARATHORMONE : aide à la régulation du métabolisme calcique ; médicament à prescrire en 7 CH (dynamisation régulatrice) en plus du traitement classique, spécialement en cas d'association à une hypocalcémie.

SYMPHYTUM OFFICINALE : médicament à prescrire en cas de fracture compliquant l'ostéoporose.

➡ Voir aussi : Arthrose, Coxarthrose, Fracture, Lombalgie, Ménopause.

OTITE MOYENNE

Repères cliniques :

L'**otite moyenne aiguë** est une inflammation bactérienne ou virale de l'oreille moyenne, c'est-à-dire de la caisse du tympan, des cavités annexes et de la trompe d'Eustache. Elle se présente comme une otalgie accompagnée de fièvre et d'hypoacousie, et complique le plus souvent une infection virale des voies aériennes supérieures. L'examen du tympan met en évidence des signes de rétention et d'inflammation (épanchement rétrotympanique, congestion diffuse, bombement masquant le manche du marteau). Les deux germes le plus souvent en cause sont *Hæmophilus*

influenzae et *Streptococcus pneumoniae* (le pneumocoque). Les complications à court terme sont la mastoïdite, la méningite, une paralysie faciale, et surtout l'otite séreuse ; à plus long terme les récidives et l'otite chronique. Elle est fréquente chez les enfants entre 3 mois et 3 ans.

L'otite moyenne séreuse correspond à un épanchement inflammatoire aseptique situé dans l'oreille moyenne, et provenant de la guérison incomplète d'une otite moyenne aiguë ou d'une obstruction tubaire. Elle s'accompagne d'une légère rétraction de la membrane tympanique et est responsable d'une hypoacousie. Elle se traite classiquement par la pose d'aérateurs transtympaniques.

L'otite moyenne chronique est une suppuration chronique avec perforation permanente de la membrane tympanique. Cet orifice rend possible la pénétration d'un épithélium malpighien kératinisé dans l'oreille moyenne, c'est ce qu'on appelle le cholestéatome.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

FERRUM PHOSPHORICUM 5 CH,

PULSATILLA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *otite aiguë catarrhale de survenue brutale, avec tympan rouge, douleurs intenses, fièvre élevée, agitation, absence de transpiration ; début ou aggravation la nuit ; suites de coup de froid sec.*

BELLADONNA : *otite aiguë catarrhale de survenue brutale, avec tympan rouge, douleurs battantes ; fièvre élevée, abattement, figure rouge, mydriase, transpiration chaude ; éventuellement délire dû à la fièvre ; aggravation par le bruit et les secousses.*

CHAMOMILLA VULGARIS : *otite aiguë avec douleurs violentes soulagées quand l'enfant est promené dans les bras ; la joue du côté de l'otite est rouge ; transpiration chaude de la tête ; survenue fréquente au cours d'une poussée dentaire.*

FERRUM PHOSPHORICUM : *début d'otite aiguë, avec tympan rouge et catarrhe de la trompe d'Eustache ; fièvre par vagues (quand la température est subnormale les joues sont pâles, quand la fièvre monte les joues sont rouges).*

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *otite aiguë avec otorrhée purulente, de mauvaise odeur (comme le vieux fromage) ; le pus provoque des petites vésicules dans le conduit auditif externe ; prurit de la trompe d'Eustache ; sensibilité de l'oreille au toucher ; aggravation par les courants d'air ; médicament à n'utiliser que si le tympan est ouvert, dans la mesure où les symptômes d'Hepar sulfuris calcareum sont nettement présents.*

MERCURIUS DULCIS : *otite séro-muqueuse avec épaissement et rétraction du tympan, catarrhe chronique de l'oreille moyenne et de la trompe d'Eustache, surdité.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *otite aiguë avec perforation du tympan, otorrhée purulente, excoriante et de mauvaise odeur, douleurs irradiées à la joue et surdité ; fièvre avec transpiration de mauvaise odeur, hypersialorrhée, haleine fétide, langue gardant l’empreinte des dents ; aggravation la nuit (de la fièvre, des douleurs et de l’otorrhée) et par la chaleur.*

PULSATILLA : *otite aiguë catarrhale ou suppurée avec oreille externe rouge et douleurs ; perforation du tympan avec otorrhée jaune, épaisse, non irritante ; il peut s’agir d’un catarrhe chronique de la trompe d’Eustache avec sensation d’oreille bouchée et surdité ; s’il s’agit d’un enfant on remarque que son caractère s’adoucit et qu’il devient pleurnichard ; aggravation la nuit ; éventuellement otite à la suite d’une rougeole ; Pulsatilla est également un médicament de fond des otites   répétition, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu’il s’agisse d’un enfant habituellement doux et  motif, toujours dans les jupes de sa mère.*

RHUS TOXICODENDRON : *myringite bulleuse sous forme de petites vésicules sur le tympan ; éventuellement, herpès de sortie et triangle rouge et lisse à la pointe de la langue.*

SILICEA : *principal médicament d’otite chronique avec perforation du tympan, suppuration, prurit de la trompe d’Eustache, atteinte des osselets ; hyperacousie ; craquements dans l’oreille en soufflant par le nez ; à donner presque systématiquement dans les cas anciens ; Silicea est également un médicament de fond des otites   répétition, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les suites de vaccination, la transpiration fétide des pieds, le fait que la moindre plaie suppure.*

- **Les symptômes mentaux** ne sont pas indispensables dans l’aigu, on ne les recherche pas systématiquement.   l’inverse il n’est pas question de les négliger s’ils sont présents. Ainsi la prescription de Pulsatilla est plus fiable lorsqu’on retrouve la douceur typique du médicament, mais celle-ci n’est significative que si elle est inhabituelle. Autrement dit, on la retient plus volontiers chez un enfant qui devient doux quand il a une otite alors qu’il est habituellement vif et agité.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : *otite aiguë suppurée, avec otorrhée excoriante, de mauvaise odeur, douleurs brûlantes.*

AURUM METALLICUM : *otite chronique avec otorrhée fétide, atteinte des osselets, nécrose de la mastoïde, hyperacousie.*

CALCAREA CARBONICA : *médicament de fond des otites   répétition, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la figure ronde, la transpiration de la tête et le tendance à prendre froid facilement.*

CANTHARIS : *myringite bulleuse sous forme de grosses vésicules sur le tympan.*

CAPSICUM ANNUUM : *otite aiguë avec atteinte de la mastoïde, qui est enflée et sensible au toucher.*

KALIUM BICHROMICUM : otite chronique avec ulcération du tympan ; otorrhée de pus très épais, purulente, après une rhinopharyngite (le médicament peut d'ailleurs être donné préventivement au stade de la pharyngite).

KALIUM MURIATICUM : catarrhe chronique de la trompe d'Eustache, avec acouphènes, craquements dans l'oreille en soufflant par le nez, surdité ; la langue est recouverte d'un enduit blanc et épais.

LYCOPodium CLAVATUM : médicament de fond des otites à répétition, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance aux troubles digestifs à type de dyspepsie flatulente et l'existence d'un terrain atopique.

NUX VOMICA : prurit de la trompe d'Eustache poussant le patient à avaler.

PSORINUM : otite suppurée chronique avec écoulement de mauvaise odeur ; médicament à essayer en cas d'échec des autres médicaments.

SULFUR : otite chronique chez un patient ayant tendance à l'eczéma.

TELLURIUM METALLICUM : otite chronique avec otorrhée purulente, d'odeur de saumure, provoquant des vésicules dans le conduit auditif externe et le lobe de l'oreille.

➡ Voir aussi : Acouphènes, Mastoïdite, Rhino-pharyngite.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

P

PALPITATIONS

➡ Extrasystoles.

PANARIS

Repères cliniques :

Inflammation phlegmoneuse de la pulpe d'un doigt, superficielle ou profonde, diffuse. Elle s'accompagne d'une douleur importante, d'érythème et d'une augmentation de la chaleur locale. La variété située autour de l'ongle porte le nom de « tourniole ».

Ordonnance type :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 7 CH,

MYRISTICA SEBIFERA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *début de panaris avec œdème rosé ; douleurs piquantes et brûlantes ; aggravation au toucher.*

BUFO RANA : panaris avec *lymphangite remontant le long du membre*, douleurs et adénopathies.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : panaris ou « tourniole » ; *sensation d'écharde, hyperesthésie au toucher ;* ce médicament facilite la suppuration.

MYRISTICA SEBIFERA : *panaris avec douleurs sous-unguéales ;* œdème de la phalange correspondante.

SILICEA : panaris traînant avec *atteinte osseuse ;* le cas échéant, Silicea facilite l'élimination d'une écharde oubliée.

- Myristica sebifera a été baptisé, de manière un peu emphatique, « le bistouri homéopathique ».

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : suites de piqûre septique ; très fortes douleurs à type de brûlure ; atteinte de l'état général ; évolution possible vers la gangrène.

DIOSCOREA VILLOSA : panaris débutant, avec douleurs violentes.

LACHESIS MUTUS : panaris d'aspect violacé ; évolution possible vers la gangrène.

LEDUM PALUSTRE : panaris dû à une écharde.

➡ Voir aussi : Abcès, Lymphangite.

PANCRÉATITE

Repères cliniques :

La **pancréatite aiguë** correspond à l'inflammation aiguë du pancréas qui, en quelque sorte, s'autodigère. Il existe des formes œdémateuses et des formes nécrotico-hémorragiques (qui sont plus graves). Les symptômes en sont : douleurs épigastriques intenses à irradiation postérieure, nausées, vomissements ; fébricule ; éventuellement, syndrome de choc. L'élévation de l'amylasémie est non spécifique. L'alcoolisme (souvent sur une pancréatite chronique préexistante) et la lithiase biliaire (migration d'un calcul de petite taille dans la voie biliaire principale, avec dans ce cas présence d'un ictère) représentent 75 à 85 % des étiologies. Les autres causes (métaboliques, traumatiques, tumorale, infectieuses) sont plus rares.

La **pancréatite chronique** est le plus souvent liée à la maladie alcoolique (85 % des cas). La consommation chronique d'alcool favorise la précipitation protéino-calcique au niveau des canaux pancréatiques en augmentant la concentration des protéines dans le suc pancréatique (hyperviscosité) et en diminuant la sécrétion pancréatique de citrate (chélate du calcium) et de lithostatine (inhibiteur protéique de la précipitation calcique). À un moindre degré, l'alcool est directement toxique pour la cellule pancréatique (surcharge lipidique, désorganisation du cytosquelette, augmentation de la perméabilité membranaire). Principaux symptômes : douleurs au niveau de l'épigastre ou abdominales hautes, profondes, pénibles, par poussées, avec parfois une irradiation sous-costale gauche ou postérieure, aggravées par l'alimentation, soulagées par l'antéflexion ; subictère, diarrhée graisseuse, amaigrissement, asthénie ; éventuellement, diabète. Sur le plan biologique on note une élévation de l'amylasémie, de la lipasémie et de la glycémie.

Ordonnance type :

PHOSPHORUS 5 CH,

IODUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : pancréatite avec selles graisseuses, brûlantes et de très mauvaise odeur ; le patient est maigre, voire cachectique ; *il est alcoolodépendant et déprimé après l'ingestion d'alcool* (il a « le vin triste »).

IODUM : pancréatite chronique avec diarrhée chronique, selles blanchâtres et graisseuses ; *le patient est maigre alors que son appétit est conservé, anxieux s'il ne mange pas, intolérant à la chaleur ; association à un kyste du pancréas.*

PHOSPHORUS : pancréatite chronique ; les selles sont blanchâtres, graisseuses, de mauvaise odeur et épuisantes ; elles contiennent des aliments non digérés ; grande soif d'eau froide ; *douleurs brûlantes aux mains, à la poitrine, entre les épaules ; éventuellement tendance au diabète, aux*

hémorragies ; ce médicament est plus particulièrement indiqué dans la pancréatite d'origine alcoolique ; il est à donner *systématiquement en l'absence d'élément de décision*.

- Phosphorus, dont les résultats sont constants, mérite d'être prescrit dans tous les cas de pancréatite. On le donne même si on n'en retrouve pas les symptômes. On peut éventuellement ajouter un des autres médicaments, en tenant compte cette fois de la clinique.

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM NITRICUM : pancréatite avec accès de diarrhée émotive ; éructations très sonores ; douleurs au creux épigastrique irradiées à l'hypocondre gauche.

BELLADONNA : douleurs violentes et soudaines au creux épigastrique, aggravées par les secousses, améliorées quand le patient est couché sur le ventre ; soif.

IRIS VERSICOLOR : selles graisseuses et brûlantes ; abondante salivation ; brûlure de tout le tube digestif, spécialement de la région pancréatique ; tendance aux migraines ophtalmiques.

MERCURIUS SOLUBILIS : pancréatite avec haleine fétide, hypersialorrhée ; la langue garde l'empreinte des dents.

PULSATILLA : pancréatite ourlienne ; selles variables ; goût de graisse dans la bouche.

SPONGIA TOSTA : pancréatite avec sensation de chaleur dans l'abdomen et selles blanchâtres.

➡ Voir : Alcoolodépendance.

PANIQUE (CRISES DE)

Repères cliniques :

L'**attaque de panique** est une crise d'angoisse paroxystique qui survient de façon imprévisible et brutale, de durée limitée. Il s'agit d'une terreur intense, sans cause apparente, sans objet précis. Les symptômes physiques d'accompagnement sont : dyspnée, tachycardie avec palpitations, oppression thoracique ou douleurs précordiales avec sensation d'étouffement, vertiges (non rotatoires), nausées, douleurs abdominales, hypersudation, sensation d'étranglement, brouillard visuel, paresthésies, tremblements. Les symptômes mentaux associés sont : sensation de déréalisation, de dépersonnalisation, peur de perdre le contrôle de soi-même, de s'évanouir, de devenir fou, de mourir. La panique est une expression directe de l'inconscient et survient sans raison apparente. Prévalence : 4 à 5 % de la population générale.

Le **trouble panique** se définit comme la répétition des attaques de panique de manière imprévisible. Sa complication la plus fréquente est l'agoraphobie. Prévalence : 1 à 2 % de la population générale ; 1/3 des sujets ayant eu quelques attaques de panique développent un trouble panique.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 7 CH,

PHOSPHORUS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance de 5 en 5 minutes au moment des accès de panique.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *surexcitation nerveuse soudaine, avec agitation et peur intense* ; peur de mourir, peur de suffoquer, peur de la foule ; besoin de soins immédiats ; symptômes physiques tels que douleurs précordiales, palpitations, sensation d'engourdissement dans les extrémités, accès soudain d'hypertension ; suites de frayeur.

PHOSPHORUS : *attaque de panique avec nécessité absolue d'avoir une compagnie* ; peur des maladies (le patient consulte au plus petit symptôme ; inquiet pendant la consultation, il épie le moindre geste du médecin ; grande sensibilité au malheur des autres ; désir de compagnie.

- On donnera Aconitum napellus en 7 CH au moment de l'attaque de panique (en le répétant toutes les 2 à 5 minutes si nécessaire). Phosphorus est plutôt destiné à prévenir les attaques et sera donné en doses hebdomadaires (en 30 CH).

Pour une prescription élargie :

ARGENTUM NITRICUM : panique avec phobie du malaise et peur de ses propres impulsions ; peur de sortir de chez soi, hâte d'y retourner quand on est dehors ; impatience ; tremblements ; diarrhée immédiatement avant l'attaque de panique.

ARSENICUM ALBUM : le patient a peur de tout ce qui sort de l'ordinaire ; pessimiste, il est persuadé qu'il va mourir et que personne ne peut rien pour lui.

- ➡ Voir : Agoraphobie, Anxiété, Dépression nerveuse, Hypochondrie, Phobies, Spasmophilie.

PARALYSIE FACIALE**Repères cliniques :**

Abolition de la motricité au niveau d'une hémiface. Selon la localisation on distingue :

- **La paralysie faciale périphérique**, dont la lésion est située en aval du noyau du VII. Cliniquement : l'atteinte de l'hémiface est homolatérale à la lésion et intéresse les deux territoires, supérieur et inférieur, du nerf facial. Tous les muscles sont intéressés, y compris le peaucier du cou. La paralysie concerne tous les mouvements (automatiques, réflexes, volontaires). On constate au repos la disparition des rides frontales, l'œil grand ouvert, l'effacement du pli nasogénien, l'abaissement de la commissure labiale. Lors des mouvements de la face les traits sont déviés du côté sain et l'occlusion palpébrale est impossible. Étiologie : la cause principale

(50 à 80 % des cas) est la *paralysie faciale a frigore*, isolée, d'installation brutale et rapide ; les autres causes sont : hémiplégie controlatérale, neurinome de l'acoustique, syndrome méningé, polyradiculonévrite de Guillain-Barré, zona du ganglion géniculé, démyélinisation (sclérose en plaques), infection de l'oreille moyenne (otite, mastoïdite), fracture du rocher, tumeur de la parotide.

- **La paralysie faciale centrale** dans laquelle la lésion est située en amont du noyau du VII. La paralysie est controlatérale à la lésion, elle prédomine sur le facial inférieur car la branche supérieure du facial est innervée par les deux faisceaux géniculés. L'occlusion palpébrale reste possible du côté atteint, mais la force musculaire de l'orbiculaire des paupières est diminuée. Il existe une dissociation automatico-volontaire : le déficit est visible lors des mouvements volontaires, mais s'atténue ou disparaît lors de la mimique automatique émotionnelle. Il existe le plus souvent une hémiplégie homolatérale à la paralysie faciale.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

CAUSTICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *paralysie faciale « a frigore » de survenue brutale ; sensation d'engourdissement ou de fourmillement.*

CAUSTICUM : *paralysie d'installation progressive, évoluant sur le mode chronique, après la rétrocession d'une éruption ou après avoir été mouillé ; paralysie d'une paupière, qui ne peut être relevée ; paralysie de la langue ; paralysie faciale au cours d'une hémiplégie.*

- Causticum est une préparation originale de Hahnemann. On l'obtient par distillation d'un mélange de chaux fraîchement éteinte et de bisulfate de potasse.

Pour une prescription élargie :

COCCULUS INDICUS : *paralysie faciale au cours d'une crise de tétanie avec fourmillement péribuccal et impossibilité de parler.*

DULCAMARA : *paralysie faciale aiguë après exposition au froid humide.*

RHUS TOXICODENDRON : *paralysie faciale chronique après exposition au froid humide.*

➡ Voir aussi : **Accident vasculaire cérébral.**

PARANOÏA

Repères cliniques :

La paranoïa, ou psychose paranoïaque, correspond à un délire sans hallucination ni désorganisation de la pensée mais avec sentiment de

persécution. Le patient interprète faussement l'attitude de l'entourage, revendique, est atteint d'érotomanie ou de fanatisme religieux. Il ne faut confondre cet état avec la personnalité paranoïaque, dans laquelle dominent la psychorigidité, la méfiance, la fausseté du jugement, la sur-estimation de soi.

Ordonnance type :

NUX VOMICA 7 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

NUX VOMICA : colères fréquentes, irascibilité, *agressivité*, violence, voire impulsion à tuer chez un sujet autoritaire, jaloux, impatient, méticuleux, vindicatif ; il fait des excès en tous genres (alcool, café, tabac).

PLATINA : le patient a un *orgueil démesuré* et une attitude condescendante ; les autres lui paraissent méprisables ; impulsion à tuer.

STAPHYSAGRIA : *paranoïa avec tendance à jeter des objets à la figure de la personne qui offensent* ; le patient est refoulé, intérieurement révolté, se vexe facilement, rumine des idées sexuelles.

- Seule la personnalité paranoïde peut être (en partie) traitée par homéopathie.

Pour une prescription élargie :

ANACARDIUM ORIENTALE : délire paranoïaque sur le thème de la persécution ; le patient se sent entouré d'ennemis ; il manque de sens moral ; il a tendance à être grossier, cruel et à jurer.

HYOSCYAMUS NIGER : délire paranoïaque sur le thème de la jalousie ; peur d'être empoisonné.

KALIUM BROMATUM : impression d'être poursuivi par la police.

SULFUR : égocentrisme ; idées de grandeur ; le patient a tendance à beaucoup dépenser ; rien n'est trop beau pour lui, il achète toujours le haut de gamme ; kleptomanie.

➡ Voir aussi : Délire.

PARAPHIMOSIS

➡ Phimosis.

PARODONTITE

Repères cliniques :

Inflammation du tissu qui soutient les dents : gencives, os alvéolaire, ligament alvéolodentaire et ciment. Généralement locale, cette affection peut également être systémique ; il faut, dans cet esprit rechercher un

diabète ou une leucémie ; classiquement elle peut également se voir dans le scorbut.

Ordonnance type :

CARBO VEGETABILIS 5 CH,

GUN POWDER 5 CH,

LYCOPodium CLAVATUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CARBO VEGETABILIS : *gencives spongieuses, rétractées, saignantes* ; elles peuvent être le siège de pustules.

GUN POWDER : médicament indiqué, sans symptôme particulier, en cas de *suppuration des gencives*.

LYCOPodium CLAVATUM : principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la *dyspepsie fatulente*.

MERCURIUS SOLUBILIS : *suppuration ou ulcération des gencives* ; la langue garde l'empreinte des dents ; hypersialorrhée ; haleine fétide ; adénopathies ; principal médicament symptomatique.

SILICEA : *parodontite avec ostéite* ; furoncles des gencives.

- Gun powder, comme son nom l'indique, est la classique poudre à canon, c'est-à-dire un mélange de soufre, de salpêtre et de charbon de bois.

Pour une prescription élargie :

ENTEROCOCCINUM : médicament élaboré à partir du microbe que l'on trouve le plus souvent dans les prélèvements locaux ; utile à titre de biothérapie, c'est-à-dire de médicament complémentaire du médicament de fond.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : ce médicament permet de vider les poches de suppuration.

THUYA OCCIDENTALIS : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance aux néoformations (verruques, condylomes, etc.).

➡ Voir aussi : Apathes, Dents, Gingivite.

PAROTIDITE

Repères cliniques :

Inflammation de la parotide. Elle peut se voir au cours de certaines maladies infectieuses comme la typhoïde. La forme virale épidémique correspond aux oreillons. Pour la thérapeutique, voir ce mot.

PELADE

➡ Alopécie.

PELVISPONDYLITE RHUMATISMALE

Repères cliniques :

Rhumatisme inflammatoire chronique, survenant le plus souvent chez des hommes jeunes, et marqué par des douleurs rachidiennes nocturnes. Il existe également une importante raideur rachidienne avec dérouillage matinal. Cette maladie atteint électivement les articulations sacro-iliaques et les vertèbres dont les ligaments se calcifient, réalisant ainsi des syndesmophytes. Elle est trois fois plus fréquente chez l'homme que chez la femme. La fréquence des sujets possédant l'antigène tissulaire HLA-B27 permet d'évoquer une transmission génétique de la maladie.

Ordonnance type :

AURUM METALLICUM 5 CH,

CAUSTICUM 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AURUM METALLICUM : *nécrose osseuse* ; douleurs à recrudescence nocturne.

CAUSTICUM : *raideur* ; amélioration par le temps humide.

NATRUM MURIATICUM : *raideur du rachis* ; douleurs améliorées par la pression sur un plan dur ; *principal médicament de fond*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un patient peu communicatif, ayant tendance à l'herpès, aggravé au bord de la mer.

- L'homéopathie ne guérit pas cette maladie invalidante, mais permet de soulager les douleurs et de retarder l'enraidissement.

Pour une prescription élargie :

BRIONIA ALBA : *inflammation des séreuses* ; raideur ; douleurs de l'articulation sacro-iliaque améliorées par la pression forte ; aggravation par le moindre mouvement ; antécédents d'iritis.

CALCAREA PHOSPHORICA : *syndesmophytes* ; douleurs de l'articulation sacro-iliaque avec sensation comme si elle était disloquée.

KALIUM BICHROMICUM : *rachialgies aggravées* quand le patient se redresse.

STREPTOCOCCINUM : on retrouve assez souvent une streptococcie dans les antécédents des patients présentant une pelvispondylite rhumatismale ; biothérapie utile à titre de médicament complémentaire du médicament de fond.

➡ Voir aussi : Dorsalgie, Lombalgie.

PÉRIARTHRITE

Repères cliniques :

Rhumatisme péri-articulaire atteignant les formations fibrotendineuses d'une articulation. Les deux formes les plus fréquentes sont les périarthrites de l'épaule (périarthrite scapulo-humérale) et de la hanche.

La périarthrite scapulo-humérale, telle qu'elle a été décrite par de Sèze vers 1960 recouvrait plusieurs entités nosologiques qu'il est préférable de démembrer :

- *Tendinite de la coiffe des rotateurs* (les quatre muscles rotateurs de l'épaule sont le sus-épineux, le sous-épineux, le sus-scapulaire, le petit rond).
- *Bursite aiguë micro-cristalline* (complication des tendinites calcifiantes, due à la migration d'une calcification dans la bourse sous-acromiodeltoïdienne).
- *Rupture de la coiffe des rotateurs*, avec épaule pseudo-paralytique.
- *Capsulite rétractile*, avec épaule bloquée.

Ordonnance type :

CAUSTICUM 5 CH,

SOLANUM MALACOXYLON 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CAUSTICUM : périarthrite chronique sous forme de capsulite rétractile ; contractures tendineuses avec blocage articulaire ; « *épaule gelée* ».

NATRUM MURIATICUM : *principal médicament de fond*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un patient peu communicatif, ayant tendance à l'herpès, aggravé au bord de la mer.

RUTA GRAVEOLENS : inflammation du périoste et des tendons fléchisseurs ; localisation élective aux poignets.

SOLANUM MALACOXYLON : médicament à prescrire chaque fois qu'il y a des calcifications périarticulaires.

- Solanum malacoxylon est une plante de la pampa argentine provoquant des calcifications multiples chez les animaux qui la broutent. Elle est efficace dans la périarthrite calcifiante de l'épaule dont elle calme les douleurs et fait disparaître (en quelques mois) les calcifications.

Pour une prescription élargie :

BRYONIA ALBA : inflammation des ligaments articulaires avec douleurs piquantes ; aggravation par le moindre mouvement et par les applications froides.

CALCAREA FLUORICA : calcifications périarticulaires ; tendance aux exostoses et à l'hyperlaxité ligamentaire.

CALCAREA PHOSPHORICA : les calcifications tendineuses sont faites de phosphate de calcium ; il faut choisir ce médicament si l'on désire donner du calcium dynamisé pour les combattre.

CHELIDONIUM MAJUS : périarthrite de l'épaule en rapport avec un dysfonctionnement de la vésicule biliaire.

COLOCYNTHIS : inflammation et contractures ; douleurs après un accès de colère ; amélioration par la chaleur et la pression forte.

RHUS TOXICODENDRON : périarthrite après surmenage de l'épaule ; sensation de brisure des os ; amélioration par la chaleur et le mouvement.

➡ Voir aussi : **Tendinite**.

PÉRICARDITE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë ou chronique, sèche ou avec épanchement, du péricarde. Sur le plan clinique la douleur thoracique est évocatrice lorsqu'elle est précordiale ou latéro-thoracique gauche, augmentée à l'inspiration forcée et à la toux. On note également une dyspnée, une fièvre modérée, un frottement péricardique (présent dans 50 % des cas) ou un assourdissement des bruits du cœur. L'ECG montre un microvoltagage avec sus-décalage concave vers le haut. À la radiographie pulmonaire on voit éventuellement un épanchement. L'échocardiographie : confirme l'épanchement, mais peut être normale en cas de péricardite sèche. Le bilan biologique montre un syndrome inflammatoire non spécifique.

Ordonnance type :

ACONITUM NAPELLUS 5 CH,

BRYONIA ALBA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *début de péricardite avec anxiété dans la région précordiale, palpitations, dyspnée, fièvre intense, pouls plein et dur ; agitation, peur de la mort.*

BRYONIA ALBA : *péricardite rhumatismale avec douleurs piquantes de la région du cœur, aggravées par la respiration et le mouvement ; dyspnée ; épanchement ; bouche sèche avec soif importante ; fièvre.*

SPIGELIA ANTHELMIA : *péricardite rhumatismale ; douleurs piquantes aggravées par le mouvement, irradiées au membre supérieur gauche, aggravées quand le patient lève les bras ; palpitations si violentes que les battements du cœur sont visibles à travers les vêtements ; dyspnée liée aux douleurs précordiales ; anxiété ressentie dans la région précordiale.*

SULFUR : *péricardite traînante ; dyspnée due à l'épanchement péricardique ; bouffées de chaleur à la tête.*

- La spigélie est, à dose pondérale, un poison violent. Elle entrainait dans la composition de la *poudre de succession* avec laquelle la marquise de Brinvilliers (1630-1676) empoisonna son père, ses deux frères et attenta à la vie de sa sœur.

Pour une prescription élargie :

APIS MELLIFICA : douleurs piquantes dans la région du cœur suivies d'un épanchement péricardique ; absence de soif ; oligurie.

ARSENICUM ALBUM : péricardite avec dyspnée, anxiété dans la région précordiale, œdème ; palpitations dues à la fièvre, avec prostration et, malgré tout, agitation ; aggravation la nuit ; suites de rétrocession d'une éruption.

CACTUS GRANDIFLORUS : dyspnée ou suffocation au cours desquelles le patient ne peut respirer qu'avec les épaules relevées.

COLCHICUM AUTUMNALE : ce médicament serait préventif de l'épanchement péricardique lorsqu'il est prescrit au cours d'une fièvre rhumatismale ; anxiété dans la région précordiale avec pouls irrégulier.

DIGITALIS PURPUREA : épanchement péricardique ; pouls lent et intermittent.

KALMIA LATIFOLIA : péricardite rhumatismale.

➡ Voir aussi : Extrasystoles.

PÉRIPHLEBITE

Repères cliniques :

Il ne s'agit pas de l'inflammation de la tunique externe des veines et du tissu conjonctif qui les entoure. On emploie ce mot pour désigner la phlébite des veines superficielles et la phlébite variqueuse (par opposition à la « phlébite » qui concerne les veines profondes). Cliniquement, on note une tuméfaction le long d'un trajet veineux avec des signes locaux d'inflammation : rougeur, douleur, chaleur.

Ordonnance type :

HAMAMELIS VIRGINIANA 5 CH,

VIPERA REDI 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HAMAMELIS VIRGINIANA : veines inflammatoires et douloureuses au toucher, indurées, noueuses, avec sensation de meurtrissure ; périphlébite pendant la grossesse.

LACHESIS MUTUS : hyperesthésie cutanée (le patient supporte mal le poids des draps) ; la peau est violacée ; évolution possible vers l'ulcère variqueux.

VIPERA REDI : veines inflammatoires avec œdème et sensation d'éclatement ; aggravation quand les jambes sont pendantes, amélioration quand elles sont relevées.

- Vipera est loin d'être le seul médicament de périphlébite. Il ne faut pas le considérer comme une « recette », contrairement à l'habitude de certains. Il s'agit d'un médicament parmi d'autres, indiqué par ses symptômes.

Pour une prescription élargie :

ARNICA MONTANA : périphlébite à la suite d'une contusion ou d'une marche forcée.

PHOSPHORUS : périphlébite avec purpura.

PULSATILLA : inflammation des veines avec douleurs et cyanose ; aggravation quand les jambes sont pendantes.

➡ Voir aussi : Phlébite, Varices.

PERLÈCHE

➡ Candidose.

PHIMOSIS (ET PARAPHIMOSIS)

Repères cliniques :

Le **phimosis** est une anomalie du prépuce qui est trop étroit, ce qui rend le décalottage impossible. L'étranglement du gland constitue le **paraphimosis**.

Ordonnance type :

ARNICA MONTANA 5 CH,

COLOCYNTHIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *paraphimosis à la suite d'une friction*, un décalottage par exemple, avec œdème important.

COLOCYNTHIS : *paraphimosis avec douleurs violentes* ; le prépuce est rétracté, mais enserre le gland.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *phimosis avec suppuration* et sensation de battements.

- On cherche à faciliter, avec les médicaments homéopathiques, un relâchement du spasme qui permettra de rabattre le prépuce. Dans certains cas on pourra éviter ainsi l'opération.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : paraphimosis avec agitation et anxiété.

ARSENICUM ALBUM : phimosis avec menace de gangrène ; médicament à donner pendant le transport à l'hôpital, en attendant l'acte chirurgical.

CANTHARIS : paraphimosis au cours d'une gonorrhée ; importantes sensations de brûlure avant, pendant et après la miction.

CINNABARIS : phimosis avec inflammation du prépuce et crêtes de coq ; suppuration de mauvaise odeur ; association possible à une ulcération d'origine syphilitique.

LACHESIS MUTUS : phimosis avec menace de gangrène ; gland d'aspect violacé.

MERCURIUS SOLUBILIS : phimosis dû à une gonorrhée ou un chancre.

RHUS TOXICODENDRON : phimosis avec œdème préputial important.

SULFUR : phimosis avec rougeur inflammatoire du prépuce.

➡ Voir aussi : Traumatismes et plaies.

PHLÉBITE**Repères cliniques :**

Inflammation d'une veine avec thrombose. Terme généralement réservé à la thrombophlébite des veines profondes. Les principaux symptômes sont : douleurs du mollet lors de la dorsiflexion du pied, œdème, impotence, fébricule, distension des veines superficielles de suppléance.

Ordonnance type :

HAMAMELIS VIRGINIANA 5 CH,

LACHESIS MUTUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HAMAMELIS VIRGINIANA : *phlébite avec sensation de meurtrissure* ; aggravation au toucher ; phlébite pendant la grossesse.

LACHESIS MUTUS : *phlébite avec gonflement violacé et hyperesthésie cutanée* ; risque d'évolution vers l'ulcération ou même l'ulcère de jambe.

PULSATILLA : *phlébite avec cyanose importante* ; phlébite indurée du membre supérieur (« phlébite fil de fer »).

- L'hyperesthésie cutanée de Lachesis mutus se retrouve à tous les niveaux : la femme à la ménopause ne supporte pas les cols fermés, l'abcès justiciable de Lachesis est hypersensible au toucher, la gorge est hypersensible pendant l'angine, etc.

Pour une prescription élargie :

APIS MELLIFICA : œdème blanc et luisant de la phlébite.

CROTALUS HORRIDUS : phlébite au cours d'un syndrome de coagulation intravasculaire disséminé.

➡ Voir aussi : Infarctus pulmonaire, Périphlébite, Ulcère cutané, Varices.

PHLEGMON DE LA GORGE

Repères cliniques :

Infiltration purulente diffuse du tissu conjonctif de soutien de la gorge, avec fièvre élevée, courbature et trismus.

Ordonnance type :

LACHESIS MUTUS 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

PYROGENIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : début de phlegmon avec *enflure rosée de la gorge* et douleurs piquantes.

BELLADONNA : début de phlegmon avec *gorge rouge et sèche* ; douleurs battantes ; dysphagie ; fièvre élevée avec soif et transpiration.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : phlegmon avec *sensation d'écharde dans la gorge*.

LACHESIS MUTUS : phlegmon avec *arrière-gorge violacée et hyperesthésie de la gorge au toucher* ; aggravation en avalant, spécialement *les liquides chauds*.

MERCURIUS SOLUBILIS : phlegmon suppurant ; *haleine fétide, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents* ; adénopathies, fièvre à recrudescence nocturne.

PYROGENIUM : *dissociation du pouls et de la température* ; le patient se plaint de courbatures, le lit lui paraît trop dur.

SILICEA : *phlegmon subaigu, suppurant sans se refermer* ; Silicea permet de finir de le vider.

- Même lorsque les symptômes d'un médicament sont nets, il est conseillé de consulter la **Matière médicale** (voir en fin de volume) afin de trouver un symptôme supplémentaire permettant de le prescrire de manière encore plus fiable.

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : biothérapique qu'on peut utiliser en complément des autres médicaments.

BARYTA CARBONICA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les angines et phlegmons à répétition.

CALCAREA IODATA : médicament de fond à prescrire en cas d'amygdales cryptiques.

➡ Voir aussi : Abcès, Angine, Tendance à prendre froid facilement.

PHOBIES

Repères cliniques :

La phobie est une crainte excessive, persistante, et irrationnelle d'un objet, d'une activité, ou d'une situation pouvant générer de l'anxiété quand le sujet y est confronté ou les évoque, mais ne présentant en eux-mêmes aucun caractère angoissant pour la plupart des individus. Elle entraîne des conduites d'évitement, dites « contre-phobiques », même si le caractère excessif ou absurde est reconnu, et des conduites de réassurance. Les thérapies cognitivo-comportementales sont efficaces. On ne traite que les phobies suffisamment marquées pour gêner la vie du sujet. Les troubles associés sont la dépression, l'alcoolisme et la surconsommation de tranquillisants. Principales phobies : agoraphobie (phobie des espaces vides), claustrophobie (phobie des espaces clos), dysosmophobie (peur des mauvaises odeurs), peur de la foule, phobies d'impulsion (peur de passer à l'acte en présence d'un objet ou de situations potentiellement dangereux), nosophobie (phobie des maladies, évocatrice des troubles obsessionnels compulsifs), phobie des microbes, phobie scolaire, phobie sociale (peur d'être observé dans une situation de performance ou de représentation comme par exemple parler, manger ou écrire en public, d'agir devant les autres de façon humiliante ou embarrassante, d'être jugé par eux), peur du vide, zoophobies (phobie des animaux).

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 7 CH,

PHOSPHORUS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACONITUM NAPELLUS : *peur de la foule* ; peur des endroits publics (agoraphobie) ; *sensation de mort imminente* quand le patient est dans une situation phobogène.

ARGENTUM NITRICUM : *anxiété d'anticipation* ; *impulsions à faire des choses bizarres, inattendues, irrationnelles* ; phobies d'impulsions [la peur du vide procède de ce symptôme : il s'agit en fait d'une impulsion inconsciente à se jeter dans le vide, autrement dit il s'agit d'une peur de soi-même] ; peur des espaces vides, de la foule, des grands magasins, peur de sortir de chez soi, claustrophobie (le patient ne va pas dans les WC publics pour ne pas avoir à s'enfermer), peur des ascenseurs, peur

d'avoir une syncope ; il a peur à l'avance de la situation phobogène et n'entreprend rien ; il prend des précautions pour le cas où il se retrouverait dans cette situation (il est perpétuellement dans le « et si..., et si... ») ; il emporte avec lui un objet contraphobique (celui-ci peut être facile à transporter, mais il peut s'agir également d'une valise, d'un vélo ou d'un caddy de supermarché, ces exemples sont réels) ; il a également peur d'être seul (il demande à quelqu'un de l'accompagner chez le médecin) ; sur le plan physique, éructations, besoin de se racler la gorge, diarrhée émotive, *élargissement du polygone de sustentation, démarche ébrieuse et précipitée* afin de se sortir le plus rapidement possible de la situation phobogène.

LAC CANINUM : *phobie de la saleté* ; tendance à l'auto-dépréciation (« Je suis sale », « Je suis nul »).

NATRUM MURIATICUM : *phobie du contact* ; *patient phobo-obsessionnel, vérificateur, peu communicatif* ; il se confie peu, n'aime pas la compagnie.

PHOSPHORUS : *angoisses majeures, attaques de panique, avec désir de compagnie, peur des maladies* (nosophobie) ; tendance hypocondriaque [le patient court les médecins, il suit des yeux tous les gestes pendant l'examen médical, réclame de nombreux examens paracliniques, a peur des maladies dont on parle dans les médias] ; peur que quelque chose n'arrive, sans savoir quoi ; il recherche le secours de la religion ou une approche ésotérique pour se rassurer ; il raconte des rêves prémonitoires.

- Natrum muriaticum est généralement le médicament nécessaire en seconde intention chez un patient présentant les symptômes d'Argentum nitricum. Le traitement d'une phobie demande plusieurs mois, voire un an ou deux avant de passer au médicament de fond. On ajoute celui-ci quand le patient le « réclame ». On le donne, en fait, quand le patient signale de nouveaux symptômes constituant des signes d'appel. Exemple : « Je peux aller seule dans les grands magasins » [traduction : Argentum nitricum m'a fait du bien], mais, je ne sais pas ce qui m'arrive, depuis quelque temps je resale tous mes plats sans goûter [traduction : Il est temps de me donner Natrum muriaticum.]

Pour une prescription élargie :

ALUMINA : peur des objets pointus.

ARSENICUM ALBUM : peur de tuer ; patient phobo-obsessionnel ayant le souci du détail, voyant tout en noir, ayant besoin d'une « bête noire » pour se disculper.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : peur de perdre son sang-froid, peur des endroits publics ; le patient désire qu'on le laisse tranquille ; la phobie a commencé à la suite d'une mauvaise nouvelle.

TUBERCULINUM : peur des animaux (zoophobie), des chiens en particulier.

- ➡ Voir aussi : Agoraphobie, Alcoolodépendance, Anorexie mentale, Anxiété, Dépression nerveuse, Hypocondrie, Panique.

PIQÛRES D'INSECTES

Repères cliniques :

Lésion cutanée provoquée par le dard d'un insecte. Outre le traumatisme physique à proprement parler, la piqûre d'insecte constitue une injection de substances cytotoxiques, de substances pharmacologiquement actives, d'allergènes, d'agents infectieux, une invasion des tissus par des larves, une réaction de contact.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

LEDUM PALUSTRE 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *réaction de type urticarien, œdème rosé avec douleurs piquantes* ; la région piquée est très sensible au toucher ; le patient doit prendre Apis le plus tôt possible après la piqûre, il peut le répéter de 2 en 2 minutes ou de 5 en 5 minutes si nécessaire.

LEDUM PALUSTRE : *plaie punctiforme, froide au toucher* ; Ledum est également un *préventif* des piqûres d'insectes chez les personnes particulièrement sensibles ; l'expérience montre que les insectes attaquent moins si on a pris le médicament ; ceci est valable également pour les personnes qui s'occupent de ruches.

- Localement appliquer Ledum Teinture Mère.

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : piqûre d'insecte évoluant vers l'anthrax avec douleurs brûlantes.

CARBOLICUM ACIDUM : gonflement de la langue après une piqûre d'insecte avec prostration intense et fétidité de toutes les éliminations.

CROTALUS HORRIDUS : piqûre d'insecte avec complications septiques graves et hémorragies.

THAUMETOPEA PROCESSIONNEA : à prescrire après un contact avec la chenille processionnaire (le médicament est une dynamisation de cet insecte).

URTICA URENS : érythème après une piqûre d'insecte.

➡ Voir aussi : Traumatismes et plaies.

PITYRIASIS ROSÉ DE GIBERT

Repères cliniques :

Dermatose aiguë bénigne caractérisée par une plaque appelée le « médaillon central », érythémato-squameuse, ovale de 1 à 2 cm de diamètre, au pourtour bien marqué. Le prurit est modéré. Le siège habituel est le tronc, mais les lésions peuvent également se voir sur les parties

proximales des membres supérieurs. D'étiologie vraisemblablement virale, elle évolue par petites épidémies, avec des pics de fréquence en décembre et en février. L'affection disparaît en un à trois mois.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : tache rosées, ovalaires, prurigineuses, avec quelques squames ; principal médicament.

ARSENICUM IODATUM : pityriasis rosé de Gibert avec larges squames.

SULFUR IODATUM : médicament utile pour finir le cas.

- Sulfur iodatum est un médicament d'action douce, qui n'a pas les effets centrifuges, désagréables, voire dangereux de Sulfur. On le donne en 12 CH, une fois par semaine, pendant un mois.

Pour une prescription élargie :

TUBERCULINUM : biothérapique que l'on peut donner en complément.

➡ Voir aussi : Strophulus.

PITYRIASIS VERSICOLOR

Repères cliniques :

Dermatose saisonnière (se produisant principalement l'été) et qui atteint surtout l'adulte jeune. Elle est due à *Malassezia furfur* (encore appelé *Microsporon furfur* ou *Pityrosporon furfur*), un champignon saprophyte habituel de la peau, présent chez 90 % des individus. Il devient pathogène et déclenche un pityriasis versicolor sous l'effet de facteurs favorisants : hypersudation, chaleur ambiante, dermatite séborrhéique, utilisation de cosmétiques gras, crèmes solaires, humidité, grossesse, diabète, immunosuppression. Les localisations préférentielles sont le thorax et le dos, le cou, les épaules. L'aspect le plus caractéristique est un semis de macules hyperpigmentées, finement squameuses, diversement groupées en nappes, non prurigineuses. On peut également constater une hypopigmentation ou achromie, conséquence directe d'une exposition au soleil des taches précédemment brunes. L'examen à la lumière de Wood retrouve une coloration verte très caractéristique. Il existe une variation individuelle en fonction de la qualité et de la quantité du sébum produit. Le traitement est essentiellement local (disulfure de sélénium, topiques antifongiques). La guérison spontanée est très rare (moins de 10 % des cas).

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : peau sèche avec fines squames ou *éruption furfuracée*.

ARSENICUM IODATUM : peau sèche avec *larges squames* ; aspect lichénifié de la lésion.

MUCOR MUCEDO : biothérapique, que l'on peut donner en complément du traitement de fond dans les *mycoses récidivantes*.

SEPIA OFFICINALIS : *taches rondes* ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès et les bouffées de chaleur émotives.

- La contamination externe de la peau par un champignon nécessite un traitement de fond homéopathique dans les cas chroniques ou récidivants.

Pour une prescription élargie :

BERBERIS VULGARIS : aspect circiné.

MEZEREUM : squames rondes très prurigineuses.

SULFUR : la peau est rugueuse, rouge, desquamante ; aggravation par l'eau.

TELLURIUM METALLICUM : pityriasis de mauvaise odeur.

➡ Voir aussi : Mycose.

PLAIES

➡ Brûlures, Cicatrices, Ecchymoses, Traumatismes et plaies.

PLEURÉSIE SÉRO-FIBRINEUSE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë de la plèvre, avec ou sans épanchement. Il existe au début une douleur aggravée par la respiration et la toux, due au frottement pleural ; puis l'épanchement pleural se constitue et la douleur disparaît. Autres symptômes : respiration rapide et superficielle, diminution du murmure vésiculaire.

Ordonnance type :

BRYONIA ALBA 5 CH,

trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BRYONIA ALBA : inflammation pleurale sans épanchement, avec *douleurs piquantes* aggravées par la toux, la respiration et le moindre mouvement ; *amélioration par la pression forte qui pousse le patient à se coucher sur le côté douloureux sans bouger* pour avoir moins mal grâce au poids de son corps ; toux sèche ; fièvre avec soif ; il peut également s'agir d'une pleurésie avec épanchement et dyspnée ; irritabilité par la douleur.

SULFUR : *pleurésie traînante* ou réagissant mal aux autres médicaments ; sensation de chaleur dans la poitrine ; médicament à *prescrire en seconde intention si Bryonia n'a pas suffi*, à raison d'une dose unique en 12 CH, qui finira le cas.

- Bryonia est utile également au stade initial de pleurésie sèche ou « pleurite ».

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : début de pleurésie avec sensation de chaleur dans la poitrine et toux sèche ; fièvre élevée avec agitation et peur de la mort ; soif ; la peau est sèche et ne transpire pas.

APIS MELLIFICA : épanchement avec dyspnée importante et impossibilité de rester en position couchée ; fièvre avec absence de soif.

CANTHARIS : épanchement abondant avec dyspnée et dysurie.

RANUNCULUS BULBOSUS : pleurésie après avoir pris froid ; le médicament est surtout utile pour les douleurs séquellaires de la paroi thoracique après une pleurésie.

SENEGA : épanchement subaigu ou chronique chez une personne âgée, avec douleurs améliorées par le mouvement.

➡ Voir aussi : **Tendance à prendre froid facilement.**

PNEUMONIE VIRALE

Repères cliniques :

La pneumonie atypique ou pneumonie virale, ou bronchopneumopathie de type viral, est une maladie infectieuse du poumon qui peut être due à de nombreux virus. Sur le plan clinique on note : fièvre, frissons, céphalées, courbatures généralisées, toux paroxystique avec expectoration de mucosités sanguinolentes.

Ordonnance type :

ANTIMONIUM TARTARICUM 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANTIMONIUM TARTARICUM : *gros râles perçus à distance*, sans que le patient n'arrive à évacuer le mucus qui encombre ses bronches, d'où dyspnée, cyanose, somnolence ; atélectasie ; battement des ailes du nez.

LYCOPodium CLAVATUM : cas traînant avec troubles digestifs concomitants ; atteinte du poumon droit ; *battement des ailes du nez* ; le front est froncé.

MERCURIUS SOLUBILIS : *pneumopathie de la base droite à la suite d'un rhume traînant* ; hypersialorrhée, haleine fétide, langue gardant l'empreinte des dents ; *fièvre à recrudescence nocturne, avec frisson rampant à fleur de peau et transpiration de mauvaise odeur qui ne soulage pas* ; expectoration

jaune ou verte ; soit malgré l'hypersialorrhée ; aggravation quand le patient est couché sur le côté droit ; complications bilieuses éventuelles.

PHOSPHORUS : *pneumonie avec expectoration striée de sang* ; battement des ailes du nez ; douleurs du larynx ; sensation de chaleur ou de brûlure dans la poitrine, entre les épaules, à la paume des mains ; sensation de poids sur la poitrine ; soit intense d'eau glacée ; *aggravation quand le patient est couché sur le côté gauche*.

SANGUINARIA CANADENSIS : *pneumonie avec expectoration rouillée et rougeur circonscrite des joues* ; sensation de chaleur ou de brûlure dans la poitrine, à la paume des mains, à la plante des pieds.

- Classiquement, les troubles de *Lycopodium* sont plus marqués du côté droit (ou passent de droite à gauche). En homéopathie la **latéralité** n'a de valeur que si elle est inhabituelle pour la maladie. Il y a, par définition, une chance sur deux que le poumon droit soit atteint, et la localisation n'est qu'un argument supplémentaire. Elle ne saurait être discriminatoire.

Pour une prescription élargie :

ACONITUM NAPELLUS : début de pneumonie virale, de survenue brutale, avec fièvre intense, pouls rapide et anxiété.

BELLADONNA : début de pneumonie virale avec fièvre intense et abattement, marmonnement, hallucinations d'animaux.

BRYONIA ALBA : toux sèche avec expectoration rouillée ; le patient se tient le thorax en toussant (à cause des douleurs) ; soit intense pour de grandes quantités d'eau ; douleurs piquantes dans la poitrine, aggravées par la respiration et le mouvement, améliorées quand le patient est couché sur le côté douloureux, sans bouger.

CHELIDONIUM MAJUS : pneumonie localisée à droite, avec complications bilieuses.

FERRUM PHOSPHORICUM : fièvre par vagues ; expectoration sanglante.

KALIUM SULFURICUM : médicament indiqué à la fin d'une pneumonie ; expectoration jaune, non irritante, avec râles dans la poitrine et nécessité d'avaler ce qui a été décroché ; langue recouverte d'un enduit jaune.

NATRUM SULFURICUM : pneumonie localisée à la base du poumon gauche avec expectoration verdâtre.

SULFUR : indiqué au stade de pneumonie traînante ou au moment de la convalescence.

VERATRUM VIRIDE : début de pneumonie avec figure très congestive.

➡ Voir aussi : Bronchite aiguë, Fièvre, Tendance à prendre froid facilement.

POLYARTHRITE RHUMATOÏDE

Repères cliniques :

La polyarthrite rhumatoïde est un rhumatisme inflammatoire chronique bilatéral, symétrique, localisé aux petites articulations. Sur le plan lésionnel, il s'agit d'une synovite d'origine auto-immune qui détruit

progressivement les articulations. Les principaux symptômes en sont : douleurs articulaires nocturnes, dérouillage matinal, déformation des articulations (en particulier des doigts) à la phase d'état. Sur le plan biologique on note un syndrome inflammatoire (augmentation de la vitesse de sédimentation et de la protéine C réactive) et la présence de facteurs rhumatoïdes (mais ils manquent dans 20 % des cas et leur apparition peut être retardée). Les radiographies montrent, dans les cas évolués, une ostéoporose périarticulaire, un pincement de l'interligne articulaire et des érosions sous-chondrales. La polyarthrite rhumatoïde est une maladie auto-immune à commande génétique. On retient également l'importance de l'environnement et des chocs psychologiques en tant que facteurs déclenchants. Le rôle des agents infectieux est suspecté depuis longtemps, sans preuve pour l'instant. Épidémiologie : cette maladie touche principalement les femmes.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

CAUSTICUM 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : œdème articulaire ; *épanchement sérieux*.

AURUM METALLICUM : *ostéolyse* (même indication que les classiques sels d'or en allopathie).

CAUSTICUM : *déformations tendineuses*.

IODUM : déformations articulaires ; *poussées aiguës*.

NATRUM MURIATICUM : déformations tendineuses ; *principal médicament de fond de la polyarthrite rhumatoïde et des maladies auto-immunes en général*, à choisir sur ses caractéristiques principales, notamment la tendance à l'herpès et le caractère peu communicatif du patient.

- En première approximation, on ne devrait pas voir en clinique de sujets justiciables de Natrum muriaticum (le sel marin), puisque tout le monde en consomme tous les jours. Il faut donc admettre que le sel marin pour l'usage homéopathique est une substance différente du sel marin du commerce. Il apparaît que la préparation des médicaments homéopathiques (que l'on peut décomposer en deux temps, dilution et dynamisation) modifie la nature de la substance de base. La **dynamisation** est le fait d'opérer une succussion de la substance entre chaque palier de **dilution**.

Pour une prescription élargie :

KALIUM BICHROMICUM : douleurs osseuses qui se déplacent.

LUESINUM : biothérapique complémentaire du traitement de fond ; indiqué sur la notion de lyse osseuse et d'aggravation nocturne.

STREPTOCOCCINUM : biothérapie complémentaire du traitement de fond ; il y aurait, pour certains, une allergie microbienne à l'origine de la polyarthrite.

TUBERCULINUM RESIDUUM : à prescrire sur la notion d'ankylose.

➡ Voir aussi : Synovite.

POLYPES

Repères cliniques :

Tumeurs molles se développant dans les cavités revêtues d'une muqueuse. Les principales localisations sont le nez, les sinus, les cordes vocales, les intestins, la vessie, l'utérus.

Ordonnance type :

NITRICUM ACIDUM 5 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : polypes localisés au nez (avec perte de l'odorat), aux oreilles, à l'utérus, à la vessie ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment *l'obésité et la transpiration du cuir chevelu*.

NITRICUM ACIDUM : polype intestinal ou vésical susceptible de dégénérer, avec *saignements* ; ce médicament n'évite pas l'ablation mais ralentit ou prévient les récives.

PHOSPHORUS : *polypes localisés au larynx* (médicament à prescrire presque systématiquement), au nez (avec saignement de nez), à l'intestin.

TEUCRIUM MARUM : polypes localisés au nez avec *rhinite atrophique* et obstruction nasale.

- Nitricum acidum agira d'autant mieux s'il est prescrit à un sujet misanthrope, irritable, grincheux, très rancunier, mais il ne faut pas attendre ce tableau complet pour le prescrire. Lorsqu'on le donne sur la notion de polype on fait un **traitement symptomatique**. Lorsqu'on le donne sur l'ensemble des symptômes du patient on fait un **traitement de fond**.

Pour une prescription élargie :

ALLIUM CEPA : polypes nasaux ; coryza avec sensation de déchirure du larynx, écoulement abondant, brûlant et excoriant ; éternuements violents.

APIS MELLIFICA : polypes nasaux avec œdème de la muqueuse nasale.

KALIUM BICHROMICUM : polypes localisés au nez, avec catarrhe nasal, sécrétions nasales épaisses, croûtes difficiles à détacher, sinusite.

LEMNA MINOR : polypes nasaux gonflant par temps humide, avec hypertrophie des cornets du nez, catarrhe post-nasal, rhinite atrophique ; le nez dégage une mauvaise odeur.

SANGUINARIA CANADENSIS : polypes localisés au nez (la muqueuse nasale est sèche et congestionnée), à l'utérus (avec métrorragies de sang rouge vif).

SULFUR : polypes localisés au nez, évoluant depuis longtemps, sur un fond allergique.

THUYA OCCIDENTALIS : polypes localisés au larynx, au nez, à l'utérus, à la vessie ; condylomes ano-génitaux ; tendance générale aux néo-formations (le patient est porteur de verrues et de condylomes).

➔ Voir aussi : Condylomes ano-génitaux, Fibrome, Métrorragies, Sinusite, Verrues.

PRÉMENSTRUEL (SYNDROME)

➔ Syndrome prémenstruel.

PRÉPARATION À L'ACCOUCHEMENT

Repères cliniques :

L'accouchement correspond au processus de sortie de l'enfant de l'organisme maternel. Médicalement assisté dans la plupart des cas, il peut bénéficier d'une aide de la part de l'homéopathie.

Ordonnance type :

CAULOPHYLLUM THALICTROIDES 12 CH, une dose par semaine pendant le dernier mois de la grossesse, plus une dernière dose au moment de partir à la maternité.

L'essentiel pour la prescription courante :

ACTÆA RACEMOSA : peur de l'accouchement ; prévention de la rigidité du col utérin.

ARNICA MONTANA : médicament utile pour préparer à l'effort.

CAULOPHYLLUM THALICTROIDES : ce médicament est indiqué dans les fausses douleurs de l'accouchement.

- La prescription systématique de Caulophyllum permet aux femmes d'accoucher dans des délais remarquablement courts, avec le minimum de douleurs. L'expérience clinique a été confirmée par Martine Deguillaume dans sa thèse (Limoges, 1981) : *Étude expérimentale de l'action de Caulophyllum dans le faux travail et la dystocie de démarrage*. Comparée à un placebo l'efficacité de Caulophyllum a été démontrée dans 76, 5 % des cas. Il semblerait que le nombre de parturientes utilisant cette « recette » soit important. Les sages-femmes des services hospitaliers peuvent en témoigner. Caulophyllum est indiqué également, au cours de l'accouchement, quand le travail s'est arrêté. Il pourrait être intéressant de comparer son efficacité à celle de l'ocytocine.

Pour une prescription élargie :

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : à donner avant l'accouchement si la parturiente a eu une grosse frayeur pendant sa grossesse.

➡ Voir aussi : Suites de couches.

PROLAPSUS RECTAL

Repères cliniques :

Protrusion du rectum à travers l'anus. On distingue le **prolapsus rectal extériorisé**, la **procidence interne** (prolapsus rectal débutant qui reste intrarectal), la **rectocèle** (hernie de la paroi antérieure du rectum qui vient bomber à travers la paroi vaginale postérieure), le syndrome de l'**ulcère solitaire du rectum** (le boudin d'invagination butte contre le canal anal, ce qui provoque une souffrance de la muqueuse rectale).

Ordonnance type :

PODOPHYLLUM PELTATUM 5 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

NUX VOMICA : *prolapsus rectal avec constipation et faux besoins d'aller à la selle ; spasme anal.*

PODOPHYLLUM PELTATUM : *prolapsus rectal au cours d'une diarrhée, spécialement chez un enfant, ou après un accouchement ; selles liquides avec douleurs forçant à se coucher sur le ventre, avec sensation de vide abdominal.*

RUTA GRAVEOLENS : *prolapsus rectal après un accouchement, avec constipation ; aggravation quand le patient se penche en avant ou émet un gaz.*

■ Ces médicaments sont à donner après la réduction du prolapsus.

Pour une prescription élargie :

ÆSCULUS HIPPOCASTANUM : *prolapsus rectal avec douleurs sourdes au niveau de la région lombo-sacrée aggravées quand le patient se penche en avant ou marche ; sensation de prolapsus rectal due à des hémorroïdes.*

ALOE SOCOTRINA : *prolapsus rectal au cours d'une diarrhée avec sensation de plénitude abdominale ; sensation de chaleur dans le rectum ; anus béant.*

ARNICA MONTANA : *prolapsus anal alternant avec une céphalée.*

IGNATIA AMARA : *prolapsus sans gros effort de défécation, plus marqué avec une selle molle.*

MERCURIUS SOLUBILIS : *prolapsus rectal avec ténésme et ulcération.*

MURIATICUM ACIDUM : *prolapsus rectal pendant la miction ; hémorroïdes très sensibles au toucher.*

SEPIA OFFICINALIS : prolapsus rectal avec sensation de boule dans le rectum ; aggravation en fumant.

SOLANUM TUBEROSUM ÆGROTANS : diarrhée avec prolapsus rectal ; très mauvaise odeur de l'haleine et du corps en général.

➡ Voir aussi : Constipation, Diarrhée.

PROLAPSUS UTÉRIN

Repères cliniques :

Descente de l'utérus dans le vagin, qui peut aller jusqu'à la protrusion, voire l'éversion du vagin. Les conséquences possibles en sont : pesanteur pelvienne, tuméfaction vulvaire, troubles urinaires (incontinence d'effort), dyspareunie, troubles de la défécation.

Ordonnance type :

PODOPHYLLUM PELTATUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HELONIAS DIOICA : prolapsus utérin par laxité ligamentaire après un accouchement, *atonie des fibres utérines* avec perception consciente des contours de l'utérus ; leucorrhées ; fatigue importante.

PODOPHYLLUM PELTATUM : *prolapsus utérin après l'accouchement, survenant à l'effort*, avec congestion des organes du petit bassin et besoin constant d'aller à la selle.

SEPIA OFFICINALIS : *sensation de pesanteur de l'utérus comme si tous les organes du petit bassin allaient sortir*, améliorée quand la patiente croise les jambes ; besoin d'uriner continuellement ; lombalgie ; rétroversion.

■ Ces médicaments n'empêchent pas l'intervention chirurgicale lorsqu'elle est indiquée.

Pour une prescription élargie :

ALETIS FARINOSA : prolapsus génital avec grande fatigue et anorexie ; sensation comme si la patiente allait accoucher ; métrorragies, ou règles en avance et abondantes ; leucorrhées.

LILIUM TIGRINUM : prolapsus utérin avec sensation de pesanteur de l'utérus et besoin continu d'uriner ; rétroversion ; il s'agit d'une femme hyperactive, sexuellement excitée, présentant des palpitations ; aggravation quand elle croise les jambes.

MUREX PURPUREA : sensation de pesanteur de l'utérus, améliorée quand la patiente presse sur sa vulve ou croise les jambes ; dépression nerveuse s'améliorant quand la patiente a des leucorrhées.

NATRUM MURIATICUM : prolapsus utérin avec douleurs lombaires améliorées en position couchée ; aggravation le matin.

PALLADIUM METALLICUM : prolapsus utérin avec douleurs de l'ovaire droit, qui est gros et induré, améliorées par la pression forte ; elle oublie ses douleurs quand elle est en société, mais le lendemain elle souffre beaucoup plus.

➔ Voir aussi : Intervention chirurgicale, Leucorrhées.

PROSTATE

➔ Voir Hypertrophie bénigne de la prostate, Prostatite.

PROSTATITE

Repères cliniques :

Inflammation, aiguë ou chronique, de la prostate. On distingue :

- **La prostatite aiguë**, dont le tableau clinique associe des signes infectieux généraux et des signes urinaux (pollakiurie, brûlures à la miction, impériosité, dysurie pouvant aller jusqu'à la rétention aiguë). Il peut y avoir également une hématurie, une urétrorragie ou une urétrorrhée. Le toucher rectal montre une prostate globalement augmentée de volume et douloureuse. L'examen cytobactériologique urinaire essaie de retrouver le germe en cause, dans 80 % il s'agit du colibacille. L'échographie vésico-prostatique recherche une complication fréquente, l'abcès prostatique.
- **La prostatite chronique**, qui passe le plus souvent inaperçue, mais est responsable d'infection urinaire à répétition. Elle peut également se manifester par des douleurs périnéales, scrotales ou pelviennes, une dysurie, une éjaculation douloureuse, une hémospermie.

Ordonnance type :

CHIMAPHILA UMBELLATA 5 CH,

SILICEA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CHIMAPHILA UMBELLATA : hypertrophie chronique de la prostate avec prostatite et cystite ; *sensation de balle au périnée*.

SEPIA OFFICINALIS : prostatite associée à une infection urinaire chronique ; sensation d'être assis sur une balle.

SILICEA : médicament à prescrire systématiquement en cas de prostatite chronique, avec prostate dure et émission de liquide prostatique pendant les efforts de défécation ; éventuellement abcès de la prostate et émission de pus par l'urètre.

- Dans ce type de cas on prescrit systématiquement Silicea, nettement indiqué par la notion de suppuration chronique ou de risque de passage à la chronicité. On le donne seul si l'ensemble des symptômes

du sujet correspond à la matière médicale de Silicea (en 12 ou 30 CH sous forme de dose hebdomadaire), ou bien en complément des autres médicaments (9 CH, trois granules une fois par jour).

Pour une prescription élargie :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : prostatite avec émission de liquide prostatique plus ou moins purulent après la miction, ou pendant la selle.

MEDORRHINUM : prostatite chronique dans les suites d'une gonorrhée.

MERCURIUS DULCIS : prostatite aiguë avec augmentation du volume de la prostate, dysurie ; mauvaise haleine, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents.

PULSATILLA : prostatite chronique douloureuse avec sensation de chaleur au périnée et pollakiurie.

THUYA OCCIDENTALIS : prostatite chronique dans les suites d'une gonorrhée ; concomitance de condylomes génitaux.

➡ Voir aussi : Hypertrophie bénigne de la prostate, Infection urinaire.

PRURIGO STROPHULUS

➡ Strophulus.

PRURIT ANAL

Repères cliniques :

Accès de démangeaisons plus ou moins intenses siégeant au niveau de l'anus, d'abord psuagées, puis souvent exacerbées par le grattage. Les causes en sont variées : causes dermatologiques (eczéma, réaction allergique à un topique, psoriasis) ; causes parasitaires (dermatophytes, candidose, oxyurose) ; réaction à l'antibiothérapie (en particulier les tétracyclines) ; maladie systémique (diabète sucré en particulier) ; affection proctologique ; hyperhydrose (obésité, vêtements trop serrés, climat) ; prurit d'origine psychogène.

Ordonnance type :

ALUMINA 5 CH,

APIS MELLIFICA 5 CH,

CINA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ALUMINA : *prurit anal avec sécheresse des muqueuses* ; aggravation par le grattage.

APIS MELLIFICA : *prurit intolérable avec œdème de l'anus* ; amélioration par les applications froides.

CINA : *prurit anal par vermineuse*, avec agitation, toux, faim insatiable.

PETROLEUM : *prurit de la région anale et du périnée* ; aggravation à la chaleur du lit.

- Ce choix de médicaments homéopathiques à point d'impact local n'empêche pas le traitement étiologique et le traitement de terrain. La notion de **maladie chronique** est ici très utile. Pour l'homéopathe, il ne s'agit pas simplement d'une maladie prolongée dans le temps, d'une maladie qui ne guérit pas, mais d'un ensemble de symptômes qui concernent l'organisme tout entier et dépassent le simple cadre nosologique. Au delà des symptômes loco-régionaux on prend en compte toutes les modifications survenues dans tous les appareils depuis la première apparition de la maladie à traiter. On s'intéresse à l'individu dans sa manière d'être, dans ses désirs et aversions, dans ses réactions au froid et au chaud, etc., même si cela n'a « rien à voir » avec la maladie en cours. Dans un cas comme le prurit anal, n'importe quel médicament de terrain peut se trouver indiqué.

Pour une prescription élargie :

BERBERIS VULGARIS : prurit anal au niveau d'une fistule.

CARBO VEGETABILIS : prurit anal par verminose, avec dyspepsie flatulente.

CHELIDONIUM MAJUS : prurit anal avec dyskinésie biliaire ; douleur à l'angle inférieur de l'omoplate droite.

GRAPHITES : prurit anal avec fissure à fond mielleux.

NITRICUM ACIDUM : prurit anal avec fissure à fond sanguinolent.

SABADILLA OFFICINARUM : prurit anal alternant avec du prurit de l'oreille.

SULFUR : prurit anal avec sensation de brûlure et rougeur de l'anus ; eczéma péri-anal ; hémorroïdes aggravation par le grattage et la chaleur du lit.

➡ Voir aussi : Eczéma, Hémorroïdes, Prurit vulvaire.

PRURIT SINE MATERIA

Repères cliniques :

Le prurit sans lésion cutanée spécifique peut être dû à une sécheresse de la peau, à la grossesse (prurit gravidique), à l'âge (prurit sénile) ou être psychogène ; il se voit également dans certaines maladies organiques : rétention biliaire (intra- ou extra-hépatique), insuffisance rénale chronique, cause hématologique (Hodgkin, leucémie, polyglobulie, anémie ferriprive, sidéropénie), maladie endocrinienne (diabète, hyperthyroïdie, hypothyroïdie), maladie neurologique (syringomyélie, tabès), maladie de système, mycosis fungoïde. Il peut également venir d'une cause médicamenteuse (sels d'or, pénicilline) ou d'une toxicomanie à la cocaïne.

Ordonnance type :

DOLICHOS PRURIENS 5 CH,

STAPHYSAGRIA 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

DOLICHOS PRURIENS : médicament de prurit sans éruption, spécialement indiqué dans le *prurit ictérique* et le prurit sénile ; aggravation la nuit (ce qui empêche de dormir), par le grattage et à la chaleur.

MEZEREUM : *prurit sénile intolérable* avec sensation de brûlure et frilosité ; aggravation la nuit à la chaleur du lit et par le grattage.

NATRUM SULFURICUM : prurit d'origine ictérique *aggravé au déshabillage*.

PSORINUM : prurit aggravé par la chaleur externe, l'échauffement du corps et qui mène le patient au *désespoir de guérir*.

STAPHYSAGRIA : *prurit mobile* ; quand le patient gratte un endroit le prurit s'apaise, mais reparait ailleurs ; suites de vexation, d'émotions ren-
trées.

- Dolichos pruriens n'est autre que le pois à gratter. Le prurit provoqué par les minuscules aiguilles dont se hérissent les gousses est bien plus fort que celui de l'ortie.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : prurit avec besoin de se gratter jusqu'au sang, spécialement après la disparition d'une éruption ; amélioration par les applications chaudes.

FAGOPYRUM ESCULENTUM : prurit sénile, spécialement des régions pileuses, amélioré par les applications froides et le café.

IPECA : prurit accompagné de nausées ; le patient doit se gratter jusqu'à ce qu'il vomisse.

RUMEX CRISPUS : prurit dès que la peau est exposée à l'air froid, en particulier au déshabillage.

SULFUR : prurit aggravé à la chaleur du lit, amélioré par les applications froides ; terrain diabétique ; patient congestif et jovial.

➡ Voir aussi : Gale.

PRURIT VULVAIRE

Repères cliniques :

Accès de démangeaisons siégeant au niveau des organes génitaux féminins. L'étiologie peut en être un eczéma, une infection génitale ou urinaire, un lichen scléro-atrophique, une privation œstrogénique, une incontinence anale responsable de souillure fécale, une sudation péri-
néale importante.

Ordonnance type :

KREOSOTUM 5 CH,

STAPHYSAGRIA 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AMBRA GRISEA : *prurit intolérable*, urétral et vulvaire, aggravé pendant la miction.

CALADIUM SEGUINUM : prurit vulvaire avec excitation sexuelle pendant une grossesse ; prurit vulvaire chez la petite fille à cause de vers dans le vagin.

KREOSOTUM : *prurit dû à des leucorrhées irritantes, excoriantes, sanguinolentes, fétides* ; elles tachent le linge en jaune et même l'empèsent ; les petites lèvres sont enflées, c'est pourquoi le jet urinaire les irrite quand il entre en contact avec elles ; douleurs du vagin pendant la miction.

PLATINA : *prurit vulvaire avec hypersensibilité des organes génitaux au toucher vaginal* ; vaginisme.

SEPIA OFFICINALIS : *prurit vulvaire en cas de candidose vaginale ou pendant une grossesse* ; leucorrhées laiteuses ou jaunâtres ; principal médicament de fond du prurit vulvaire, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'herpès cataménial, les bouffées de chaleur émotives, l'asthénie avec pâleur et yeux cernés.

STAPHYSAGRIA : *prurit vulvaire à la suite d'une colère non exprimée, d'une indignation rentrée, d'une vexation* ; la patiente n'a pas exprimé sa révolte ; elle rumine des idées sexuelles.

- Avec Kreosotum l'inflammation est telle qu'il se produit une suffusion sanguine à la moindre pression du spéculum sur les muqueuses.

Pour une prescription élargie :

CANTHARIS : prurit violent avec excitation sexuelle et dysurie, pendant la ménopause.

GRAPHITES : prurit vulvaire avant les règles.

LILIUM TIGRINUM : prurit vulvaire avec excitation sexuelle chez une femme hyperactive.

MERCURIUS SOLUBILIS : prurit vulvaire lié à une mycose.

TARENTULA HISPANA : prurit vulvaire insupportable après les règles.

➡ Voir aussi : Candidose, Leucorrhées, Nymphomanie, Prurit anal.

PSORIASIS

Repères cliniques :

Dermatose mi-inflammatoire, mi-proliférative, dont la nature profonde est inconnue. La lésion élémentaire est due à une accélération du processus de renouvellement des cellules de l'épiderme, les kératinocytes. Tandis que l'épiderme normal se renouvelle complètement en trois semaines, l'épiderme psoriasique se renouvelle en moins d'une semaine. Ce processus d'hyperprolifération explique l'épaississement de l'épiderme et la desquamation incessante. Cliniquement on constate des lésions érythémato-squameuses, bien limitées, nummulaires, peu prurigineuses. Les squames très épaisses réalisent le classique aspect en tache de bougie.

Elles se détachent difficilement de la peau et donnent alors une goutte de sérosité. Le psoriasis siège de préférence à la face postérieure des coudes, à la paume des mains, à la face antérieure des genoux, dans la région lombo-sacrée, à la plante des pieds, au cuir chevelu. Il se manifeste également au niveau des phanères par un piqueté unguéal. La maladie est transmise par la voie génétique. Elle est révélée par des facteurs environnementaux (infectieux, psychologiques, traumatiques). Un traumatisme local, une irritation de la peau, un coup de soleil, peuvent constituer des facteurs déclenchants. Les traumatismes psychiques ont un rôle important. L'évolution est chronique. Plusieurs classes de médicaments allopathiques sont susceptibles de favoriser l'apparition d'un psoriasis. Les plus fréquemment en cause sont les bêta-bloquants et les sels de lithium, mais on incrimine également : iodure de potassium, sulfonamide, clonidine, digoxine, inhibiteurs de l'enzyme de conversion, analgésiques, AINS, antipaludéens de synthèse, anti-épileptiques. Épidémiologie : cette maladie touche 2 à 3 % de la population. Il existe 10 % de formes graves, peu compatibles avec une vie socioprofessionnelle normale. Dans 5 à 10 % des cas de psoriasis, survient, en moyenne dix ans après l'atteinte cutanée, un rhumatisme psoriasique. Il s'agit le plus souvent d'une monoarthrite évoluant vers l'ankylose.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

PIX LIQUIDA 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : peau sèche et épaisse ; éruption sous forme de fines squames accompagnées d'un aspect *furfuré*.

NATRUM MURIATICUM : *localisation caractéristique à la limite du cuir chevelu et aux plis articulaires* ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment le fait qu'il s'agisse d'un patient peu communicatif, ayant tendance à l'herpès.

PIX LIQUIDA : psoriasis avec *fissures très prurigineuses* ; localisation préférentielle au dos des mains.

SEPIA OFFICINALIS : *éruptions rondes et craquelées* ; peau épaisse ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales.

STAPHYSAGRIA : psoriasis après une émotion rentrée.

- Le fait que le traumatisme psychique joue un rôle important dans l'éclosion du psoriasis nous rappelle que, dans tous les cas, pour guérir un patient il faut lui prescrire une substance qui tienne compte de l'ensemble de ses symptômes. C'est ce qu'on appelle le **médicament de fond**. Le psoriasis ne peut être blanchi qu'à l'aide d'un médicament possédant dans sa pathogénésie les symptômes psychiques et cutanés (et autres) du patient.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM IODATUM : larges squames.

BERBERIS AQUIFOLIUM : psoriasis du visage (ce qui est rare en pratique).

CALCAREA CARBONICA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'obésité, la transpiration du cuir chevelu, la tendance à prendre froid facilement.

GRAPHITES : peau sèche et indurée ; éruption avec des reflets jaunes comme le miel.

IRIS VERSICOLOR : psoriasis chez un patient migraineux.

KALIUM ARSENICOSUM : psoriasis invétéré ; décoloration de la peau à la suite du psoriasis.

KALIUM BICHROMICUM : rhumatisme psoriasique.

KALIUM SULFURICUM : facilite le décapage des éléments de desquamation.

LUESINUM : biothérapique pouvant être prescrit en complément du traitement de fond, surtout en cas de psoriasis d'aspect pustuleux.

LYCOPodium CLAVATUM : fissures du talon ; médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment les troubles digestifs à type de dyspepsie flatulente.

NITRICUM ACIDUM : peau fissurée, avec aspect sanguinolent au fond de la fissure.

PETROLEUM : peau sèche, craquelée, d'aspect sale ; il ne faut pas prescrire ce médicament sur l'aggravation hivernale, qui est banale dans le psoriasis (et qui correspond en fait à la cessation de l'action du soleil estival).

PHOSPHORUS : psoriasis des sourcils.

PHYTOLACCA DECANDRA : psoriasis du cuir chevelu, s'étendant secondairement aux autres parties du corps.

PSORINUM : psoriasis invétéré, qui désespère le patient ; sa peau a un aspect sale ; absence de réaction aux médicaments homéopathiques apparemment bien indiqués.

SULFUR : éruptions rouges ; patient rouge et jovial ; Sulfur n'aggrave pas le psoriasis, comme il le fait pour l'eczéma.

➡ Voir aussi : Eczéma.

PURPURA**Repères cliniques :**

Le purpura thrombopénique idopathique, que nous aurons essentiellement en vue ici, se traduit par un purpura et des hémorragies des muqueuses (épistaxis, gingivorragies, hémorragies génitales). Sur le plan biologique on retrouve une thrombopénie, avec des plaquettes de grande taille. Il existe une forme aiguë, plus fréquente chez le jeune enfant, liée aux infections virales (avant tout rubéole, varicelle, EBV, grippe, *Parvovirus B 19*, mais également rougeole, oreillons, CMV), bénigne et spontanément résolutive dans la plupart des cas.

Ordonnance type :

PHOSPHORUS 5 CH,
trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : *purpura quasi spontané*.

ARSENICUM ALBUM : purpura au cours d'une maladie grave, comme une septicémie.

LACHESIS MUTUS : purpura au cours d'une maladie infectieuse grave ; délire loquace, peau violacée, hypersensibilité au contact des draps.

PHOSPHORUS : purpura associé à une diathèse hémorragique au cours d'une cirrhose, d'une hémophilie, d'un ictère grave ; purpura rhumatoïde.

- On constate en clinique que les **maladies graves** traitées de manière complémentaire par l'homéopathie ont un meilleur pronostic que celles qui ne le sont pas. Arsenicum album, Lachesis mutus et Phosphorus sont les médicaments les plus fréquemment indiqués dans ce type de circonstance.

Pour une prescription élargie :

CROTALUS HORRIDUS : purpura au cours d'un ictère grave (celui de la fièvre jaune par exemple) ; association à des hémorragies par tous les orifices.

HAMAMELIS VIRGINIANA : purpura avec épistaxis et œil rouge par congestion des conjonctives.

SECALE CORNUTUM : purpura associé à une gangrène.

SULFURICUM ACIDUM : purpura chez un patient alcoolodépendant.

TEREBINTHINA : purpura associé à une infection urinaire.

➡ Voir aussi : Hémorragies.

PYÉLONÉPHRITE

➡ Infection urinaire.

PYROSIS

➡ Œsophagite.

QUINCKE

➡ Œdème de Quincke.

Q

QUEBRACHO

(Quebracho)

Médicament de dyspnée au cours d'une cardiopathie ou d'une pneumopathie, du rhume des foins, ou encore par azotémie. Manque de respiration pendant l'effort. La face est pâle et les lèvres cyanosées.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Bronchectasie, Bronchite chronique, Emphysème pulmonaire.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

R

RADIUM BROMATUM

(Bromure de radium)

Médicament de rosacée avec sensation de brûlure de la peau. Associée à des problèmes articulaires.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Rosacée.

RANUNCULUS BULBOSUS

(Renoncule bulbeuse)

Médicament d'inflammation de la peau sous forme de vésicules bleuâtres évoluant vers les croûtes cornées. Prurit intense aggravé par le toucher et les vêtements. *Localisations caractéristiques au thorax et autour des yeux.* Algies post-zostériennes sous forme de douleurs piquantes siégeant électivement au niveau des muscles intercostaux, aggravées par la pression des vêtements, le toucher, le mouvement, la respiration, les changements de temps. Inflammation des muqueuses.

Nez. Coryza spasmodique avec prurit des fosses nasales postérieures et du palais. Arrière-gorge douloureuse lors de l'inspiration.

Estomac. Hoquet après avoir bu de l'alcool.

Poitrine. Pleurésie après avoir pris froid.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hoquet, Névralgie, Pleurésie séro-fibrineuse, Rhinite allergique, Zona.

RAPHANUS SATIVUS

(Radis noir)

Médicament de parésie intestinale avec météorisme abdominal douloureux par rétention des gaz, spécialement après la chirurgie abdominale. Douleurs gastriques après les repas. Soif.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Intervention chirurgicale.

RATANHIA

(Ratanhia)

Médicament de fissure anale avec douleurs persistant plusieurs heures après la selle comme s'il y avait du verre pilé dans le rectum. Spasme

anal. Sécheresse de la muqueuse anale. Sensation de chaleur à l'anus. Hémorroïdes sensibles au toucher, sortant pendant la selle. Les douleurs sont aggravées en position assise, améliorées par un bain chaud. Constipation. Fissures du mamelon pendant l'allaitement.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Fissure anale, Fissures du mamelon, Hémorroïdes.

RHEUM OFFICINALE

(Rhubarbe)

Médicament de diarrhée d'odeur acide, avec douleurs abdominales. Tout le corps de l'enfant sent l'aigre (l'haleine, les vomissements, la transpiration, les selles). Diarrhée acide au moment de la sortie d'une dent. Désir d'aliments variés qu'il repousse dès qu'il les obtient car il en a l'averssion. Irritabilité pendant la transpiration.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dentition de l'enfant, Diarrhée.

RHODODENDRON

(Rose de Sibérie)

Médicament d'orchite traînante avec testicule atrophié. Douleurs du testicule à type d'écrasement. Association possible à une épididymite. Hydrocèle. C'est également un médicament de **crise de goutte avec aggravation par le temps orageux**. Le patient redoute l'arrivée de l'orage.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Épididymite, Goutte, Hydrocèle, Orchite.

RHUS TOXICODENDRON

(Sumac vénéneux)

Médicament d'éruption sous forme de vésicules à liquide clair ou citrin, entourées d'un infiltrat rouge, très prurigineuses. Aggravation du prurit par le grattage, *amélioration par les applications très chaudes*. Rhus toxicodendron est également un médicament de **myalgies et de raideur améliorées par la chaleur et le mouvement**, d'où l'agitation physique du patient. *Phénomène de « déroutillage » musculaire* : aggravation au début du mouvement, amélioration par la continuation du mouvement ; éventuellement, dans un troisième temps, aggravation à cause de la fatigue. Lésions des ligaments et des tendons péri-articulaires. Convient particulièrement aux suites de *surmenage des muscles*, au surentraînement sportif, aux suites d'avoir été mouillé.

Yeux. Conjonctivite phlycténulaire avec larmolement en jet quand on sépare les paupières, exoriant les paupières et les joues. Chemosis. Iritis rhumatismal après exposition au froid humide. Iritis suppurant après extraction de la cataracte. Herpès oculaire. Douleurs derrière les yeux.

- Oreilles.** Otite aiguë sous forme de myringite bulleuse, avec petites vésicules sur le tympan.
- Nez.** Coryza aigu après avoir été mouillé ou par temps neigeux.
- Face.** Paralyse faciale chronique après exposition au froid humide. Gonflement de la région parotidienne. Douleurs de l'articulation temporo-maxillaire.
- Bouche.** Triangle rouge et lisse à la pointe de la langue.
- Gorge.** Douleurs de gorge par temps humide, après avoir été mouillé. Gorge rouge, recouverte de petites vésicules.
- Estomac.** Œsophagite avec douleurs entre les épaules en avalant.
- Abdomen.** Diarrhée par temps humide.
- Larynx et Trachée.** Laryngite chronique par usage prolongé de la voix ou après avoir été mouillé. Voix enrouée, s'améliorant au fur et à mesure que le patient parle.
- Poitrine.** Toux avec voix enrouée, aggravée quand le patient sort les mains du lit, améliorée après avoir commencé à parler. *Gros cœur par surentraînement sportif.* Palpitations quand le patient est assis tranquillement, améliorées quand il bouge.
- Rachis.** Douleurs rachidiennes par temps humide. Torticolis rhumatismal après avoir été mouillé. Dorsalgie et surtout raideur du dos améliorées par le mouvement. Douleurs entre les épaules en avalant. *Lombalgie et surtout sensation de raideur ou de faiblesse dans la région lombaire améliorées par le mouvement, avec besoin de remuer constamment dans le lit.* Amélioration quand la région lombaire est pressée contre un plan dur.
- Membres.** Myalgies et raideur après un effort musculaire ou après avoir été mouillé. Aggravation au premier mouvement (le « dérouillage »), amélioration par la continuation du mouvement (le patient remue sans cesse pour soulager ses douleurs). *La raideur est plus caractéristique que la douleur.* Gonflement articulaire. Traumatisme des ligaments et des tendons avec douleurs aggravées au repos et à la pression, améliorées par le mouvement et la chaleur. Tendinite aiguë à la suite d'un effort prolongé, comme le surentraînement au cours du sport.
- Peau.** Éruption de vésicules entourées d'un infiltrat rouge. Eczéma. Herpès. Acné. Urticaire avec une petite vésicule au centre de la plaque et douleurs brûlantes après le grattage. Urticaire après avoir été mouillé. Urticaire à l'air froid. Éruption urticarienne au cours d'un rhumatisme inflammatoire. Éruptions aggravées l'hiver. Prurit amélioré par les applications chaudes.
- Symptômes généraux.** Fièvre avec myalgies et raideur musculaire améliorées par le mouvement (le patient bouge constamment pour se soulager), herpès de sortie et triangle rouge et lisse à la pointe de la langue. Asthénie. Rêves d'exercices fatigants.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acné, Allergie, Angine, Brûlures cutanées, Conjonctivite, Coryza, Croûtes de lait, Dengue, Dermite des prés, Diarrhée, Dorsalgie, Eczéma, Entorse, Épicondylite, Érysipèle, Érythème noueux, Extrasystoles, Fibromyalgie, Grippe, Herpès, Impétigo, Iritis, Jambes sans repos, Laryngite, Lombalgie, Œdème de Quincke,

Œsophagite, Oreillons, Otite, Paralysie faciale, Parotidite, Périarthrite, Phimosis, Rosacée, Scarlatine, Sciatique, Septicémie, Strophulus, Tendance à prendre froid facilement, Tendinite, Torticollis, Toux, Traumatismes et plaies, Urticaire, Varicelle, Zona.

RHUS VENENATA

(Vernis du Japon)

Médicament d'éruptions vésiculeuses proches de celles de Rhus toxicodendron mais plus petites. Peau rouge sombre. Prurit intense calmé par les applications chaudes.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Coup de soleil, Eczéma, Strophulus.

RICINUS COMMUNIS

(Ricin)

Médicament utile en cas de problèmes d'allaitement. En 3 DH, 3 granules 3 fois par jour, il augmente la sécrétion lactée. En 30 CH, une dose par jour pendant trois jours, il en facilite l'arrêt.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Allaitement maternel.

ROBINIA

(Robinier faux acacia)

Médicament d'hyperchlorhydrie avec brûlures d'estomac et vomissements acides irritant les dents. Éructations acides. Œsophagite. Gastrite. Céphalée frontale.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Gastrite, Œsophagite.

RUMEX CRISPUS

(Rumex crépu)

Médicament d'inflammation des voies aériennes supérieures avec toux sèche et brève survenant à la moindre inhalation d'air froid. Aggravation en se déshabillant ou en se découvrant, par la pression sur la trachée et par l'inspiration d'air froid.

Abdomen. Diarrhée matinale avec toux par chatouillement au fond de la gorge.

Larynx et Trachée. Sensation de chatouillement dans le larynx ou la trachée. Mucus abondant dans le larynx. Aphonie.

Poitrine. Sensation de plume allant et venant dans les bronches.

Peau. Prurit dès que la peau est exposée à l'air froid, en particulier au déshabillage. Dermite des prés.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Dermite des prés, Diarrhée, Laryngite, Prurit sine materia, Toux, Trachéite.

RUTA GRAVEOLENS

(Rue fétide)

Médicament de douleurs périostées à type de meurtrissure, de brisure des os comme si le patient avait été battu. Courbatures. Raideur articulaire. Inflammation des tendons péri-articulaires. Contractures tendino-musculaires après des efforts répétés. Traumatismes des os et du périoste. Tendinite d'insertion.

Yeux. *Surmenage des muscles oculaires.* Douleurs oculaires en lisant, ou par les travaux fins comme la couture. Sensation de chaleur, de tension ou de fatigue dans l'œil. Vue trouble.

Abdomen. Constipation avec selles laborieuses et prolapsus rectal. Constipation avec occlusion à la suite d'un traumatisme.

Rachis. Lombalgie avec sensation de brisure des os, aggravée le matin au réveil, améliorée quand le patient est couché sur le dos.

Membres. Douleurs rhumatismales, avec sensation de brisure des os, ou sensation de faiblesse comme s'il y avait une parésie, ou sensation d'avoir été battu. *Localisation élective au poignet et à la cheville.* Séquelles d'entorse. Synovite chronique après une entorse.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Arthrose, Constipation, Entorse, Épicondylite, Fracture, Intervention chirurgicale, Lombalgie, Névrome, Périarthrite, Prolapsus rectal, Sciatique, Synovite, Tendinite, Traumatismes et plaies.

SALPINGITE

Repères cliniques :

Il s'agit d'une infection des trompes de Fallope, évoluant sur le mode aigu ou chronique. Elle peut s'accompagner d'une inflammation des structures voisines : endométrite, cervicite, pelvipéritonite. Elle est généralement causée par des germes à transmission sexuelle : *Chlamydia trachomatis*, *Neisseria gonorrhea*, *Mycoplasma hominis*, *Ureaplasma urealyticum*. Principaux symptômes : douleurs pelviennes bilatérales, fièvre, leucorrhées malodorantes, métrorragies. Le toucher vaginal est douloureux : douleur à la mobilisation cervicale, corps utérin douloureux à la pression, annexes sensibles. La salpingite est asymptomatique dans 20 % des cas. Les séquelles, en cas de salpingite passée inaperçue, sont : stérilité, douleurs pelviennes chroniques, prédisposition aux grossesses extra-utérines.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,
trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *leucorrhées d'odeur de vieux fromage*.

MERCURIUS SOLUBILIS : médicament symptomatique le plus habituel ; *salpingite aiguë avec leucorrhées muco-purulentes* ; fièvre à recrudescence nocturne, avec transpiration de mauvaise odeur et qui ne soulage pas.

SILICEA : *pyosalpinx*.

- La transpiration qui ne soulage pas nous intéresse parce qu'elle est inhabituelle pour la fièvre et très habituelle pour Mercurius solubilis. Par rapport au médicament « Mercurius solubilis » cette caractéristique est d'une grande **sensibilité** et d'une grande **spécificité**. En transposant au paradigme homéopathique ces deux concepts de la nosologie classique, on peut dire que la sensibilité est la fréquence avec laquelle un symptôme est présent quand un sujet a besoin d'un médicament donné, et que la spécificité est l'aptitude que présente un symptôme d'aider à repérer l'indication d'un médicament.

Pour une prescription élargie :

MEDORRHINUM : biothérapique à utiliser en complément du médicament de fond en cas de salpingite chronique ; antécédents de gonorrhée.

SEPIA OFFICINALIS : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la sensation de pesanteur du petit bassin, l'herpès

cataménial, les bouffées de chaleur émotives, l'asthénie avec pâleur et yeux cernés.

THUYA OCCIDENTALIS : salpingite chronique avec leucorrhées verdâtres, non irritantes ; antécédents de gonorrhée.

➡ Voir aussi : Leucorrhées, Métrite, Métorragies.

SATYRIASIS

Repères cliniques :

Désir sexuel irrésistible chez l'homme.

Ordonnance type :

CANTHARIS 7 CH,

PHOSPHORUS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CANTHARIS : *satyriasis avec priapisme douloureux* ; dysurie ; manie érotique avec délire furieux.

HYOSCYAMUS NIGER : *satyriasis avec exhibitionnisme, lascivité au cours d'un délire querelleur et obscène.*

PHOSPHORUS : *satyriasis avec tendance à l'exhibitionnisme au cours d'un délire provenant d'un syndrome de morcellement* ; état de clairvoyance, extase religieuse, dysmorphophobie.

- Ambroise Paré (1509-1590) s'éleva contre l'utilisation de la poudre de cantharide comme aphrodisiaque. Il avait remarqué qu'elle provoquait de violentes inflammations urinaires. Ceci n'empêcha pas le marquis de Sade (1740-1814) de donner à ses victimes des bonbons à l'anis mêlé de cantharide, ce qui lui valut d'être embastillé.

Pour une prescription élargie :

FLUORICUM ACIDUM : désirs sexuels constants chez un homme âgé, à l'esprit léger, euphorique ; il se désintéresse de sa famille, fuit ses responsabilités et court d'une aventure féminine à l'autre.

KALIUM BROMATUM : *satyriasis avec abolition des facultés intellectuelles, manque de sens moral ; mains perpétuellement en mouvement, jouant en permanence avec un objet.*

NUX VOMICA : sujet facilement excité sexuellement, et irritable ; il « consomme » sans beaucoup d'affectivité.

PICRICUM ACIDUM : *satyriasis et priapisme douloureux au cours d'une myélite* ; grande fatigue physique et mentale

PLATINA : désir sexuel violent avec tremblements ; hypersensibilité des organes génitaux ; arrogance, sentiment de supériorité, mépris des autres.

STAPHYSAGRIA : satyriasis avec hypersensibilité aux impressions physiques et mentales ; rumination permanente d'idées sexuelles avec augmentation du désir sexuel mais, en même temps, dysfonctionnement érectile ; suites de vexation ou d'indignation rentrée.

➡ Voir aussi : **Dysfonctionnement érectile.**

SCARLATINE

Repères cliniques :

Fièvre éruptive due à la toxine du streptocoque β -hémolytique du groupe A, généralement dans les suites d'une angine. L'incubation est de 2 à 5 jours. Le début est brusque, avec fièvre, frisson. Elle se caractérise par un énanthème buccal et pharyngé, une langue framboisée, un exanthème de couleur écarlate et une desquamation en larges placards. Elle peut se compliquer de néphrite.

Ordonnance type :

AILANTHUS GLANDULOSA 5 CH,

BELLADONNA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AILANTHUS GLANDULOSA : *forme grave avec exanthème de couleur pourpre, ayant du mal à se faire jour* ; énanthème également de couleur pourpre ; langue fissurée ; haleine fétide ; adénopathies cervicales ; somnolence, prostration.

AMMONIUM CARBONICUM : *forme grave avec énanthème de couleur rouge sombre, évolution possible vers l'ulcération des amygdales* ; *nez bouché la nuit*, le patient doit respirer par la bouche.

BELLADONNA : *exanthème rouge vif*, lisse au toucher ; énanthème de couleur rouge ; *langue framboisée* ; la gorge est rouge et douloureuse avec difficultés de la déglutition ; fièvre avec soif ; ce médicament peut être utilisé à titre préventif quand on a la notion de risque de contagion.

- Belladonna, principal médicament, est presque un « **spécifique** » de la scarlatine. Il peut être prescrit préventivement sur la notion de contagion. Pour le traitement curatif l'homéopathie ne peut être donnée qu'à titre complémentaire du traitement classique.

Pour une prescription élargie :

APIS MELLIFICA : *exanthème granuleux et pâle, en peau de chagrin* ; énanthème de couleur rosée avec gorge œdématisée ; fièvre avec absence de soif et cris ; albuminurie.

ARSENICUM ALBUM : *forme grave avec pétéchiés, fièvre, agitation* ; médicament également indiqué au stade de la desquamation ; complication de néphrite, en complément du traitement classique.

- ARUM TRIPHYLLUM** : forme grave avec fourmillements intolérables au niveau des lèvres, que le patient écorche jusqu'à les faire saigner.
- LACHESIS MUTUS** : forme grave avec ecchymoses, aspect violacé de la gorge et difficultés de la déglutition.
- RHUS TOXICODENDRON** : forme grave avec triangle rouge et lisse à la pointe de la langue.
- ZINCUM METALLICUM** : l'exanthème a du mal à sortir, ce qui provoque des complications encéphaliques.

➡ Voir aussi : Angine.

SCHEUERMANN (MALADIE DE)

➡ Dorsalgie.

SCHIZOPHRÉNIE

Repères cliniques :

Psychose chronique au cours de laquelle trois éléments sémiologiques sont prépondérants : la dissociation de la personnalité, le délire et le repli sur soi. Les symptômes d'appel sont : bizarrerie du comportement, délire (hypocondriaque, mystique ou de persécution), hallucinations, apragmatisme, pauvreté des affects, automatismes psychomoteurs. Elle débute chez l'adolescent ou l'adulte jeune, c'est-à-dire entre 17 et 35 ans. Elle touche deux fois plus d'hommes que de femmes. Prévalence : 0,8 à 2 % de la population. Les chances de réinsertion sociale sont autour de 30 %. Une origine génétique est possible.

Il existe également une personnalité schizoïde, caractérisée principalement par une difficulté à nouer des relations sociales.

Ordonnance type :

PHOSPHORUS 7 CH,
trois granules trois fois par jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

ANACARDIUM ORIENTALE : *dédoublement de la personnalité avec conflit interne insupportable des deux instances ; impression d'être séparé du monde.*

NATRUM MURIATICUM : *principal médicament de fond ; la décompensation schizophrénique se fait souvent chez un patient de type sensible Natrum muriaticum.*

PHOSPHORICUM ACIDUM : *utile dans les phases d'apathie, de catatonie.*

PHOSPHORUS : *principal médicament ; accès d'angoisse majeure, dysmorphophobie, exaltation ; besoin d'être dans le noir ; besoin d'être nu ; le patient ne fait pas la différence entre la réalité et sa peur ; sensation d'être morcelé ; intérêt pour le mysticisme et les « sciences occultes ».*

STRAMONIUM : médicament à prescrire en cas d'excitation violente : *délire religieux avec yeux exorbités et regard fixe*.

TUBERCULINUM : permet de stabiliser le résultat obtenu.

- L'homéopathie rend des services dans les formes hébéphréniques débutantes, dites « borderline ».

Pour une prescription élargie :

HYOSCYAMUS NIGER : délire tranquille sur le mode érotique ou querelleur.

KALIUM BROMATUM : agitation stéréotypée.

STAPHYSAGRIA : utile dans les phases agressives ; le patient jette les objets à la figure de l'entourage.

➡ Voir aussi : Délire.

SCIATIQUE

Repères cliniques :

La sciatique vertébrale est définie comme une douleur sur le trajet du nerf sciatique et de ses branches, résultant d'un conflit disco-radulaire. L'irritation du nerf est provoquée, le plus souvent, par un rhumatisme, ou encore la protrusion ou la hernie d'un disque. Plus rarement il s'agit d'une ostéite ou d'une tumeur. Cliniquement, elle se traduit par une douleur du membre inférieur dans le territoire des racines L5 ou S1, aggravée par la marche et la position assise. Dans sa forme paralysante (1 à 3 % des sciatiques), elle se présente sous la forme d'un déficit moteur pouvant toucher le territoire de L5 (péroniers latéraux, jambier antérieur, extenseur commun des orteils, extenseur du gros orteil) ou de S1 (triceps sural).

Ordonnance type :

COLOCYNTHIS 5 CH,

GNAPHALIUM POLYCEPHALUM 5 CH,

NUX VOMICA 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

AMMONIUM MURIATICUM : sensation de tendons trop courts (sans paralysie, à l'inverse de Causticum) ; *aggravation en position assise* ; amélioration en position allongée.

BRYONIA ALBA : sciatique rhumatismale ; *aggravation des douleurs par le moindre mouvement* ; amélioration par la pression forte (et donc quand le patient est couché sur le côté douloureux).

CAUSTICUM : *paralysie sciatique sans amyotrophie*, d'installation progressive et évoluant sur le mode chronique ; sensation de tendons trop courts.

COLOCYNTHIS : *douleurs crampôides améliorées quand le membre inférieur est replié sur l'abdomen* ; améliorées également par la chaleur et la pression forte ; irritabilité à cause des douleurs.

GNAPHALIUM POLYCEPHALUM : *douleurs soudaines alternant avec de l'engourdissement ; amélioration en position assise.*

MAGNESIA PHOSPHORICA : *mêmes symptômes que Colocynthis sans la connotation psychique.*

NUX VOMICA : *douleurs crampoïdes, si intenses que le patient doit s'asseoir pour pouvoir se retourner dans son lit.*

PLUMBUM METALLICUM : *paralysie sciatique avec amyotrophie ; douleurs crampoïdes.*

RHUS TOXICODENDRON : *sciatique après excès d'exercice physique ; sciatique rhumatismale après avoir été mouillé ou aggravation par le temps humide ; douleurs améliorées par la mouvement et la chaleur.*

- Le patient est en possession d'un savoir sur son cas qu'il nous faut obtenir par un **interrogatoire** soigneux. Dans le cas de Nux vomica par exemple, il ne nous dira pas spontanément qu'il s'assoit pour pouvoir se retourner dans son lit. Il ne connaît généralement pas la valeur d'une telle information. D'où la nécessité pour le médecin d'avoir en permanence le souci de bien communiquer avec son patient. À ce titre, afin de respecter la nécessaire symétrie de la consultation, il vaut mieux parler d'« entretien » que d'« interrogatoire ».

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : *sciatique avec sensation de brûlure ; aggravation la nuit ; amélioration par la chaleur.*

BELLADONNA : *douleurs survenant et disparaissant de façon soudaine ; aggravation par les secousses.*

DIOSCOREA VILLOSA : *douleurs crampoïdes aggravées quand le patient est penché en avant, améliorées quand il est penché en arrière ; aggravation par le mouvement.*

KALIUM BICHROMICUM : *sciatique provoquée par les changements de temps ; amélioration quand la jambe est fléchiée et par la marche.*

KALIUM IODATUM : *sciatique aggravée en position couchée, notamment couchée sur le côté douloureux ; amélioration par la marche ; aggravation la nuit.*

RUTA GRAVEOLENS : *sciatique avec sensation de brisure des os, ou sensation d'avoir été battu.*

SULFUR : *sciatique chronique aggravée en position debout et à la marche.*

TELLURIUM METALLICUM : *sciatique aggravée par les éternuements, la toux, la défécation.*

➡ Voir aussi : Lombalgie, Névralgie.

SCLÉROSE EN PLAQUES

Repères cliniques :

Maladie inflammatoire, d'évolution lente et chronique, atteignant électivement la myéline du système nerveux central. Elle est due à une

destruction des gaines de myéline, ce qui empêche la conduction de l'influx nerveux. Il s'agit d'une maladie auto-immune ou en tout cas dysimmune. Elle apparaît entre l'âge de 20 et 40 ans. Les formes avec évolution par poussées successives représentent 70 % des cas. Les signes d'appel sont : névrite optique rétrobulbaire (habituellement régressive en deux à trois semaines), paresthésies, plus rarement vertiges et troubles de la marche. À l'examen, on recherche un signe de Lhermitte : dys-esthésie ressemblant à une décharge électrique lors de la flexion du cou (il n'est pas spécifique, il se retrouve en cas de tumeur de la moelle cervicale, arachnoïdite, exposition au protoxyde d'azote). On peut également noter un syndrome pyramidal, des troubles paresthésiques, des troubles sphinctériens, une atteinte des nerfs crâniens. La ponction lombaire peut être normale ou montrer une discrète hyperlymphocytose supérieure à 50 éléments, une hyperprotéinorachie inférieure à 1 g/l, et surtout une hypergammaglobulinorachie supérieure à 12 % à l'électrophorèse du liquide céphalo-rachidien. Les potentiels évoqués permettent de constater une modification du temps de latence entre la stimulation et l'enregistrement. L'IRM cérébrale montre des hypersignaux de la substance blanche périventriculaire et du tronc cérébral.

Ordonnance type :

ARGENTUM NITRICUM 5 CH,

PHOSPHORUS 5 CH,

PLUMBUM METALLICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARGENTUM NITRICUM : démarche ébrieuse et précipitée ; tremblements ; *élargissement du polygone de sustentation*.

CAUSTICUM : sclérose en plaques avec *parésie sphinctérienne*.

NATRUM MURIATICUM : principal médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales ; indiqué, en particulier, du fait qu'il s'agit d'une *maladie auto-immune*.

PHOSPHORUS : *névrite optique* ; sensation de brûlures ; incoordination motrice ; c'est le médicament qui couvre au mieux les symptômes de la maladie proprement dite.

PUMBUM METALLICUM : *névrite optique* ; *paralysies avec amyotrophie*.

- Les sujets présentant une sclérose en plaques sont souvent dans le déni. C'est pourquoi ils attribuent facilement à l'homéopathie un succès qui n'est peut-être qu'une rémission spontanée de la maladie.

Pour une prescription élargie :

ALUMINA : incoordination locomotrice ; la paralysie touche également la miction et la défécation ; sensation de brûlure du rachis comme par un fer chaud ; engourdissement des fesses quand le patient est assis.

COCULUS INDICUS : parésie et paresthésies des membres inférieurs.

GELSEMIUM SEMPERVIRENS : tremblements de la langue et des membres ; nystagmus ; diplopie en regardant latéralement.

LATHYRUS SATIVUS : paraplégie avec hyperréflexivité et démarche spastique ; signe de Romberg positif ; incontinence urinaire si la miction est retardée.

NUX VOMICA : début de sclérose en plaques ; hyperexcitabilité médullaire.

PHYSOSTIGMA VENENOSUM : paralysie de l'accommodation et des paupières.

➡ Voir aussi : Bégaiement.

SCOLIOSE

Repères cliniques :

Déviation latérale du rachis de nature structurelle, acquise au cours de la croissance. Dans 6 à 8 cas sur dix il s'agit d'une fille. Une scoliose est d'autant plus grave qu'elle débute à un âge moins élevé.

Ordonnance type :

CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH,

SILICEA 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA CARBONICA : *scoliose du nourrisson*, spécialement le nourrisson en retard pour apprendre à parler et à marcher.

CALCAREA FLUORICA : *scoliose importante* avec déformation des vertèbres ; tendance aux exostoses ; *hyperlaxité ligamentaire*.

CALCAREA PHOSPHORICA : *scoliose chez un patient de grande taille*.

SILICEA : *scoliose chez un patient de petite taille*.

- Pour cette maladie structurelle, la sélection du médicament se fait moins d'après les symptômes réactionnels que d'après le développement osseux.

Pour une prescription élargie :

PHOSPHORICUM ACIDUM : *scoliose avec douleurs* à type de sensation d'avoir été battu.

➡ Voir aussi : Dorsalgie, Lombalgie, Rachitisme.

SÉBORRHÉE

➡ Croûtes de lait, Dermite séborrhéique.

SEINS

- ➔ Abscès du sein, Allaitement maternel, Fissure du mamelon, Lymphangite, Mastose, Syndrome prémenstruel.

SEPTICÉMIE

Repères cliniques :

Maladie caractérisée par le passage massif dans le sang de germes pathogènes en provenance d'un foyer infectieux. Les symptômes que l'on peut noter sont : fièvre élevée, avec frissons, myalgies, érythème, pétéchies. On recherche systématiquement une porte d'entrée.

Ordonnance type :

ARSENICUM ALBUM 5 CH,

PYROGENIUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance toutes les deux heures.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARSENICUM ALBUM : *fièvre avec prostration, et agitation malgré la faiblesse ; soif intense mais le patient ne boit que de petites quantités d'eau froide fréquemment répétées ; il change de lit constamment alors qu'il est très fatigué ; sécrétions excoriantes et d'odeur cadavérique, en particulier la diarrhée ; douleurs brûlantes améliorées par la chaleur ; peau parcheminée.*

LACHESIS MUTUS : *fièvre avec loquacité, éventuellement sur le thème de la jalousie ; hémorragies de sang noirâtre et décomposé ; aspect cyanotique, violacé, de la porte d'entrée ; langue vernissée, tremblante, sortie avec difficulté ; le patient ne supporte pas le poids des couvertures.*

PHOSPHORUS : *fièvre importante avec faim ; désir de boissons glacées mais l'eau est vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac ; tendance aux hémorragies de toutes sortes, en particulier purpura ; sensations localisées de chaleur brûlante, particulièrement entre les épaules, à la poitrine ou à la paume des mains ; diarrhée fétide avec gaz, sans douleur, épuisante, de couleur blanche ; anus béant.*

PYROGENIUM : *septicémie avec dissociation du pouls et de la température (la fièvre est très élevée mais le pouls est normal ou à peine augmenté, ou au contraire pouls rapide avec température à peine augmentée) ; fétidité de toutes les sécrétions ; le lit paraît très dur.*

- Le traitement homéopathique ne peut être donné qu'à titre complémentaire du traitement classique.

Pour une prescription élargie :

ANTHRACINUM : *la porte d'entrée est un furoncle ou un anthrax pouvant évoluer vers la gangrène, avec douleurs brûlantes et intolérables.*

ARNICA MONTANA : *fièvre avec accès de chaleur dans certaines parties du corps ; douleurs musculaires telles que le lit paraît très dur et que le*

patient a peur d'être touché ; il déclare qu'il va bien alors qu'il est très malade ; il renvoie le médecin ; Arnica est considéré par certains comme un préventif de la septicémie.

BAPTISIA TINCTORIA : fièvre avec prostration, aspect hébété, face rouge sombre ; les courbatures sont tellement fortes que le patient commet des erreurs dans la perception de ses muscles, il a l'impression que son corps est en morceaux et il fait des efforts pour les rassembler.

CARBOLICUM ACIDUM : fièvre avec prostration particulièrement intense, pâleur autour du nez et de la bouche, fétidité de toutes les éliminations, notamment de l'haleine ; les urines et les selles sont noires ; douleurs brûlantes ; hypersensibilité de l'odorat d'autant plus frappante que le patient a des excréments fétides.

CARBO VEGETABILIS : stade terminal ; état adynamique avec tête chaude et corps froid ; hypothermie ; haleine et langue froides, cyanose, désir d'air, besoin d'être éventé.

CROTALUS HORRIDUS : septicémie avec fièvre adynamique et loquace ; hémorragies de sang noir sans caillot (épistaxis, hématomatose de sang noir, purpura) ; gangrène ; lésion hépatique avec ictère.

ECHINACEA ANGUSTIFOLIA : septicémie avec courbatures fébriles, épuisement, confusion mentale, lymphangite, excréments fétides (catarrhe nasal, salive, gaz intestinaux, diarrhée, leucorrhées, lochies) ; fourmillement de la bouche et de la gorge ; peur ressentie dans la région du cœur ; à prescrire en Teinture Mère (10 gouttes toutes les deux heures).

MURIATICUM ACIDUM : fièvre adynamique avec relâchement musculaire ; le patient est si faible qu'il s'affaisse dans son lit et que sa mâchoire est tombante ; ses sphincters sont relâchés, il émet une selle à chaque fois qu'il urine.

RHUS TOXICODENDRON : septicémie avec douleurs musculaires calmées par l'agitation permanente ; triangle rouge et lisse à la pointe de la langue ; herpès.

TARENTULA CUBENSIS : la porte d'entrée est un anthrax d'aspect violacé avec douleurs brûlantes atroces ; ce médicament empêche les dernières douleurs d'un mourant.

➡ Voir aussi : Abcès, Anthrax, Fièvre, Furoncle, Herpès.

SEXUALITÉ

➡ Dépression nerveuse, Dysfonctionnement érectile, Éjaculation précoce, Frigidité, Nymphomanie, Satyriasis.

SIDA

Repères cliniques :

Le syndrome immuno-déficitaire acquis, est dû au VIH (ou HIV), rétrovirus qui s'attaque préférentiellement aux défenses immunitaires de l'organisme. En l'occurrence, il agit sur les lymphocytes CD4. On parle de

sida déclaré lorsque le nombre de lymphocytes CD4 par mm³ est inférieur à 200, alors que le taux normal est de 8 à 900. Sept ans après l'infection par le VIH, on estime qu'un tiers des sujets est asymptomatique, un tiers au stade d'ARC (*Aids Related Complex*), un tiers au stade de maladie. La gravité vient des infections opportunistes, des maladies neurologiques et des tumeurs malignes associées.

Le traitement homéopathique, qui vient toujours en complément des règles thérapeutiques consensuelles doit, de préférence, être entrepris au stade non décompensé.

Ordonnance type :

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 7 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

MERCURIUS SOLUBILIS : principal médicament symptomatique du sida décompensé ; candidose opportuniste ; adénopathies ; *fièvre à recrudescence nocturne avec transpiration de mauvaise odeur*.

NATRUM MURIATICUM : médicament de fond, à prescrire sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès.

SEPIA OFFICINALIS : médicament de fond, à prescrire sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance à l'herpès, les bouffées de chaleur émotives, l'asthénie avec figure pâle et yeux cernés.

- Le traitement homéopathique doit, de préférence, être entrepris au stade non décompensé du sida, en complément de la thérapie classique.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : médicament de fond, à prescrire sur ses caractéristiques générales, notamment chez le sujet qui en veut à la terre entière et cherche à répandre le virus en multipliant les rapports sexuels non protégés.

➡ Voir aussi : Candidose.

SINUSITE

Repères cliniques :

Inflammation aiguë ou chronique de la muqueuse des sinus de la face. L'origine peut en être virale, bactérienne, mycosique ou allergique. On distingue :

- **La sinusite aiguë**, qui survient au décours d'une rhinite aiguë. Les signes en sont un mouchage purulent avec fièvre et douleurs.
- **La sinusite chronique**, elle, ne comporte pas de fièvre. Généralement on note une rhinorrhée purulente, responsable d'un toux (mais la

rhinorrhée peut être absente). Les douleurs sont rares. Les troubles olfactifs sont variables et incomplets. Certaines sinusites chroniques sont même franchement asymptomatiques. Les radiographies constituent l'examen paraclinique de choix. Elles montrent une opacité du ou des sinus concernés. La localisation maxillaire est la plus fréquente.

Ordonnance type :

HEPAR SULFURIS CALCAREUM 5 CH,

KALIUM BICHROMICUM 5 CH,

MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

BELLADONNA : début de sinusite, avec fièvre élevée, face rouge, abattement, mydriase, soif ; absence d'écoulement ; *douleurs battantes aggravées par les secousses* ; épistaxis.

HEPAR SULFURIS CALCAREUM : *sinusite avec écoulement purulent d'odeur fétide* ; douleurs piquantes, spécialement à la racine du nez ; aggravation par le toucher et les courants d'air (le patient a tendance à porter une écharpe sur son visage).

KALIUM BICHROMICUM : *sinusite aiguë ou chronique avec écoulement jaune ou vert, épais*, adhérent et visqueux, irritant, spécialement par les fosses nasales postérieures ; sensation de plénitude des sinus frontaux, de pulsation à la racine du nez ; douleurs osseuses en points ; *douleurs à la racine du nez* ; douleurs de la face en toussant ; *croûtes dans le nez* ; l'air inspiré semble chaud ; nasonnement en parlant.

LACHESIS MUTUS : absence d'écoulement ou écoulement arrêté avec *douleurs des sinus quand l'écoulement s'arrête* ; amélioration par la survenue ou le retour d'un écoulement.

MERCURIUS SOLUBILIS : coryza aigu avec douleurs dans les sinus frontaux aggravées quand le patient se mouche ; *écoulement vert et excoriant* ; *fièvre à prédominance nocturne avec transpiration de mauvaise odeur et qui ne soulage pas*, haleine fétide, hypersialorrhée, langue gardant l'empreinte des dents, adénopathies ; aggravation la nuit.

SILICEA : *sinusite chronique* ; douleurs osseuses ; amélioration par les enveloppements chauds.

- Les symptômes « mécaniques », faciles à expliquer, n'ont que peu d'intérêt pour la fiabilité de la prescription. Ici, la parole nasonnante de Kalium bichromicum est trop logique pour avoir, si on l'isole des autres symptômes, une valeur pour la prescription.

Pour une prescription élargie :

ARSENICUM ALBUM : douleurs des sinus frontaux au cours d'un coryza chronique avec écoulement aqueux, abondant, brûlant, excoriant ; éternuements qui ne soulagent pas ; épuisement anxieux ; éventuellement asthme ; amélioration par la chaleur.

AURUM METALLICUM : sinusite chronique avec tendance à l'ostéite ; douleurs osseuses avec écoulement d'odeur fétide quand le patient se mouche.

HYDRASTIS CANADENSIS : sinusite frontale avec sécrétions chroniques des muqueuses, jaunes, très épaisses, tenaces, descendant principalement par les fosses nasales postérieures ; douleurs frontales.

KALIUM IODATUM : sinusite avec coryza aigu, céphalée catarrhale, douleurs dans les sinus frontaux, écoulement nasal aqueux abondant et excooriant, acouphènes ; douleurs provoqués par les éternuements ; nez bouché au niveau de la racine ; aggravation en plein air, dans une pièce trop chauffée, la nuit.

MEZEREUM : abcès d'un sinus maxillaire, avec douleurs brûlantes intolérables et frilosité.

NATRUM SULFURICUM : sinusite par allergie aux moisissures ; aggravation par le temps humide.

PULSATILLA : écoulement incolore, ou virant de l'incolore au jaune, non irritant ; aggravation dans une pièce trop chauffée ; amélioration en plein air.

THUYA OCCIDENTALIS : écoulement vert avec catarrhe nasal chronique.

➡ Voir aussi : Coryza, Polypes, Tendance à prendre froid facilement.

SIXIÈME MALADIE

La démarche thérapeutique est la même que pour le mégalérythème épidermique (voir cette rubrique).

SOLEIL

➡ Coup de soleil, Insolation, Lucite estivale bénigne.

SPASME DU SANGLOT

Repères cliniques :

Syndrome caractérisé par la survenue, chez le jeune enfant, d'une syncope avec apnée et cyanose. À partir d'une cause provocatrice responsable d'un trouble affectif intense et déplaisant (arrêt d'un jeu, refus d'un objet, chute, douleur physique), l'enfant fait une colère, un blocage respiratoire, puis une syncope qui peut revêtir deux formes : forme bleue (la plus fréquente), ou forme blanche. En l'absence de traitement les crises se rapprochent, l'inquiétude des parents grandit, l'enfant en arrive à manipuler ses parents en provoquant de nouvelles crises. Selon les statistiques le trouble concerne de 0,1 à 4 % des enfants.

Ordonnance type :

IGNATIA AMARA 12 CH, une dose une fois par semaine.

L'essentiel pour la prescription courante :

IGNATIA AMARA : *l'enfant a une crise quand il est contrarié ; il bloque sa respiration ; il soupire quand il reprend sa respiration après la crise ; on n'a pas le temps de donner le médicament pendant la crise, mais il est intéressant de le prescrire régulièrement jusqu'à l'âge de trois ans (une dose en 12 CH, une fois par semaine), à titre préventif ; sur le mode chronique l'enfant pratique une sorte chantage en provoquant des crises quand ses parents lui refusent quelque chose.*

- La manipulation de l'entourage est très caractéristique d'Ignatia. Quand le médecin s'aperçoit qu'une de ses patientes cherche à l'influencer dans sa prescription de manière répétitive et manipulatoire, il doit penser à ce médicament.

Pour une prescription élargie :

MAGNESIA PHOSPHORICA : ce médicament sera préféré à Ignatia si les spasmes ont lieu au moment de la dentition.

MOSCHUS : ce médicament sera préféré à Ignatia chez un enfant très exubérant.

NUX VOMICA : ce médicament sera préféré à Ignatia chez un enfant très coléreux.

➡ Voir aussi : Anxiété.

SPASMOPHILIE**Repères cliniques :**

Hyperexcitabilité neuromusculaire généralement latente mais se manifestant de temps à autres par des crises de **tétanie**. Celle-ci est rarement due à une hypocalcémie vraie, il s'agit plutôt de baisse transitoire du calcium plasmatique en rapport avec une alcalose ventilatoire, elle même due à une hyperventilation d'origine psychique (crise d'anxiété). La crise typique de tétenie est faite de paresthésies, et d'hypertonie (réalisant la classique « main d'accoucheur »). L'examen retrouve le signe de Chvostek et le signe du garrot. Il peut s'y ajouter des lipothymies, une oppression respiratoire, des troubles psychiques, des spasmes viscéraux. Le caractère protéiforme de la maladie rend le diagnostic parfois difficile. C'est alors que l'électromyogramme permet de trancher en montrant une activité répétitive du tracé, spontanément ou après mise en place d'un garrot. La calcémie est normale dans la plupart des cas. La spasmophilie survient sur un terrain particulier, la **spasmophilie constitutionnelle**, qui correspond à un seuil d'excitabilité neuromusculaire abaissé par rapport à la norme.

Ordonnance type :

COCCULUS INDICUS 5 CH,
trois granules de 5 en 5 minutes jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CALCAREA PHOSPHORICA : médicament de fond ; *prescription « étiologique » visant à régulariser le métabolisme du calcium* ; il peut également être prescrit en fonction des symptômes du patient (céphalée des intellectuels, tendance à prendre froid facilement, aggravation par temps neigeux, grand désir de voyager) et sa typologie (sujet longiligne à visage ovale, aux traits réguliers).

COCCULUS INDICUS : médicament couvrant tous les symptômes de la tétanie, à prescrire systématiquement, dans les crises typiques ; *engourdissement musculaire douloureux avec lenteur dans l'exécution des mouvements, parésie, acrocontractures, dysarthrie ; lenteur de l'idéation.*

NATRUM MURIATICUM : *médicament de fond fréquemment retrouvé chez les spasmophiles*, à prescrire sur ses caractéristiques générales, notamment le désir de sel, la difficulté de communiquer, l'intellectualisation des troubles, la tendance à l'herpès, l'aggravation au bord de la mer.

SEPIA OFFICINALIS : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment *l'asthénie avec pâleur du visage et yeux cernés*, les bouffées de chaleur émotives, l'hypotension orthostatique, la tendance à l'hypoglycémie, le désir de chocolat, l'herpès cataménial, l'aggravation au bord de la mer.

- À côté du principe de similitude il y a place pour une régulation physiologique du métabolisme à l'aide de médicaments dilués et dynamisés. Exemple : Calcarea phosphorica peut être donné en dilution moyenne (7 CH, une fois par jour) dans l'espoir d'agir sur le métabolisme du calcium.

Pour une prescription élargie :

ACTÆA RACEMOSA : douleurs musculaires crampoïdes ou à type de décharge électrique chez une patiente par ailleurs dysménorrhéique (plus le flux des règles est abondant plus elle souffre) ; céphalée comme si le sommet de la tête allait voler en éclats, ou comme si quelque chose s'ouvrait et se fermait dans le cerveau.

ARGENTUM NITRICUM : peur de la crise ; Argentum nitricum a, d'une manière générale, la phobie des malaises.

CUPRUM METALLICUM : spasmes violents avec pouce replié dans la main ; par la suite, les spasmes peuvent se généraliser ; crampes.

IGNATIA AMARA : oppression respiratoire à la suite d'une contrariété ; tendance à pousser des soupirs pour soulager l'oppression.

MAGNESIA PHOSPHORICA : douleurs crampoïdes améliorées par la chaleur et la pression forte.

MOSCHUS : spasmes, sensation de boule dans la gorge et oppression respiratoire dans un tableau de crise hystérique d'allure théâtrale.

NUX VOMICA : crampes importantes chez un sujet irritable, impatient, buvant beaucoup de café, fumant plusieurs paquets de cigarettes par jour ; sa langue est sale dans sa moitié postérieure.

PHOSPHORUS : la spasmophilie est au second plan ; l'angoisse majeure, de type « attaque de panique » domine le tableau.

PLATINA : engourdissement, fourmillements, crampes de survenue et fin progressives ; il s'agit d'un personnage hautain, à mise élégante ou voyante, méprisant le reste du monde.

VALERIANA OFFICINALIS : douleurs crampoïdes ; secousses musculaires aggravées en position assise, améliorées par le mouvement et la marche ; arrière-plan hystéroïde.

ZINCUM METALLICUM : crises à type de fourmillements avec impatiences dans les membres inférieurs.

➡ **Anxiété, Panique.**

SPONDYLARTHRITE ANKYLOSANTE

➡ **Pelvispondylite rhumatismale.**

STOMATITE

➡ **Apthes, Glossite, Grenouillette, Herpès, Néphrite chronique.**

STROPHULUS

Repères cliniques :

Dermatose prurigineuse fréquente de la petite enfance, sous forme de papules rosées présentant, en leur centre, une petite vésicule du volume d'une tête d'épingle. L'affection siège principalement aux membres supérieurs et au tronc, et évolue par poussées.

Ordonnance type :

RHUS TOXICODENDRON 5 CH,
trois granules trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

RHUS TOXICODENDRON : *vésicules prurigineuses*.

SULFUR IODATUM : médicament utile *pour finir le cas*.

- Le suc du sumac vénéneux (*Rhus toxicodendron*) provoque des vésicules très prurigineuses par simple contact avec la peau. L'agent responsable en est un dérivé phénolique, l'urushiol. *Anacardium orientale*, un autre polychreste contient de l'urushiol sous forme méthylée. Il se trouve qu'*Anacardium* est indiqué en cas de vésicules cutanées présentant un centre ombiliqué. Il est ainsi intéressant de comparer les médicaments homéopathiques à travers leurs agents actifs. C'est la voie qu'a choisi le Docteur Michel Guernonprez dans sa *Matière Médicale Homéopathique*.

Pour une prescription élargie :

LEDUM PALUSTRE : éruption ressemblant à des piqûres d'insectes.

RHUS VENENATA : petites vésicules prurigineuses.

➡ Voir aussi : Pityriasis rosé de Gibert.

SUITES DE COUCHES**Repères cliniques :**

Après l'accouchement l'organisme maternel revient à son état antérieur en 6 à 8 semaines. Pendant cette période, dite du post-partum, un certain nombre de manifestations cliniques peuvent se rencontrer.

Ordonnance type :

CHINA RUBRA 5 CH,

KALIUM CARBONICUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour pendant toute la période de fatigue.

L'essentiel pour la prescription courante :

ARNICA MONTANA : courbatures, miction goutte à goutte, *spécialement après utilisation du forceps*.

BELLIS PERENNIS : endolorissement pelvien depuis l'accouchement.

CAUSTICUM : paralysie vésicale ; rétention urinaire après les couches.

CHINA RUBRA : fatigue à la suite d'une hémorragie.

IGNATIA AMARA : ce médicament aide à faire le deuil de l'état de grossesse.

KALIUM CARBONICUM : rachialgies, et plus spécialement lombalgies du post-partum ; transpiration ; tendance à prendre froid facilement.

SEPIA OFFICINALIS : dépression post-natale avec asthénie aggravée le matin, amélioration après un moment d'exercice et par la distraction ; distension de l'abdomen ; principal médicament du post-partum, à prescrire presque systématiquement ; indiqué également, à plus long terme, chez la patiente qui ne s'est jamais bien sentie depuis sa grossesse.

- Après un accouchement certaines femmes ont du mal à être à la fois épouse et mère. Sepia est le médicament de cette situation particulière, faite d'aversion pour le mari et de frigidité.

Pour une prescription élargie :

COFFEA CRUDA : insomnie depuis un accouchement.

HELONIAS DIOICA : prolapsus utérin dans les suites de couches.

HYPERICUM PERFORATUM : douleurs des hanches ou dans la région du sacrum après utilisation d'un forceps.

MAGNESIA PHOSPHORICA : céphalée après l'accouchement.

NUX VOMICA : spasmes du col de la vessie après l'accouchement.

➡ Voir aussi : Allaitement maternel, Avortement spontané, Dépression nerveuse, Dystocie, Préparation à l'accouchement.

SYNCOPE

➡ Lipothymie.

SYNDROME NÉPHROTIQUE

Repères cliniques :

Syndrome caractérisé par un œdème généralisé, une protéinurie importante, une hypoprotidémie portant essentiellement sur les albumines, et une hyperlipidémie. Il correspond à une augmentation de la perméabilité glomérulaire aux protéines. Il peut survenir à tout âge. Dans sa forme pure il ne comporte ni hypertension artérielle, ni hyperazotémie, ni hématurie. Cependant il peut être associé à une néphropathie, notamment : glomérulonéphrite chronique, maladie amyloïde, pyélonéphrite chronique, atteinte rénale du diabète ou du lupus érythémateux disséminé, etc.

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

MERCURIUS CORROSIVUS 5 CH,

NATRUM MURIATICUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : œdème ; albuminurie, oligurie ; absence de soif.

ARSENICUM ALBUM : albuminurie ; *pâleur, avec ou sans anémie* ; soif ; asthénie avec, malgré tout, agitation ; frilosité.

MERCURIUS CORROSIVUS : œdème ; albuminurie, *hématurie* ; la langue garde l'empreinte des dents ; haleine fétide ; transpiration nocturne.

NATRUM MURIATICUM : *principal médicament de fond*, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment l'anémie, l'amaigrissement, le désir de sel, le caractère peu communicatif du patient.

- Apis mellifica est le médicament qui couvre le mieux le syndrome néphrotique pur. Il faut lui adjoindre un médicament de terrain.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA CARBONICA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la lenteur, l'obésité, la transpiration du cuir chevelu, la tendance à prendre froid facilement.

PHOSPHORUS : association à un purpura.

SILICEA : médicament de fond, à choisir sur ses caractéristiques générales, notamment la tendance aux suppurations, la transpiration des pieds de mauvaise odeur, le manque d'énergie du patient qui a besoin d'être encouragé pour agir.

➔ Voir aussi : Néphrite aiguë, Néphrite chronique.

SYNDROME PRÉMENSTRUEL

Repères cliniques :

Ensemble des symptômes psychologiques et physiques qui surviennent avant les règles et disparaissent avec elles. Ces troubles, purement fonctionnels, revêtent un caractère cyclique : ils reviennent à chaque cycle menstruel, il existe donc une notion d'intervalle libre entre deux accès. Étiologie : le syndrome prémenstruel semble lié aux variations des taux d'œstrogènes (qui favorise la rétention d'eau) et de progestérone. Le tableau débute sept à dix jours avant les règles. Il comporte des symptômes somatiques : mastodynies (80 % des cas), gonflement abdominal (70 %), prise de poids (70 %), œdème du visage ou des mains (70 %), douleurs abdomino-pelviennes (70 %), douleurs lombaires (70 %), acné et/ou herpès (50 %), céphalées et migraines (20 %), troubles du transit et/ou urinaires (20 %), manifestations allergiques (10 %). Il y a également des changements psychologiques : tristesse, envie de pleurer (76 % des cas), baisse d'énergie (76 %), irritabilité (70 %), anxiété (70 %), sautes d'humeur (64 %), idées suicidaires (17 %). Le syndrome prémenstruel concerne 77 % des femmes, dont 10 % de manière importante.

Ordonnance type :

LAC CANINUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour, du 15 au 28^e jour.

L'essentiel pour la prescription courante :

LAC CANINUM : *seins gonflés, tendus, douloureux avant les règles ; douleurs aggravées par la moindre secousse.*

NATRUM MURIATICUM : *tristesse avant les règles.*

SEPIA OFFICINALIS : *seins gonflés avant les règles ; lombalgies ; bouffées de chaleur (frappantes chez une jeune femme) ; méticulosité, besoin de tout ranger dans la maison avant les règles.*

- Le lait de chienne (Lac caninum) contient des dérivés hormonaux : prolactine, androgènes, œstrogènes, progestérone qui expliquent sans doute son effet régulateur sur le syndrome prémenstruel.

Pour une prescription élargie :

ARISTOLOCHIA CLEMATITIS : syndrome prémenstruel avec œdème des pieds

BRYONIA ALBA : seins lourds, tendus, volumineux, soulagés par un soutien-gorge très serré.

CALCAREA CARBONICA : seins gonflés et douloureux avant les règles ; règles en avance et abondantes ; obésité, transpiration du cuir chevelu, tendance à prendre froid facilement.

CONIUM MACULATUM : seins gonflés et douloureux avant les règles avec mastose ; aggravation par le moindre mouvement ou la marche ; besoin de presser les seins.

FOLLICULINUM : tension, douleurs, turgescence mammaire dans la seconde partie du cycle ; prescrire une dose en 30 CH le 18^e jour du cycle.

LACHESIS MUTUS : syndrome prémenstruel de la période préménopausique ; bouffée de chaleur, désir d'air ; le retour des règles soulage la patiente.

PULSATILLA : pleurs et frilosité avant les règles ; les règles sont peu abondantes et en retard.

TUBERCULINUM : gonflement des seins avant les règles.

➡ Voir aussi : **Dysménorrhée, Mastose, Règles, Seins.**

SYNDROME DE RAYNAUD

Repères cliniques :

Acrosyndrome ischémique déclenché par le froid, évoluant sur le mode paroxystique, traduisant l'arrêt brutal (mais transitoire) de la circulation digitale par vasospasme des artérioles. Le syndrome de Raynaud est fait de crises vasomotrices des extrémités (nez, orteils, oreilles, lèvres). Une phase syncopale précède les phases d'asphyxie et d'hyperhémie. Le tabac est un facteur aggravant classique. On le démembre en :

- **Syndrome primitif**, ou maladie de Raynaud. On le retient sur les notions d'antécédents familiaux de la même maladie, de début précoce, de syndrome bilatéral, symétrique, évoluant depuis au moins 2 ou 3 ans, sans trouble trophique. Il s'agit d'un diagnostic d'élimination.
- **Syndrome secondaire**, que l'on peut voir dans les connectivites comme la sclérodermie (qui est la première cause de syndrome de Raynaud secondaire), le lupus, la dermatomyosite, la polyarthrite rhumatoïde. On le rencontre également dans les artériopathies oblitérantes (en particulier la maladie de Buerger), les vascularites, les hémopathies. Il peut être iatrogène, après utilisation des bêta-bloquants, dérivés de l'ergot de seigle, cyclosporine, œstroprogestatifs.

Ordonnance type :

CAMPHORA 5 CH,

SECALE CORNUTUM 5 CH,

SEPIA OFFICINALIS 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

CAMPHORA : *doigts blancs et froids.*

SECALE CORNUTUM : *doigts engourdis, cyanosés, froids, avec crampes.*

SEPIA OFFICINALIS : *irrégularité de la distribution sanguine ; doigts froids avec bouffées de chaleur dans d'autres parties du corps.*

- L'ergot de seigle (*Secale cornutum*), est un champignon parasite du seigle, qui contient – entre autres – de l'ergotamine. Cet alcaloïde provoque des spasmes des fibres musculaires lisses (surtout celles des parois artérielles), d'où son indication de le syndrome de Raynaud.

Pour une prescription élargie :

CARBO VEGETABILIS : *cyanose importante des doigts.*

LACHESIS MUTUS : *doigts violets.*

PULSATILLA : *cyanose avec engelures.*

TABACUM : *ce médicament peut être évoqué sur la notion d'aggravation par le tabac.*

➡ Voir aussi : **Acrocyanose, Engelures.**

SYNOVITE

Repères cliniques :

Inflammation de la synoviale, responsable d'un épanchement de liquide séreux dans une cavité articulaire (ou hydarthrose).

Ordonnance type :

APIS MELLIFICA 5 CH,

BRYONIA ALBA 5 CH,

KALIUM IODATUM 5 CH,

trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration.

L'essentiel pour la prescription courante :

APIS MELLIFICA : *synovite aiguë avec épanchement important et œdème péri-articulaire ; l'articulation est gonflée et d'aspect rosé ; douleurs piquantes améliorées par les applications froides.*

BRYONIA ALBA : *épanchement synovial ; l'articulation est rouge et chaude ; douleurs piquantes aggravées par le moindre mouvement ; amélioration par la chaleur et la pression forte.*

KALIUM IODATUM : *synovite chronique avec infiltration des tissus environnants, épanchement et atteinte du périoste ; aggravation la nuit.*

- Le point commun de tous ces médicaments est leur action sur les séreuses. Ils ne sont pas indiqués exclusivement en raison de cette **localisation**. Leur choix à partir des symptômes donne à la prescription toute sa fiabilité.

Pour une prescription élargie :

CALCAREA FLUORICA : synovite chronique liée à l'arthrose avec épanchement ; tendance aux ostéophytes ou aux exostoses.

IODUM : synovite chronique avec épanchement ; douleurs nocturnes.

LEDUM PALUSTRE : synovite avec gonflement articulaire ; épanchement, éventuellement d'origine traumatique ; l'articulation est pâle et froide au toucher ; aggravation par la chaleur ; amélioration par un bain froid.

PULSATILLA : gonflement sans douleur changeant fréquemment d'articulation ; rougeur des téguments ; aggravation au premier mouvement, amélioration par le mouvement prolongé.

RHUS TOXICODENDRON : douleurs et raideur améliorées par la chaleur.

RUTA GRAVEOLENS : synovite chronique après une entorse ; sensation de brisure des os ou de meurtrissure ; raideur des tendons.

SULFUR : pour finir un cas après l'action des autres médicaments ; ne donner qu'une seule dose (en 12 CH).

➡ Voir aussi : Arthrose, Gonarthrose, Polyarthrite rhumatoïde, Tendinite.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

T

TABACUM

(Tabac)

Médicament de mal des transports avec sueurs froides, nausées, vomissements, hypersialorrhée, sensation de vide à l'estomac, vertiges. Amélioration en fermant les yeux, au grand air et *quand le patient découvre son abdomen*. Face pâle, traits tirés. Diarrhée fatigante. Artérite avec crampes et membres inférieurs glacés chez un grand fumeur.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Artérite, Mal des transports, Ménière, Nausées, Syndrome de Raynaud, Vomissements.

TARAXACUM OFFICINALIS

(Pissenlit)

Médicament de langue en carte de géographie (ou « glossite exfoliatrice marginée »), qui est très sensible au toucher, surtout au niveau des parties rouges, accompagnant divers *troubles digestifs*. Goût amer dans la bouche. Sensation de bulles dans les intestins. Gros foie avec douleurs piquantes. Céphalée d'origine bilieuse ou gastrique, avec sensation de chaleur au sommet de la tête et douleurs du sterno-cleïdo-mastoïdien. Ictère.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Cholécystite, Dyspepsie, Glossite.

TARENTULA CUBENSIS

(Tarentule de Cuba)

Médicament d'anthrax grave avec douleurs brûlantes, très violentes, intolérables. La peau est violacée. Évolution possible vers la septicémie. Ce médicament empêche également les dernières douleurs d'un mourant.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Anthrax, Septicémie.

TARENTULA HISPANA

(Tarentule d'Espagne)

Médicament d'agitation incessante améliorée par la musique. Le patient (ou la patiente) éprouve le besoin de danser, surtout quand on le regarde ou qu'on le touche. Précipitation. Prurit insupportable après les régles.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hystérie, Jambes sans repos, Prurit vulvaire, Tics.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

TELLURIUM METALLICUM

(Tellure)

Médicament d'herpès circiné et d'otorrhée chronique, avec mauvaise odeur des sécrétions. Otite chronique avec otorrhée purulente, d'odeur de saumure, provoquant des vésicules dans le conduit auditif externe et le lobe de l'oreille. Odeur alliacée de l'haleine. Sciatique aggravée par les éternuements, la toux, la défécation.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Herpès circiné, Mycose, Otite, Pityriasis versicolor, Sciatique.

TEREBINTHINA

(Essence de térébenthine)

Médicament d'inflammation rénale et vésicale. Cystite aiguë avec *pyélonéphrite*. Douleurs à type de brûlure dans les loges rénales. Ténésme vésical. Urines rares, de couleur marc de café, d'odeur de violette, contenant de l'albumine, des cylindres, du sang.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Infection urinaire, Purpura, Urétrite.

TEUCRIUM MARUM

(Germandrée maritime)

Médicament de rhinite atrophique avec polypose nasale obstruant les narines. Douleurs à la racine du nez. Croûtes dans le nez. Besoin constant de souffler par le nez.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Polypes.

THALLIUM METALLICUM

(Thallium)

Médicament d'alopécie au cours d'une maladie neurologique (névralgie, paraplégie). Transpiration nocturne.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Alopécie.

THERIDION CURRASSAVICUM

(Araignée noire de Curaçao)

Médicament de nausées et vertiges, avec hyperacousie. Le bruit aggrave le vertige et donne l'impression de pénétrer les dents, ou même tout le corps. Il aggrave les douleurs dorsales. Céphalées. Douleurs rachidiennes aggravées par le bruit. Aggravation en fermant les yeux.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Ménière, Nausées, Vertiges.

THIOSINAMINUM

(Thiosinamine)

Médicament de tissu cicatriciel. Acouphènes de l'otospongiose. Épaississement du tympan. Immobilité des osselets.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Acouphènes, Cicatrices.

THLASPI BURSA PASTORIS

(Bourse à pasteur)

Médicament d'hémorragies utérines dues à un fibrome. Ménorragies survenant un mois sur deux. Métorragies avec douleurs spasmodiques dues à des caillots, avec sang noir. Dysurie avec rétention spasmodique des urines.

■ PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Fibrome, Ménorragies.

THUYA OCCIDENTALIS

(Arbre de vie)

Médicament de catarrhe chronique des muqueuses, spécialement des voies aériennes et génitales, avec écoulements verdâtres. Suites de vaccination, en n'oubliant pas que les homéopathes ont décrit ces suites à l'époque où « vaccination » signifiait « prévention de la variole par la vaccine » : se méfier de la dérive sémantique du mot. Suites de gonorrhée, d'excès de thé. *Sensibilité importante au froid humide.* **Thuya convient particulièrement au patient infiltré, présentant une obésité gynoïde, une tendance aux néoformations, excroissances en forme de chou-fleur, pédoncules, saignant facilement** (condylomes, polypes, kystes, chalazions, verrues, etc.), avec localisations préférentielles aux *plis naso-géniens*, au nez, au larynx, à l'utérus, à la vessie, au périnée, à la zone ano-génitale. *Ses ongles sont mous*, ondulés transversalement, striés verticalement. Il a perdu la queue du sourcil. Sa transpiration a une odeur de poireau. Sa peau présente des taches rubis. Ses lèvres donnent, à jour frisant, l'impression d'être recouvertes par la peau du lait.

Psychisme. *Bradypsychisme* : ses idées sont ralenties, et non « fixes » comme il est dit trop souvent. Thuya n'est pas « le » médicament de l'obsession. Les idées « fixes » qu'il présente correspondent au fait que son esprit s'arrête (« se fixe ») sur une préoccupation donnée à cause de la *lenteur de l'idéation*.

Tête. Céphalée à type de clou, aggravée par le thé.

Yeux. Orgelets à répétition.

Nez. *Catarrhe nasal chronique avec écoulement verdâtre aggravé pendant la selle* et évolution possible vers la sinusite frontale. Croûtes dans le nez. Polypes nasaux.

Face. Verrues de la face et spécialement du pli naso-génien.

Bouche. Grenouillette d'apparence bleuâtre, avec varicosités sur la langue ou dans la bouche. Caries des dents au niveau de la racine.

Estomac. Dyspepsie par abus chronique de thé. Aggravation par les oignons.

Abdomen et Rectum. *Spasmes intestinaux responsables de la sensation d'avoir quelque chose de vivant dans l'abdomen.* Diarrhée chronique dans les suites d'une vaccination. Transpiration de mauvaise odeur au niveau du périnée. Condylomes ou verrues de la région anale. Fissure anale.

Appareil urinaire. Inflammation chronique des muqueuses urinaires avec sensation de goutte d'urine en permanence dans l'urètre ou prurit voluptueux. Urétrite chronique avec gonflement de l'urètre, écoulement abondant, aqueux ou jaune verdâtre, sortant goutte à goutte après la miction.

Organes génitaux masculins. Hypertrophie et induration de la prostate. Prostatite chronique dans les suites d'une gonorrhée. Condylomes spongieux, douloureux au toucher et saignants. Crêtes de coq.

Organes génitaux féminins. Leucorrhées verdâtres, épaisses. Le vagin est sensible. Polypes utérins. Fibrome. Kyste de l'ovaire. Transpiration de la région génitale. Condylomes spongieux, douloureux au toucher et saignants. Crêtes de coq.

Larynx et Trachée. Polypes du larynx.

Poitrine. Expectoration verte et aggravation par l'humidité. Asthme à la suite d'une vaccination.

Membres. *Rhumatismes avec sensation d'os de verre, d'os qui vont se briser.* Aggravation par le froid humide, amélioration quand le patient s'étire. Ongles mous, ondulés transversalement, striés verticalement. Suppuration des ongles.

Peau. *Grosses verrues molles et en chou-fleur, pédonculées, sensibles au toucher.* Eczéma. Éruptions invétérées après vaccination.

Symptômes généraux. Tendance à prendre froid facilement, surtout par temps humide. Insomnie. Amélioration en s'étirant.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alopécie, Arthrose, Asthme, Bartholinite, Bronchite chronique, Caries dentaires, Céphalée, Chalazions, Condylomes, Coryza, Diarrhée, Dyspepsie, Eczéma, Fibrome, Fissure anale, Fistule anale, Grenouillette, Hypertrophie bénigne de la prostate, Infection urinaire, Insomnie, Kyste de l'ovaire, Leucorrhées, Métrite, Mycose, Orgelet, Parodontite, Polypes, Prostatite, Rectocolite ulcéro-hémorragique, Salpingite, Sinusite, Tendance à prendre froid facilement, Urétrite, Vaccinations (Suites de), Verrues.

TRILLIUM PENDULUM

(Trillie)

Médicament de méno-métrorragies de sang rouge vif, en jet. Hémorragies toutes les deux semaines, avec fréquents besoins d'uriner et lipothymies. Lombalgies à type de sensation de brisure comme si les articulations

sacro-iliaques se disloquaient. Amélioration par la contention forte du bassin à l'aide d'un bandage serré. Le moindre mouvement aggrave les hémorragies et les douleurs.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Ménorragies, Métrorragies.

TRIFOLIUM REPENS

(Trèfle rampant)

Médicament à donner à titre préventif lorsqu'il y a une notion d'épidémie d'oreillons.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Oreillons.

TUBERCULINUM

(Tuberculine brute)

Médicament d'infection à répétition des voies aériennes supérieures et d'allergie. Tendance à prendre froid facilement : angines, bronchites, rhinites, otites, laryngites à répétition. Alternance des manifestations. La *variabilité des symptômes* est caractéristique. On peut le donner aux enfants qui prennent froid facilement lorsqu'on n'a pas d'argument précis pour choisir un médicament.

Psychisme. Irritabilité. Peur des animaux, des chiens en particulier.

Face. Acné.

Poitrine. Gonflement des seins avant les règles. Dyspnée aggravée quand le patient est couché sur le côté gauche.

Symptômes généraux. Désir d'air. Hypotension artérielle labile avec vertiges, asthénie. Allergie au lait.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Allergie, Angines, Bronchites à répétition, Bronchite chronique, Herpès circiné, Hypotension artérielle, Mycose, Phobies, Pityriasis rosé de Gibert, Rhinite allergique, Rhino-pharyngite, Schizophrénie, Syndrome prémenstruel, Tendance à prendre froid facilement.

TUBERCULINUM RESIDUUM

(Principes insolubles de *Mycobacterium tuberculosis*)

Médicament de fibrose avec ankylose articulaire.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Arthrose.

U

URANIUM NITRICUM

(Nitrate d'uranyle)

Médicament de diabète décompensé, avec polyphagie, polydypsie, polyurie, glycosurie, amaigrissement. Indiqué également en cas diabète de rénal.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Diabète.

URTICA URENS

(Ortie brûlante)

Médicament d'urticaire et de rhumatisme (ils peuvent être concomitants ou alterner). Urticaire d'aspect pâle avec prurit violent, douleurs brûlantes, *aggravation par la chaleur, l'exercice et l'eau. Urticaire par les coquillages*. Brûlure superficielle de la peau, sans œdème. Sensation d'aiguilles et besoin constant de gratter. Vomissements ou diarrhée en cas de suppression de l'urticaire.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Brûlures cutanées, Œdème de Quincke, Piqûres d'insectes, Urticaire.

USTILAGO MAIDIS

(Ustilago du maïs)

Médicament de méno-métrorragies à la moindre cause, dues à l'atonie de l'utérus. Le col utérin est mou et spongieux, ce qui provoque des suintements prolongés et des saignements au moindre contact (par exemple au toucher vaginal). Le sang est filandreux et foncé. L'utérus est fibromateux et congestif. Perte des cheveux et des ongles.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Avortement spontané, Fibrome, Ménopause, Ménorragies, Métrorragies.

UVA URSI

(Busserole)

Médicament de catarrhe chronique de vessie avec urines purulentes et qui sédimentent. Elles ont un aspect boueux. Elles peuvent être vertes. Hématurie. Douleurs à type de brûlure après la miction. Lithiase urinaire.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Colique néphrétique, Infection urinaire.

V

VACCINOTOXINUM

(Vaccin antivariolique)

Médicament de suites de vaccination antivariolique. Par analogie il est d'usage de le prescrire au début d'un zona.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Zona.

VALERIANA OFFICINALIS

(Valériane officinale)

Médicament de pseudo-rumatisme de nature hystérique provoquant un besoin de bouger sans cesse et des lipothymies à la moindre douleur. Humeur changeante. Sensation de fil pendant dans la gorge. Ballonnement abdominal. Amélioration par la marche.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hystérie, Lipothymie, Spasmodophilie.

VENUS MERCENARIA

(Peigne d'Amérique)

Médicament de céphalée frontale à type de douleurs sourdes avec sensation de lourdeur, nausées, vertiges, troubles de l'équilibre, difficultés de concentration. Flatulence, langue chargée, diarrhée avec gargouillements. Mictions fréquentes.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Céphalée.

VERATRUM ALBUM

(Ellébore blanc)

Médicament de collapsus avec sueurs froides au front et sensation de froid interne. Les deux principales circonstances dans lesquelles on rencontre cet état sont la *diarrhée infectieuse* et la manie.

Psychisme. Délire érotique ou religieux. *Le patient a envie de tout déchirer ou de couper, spécialement ses vêtements. Il dépense son argent sans compter.* Il est inconsolable pour un malheur imaginaire. Il désespère de sa position sociale. Il veut embrasser son entourage. Il se livre à la *coprophagie*.

Estomac. Hoquet après avoir bu chaud.

Abdomen. L'abdomen est froid au toucher. Diarrhée profuse, cholérique, avec vomissements en jet et sueurs froides au front. Aggravation en buvant de l'eau froide.

Organes génitaux féminins. Dysménorrhée.

Poitrine. Lésion valvulaire.

Membres. Crampes des mollets.

Symptômes généraux. Collapsus. Hypotension artérielle.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Bipolaire (Trouble), Colique hépatique, Crampes, Délire, Diarrhée, Dysménorrhée, Gastro-entérite, Hoquet, Hypotension artérielle, Intervention chirurgicale, Manie, Vomissements.

VERATRUM VIRIDE

(Verâtre vert)

Médicament de congestion céphalique soudaine localisée à la base du cerveau avec coma menaçant, face livide (c'est-à-dire violacée), faciès hippocratique, yeux injectés, mydriase, tête chaude, douleur occipitale, battements des carotides, hypertension artérielle, nausées violentes, vomissements, pouls irrégulier et lent, délire querelleur. Bande rouge médiane dans l'axe longitudinal de la langue.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Accident ischémique transitoire, Accident vasculaire cérébral, Hypertension artérielle, Insolation, Pneumonie virale.

VERBASCUM THAPSUS

(Bouillon blanc)

Médicament de névralgies avec douleurs à type d'écrasement comme si le nerf était pris dans des tenailles, spécialement dans la région zygomatique, avec larmolement et rhinorrhée. Aggravation à heure fixe et par les changements de température.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Névralgie.

VIBURNUM OPULUS

(Viorne obier)

Médicament de spasmes douloureux de l'utérus. Dysménorrhée membraneuse. Les règles sont très peu abondantes et ne durent que quelques heures. Douleurs irradiées aux cuisses. Lipothymies à cause des douleurs. Lombalgies avant les règles. Menace d'avortement.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Avortement spontané, Dysménorrhée.

VINCA MINOR

(Pervenche mineure)

Médicament d'éruption du cuir chevelu avec suintement qui colle les cheveux. Le cuir chevelu est rouge et sensible au toucher, prurigineux. Alopecie en taches rondes. Les cheveux qui repoussent sont gris.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Croûtes de lait.

VIOLA TRICOLOR

(Pensée sauvage)

Médicament d'éruption purulente du cuir chevelu ou de la face, avec adénopathies. Les cheveux sont collés et tombent. Toux violente.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Croûtes de lait.

VIPERA REDI

(Vipère aspic)

Médicament d'inflammation des veines superficielles et des capillaires, avec œdème et sensation d'éclatement. Périphlébite. *Aggravation quand les jambes sont pendantes, amélioration quand elles sont relevées.*

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Lymphangite, Périphlébite, Varices.

VISCUM ALBUM

(Gui du pommier)

Médicament d'hypotension artérielle associée à un souffle cardiaque d'origine valvulaire. Pouls lent, vertiges, dyspnée aggravée quand le patient est couché sur le côté gauche. Palpitations pendant les rapports sexuels. Tendance à prendre froid facilement.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Hypotension artérielle, Tendance à prendre froid facilement.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

X-Z

XANTHOXYLUM FRAXINEUM

(Clavaliér)

Médicament de dysménorrhée violente d'allure névralgique avec règles abondantes, et douleurs de l'ovaire gauche irradiées au nerf crural. Céphalée de type névralgique avec douleurs au-dessus de l'œil gauche, commençant la veille des règles, avec sensation de plénitude de la tête, figure rouge, yeux injectés, photophobie.

- PRINCIPALE INDICATION CLINIQUE : Dysménorrhée.

ZINCUM METALLICUM

(Zinc)

Médicament de sidération du système nerveux central, d'épuisement neurologique, spécialement au cours d'une maladie inflammatoire (fièvre éruptive qui a du mal à se développer, encéphalite), ou après la rétrocession d'une éruption. Dépression de toutes les facultés intellectuelles et sensorielles, avec obnubilation, stupeur, perte de la mémoire. Le patient est lent à comprendre. Il a un strabisme, une céphalée, des tremblements, un relâchement des sphincters, des urines rares ou de l'anurie et une agitation importante, principalement des *impatiences dans les membres inférieurs, sans douleur*. Il enfonce la tête dans l'oreiller. Tics. Épilepsie avec face pâle, surtout quand l'exanthème d'une fièvre éruptive ne sort pas. Névralgies. Coma. Asthénie. Éjaculation précoce liée à des problèmes neurologiques. Désir sexuel facilement aiguisé. Le syndrome neurologique est amélioré par la survenue d'un écoulement (diarrhée, règles), ou au contraire, survenue d'un syndrome neurologique au moment de la cessation d'une diarrhée. Varices. Aggravation par le vin.

- PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES : Alcoolodépendance, Alzheimer, Céphalée, Convulsions fébriles, Diarrhée, Éjaculation précoce, Encéphalite virale, Épilepsie, Fièvre, Jambes sans repos, Manie, Méningite virale, Scarlatine, Tics, Varices, Zona.

Index des mots clés

A

Action symptomatique, 114
Aggravation médicamenteuse, 162
Aggravations alimentaires, 169
Alcaloïdes, 158
Alternance, 134
Analogie, 241
Anatomopathologie, 9
Antidote, 219
Aversions, 169

B

Basses dynamisations, 3
Biothérapiques, 5

C

Caractérologie, 22
Carbonique, 61
Causalité, 14
Centésimale Hahnemannienne, VII
Centième, VII
Comparaison, 35
Comportement, 236
Concomitants, 124
Constitutions, 61
Couvrir le cas, 112

D

Décimale Hahnemannienne, VII
Diagnostic, 350
Diagnostic nosologique, VIII, 74
Diathèse, 187
Dilution, VII, 300
Doctrine des signatures, 49
Dynamisation, 300

E

Empirisme, 192
Ensemble des symptômes, 25, 44, VII, 71, 78, 114, 186, 195, 207, 263, 357
Épidémie, 181
Essentiel pour la prescription courante (L'), V
Étiologie, 252
Étiopathogénie, 223
Expérience clinique, 118, 175, 192, 273

F

Fiabilité, 147, 174

Fluorique, 61

Fonctionnel

– voir Pathologie fonctionnelle,
Symptômes fonctionnels, 7, 151

Formule composée, 375

Frappants, singuliers, extraordinaires,
caractéristiques, 260

G

Génie, 355
Globalité, 10

H

Hahnemann, VII
Hautes dilutions, IX
Hautes dynamisations, 3

I

Indications cliniques, VII, 80
Individualisation, VII, 381
Infinitésimal, VII, 172, 179
Interrogatoire, VIII, 75, 106, 213, 244, 270, 330
Isothérapique, 41

L

Latéralité, 299
Latin
– voir Noms latins, 46
Lésions organiques, VI
Localisation
– (Médicament d'action locale,
Symptôme local), 345, 350
Luèze, 28

M

Maladie chronique, 20, 28, 307
Maladies graves, 312
Maladies organiques, VI, 252, 307
Matière médicale, VI, 45, 143, 149, 177, 292
Médicament complémentaire, X
Médicament d'action locale
– (voir aussi Localisation, Symptôme local), 70
médicament de fond, 10
Médicament de fond, 22, 33, 204, 310, 352
Médicament préféré, 250

Médicaments de fond

– (voir aussi Traitement de fond), 22, 33, IX, 164, 204, 310, 352

Médicaments symptomatiques, 56, 164

Modalité, 244

Mode réactionnel, 60, 80, 89, 187, 351

Morphologie, 22

N

Nom complet, 34

Nomenclatures homéopathiques, 375

Noms latins, 46

Nosologie, 223

O

Ordonnance, VI, VIII

Ordonnance type, V

P

Pathogénésie, 25, VII, 174, 243

Pathologie fonctionnelle

– (voir aussi Symptômes fonctionnels), 151

Petits médicaments, 254

Phosphorique, 61

Physiopathologie, 9, 39, 184

Polychreste, 180

Préparation des médicaments à usage homéopathique, VII

Prescription courante, V, VI, 143

Prescription élargie, VI, 143

Prescription étiologique, 80

Prescription systématique, 16, 69, 72, 190, 374

Principe de similitude

– voir Similitude, 124

Principes actifs, 158

Principes de base de l'homéopathie, V

Psore, 20

Psychosomatique, 196

R

Réactionnel

– voir Mode réactionnel, 351

Repères cliniques, VI

S

Sensations, 54

Sensibilité, 325

Signatures

– voir Doctrine des signatures, 49

Signes objectifs, 58

Signes pathognomoniques, 138

Signes subjectifs, 58

– (voir aussi Subjectivité), 58

Similitude, 12, VI, VII, VIII, IX, 124, 179, 241

Souches, 46

Spécificité, 325

Spécifique, 69, 74, 327

Subjectivité

– voir aussi Signes subjectifs), 135

Sycose, 83

Symbolisme, 241

Symptomatiques

– voir Action symptomatique, Médicaments symptomatiques, Tableau symptomatique clinique, Tableau symptomatique expérimental, Traitement symptomatique., 33

Symptôme, 323

Symptôme clé, 71

Symptôme isolé, 44

Symptôme local

– (voir aussi Localisation, Médicament d'action locale), VI

Symptôme mental, 147

Symptôme obligatoire, 78

Symptômes d'appel, 140

Symptômes fonctionnels (voir aussi Pathologie fonctionnelle), 7

Symptômes inexplicables, inattendus, 52

Symptômes lésionnels, 7

Symptômes mentaux, 276

Symptômes objectifs, 13, VII

Symptômes personnels, 127

Symptômes subjectifs, 13, VII

T

Tableau symptomatique clinique, 14, VII, 324

Tableau symptomatique expérimental, VII, 324

Teinture Mère, VII, 172

Toxicologie, 144, 261

Traitement de fond

– (voir aussi Médicament de fond), 70, 134, 301

Traitement symptomatique, 301

Type sensible, 22

Typologie, 22, 230